VILLE DE PARIS

PUBLICATIONS RELATIVES À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

MUSIQUE

DES

FÊTES ET CÉRÉMONIES

DE

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

ŒUVRES

DE GOSSEC, CHERUBINI, LESUEUR, MÉHUL, CATEL, ETC.

RECUEILLIES ET TRANSCRITES

PAR

CONSTANT PIERRE

COMMIS PRINCIPAL AU SECRÉTARIAT DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

1899

260

MUSIQUE

DES

FÊTES ET CÉRÉMONIES

DE

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

RELATIFS À LA MUSIQUE PENDANT LA RÉVOLUTION.

PUBLICATIONS DE LA VILLE DE PARIS.

(Délibération du Conseil municipal du 25 novembre 1898.)

La musique aux fêtes et cérémonies de la Révolution française (en préparation).

Musique des fêtes et cérémonies de la Révolution française, recueil d'hymnes et chants avec accompagnement d'orchestre réduit pour le piano. (1899, 1 vol. gr. in-8°.)

Les hymnes et chansons de la Révolution, bibliographie historique et analytique avec index thématique (à l'impression).

PRZ

VILLE DE PARIS

PUBLICATIONS RELATIVES À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

MUSIQUE

DES

FÊTES ET CÉRÉMONIES

DE

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

ŒUVRES

DE GOSSEC, CHERUBINI, LESUEUR, MÉHUL, CATEL, ETC.

RECUEILLIES ET TRANSCRITES

PAR

CONSTANT PIERRE

COMMIS PRINCIPAL AU SECRÉTARIAT DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

1899

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

594978

M
1732
P43
1899

SOMMAIRE.

Pages.

Liste d'ouvrages relatifs à la musique pendant la Révolution..... II

Avertissement..... VII

Table des morceaux contenus dans ce volume..... LXXIII

Œuvres musicales. — Musique des hymnes transcrits pour chant et piano :
I. 14 juillet; — II. 10 août; — III. 21 janvier; — IV. 9 thermidor; — V. 1er vendémiaire; — VI. 18 fructidor; — VII. 30 ventôse; — VIII. Raison et Être suprême; — IX. Fêtes civiques; — X. Victoires des armées; — XI. Hymnes funèbres; — XII. Aux citoyens; — XIII. Hymnes pour diverses solennités; — XIV. Hymnes et chants divers; — XV. Musique instrumentale, symphonies, ouvertures, marches, pas de manœuvres, etc. (V. la table.).... 1

Liste des hymnes et chants par nature d'œuvres ou éléments d'exécution : solos, solos avec refrain en chœur, duos et trios, chœurs sans accompagnement, chœurs avec accompagnement, scènes et cantates pour soli et chœurs..... 561

Liste des morceaux classés par noms d'auteurs..... 567

Liste des morceaux, par ordre chronologique..... 573

Table alphabétique des auteurs..... 579

Table alphabétique des titres et sujets des morceaux..... 581

Index général des matières..... 583

AVERTISSEMENT.

Idée de l'ouvrage : connexité entre l'histoire de Paris, celle des fêtes nationales et celle du Conservatoire; nécessité d'un travail distinct pour chacune; but (p. VIII).

Premières recherches, projet de publication des hymnes (1888); difficultés de réalisation; circonstance qui détermine notre tentative : la fête du Centenaire de la fondation de la République en 1892, manque d'hymnes par ignorance des sources, anomalies dans le choix des œuvres (p. X).

Requête au Conseil municipal (1892), renvoi de la pétition à l'examen de la Commission de recherches de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution. Publication de deux fascicules de *Musique exécutée aux fêtes nationales de la Révolution française;* opinion de MM. R. Brancour, H. Monin et A. Pougin (1893-1894). Étude du projet par une sous-commission (1896). Auditions d'hymnes à la Société de l'histoire de la Révolution, à l'Association des journalistes parisiens et à la Bodinière : comptes rendus (1897). La Commission de recherches adopte les conclusions favorables de sa sous-commission, présentées par M. H. Monin. Rapport de M. John Labusquière au Conseil municipal; vote définitif du projet de publication (1898) [p. XII].

Composition de ce recueil : nature des œuvres, auteurs, dates, production des poètes et musiciens; de la valeur des œuvres, leurs moyens d'exécution, artistes et chanteurs populaires, définition des œuvres en général, variété des procédés de disposition des voix et de l'orchestre, caractère des hymnes, nombre d'exécutions dans les fêtes et en dehors, hymnes communs à plusieurs fêtes (p. XXI).

Les sources actuelles : bibliothèques de Paris, des départements et de l'étranger. État des œuvres : autographes, manuscrits, éditions diverses, le « Magasin de musique à l'usage des fêtes nationales », etc.; formes dans lesquelles se trouvent ces œuvres. État sommaire et comparatif des fonds de la bibliothèque du Conservatoire de musique, de la Bibliothèque nationale, etc. (p. XXVIII).

Pourquoi ces documents sont restés ignorés et inutilisés; motifs pour lesquels le matériel des exécutions n'est pas entièrement resté au Conservatoire, les négligences, les vols, les destructions : preuves tirées d'autographes de Gossec et de l'abbé Roze; les déplacements de la bibliothèque; découverte de 1831 (p. XXXII).

Le peu d'utilité pratique des parties séparées; définition de la partition. Liste des partitions existantes, des parties séparées de chœur et d'orchestre; les éditions à voix

seule; tableau récapitulatif. Des différentes formes et états des parties conservées, leur importance respective; suppressions dans les parties gravées et les extraits pour une voix; changements dans le recueil des *Époques;* modifications faites par les auteurs (p. XXXV).

Mise en œuvre des documents connus : reconstitution des partitions, réduction pour le piano, principes observés; transcription dans les clés usuelles des parties écrites dans l'ancienne notation, anomalies modernes, système adopté; réalisation de la basse pour les hymnes sans accompagnement, règles suivies, remarques. Les pertes réelles, œuvres supposées perdues et retrouvées; la musique instrumentale, ses innovations (p. L).

Classement des œuvres dans ce recueil (p. LXVII).

Vœux divers pour son utilisation, projets d'auditions (p. LXVIII).

C'est à la participation des artistes musiciens de la garde nationale parisienne aux fêtes et aux cérémonies publiques de la période révolutionnaire qu'est due la création du Conservatoire, on ne l'ignore plus. Par leur intelligente initiative, par leur étonnante activité, ces artistes devinrent populaires et rendirent service aux autorités ainsi qu'à la cause de l'art, tout en démontrant la puissance de la musique et, par suite, l'utilité et la nécessité d'un grand établissement consacré à sa propagation et à son développement.

L'exposé de leur coopération à ces manifestations publiques et officielles se rattache donc à la fois à l'histoire particulière du Conservatoire et à celle de la Ville de Paris si intimement liée à l'histoire générale et politique. Toutefois, si dans la première — qui ne s'adresse qu'au petit nombre — une étude du rôle de la musique et des musiciens dans les solennités publiques forme un chapitre ayant une certaine importance quant aux résultats directs sur l'avenir de l'institution, une question d'ordonnance, d'unité et de proportion nous interdisait de lui donner toute l'ampleur qu'elle comporte. De la seconde, une telle étude constitue seulement un épisode, il est vrai, mais combien plus susceptible d'intéresser un grand nombre de lecteurs! Par conséquent, pour ne pas restreindre le sujet, il était né-

cessaire de faire un ouvrage spécial. Cette nécessité d'un travail distinct nous était apparue dès le principe, ainsi qu'en fait foi l'indication contenue dans notre relation des événements qui ont précédé la création du Conservatoire et de la participation des artistes aux fêtes célébrées de 1789 à 1795 — la première qui ait paru sur ce sujet[1] — d'un volume d'abord annoncé sous ce titre : *Les fêtes nationales et le Conservatoire*[2], puis sous celui-ci : *Le Conservatoire aux fêtes nationales sous la Révolution*[3]. Par ce moyen, nous pouvions rapporter de la façon la plus complète et la plus détaillée les multiples incidents qui surgirent et les particularités curieuses à noter, analyser les œuvres que les musiciens conçurent et exécutèrent, reproduire des documents justificatifs, constater les résultats obtenus, définir l'influence exercée, etc. Nous avions de plus la possibilité de ne pas laisser sans emploi quantité de notes rassemblées à grand'peine et pouvant être utiles à d'autres; il nous était permis surtout de publier en totalité les œuvres musicales écrites par les membres du Conservatoire pour les fêtes de la période révolutionnaire, lesquelles, en dépit de leur intérêt, ne pouvaient trouver place dans un historique général de cette école, et que nous n'avions d'ailleurs recueillies tout d'abord que pour établir notre opinion et préciser certains faits. Outre les raisons d'utilité pratique, de conservation, etc., dont il sera question plus loin, cette publication devait permettre à tous d'apprécier la valeur et l'étendue de l'œuvre des fondateurs du Conservatoire. Avec elle, il devenait possible de juger si certains éloges contemporains consignés sous une impression d'enthousiasme bien compréhensible n'ont pas exalté plus que

[1] *Le Conservatoire, événements qui ont précédé sa création*, dans *la Musique des familles*, numéros du 16 juillet au 31 décembre 1885.

[2] *La Musique des familles*, numéro du 17 septembre 1885, p. 388, note 1.

[3] *Les facteurs d'instruments de musique, les luthiers*, etc., 1893, p. II.

de raison les mérites de ces hymnes; s'il convient seulement de ne leur accorder d'autre importance que celle qui s'attache généralement à d'éphémères pièces de circonstance; s'ils offrent un réel intérêt musical; s'ils marquent un progrès technique dans la forme et dans la facture, et enfin quelle influence ils ont pu exercer sur l'art national.

En résumé, tout en apportant une contribution nouvelle à l'histoire générale par le récit d'événements qui ont marqué dans la vie sociale et politique du peuple parisien, nous obtenions, avec un ouvrage spécialement consacré à la musique des fêtes nationales, un supplément à l'historique du Conservatoire et de la musique française pendant une période singulièrement évolutive; ainsi nous pouvions mieux faire ressortir le dévouement, le rôle et les travaux des artistes qui ont concouru à la fondation d'un établissement aujourd'hui plus que centenaire, et dont la renommée universelle fait le plus grand honneur à notre pays.

Voici plus de treize ans que nous avons entrepris la recherche et la reconstitution des hymnes et des chants composés par les fondateurs du Conservatoire, et en grande partie ignorés, dispersés ou dans un état précaire. *L'Art musical* (n° du 15 janvier 1888) et *la Musique des familles* (n° du 19 janvier) mentionnent la découverte que nous avions faite de plusieurs morceaux rares ou inédits non signalés par les historiens spéciaux, et, dès 1889, nous étions en mesure de faire une publication presque complète des œuvres ayant formé le répertoire des fêtes de l'époque révolutionnaire. La réalisation de ce projet ne laissait pas toutefois de nous causer quelque incertitude, l'intérêt étant absolument artistique et historique.

Une circonstance fortuite vint quelques années après nous en confirmer l'utilité et nous faire entrevoir une solution possible. La Muni-

cipalité parisienne ayant résolu en 1892 de célébrer le centenaire de la proclamation de la République, la musique fut appelée, comme sous la Révolution, à participer largement à cette solennité. Divers hymnes de cette époque devaient être mis au programme; mais, dans l'ignorance où se trouvaient les organisateurs relativement à cette ancienne musique, ils ne purent en faire entendre que deux, et encore, faute des textes authentiques complets, ne furent-ils exécutés que partiellement et avec un accompagnement tout différent de celui de l'auteur. L'un, celui que, par une étrange anomalie, l'on appela *le Réveil du peuple*, du nom d'une chanson thermidorienne, fut, dit-on, « reconstitué d'après la partition vocale », ce qui signifie que, l'accompagnement instrumental manquant à l'arrangeur, il y suppléa par une harmonisation et une instrumentation qui, naturellement, ne reproduisaient pas celles de l'auteur. Point n'était besoin pourtant de cette reconstitution inexacte : la partition autographe complète existant, il suffisait de s'y conformer. Pour l'autre œuvre, l'*Hymne à la Liberté*, de Gossec, on annonça qu'elle avait été « instrumentée d'après la partition originale »; or, la partition complète n'est pas encore connue : il n'en a été publié que le fragment intercalé dans un divertissement représenté à l'Opéra en 1793. La partition de ce divertissement existe; mais l'arrangeur de 1892 ne paraît même pas en avoir eu connaissance, car son harmonisation et ses formules d'accompagnement diffèrent essentiellement de la version de Gossec, de sorte que l'on n'entendit qu'une partie de cette œuvre, et encore n'était-elle pas conforme à l'original[1]. Quant à l'hymne intitulé *l'Étendard de la liberté*, c'était une adaptation poétique récemment faite sur un chœur d'*Œdipe à Colone*, de Sacchini, mort trois ans avant la Révolution, qui, par

[1] Comparez le texte publié dans *le Figaro musical* d'octobre 1892 avec celui du n° 3 de la présente collection (p. 17).

conséquent, n'appartient pas au répertoire des fêtes nationales de cette époque.

Ainsi donc, faute de connaître les documents originaux existants ou d'avoir un recueil convenablement établi, on accumula erreurs sur anachronismes; on dénatura des œuvres, et, chose grave au point de vue artistique, on n'en donna qu'une idée imparfaite. Cette situation nous parut d'autant plus regrettable qu'il était facile d'y remédier par la publication des textes authentiques que nous avions réunis. Nous songeâmes alors, en raison du caractère historique que présentait un tel ouvrage et des besoins auxquels il pouvait répondre, à solliciter l'aide de la Ville de Paris.

A cet effet, nous adressâmes au Conseil municipal, le 23 septembre 1892, notre proposition (pétition n° 1699), sur laquelle nous donnions des détails complémentaires dans un mémoire daté du 4 octobre suivant (*Bulletin municipal officiel* du 20 octobre 1892, p. 2313, col. 3). Tout d'abord destinée à la Commission dite *du Centenaire*, puis à la 4e Commission (Enseignement, Travaux historiques, etc.), cette pétition fut soumise à la « Commission (extra-municipale) de recherches de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française », dont les réunions ne peuvent avoir lieu qu'à de longs intervalles, suivant l'état des crédits et le nombre d'ouvrages en cours d'impression.

Bien que plusieurs membres eussent accueilli notre idée avec faveur, nous n'étions pas sans quelque appréhension quant à son adoption, les projets examinés et reçus jusqu'alors ayant exclusivement trait à l'histoire politique, municipale ou administrative. Tant pour éclairer les commissaires que pour provoquer une sorte de consultation publique, nous publiâmes l'année suivante (1893), chez Alphonse Leduc, un spécimen de notre travail: *Musique exécutée aux fêtes nationales de*

la Révolution française, recueil d'une centaine de pages contenant dix hymnes en partition précédés de notices historiques.

Cette tentative donna lieu, suivant la spécialité et les vues de chacun, à différentes appréciations qui se résumaient néanmoins dans une approbation et un encouragement unanimes.

M. René Brancour, musicien de talent, compositeur distingué en même temps que délicat écrivain, se prononçait en ces termes :

« Le nouvel ouvrage que M. Constant Pierre vient de présenter au « public, ne lui vaudra pas seulement la reconnaissance des musiciens, « mais celle aussi des amis de l'histoire, de ce que l'on pourrait appeler « l'archéologie littéraire. Intérêt artistique, intérêt historique; voilà de « quoi attirer sur cette publication l'attention des lettrés auprès des- « quels le nom et les œuvres précédentes de l'auteur sont une recom- « mandation suffisante... En effet, ce magnifique élan d'enthousiasme, « ce renouveau grandiose dont la Révolution dota le monde, n'avait « guère été étudié dans ce domaine spécial, si riche, si intéressant. On « se doutait peu, en général, de ce réveil musical — disons mieux — « de cette naissance de la musique à la fois solennelle et populaire dont « les fêtes publiques furent tout ensemble la cause et l'objet. Les céré- « monies de l'antiquité grecque et romaine furent renouvelées sur « notre sol, et les Cherubini, les Gossec, les Méhul, que l'on se borne « trop souvent à admirer sans les connaître, composèrent des hymnes « destinés à être exécutés par des masses chorales et orchestrales vé- « ritablement imposantes. Il sied même de faire observer ici que les « éléments nécessaires à ces exécutions durent être formés, non sans « un labeur opiniâtre et un dévouement à toute épreuve de la part de « ceux qui se vouaient à cette lourde tâche. Les fondateurs du Conser- « vatoire y contribuèrent puissamment, et c'est grâce à eux que l'on « put réunir et instruire de nombreuses forces artistiques, accroître

« les ressources d'exécution, étendre l'action de la musique et faire « reconnaître officiellement son utilité ainsi que la nécessité de l'encou- « rager. . . Il y a là une précieuse mine, destinée, sans aucun doute, « à enrichir les programmes de nos fêtes nationales, et c'est rendre un « réel service à l'art français, que d'arracher à un injuste oubli tant « d'œuvres recommandables à des titres divers[1]. . . »

Un éminent professeur de nos lycées, auteur de travaux d'histoire fort estimés, membre de la Commission des recherches, M. H. Monin, après avoir analysé notre publication, exprimait le souhait que les œuvres une fois rétablies fussent portées par l'audition à la connaissance du grand public[2].

Enfin, un critique autorisé, musicographe érudit à qui l'on doit de nombreux ouvrages d'histoire musicale, M. Arthur Pougin, voulut bien nous consacrer ces lignes :

« M. Constant Pierre a entrepris récemment une publication très « curieuse, dont l'intérêt ne saurait être exagéré, et dont le titre seul « suffit à faire comprendre l'importance. . . On sait quelle impor- « tance la Convention sut donner à la musique dans la célébration des « grandes fêtes de la première République. . . Tous les grands musi- « ciens de ce temps furent, sous ce rapport, mis à contribution par « elle : Cherubini, Lesueur, Berton, Catel, Martini, Gossec, sans « compter leurs confrères moins illustres. Les chants composés par ces « maîtres et dont quelques-uns sont superbes, étaient en quelque sorte « perdus pour le public. C'est une heureuse inspiration qui a porté « M. Constant Pierre à les réunir en un recueil spécial et à nous les « offrir en partition, avec des notices historiques consacrées à chacun « d'eux, qui font connaître les circonstances de leur enfantement et de

[1] *L'Art musical* du 18 janvier 1894. — [2] *La Révolution française* du 14 janvier 1894. (Voir plus loin, p. LXVIII.)

« leur exécution... C'est là une restitution bien intéressante, en même « temps qu'une contribution nouvelle à l'histoire de la Révolution, dont « on ne saurait trop le féliciter[1]. »

En somme, de tous côtés, le projet était reconnu opportun et il rencontrait quelque crédit.

C'est seulement en 1896 que la Commission de recherches eut à s'en occuper. Elle décida qu'une sous-commission l'examinerait en détail et lui soumettrait ses conclusions (17 mars).

Durant le délai inévitable qui résultait de cette décision, nous eûmes l'occasion, à plusieurs reprises, de donner des auditions qui nous fournirent encore des témoignages concluants.

La Société de l'histoire de la Révolution française présidée par M. J. Claretie, de l'Académie française, nous ayant confié le soin d'organiser la partie musicale de la soirée qu'elle donne à l'issue de son banquet annuel, nous fîmes exécuter le 13 mars 1897, en présence de députés, de représentants du Conseil municipal, des membres de la Société — dont plusieurs faisaient partie de la Commission de recherches — et de nombreux invités, huit hymnes à plusieurs voix, œuvres de grande valeur qui furent accueillies avec la plus vive satisfaction[2]. Des divers journaux qui constatèrent cette réussite[3], nous ne reproduirons que cet extrait plus spécialement relatif aux œuvres exécutées :

« L'impression a été des plus satisfaisantes et l'opinion a été des plus « favorables à cette exhumation d'œuvres pleines d'intérêt et qui se

Le Ménestrel du 16 juin 1895.

Voir le compte rendu complet de la soirée avec le nom des assistants et le programme du concert, dans *la Révolution française*, n° du 14 avril 1897 (p. 372 et suivantes). En 1898, nous avons encore été appelé à faire entendre sept autres hymnes (voir *ibid.*, 14 avril 1898, p. 361).

[3] *Le Gaulois* du 15 mars 1897; *le Progrès artistique* du 18 mars: *le Radical* du 16: *le Guide musical* du 21: *le Ménestrel* du 28 mars.

cherches étant purement consultative, ses décisions se trouvent subordonnées à l'approbation du Conseil municipal. En outre, l'exécution des décisions dépendant de l'état des crédits courants, un assez long retard se fût produit si un vote spécial n'avait été provoqué.

Au nom de la 4e Commission[1], M. John Labusquière à qui M. le docteur Levraud, président de cette commission, avait transmis le dossier lors de sa nomination à la députation, présenta au Conseil un substantiel rapport, dans lequel il faisait valoir diverses considérations que nous ne pouvons qu'énoncer partiellement et succinctement.

Relativement à l'objet de notre travail, il disait : « Cet ouvrage porte « sur un des points les moins connus, les plus ardus à fouiller, de la « période révolutionnaire : la musique considérée comme un des élé- « ments essentiels de la décoration des fêtes et cérémonies publiques; « considérée aussi au point de vue des chants populaires, si nombreux « et si caractéristiques. » Puis, il se référait au passage du rapport de M. H. Monin développant le plan définitif de l'ouvrage proposé et démontrant qu'il « n'était pas un spécial recueil commenté des pièces « musicales retrouvées, reconstituées et classées méthodiquement, mais « bien une savante étude, véritable révélation, sur l'évolution de l'art « musical durant la Révolution ».

Ensuite l'honorable rapporteur constate que l'impulsion donnée à l'art date de la Révolution et que le concours de la Municipalité lui fut propice : « De la période révolutionnaire, l'art musical, dont le « rôle civilisateur est indéniable, devait profiter pour se transformer « et progresser. Son enseignement devait y trouver une organisation « féconde, ses moyens d'exécution s'y compléter, s'y perfectionner; et

[1] Membres de la 4e Commission (Enseignement, Beaux-Arts) : MM. Clairin, *président;* Hattat, *vice-président;* Archain, *secrétaire;* Bellan, Blondel, P. Brousse, Chausse, Gay, J. Labusquière, Lampué, Marsoulan, L. Mill, Alf. Moreau, Parisse, Piperaud, Vorbe.

« il allait s'associer aux grandes ou intimes manifestations de cette « époque, pour en exalter la portée et symboliser sa grandeur tragique, « ses réalisations, ses deuils, ses victoires. . . Dans ce grand œuvre de « la restauration et de la réorganisation de l'art musical en France, « la commune de Paris prit une part considérable; c'est à ce titre que « l'ouvrage de M. Constant Pierre doit trouver place parmi ceux dont « la Ville de Paris a entrepris la publication. Et c'est pour ce motif « que votre 4e Commission s'est ralliée aux conclusions motivées, favo- « rables de la Commission de recherches, précisées dans le rapport de « M. H. Monin. »

Enfin, après avoir reproduit quelques paragraphes de ce dernier, M. J. Labusquière ajoute : « Il apparaît donc nettement que l'ouvrage « de M. Constant Pierre constitue non seulement un élément précieux « pour l'histoire générale de l'art musical, mais qu'il offre, en outre, « un caractère particulier qui rend sa présence nécessaire parmi les « œuvres consacrées à l'histoire particulière de Paris durant la Révolu- « tion française. . . Nous devons ajouter que l'ouvrage de M. Constant « Pierre non seulement s'adressera à ceux qui étudient la Révolution, « mais encore aux curieux de l'art musical, de son évolution, et aux « musiciens à qui il révèlera une page pour ainsi dire inconnue et d'un « haut intérêt de l'histoire de leur profession. . . »

En conséquence de son exposé, M. J. Labusquière terminait ainsi : « Nous vous proposons donc de vous associer aux conclusions du rap- « porteur de la Commission des recherches et de les ratifier pratique- « ment, en décidant que l'ouvrage de M. Constant Pierre sera publié « aux dépens de la Ville de Paris[1]. . . »

[1] Conseil municipal de Paris, 1898. Rapport présenté par M. John Labusquière, au nom de la 4e Commission, sur une pétition (n° 1699 de 1892) de M. Constant Pierre. . . du 19 novembre 1898, n° 98, in-4°, et *Bulletin municipal officiel* du 26 novembre 1898, p. 3140, etc.

Cette proposition fut adoptée en séance publique du Conseil municipal le 25 novembre 1898, sans opposition[1].

A tous ceux qui ont contribué directement ou indirectement au succès de ce projet, soit en coopérant aux travaux des commissions, soit en nous donnant l'appui de leurs suffrages ou de leur influence, nous adressons nos vifs remerciements. Nous y joignons, certain de répondre à leur pensée, ceux des membres du Conservatoire et de nombreux musiciens sensibles à cet hommage rendu à l'œuvre de leurs prédécesseurs et à notre art. L'un d'eux nous a d'ailleurs devancé. M. Bourgault-Ducoudray, professeur du cours d'histoire générale de la musique au Conservatoire, qui analyse précisément cette année la musique de l'époque de la Révolution, n'a pas manqué d'exprimer publiquement les sentiments de gratitude que suscite la bienveillante décision du Conseil municipal pour la publication des œuvres des maîtres de cette période et du récit de leurs multiples travaux. (Séance du 8 décembre.)

La même impression se retrouve dans la plupart des journaux qui ont enregistré la décision du Conseil et l'ont commentée[2].

Nous n'avons donc pas trop présumé lorsqu'il y a plus de dix années, nous avons cru à l'intérêt que pourrait offrir pour beaucoup un semblable travail. C'est que, comme l'a fort justement écrit M. H. Monin : « Il faut que l'on sache enfin qu'elle (la Révolution) a produit autre « chose que la *Marseillaise* et le *Chant du départ* ou le *Ça ira* et la *Car-* « *magnole*. Car, nous en avons l'assurance, nous en avons même fait « l'expérience à deux reprises, la publication de M. Constant Pierre ne « demeurerait pas lettre morte; les œuvres du passé révolutionnaire

[1] *Bulletin municipal officiel* du 26 novembre 1898, p. 3141, et *idem* du 28 novembre, p. 3168.

[2] *Le Rappel* du 25 novembre 1898, *la Lanterne* du 26, *la Presse* du 27, *le Gaulois* du 27, *l'Écho de Paris* du 28, *le Guide musical* du 4 décembre, *l'Éclair* du 17.

« auront leur public qui ne saurait que s'accroître par le seul fait de « leur beauté et de leur grandeur, indépendamment de toute idée de « propagande politique ou de dilettantisme rétrospectif. »

L'étude de la musique et de son rôle dans les fêtes de l'époque révolutionnaire forme le premier volume de cette série; celui-ci comprend : 1° toutes les œuvres vocales et instrumentales que nous avons pu retrouver parmi celles qui ont été composées spécialement pour les fêtes nationales et les cérémonies de la Révolution; 2° les morceaux extraits d'ouvrages composés antérieurement et qui ont été exécutés dans ces mêmes circonstances par adaptation; 3° les quelques chants populaires ayant figuré sur les programmes de ces auditions. Nous n'avons négligé que les morceaux dont l'authenticité n'est pas certaine, ceux dont l'intérêt est absolument nul ou dont les auteurs sont inconnus; le nombre en est d'ailleurs très restreint.

Presque toutes ces œuvres ont été composées par les musiciens formant le personnel de la musique de la Garde nationale, qui devint l'Institut national de musique en 1793, puis le Conservatoire en 1795. Ainsi, sur 33 auteurs, 8 seulement n'ont pas appartenu à cet établissement : 22 comptèrent parmi les membres titulaires et 3 parmi les adjoints. Les étrangers au Conservatoire sont Rouget de Lisle, I. Pleyel, Philidor, Piccinni, Giroust, et des auteurs de chansons populaires. (Voir la liste par noms d'auteurs, p. 567.)

Sur 150 œuvres diverses, 7 seulement sont antérieures à 1789. Toutes les autres ont été écrites de 1790 à 1800, et, dans cette période, c'est l'année 1794 qui vit éclore le plus grand nombre d'œuvres nouvelles (24); puis viennent 1795 et 1796 avec 14; pour le reste, les totaux varient de 3 à 9. Dans ces chiffres ne sont comprises que les œuvres vocales, abstraction étant faite de la musique instrumen-

tale composée pour la plus grande partie en 1794. (Voir la liste par ordre chronologique, p. 573.)

Au point de vue de la quantité des morceaux, c'est à Gossec qu'appartient le premier rang : il en composa 25. Après lui se placent Catel qui en écrivit 14, Méhul à qui l'on en doit 11, Lesueur et Cherubini qui en ont chacun 9 à leur actif. Pour les poètes, c'est M.-J. Chénier qui vient en première ligne avec 22 hymnes; Lebrun le suit avec 12, et Th. Désorgues et Coupigny en ont produit chacun 2. (Voir Index alphabétique des auteurs, p. 579.)

Si nous n'avions eu à les considérer que d'après leur valeur musicale, un certain nombre de ces œuvres auraient été éliminées de ce recueil. Mais ce n'est pas un choix de pièces remarquables que nous avions à faire : il s'agit d'une collection de documents relatifs à l'histoire d'une époque, et non d'une sélection. L'intérêt n'est pas exclusivement musical. Seraient-ils tous sans valeur aucune, ce qui heureusement n'est pas le cas[1], ces hymnes devraient néanmoins prendre place ici, eu égard aux événements qu'ils rappellent, aux souvenirs qu'ils fixent, aux faits qu'ils établissent. S'il en est qui n'arrêtent point l'attention du musicien, ils l'aident du moins à fonder son opinion; les connaissant, il n'éprouve plus d'incertitude, ni le regret que cause toujours la perte supposée ou l'ignorance d'une œuvre à laquelle on est tenté d'accorder une certaine valeur, du fait même de sa disparition ou du défaut de renseignements à son sujet. Partant, plus de confusions ni de faux jugements.

On se méprendrait donc étrangement et l'on s'exposerait à une déception certaine, en espérant ne trouver ici que des chefs-d'œuvre.

[1] Il y a une trentaine d'œuvres absolument remarquables et d'un réel intérêt musical. (Voir le résumé contenu dans l'introduction de notre ouvrage *Les hymnes et chansons de la Révolution*, et les analyses particulières à chaque œuvre.)

Il suffit qu'il y en ait quelques-uns, au milieu d'autres morceaux d'une valeur indiscutable et d'une inspiration réellement belle. D'ailleurs, n'est-il pas juste de tenir compte aux compositeurs des conditions matérielles dans lesquelles ils se trouvèrent parfois et de la destination des chants qu'ils eurent à écrire? En maintes occasions il leur fallut improviser, par ordre ou par nécessité, et cela dans un très court délai. En outre, quantité de ces hymnes devaient être forcément d'une exécution facile pour être chantés par le peuple, soit dans des réunions intimes, soit dans des cérémonies simples, soit enfin dans les fêtes décadaires. Faut-il ajouter que les poésies mises à la disposition des compositeurs comportaient rarement un développement musical justifié et qu'elles n'étaient pas toujours de nature à favoriser l'inspiration? Dans quelques-uns de ces hymnes, l'on remarque des formules d'accompagnement, des fins de phrases que le bon goût a depuis longtemps proscrites. N'en jugeons pas défavorablement et considérons qu'elles ne sont devenues banales ou critiquables que par l'abus qui en a été fait; à l'époque, elles constituèrent une innovation.

Les morceaux composés pour l'usage populaire représentent un tiers de la production totale ; ils pouvaient être chantés par une seule voix ou par plusieurs voix à l'unisson. Les autres, au contraire, écrits à plusieurs parties, nécessitaient le concours de musiciens ou choristes de profession. (Voir la liste des morceaux classés par éléments d'exécution, p. 561.)

En ajoutant aux premiers les chansons connues à l'époque et des extraits ou simplifications des derniers, on obtient 45 morceaux susceptibles d'être chantés à volonté en solo ou à l'unisson. Ce nombre peut s'augmenter des 27 autres écrits de la même manière, mais

avec un refrain pour plusieurs voix en chœur, qu'il est loisible pourtant de réduire à une seule ou à l'unisson. Ces divers hymnes, avec ou sans refrain, sont à strophes ou couplets se répétant invariablement sur le même air.

Tous les autres hymnes, au nombre de 36, exigent impérieusement des ressources d'exécution moins rudimentaires ; ils sont du domaine des artistes professionnels ou d'amateurs très exercés, plus ou moins nombreux, chanteurs et instrumentistes. Ce sont des œuvres d'un caractère plus musical, dans lesquelles les compositeurs ont le mieux déployé leur talent, leur science ou leur habileté.

On distingue les chœurs et scènes chorales avec accompagnement d'orchestre, soit pour voix d'hommes (12), soit pour voix d'hommes et de femmes réunies ou alternées (21).

Les uns sont à strophes répétées sur un même motif musical (voir *a*, p. XXV), quelquefois sur deux motifs alternés (*d*) ; les autres ont une mélodie particulière à chacune (*b*), ou présentent une suite de motifs différents (*c*). Pour rompre l'uniformité résultant de la répétition des motifs, les auteurs ont imaginé diverses combinaisons dans l'arrangement des parties vocales ou dans l'emploi de l'orchestre accompagnateur. Ainsi, le plus souvent, les strophes sont chantées successivement par les voix de même nature à l'unisson, soit par tous les dessus, soit par les hautes-contre, soit par les basses (*e*), etc.; parfois ces voix sont diversement associées ou mélangées en forme de duo, de trio ou de quatuor (*f*). Les compositeurs ont aussi cherché la variété dans l'accompagnement, tantôt en harmonisant différemment chaque strophe, tantôt en modifiant l'instrumentation (*g*). Enfin il y a deux grandes compositions, sortes de scènes lyriques ou de cantates, avec récitatifs par diverses voix, dialogues, soli et plusieurs chœurs et orchestres alternant ou jouant simultanément (*h*).

La liste qui suit, contenant les titres de quelques œuvres de chacune de ces catégories, permettra d'ailleurs de se rendre rapidement compte, et sans recherche, de l'application de ces différents procédés :

a. **Chœurs à strophes identiques, voix et orchestre.** — *Le Chant du 14 Juillet,* Gossec (n° 2 ; dans le *Triomphe de la République*, l'accompagnement change à chaque strophe; il est identique dans l'édition du « Magasin de musique »); *Hymne à la statue de la Liberté,* Gossec (n° 8); *Hymne à la Raison,* Rouget de Lisle (n° 34); *Le Chant du Départ,* Méhul (n° 97); *Hymne à la Victoire,* Adrien (n° 61); *Hymne à J.-J. Rousseau,* Gossec (n° 83); *Hymne à J.-J. Rousseau,* L. Jadin (n° 84); *Le Chant des Triomphes de la France,* Lesueur (n° 59); *Hymne pour la fête du 10 Août,* Rigel (n° 12); *Chant du banquet républicain,* Catel (n° 64); *Hymne à la Victoire,* Cherubini (n° 65).

b. **Chœurs à strophes différentes.** — *Hymne à la Liberté,* Gossec (n° 6); *Ode patriotique,* Catel (n° 87); *La Bataille de Fleurus,* Catel (n° 58); *Ode sur le 18 Fructidor,* Cherubini (n° 32).

c. **Chœurs ou scènes à motifs multiples et strophes enchaînées.** — *Serment républicain,* Gossec (n° 14); *Te Deum,* Gossec (n° 1); *Hymne à la Liberté,* Gossec (n° 3); *L'hymne du Panthéon,* Cherubini (n° 78); *Scène patriotique,* Lesueur (n° 88); *Hymne guerrier,* Gossec (n° 15); *Chant national pour l'anniversaire du 21 Janvier,* Lesueur (n° 18); *Chant dithyrambique,* Lesueur (n° 25); *Chant triomphal pour la fête du 1er Vendémiaire,* Martini (n° 29).

d. **Chœurs à motifs alternés.** — *Hymne à l'Être suprême,* Gossec (n° 36); *Hymne à la Raison,* Méhul (n° 35); *Hymne à l'Agriculture,* Martini (n° 48); *Hymne pour la fête de l'Agriculture,* H. Berton (n° 49).

e. **Chœurs à strophes identiques chantées alternativement, à l'unisson, par chaque voix, avec refrain en parties et accompagnement semblable pour chaque strophe.** — *Hymne à la Fraternité,* Cherubini (n° 60); *Hymne à l'Humanité,* Gossec (n° 20); *Chant républicain du 10 Août,* Cherubini (n° 11); *Hymne des Vingt-Deux,* Méhul (n° 69); *Hymne à la Victoire,* Gossec (n° 62); *Chant martial pour la fête de la Victoire,* Gossec (n° 63); *Hymne à l'Agriculture,* X. Lefèvre (n° 50); *Chant pour la fête de l'Agriculture,* H. Jadin (n° 51); *Hymne à la République,* Martini (n° 28).

f. **Chœurs à strophes et refrain identiques, à plusieurs parties, avec accompagnement unique.** — *Hymne à la Nature*, Gossec (n° 7); *Chant funèbre sur la mort de Féraud*, Gossec (n° 67); *Aux mânes de la Gironde*, Gossec (n° 68); *Le Chant du Retour*, Méhul (n° 85).

g. **Chœurs à strophes et refrain identiques, pour voix alternées, avec accompagnement différent pour chaque strophe.** — *Hymne à la Liberté (La Marseillaise)*, Rouget de Lisle-Gossec (n° 95); *Hymne dithyrambique sur la conjuration de Robespierre*, Rouget de Lisle-Eler (n° 23); *Hymne du 10 Août*, Catel (n° 10); *Hymne funèbre sur la mort de Hoche*, Cherubini (n° 70).

h. **Cantates ou scènes à plusieurs chœurs et orchestres.** — *Chant national du 14 Juillet*, Méhul (n° 5); *Chant du 1er Vendémiaire*, Lesueur (n° 30).

Tous ces hymnes, chœurs aux savantes combinaisons ou chants de la plus extrême simplicité, ont pour objet la glorification des vertus morales et civiques, les actions valeureuses, comme la commémoration d'événements historiques, politiques et sociaux. Ils invoquent tour à tour la Divinité, la Liberté, l'Égalité, la Fraternité, la Patrie, ou rendent hommage au courage et au dévouement des héros morts au champ d'honneur et des victimes de la cause publique; ils exaltent le culte des lois et la gloire de la République; ils célèbrent les bienfaiteurs de l'humanité, les grands citoyens, les journées qui ont affranchi le peuple du despotisme et de la tyrannie, les victoires des armées triomphantes; en un mot, chants religieux, d'espérance, de deuil et d'allégresse ou imprécations et cris de guerre, ils expriment les sentiments les plus nobles et les plus divers.

Composés pour une circonstance déterminée, beaucoup de ces hymnes (52) ne purent avoir qu'une seule audition officielle; c'est le sort habituel des pièces écrites dans ces conditions. Une dizaine seulement furent exécutées deux fois (l'*Hymne à la Fraternité*, n° 60; l'*Hymne du 21 Janvier*, n° 18; l'*Hymne funèbre de Hoche*, n° 70;

les *Hymnes du 9 Thermidor*, nos 21 et 22, etc.); six obtinrent trois auditions (le *Serment républicain*, n° 14; l'*Hymne à l'Être suprême*, n° 36; la *Ronde nationale*, n° 74, et *Peuple, éveille-toi!* de Gossec; l'*Hymne du 10 Août*, de Catel, n° 10; l'*Hymne à la République*, de Martini, n° 28). On compte cinq auditions pour trois hymnes (le *Chant des Victoires*, de Méhul, n° 56; l'*Hymne à la Liberté*, de Gossec, n° 3, etc.), et sept pour le *Chant du 14 Juillet*, de Gossec (n° 2). La *Marseillaise* figure seize fois sur les programmes, mais c'est le *Chant du Départ* qui tient le premier rang avec vingt exécutions. Il va sans dire que ce sont là des chiffres minima relevés sur les programmes ou comptes rendus — beaucoup manquent — et que, notamment, les deux derniers de ces hymnes ont été certainement exécutés un plus grand nombre de fois. De plus, en dehors des cérémonies officielles, il y eut d'assez fréquentes auditions dans les réunions civiques, fêtes décadaires, assemblées des sections, tant à Paris que dans les départements; les théâtres, spontanément pour plaire au public, ou sur l'invitation des autorités pour exciter le patriotisme des spectateurs, faisaient chanter des hymnes au cours de la représentation. Sans dénombrer ces sortes d'exécutions, disons que le *Serment républicain*, l'*Hymne à la Victoire*, le *Chant des Victoires*, le *Chant du Départ*, etc., revinrent souvent sur l'affiche de l'Opéra en l'an IV et en l'an VII. Nous avons signalé l'essai d'orgue mécanique ambulant fait en l'an VII pour propager les airs patriotiques dans les campagnes. Cette tentative qui avorta par la défectuosité de l'instrument [1], n'avait à cette époque rien que de très naturel; mais ce qui ne laissera pas de surprendre, c'est qu'en 1807, en 1815 et en 1816, Davrainville construisait des jeux de flûtes et orgues à manivelle jouant le *Chant du*

[1] *Les facteurs d'instruments de musique, les luthiers et la facture instrumentale*, par Constant Pierre, 1893, p. 152.

Départ, la *Marseillaise* et l'*Hymne à l'Être suprême*. L'un de ces instruments fut vendu au général Millet-Mureau, préfet de la Corrèze en 1807.

S'il est des hymnes qui ne s'appliquaient qu'à une fête périodique et qui, par suite, ne pouvaient être réentendus qu'au retour de cette même fête, tels ceux du 21 Janvier, du 9 Thermidor, des Époux, etc., quelques-uns (une douzaine) d'un caractère moins spécial purent trouver place dans des fêtes autres que celles pour lesquelles ils avaient été composés. De ce nombre sont : l'*Hymne à l'Être suprême*, de Gossec (n° 36), qui, après avoir été écrit pour le 20 Prairial, fut exécuté aux concerts donnés aux Tuileries à l'occasion des victoires de Fleurus et d'Ostende, puis au 14 Juillet, au 10 Août, etc. ; le chœur *Peuple, éveille-toi!* de Gossec (n° 73), d'abord entendu à la translation des restes de Voltaire au Panthéon, ensuite à la proclamation de la Constitution (18 septembre 1791) et au 14 Juillet 1795[1].

Toutes ces œuvres sont disséminées dans les bibliothèques de Paris, des départements et, pour quelques-unes, de l'étranger; aucune n'en possède une collection absolument complète. C'est celle du Conservatoire national de musique qui en contient le plus grand nombre; là seulement se rencontrent les plus rares et les plus importantes : c'est la source la plus précieuse en manuscrits originaux et en exemplaires uniques; elle nous a fourni la majeure partie des éléments de ce travail de reconstitution. Les autres bibliothèques sont beaucoup moins riches; elles renferment surtout des morceaux gravés en éditions réduites ou fragmentaires, que l'on retrouve en multiples exemplaires

[1] Les hymnes communs à plusieurs fêtes sont marqués d'une étoile sur la liste, p. LXXIII.

dans plusieurs dépôts; toutefois quelques-uns n'existent que dans une seule d'entre elles.

Ces diverses collections, dans leur ensemble, se composent d'œuvres en différents états et sous des formes diverses : autographes, copies manuscrites ou exemplaires gravés ; partitions complètes, partitions réduites, parties séparées de chant et d'instruments à l'usage des exécutants, arrangements à une voix ne donnant que les extraits des œuvres originales, etc., que nous définirons plus loin (voir page XXXV).

Les autographes et copies manuscrites proviennent des auteurs ou des auditions de l'époque; quant aux morceaux gravés, ils nous viennent des publications plus ou moins complètes, faites par divers éditeurs contemporains, par le « Magasin de musique à l'usage des fêtes nationales » et, enfin, d'un recueil entrepris en l'an VII par ordre du Gouvernement et resté inachevé.

En tant que manuscrits inédits, on compte une vingtaine de morceaux en partitions dont il existe, pour la plupart, des parties séparées, également manuscrites ou gravées, plus 33 morceaux en parties séparées, sur lesquels 20 ne sont connus intégralement que par ces parties. Bien que des extraits de quelques-uns aient été gravés pour voix seule, ces œuvres doivent être considérées comme inédites dans leur forme intégrale (voir page LXIV).

Du « Magasin de musique à l'usage des fêtes nationales » on a : 1° 2 hymnes en partition et 22 en parties séparées de chœur et d'instruments, ainsi que 37 morceaux d'orchestre seul, aussi en parties séparées gravées, formant l'édition in-4° destinée aux exécutions d'ensemble dans les districts des départements, dans les théâtres et aux armées ; 2° 57 hymnes ou chants parus dans la série in-8° de « Chansons et romances civiques » faite pour l'usage popu-

laire [1]. Cette dernière série comprend 14 morceaux qui seraient complètement ignorés sans cette édition restreinte et qui, par suite, ne doivent pas être dédaignés. Il n'en va pas de même des autres, puisque 17 sont tirés des manuscrits précités et que 13 ont paru dans l'édition in-4° du « Magasin »; le surplus a été publié antérieurement ou postérieurement par divers éditeurs.

Les éditions diverses donnent neuf morceaux inexistants dans les catégories sus-énoncées.

Quant au recueil dit des *Époques* (d'après la division de ses chapitres), publié en l'an VII pour faciliter la célébration des fêtes nationales et décadaires dans les campagnes, il contient 52 chants, pour la majeure partie connus plus complètement par les éditions ou les manuscrits signalés ci-dessus. Les chœurs y sont transcrits pour une voix, avec accompagnement de petit orchestre à six parties (deux clarinettes, deux cors et deux bassons), non sans avoir été, au préalable, considérablement tronqués et modifiés en tout ou partiellement, comme on le verra par la suite. Néanmoins ce recueil apporte 15 morceaux que ne donnent point les autres publications ou manuscrits. Plusieurs de ces chants ont même été spécialement composés pour ce recueil, c'est dire que l'observation précédente ne leur est pas applicable et que c'est intentionnellement qu'ils ont été conçus simplement, afin qu'ils pussent être exécutés avec des éléments très restreints; ceux-là sont peu développés, mais bien complets.

En résumé, sur les 150 morceaux que nous donnons ici, près des deux tiers (exactement 91, dont 51 hymnes et 40 morceaux d'orchestre) n'existent que sous une seule des formes sus-indiquées (par-

[1] *Le Magasin de musique à l'usage des fêtes nationales*, par Constant Pierre, p. 119, 123, 131, etc.

titions, parties séparées, extraits, etc.). Du dernier tiers, 30 morceaux se trouvent de deux façons (soit en partitions et en parties séparées, soit en parties séparées et en extraits, etc.), 18 sont connus de trois manières, 9 le sont de quatre et 2 seulement subsistent sous les cinq formes. Ils se rencontrent parfois dans plusieurs collections sous une forme identique, constituant ainsi des doubles ou des triples exemplaires, suivant le cas; mais le plus souvent ils existent, d'un côté, sous une de ces formes et, d'un autre côté, sous une ou plusieurs formes différentes. Nous ne nous attarderons pas à dénombrer ce que chaque bibliothèque possède de morceaux de chacune de ces catégories et dans chacun des divers états, — ces détails se trouvent dans notre bibliographie *Les hymnes et chansons de la Révolution*, — il suffit que l'on sache quelle est l'importance respective de leur fonds et dans quelle mesure elles ont contribué à la formation du présent ouvrage.

Au Conservatoire national de musique, on trouve 135 morceaux divers sur 150, dont 95 hymnes ou chants pour chœur, avec accompagnement d'orchestre ou pour voix seule, et 40 ouvertures, symphonies, marches, etc., pour musique d'harmonie, dite « orchestre militaire ou d'instruments à vent ». Un certain nombre de ces morceaux existent dans d'autres bibliothèques, sous une forme plus ou moins complète; mais il y a 52 hymnes et 22 morceaux de musique instrumentale, c'est-à-dire la moitié du nombre total, que le Conservatoire est seul à posséder; on en chercherait vainement ailleurs des exemplaires identiques. Cette unicité porte principalement sur les partitions autographes ou copiées, voire gravées; sur les parties séparées manuscrites de chœur et d'orchestre ayant servi aux premières exécutions; sur la série de livraisons de « Musique à l'usage des fêtes nationales » publiées en parties séparées (nos 7 à 23, in-4°) et sur le

recueil dit des *Époques*, seul spécimen qui subsiste d'une édition interrompue et dont le manuscrit a été détruit dans l'incendie du Louvre, en 1871.

A la Bibliothèque nationale, on conserve une centaine de morceaux : 18 œuvres instrumentales et 81 hymnes ou fragments, parmi lesquels 58 extraits pour voix seule de la série in-8° des « Chansons et romances civiques », éditée par le « Magasin de musique » à l'usage des fêtes nationales, qui se trouvent dans plusieurs autres dépôts, à l'exception du Conservatoire. Ses raretés se réduisent à une dizaine de chants, sans accompagnement ou avec accompagnement de clavecin. Sauf trois partitions manuscrites, la bibliothèque de l'Opéra ne contient que des exemplaires connus de la susdite édition in-8°, qui constituent également la collection des bibliothèques du Sénat, de la Chambre des députés (34), de la Ville de Paris (19), de l'Arsenal (6) et des Archives nationales (45). Des divers exemplaires imprimés des séries de parties séparées in-4° et in-8° que nous avons vus à la bibliothèque de Nantes, il n'y en a qu'un seul qui soit inconnu dans les collections précitées; parmi ceux qui nous appartiennent personnellement, il en est trois absolument uniques. Enfin, des 8 partitions manuscrites de Cherubini conservées à la bibliothèque de Berlin, celle de l'*Hymne sur la mort du général Hoche*, pour musique d'harmonie, est unique : encore en avons-nous à Paris une version pour orchestre symphonique; des 7 autres, 4 se trouvent en original seulement dans cette ville; mais comme les parties séparées existent au Conservatoire, nous avons pu en faire la reconstitution; quant aux 3 dernières, elles sont reproduites textuellement dans le recueil dit des *Epoques*.

On a pu s'étonner et l'on sera probablement encore surpris que les documents conservés dans ces divers dépôts soient restés si longtemps

ignorés ou inutilisés. L'on ne comprendra pas davantage que les écrivains qui ont publié des monographies sur la musique des fêtes de la Révolution, Augustin Challamel (*La musique officielle depuis 1789*), Gustave Chouquet (*Les chants de la Révolution*), n'en aient pas soupçonné l'existence ou qu'ils les aient négligés. Et pourtant pouvait-il en être autrement! Dispersés, peu connus, non identifiés, rares, incomplets, à l'état fragmentaire ou de parties détachées, la plupart de ces documents n'offraient pas dans ce désordre un intérêt bien apparent. A peine entrevoyait-on le parti qu'il était possible d'en tirer. Convenait-il même d'entreprendre la mise en œuvre de ces matériaux alors que le résultat de ce travail considérable était tout à fait incertain? Nous l'avons déjà dit, il n'a rien moins fallu, pour nous y décider, que notre extrême désir de connaître dans leurs moindres détails tous les faits, tous les actes se rattachant directement ou indirectement à la vie intérieure et à la vie extérieure du Conservatoire à son origine. C'est un labeur que l'on ne devait pas attendre de ceux qui n'avaient pas pour guide l'objectif spécial que nous nous sommes proposé.

Ces hymnes ayant été exécutés sous la direction et par les soins du Conservatoire, il semblerait naturel, *a priori*, que la musique fût restée à sa bibliothèque. Cela aurait dû être; mais dans les déplacements occasionnés par la célébration des fêtes, tantôt au Champ de Mars, tantôt à la Convention, tantôt aux Tuileries ou ailleurs, des parties ont été égarées, des exécutants ont pu négliger de les restituer. Cette hypothèse n'est nullement hasardeuse; elle est, au contraire, parfaitement admissible et, pour ainsi dire, confirmée par cette note de Gossec, écrite sur une liste de ses ouvrages, actuellement dans la superbe collection d'autographes de M. Charles Malherbe, qui a bien voulu nous la communiquer : « Je m'accuse de négligence et d'imprévoiance de n'avoir pas tou-« jours retiré ces ouvrages des mains des copistes, à fur et mesure qu'ils

IMPRIMERIE NATIONALE

« étaient exécutés [1]. » De plus, la bibliothèque de l'institution est restée longtemps sans installation fixe, sans organisation définitive, sans classement complet; elle dut déménager plusieurs fois, par suite des modifications qui se firent dans la répartition des locaux de l'ancien hôtel des Menus-Plaisirs entre les divers services qui l'occupèrent tour à tour ou simultanément. Enfin des déprédations furent commises et des auteurs réclamèrent leurs œuvres, on en a l'assurance. Sur l'autographe précité de Gossec, nous voyons qu'il prêta sa partition de *Thésée* pour en faire tirer une copie destinée à la bibliothèque du Conservatoire et que « le copiste de cet établissement rapporta sa copie « et l'original, lequel original se trouva volé dans le bureau de M. Vinit[2] « en moins d'une demi-heure. On soupçonna un commis infidèle et « ivrogne. » Cette suspicion se trouve corroborée par une autre note que nous relevons sur le « Brouillon des travaux de la bibliothèque » tenu par l'abbé Roze, bibliothécaire, mentionnant l'aveu d'un employé qui avait « volé plusieurs ouvrages » (1813). Le même nous apprend qu'en 1814 « Martini fit une première demande de différents ouvrages « qu'il avait composés pour des fêtes publiques : il désirait en retirer « les partitions ». On ne fit point droit à cette première demande, mais, en janvier 1815, « M. Martini pressât (*sic*) tant l'administration « provisoire, qu'on lui accorda les trois partitions manuscrites qu'il avait « désiré (*sic*) ». A l'époque de sa mort (10 février 1816), « ces objets ne

[1] A la vérité, les hymnes composés par Gossec pour les fêtes de la Révolution ne sont point inscrits sur cette liste, qui comprend surtout des ouvrages antérieurs à cette époque; mais l'*Offrande à la liberté*, divertissement représenté à l'Opéra en octobre 1792, y figure. La note est donc postérieure et peut s'appliquer aux hymnes en question. D'ailleurs, ce n'est pas la disparition même des morceaux de Gossec que nous avons voulu établir; notre but a été de démontrer comment les disparitions se sont produites en général, et de le constater à l'aide de documents contemporains.

De certains passages de cette note, il résulte qu'elle a été rédigée après l'ouverture du Conservatoire et l'installation de sa bibliothèque.

[2] Vinit, secrétaire du Conservatoire jusqu'en 1816.

« se sont point retrouvés, comme l'a assuré M. Plantade », ajoute le scrupuleux bibliothécaire.

Ceci explique pourquoi toutes les œuvres ne nous sont pas parvenues et pourquoi celles qui ont été conservées ne sont pas toutes complètes.

Au 1er octobre 1807, date de l'entrée en fonctions de l'abbé Roze, bibliothécaire, il y avait « trois salons remplis de musique » que son prédécesseur, Langlé, n'avait pas eu le temps de voir et de classer. Dans l'un se trouvait, avec des morceaux pour instruments, des doubles de partitions d'opéras et des livres de littérature, « la musique des fêtes publiques ». Nous perdons la trace de cette musique au cours des transferts effectués en 1809, lors de la construction du grand escalier de la salle de spectacle, puis en 1814, époque de la reprise de possession, par l'Intendance des Menus-Plaisirs, des locaux affectés à la bibliothèque, et, quelques années après, lorsqu'elle fut installée dans le bâtiment où sont actuellement les classes.

Ce qu'elle devint dans ces déplacements, nous le supposons sans peine. Reléguée dans quelque coin avec des doubles ou des ouvrages non usuels, elle gisait oubliée, attendant indéfiniment l'heure du classement, et c'est peut-être ce qui la sauva de la destruction. On la retrouva effectivement en 1831 dans un corridor. La découverte de « la musique nationale exécutée pendant la République » est mentionnée au rapport annuel du bibliothécaire Bottée de Toulmon.

Cette musique, consistant en parties séparées manuscrites ou gravées et en quelques partitions, fut alors cataloguée par M. Leroy, commis à la bibliothèque, et empaquetée. Elle n'en continua pas moins d'être inutilisée et inaccessible. On ne prêtait guère d'attention à des parties séparées qui, à la vérité, isolément, n'offrent pas d'intérêt et ne permettent pas de lire et de juger une œuvre, sans l'avoir au préalable

reconstituée par l'opération longue et fastidieuse de la coordination et de la superposition desdites parties ou fragments plus ou moins exacts, plus ou moins complets d'un tout. Il en est des œuvres dans cet état comme d'un édifice dont les pierres resteraient sur les chantiers où elles ont été taillées, sans que le maçon intervînt jamais pour rassembler ces nombreux fragments qui doivent former la construction. En d'autres termes, de quelle utilité seraient pour un auteur, pour le critique ou pour le lecteur, tous les rôles séparés d'un ouvrage dramatique, tragédie ou comédie, dont le livret général aurait disparu? Avec les seuls rôles particuliers de chaque personnage, on ne pourrait comprendre l'action dramatique, ni s'y intéresser; pour en suivre le développement, il faudrait forcément mettre en ordre les différentes parties du dialogue, les rétablir à leur place et redonner à l'œuvre son unité. Le cas est analogue pour les compositions musicales des fêtes de la Révolution. De même que le dessin de l'architecte permet de juger de l'ensemble d'un monument et qu'il détermine la place de chacun des fragments qui le constituent, la partition musicale présente instantanément à l'œil la conception intégrale du compositeur et le rôle de chacun des multiples éléments, voix et instruments, qui concourent à l'effet harmonique; elle contient, superposées, les quinze ou vingt lignes ou portées sur lesquelles sont tracées, mesure par mesure, temps par temps, les diverses parties vocales et instrumentales s'entre-croisant ou se combinant selon le but ou l'effet qu'il s'est proposé.

Or, ce sont précisément les œuvres en partitions qui se trouvent en plus petit nombre et celles en parties séparées qui existent en plus grande quantité[1]. On compte 46 partitions diverses, pour grand ou petit orchestre ou pour chant et piano, manuscrites ou imprimées,

Voir les notes *a* à *l*, p. XXXVIII, et les tableaux récapitulatifs, p. XLIV et XLV.

c'est-à-dire un tiers des œuvres connues, parmi lesquelles il y a plusieurs autographes de Gossec (7) et de Cherubini (3). Chose bizarre, on n'en connaît point de Méhul, de Catel, de Berton. Martini, on l'a vu, a réclamé et détruit les siennes; quant à Lesueur, il fit sans doute de même, et cela ne saurait étonner quiconque est au courant de l'animadversion qu'il conçut pour le Conservatoire à partir de l'an x. Dans ce nombre, il n'y a que 21 grandes partitions originales complètes, chœur et orchestre (*a*, p. XXXVIII); quelques-unes se trouvent intercalées en partie dans divers ouvrages lyriques (*b*) ou en proviennent par adaptation (*c*). Les autres partitions (23) sont, pour la majeure partie, des réductions pour une voix avec accompagnement de petit orchestre à six parties : clarinettes, cors et bassons (*d*); deux seulement sont écrites pour chœur sans accompagnement (*e*) et trois existent pour chant avec accompagnement de clavecin (*f*).

On a donc une centaine d'œuvres, soit les deux tiers, à l'état fragmentaire ou en parties séparées, chant ou instruments, tant gravées que manuscrites. Si l'on conçoit aisément pourquoi les diverses parties vocales et instrumentales des hymnes n'existent qu'en copies manuscrites (20), on cherche la raison pour laquelle un assez grand nombre de ces morceaux ont été publiés seulement en feuilles détachées pour chaque instrument ne pouvant servir qu'aux exécutions d'ensemble. En effet, l'on comprend qu'il est des œuvres toutes de circonstance ou comportant des éléments d'exécution exceptionnels et nombreux ne se rencontrant qu'à Paris, qu'il n'était nul besoin de répandre par la gravure, puisqu'elles n'étaient pas susceptibles d'auditions en dehors de la capitale. Tout au contraire, beaucoup d'autres étaient destinées à être réentendues dans les fêtes suivantes et à former un répertoire pour leur célébration dans tous les districts de la République. Tel fut le principal mobile de la création du « Magasin de musique à l'usage

des fêtes nationales", dont nous avons fait l'historique complet en un volume spécial (Paris, 1895, Fischbacher). La publication en parties séparées nécessaires à chaque exécutant répondait par conséquent à un besoin, tandis qu'il importait peu d'avoir les partitions intégrales et qu'il n'était pas d'usage alors de donner des réductions pour le clavecin ou le piano, qui, d'ailleurs, n'auraient pas eu d'utilité pratique.

Les parties manuscrites et gravées sont en nombre à peu près égal (20 et 18) pour les hymnes (voir §§ *g*, *h*, *j*); mais ces dernières s'accroissent des 37 parties des morceaux de musique instrumentale (symphonies, ouvertures, marches [1]) publiées dans les douze livraisons mensuelles in-4° du « Magasin » précité.

Il est une autre série d'œuvres qui n'est connue que par une édition très réduite, insuffisante même, comme on en jugera tout à l'heure, à laquelle on attache toutefois quelque prix, faute de textes plus complets. Il s'agit des extraits d'hymnes à grand chœur ou des chants civiques arrangés pour une voix avec la basse d'accompagnement, également publiés par le même « Magasin » dans le format in-8° (*k*). Enfin mentionnons les chansons populaires parues dans les mêmes conditions de simplicité chez divers éditeurs (*l*).

Dans ces différents états, les hymnes se répartissent ainsi :

PARTITIONS.

a. 1° **Partitions autographes.** — *Te Deum* (n° 1). *Peuple, éveille-toi!* (n° 73). *Le triomphe de la loi* (n° 76), *Hymne à l'Être suprême* (n° 36). *Hymne aux mânes de la Gironde* (n° 68), *Hymne à la Victoire* (n° 62), *Chant martial pour la fête de la Victoire* (n° 63), de Gossec; *Le chant républicain du 10 août* (n° 11), *Ode sur le 18 fructidor*, (n° 32), de Cherubini.

[1] Voir n°s 111 et suiv., liste p. LXXVII.

Pour mémoire : *Hymne à la Fraternité*, de Cherubini (n° 60), chœur seul (voir notes *a* § 2, et *h* § 3, p. XXXIX et XLII).

Du *Te Deum* seulement, il n'est pas resté de parties séparées (n° 1).

2° **Partitions manuscrites.** — *Hymne à la Liberté* (n° 6); *Hymne à la Nature* (n° 7); *Air des Marseillais* (n° 9), Gossec; *Hymne à la Fraternité*, Cherubini (n° 60; voir note *h* § 3, p. XLII); *Hymne à Jean-Jacques Rousseau*, L. Jadin (n° 84); *Hymne pour la fête du 10 août* (n° 12), Rigel; *Hymne à la Victoire*, Cherubini (n° 65; à la bibliothèque de Berlin); *Hymne à l'Agriculture* (n° 50), X. Lefèvre; *Chant pour la fête de l'Agriculture* (n° 51), H. Jadin; *Hymne funèbre en l'honneur de Hoche* (n° 70), Cherubini.

De la version originale de l'*Hymne en l'honneur de Hoche* (n° 70), on ne connaît pas actuellement de parties séparées.

3° **Partitions gravées.** — *Hymne à la Raison*, Méhul (n° 35); *L'Hymne du Panthéon*, Cherubini (n° 78); *Chant du 14 juillet 1800*, Méhul (n° 5).

Du *Chant du 14 juillet 1800* (n° 5), il y a un très petit nombre de parties séparées du 2e orchestre; la majeure partie manque, et des deux autres hymnes (n°s 35 et 78), il n'y a aucune de ces parties dans les collections précitées.

b. **Partitions d'ouvrages lyriques, divertissements, etc., dans lesquels ont été intercalés des hymnes composés pour les fêtes.** — *La Marseillaise* (n° 95, dans l'*Offrande à la Liberté*, de Gossec, représentée à l'Opéra en 1792; l'*Hymne à la Liberté*, tiré de *Renaud d'Ast* (voir note *c*, ci-après), est également intercalé dans cette partition); *Le chant du 14 juillet* (n° 2), *Ronde nationale* (n° 74), *Chœur à la Liberté* (n° 75), l'*Hymne à la Liberté*, fragment (n° 3), intercalés dans *Le Triomphe de la République* ou *Le Camp de Grand-Pré*, de Gossec, représenté à l'Opéra en 1793; l'*Hymne à l'Agriculture*, H. Berton (n° 49, intercalé dans *Montano et Stéphanie*).

Les hymnes n°s 95, 2, 74, 75, 3 et 49 ne sont notés ici que pour mémoire; nous en avons reconstitué les partitions d'après des parties séparées pour orchestre d'harmonie ou d'instruments à vent (voir notes *g* §§ 1 et 3, et *h* § 4), qui donnent d'autres versions dans certains passages ou sont plus complètes que celles des ouvrages sus-indiqués, écrits pour l'orchestre symphonique et exécutés en local clos, alors que les hymnes ci-dessus ont été instrumentés pour le plein air.

c. **Partitions d'ouvrages lyriques dont on a tiré des hymnes par adaptation.** — *Ernelinde* (serment), de Philidor (n° 4); *Lucile* (quatuor : Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille), de Grétry (n° 105); *Athalie* (Serment), de Gossec (n° 14; cette dernière œuvre est notée ici pour mémoire : les parties séparées du *Serment républicain,* qui a été parodié sur celui d'*Athalie,* ayant été gravées, nous avons dû en faire la mise en partition pour la comparaison, v. note *g* § 3, p. XLI); *Hymne à la Liberté,* tiré de *Renaud d'Ast,* Dalayrac (n° 107), intercalé ensuite par Gossec dans l'*Offrande à la Liberté.*

d. **Partitions réduites : 1° pour une voix, avec accompagnement de petit orchestre.** — *Hymne à la Liberté,* Pleyel (n° 24); *Chant patriotique pour l'inauguration des bustes de Marat et de Le Pelletier,* Gossec (n° 77); *Hymne des Versaillais,* Giroust (n° 109); *Le salpêtre républicain,* Cherubini (n° 91); *Le chant des Victoires,* Méhul (n° 56, dont les parties du grand orchestre ont disparu : voir *Musique exécutée aux fêtes nationales de la Révolution,* p. 66); *Hymne à la Liberté* (n° 101); *Hymne du 9 thermidor* (seconde version), Méhul (n° 21[b]); *Chant du 9 thermidor,* Lesueur (n° 22); *Hymne pour la fête des époux,* Méhul (n° 45); *Hymne pour la fête de la jeunesse,* Cherubini (n° 44); *Hymne à l'hymen,* Piccinni (n° 46); *Hymne pour la fête de la Reconnaissance,* Cherubini (n° 47); *Hymne pour la fête de la vieillesse,* Lesueur (n° 54); *Ode sur la situation de la République,* Eler (n° 100); *Ode sur la situation de la République,* Catel (n° 99); *Hymne à l'Être suprême,* Catel (n° 40); *Ode sur le vaisseau le Vengeur,* Catel (n° 98); *Hymne pour la fête de l'Agriculture,* Lesueur (n° 52); *Hymne pour l'inauguration d'un temple à la Liberté,* Lesueur (n° 93); *Hymne du 21 janvier,* H. Jadin (n° 17); *Hymne à l'Éternel,* Devienne (n° 41); *Hymne à l'Éternel,* Langlé (n° 42). — **2° pour soli, chœur et petit orchestre.** — *Hymne pour la souveraineté du peuple,* Catel (n° 33).

Ces 23 petites partitions sont insérées dans le recueil dit des *Époques,* publié en l'an VII (voir p. XXX et XLVIII), qui contient beaucoup d'autres hymnes sous cette forme restreinte et dont il ne reste plus qu'un seul exemplaire. Nous ne mentionnons pas ici ceux qu'il nous a été possible de donner plus complets à l'aide de diverses parties séparées ou par la réalisation des textes chiffrés provenant d'éditions antérieures; d'ailleurs, on trouvera la liste complète des morceaux du recueil des *Époques* dans l'introduction de notre volume *Les hymnes et chansons de la Révolution.*

Des 3 hymnes de Cherubini sus-désignés (n°s 91, 44 et 47), la partition manuscrite existe à Berlin; 6 autres de divers auteurs (n°s 24, 77, 56, 101, 22 et 33) ont été publiés originairement au « Magasin de musique à l'usage des fêtes nationales » pour voix seule avec basse chiffrée ou non; 14, enfin, ne sont connus que par l'édition sommaire du recueil dit des *Époques.*

e. **Partitions de chœur, sans accompagnement.** — *Hymne sur la reprise de Toulon*, Catel (n° 55); *Hymne à la Liberté*, Gossec (n° 89).

L'hymne de Catel (n° 55) n'est connu que par le recueil des *Époques;* celui de Gossec (n° 89) est une adaptation de son *O salutaris* à trois voix.

f. **Partitions pour chant et clavecin.** — *Ça ira,* Bécourt (n° 106); *Hymne à la Raison*, Rouget de Lisle (n° 34); *Hymne à la Divinité*, Bruni (n° 38).

PARTIES SÉPARÉES.

g. **Hymnes pour chœur et orchestre : 1° en parties séparées manuscrites.** — *Ronde nationale* (n° 74) et *Chœur à la Liberté*, n° 75, Gossec (intercalés avec variantes et instrumentation différente dans la partition gravée du *Triomphe de la République;* voir note *b,* p. XXXIX); *Ode patriotique,* Catel (n° 87); *Hymne à la Victoire,* Cherubini (n° 65); *Chant dithyrambique*, Lesueur (n° 25); *Chant triomphal*, Martini (n° 29).

Les œuvres de Catel (n° 87), de Lesueur (n° 25) et de Martini (n° 29) ne sont connues que par ces parties séparées: la partition de l'hymne de Cherubini (n° 65) existe à Berlin (voir note *a*, § 2).

2° chœur gravé, orchestre en parties séparées manuscrites : *Hymne à la statue de la Liberté,* Gossec (n° 8).

3° en parties séparées gravées : *Serment républicain,* Gossec (n° 14), adaptation d'après la partition manuscrite d'*Athalie* (voir note *c,* p. XL); *Chant du 14 juillet,* Gossec (n° 2), intercalé dans la partition gravée du *Triomphe de la République* pour orchestre symphonique (voir note *b*); *Hymne à la Liberté,* Gossec (n° 3), dont un fragment se trouve dans la même partition (voir note *b*); *La bataille de Fleurus,* Catel (n° 58); *Le chant des triomphes de la France,* Lesueur (n° 59); *L'Hymne du 10 août,* Catel (n° 10); *Hymne guerrier,* Gossec (n° 15); *Hymne pour la fête de l'Agriculture,* H. Berton (n° 49), gravé plus tard avec d'autres paroles dans la partition de *Montano et Stéphanie* (voir note *a* § 3); *Chant national pour l'anniversaire du 21 janvier,* Lesueur (n° 18); *Hymne à la République,* Martini (n° 28).

Les hymnes de Catel (n°s 58 et 10), de Lesueur (n°s 59 et 18), de Gossec (n° 15), de Martini (n° 28) et de Berton (n° 49) ne sont intégralement connus que par ces parties séparées.

h. **Hymnes pour soli, chœur et orchestre : 1° dont les parties vocales existent en manuscrit et dont il manque les parties d'instruments.** — *Scène patriotique*, Lesueur (n° 88); *Hymne à l'Agriculture*, Martini (n° 48); *Chant du 1er vendémiaire an IX*, Lesueur (n° 30).

Ces œuvres ne sont connues que par les parties séparées; deux sont entièrement inédites (nos 88 et 30); de la troisième (n° 48), il n'a été publié que la partie supérieure.

2° chœur gravé, orchestre manquant : *Le chant du retour,* Méhul (n° 85).

3° en parties séparées manuscrites : *Roland à Roncevaux,* Rouget de Lisle (n° 96); *Hymne à la Victoire*, Adrien aîné (n° 61); *Hymne à la Fraternité*, Cherubini (n° 60), dont la partition de chœur existe en autographe à Paris (voir note *a*, p. XXXVIII) et la partition complète à Berlin (voir note *a* § 2); *Chant funèbre à la mémoire de Féraud,* Méhul (n° 66), dont il y a une partition partielle pour clavecin; *Chant funèbre sur la mort de Féraud,* Gossec (n° 67); *Hymne à l'Humanité,* Gossec (n° 20); *Hymne des Vingt-Deux,* Méhul (n° 69); *Chant du banquet républicain,* Catel (n° 64).

La version initiale de ces hymnes n'est intégralement connue que par ces parties séparées inédites; il y a exception pour celui de Cherubini (n° 60) dont on a la partition à Berlin, mais que nous avons néanmoins reconstitué, pour l'identification, avec les parties séparées restées à Paris.

4° en parties séparées gravées : *Hymne à la Liberté* (*La Marseillaise*), Rouget de Lisle-Gossec (n° 95); *Hymne à l'Être suprême,* Gossec (n° 37); *Le chant du départ,* Méhul (n° 97); *Hymne dithyrambique sur la conjuration de Robespierre,* Rouget de Lisle (n° 23); *Air patriotique,* L. Jadin (n° 102).

Ne sont connus dans leur intégralité que par ces parties.

j. **Hymnes pour une voix avec orchestre : 1° en parties séparées manuscrites.** — *Hymne à l'Égalité,* Catel (n° 86); *Hymne à Voltaire,* Gossec (n° 72).

L'instrumentation originale n'est connue que par ces parties.

2° en parties séparées gravées : *Les canons ou la réponse au salpêtre,* Dalayrac (n° 92); *Chant républicain sur la mort de A. Viala,* Devienne (n° 82); *Hymne à la Victoire sur la bataille de Fleurus,* Catel (n° 57).

L'instrumentation originale n'est connue que par ces parties.

k. **Hymnes et chants : 1° pour une voix, avec basse d'accompagnement.** — *Romance sur la mort de Bara*, Devienne (n° 81); *Strophes chantées à la fête des élèves pour la fabrication des canons . . .*, Catel (n° 90); *Ode à l'Être suprême*, Dalayrac (n° 39); *Hymne à Bara et Viala*, Méhul (n° 79); *Hymne à Bara et Viala*, Langlé (n° 80); *Stances pour l'anniversaire du 9 thermidor*, Catel (n° 19); *Hymne du 9 thermidor*, Méhul (n° 21); *Le réveil du peuple*, Gaveaux (n° 110); *Hymne à la Liberté*, Langlé (n° 13); *Hymne du 21 janvier*, H. Berton (n° 16); *Hymne du 10 germinal*, H. Jadin (n° 43); *Chant pour la fête de la vieillesse*, Gossec (n° 53); *Hymne à la République*, L. Jadin (n° 26); *Chant pour l'anniversaire de la fondation de la République*, Catel (n° 27); *Le 18 fructidor*, Méhul (n° 31); *Chant funèbre pour la fête du 20 prairial an VII . . . . .*, Gossec (n° 71); *Ronde pour la plantation de l'arbre de la Liberté*, Grétry (n° 94).

De tous ces morceaux, 15 ne sont connus que par des éditions fragmentaires; l'accompagnement original — harmonie et instrumentation — n'existe plus. Seule, la *Ronde* de Grétry (n° 94) a paru plus tard avec accompagnement de petit orchestre d'harmonie (Rec. des *Époques*).

2° pour soli et chœur : *Hymne à Jean-Jacques Rousseau*, Gossec (n° 83).

L'accompagnement original n'est pas connu; celui que donne le recueil des *Époques* est partiel.

l. **Chansons populaires sans accompagnement.** — *Vive Henri IV!* (n° 103); *Charmante Gabrielle* (n° 104); *La Carmagnole* (n° 108).

Tels sont les divers documents qui nous sont parvenus, dont la nature, l'état et la forme se résument ainsi :

PARTITIONS.

(46 hymnes et chants : 17 manuscrits, 29 gravés.)

Hymnes originaux..	autographes	9	//	
	manuscrits (10, moins 2 pour mémoire)	8	//	
	gravés	//	3	
	(Voir les titres, notes *a* §§ 1, 2 et 3, p. XXXVIII.)			
Ouvrages lyriques dont on a extrait des hymnes par adaptation		//	3	46
	(Voir note *c*, p. XL.)			
Ouvrages lyriques dans lesquels des hymnes ont été intercalés.		mémoire.		
	(Voir note *b*, p. XXXIX.)			
Hymnes en réduction pour une voix et petit orchestre		//	23	
	(Voir note *d* §§ 1 et 2, p. XL.)			

ÉDITIONS ORIGINALES COMPLÈTES.

Hymnes sans accompagnement (chœur)	//	2	5
(Voir note *e*, p. XLI.)			
Hymnes avec accompagnement de clavecin	//	3	
(Voir note *f*, p. XLI.)			

ÉDITIONS PARTIELLES, EXTRAITS, ETC.

Hymnes en chœur dont l'orchestre manque	3	2	25
(Voir notes *h* §§ 1 et 2, et *k* § 2, p. XLII et XLIII.)			
Hymnes et chants à une voix, chansons populaires sans accompagnement ou avec basse d'accompagnement	//	17	
(Voir note *k* § 1, p. XLIII.)			
Chansons populaires sans accompagnement	//	3	
(Voir note *l*, p. XLIII.)			

PARTIES SÉPARÉES.

(35 hymnes, 40 morceaux d'orchestre : 20 manuscrits, 55 gravés.)

Hymnes à grand chœur et à grand orchestre :				
1° en parties de chœur et d'orchestre manuscrites. 16				
(Voir notes *g* § 1, *h* § 3, *j* § 1, p. XLI et XLII.)				
2° en parties de chœur gravées et d'orchestre manuscrites. 1	17	//	35	
(Voir note *g* § 2, p. XLI.)				
3° en parties de chœur et d'orchestre gravées	//	18		
(Voir notes *g* § 3, *h* § 4, *j* § 2, p. XLI et XLII.)				75
Musique pour orchestre d'harmonie :				
1° en parties manuscrites (voir page LXXVII)	3	//	40	
2° en parties gravées (voir page LXXVII)	//	37		
	40 man.	111 gr.	=	151

RÉCAPITULATION.

I

Partitions.

Manuscrites (19, y compris les 2 de la bibl. de Berlin; voir *a* §§ 1 et 2).	17	46
Gravées (grandes et petites, voir notes *a* § 3, *c* et *d*, p. XXXIX et XL)....	29	

Parties séparées.

Hymnes et chants à grand et petit orchestre, manuscrites et gravées (voir *g* §§ 1, 2 et 3, *h* §§ 3 et 4, *j* §§ 1 et 2, p. XLI et XLII).....	35	75
Orchestre seul (voir page LXXVII).....	40	

Éditions.

Originales complètes (voir notes *e* et *f*, p. XLI).....	5	
Partielles, extraits et sans accompagnement (voir *h* §§ 1 et 2, *k* §§ 1 et 2, *l*).	25	
		151

II

Musique vocale.

Chœurs	à grand orchestre en parties séparées (voir *g* §§ 1, 2, 3, *h* §§ 3, 4, *j* §§ 1, 2, p. XLI et XLII).....	35	58
	à grand orchestre en partitions manuscrites et gravées (voir *a* §§ 1, 2, 3; *c*, p. XXXVIII et XL).....	23	
	dont l'orchestre manque (voir *h* §§ 1, 2, *k* § 2, p. XLII et XLIII).	5	
Hymnes et chants	avec petit orchestre (voir *d* §§ 1 et 2, p. XL).....	23	111
	à une voix publiés sans accomp. (v. *k* § 1; *l*, p. XLIII).....	20	
	avec accompagnement de clavecin (voir note *f*, p. XLI).....	3	
Chœurs sans accompagnement (voir note *e*, p. XLI).....		2	

Musique instrumentale.

Ouvertures, symphonies, marches, etc. (voir page LXXVII).....	40	
		151

III

Manuscrits.

Hymnes	en partition (voir note *a* §§ 1 et 2, p. XXXVIII).....	17	40
	en parties séparées (v. *g* §§ 1 et 2, *h* § 3, *j* § 1, p. XLI et XLII).	17	
	dont l'orchestre manque (voir note *h* § 1, p. XLII).....	3	
Morceaux d'orchestre (voir page LXXVII).....		3	

Éditions.

Hymnes	en grande partition (voir notes *a* § 3, et *c*, p. XXXIX et XL).	6	111
	en petite partition (voir note *d* §§ 1 et 2, p. XL).....	23	
	en parties séparées (voir *g* § 3, *h* § 4, *j* § 2, p. XLI et LXII).	18	
Chœurs dont l'orchestre manque (voir notes *h* § 2, *k* § 2, p. XLII et XLIII)		2	
Hymnes et chants à une voix avec basse ou sans accomp. (voir *k* § 1, et *l*).		20	
Chœurs sans accompagnement (voir note *e*, p. XLI).		2	
Chants avec accompagnement de clavecin (voir note *f*, p. XLI).....		3	
Morceaux d'orchestre (voir page LXXVII).....		37	
			151

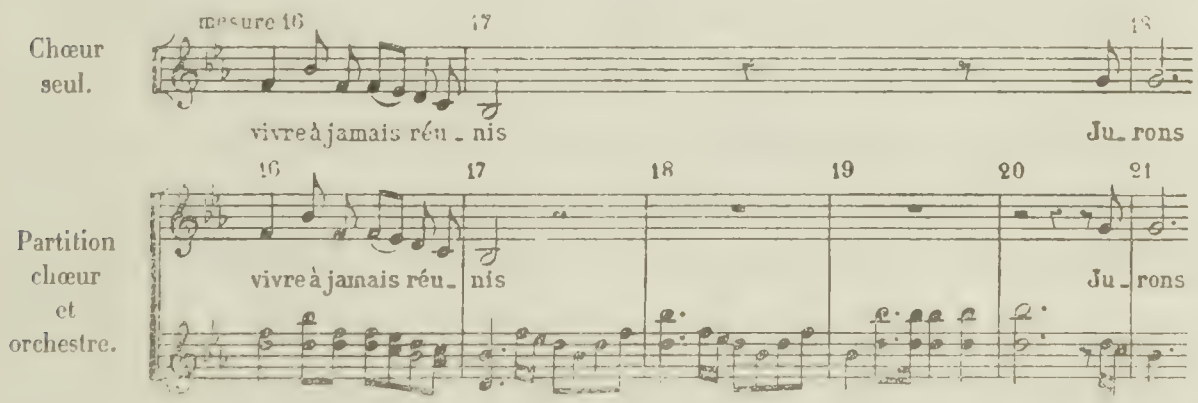
La forme dans laquelle ces œuvres nous sont transmises a une assez grande importance au point de vue de la restitution exacte des versions originales.

La plus authentique, celle qui reproduit le plus fidèlement et intégralement la conception du musicien, c'est la grande partition ; il n'en reste malheureusement qu'un trop petit nombre. (Voir un fac-similé dans *Les hymnes et chansons de la Révolution.*)

Les parties séparées de chant et d'instruments permettent d'y suppléer en rendant possible sa reconstitution, et, à cet égard, dans l'occurrence, les parties manuscrites offrent plus de garanties sous le rapport de l'intégralité et de la conformité du texte que les parties gravées. Dans ces dernières, éditées par le « Magasin de musique à l'usage des fêtes nationales », on a souvent supprimé les instruments nouveaux à l'époque et ceux qui ne se rencontraient que rarement encore dans les orchestres, l'édition étant faite, nous l'avons dit, en vue des exécutions par des groupes peu nombreux. On jugeait inutile de publier des parties d'instruments dont les corps de musique n'étaient pas tous pourvus; d'où une première lacune quant au nombre des parties.

Pour preuve, nous prendrons entre plusieurs œuvres ayant subi cette simplification, le chœur patriotique *Peuple, éveille-toi!* de Gossec, dont la partition autographe que nous avons reproduite dans notre recueil *Musique exécutée aux fêtes nationales de la Révolution française* (p. 53 et suiv.) existe au Conservatoire. Ce morceau, écrit en 1791, pour la translation des cendres de Voltaire au Panthéon, contient notamment des petites et grandes trompes antiques (buccins et *tubæ corvæ*) et trois parties de trombones. Or, dans l'édition qui en fut faite près de trois ans après, dans la 1re livraison (in-4°) de *Musique à l'usage des fêtes nationales,* les parties de trompes antiques — instruments relativement nouveaux — ne sont pas gravées, mais celles de premier

et de deuxième trombones — moins usités par famille complète, quoique plus connus — n'y sont pas davantage. On pourrait nous objecter que, la suppression portant sur des instruments de remplissage ou de renforcement, il n'en résulte pas d'inconvénient grave. Il nous serait facile de multiplier les exemples et de démontrer qu'au contraire ces sortes de suppressions sont souvent regrettables sous le rapport de l'instrumentation ; on en sera plus sûrement convaincu lorsque nous aurons prouvé qu'en outre elles altèrent trop fréquemment les œuvres dans l'intégralité de leur texte et n'en donnent qu'une idée imparfaite. Cette altération consiste dans la suppression des ritournelles et des rentrées d'instruments, de façon à diminuer la longueur des silences imposés aux voix. Cette pratique trouve son excuse dans les éditions réduites pour une seule voix, car on ne peut raisonnablement obliger le chanteur à compter 4, 5 et 6 temps ou plus, et créer ainsi des vides dans la succession mélodique ; mais il n'en est pas de même des éditions pour chœur avec orchestre. Pourtant on n'a pas craint de multiplier ces suppressions ; en voici un exemple caractéristique, fourni par la comparaison du texte de la partition originale de l'*Hymne à la Liberté*, de Gossec (n° 6) et de celui d'une édition des parties vocales publiée peu après :



L'on voit clairement que, dans la version vocale, on a fait abstraction des 13 temps (3 mesures) pendant lesquels les instruments

jouaient pour relier les deux motifs, et que, dès lors, il n'y a pas corrélation absolue. D'où se justifie en principe la préférence à donner aux parties séparées manuscrites sur les parties gravées, dans le cas de coexistence, bien entendu.

La même observation s'adresse aux exemplaires pour voix seule de l'édition in-8° du « Magasin », comparés aux textes de l'édition pour chœur et orchestre ou aux partitions. Non seulement les silences ne sont pas exactement reproduits — nous avons dit pourquoi — mais certains passages sont modifiés ou supprimés. Citons entre autres l'*Hymne aux mânes de la Gironde*, de Gossec (n° 68), duquel le récitatif initial n'est pas noté dans l'exemplaire n° 47 de l'édition in-8°; l'*Hymne à l'Agriculture*, de Martini (n° 48), et celui de X. Lefèvre présentent des coupures dans la même édition réduite (n°s 57 et 60); il en est de même pour le *Chant du Retour*, de Méhul (n° 85). En outre, des variantes existent parfois dans les textes, et enfin, chose plus sérieuse, Il y a différence complète et absolue entre certaines versions musicales, telles que celle de l'édition in-4° (chœur et orchestre) de l'*Hymne pour la fête de l'Agriculture*, de H. Berton (n° 49), et celle de l'édition in-8° pour voix seule (n° 58 de l'édition); ce sont deux œuvres distinctes sous un même titre; ces diverses observations s'appliquent encore à beaucoup d'autres œuvres qu'il est superflu d'énumérer. Il en résulte qu'il ne faut recourir à cette édition in-8° qu'en cas de nécessité absolue.

Semblable réserve doit être encore observée à l'égard du recueil gravé dit des *Époques*. Ce recueil, sur lequel on trouvera des détails dans notre volume *Les hymnes et chansons de la Révolution*, date de l'an VII. Il fut établi d'après les ordres du Gouvernement pour servir à la célébration des fêtes nationales et décadaires dans les petites villes et les campagnes, rappelons-le. Il devait conséquemment être écrit en vue d'éléments très restreints : une seule partie de chant et

un petit accompagnement pour la musique militaire ou d'harmonie, telle qu'elle était constituée depuis la seconde moitié du XVIIIe siècle, savoir : deux parties de clarinettes, deux de cors et deux de bassons. On conçoit que les hymnes pour chœur et grand orchestre composés jusqu'alors, que l'on inséra dans ce recueil, subirent de grandes modifications soit dans la version mélodique, soit dans l'accompagnement. Ainsi dans l'*Hymne à la Fraternité*, de Cherubini (n° 60), le prélude et le chœur font défaut ; dans le *Chant républicain du 10 août*, du même auteur (n° 11), le prélude est également supprimé et il existe des variantes dans l'accompagnement du chant ; de l'*Hymne funèbre à la mémoire de Hoche*, de Cherubini (n° 70), il manque la strophe finale en trio ; du *Chant du Retour*, de Méhul (n° 85), il ne subsiste que de courts fragments : la ritournelle et le chœur sont supprimés ; enfin du magnifique *Chant dithyrambique*, de Lesueur (n° 25), il ne reste que quelques phrases modifiées du refrain « France heureuse », et la strophe n'a aucun rapport avec la musique primitive ; c'est une œuvre considérablement défigurée et totalement différente de l'original. Le cas est identique pour l'*Hymne du 9 thermidor*, de Méhul (n° 21) : on s'en convaincra ici même par la comparaison des deux versions que nous donnons (p. 115 et 485).

Ne terminons pas cet exposé des dissemblances entre les divers états d'une œuvre, manuscrite ou gravée, et entre les différentes éditions qui en ont été faites pour certains cas particuliers, sans signaler quelques autres modifications qui paraissent voulues par les auteurs.

En intercalant dans le divertissement *Le Triomphe de la République ou le Camp de Grand-Pré* (1793) les deux hymnes (n°s 74 et 75) qu'il avait composés pour la fête de Châteauvieux (1792), Gossec les réduisit de quelques mesures et arrangea pour orchestre symphonique l'accompagnement qu'il avait écrit pour musique d'harmonie.

IMPRIMERIE NATIONALE.

L'*Hymne à la Liberté* (n° 3) qu'il introduisit dans le même ouvrage comporte un second motif qui n'y figure pas, et le *Chant du 14 juillet* n'offre pas une instrumentation identique pour toutes les strophes comme dans l'édition in-4° avec musique militaire. On constate aussi des variantes et des dispositions différentes des voix entre le texte des hymnes de la fête du 10 août 1793, de Gossec (nos 6, 7 et 8), et celui qu'il publia plus tard au « Magasin de musique à l'usage des fêtes nationales » (5e et 10e livraisons).

Des hymnes composés sous la Révolution ont été reproduits, en 1825, dans son recueil de *Cinquante Chants français*, par Rouget de Lisle, qui a cru devoir refaire l'accompagnement primitivement écrit par lui ou qu'il avait demandé à d'autres musiciens. Ainsi, pour *la Marseillaise*, il ne s'en tient pas à l'harmonisation de Gossec, la seule officiellement exécutée pendant la Révolution. Pour l'*Hymne à la Liberté*, de Pleyel (n° 24), — qu'il ne cite même pas, — il adopte les valeurs, la tonalité et l'accompagnement d'une édition autre que celle du « Magasin ». De même a-t-il fait pour *Roland à Roncevaux* (n° 96), dont il a modifié l'harmonie et l'accompagnement.

Cette diversité commande la plus grande circonspection et un mûr examen dans le choix des documents à utiliser.

Les matériaux connus et rassemblés, il restait à les mettre en état de publication, c'est-à-dire à coordonner les textes, à rétablir les partitions, à extraire ou réaliser l'accompagnement, à transcrire avec les clés actuelles les parties écrites dans l'ancienne notation, à suppléer aux lacunes, etc. C'était la partie la plus délicate de notre tâche, et si, à ce sujet, nous croyons devoir entrer dans quelques détails, c'est moins pour insister sur le travail qui en est résulté, que pour faire connaître la façon dont nous avons procédé. En présence des altéra-

tions, des modifications et de la multiplicité des textes que nous avons signalés, il importe que l'on sache comment ce recueil a été élaboré, à quelles sources nous avons puisé et quelles garanties d'exactitude et de sincérité — nous allions dire de bonne foi artistique — il offre aux plus exigeants.

Pour les œuvres existant en partition complète, chœur et orchestre, rien de plus facile : nous n'avions qu'à faire la réduction de l'orchestre pour la rendre autant que possible exécutable au piano ; mais, on le sait, le nombre en était relativement restreint.

Avec les œuvres en parties séparées de chant ou d'orchestre, la tâche eût été simplement un peu plus laborieuse si elles avaient toutes été scrupuleusement exactes et toujours en nombre suffisant. C'eût été compter sans les habituelles distractions des copistes : notes douteuses, notes fautives, mesures incomplètes, mesures omises d'une part, mesures en trop d'autre part, signes d'altérations absents ou erronés, répétitions de phrases, etc., erreurs ou négligences qui causent un certain embarras ou qui obligent à récrire les parties jusqu'à ce qu'elles soient bien en place ou que l'on ait trouvé les fragments à retrancher, à substituer ou à rajouter. Ce sont là les petites tribulations de la mise en partition, travail auquel il a fallu procéder pour 75 morceaux : 35 hymnes à grand chœur avec orchestre[1], et 40 morceaux d'orchestre seul. Cette reconstitution de partitions nous met en possession d'une centaine d'œuvres, parmi lesquelles il en est qu'il eût été certainement regrettable de laisser dans l'oubli et que désormais l'on pourra judicieusement apprécier dans leur intégralité.

[1] Voir les titres, notes *g*, *h* §§ 3 et 4, *j*, p. XLI et suiv.

Exactement, il y a 29 hymnes connus seulement par les parties séparées; des six autres, on possède les partitions des ouvrages dans lesquels ces hymnes ont été intercalés (voir note *b*, p. XXXIX); néanmoins nous en avons reconstitué les partitions pour obtenir les versions originales et faire la comparaison (p. XXXIX).

».

Est-il besoin de redire que c'est seulement avec la partition complète, chœur et orchestre, qu'il devient possible d'étudier les procédés du compositeur, de connaître le rôle qu'il assigne à chacune des voix et comment il utilise les nombreux instruments de l'orchestre, de savoir quels effets il obtient de leurs combinaisons, de juger enfin de l'ensemble de l'œuvre, de son style et de son harmonisation ?

Nous aurions vivement désiré publier dans cet état les hymnes et morceaux d'orchestre qui suivent. Plusieurs considérations nous ont fait renoncer à ce projet. La lecture et l'exécution au piano d'une partition d'orchestre exigent une connaissance théorique et pratique qui se rencontre rarement chez les amateurs et même chez certains pianistes. Outre qu'il faut être suffisamment exercé pour suivre rapidement le développement de l'idée musicale passant alternativement d'un groupe d'instruments à un autre, il est nécessaire de traduire instantanément dans le ton principal la notation des instruments dits *transpositeurs*, écrits dans deux ou trois tons différents. Cette notation conventionnelle, basée sur des raisons techniques de facture dont nous avons expliqué le mécanisme et les inconvénients dans un chapitre de notre ouvrage *La facture instrumentale à l'Exposition de 1889. notes d'un musicien sur les instruments à souffle humain* (La Suppression des transpositeurs, p. 182 et suiv.), cette notation, disons-nous, a pour résultat d'exprimer différemment les mêmes sons ou des sons concordants harmoniquement pour l'oreille, mais tout autres pour l'œil : ainsi la partition réunit le hautbois et la flûte qui font entendre les sons réellement écrits, la clarinette en *si b* notée un ton plus haut, les trompettes et les cors en *mi b* ou *fa* (quelquefois simultanément employés dans deux tons différents), et qui, dès lors, sont écrits soit une tierce ou une quarte plus bas, soit une sixte ou une quinte plus haut, etc., dont la transposition au ton réel demande une assez grande

habitude. A la vérité, nous aurions pu procéder comme pour les hymnes publiés dans notre recueil *Musique exécutée aux fêtes nationales de la Révolution française*, c'est-à-dire ajouter au-dessous des partitions la réduction des instruments; mais la quantité de morceaux que nous avions à comprendre dans la présente publication l'aurait augmentée de plusieurs volumes, les frais d'édition s'en seraient accrus proportionnellement et sans grande utilité pour la généralité des lecteurs.

Il n'en était pas de même d'une collection comprenant simplement toutes les parties de chant des morceaux et une simple réduction de l'orchestre, telles que se publient les partitions d'opéras, d'opéras-comiques, etc. Cette forme économique, vulgarisatrice et intelligible à tous, est suffisante pour répondre au but historique que nous nous proposions.

C'est un total de 121 morceaux que nous avions à réduire ainsi d'après les partitions originales conservées ou reconstituées intégralement par nous à l'aide des parties séparées manuscrites ou gravées et des petites partitions du recueil des *Époques* pour orchestre restreint[1].

Dans cette opération de la réduction, nous nous sommes plus préoccupé de reproduire la physionomie de l'orchestre, les dessins et le mouvement de l'ensemble des instruments, que d'écrire un accompagnement de piano proprement dit. Nous avions la faculté de traiter cette partie suivant le style et avec les formules particulières à la technique de l'instrument, c'est-à-dire en interprétant les effets de l'orchestre, soit en remplaçant les tenues ou sons prolongés par des trémolos en octaves, soit en arpégeant ou en brisant les accords, soit en faisant exécuter en octaves alternées les notes répétées, etc. Mais notre intention n'a pas été de donner une « transcription ». Prenant à la lettre le sens du mot « réduction », nous avons respecté le mouve-

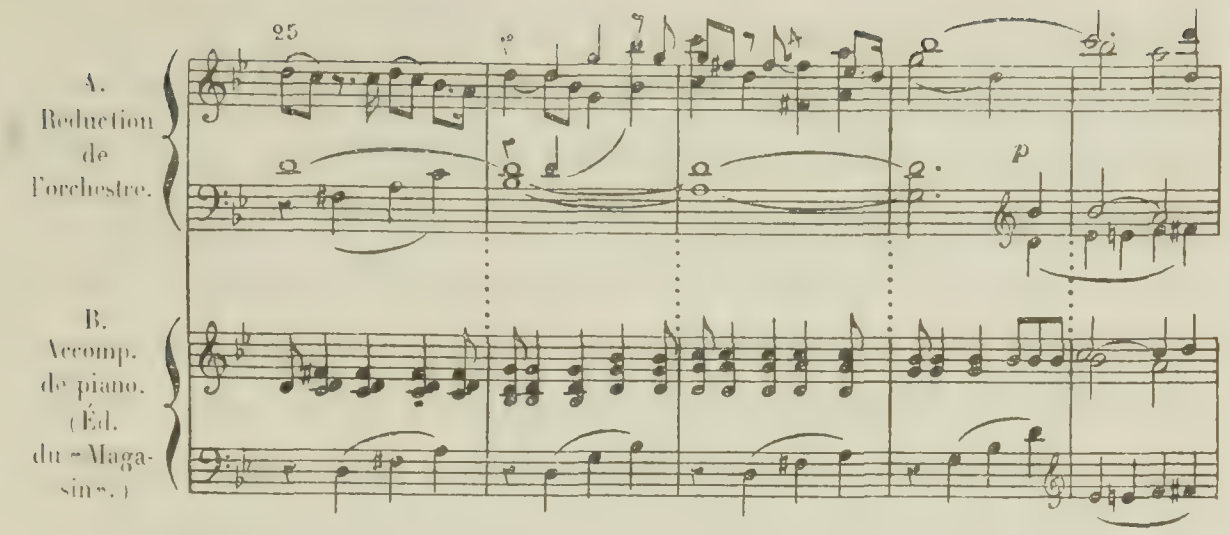
[1] Ce chiffre se décompose ainsi : partitions existantes, 46 ; partitions reconstituées d'après les parties séparées, 75 (voir tableau, p. XLIV).

ment des parties de l'orchestre en les groupant le plus possible pour en faciliter l'exécution sur un instrument à clavier. Cela n'a pas été toujours sans difficultés, et souvent nous n'avons pu qu'indiquer sommairement ou faire entrevoir les divers dessins des instruments. Comment donner l'impression de deux ou trois chants s'entre-croisant dans la même tessiture et se distinguant parfaitement à l'orchestre par la différence des timbres, lorsqu'il faut les ramener dans un intervalle limité par l'étendue des doigts et que les parties se confondent dans la sonorité monotone du piano? Dans ces cas, force nous a été d'esquisser l'effet qui apparaît mieux par la représentation graphique que par l'audition. La ritournelle du *Chant du Départ* (n° 97, mesures 17 à 23) et le prélude de l'*Hymne funèbre à la mémoire de Hoche* (n° 70, mesure 54, etc.) en offrent des exemples.

Lorsque l'exécution au piano peut présenter quelque difficulté ou une réelle impossibilité, nous avons écrit les passages en petites notes; les motifs accessoires sont souvent notés de la même façon.

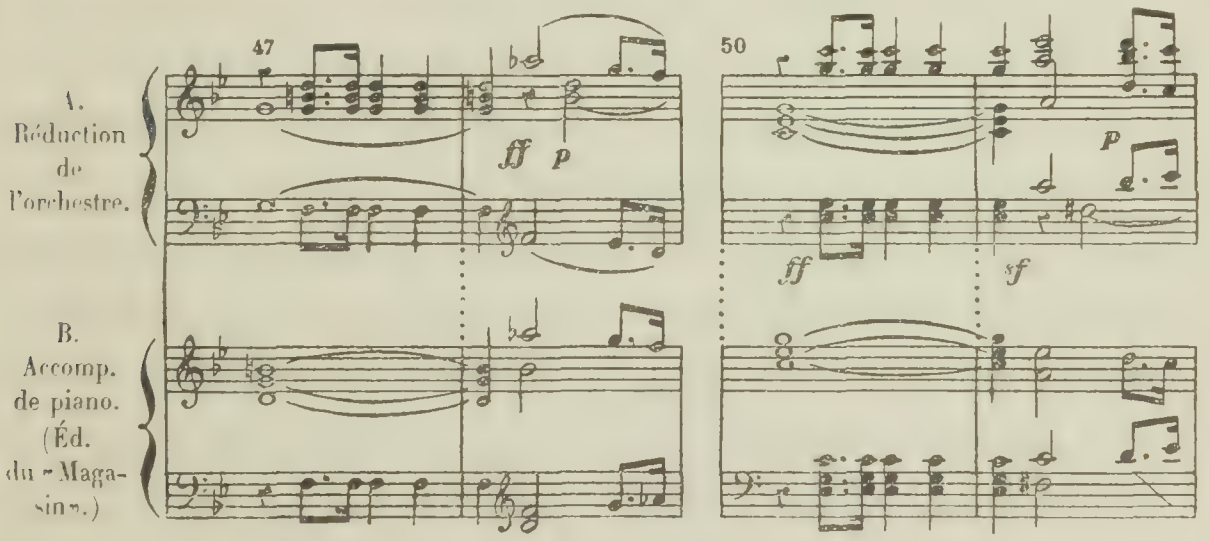
La comparaison de l'accompagnement de piano fait à l'époque pour l'édition à voix seule de l'*Hymne funèbre sur la mort du général Hoche* publiée par le « Magasin de musique à l'usage des fêtes nationales » (Bibl. nat., Vm.^{7} 16795) avec la réduction que nous donnons ici (n° 70), d'après les dessins de l'orchestre et le diapason des instruments, fera ressortir la différence des procédés.

Dans l'édition du « Magasin », l'harmonie originale est évidemment conservée, mais l'arrangement des accords et la réalisation des effets sont absolument subordonnés à la technique du piano, sans préoccupation aucune du rôle spécial et de la nature des instruments de l'orchestre, de leurs mouvements et de la position des accords dans l'échelle des sons; toutes choses qui se retrouvent — à moins d'impossibilité absolue — dans notre réduction. En voici un exemple caractéristique :



En premier lieu, l'on voit que des syncopes sont substituées aux dessins et aux tenues de l'orchestre dans l'accompagnement de piano (B) et que la basse est entièrement différente; elle a été faite par l'abaissement des accords brisés pris dans les parties intermédiaires.

Dans les extraits suivants du même morceau, on constate une modification du rythme de l'accord dans les parties supérieures remplacé par une simple tenue (mesure 47), un changement à la basse et une omission aux parties intermédiaires (mesure 48), un déplacement de l'accord soutenu et la suppression de la partie supérieure (mesure 50), ainsi qu'une anticipation à la basse et l'absence de tierce sur le quatrième temps à la main droite (mesure 51) :



Notons enfin que, dans cette édition du « Magasin », il n'est donné que l'accompagnement de la première strophe, lequel doit servir pour toutes les autres, tandis qu'à l'orchestre il change à chacune, non comme harmonie, mais dans la disposition des parties; ce sont les mêmes accords diversement présentés, suivant la nature des voix et des instruments employés, d'où résulte plus de variété.

Les mêmes constatations s'obtiennent si l'on compare les arrangements faits pour quelques autres hymnes ou symphonies, tels que l'*Hymne à Féraud*, de Méhul (n° 66), *Roland à Roncevaux*, de Rouget de Lisle (n° 96), le *Chant du Départ*, de Méhul, dont la partie de piano a été écrite par Rigel avec force altérations, etc. Elles démontrent à nouveau le peu d'exactitude des éditions réduites ou fragmentaires et la nécessité de recourir de préférence aux manuscrits ou aux versions pour orchestre.

Anciennement, les parties de chant étaient écrites avec une clé particulière à chacune. Les dessus ou soprani se notaient en clé de *sol* ou en clé d'*ut* première ligne; pour la haute-contre, on se servait de la clé d'*ut* troisième ligne; à la taille, on réservait la clé d'*ut* quatrième ligne; la basse-taille se lisait comme aujourd'hui en clé de *fa*. L'usage très rationnel de ces clés étant tombé en désuétude parmi les amateurs (seuls les musiciens les emploient encore pour l'étude de l'harmonie et la transposition), nous avons dû transcrire les parties de chœurs dans les deux seules clés de *sol* et de *fa*. L'avantage de l'ancienne notation était de fixer exactement la place des sons dans l'échelle musicale en évitant l'emploi fréquent de lignes additionnelles au-dessus ou au-dessous de la portée. En n'utilisant que les deux seules clés connues du public, on perd cet avantage si l'on tient à conserver dans l'écriture des sons leur hauteur naturelle. La voix

de haute-contre se meut en partie dans les notes inférieures de la clé de *sol* et dans les notes supérieures de la clé de *fa*. De même, la taille. Pour écrire cette dernière et éviter les notes sur les lignes additionnelles, il nous a fallu user tour à tour des clés de *sol* et de *fa* sur la même portée; ainsi la partie est notée à changements de clés. Ce n'est pas l'usage, assurément, pour nos modernes barytons, mais ce système ne saurait leur causer aucune difficulté. Le principe admis pour la partie de taille ne pouvait-il s'appliquer, sans plus d'inconvénients, à celle de haute-contre ou de ténor?

Nous l'avons pensé, quoique, contre toute logique, on ait coutume maintenant, pour sacrifier à l'ignorance ou à la vulgarisation, d'écrire les parties de ténor en clé de *sol*, et une octave au-dessus des sons réels. A de très rares exceptions près, nous avons donc transcrit, dans ce recueil, les parties de haute-contre à leur diapason véritable, en employant, suivant leur hauteur, soit la clé de *sol*, soit la clé de *fa*[1]. Ainsi l'ordre des sons d'un accord est respecté; les ténors, dont la voix résonne à l'octave inférieure de la voix de la femme, ne semblent pas chanter au-dessus des soprani; les tierces formées en réalité par ces deux voix ne paraissent pas des sixtes, ni les quartes des quintes, ni les quintes des quartes, etc. Si l'on nous objectait que la coutume de noter une partie à l'octave existe pour certains instruments, notamment pour la contrebasse qui sonne une octave plus bas que les notes écrites, nous répondrions qu'il n'y a pas de clé spéciale permettant de noter les sons du registre sous-grave au-dessous de la clé de *fa*, et que, d'ailleurs, cette pratique n'a pas le grave inconvénient de renverser les accords, comme cela se produit dans les parties in-

[1] Les exceptions à cette règle n'ont été faites que dans quelques solos; il ne pouvait y en avoir dans les morceaux d'ensemble sans tomber dans l'inconvénient signalé, c'est-à-dire sans risquer d'écrire la partie des voix d'hommes plus haute que celle des voix de femmes.

termédiaires. Conséquemment, puisque la notation usitée vulgairement pour les parties de ténor est arbitraire et toute conventionnelle, on peut lui substituer une méthode plus rationnelle. Celle que nous adoptons offre plus d'exactitude et de précision, sans apporter d'obstacle ni pour la clarté, ni pour l'exécution. C'est remplacer une convention par une autre; mais, en passant de l'écriture à la lecture, celle-ci ne s'applique plus qu'à un petit nombre, aux ténors seuls. Dès lors, pourquoi ne pas supprimer pour la majorité une notation inexacte et ne pas demander à l'exécutant seulement d'établir la corrélation entre la note écrite et le son réel, ou du moins d'y suppléer en ramenant lui-même mentalement le son réel à sa notation fictive? S'il se rend compte qu'ordinairement il chante une octave plus bas que la note qu'il lit, il ne lui sera pas très difficile de lire et de chanter une octave plus haut la note écrite ici.

De plusieurs hymnes ou chants (23), il ne nous est parvenu que les parties de chœur sans les instruments, ou l'édition pour voix seule avec basse[1]. Pouvions-nous les publier dans cet état? C'eût été en interdire l'exécution à beaucoup. La restitution de l'accompagnement s'imposait, travail particulièrement délicat, qui, sans offrir de grandes difficultés, ne laisse pas de causer un certain embarras et de soulever quelques scrupules. Pour autant que l'on puisse se pénétrer du style et des procédés d'un auteur, on n'a jamais la certitude de rendre l'œuvre comme il l'a conçue. Même lorsque la basse est chiffrée, — ce qui est l'exception dans le cas présent, — l'on ne possède qu'un indice insuffisant, car il y a de nombreuses manières de l'interpréter. L'enchaînement des accords, la marche des parties

[1] Voir notes *h* § 1, *k* § 1 et 2, p. XLIII.

intermédiaires, donnent matière à de multiples combinaisons: rien n'indique les ornements, les dessins, chants, contre-chants, imitations, etc., qui ont pu en être primitivement tirés. Dans cette situation, la solution la moins hasardeuse nous a paru résider dans la réalisation pure et simple des accords se déduisant de la basse et de la mélodie, employés en placages uniquement destinés à soutenir le chant. De cette façon, si rien ne vient parer l'idée musicale, ni l'enrichir de brillants ornements, l'on ne risque pas du moins de trahir les intentions du compositeur et de lui faire attribuer des formules dont il ne saurait nullement être rendu responsable. A cet égard, il n'y aura ici aucune équivoque, grâce à l'indication placée en tête des morceaux. La distinction est ainsi établie : 1° « réduction » exprime le résumé de l'accompagnement écrit par l'auteur pour grand et petit orchestre; 2° « piano » indique une réalisation faite expressément pour la présente édition dans les conditions susdites et écrite en vue de cet instrument; 3° « clavecin » ou « forte-piano » désigne la reproduction textuelle d'une version du temps.

Parmi les œuvres auxquelles il a fallu ajouter un accompagnement par réalisation de la basse, il en est qui demandent quelques éclaircissements.

Du *Chant du 1er vendémiaire an IV*, de Lesueur (n° 30), il manque trois airs en solo, un trio, deux des chœurs du morceau final et toutes les parties des quatre orchestres, à l'exception de celles de 2e clarinette, de 1er et 2e bassons, de 1er et 2e cors de l'orchestre dit « de la galerie de droite », qui n'avaient à jouer que dans trois chœurs seulement. L'œuvre est incomplète dans les parties constitutives de chaque morceau, et des fragments entiers font totalement défaut; la succession des morceaux n'est pas nettement précisée, et la différence est telle entre les paroles mises en musique et le texte poétique pu-

blié à part, que ce poème ne peut aider à mettre en ordre les morceaux existants; non seulement des strophes entières sont supprimées, mais les vers des autres sont étrangement modifiés. Néanmoins l'œuvre de Lesueur était trop importante par les éléments utilisés et par ses développements pour que nous n'en tentions pas la reconstitution même imparfaite. Toutefois il nous a paru inutile d'essayer de donner un accompagnement à certains morceaux, parce que, faute d'indices suffisants, il n'y aurait eu possibilité que de reproduire textuellement les parties de chœur, ce qui eût été sans intérêt et eût inutilement augmenté le nombre de pages de ce volume. En profitant de quelques fragments des ritournelles ou des rentrées d'instruments notées comme répliques sur les parties de chant, pendant les silences des voix, on pouvait parfois compléter le dessin de l'auteur; pour le reste, il n'y avait qu'à se guider sur les parties vocales.

De l'*Hymne à l'Agriculture*, de Martini (n° 48), chœur à quatre voix, il n'est pas non plus resté de partie d'orchestre : l'accompagnement a été tiré de courtes répliques et de la basse placée sous la partie pour voix seule (édition in-8°, n° 57 du « Magasin »), qui ne donne que des extraits du chœur existant en parties manuscrites. Même pénurie pour l'*Hymne à Jean-Jacques Rousseau*, de Gossec (n° 83), dont le chœur n'est connu que par le seul exemplaire que nous avons signalé (*Sur quelques hymnes et chants de la Révolution*, § 5); enfin, de la *Scène patriotique*, de Lesueur (n° 88), on trouve seulement une partie de 1re clarinette. On le voit, c'est avec de bien faibles éléments qu'il a fallu rétablir l'accompagnement de ces cinq hymnes à plusieurs voix. Quant à celui des dix-sept chants à voix seule, il a été réalisé d'après la basse dans les conditions sus-indiquées [1].

[1] N°s 13, 16, 19, 21, 26, 27, 31, 39, 43, 53, 71, 79, 80, 81, 90, 103, 104, 110 (voir les titres, p. XLII, note *k*, ou p. LXXIII et suiv.).

En résumé, nous avons eu à rassembler 151 morceaux divers, répartis entre plusieurs bibliothèques publiques et privées, à en comparer les différentes éditions plus ou moins complètes, à faire un choix entre les nombreuses variantes, puis à reconstituer entièrement des partitions n'existant qu'en parties séparées de chœur et d'orchestre, manuscrites ou gravées. Aux 46 partitions connues, nous en avons ajouté ainsi 75 d'œuvres importantes, pour la plupart d'un intérêt musical incontestable. Cela nous a fait un total de 121 morceaux dont l'accompagnement d'orchestre était à réduire de telle sorte qu'il pût être exécuté au piano. Pour 23 autres chants parvenus seulement avec la basse, il a fallu leur restituer un accompagnement en s'inspirant des minces éléments qu'elle fournit. En y comprenant les 6 morceaux sans accompagnement et ceux parus avec un arrangement pour clavecin qu'il y avait à reproduire tels quels, nous obtenons presque la totalité des œuvres écrites pour les fêtes et cérémonies de l'époque. Il n'y en a d'ailleurs qu'un très petit nombre de perdues, puisque nous avons pu en retrouver quelques-unes considérées jusqu'ici comme étant disparues.

L'on n'a guère à déplorer la perte complète que de l'hiérodrame de Désaugiers : *La Prise de la Bastille*, importante composition exécutée à plusieurs reprises, de 1790 à 1794, dont il reste seulement le poème; et l'*Hymne à la Liberté :* « Descends, ô Liberté... », chanté à la Convention et à Notre-Dame les 18 et 20 brumaire an II. Nous ne comptons pas au nombre des pertes les œuvres simplement intitulées *Hymne à la Patrie* ou *Hymne à la République*, qui figurent sur quelques programmes des fêtes des ans VI et VII sans désignation d'auteurs, ni de texte poétique. On n'est pas certain qu'ils aient réellement existé; nous en connaissons un sous ce titre, mais si insignifiant, que nous ne croyons point qu'il puisse être attribué à l'un des auteurs qui ont

constitué le répertoire en quelque sorte officiel des fêtes. Il n'y a pas à signaler, autrement que pour mémoire, les disparitions partielles auxquelles il nous a été possible de suppléer plus ou moins complètement et dont il a été question précédemment.

Par contre, il ne sera pas inutile de mentionner des œuvres que l'on a cru perdues, soit qu'elles fussent égarées dans certaines collections, soit qu'elles aient été déclarées telles, faute d'avoir été identifiées, et que nous avons retrouvées. De ce nombre sont : l'*Hymne à la Raison*, de Rouget de Lisle (n° 34), l'*Ode patriotique*, de Catel (n° 87), le *Chant triomphal pour la fête du 1er vendémiaire an VII*, de Martini (n° 29), l'*Hymne à Jean-Jacques Rousseau*, de Gossec (n° 83), que, dans une série d'articles sur les fêtes de la Révolution, M. J. Tiersot a indiqués comme étant disparus ou comme lui étant inconnus (*Rouget de Lisle*, 1892 ; *Le Ménestrel*, 1894, p. 114, 194 et 226). Nous avons dit, dans notre brochure *Sur quelques hymnes et faits de la Révolution* (§§ 1, 2, 3 et 5), comment ils sont parvenus à notre connaissance et par quels moyens nous avons reconnu ceux qui se trouvaient sans désignation précise.

Le même écrivain a conclu à la disparition de l'*Hymne sur la reprise de Toulon*, attribué à Gossec. Comme il n'est pas prouvé que cet hymne ait été réellement composé par ce musicien, n'y a-t-il pas lieu de penser — ainsi que nous l'avons exposé dans la brochure précitée (§ 28) — qu'il y a eu erreur d'attribution de paternité par les journaux du temps, et que l'œuvre qui nous est parvenue avec le nom de Catel (n° 55) est bien celle qui a été officiellement exécutée en 1793? De même M. J. Tiersot a déclaré ne connaître que l'extrait à une voix du *Chant du Retour*, de Méhul, que nous publions en chœur à quatre parties (n° 85), d'après l'exemplaire que nous possédons, le seul, croyons-nous, qui existe, car nulle part nous n'en avons trouvé

d'autre. L'édition pour une voix avec accompagnement de forte-piano, ignorée du même auteur, est tout aussi rare et non moins précieuse; elle nous a fourni les 45 mesures de prélude d'orchestre qui manquent sur l'édition que nous possédons pour chœur seul. Ainsi nous avons pu obtenir l'œuvre de Méhul complète mélodiquement et harmoniquement.

Les pertes se réduisent donc au minimum pour les hymnes et chants. Elles sont un peu plus nombreuses pour la musique purement instrumentale, et ce qui rend la disparition plus sensible, c'est qu'elle porte surtout sur des morceaux concertants, dans lesquels les solistes faisaient assaut de virtuosité.

Toutefois, à la suite des hymnes, on trouvera une quarantaine de morceaux d'ensemble écrits pour orchestre d'harmonie, vulgairement appelé « musique militaire », reconstitués dans les mêmes conditions que les œuvres vocales avec les parties séparées et réduits ensuite pour piano seul (voir p. 487). Ce n'est pas seulement parce que la plupart de ces morceaux ont été exécutés dans les cérémonies de la Révolution, entre les hymnes ou pendant les défilés des cortèges, que nous avons tenu à les ressusciter; c'est encore parce que, au point de vue de ce genre spécial de musique, ils marquent un progrès considérable, dû à l'initiative des musiciens de la Garde nationale parisienne, fondateurs du Conservatoire. Sans transition, ces artistes employèrent dans la musique militaire, composée jusqu'alors de clarinettes, de cors et de bassons, tous les instruments à vent connus, dont quelques-uns étaient encore peu usités, et ils en créèrent de nouveaux. A ceux qui précèdent, ils joignirent la petite flûte, le hautbois, la trompette, le serpent, les trombones, la *tuba curva*, le buccin et les instruments à percussion. En outre, ils élargirent le répertoire et le rehaussèrent par des compositions originales, variées comme instrumentation et conçues dans la

forme des ouvertures et symphonies de concert, plus développées, comme aussi plus intéressantes, que ne pouvaient l'être les pots pourris d'airs d'opéras-comiques qui formaient presque exclusivement le fonds des musiques de ce temps. Certes, ces œuvres sont loin du développement qui leur a été donné de nos jours; elles n'en constituent pas moins une innovation remarquable pour l'époque. Elles fourniront des thèmes à ceux qui recherchent des motifs anciens et caractéristiques à évoquer dans des ouvrages à sujets rétrospectifs. Notons en passant que plusieurs ont figuré sur les programmes des concerts d'harmonie organisés par divers établissements publics, tels que le Jardin Tivoli, le Pavillon de Hanôvre, etc. Nous avions compris dans cette série une longue symphonie concertante pour dix instruments à vent avec accompagnement d'orchestre d'harmonie par Gossec. A notre grand regret, nous devons renoncer à la publier, les parties principales faisant défaut et laissant de trop grandes lacunes.

Bornons-nous à ces remarques générales en référant à notre ouvrage *Les hymnes et chansons de la Révolution* pour les particularités relatives à chaque œuvre : dates et circonstances de composition et d'exécution, faits et pièces qui s'y rapportent, nature et variantes des différentes versions, provenance, textes ayant servi pour notre reconstitution, collections où ils se trouvent, analyse, etc.

Après plus d'un siècle, voici que nombre d'œuvres reçoivent ici une publicité qu'elles n'ont pas eue au temps de leur nouveauté; pour la première fois, elles obtiennent ce que certains appellent pompeusement « les honneurs de l'impression ». A des titres divers, plusieurs les méritent pleinement. De 6 grandes compositions, il n'a jamais été publié une seule note, sous quelque forme que ce soit; elles sont complète-

ment inédites[1]. Si même — très judicieusement — l'on s'attache au sens plus qu'à la lettre de cette expression, l'on peut affirmer que 30 autres morceaux sont restés inédits et qu'ils paraissent ici pour la première fois tels qu'ils ont été conçus originairement et exécutés par de multiples éléments. En effet, de ce qu'il a été imprimé un fragment pour une seule voix d'une œuvre complexe, comportant un chœur à plusieurs parties, des successions de strophes à motifs différents avec prélude, rentrées et accompagnement de grand orchestre, peut-on dire exactement qu'elle a été publiée? Il est évident que, dès qu'elle n'est connue qu'incomplètement et que, dans la publication primitivement faite, la plus grande partie de ses éléments est restée en manuscrit, une œuvre n'est pas véritablement publiée. C'est précisément le cas pour les extraits avec basse de l'édition du « Magasin de musique à l'usage des fêtes nationales » ou avec petit orchestre du recueil dit des *Époques*, dont nous avons parlé en traitant de l'état et de la forme des diverses éditions. Nous ne reviendrons pas sur les remarques déjà faites au sujet des suppressions et modifications que les œuvres ont subies dans ces publications; mais nous affirmerons que lorsqu'une édition ne donne que la musique de la première strophe d'un hymne, alors que chaque strophe a sa mélodie particulière, comme dans l'*Ode sur le 18 fructidor* (n° 32); que lorsque l'on ne publie que la partie supérieure d'un hymne à plusieurs voix, chantant simultanément ou alternativement, ainsi que dans le *Chant funèbre sur la mort de Féraud* (n° 67) ou le *Chant du Retour* (n° 85); que lorsque, enfin, une édition est dépourvue de toutes les parties vocales et de l'accompagnement qui l'enrichissent, nous sommes fondé à considérer ces œuvres comme inédites. Donc, nous compterons comme telles les 11 hymnes

[1] N°s 1, 25, 29, 30, 87, 88 (p. LXXIII, etc.).

IMPRIMERIE NATIONALE.

ou chants dont le « Magasin de musique » n'a publié qu'un extrait pour une voix avec basse[1], les 8 autres, qui se trouvent à la fois dans cette édition et dans le recueil dit des *Époques*, d'où le chœur et les ritournelles ont été exclus[2]; nous y ajouterons les 8 hymnes dont il a été imprimé seulement les parties de chœur et dont les partitions ou les parties d'orchestre existent manuscrites[3], ainsi que les 3 morceaux pour orchestre seul, auxquels nous pourrions parfaitement joindre les 37 autres qui n'ont paru qu'en parties séparées. Au total, il y a 73 œuvres diverses dans ces conditions.

Bien que de grands changements soient survenus dans l'étendue et le diapason des voix, — dans les voix masculines surtout, — nous avons conservé à tous les morceaux leurs tons originaux. Pour les exécutions, on fera, suivant les cas, les transpositions nécessitées par les moyens vocaux des chanteurs auxquels on aura recours; il n'y a, par conséquent, pas de règle à fixer. Pour quelques-uns, l'on pourra faire des échanges de notes entre les parties vocales, dans les passages qui seraient écrits trop haut ou trop bas pour les voix actuelles.

Respectueux de l'œuvre des maîtres, nous avons laissé subsister dans certains morceaux quelques négligences d'écriture ou des fautes d'harmonie, qu'il eût été souvent facile de dissimuler : ces incorrections n'amoindriront certainement pas la réputation des auteurs et la fidélité de notre travail sera inattaquable. Gossec et Lesueur peuvent supporter de légères critiques. Au premier, il y aurait à reprocher des octaves et des quintes de suite entre diverses parties de l'accompagnement de son *Te Deum* (n° 1) et de l'*Hymne guerrier* (n° 15). Lesueur a prodigué les quintes entre la basse et le chant de l'orchestre dans son *Chant dithyrambique* (n° 25), et son harmonie est parfois restée creuse

[1] N°s 12, 20, 48, 51, 62, 63, 65, 67, 68, 72, 84 (voir p. LXXIII). — [2] N°s 11, 32, 50, 60, 64, 66, 70, 76. — [3] N°s 6, 7, 9, 36, 59, 73, 76, 78.

alors qu'il eût pu aisément la compléter par l'adjonction d'une tierce. S'il ne l'a point jugé à propos, pourquoi aurions-nous la témérité de le corriger? Des suites de quintes et d'octaves se rencontrent également dans son *Chant national pour l'anniversaire du 21 janvier* (n° 18), sur lesquelles il est inutile d'insister. D'ailleurs, ces successions d'accords, qu'il est d'usage de proscrire en principe, ne peuvent-elles être intentionnelles dans certains cas, et n'y a-t-il pas seulement apparence d'incorrection lorsque, en réalité, elles ne font que doubler une partie?

Nous n'avons pas cru devoir reproduire dans le présent volume les dix morceaux contenus dans notre recueil *Musique exécutée aux fêtes nationales de la Révolution française*, paru il y a quelques années chez Alph. Leduc, qu'il est facile de se procurer. Ils en auraient augmenté la matière déjà abondante et auraient fait double emploi avec une publication aussi récente. Toutefois ces œuvres sont mentionnées sur les listes des auteurs et les tables méthodiques des morceaux, où leur numéro est suivi d'un astérisque indiquant qu'il y a lieu de se reporter à cet ouvrage.

Plusieurs systèmes s'offraient pour le classement des hymnes dans ce recueil. Ils pouvaient se suivre dans l'ordre chronologique, par auteurs, par genre d'œuvres ou d'éléments d'exécution, etc. Une considération peut-être moins méthodique au point de vue musical a fait prévaloir l'ordre adopté. En groupant par séries toutes les œuvres exécutées dans les diverses fêtes ayant un même objet, nous nous sommes conformé à la division des chapitres du volume *La Musique aux fêtes de la Révolution française*, dans lequel sont successivement étudiées toutes les fêtes d'une même nature ou d'un même caractère. Des œuvres com-

posées pour certaines fêtes ont été exécutées à d'autres fêtes de différente nature; certaines ont été écrites pour une occasion particulière, puis généralisées; quelques-unes n'offraient pas un caractère absolument spécial, qui purent trouver place dans des circonstances diverses; elles sont rangées sous la rubrique des fêtes dans lesquelles on les entendit pour la première fois. D'ailleurs, les listes qui terminent le présent volume donnent le classement des œuvres dans les divers ordres ci-dessus.

Notre tâche est maintenant terminée. Pouvons-nous espérer qu'elle ne demeurera pas stérile? Des œuvres sont tirées de l'oubli — du néant, allions-nous dire — et tout au moins du chaos. Resteront-elles le privilège de quelques rares amateurs et des historiens? Certes, le résultat serait déjà pour nous satisfaire, mais il semble qu'il y aurait intérêt à le rendre plus tangible. En songeant à élever en quelque sorte un monument à l'art musical d'une époque féconde pour l'École française, à faire connaître l'étendue de l'œuvre des organisateurs du Conservatoire, à conserver le souvenir de grandes manifestations artistiques, à faciliter l'étude d'œuvres marquant une étape dans l'évolution de notre musique, à prémunir contre la disparition ou la destruction accidentelle de manuscrits ou d'imprimés à l'état unique et précaire, nous avons aussi voulu fournir une source de textes authentiques, où l'on pourrait puiser, en vue de l'organisation de grandes fêtes publiques, de concerts rétrospectifs, et aussi pour augmenter le répertoire des sociétés chorales et instrumentales.

Cette idée a trouvé des partisans qui ont exprimé diversement leurs vues.

C'est d'abord M. H. Monin qui, dans son compte rendu de la *Révolution française*, lors de l'apparition du premier fascicule de notre pu-

blication *Musique exécutée aux fêtes nationales de la Révolution française*, a écrit : « Puissions-nous, en revanche, revoir au jour des trésors en-« fouis depuis un siècle dans la poudre des archives et des bibliothèques! « La musique, en particulier, parle à tout le monde, et il serait fort « à désirer, une fois les textes musicaux rétablis avec tant de piété « et de patience, que l'effet n'en restât point ignoré du grand « public [1]... »

A la même époque, et dans un article analogue, M. René Brancour a dit : « Si la peine est grande pour le chercheur érudit et patient, « grande aussi est la satisfaction artistique du lecteur en présence de ces « compositions de caractères si variés : hymnes religieux ou patriotiques, « chants de victoire... Il y a là une précieuse mine destinée, sans au-« cun doute, à enrichir les programmes de nos fêtes nationales, et c'est « rendre un réel service à l'art français que d'arracher à un injuste ou-« bli tant d'œuvres recommandables à des titres divers [2]. » Un peu plus tard, le même écrivain est revenu sur cette idée, à propos de notre second fascicule : « A ce sujet, nous nous permettrons de formuler un « vœu dont la réalisation serait, nous n'en doutons pas, favorablement « accueillie du public français. Pourquoi nos sociétés musicales, nos « concerts dominicaux ne feraient-ils pas entendre quelques-unes au « moins de ces œuvres si intéressantes, injustement laissées dans l'oubli? « Nous voulons espérer que les travaux de M. Constant Pierre ne demeu-« reront pas stériles pour la masse des amateurs de musique et que ses « efforts ne seront pas appréciés seulement par les musiciens érudits. « Il a tiré du sol français et mis au jour des trésors dont l'emploi n'est « qu'une question d'initiative intelligente et d'amour bien compris de « l'art national. Nous aimons à croire que la lecture de ces partitions

[1] *La Révolution Française*, n° du 14 janvier 1894, p. 94. — [2] *L'Art musical*, du 18 janvier 1894, *loc. cit.*

« patiemment reconstituées suggérera à qui de droit une curiosité bien-
« veillante... et agissante, que le succès ne manquera pas de récom-
« penser[1]. »

Dans son rapport à la Commission de recherches de documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution, M. H. Monin a repris cette thèse et, en concluant, il ajoutait : « Ne sera-ce pas « quelque chose, après avoir lu et compulsé tant d'écrits sur la Révo- « lution, de pouvoir entendre la voix de la Révolution elle-même? »

Enfin, en soumettant ses conclusions au Conseil municipal, M. John Labusquière a fait entrevoir en ces termes une solution aux desiderata exprimés : « Puis, ne sera-t-il pas possible de vulgariser, de faire « connaître au grand public, dans des cérémonies municipales, des « œuvres de plein air, grandioses, émouvantes, évoquant d'impé- « rissables souvenirs, et des œuvres d'un caractère plus intime, ces « chants populaires que patriotes et soldats entonnaient gaiement dans « les circonstances les plus graves en hommes qui sourient au danger, « qui narguent la mort, quand la cause sacrée de la Liberté et de la « Justice les domine et mate en eux l'instinct si puissant cependant « de la conservation? Le peuple de Paris, qui sut apprécier l'œuvre « magistrale si parisienne de Charpentier, la *Muse de Paris*, saurait « apprécier et acclamer ces hymnes de Méhul, Gossec, Rouget de « Lisle, Cherubini, Martini, Lesueur, etc. »

De semblables auditions nous reporteraient aux heures d'enthousiasme qui virent éclore de sublimes compositions et, suivant l'expression de M. H. Monin, on ferait ainsi « revivre musicalement les « fêtes de la Révolution ».

Cette proposition a rencontré de l'écho parmi les journaux qui ont

[1] *L'Art musical*, du 7 juin 1894.

annoncé l'adoption de notre publication par le Conseil municipal. Tenons-nous-en à cette simple citation de M. Alexandre Mercier : « C'est donc une résurrection complète qui a été effectuée; elle nous « permettra de goûter enfin complètement le charme et la force de « la musique révolutionnaire et d'essayer — pourquoi pas? — une « reconstitution parfaite d'une des fêtes de la Révolution. Aussi bien, « la population comme l'édilité parisienne semblent d'accord pour « appeler le retour des fêtes publiques en plein air, et où la partie « musicale aurait une place prépondérante. » (*La Lanterne*, du 26 novembre 1898.)

Ainsi donc le champ s'ouvre, vaste, à de multiples tentatives : concerts privés, conférences, grandes auditions publiques, festivals en plein air, formation d'un répertoire pour les écoles, sociétés musicales, etc.; la matière, abondante, est prête et à la libre disposition de quiconque voudra, dans un dessein quelconque, l'utiliser pour son profit, pour l'instruction du public ou simplement pour son plaisir. C'est à la sollicitude du Conseil municipal pour les questions artistiques que l'on en devra l'un des principaux moyens, ne l'oublions pas.

C. P.

Décembre 1898.

MUSIQUE

DES FÊTES ET CÉRÉMONIES DE LA RÉVOLUTION.

TABLE

DES MORCEAUX CONTENUS DANS CE VOLUME.

Les hymnes dont le titre est précédé d'une étoile (*) ont été également exécutés dans des fêtes autres que celles où ils sont désignés sur la liste ci-après.

Les morceaux dont le numéro d'ordre est suivi d'un astérisque (*) sont publiés dans le recueil *Musique exécutée aux fêtes nationales de la Révolution française*, du même auteur. (Édit. Alph. Leduc, 1893-1894.)

MUSIQUE VOCALE.

I. HYMNES POUR LE 14 JUILLET.

N°.				Pages.
1.	Te Deum et Domine salvum (1790)	***	Gossec	1
2.	*Le chant du 14 juillet (1790-1791)	M.-J. Chénier.	Gossec	14
3.	*Hymne à la Liberté (1792)	M.-J. Chénier.	Gossec	17
4.	*Serment d'*Ernelinde* (1777-1794)	***	Philidor	23
5.	Chant national du 14 juillet 1800	Fontanes	Méhul	27

II. HYMNES POUR LE 10 AOÛT.

6.	*Hymne à la Liberté (1793), dit ensuite *Hymne à la Nature*	Varon	Gossec	55
7.	Hymne à la Nature (1793), dit ensuite *Hymne à l'Égalité*	Varon	Gossec	58
8.	Hymne à la statue de la Liberté (1793)	Varon	Gossec	61
9.	Air des Marseillais pour le camp de la Fédération, harmonisé par Gossec (10 août 1793)	Varon	Rouget de Lisle	64
10.	Hymne du 10 août (1795)	M.-J. Chénier.	Catel	67

Nos.				Pages.
11.	Chant républicain du 10 août (1795).	Lebrun.	Cherubini.	71
12.	Hymne pour la fête du 10 août (1795)	Baour-Lormian	Rigel père.	77
13.	Hymne à la Liberté (1795)	Th. Désorgues.	Langlé.	79

III. HYMNES POUR LE 21 JANVIER.

14.	Serment républicain tiré d'*Athalie* (1785-1795).	M.-J. Chénier.	Gossec.	81
15.	Hymne guerrier, après le serment (1795-1796?).	[M.-J. Chénier.]	[Gossec.]	87
16.	Hymne du 21 janvier (1796)	Lebrun.	H. Berton	94
17.	Hymne du 21 janvier.	Lebrun.	H. Jadin.	96
18.	Chant national pour l'anniversaire du 21 janvier (1798)	Lebrun.	Lesueur.	97

IV. HYMNES POUR LES 9 ET 10 THERMIDOR.

19.	Stances pour l'anniversaire du 9 thermidor (1795)	Fabien Pillet. .	Catel	110
20.	Hymne à l'Humanité, 9 thermidor (1795). . . .	Baour-Lormian	Gossec.	111
21.	Hymne du 9 thermidor (1795)	M.-J. Chénier.	Méhul.	115
21b.	Hymne du 9 thermidor (seconde version).	M.-J. Chénier.	Méhul.	485
22.	Hymne du 9 thermidor (1795)	Th. Désorgues.	Lesueur.	117
23.	Hymne dithyrambique sur la conjuration de Robespierre, orchestré par Eler (1794).	Rouget de Lisle.	Rouget de Lisle.	120
24.	*Hymne à la Liberté (1791)	Rouget de Lisle.	Ign. Pleyel	131
25.	Chant dithyrambique pour l'entrée triomphale des objets de science et d'art recueillis en Italie (1798)	Lebrun.	Lesueur.	133

V. HYMNES POUR LA FÊTE DU 1er VENDEMIAIRE.

26.	Hymne à la République, 1er vendémiaire (1796).	Coupigny	L. Jadin.	145
27.	Chant pour l'anniversaire de la fondation de la République française (1796).	Amalric.	Catel	147
28.	Hymne à la République (1798).	M.-J. Chénier.	Martini.	148
29.	Chant triomphal pour la fête du 1er vendémiaire an VII (1798).	[Leclerc]	Martini.	153
30.	Chant du 1er vendémiaire an IX (1800)	Esménard	Lesueur.	167

VI. HYMNES POUR LE 18 FRUCTIDOR.

31.	Le 18 fructidor (1798)	Lebrun-Tossa.	Méhul.	200
32.	Ode sur le 18 fructidor (1798)	[Andrieux]	Cherubini.	201

VII. HYMNE À LA SOUVERAINETÉ DU PEUPLE.

Nos.				Pages.
33.	Hymne à la souveraineté du peuple (1799). . .	Boisjoslin.	Catel	222

VIII. HYMNES À LA RAISON ET À L'ÊTRE SUPRÊME.

34.	Hymne à la Raison (1793).	Rouget de Lisle.	Rouget de Lisle.	224
35.	Hymne à la Raison (1793).	M.-J. Chénier.	Méhul.	227
36.	*Hymne à l'Être suprême, à grand chœur (1794)	Th. Désorgues.	Gossec.	232
37.	Hymne à l'Être suprême (1794).	Th. Désorgues.	Gossec.	239
38.	Hymne à la Divinité (1794)	Deschamps . . .	Bruni	240
39.	Ode à l'Être suprême (1794).	Auguste	Dalayrac.	241
40.	Hymne à l'Être suprême.	M.-J. Chénier.	Catel	242
41.	Hymne à l'Éternel.	Geoffroy	Devienne	243
42.	Hymne à l'Éternel.	Lebrun.	Langlé.	246

IX. HYMNES POUR LES FÊTES CIVIQUES.

JEUNESSE, 10 GERMINAL (MARS).

43.	Hymne du 10 germinal (1796)	Th. Désorgues.	H. Jadin.	249
44.	Hymne pour la fête de la Jeunesse (1799). . . .	Parny.	Cherubini. . . .	251

ÉPOUX, 10 FLORÉAL (AVRIL).

45.	Hymne pour la fête des Époux (1798).	Ducis.	Méhul.	254
46.	Hymne à l'hymen pour la célébration des mariages (1799).	Ginguené. . . .	Piccinni.	257

RECONNAISSANCE, 10 PRAIRIAL (MAI).

47.	Hymne pour la fête de la Reconnaissance (1799).	Mahérault. . . .	Cherubini.	262

AGRICULTURE, 10 MESSIDOR (JUIN).

48.	Hymne à l'Agriculture (1796).	Pipelet	Martini.	265
49.	Hymne pour la fête de l'Agriculture (1796). . .	Lebrun.	H. Berton.	270
50.	Hymne à l'Agriculture (1796).	Coupigny	X. Lefèvre	278
51.	Chant pour la fête de l'Agriculture (1796)	Lachabeaussière	H. Jadin	283
52.	Hymne pour la fête de l'Agriculture (1799?). . .	François (de N.)	Lesueur.	286

VIEILLESSE, 10 FRUCTIDOR (AOÛT).

53.	Chant pour la fête de la Vieillesse (1796).	Th. Désorgues.	Gossec.	288
54.	Hymne pour la fête de la Vieillesse (1799). . . .	Arnault.	Lesueur.	290

X. HYMNES POUR LES VICTOIRES DES ARMÉES.

N°.				Pages.
55.	Hymne sur la reprise de Toulon (1793)	M.-J. Chénier.	Catel	//
56*.	*Le chant des Victoires (1794)	M.-J. Chénier.	Méhul	//
57*.	Hymne à la victoire sur la bataille de Fleurus (1794)	Lebrun.	Catel	//
58.	*La bataille de Fleurus (1794)	Lebrun.	Catel	//
59*.	Le chant des triomphes de la République française (1794)	Laharpe	Lesueur	//
60.	*Hymne à la Fraternité (1794)	Th. Désorgues.	Cherubini	293
61.	Hymne à la Victoire (1794)	Lacombe.	Adrien aîné	297
62.	Hymne à la Victoire (1796)	Coupigny	Gossec.	302
63.	Chant martial pour la fête de la Victoire (1796).	Lachabeaussière	Gossec.	308
64.	Chant du banquet républicain (1796)	Lebrun.	Catel	311
65*.	Hymne à la Victoire (1796)	Flins.	Cherubini	//

XI. HYMNES FUNÈBRES.

66.	Chant funèbre à la mémoire de *Féraud* (1795).	Baour-Lormian	Méhul	314
67.	Chant funèbre sur la mort de *Féraud* (1795)	Coupigny	Gossec.	317
68.	Aux mânes de la Gironde, hymne élégiaque (1795)	Coupigny	Gossec.	322
69.	Hymne des Vingt-Deux (1795)	M.-J. Chénier.	Méhul.	328
70.	Hymne funèbre sur la mort du g^al *Hoche* (1797).	M.-J. Chénier.	Cherubini	332
71.	Cantate funèbre pour la fête du 20 prairial an VII en mémoire des plénipotentiaires de la République française au Congrès de Rastadt (1799)	Boisjoslin.	Gossec.	346

XII. HYMNES EN L'HONNEUR DE CITOYENS.

72*.	Hymne à *Voltaire* (1791)	M.-J. Chénier.	Gossec.	//
73*.	Chœur patriotique, tiré de *Samson* (1791)	Voltaire.	Gossec.	//
74.	*Ronde nationale (retour des Suisses de *Châteauvieux*, 1792)	M.-J. Chénier.	Gossec.	348
75.	Chœur à la Liberté (*idem*, 1792)	M.-J. Chénier.	Gossec.	351
76.	Le triomphe de la Loi (*Simoneau*, 1792)	[Roucher].	Gossec.	357
77.	Chant patriotique pour l'inauguration des bustes de *Marat* et *Le Pelletier* (1793)	Coupigny	Gossec.	366
78.	L'hymne du Panthéon (1794)	M.-J. Chénier.	Cherubini	367
79.	Hymne chanté par le peuple à la fête de *Bara* et *Viala* (1794)	Davrigny.	Méhul	387
80.	Hymne à *Bara* et *Viala* (1794)	***	Langlé	389
81.	Romance patriotique sur la mort de *Bara* (1794).	Auguste	Devienne	390
82.	Chant républicain sur la mort d'A. *Viala* (1794).	Coupigny	Devienne	392

Nos.				Pages.
83.	Hymne à *J.-J. Rousseau* (1794)	M.-J. Chénier.	Gossec	394
84.	Hymne à *J.-J. Rousseau* (1794)	Th. Désorgues.	L. Jadin	398
85.	Le chant du retour, hymne pour la paix (1797)	M.-J. Chénier.	Méhul	400

XIII. HYMNES POUR SOLENNITÉS DIVERSES.

86.	Hymne à l'Égalité (1791)	M.-J. Chénier.	Catel	408
87.	Ode patriotique (1793)	[Lebrun]	Catel	410
88.	Scène patriotique (1794)	[Dercy]	Lesueur	420
89.	Hymne à la Liberté sur l'*O. Salutaris* (1782-1794)	Caron	Gossec	446
90.	Stances chantées à la fête des élèves pour la fabrication des canons, poudres et salpêtre (1794)	Pillet	Catel	448
91.	Le salpêtre républicain (1798)	***	Cherubini	449
92.	Les canons ou la réponse au salpêtre (1794)	Coupigny	Dalayrac	451
93.	Hymne pour l'inauguration d'un temple à la Liberté	François (de N.)	Lesueur	452
94.	Ronde pour la plantation de l'arbre de la Liberté (1799)	Mahérault.	Grétry	454

XIV. HYMNES ET CHANTS DIVERS, CHANSONS POPULAIRES.

95.	*La Marseillaise (1792)	Rouget de Lisle.	Rouget de Lisle.	456
96.	Roland à Roncevaux, chant de guerre (1792)	Rouget de Lisle.	Rouget de Lisle.	461
97.	*Le chant du départ, hymne de guerre (1794)	M.-J. Chénier.	Méhul	463
98.	Ode sur le vaisseau *le Vengeur*	Lebrun.	Catel	466
99.	Ode sur la situation de la République durant la tyrannie décemvirale	M.-J. Chénier.	Catel	468
100.	Ode sur la situation de la République en prairial an VII	Lebrun	Eler	470
101.	Hymne à la Liberté (1794)	Th. Désorgues.	***	472
102.	Air patriotique	(Villars?)	L. Jadin	473
103.	Vive Henri IV ! (XVIe siècle)	***	***	475
104.	Charmante Gabrielle	***	***	475
105.	Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille, quatuor de *Lucile* (1769)	***	Grétry	476
106.	Ah ! ça ira, dicton populaire (1790)	***	Bécourt	477
107.	Hymne à la Liberté : Veillons au salut de l'Empire, tiré de *Renaud d'Ast* (1787-1792)	Girey-Dupré	Dalayrac	479
108.	La Carmagnole (1792?)	***	***	481
109.	Hymne des Versaillais (1793)	Delrieu	Giroust	482
110.	Le Réveil du peuple (1795)	Souriguière.	P. Gaveaux	484

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

XV. OEUVRES POUR ORCHESTRE D'HARMONIE OU MUSIQUE MILITAIRE.

a. SYMPHONIES.

N°.			Page
111.	Symphonie militaire (1793-1794)	Gossec.	487
112.	Symphonie en *ut* (178 -1794)	Gossec.	489
113.	Symphonie pour instruments à vent (1794)	L. Jadin	493
114.	Symphonie militaire (1794)	Catel	496
115.	Symphonie pour instruments à vent (1795)	Catel	498

b. OUVERTURES.

116.	Ouverture pour instruments à vent (1793)	Catel	501
117.	Ouverture pour instruments à vent (1793)	Méhul	507
118.	Ouverture (1794)	L. Jadin	514
119.	Ouverture (1794)	F. Devienne	519
120.	Ouverture (1794)	F. Blasius	525
121.	Ouverture (1794)	Catel	528
122.	Ouverture pour instruments à vent (1794)	Soler	532
123.	Ouverture (1795)	H. Jadin	536
124.	Ouverture (1795)	Eler	540

c. MARCHES.

125*.	*Marche lugubre (1790)	Gossec	//
125ᵇ.	Marche (1791)	Catel	545
126.	Marche religieuse	Gossec.	546
127.	Marche militaire (1794)	X. Lefèvre	546
128.	Marche (1794)	Catel	547
129.	Marche (1794)	Catel	548
130.	Marche militaire (1794)	Catel	549
131.	Marche (1794)	Catel	550
132.	Marche victorieuse (1794)	Gossec	551
133.	Marche funèbre	Gossec	551
134.	Marche (1794)	Gossec.	553
135.	Marche (1795)	Gossec.	553
136.	Marche (1794)	L. Jadin.	554
137.	Marche (1794)	J. Gebauer	554
138.	Marche militaire (1795)	Berton	555

d. PAS DE MANŒUVRE.

N°.			Page
139.	Pas de manœuvre (1794)	Catel	556
140.	Pas de manœuvre (1794)	X. Lefèvre	556
141.	Pas de manœuvre (1794)	E. Ozi	557
142.	Pas de manœuvre (1794)	F. Duvernoy	557
143.	Pas de manœuvre (1794)	F. Gebauer	558
144.	Pas de manœuvre (1794)	Gebauer	558
145.	Pas de manœuvre (1794)	J. Gebauer	559
146.	Pas de manœuvre (1794)	L. Jadin	559
147.	Pas de manœuvre (1794)	Solié	560
148.	Pas de manœuvre	E. Ozi	560

1
TE DEUM

pour la fédération du 14 Juillet 1790, au Champ de Mars

Musique de
GOSSEC (9 *Juillet* 1790)

INTRODUCTION.

ORCHESTRE
(Réduction)

f

CHANT.

1

Te De -

- um lau - da - mus te De - mi - num con - fi - te mur

2

Te ae - ter - num pa - trem om - nis ter - ra ve - ne -

3

ra - tur. Ti - bi om - nes An - ge - li -

Ti - bi Ce - li et u - ni - ver - sæ Po - tes - ta -

Ped.

4

Haute-contre.

Taille.

Basse.

Ti - bi Che - ru - bim et Se - - - ra phim

Ti - bi Che - ru - bim et Se - ra - phim

- tes Ti - bi Che - ru bim et Se - ra - phim

5

in - ces - sa - bi - li vo - ce pro - cla - mant. Sanc -

in - ces - sa - bi - li vo - ce pro - cla - mant. Sanc -

in - ces - sa - bi - li vo - ce pro - cla - mant. Sanc -

80 85

-tus sanc - tus Sanc - tus Do - mi - nus

-tus sanc - tus Sanc - - tus Do - mi - nus De -

-tus sanc - tus Sanc - - tus Do - mi - nus

90 95

De - us Sa - ba - oth. Ple - ni sunt cœ - li et ter -

- us Sa - ba - oth. Ple - ni sunt cœ - li et ter -

De - us Sa - ba - oth Ple - ni sunt cœ - li et ter -

6

100 105

-ra Ma - jes - ta - tis glo - ri - æ tu - æ

-ra Ma - jes - ta - tis glo - ri - æ tu - æ

-ra Ma - jes - ta - tis glo - ri - æ tu æ

7 Allegretto. (passe-pied)

f

110 115 120

125 *p*

130 *f*

135

140 *p*

145 *f*

150 *f*

p *f*

155 *p* *f*

160

165

170 *f*

175

180

185 *p*

190

195 *f*

200

8

Haute-contre. 205

Te glo - ri - o - sus A - pos - to - lo - rum cho - rus,

Taille.

Basse. Te glo - ri - o - sus A - pos - to - lo - rum cho - rus,

9

210

Te Pro - phe -

p

10

215

ta - rum lau - da - bi - lis nu - me - rus,

8va basse

ta - rum lau - da - bi - lis ne - me - rus,

220

Te Mar - ty - rum candi - da -

Te Mar - ty - rum can - di -

ta - rum lau - da - bi - lis ne - me - rus, Te Mar - ty - rum can - di -

f

11

225

- tus lau - dat ex - er - ci - tus

- da - tus lau - dat ex - er - ci - tus

- da - tus lau - dat ex - er - ci - tus

230

Te per or - bem ter - ra

Te per or - bem ter - ra

Te per or - bem ter - ra

tr

12

235

rum sanc - ta con - fi - te - tur Ec - cle - si - a

rum sanc - ta con - fi - te - tur Ec - cle - si - a

rum sanc - ta con - fi - te - tur Ec - cle - si - a

240

Pa - trem im -

Pa - trem im -

Pa - trem im -

ff

(sic)

13

men - sæ ma - jes - ta - tis, Ve - ne - ran - dum tu - um ve - rum et u - ni

men - sæ ma - jes - ta - tis Ve - ne - ran - dum tu - um ve - rum et u - ni -

men - sæ ma - jes - ta - tis, Ve - ne - ran - dum tu - um ve - rum et u - ni -

14

-cum fi - li - um, Sanc - tum quo - que pa - ra - cle - tum Spi - ri -

-cum fi - li - um, Sanc - tum quo - que pa - ra - cle - tum Spi - ri -

-cum fi - li - um, Sanc - tum quo - que pa - ra - cle - tum Spi - ri -

15

-tum. Tu, Rex glo - ri - æ, Chris - te! Tu Pa - tris

16 Haute-contre Taille

Bas.

-tum. Tu, Rex glo - ri - æ, Chris - te! Tu Pa - tris

17 Pastorale. *subito* C

sem - pi - ter - nus es Fi - li - us. Tu ad li - be - ran - dum sus - cep -

sem - pi - ter - nus es Fi - li - us. Tu ad li - be - ran - dum sus - cep -

sem - pi - ter - nus es Fi - li - us. Tu ad li - be - ran - dum sus - cep -

280 285

-tu - rus ho - mi - nem non hor - ru is - ti vir - gi - nis u - te - rum

-tu - rus ho - mi - nem, non hor - ru is - ti vir - gi - nis u - te - rum

-tu - rus ho - mi - nem, non hor - ru - is - ti vir - gi - nis u - te - rum

18

290 295

Tu, de - vic - to mor - tis a - cu - le - o, a - pe - ru is

Tu, de - vic - to mor - tis a - cu - le - o, a - pe - ru - is

300 19 Plus lent.

-ti cre - den - ti - bus re - gna cœ - lo - rum Tu ad

-ti cre - den - ti - bus re - gna cœ - l - rum Tu ad

-ti cre - den - ti - bus re - gna cœ - lo - rum Tu ad

Plus lent.

305 310

dex - te - ram De - i se - des in glo - ri - a Pa - tris.

dex - te - ram De - i se - des in glo - ri - a Pa - tris.

dex - te - ram De - i se - des in glo - ri - a Pa - tris.

20 Larghetto.

Larghetto.

315

Ju - dex cre - de -

320

- ris es - se ven - tu - rus.

Allegro.

325

Allegro.

p

f

330

p

f

335

smorz.

340

21 Haute-contre, Taille et Basse

345

Te er - go quæ - su - mus, fa - mu - lis tu - is sub ve -

350

355

- ni, quos pre - ti - o - so san - gui - ne re - de - mis ti

22

360 365

A - ter - na fac cum Sanc_tis tu - is in glo - ri - a nu - me -

A - ter - na fac cum Sanc_tis tu - is in glo - ri - a nu - me -

23 Haute-contre et Taille.

370 375

ra - ri Sal - vum fac po - pulum tu - um, Do - mi - ne,

ra - ri. Sal - vum fac po - pulum tu - um, Do - mi - ne,

24 Haute-contre.

380

et be - ne - dic hæ - re - di - ta - ti tu - Et re - ge

Taille et Basse.

et be - ne - dic hæ - re - di - ta - ti tu - æ! Et re - ge

385 390

- os et ex - tol - le il - los us - que in æ - ter - num!

- os. et ex - tol - le il - los us - que in æ - ter - num!

25 Haute-contre et Taille.

400

Per sin - gu - los di - es be - ne - di - ci - mus

Per sin - gu - los di - es be - ne - di - ci - mus

26

te; Et lau - da - mus no - men tu - um in

te; Et lau - da - mus no - men tu - um in

410 415

sæ - cu - lum, et in sæ - cu - lum sæ - cu - li.

sæ - cu - lum, et in sæ - cu - lum sæ - cu - li.

27 Allegretto. 420

425 430

435 440

445

f

450 455

460

465

28

470 475 480

Di - gna - re, Do - mi - ne, di - e is - to si - ne pec - ca - to nos

Di - gna - re, Do - mi - ne, di - e is - to si - ne pec - ca - to nos

Di - gna - re, Do - mi - ne, di - e is - to si - ne pec - ca - to nos

29

490

cus - to - di - re! Mi - se - re - re nos - tri Do - mi - ne, mi - se -

cus - to - di - re! Mi - se - re - re nos - tri Do - mi - ne mi - se -

cus - to - di - re! Mi - se - re - re nos - tri, Do - mi - ne. mi - se -

30

495

re - re nos - tri! Fi - at mi - se - ri - cor - di - a

re - re nos - tri! Fi - at mi - se - ri - cor - di - a

500 505

tu - a, Do - mi - ne su - - per nos quem - ad - mo - dum spe - ra - vi -

tu - a, Do - mi - ne su - - per nos, quem - ad - mo - dum spe - ra - vi -

tu - a Do - mi - ne, su - - per nos, quem - ad - mo - dum spe - ra - vi -

31

510 515

mus in te! In te, Do - mi - ne, spe - ra - vi;

mus in te! In te, Do - mi - ne, spe - ra - vi;

mus in te! In te Do - mi - ne, spe - ra - vi;

ff

520

non con - fun dar in æ - ter - num

non con - fun dar in æ - ter - num.

non con - fun dar in æ - ter - num.

DOMINE SALVUM

Chanté au Champ de Mars le 14 Juillet 1790

Orchestré par
GOSSEC

Haute-contre.
Taille.
Basse-taille.
ORCHESTRE
(Réduction)

Do - mi - ne, sal - vum fac

Do - mi - ne, sal - vum fac

Do - mi - ne, sal - vum fac

gen - tem et ex - au - di nos in di -
le - gem,
re - gem,

gen - tem, et ex - au - di nos in di -
le - gem
re - gem,

gen - tem. et ex - au - di nos in di -
le - gem,
re - gem,

- e quà in vo - ca - ve - ri - mus te!

- e quà in vo - ca - ve - ri - mus te!

- e quà in vo - ca - ve - ri - mus te!

Répéter 3 fois.

2

LE CHANT DU 14 JUILLET

(1790-91)

Paroles de
M. J. CHÉNIER

Musique de
GOSSEC

Larghetto.

ORCHESTRE
(Réduction)

Haute-contre.

Taille

Basse-taille.

Dieu du peuple et des rois, des ci-tés des cam-pa-gnes, De Lu-ther, de Cal-vin, des en-fans d'Is-ra-el, Dieu que le Guèbre a-do-re au pied de ses mon-ta-gnes En invo-

25

-quant l'as-tre du ciel, en in-vo- quant l'as-tre du ciel!

-quant l'as-tre du ciel, en in-vo- quant l'as-tre du ciel!

-quant l'as-tre du ciel, en in-vo- quant l'as-tre du ciel!

30

I-ci sont ras-sem-blés, sous ton re- gard im-men-se, de l'em-

I-ci sont ras-sem-blés, sous ton re- gard im-men-se, de l'em-

I-ci sont ras-sem-blés, sous ton re- gard im-men-se, de l'em-

35

-pi-re fran-çais les fils et les sou- tiens Célé-brant de-vant toi leur bon-

-pi-re fran-çais les fils et les sou- tiens Célé-brant de-vant toi leur bon-

-pi-re fran-çais les fils et les sou- tiens Célé-brant de-vant toi leur bon-

espress.

40

-heur qui com-men-ce Egaux à leurs yeux comme aux tiens.

-heur qui com-men-ce Egaux à leurs yeux comme aux tiens.

-heur qui com-men-ce Egaux à leurs yeux comme aux tiens.

45

2e STROPHE.

Haute-contre
Taille.
Basse-taille.

So_leil qui parcourant ta route accoutu_mé_e, Don_nes, ravis le jour et règles les saisons; Qui ver_

So_leil, qui parcourant ta route accoutu_me_e, Don_nes, ravis le jour et règles les saisons Qui

_sant des tor_rents de lu_mière enflammé_e, Mû_ris nos fer_ti_les mois_sons, mûris nos fer_ti_les mois_

versant des tor_rents de lu_mière enflammé_e, Mû_ris nos fer_ti_les mois_sons mûris nos fer_ti_les mois_

_sons; Feu pur œil é_ter_nel, âme et ressort du mon_de Puisses-tu des Fran_çais admi_

_sons; Feu pur œil é_ter_nel, âme et ressort du mon_de Puisses-tu des Fran_çais admi_

_rer la splendeur! Puisses-tu ne rien voir dans ta cour_se fé_con_de Qui soit é_gal à leur gran_deur! 2

_rer la splendeur! Puisses-tu ne rien voir dans ta cour_se fé_con_de Qui soit é_gal à leur gran_deur!

3e STROPHE.

Haute-contre
Taille.
Basse-taille.

Que les fers soient brisés; que la ter_re res_pi_re: Que la raison des lois, par_lant aux nati_ons, Dans l'uni_

Que les fers soient brisés; que la ter_re res_pi_re: Que la raison des lois, par_lant aux nati_ons, Dans

_vers char_mé fonde un nou_vel em_pi_re Qui dure autant que tes rayons qui dure autant que tes rayons!

l'u_ni_vers charmé fonde un nou_vel em_pi_re Qui dure autant que tes rayons qui dure autant que tes rayons!

Que des siècles trom_pés le long cri_me s'ex_pi_e! Le ciel pour être li_bre a fait l'huma_ni_

Que des siècles trom_pés le long cri_me s'ex_pi_e! Le ciel pour être li_bre a fait l'huma_ni_

_té Ain_si que le ty_ran l'es_clave est un im_pi_e. Rebelle à la di_vi_ni_té. 2

_té Ain_si que le ty_ran l'es_clave est un im_pi_e. Rebelle à la di_vi_ni_té.

3

HYMNE A LA LIBERTÉ

(1792)

Paroles de
M. J. CHÉNIER

Musique de
GOSSEC

ORCHESTRE

(Réduction)

Dessus 1.er et 2.e, Haute contre

Taille

Basse taille

Vive à ja_mais, vi_ve la li_ber_té!

Vive à ja_mais, vi_ve la li_ber_té!

Dessus et H. C

Taille

vi_ve vi_ve la li_ber_té!

Basse Taille

vi_ve vi_ve la li_ber_té!

vi_ve vi_ve la li_ber_té!

Re_

Re_

Re_

Dessus

30

- çois nos vœux chère et sain - - te pa - tri - e!

H. C. et taille

- çois nos vœux chère et sain - - te pa - tri - e!

- çois nos vœux chère et sain - - te pa - tri - e!

p f p p

Dessus, Haute-contre et taille 35

Basse-taille

Nous jurons d'o - bé - ir,

Nous jurons d'o - bé - ir,

ff

40

nous jurons d'o - be - ir, de don - ner no - tre vi - e de don - ner no - tre

Nous jurons d'obe - ir, de don - ner no - tre

45

vi - e de don - ner no - tre vi - e Pour nos loix pour l'é - ga - li - té, pour nos

vi - e, de don - ner no - tre vi - e Pour nos loix pour l'é - ga - li - té pour l'o -

tr

50

loix, pour l'ega - li - te, pour nos loix, pour l'e-ga - li - te

- ga - li - te, pour l'e - ga - li - te

55 1e Dessus

H.-Contre

2e Dessus

Taille

Que la France en - tiè - re se - cri - e,

Que la France en - tie - re se - cri - e,

60

Que la France en - tiere se - crie, la France en -

ff

Que la France en tie - re s'é cri - e: Vive à ja -

- tie - re s'é cri - e: Vive à ja -

70

- mais vi - ve la li - ber - te' Vi - ve vi - ve la li - ber -

- mais vi - ve la li - ber - te' Vi - ve vi - ve la li - ber -

75

Dessus, Haute-contre

-te! Vive à ja- mais, vi-ve la li-ber-té! Vi - ve vi -

Taille

-te! Que la France en- tiè - re s'é- cri - e: Vi - ve vi -

-te! Vi-ve la li-ber-té! Vi - ve vi

80

ve la li-ber-té, la li-ber - te, la li-ber-te!

85

ve la li-ber-té, la li-ber - té, la li-ber-te!

90

FIN *marqué*

f Ha bi-tans des ci-

FIN

f

Haute-contre et Taille

gracieux

95

p Ha-bi-tans des cam-pa - gnes,

f

accou-rez ame-

-tés,

Peu-ple vail-lant, peu-ple vain-queur,

p

f

f

p

100
Dessus

H. C. et taille

-nez vos en- fans, vos com- pa- gnes Chan- tez la li- ber- té, Chan- tez vo- tre bon-

Chan- tez la li- ber- te, Chan- tez vo- tre bon-

105

Chan- tez! chan-

Dessus, Haute contre et Taille

-heur!

tez!

marqué

110

Au- tre- fois, au- tre-

Au- tre- fois, au- tre-

doux

115

-fois vous cour- biez la tê- te Sous le joug des grandset des rois.

-fois vous cour- biez la tê- te Sous le joug des grandset des rois.

120

125

H. C. et taille

Ce jour vous

H.C. et taille

150

a ren_du vos droits vous a ren du vos droits.

ff

Haute contre, Taille p 135

Con_ser vez bien vo_tre con_que te!

p

Conservez bien votre con que te!

p

p pp

140

Dessus

145

Con_ser_vez bien vo_tre con_que_te!

ff

Con_ser_vez, con_ser_vez, con_ser_vez bien, con_ser_vez bien

Con_ser_vez, con_ser_vez, Con_ser_vez_bien,

ff

150

votre con_que te!

vo_tre con_que te!

SERMENT Tiré D'ERNELINDE

(1777-1794)

Musique de
PHILIDOR

Maestoso

ORCHESTRE

(Réduction)

5

Coryphée

Ju - rez de pu - nir les ty - rans,

10

de pu - nir les ty

Haute contre

Taille

Basse

f

Ju - rons de pu - nir les ty -

Ju - rons de pu - nir les ty -

Ju - rons de pu - nir les ty -

p

f

Coryphée

- rans, De les dompter et de pur - ger la ter - re!

15

- rans,

Ju - rons de pu -

- rans,

Ju - rons de pu -

- rans,

Ju - rons de pu -

p

f

20

O toi que la Fran - ce ré - vè - - -

- nir les ty - rans!

- nir les ty - rans!

- nir les ty - rans!

O toi que la

O toi que la

O toi que la

8va bassa - -

25

- - re, Grand Dieu, re - çois nos ser - mens!

Fran - ce rè - vé - re,

Fran - ce rè - vé - re,

Fran - ce rè - vé - re,

à mi voix

Grand

30

Grand Dieu re - çois nos ser -

à mi voix cresc

Grand Dieu grand Dieu, re - çois nos ser - ments!

cresc

Dieu, grand Dieu, re - çois nos ser - ments!

Grand Dieu, grand Dieu, re - çois nos ser - ments!

cresc poco - a - poco

mf 40

- ments ! Grand Dieu, Grand Dieu, re - çois nos ser -

Grand Dieu, grand Dieu, re - çois nos ser -

pocof Toi que la Fran - ce ré - vè - re,

Toi que la Fran - ce ré - vè - - - - - re, Grand

mf 3 f

45

- ments, re - çois nos ser - ments, re - çois nos ser -

ments, re - çois nos ser - ments, re - çois nos ser -

Grand Dieu re - çois re - çois nos ser -

Dieu, Grand Dieu, re - çois nos ser -

50 p

- ments! Grand Dieu re - çois nos ser - ments Toi que la

- ments Grand Dieu Grand Dieu, re - çois nos ser - ments!

ments Toi que la Fran - ce ré - vè - re, Grand Dieu,

- ments Grand Dieu, re - çois nos ser - ments!

f p

55

à mi-voix.

Fran - ce ré - vè - re, Grand Dieu, Grand Dieu,

p

Grand Dieu, Grand Dieu, Grand Dieu,

p

Grand Dieu, re - çois nos ser - ments ! Toi que la

poco f *p*

Grand Dieu, Toi que la Fran - ce ré - vè - -

3

poco f *p*

60

cresc. *f*

Grand Dieu, re - çois nos ser - ments, re - çois nos ser -

f

Grand Dieu, re - çois nos ser - ments, re - çois nos ser -

Fran - ce ré - vè - re, Grand Dieu, Grand

f

- - re, Grand Dieu, Grand

f 3 3

cresc.

65

- ments, re - çois nos ser - ments !

- ments, re - çois nos ser - ments !

Dieu, re - çois nos ser - ments !

Dieu, re - çois nos ser - ments !

3 3 3

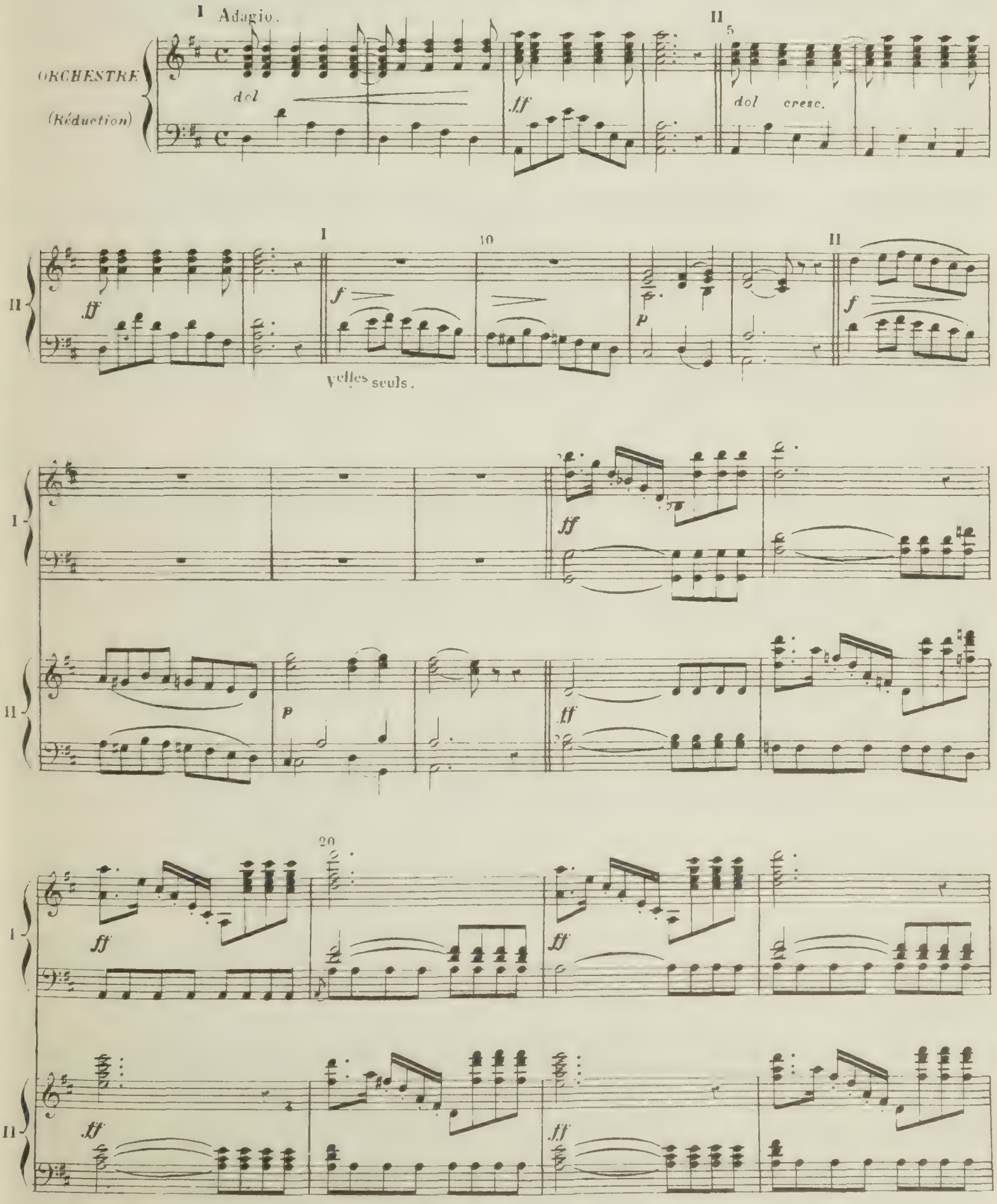
CHANT NATIONAL DU 14 JUILLET 1800

Exécuté dans le temple de Mars le 25 messidor an VIII

Poëme de
FONTANES

Musique de
MÉHUL

I. Premier chœur et premier orchestre
II. Deuxième *id* et deuxième *id*
III. Troisième *id* et troisième *id*



I
f
O glo - ri - eu - se des - ti - né - e!
f
O glo - ri - eu - se des - ti - né - e!
I
f
II
f
O glo - ri - eu - se des - ti -
f
O glo - ri - eu - se des - ti
II
f

25
I
O glo - ri - eu - se des - ti - né - - - -
O glo - ri - eu - se des - ti - né - - - -
I
II
- né - - - e!
f
O glo - ri - eu - se des - ti -
- né - - - e!
f
O glo - ri - eu - se des - ti -
II

I

2e Coryphée.

O glo_ri_eu_se des_ti_

I

II

- ne - e!

- ne - e!

II

III

O glo ri_eu_se des_ti né_e!

Allegro.

1er Coryphée.

30

I

- né - e! Applaudis - toi, peu_ple fran_çais! Applaudis -

Allegro.

I

f

35

I

toi, peu_ple fran_çais! Bientôt, bientôt, de pal - mes couron-

40

I

fp *fp* *f* *p*

45

I

-né - e, La vic-toi - re, la vic-toire obtiendra la paix.

I

f La paix, la paix!

La paix la paix!

I

f *p* *fp* *fp* *ff* *f*

f *p* *f* *p* *f* *p*

II

f La paix! la

La

f

La paix! la

II

ff

50.

I

1'! Coryphée.

p

Le front des Al - pes s'humi-

I

p *dol.*

f *p* *pp* *sost.*

II

paix!

paix!

II

sost.

III

f

La paix! la paix!

55

I

- li - e, Nous a - vons franchi leurs tri - mats, Et tous les forts de Pl-ta - li - e S'ouvrent deux fois à nos sol -

f *dol.* *f*

f *fp* *f*

60

65

I

- dats.

ff *ff*

II

f

glo - ri - eu - se des - ti - né - e !

ff

O glo - ri - eu - se des - ti - né - e !

70

I

O glo - ri - eu - se des - ti - né - e ! 2e Coryphée.

O glo - ri - eu - se des - ti -

pp

II

sost.

III

f

O glo - ri - eu - se des - ti - né - e

1er Mouvt

1er Coryphée.

75

I

- né - e ! Ap-plaudis - toi, peu - ple fran - çais,

I

ff

Ap - plau - dis -

I

f

II

f

Applaudis - toi !

f

Applaudis - toi !

II

ff

f

80

I

Applaudis-toi, peu - ple fran - çais, Bien-tôt, bien-

I

f

Applaudis-toi !

f

toi, peuple fran - çais, Applaudis-toi !

I

f p

II

f

Ap-plau-dis - toi peuple fran - çais !

f

Ap - plau-dis - toi, peuple fran - çais !

II

85

I

-tôt de pal - mes couron-né - e, La vic-toi - re, la victoi - re obtiendra la paix. La vic-

I

90

f p *f p* *f p* *f* *f*

fp *fp*

95

pp CHŒUR.

Applaudis - toi, peuple fran-

pp

I

-toire obtiendra la paix. La vic - toire obtiendra la paix. Applaudis - toi, peuple fran-

I

pp

fp *fp* *fp* *fp*

III

La paix !

cresc. peu à peu.

100

I

-cais ! La vic-toire obtiendra la paix. Applaudis - toi peuple français, La vic-

f *ff*

-cais ! La vic-toire obtiendra la paix. Applaudis - toi, peuple français, La vic-

I

cresc. peu à peu.

II

La paix !

Ap - plau - dis - toi !

ff

Ap - plau - dis toi !

Ap - plau - dis - toi ! Ap - plau - dis -

II

mf

cresc.

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

III

La paix

105

I -toire obtiendra la paix. La vic_toire obtiendra la paix La vic_toire obtiendra la

-toire obtiendra la paix. La vic_toire obtiendra la paix La vic_toire obtiendra la

I *ff*

II Ap_plau_dis_toi!

Ap_plau_dis_toi! La vic_toire obtiendra la paix La vic_toire obtiendra la

toi La vic_toire obtiendra la paix La vic_toire obtiendra la

II

Ped. ✲ Ped. ✲

III

110

I et II paix. La vic_toire obtien_dra la paix.

paix. La vic_toire obtien_dra la paix.

I et II

Récit.

2e Coryphée. 115

I Où sont ces enne_mis qui dans Nice et dans Gê_nes Avaient o_sé dic_

Allegro.

I *ff* Quat. *fp*

Allegro.

120

Récit.

I

- ter leurs ordres ab - so - lus ? Leur sang du Mila -

I

ff

125

I

nais rougit au loin les plai - nes. Un héros se pré -

I

ff

ag.

Adagio.

Récit.

130

Allegro.

I

- sen - - te, ils ne sont déjà plus. Des Ger - mains

Adagio.

TUTTI.

Allegro.

I

ff

p

f

ff

p

I

l'aigle é - pouvan - té - - e Dans

ff

p

f

ff

p

f

ff

p

135

I

Vien - ne re - vole à grands cris

ff

p

f

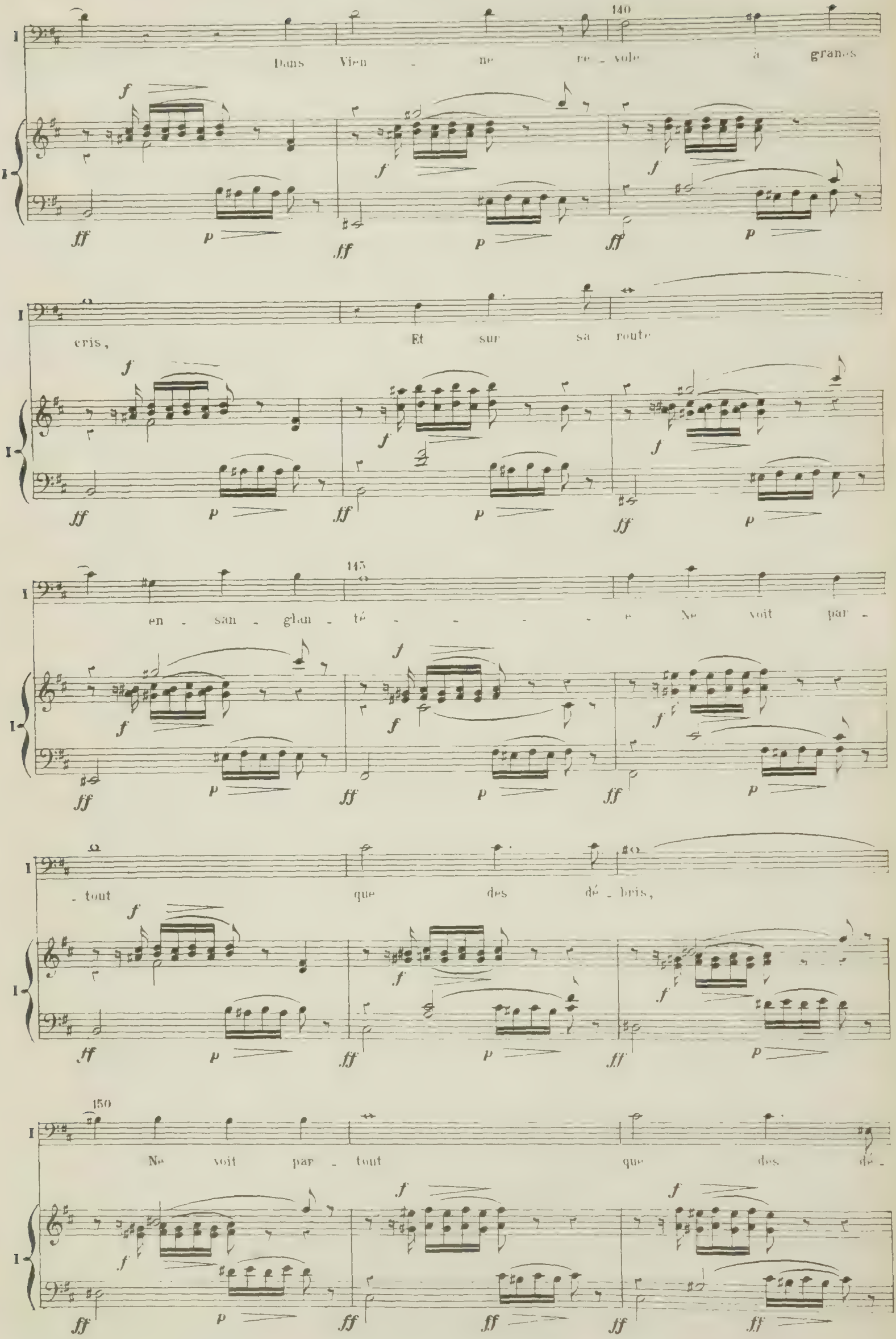
ff

p

f

ff

p


140
Dans Vien - ne re - vole à granes
cris, Et sur sa route
145
en - san - glan - té - - - - - e Ne voit par -
- tout que des dé - bris,
150
Ne voit par - tout que des dé -

155

I

- bris A

ff *f* *p*

m.g.

160 165

cet - te nou - vel - le ta - ta - le La cour des Cé - sars est en deuil.

pp

I.er Mouv.t

Et de la Ta - mi - se ri - va

f *p* *ff*

170

- le Nos suc - cès con - fon - dent l'or -

- gueil. Nos suc - cès con -

I

- fon - dent l'or - gueil, Nos suc -

I

f *ff* *pp* *ff* *f* *ff*

I

180

- cès con - fon - dent l'or - gueil.

ff *ff* *ff* *ff* *ff*

I

185

pp Quatuor.

I

190

II

p *p*

I

195 200

II

205

I

II

II

p *cresc.*

Mais quel bruit in_con_nu fait trem_

Mais quel bruit in_con_nu fait trem_

pp

p

poco *a* 210 *poco.*

I

Mais quel bruit in_con_nu fait trem_bler ces por_ti - - -

Mais quel bruit in_con_nu fait trem_bler ces por_ti - - -

f

I

II

_bler ces por_ti - ques ?

_bler ces por_ti - ques ?

f

Quel

Quel

II

215

I

ques ?

ques ?

fff

II

bruit in_con_nu ?

bruit in_con_nu ?

220

en diminuant.

2e. Coryphée. 225 Recit

Des fantô_mes bril_lants des mânes glori_eux, Un bruit de nos con_

p Quatuor.

230 1er. Mouv.

_certs sous ces dô_mes an_ti_ques Descen_dent len_te_ment de la voû_te des cieux

I et II.

fp *pp*

235

fp *pp* *fp* *pp* *fp* *pp*

240 245

dol. *cresc.* *poco* *a* *poco.*

dol.

250

255

I

II

ff

ff

260

I et II

ff

ff

fff

265 Récit.

2e Coryphee

O Con - dé! Bugommier, Tu -

I

fp

Allegro 1er CHŒUR

1er et 2e CHŒUR

270

f

Dugom_mier!

f

Tu - ren

- ren - ne, Dugom_mier!

Tu - ren

I et II

ff

275

I

280 Récit.

I et II

- ne!

2e Coryphee

- ne!

C'est vous que j'en

I et II

fp

285

Adagio

tends, que je vois. Vous cherchez le grand capitaine Qui surpassa tous vos exploits

I

Adagio

290

III

III

295

III

Les fils sont plus grands que les

III

300

pè res, Et vos cœurs n'en sont point ja - loux; Les

III

fils sont plus grands que les pe - res Et vos cœurs n'en sont point ja -

III

305

-loux. La

III

III

France à - prêt ant de mi - se - res Re - naît plus digne encor de

III

310

vous, Re - naît plus digne encor de vous

III

315

La France à - prêt ant de mi -

III

- se - res Re - naît plus digne encor de vous,

III

320

Re - naît plus digne encor de vous

III

325

III

330 Adagio

II *p* *f* *f* 335 *p*

340 Allegro vivace

3e Coryphée

II Tu meurs bra_ve De_saix! tu meurs!

II *fff* *ff*

Gros Tambour
Tam Tam

345 Récit

II Ah! peux-tu croi_re que l'eclat de ton nom s'eteigne avec tes

II *ff* *fp*

Adagio 350 *mesuré*

II jours? L'A_rabe en ses dé_serts s'entre_tient de ta gloi_re Et ses fils à leurs

II *pp*

Récit.

355 4e Coryphée 360

II fils la re_di_ront tou_jours Fran_çais, sur le tom_beau d'un héros ma_gna_ni_me

II *pp* *p*

365

Ab_jurons nos par_tis nos hai_nes, nos fu_reurs! Qu'un même enthou_si_asme à son nom nous a_ni_me!

Adagio 370 Adagio

La concorde aujourd'hui doit unir tous les cœurs. Toi qu'on a tant deshono_

pp

375

_re_e Liber_té, cal_me tes douleurs Liber_té, Liber_té, cal_me tes douleurs cal_

380 385

_me tes douleurs; De ta couron_ne de_chi_ré_e Le sang ternissoit les cou_leurs; Mais en_

f p f p f p

390

_fin, dans ce jour de fê_te, la clé_mence adoucit tes traits; Et ses mains orneront ta tê_te, Et ses

395

mains orneront ta tê_te, De fleurs qui brillent à ja_mais, De fleurs qui brillent à ja_mais, De fleurs

400

II

qui bril_lentà ja_mais.

dol.

II

I Allegro

405

ff

fp

II

2e Coryphée

Recit.

Allegro

410

Adagio

Recit

I

Ungrandsiècle fi _ nit,

ungrandsiècle commen _ ce;

Gloi_re, ver_tus, beaux arts,

ff

ff

fp

I

Adagio

415

1er et 2e Coryphées

re_naissez a_vec lui!

O Dieu!

vois à tes

ff

f

p

I

pieds

tom _ ber

ce peuple im _

f

p

f

p

I

_ men _ _ se!

Les vain_queurs

de l'Eu _

f

p

ff

I

-rope im - plo - - - rent ton ap -

I

ff *p*

I

425

- pui, im - plo - rent ton ap - pui.

I

ff *p*

Allegro

ff

430

I

Etre immor_tel! qu'à ta lu - mie_re La Fran - ce, la Fran - - ce

ff

Etre immor_tel! qu'à ta lu - mie_re La Fran - ce, la Fran - - ce

I

ff

II

Etre immor_tel! qu'à ta lu - miè - re La Fran - ce

Etre immor_tel! qu'à ta lu - miè - re La Fran - ce

II

ff

135

I mar - che dé - sor - mais, la Fran - ce la Fran - ce

mar - che dé - sor - mais, la Fran - ce la Fran - ce

II mar - che dé - sor - mais La Fran - ce

mar - che dé - sor - mais, La Fran - ce

Haute contre 140

I et II mar - che dé - sor - mais, Et joigne à la ver - tu guer - rie - -

Telle

mar - che dé - sor - mais, Et joigne à la ver - tu guer - rie - -

p cresc poco - a - poco

TUTTI 145

I et II - re, Et joigne à la ver - tu gue rie - - re

- re, Et joigne à la ver - tu gue rie - - re

f ff p

I et II Harmonie ff

450 455

I *p* Tou_tes les ver_tus de la paix ! *ff* Etre immor_tel, qu'à ta lu_

I *p* Tou_tes les ver_tus de la paix ! Etre immor_tel, qu'à ta lu_

I *p*

II *p* Tou_tes les ver_tus de la paix ! *ff* Etre immor_tel,

II *p* Tou_tes les ver_tus de la paix ! *ff* Etre immor_tel,

II *pp* *ff*

460

I mie_re La Fran_ce, la Fran_ce mar_che dé_sor_mais, la

I mie_re La Fran_ce, la Fran_ce mar_che dé_sor_mais, la

II qu'a ta lu_mie_re La Fran_ce mar_che de_sor_mais,

II qu'a ta lu_mie_re La Fran_ce mar_che dé_sor_mais,

I
Fran - ce la Fran - - - ce mar - che de - sor -
Fran - ce la Fran - - - ce mar - che dé - sor -
I
II
La Fran - ce mar - che dé - sor -
La Fran - ce mar che de - sor -
II

165
Haute-contre (8d bas)
TUTTI
I et II
- mais, Et joigne à la ver - tu guer - rie - re, Et joigne
Taille
- mais, Et joigne à la ver - tu guer - rie - re, Et joigne
I
p ff cresc. poco - a - poco
II
p ff
p

170
I et II
la ver - tu guer - rie - re, Tou - tes les ver - tus, les ver -
la ver - tu guer - rie - re, Tou - tes les ver - tus, les ver -
I
II

175

I et II

-tus de la paix, Tou - tes les ver - tus, les ver - tus de la

-tus de la paix, Tou - tes les ver - tus, les ver - tus de la

I

II

180

I et II

paix les ver tus de la paix, les ver - tus de la

paix, les ver - tus de la paix les ver - tus de la

I

II

fff

185

490

I et II

paix !

paix !

I

II

6

HYMNE A LA LIBERTÉ

Au lever de l'aurore place de la Bastille

(1793)

dit plus tard **HYMNE A LA NATURE**

(1794)

Paroles de
VARON

Musique de
GOSSEC

Larghetto

ORCHESTRE
(Réduction)

sottovoce

Haute-contre
Taille
Basse

Touchant ré-veil, calme en-chan-teur,

Viens, viens sou-la-ger nos pei-nes!

cresc

25

-pands dans nos vei - nes Ton bau - me ré - gé-né - ra-

Et ré-pands dans nos vei - nes Ton bau - me ré - gé-né - ra-

Et ré - pands dans nos vei - nes Ton bau - me ré-gé - né - ra-

p ff p f p f p f p f p f

30

-teur. Ton bau - me ré - gé-né - ra- teur!

-teur, Ton bau - me ré - gé-né - ra- teur!

-teur, Ton bau - me ré - gé-né - ra- teur!

p p p f

dolce 35 cresc

Le so - leil loin de nous en - fin Dis -

Le so - leil loin de nous en - fin Dis -

Le so - leil en - fin Dis -

p f

40

-si - pe les té - nè - bres.

-si - pe les té - nè - bres, Et de nos cris fu -

-si - pe les té - nè - bres, Et de nos cris fu - né - bres, de nos

fff f f

45

Et de nos cris fu - nè - bres Son re-tour, son re-tour a marqué la fin Son re-

nè - - - bres Son re-tour, son re-tour a marqué la fin Son re-

cris fu - nè - bres Son re-tour, son re-tour a marqué la fin, Son re-

50 51

-tour, son re-tour a mar-qué la fin.

-tour, son re-tour a mar-qué la fin.

-tour, son re-tour a marqué la fin.

Andantino

2me STROPHE

Dessus 1! et 2d

La na - ture épand ses bienfaits, La na - ture épand ses bien-

Haute-contre et Taille

Basse taille

-faits, La na-ture é-pand ses bien-faits. De sa source im-mor-

La na-tu-re -pand ses bienfaits.

La na-ture é-pand ses bien-faits.

20

-tel-le, Douce et pu - re comme el - le,

pour nous va de - rou-ler la

Pour nous, pour nous va de - rou ler la

Pour nous, pour nous va de - rouler la

25

paix

paix

paix

30

Ah! quel de-li-cieux tré - sor

tr

ff

Que la na-ture est bel - le!

quel délicieux tré-sor

Quand sa voix nous ap-

Quand sa voix nous ap-

p

p

f

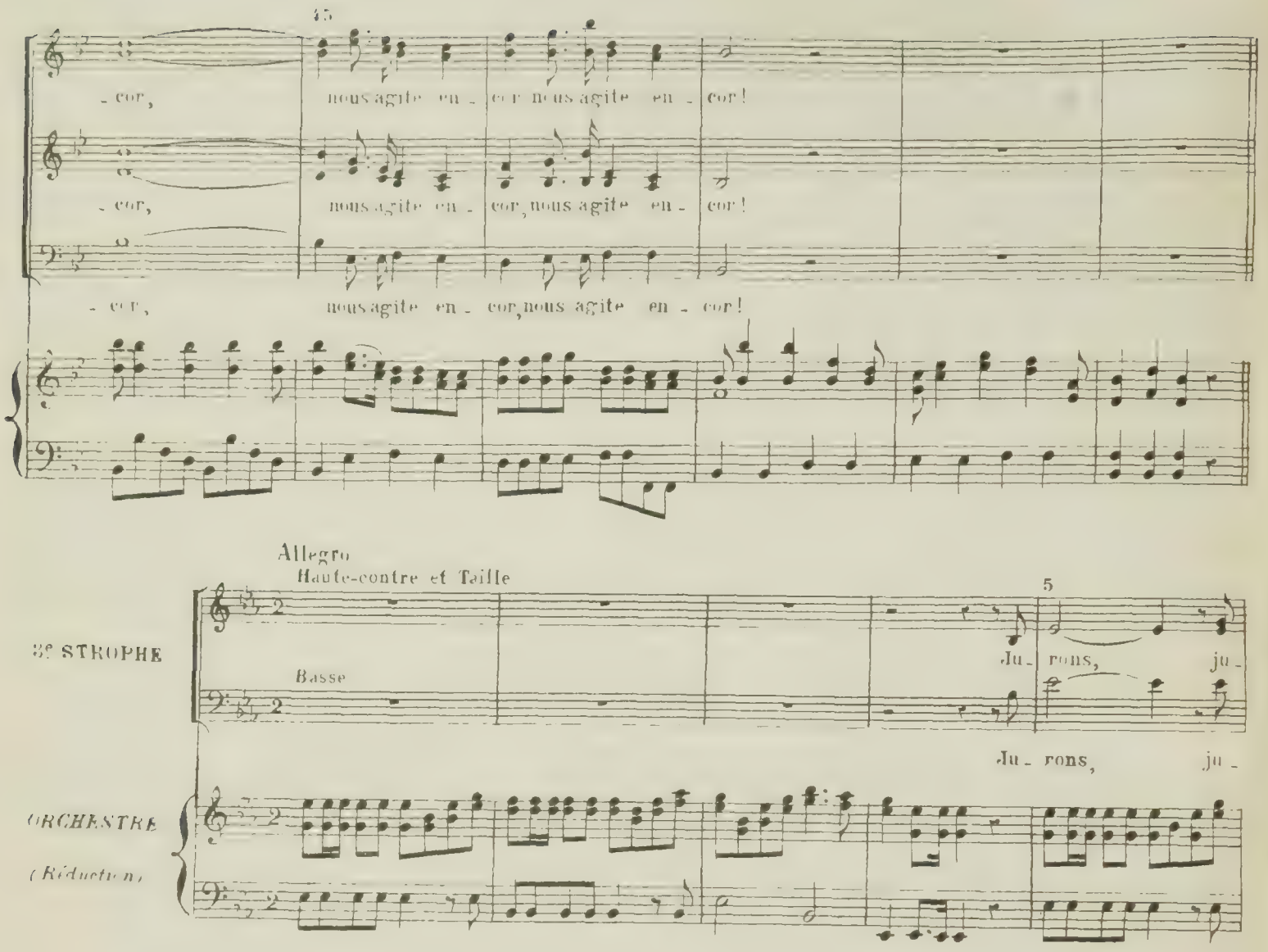
40

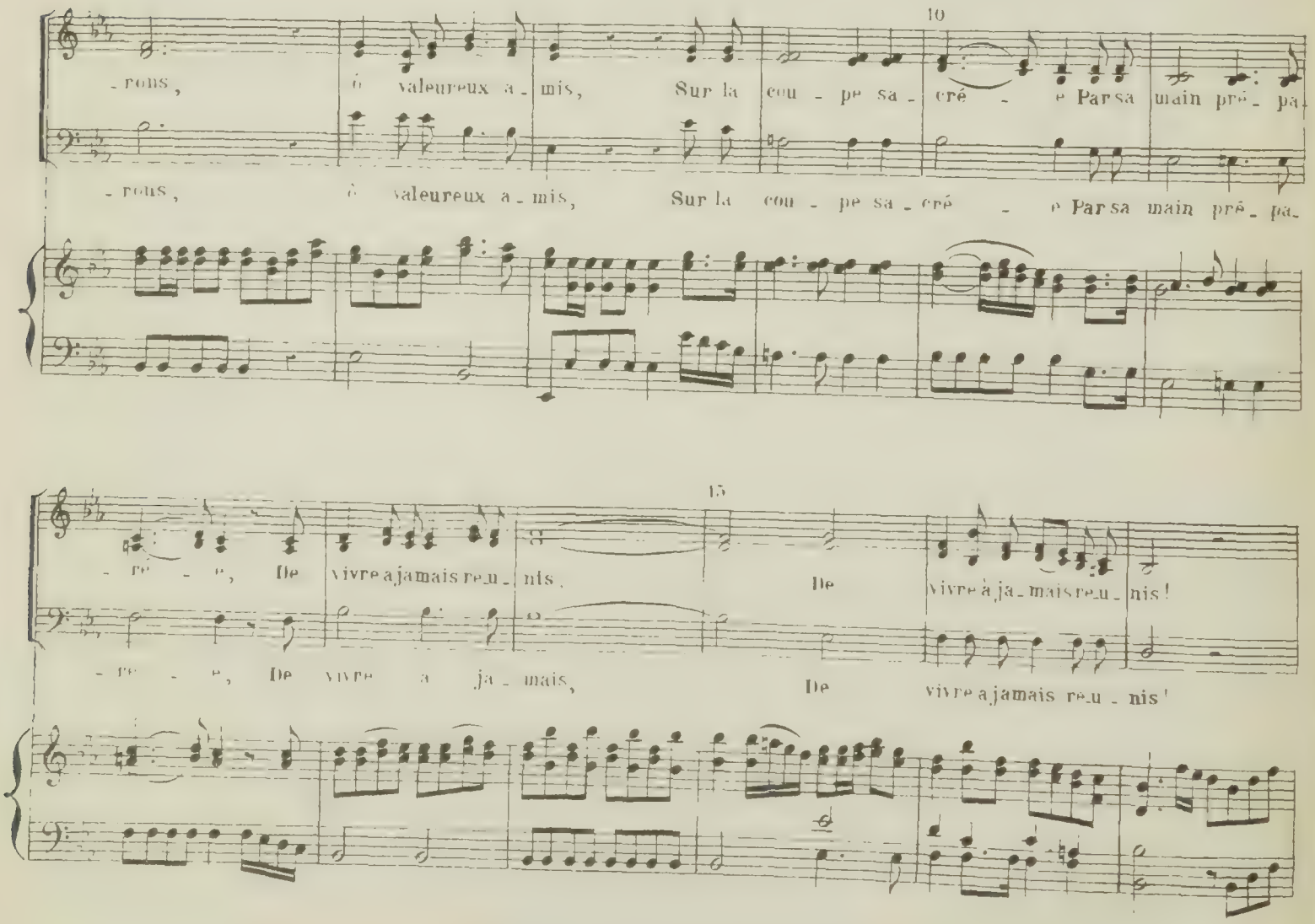
-pel-le, Quand sa voix nous ap - pel-le, Quel re - gret, quel re - gret nous a-gite en-

-pel-le, Quand sa voix nous ap - pel-le, Quel re - gret, quel re - gret nous a-gite en-

Quel re gret, quel re gret

ff


15
- cor, nous agite en - cor nous agite en - cor!
- cor, nous agite en - cor, nous agite en - cor!
- cor, nous agite en - cor, nous agite en - cor!
Allegro
Haute-contre et Taille
3e STROPHE
Basse
5
Ju - rons, ju -
Ju - rons, ju -
ORCHESTRE
(Réduction)


10
- rons, ô valeureux a - mis, Sur la cou - pe sa - cré - e Par sa main pré - pa -
- rons, ô valeureux a - mis, Sur la cou - pe sa - cré - e Par sa main pré - pa -
15
- pé - e, De vivre à jamais reu - nis, De vivre à ja - mais reu - nis!
- pé - e, De vivre à ja - mais, De vivre à jamais reu - nis!

20

Ju - rons ju - rons,

Ju - rons ju - rons,

25

ô va-leureux a - mis, Ju - rons, ô va-leureux a - mis, Sur la

ô va-leureux a - mis, Ju - rons, ô va-leureux a - mis, Sur la

30

cou - pe sa - cré - e Par sa main pré - pa - ré - e, De vivre à jamais ré - u - nis!

cou - pe sa - cré - e Par sa main pré - pa - ré - e, De vivre à jamais ré - u - nis!

35

Ju - rons, ju - rons, ju - rons de vivre à jamais ré - u -

Ju - rons, ju - rons, ju - rons de vivre à jamais ré - u -

40

- nis, De vivre à jamais ré - u - nis, à jamais re - u - nis, à jamais re - u - nis!

- nis, De vivre à jamais ré - u - nis, à jamais re - u - nis, à jamais re - u - nis!

7

HYMNE A LA NATURE

(1793)

dit ensuite **HYMNE A L'ÉGALITÉ**

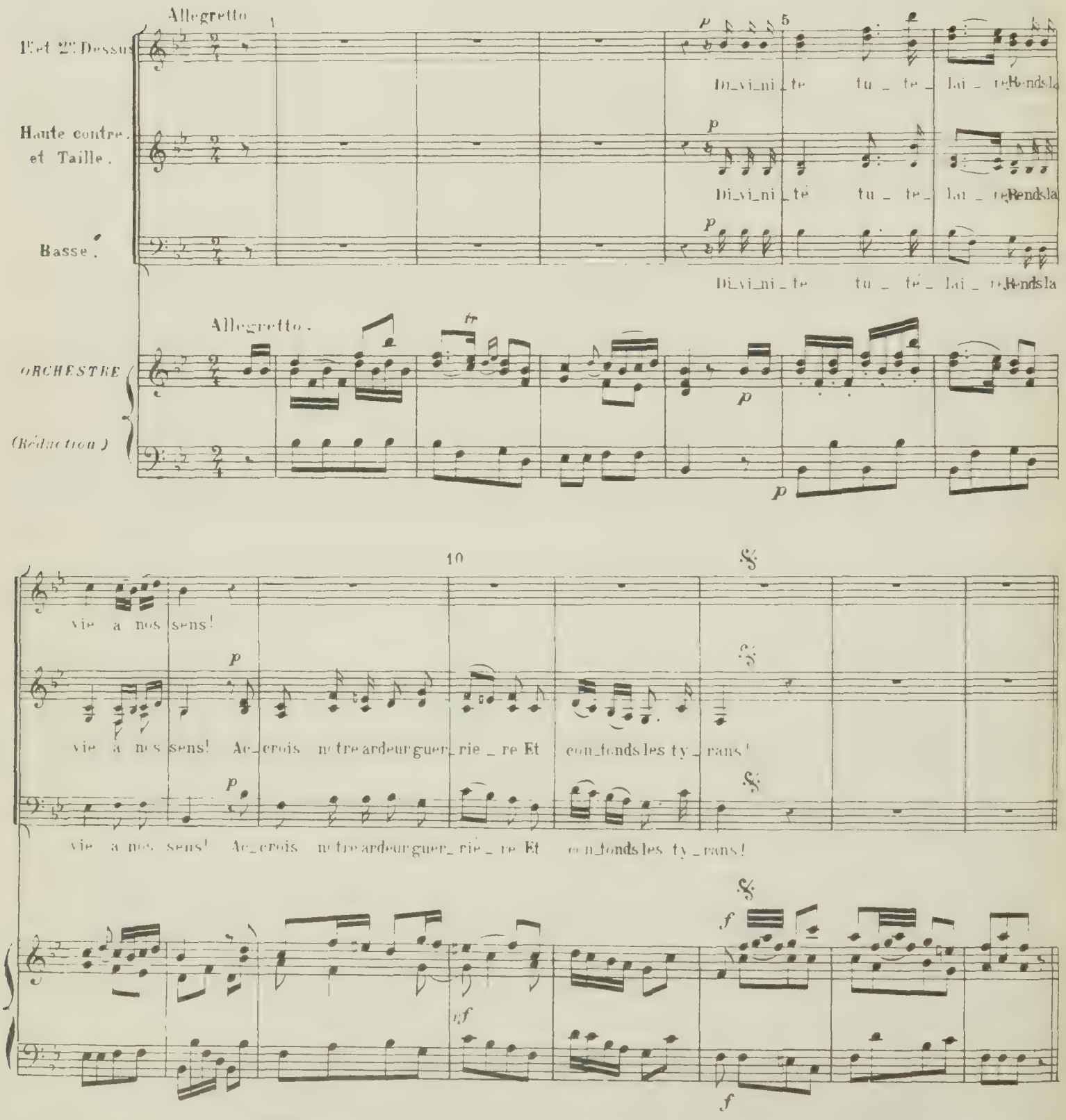
(1794)

Paroles de

VARON

Musique de

GOSSEC



15 REFRAIN

E-ga-li-te che-ri-e, E-ga-li-te che-ri-e, O Na-tu-re, ô Pa-tri-e, Re-ce-

Taille

E-ga-li-té, E-ga-li-te che-rie, O Na-tu-re, ô Pa-tri-e, Re-ce-

20

§

-vez tous vos en-fans

f

E-ga-li-té ché-ri-e,

25

E-ga-li-té ché-ri-e, O Na-

Col Dessus

-vez tous vos en-fans

E-ga-li-té ché-ri-e,

E-ga-li-té ché-ri-e, O Na-

E-ga-li-te,

E-ga-li-te ché-ri-e, O Na-

f

f

f

-ture, ô Pa-tri-e, Re-ce-vez tous vos en-fans!

30

FIN

-ture, ô Pa-tri-e, Re-ce-vez tous vos en-fans!

-ture, ô Pa-tri-e, Re-ce-vez tous vos en-fans!

FIN

2e Strophe

§

Dessus

Hte Cont et Taille

p

Que la coupe ré-u-nis-se Les e-tats dif-fé-rens, Et que le riche y bé-nis-se L'humble habitant des champs

p

Que la coupe re-u-nis-se Les e-tats dif-fé-rens! Et que le riche y be-nis-se L'humble habitant des champs

3e. Strophe. ★

Autrefois la France entier n'honorait que les grands

Autrefois la France entier n'honorait que les grands Ils avaient la tête altier ainsi que les géans.

Ils avaient la tête altier ainsi que les géans.

4e. Strophe. ★

Aujourd'hui la France éta le de plus fiers sentimens

Aujourd'hui la France éta le de plus fiers sentimens Et l'auguste loi ravale tous les fronts insolens

Et l'auguste loi ravale tous les fronts insolens

5e. Strophe.

Taille.

Ah! pardonnons leurs chimères aux siècles ignorans

La raison nous rend des frères séparés trop longtemps Ah! pardonnons leurs chimères aux siècles ignorans

La raison nous rend des frères séparés trop longtemps

6e. Strophe.

Mais tout l'univers sans doute s'éveille a nos accens

Mais tout l'univers sans doute s'éveille a nos accens Oui l'univers nous écoute et repète nos chants

Mais tout l'univers sans doute s'éveille a nos accens Oui l'univers nous écoute et repète nos chants.

Mais tout l'univers sans doute s'éveille a nos accens Oui l'univers nous écoute et repète nos chants.

★ *Supprimée dans la seconde édition* : Hymne a l'Egalité (1794)

HYMNE A LA STATUE DE LA LIBERTÉ

Chanté place de la Révolution

10 Août 1793

(HYMNE A LA LIBERTE)

Paroles de
VARON

Musique de
GOSSEC

Allegretto

Dessus
Haute-contre
Taille
Basse

5

Au - guste et
Au guste et
Au - guste et
Au -

ORCHESTRE
(Réduction)

p
p
p
p
f
p

10

con - so - lante i - ma - ge,
Montre-nous comme au pre - mier
con - so - lante i - ma - ge, Li - ber - té, descends des cieux! Montre-nous comme au pre - mier
con - so - lante i - ma - ge, Li - ber - té, descends des cieux! Montre-nous comme au pre - mier
guste i - ma - ge, Li - ber - té, descends des cieux! Mon - tre

15

à _ ge Un front calme et ra _ di _ eux!
à _ ge Un front calme et ra _ di _ eux! Li_ber _ té, li_ber_té che_
à _ ge Un front calme et ra _ di _ eux! Veille à ja_
à _ ge Un front calme et ra _ di _ eux! Li_ber _ té, li_ber_té che_

20

_ ri _ e, Veille à ja _ mais sur la Pa _ tri _ e, Et sois i _ ci_bas tous nos dieux, et sois i _ ci-bas tous nos
mais sur la Pa _ tri _ e, Et sois i _ ci-bas tous nos dieux, et sois i _ ci-bas tous nos
_ ri _ e, Veille à ja _ mais sur la Pa _ tri _ e, Et sois i _ ci-bas tous nos dieux, et sois i _ ci-bas tous nos

25

Li _ ber _ té, li_ber_té che _ ri _ e, Veille à ja_ mais sur la Pa_ tri _ e, Et sois i _ ci-bas tous nos
dieux Li _ ber _ té, li_ber_té che _ ri _ e, Veille à ja_ mais sur la Pa_ tri _ e, Et sois i _ ci-bas tous nos
dieux Veille à ja _ mais sur la Pa _ tri - e, Et sois i _ ci-bas tous nos
dieux Li _ ber _ té, li_ber_té che _ ri _ e, Veille à ja _ mais sur la Pa _ tri _ e, Et sois i _ ci-bas tous nos

30 35 FIN

_ dieux, Et sois i _ ci-bas tous nos dieux.

_ dieux, Et sois i _ ci-bas tous nos dieux.

_ dieux, Et sois i _ ci-bas tous nos dieux.

_ dieux, Et sois i _ ci-bas tous nos dieux.

FIN

2e Strophe.

dolce

Viens, que ta beau _ té nous con _ so _ le!

Regne à la pla _ ce de l'i _

f

Viens, que ta beau _ té nous con _ so _ le, D'un as _ pect trop o _ di _ eux!

Regne à la pla _ ce de l'i _

Viens, que ta beau _ té nous con _ so _ le, D'un as _ pect trop o _ di _ eux!

Regne à la pla _ ce de l'i _

f

D'un as _ pect trop o _ di _ eux!

3e Strophe

_ do _ le Qui dés _ ho _ no _ rait ces lieux!

Faux é _ clairs dont on en _ vi _ ron _ ne,

_ do _ le Qui dés _ ho _ no _ rait ces lieux!

Faux é _ clairs dont on en _ vi _ ron _ ne, Les rois

_ do _ le Qui dés _ ho _ no _ rait ces lieux!

Les rois

ff

pour tromper nos yeux, Faste impo _ sant, Re _ li _ gi _ eux, é _ clat du tro _ ne, A _ dieu, sou _ ve _ nir hon _ teux!

pour tromper nos yeux, Faste impo _ sant, Re _ li _ gi _ eux, é _ clat du tro _ ne, A _ dieu, sou _ ve _ nir hon _ teux!

pour tromper nos yeux, Faste impo _ sant, Re _ li _ gi _ eux, é _ clat du tro _ ne, A _ dieu, sou _ ve _ nir hon _ teux!

pour tromper nos yeux, A _ dieu, sou _ ve _ nir hon _ teux!

9

AIR DES MARSEILLAIS

pour le camp de la Fédération, le 10 Août an 2e

(1793)

Harmonisé par GOSSEC

Paroles de
VARON

Musique de
J. ROUGET DE LISLE

ORCHESTRE
(Réduction.)

f

Hautre contre.

Taille.

Basse.

Siècles fa_

Siècles fa_

Siecles fa_

_meux que l'on re_nom_me, Brillez, re_vi_vez dans Pa_ris! D'A_

_meux que l'on re_nom_me, Brillez, re_vi_vez dans Pa_ris! D'A_

_meux que l'on re_nom_me, Brillez, re_vi_vez dans Pa_ris!

15

thè_nes, de Sparte et de Ro_me Les fiers enfants sont ré_u_nis, Les fiers enfants sont ré_u_

thè_nes, de Sparte et de Ro_me Les fiers enfants sont ré_u_nis, Les fiers enfants sont ré_u_

de Ro_me de Sparte et d'À_the_nes Les fiers enfants sont ré_u_

20 25

_nis. Envain le res_te de la ter_re Ru_git, nous appelle aux combats. La liber_té gui_de nos

_nis. Envain le res_te de la ter_re Ru_git, nous appelle aux combats. La liber_te

_nis. Envain le res_te de la ter_re Ru_git, nous appelle aux combats. La li_ber_

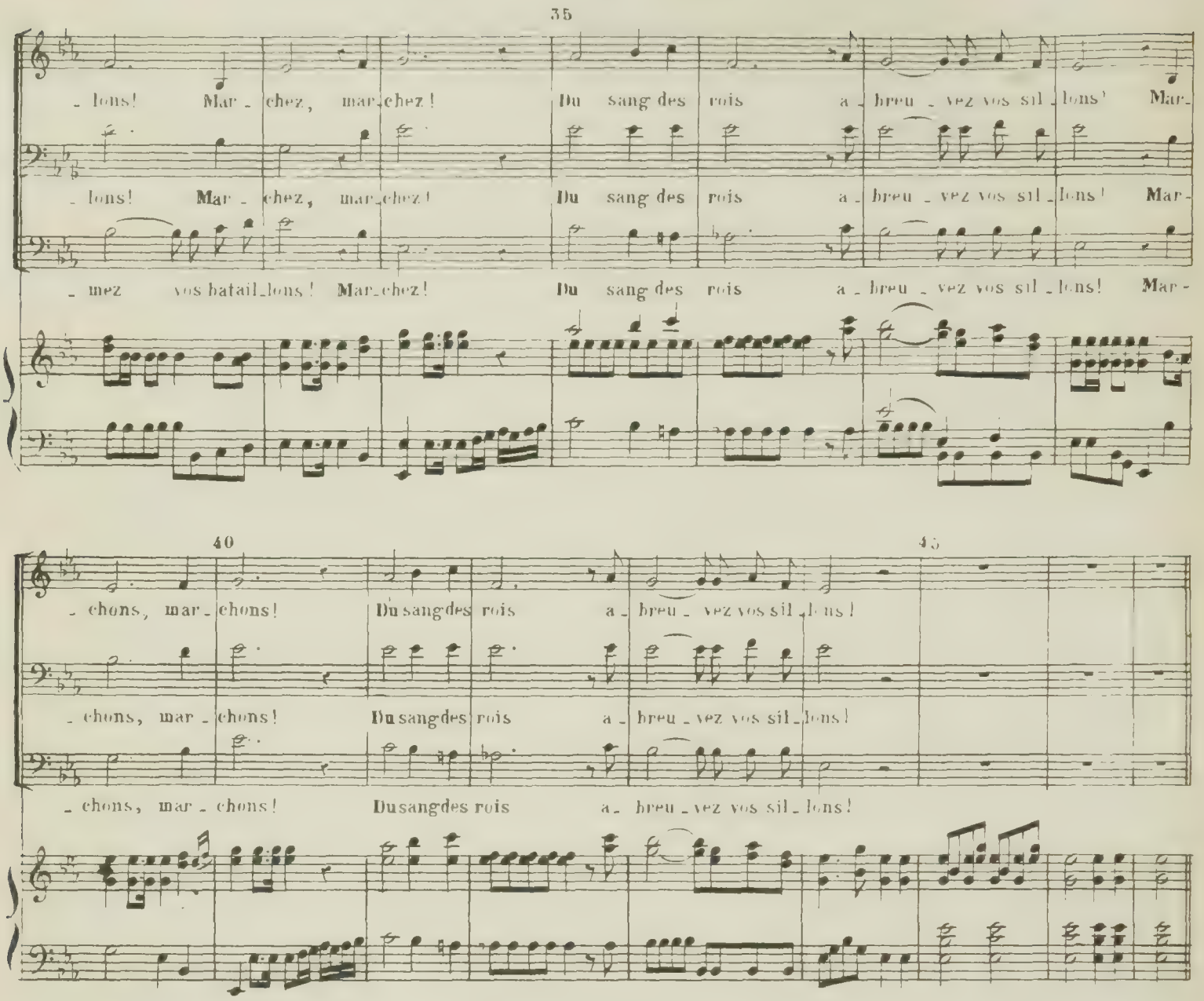
30

pas, Et nous a remis sont en_ner_re Cou_ra_ge, citoy_ens, for_mez vos batail_

nous a remis sont en_ner_re Cou_ra_ge, citoy_ens, for_mez vos batail_

_lé nous a remis sont en_ner_re. Cou_ra_ge, citoy_ens, for_

ff



Plus de tyrans, de diadèmes;
Cent fois pour nous on le jura,
Jurons une fois par nous-mêmes,
Notre serment s'accomplira: *(bis)*
A la liberté plus fidèle,
Chacun de nous en prendra soin:
De généraux qu'est-il besoin
Lorsque l'on veut mourir pour elle?
Courage etc..

Peuple infortuné que nous sommes.
Tous les traîtres vont nous revoir.
Ils vont enfin trouver des hommes.
Qu'entraîne un même désespoir; *(bis)*
Roulons sur cette race impie
Nos flots par l'orage excités,
Et détruisons jusqu'aux cités,
Qui recèlent leur barbarie.
Courage etc..

Ils font jouer pour nous combattre
Des trahisons les vils ressorts,
Et ne pourront jamais abattre
Notre constance et nos efforts. *(bis)*
Braves Français que l'on outrage,
La gloire a pénétré vos cœurs,
Même au sein des plus grands malheurs
Elle est encor votre partage.
Courage etc..

Mais quoi! déjà sur nos frontières
L'ennemi fond de toutes parts.
Voyez-vous flotter leurs bannières
Où s'élèvaient nos étendards *(bis)*
Pour des Français quels coups sensibles!
Le souffrirons-nous plus longtemps
Souffrirons nous de vils tyrans
Au sein de nos foyers paisibles?
Courage etc..

Que l'honneur seul, que la victoire
Ici fasse entendre sa voix.
Nous reviendrons couverts de gloire,
Ou nous périrons à la fois: *(bis)*
Sans regret on donne sa vie,
Lorsque l'on a sauvé l'honneur.
Avant d'en goûter la douceur,
Nous la devons à la Patrie.
Courage etc..

10

HYMNE DU 10 AOÛT

(1795)

Paroles de
M. J. CHÉNIER

Musique de
CATEL

Maestoso

ORCHESTRE

(Reduction)

ff

Jeunes guerriers, troupe immortel - le, Mê-

- le vos accents à ma voix; Fran - çais, le barde vous ap - pel - le; Avec lui chantez vos exploits. Célébrons aujourd'hui la

f

fê - te, La fê - te du peuple vainqueur Jamais si brillan - te con - que - te N'accouron - né no - tre va - leur.

f f f f

Les. *BERRATY*

40

Jour de liberté, jour de liberté, Jour de gloire Qui du peuple a fondé les droits, Vingt siècles étonnés chante

H.-c.

T. Jour de liberté, jour de liberté, Jour de gloire Qui du peuple a fondé les droits; Vingt siècles étonnés chant

B. Jour de liberté, jour de liberté, Jour de gloire, Qui du peuple a fondé les droits, Vingt siècles étonnés chante

ff

45 50

- ront la vie - toi - re, Que tu remportas sur les rois, Que tu remportas sur les rois, Que tu remportas sur les rois.

- ront la vie - toi - re Que tu remportas sur les rois, Que tu remportas sur les rois, Que tu remportas sur les rois.

- ront la vie - toi - re, Que tu remportas sur les rois, Que tu remportas sur les rois, Que tu remportas sur les rois.

2e. Strophe.

TROIS GUERRIERS à voix basse

très lent 5

Haute-contre et Taille

Basse-Taille.

O nuit pai - si - ble, nuit pro - fon - de, Entends nos

And^te sostenuto.

O nuit pai - si - ble, nuit pro - fon - de, Entends nos

pp

10

veux, arme nos bras! C'est pour la liberté du mon - de Que nous préparons des com - bats. De - main nous sauverons l'em-

veux, arme nos bras! C'est pour la liberté du mon - de Que nous préparons des com - bats. De - main nous sauverons l'em-

15 20

- pi - re pri - ez femmes, vieillards, en - fants de - main le Louvre ou l'on ne ons - pi - re Entendra ces cris tri - om - phants.

- pi - re pri - ez femmes, vieillards, en - fants de - main le Louvre ou l'on ne ons - pi - re Entendra ces cris tri - om - phants.

PRIERE.

And^te sostenuto.

Dessus - 3^e Strophe

5

p

Si l'homme libre est ton ou - vra - ge, Grand

Taille

p

Si l'homme libre est ton ou - vra - ge, Grand

Basse Taille.

p

Si l'homme libre est ton ou - vra - ge, Grand

And^te sostenuto.

p

p

Dieu, veil - le sur nos rem - parts! Des ty - rans et de l'escla - va - ge Renverse les vils é - tendards La royau - té dans les té -

Dieu, veil - le sur nos rem - parts! Des ty - rans et de l'escla - va - ge Renverse les vils é - tendards La royau - té dans les té -

Dieu, veil - le sur nos rem - parts! Des ty - rans et de l'escla - va - ge Renverse les vils é - tendards La royau - té dans les té -

15 20

- nè - bres Re - çoit d'homi - ci - des ser - mens; Mais dé - jà les tocsins fu - nè - bres Ont son - né ses der - niers mo - mens.

- nè - bres Re - çoit d'homi - ci - des ser - mens; Mais dé - jà les tocsins fu - nè - bres Ont son - né ses der - niers mo - mens.

- nè - bres Re - çoit d'homi - ci - des ser - mens; Mais dé - jà les tocsins fu - nè - bres Ont son - né ses der - niers mo - mens.

Maestoso.

1re Strophe.

Chœur général.

Triomphez, liberté, Pa - tri - e! Il est tombé ce noir cyprès Dont la feuille antique et flé -

Triomphez, liberté, Pa - tri - e! Il est tombé ce noir cyprès Dont la feuille antique et flé -

Triomphez, liberté, Pa - tri - e! Il est tombé ce noir cyprès Dont la feuille antique et flé -

- tri - e Attristait nos jeunes forêts, Et sur le débris monarchique De ses rameaux contagi -

- tri - e Attristait nos jeunes forêts, Et sur le débris monarchique De ses rameaux contagi -

- tri - e Attristait nos jeunes forêts, Et sur le débris monarchique De ses rameaux contagi -

f

- eux Les palmes de la République Élèvent leur front jusqu'aux cieux.

- eux Les palmes de la République Élèvent leur front jusqu'aux cieux.

- eux Les palmes de la République Élèvent leur front jusqu'aux cieux.

f

11

CHANT RÉPUBLICAIN DU 10 AOÛT

(1795)

Paroles de
LEBRUN

Musique de
CHERUBINI

Mouvt de marche un peu vif.

ORCHESTRE

(Réduction)

ff

staccato

cresc

dim

cresc

35

f

40

Haute contre

S'il en est qui veu_lent un maî tre, S'il est des

p

p

45

cœurs vils et per_vers qu'ils ail_lent mendier des fers Des français in_di_gnes de

m.g.

50

l'e_tre! Mais nous qui bravons les ty_rans, Nous, dignes de sen ti_ques francs, Nous ve_

p

p

55

_nons ce_lébrer la fê_te, Li ber_té! les cœurs purs en ce jour Nous t'ex_pri_ment la ten_

p

sf

sf

sf

60

_dre_ment. Rendons leurs sens plus forts et plus durs! Rendons leurs sens plus forts et plus durs! Rendons leurs

sf

65 Dessus. 70

Haute contre.

sons plus fiers et plus doux, Rends leurs sons plus fiers et plus doux! Liber_te, des cends parmi nous! Nos lyres

Taille

Liber_té, deseends parmi

Basse

Liber_te, deseends parmi nous! Nos lyres

p sf. p sf p

75

nous! Nos lyres chan_tent ta con_que_te Rends leurs sons, rends leurs sons plus fiers et plus

chan_tent ta con_que_te. Rends leurs sons plus fiers et plus doux! Rends leurs sons plus fiers et plus

nous! Nos lyres chan_tent ta con_que_te. Rends leurs sons, rends leurs sons plus fiers et plus

chan_tent ta con_quê_te Rends leurs sons, rends leurs sons plus fiers et plus

80

doux! Rends leurs sons plus fiers et plus doux, rends leurs sons plus fiers et plus doux!

doux! Rends leurs sons plus fiers et plus doux, rends leurs sons plus fiers et plus doux!

doux! Rends leurs sons plus fiers et plus doux, rends leurs sons plus fiers et plus doux!

doux! Rends leurs sons plus fiers et plus doux, rends leurs sons plus fiers et plus doux!

p

Dessus

2e. Couplet :

Grands dieux je crois entendre encore Tonner les bronzes en courroux. Hélas! sur qui tombent leurs coups? Un trouble mortel me dévore. O jour de sang, ô jour d'effroi, Qui vaincra, d'un peuple ou d'un roi? Mais déjà cesse leur tonnerre. L'affreux despotisme a cédé. C'en est fait du sort de la terre. Un seul moment a décidé, un seul moment a décidé, un seul moment a décidé, un seul moment a décidé, un seul moment a décidé

décidé. L'affreux despotisme a cédé. C'en est fait du sort de la terre. Un seul mo-

L'affreux despotisme a cédé. C'en est fait du sort de la terre un seul moment a décidé

L'affreux despotisme a cédé. c'en est fait du sort un seul moment a décidé

L'affreux despotisme a cédé. C'en est fait du sort de la terre. a décidé

ment, un seul moment a décidé, un seul moment a décidé, un seul moment a décidé.

dé, un seul moment a décidé, un seul moment a décidé, un seul moment a décidé.

dé, un seul moment a décidé, un seul moment a décidé, un seul moment a décidé.

dé, un seul moment a décidé, un seul moment a décidé, un seul moment a décidé.

Tailles

3e. Couplet :

Le peuple a vengé son injure, Le peuple a reconquis ses droits. Les

seuls rebelles sont les rois, Bannissons leur race parjure! Et que peuvent les vains efforts. Des

traîtres vomis sur nos bords? Que veut leur insolente rage? Des chaînes et la royauté

Qu'ils combattent pour l'esclavage. Nous vaincrons pour la liberté, nous vaincrons

crons pour la liberté; nous vaincrons pour la liberté, nous vaincrons pour la liber-

Des chaines et la royau - té! Qu'ils com battent pour les cla - va-ge, Nous vain -

Des chaines et la royau - té, Qu'ils com - battent pour les cla - va-ge, Nous vain-crons pour la liber-

té! Des chaînes et la royau - té! Qu'ils com-battent pour les - cla - va-ge, Nous vain -

Des chaines et la royau - té! Qu'ils com-battent pour les - cla - va-ge, Nous vain -

- crons, nous vain-crons pour la li-ber - té, nous vain-crons pour la li-ber-té, nous vain-crons pour la li-ber-te!

- té, nous vain-crons pour la li-ber - te, nous vain-crons pour la li-ber-te, nous vain-crons pour la li - ber-te!

- crons, nous vain-crons pour la li-ber - té, nous vain-crons pour la li-ber-té, nous vain-crons pour la li-ber - té!

- crons, nous vain-crons pour la li-ber - te, nous vain-crons pour la li-ber-té, nous vain-crons pour la li - ber-te!

Haute-contre.

1. Couplet.

Tu pe-ri - ras, i - le per-fi - de, Qu'a-bhor-re Nep - tune ir-ri - té. Fré-

- mis sant tri-dent re-dou-té Me-na-ce ta flotte ho-mi - ci - de. Char-gés d'or et de noirs com-

- plots Tes na - vi - res, ty-rans des flots, N'en-ri-chi-ront que les a - bî - mes, Et tes lé - o-pards englou-

- tis Iront tous ex-pi-er leurs cri-mes, i-ront tous ex-pi-er leurs cri-mes. Au fond des

gouf-fres de The - tis, I-ront tous ex-pi-er leurs cri-mes. Au fond des gouf-fres de The-

Et tes lé-o-pards englou-tis, iront tous ex-pi-er leurs crimes, i - ront

- tis. Et tes lé-o-pards englou-tis, iront tous ex-pi-er les crimes, i-ront tous ex-pi-er leurs

Et tes lé-o-pards englou-tis, iront tous ex-pi-er leurs crimes, i - ront

Et tes lé-o-pards englou-tis, iront tous ex-pi-er leurs crimes, i - ront

tous au fond des gouffres de The_tis, iront tous expier leurs crimes, au fond des gouffres de The_tis.

tous au fond des gouffres de The_tis, iront tous expier leurs crimes, au fond des gouffres de The_tis.

tous au fond des gouffres de The_tis iront tous expier leurs crimes, au fond des gouffres de The_tis.

tous au fond des gouffres de The_tis iront tous expier leurs crimes, au fond des gouffres de The_tis.

Dessus.

5e. Couplet.

D'âge en âge, la race ira Que le plus brillant souvenir Portera jusqu'aux arbres à_ve_nir Les triomphes de notre audace! Que nos neveux, que leurs enfants, Par_mi nous à jamais triomphants Nous doivent leur indépendance! Que le monde brise ses fers, Et que ce jour, cher à la France, Soit la fête de l'univers, soit la fête de l'univers, soit la fête de l'univers, soit la fête de l'univers, soit la fête de l'univers.

Que le monde brise ses fers! Que le monde brise ses fers, Et que ce jour, cher à la France, Soit la fête de l'univers, Que le monde brise ses fers, Et que ce jour, cher à la France, Soit la fête de l'univers, Que le monde brise ses fers, Et que ce jour cher à la France Soit la

fête, soit la fête de l'univers soit la fête de l'univers soit la fête de l'univers, soit la fête de l'univers, soit la fête de l'univers, soit la fête de l'univers, soit la fête de l'univers, soit la fête de l'univers, soit la fête de l'univers.

12

HYMNE POUR LA FÊTE DU 10 AOÛT

(1795)

Paroles de
BAOUR LORMIAN

Musique de
RIGEL PÈRE

Fièrement

ORCHESTRE

(Réduction)

f

5 Dessus

Toi dont le bras ty_ran_ni_ci_de Fit de la Terre le glai_ve des lois, Cou_

f

10

_vert de ta cé_leste e_gi_de, Le peuple a reconquis ses droits. Du Ta_na_ro aux bords du

15

Ta_ge Que tout ré_pè_te nos ac_cents! Tes re_gards ont choi_si l'o_ra_ge Prêt à

p

p

cresc

f

20

ton dre sur tes en_ne_mis.

Hte Cte.

Taille

Basse Taille.

pp

li_ber_té,

li_ber_té,

li_ber_té,

li_ber_té,

dolce

pp

25

cresc

chaste immor_tel_le, Pé_nè_tre nos cœurs de tes feux! De ce peu_ple qui t'est fi_dè_le Fais tou_

chaste immor_tel_le, Pé_nè_tre nos cœurs de tes feux! De ce peu_ple qui t'est fi_dè_le

chaste immor_tel_le, Pé_nè_tre nos cœurs de tes feux! De ce peu_ple qui t'est fi_dè_le Fais tou_

chaste immor_tel_le, Pe_nè_tre nos cœurs de tes feux! De ce peu_ple qui t'est fi de _ le

30 35

_ jours un peu_ple d'heu_reux! Fais tou_jours un peu_ple d'heureux!

Fais tou_jours un peu_ple d'heureux!

_ jours un peu_ple d'heu_reux! Fais tou_jours un peu_ple d'heureux!

Dessus

2e Couplet. L'arbre im_pur de la ty_ran_nie, Et_en_dait au loin ses ra_meaux, De_vo_rait la ter_re ché_

_ri_e Et l'hé_ri_ta_ge des he_ros. Li_ber_té, tu lan_ces la foudre, Il

cour_be son front chan_ge_lant, Et tombe enfin ré_duit en poudre Dans les a_bi_mes du ne_ant.

3e Couplet. Mais u_ne horde sa_cri_lè_ge Insulte en_co_re ton pou_voir. Sous nos pas el_le creuse un

piè_ge, Et nour_rit un fri_vole es_poir. Mon's_tres, aux chants de la vic_toi_re Ne mê_lez

pas le bruit des fers! Re_con_nais_sez dans no_tre gloi_re Le tri_om_phe de l'uni_vers!

4e Couplet De_jà l'o_pulente I_be_ri_e Se ré_u_nit à nos dra_peaux. Loin de la Seine en_orgueil_

_li_e, L'Ebre en paix ro_ule_ra ses flots; Et toi, par u_ne dou_ce chaî_ne Ras_sem_ble

les mor_tels é_pars! Que la dis_cor_de et que la hai_ne Meurent aux pieds de leurs rem_parts!

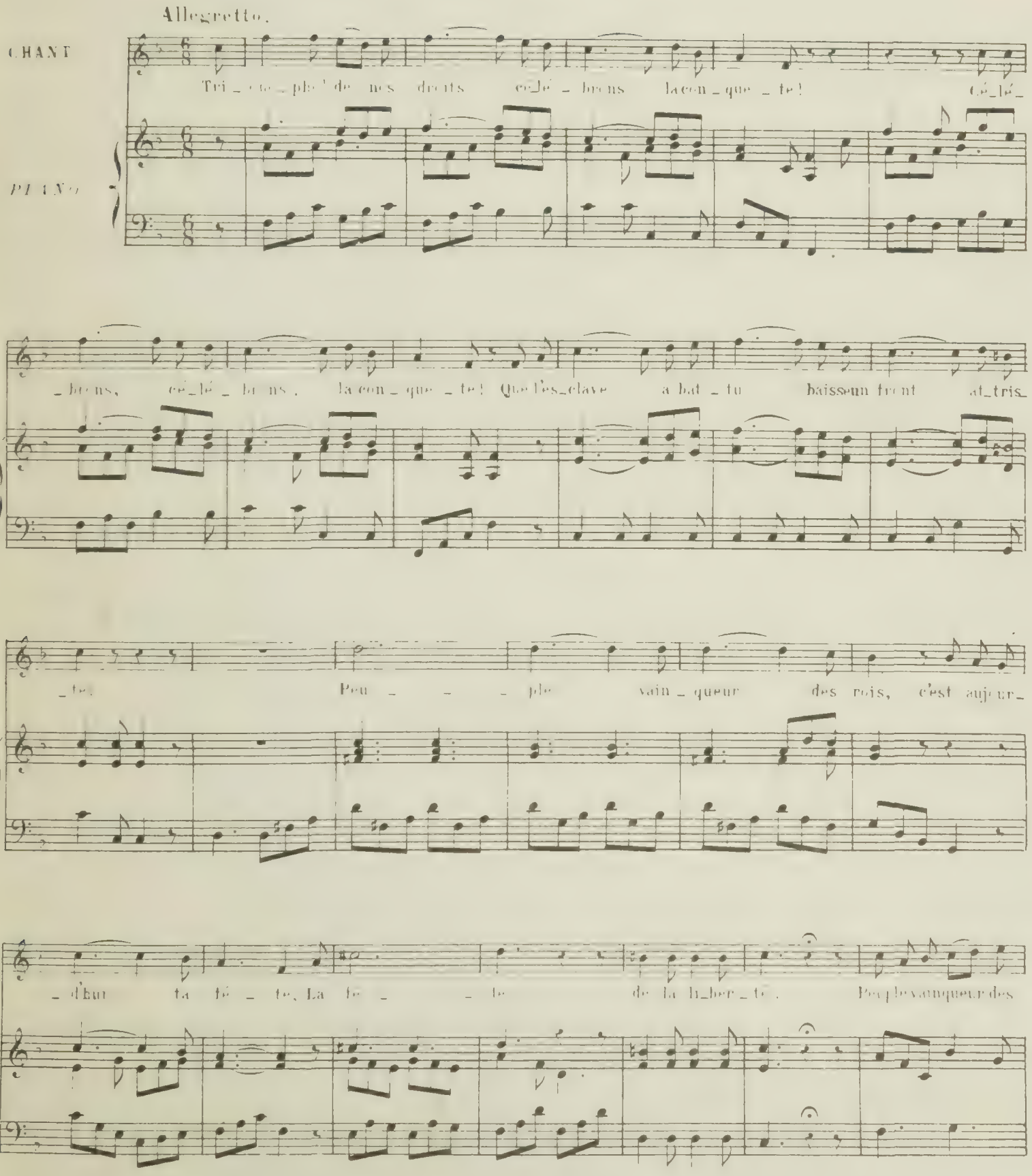
13

HYMNE A LA LIBERTÉ

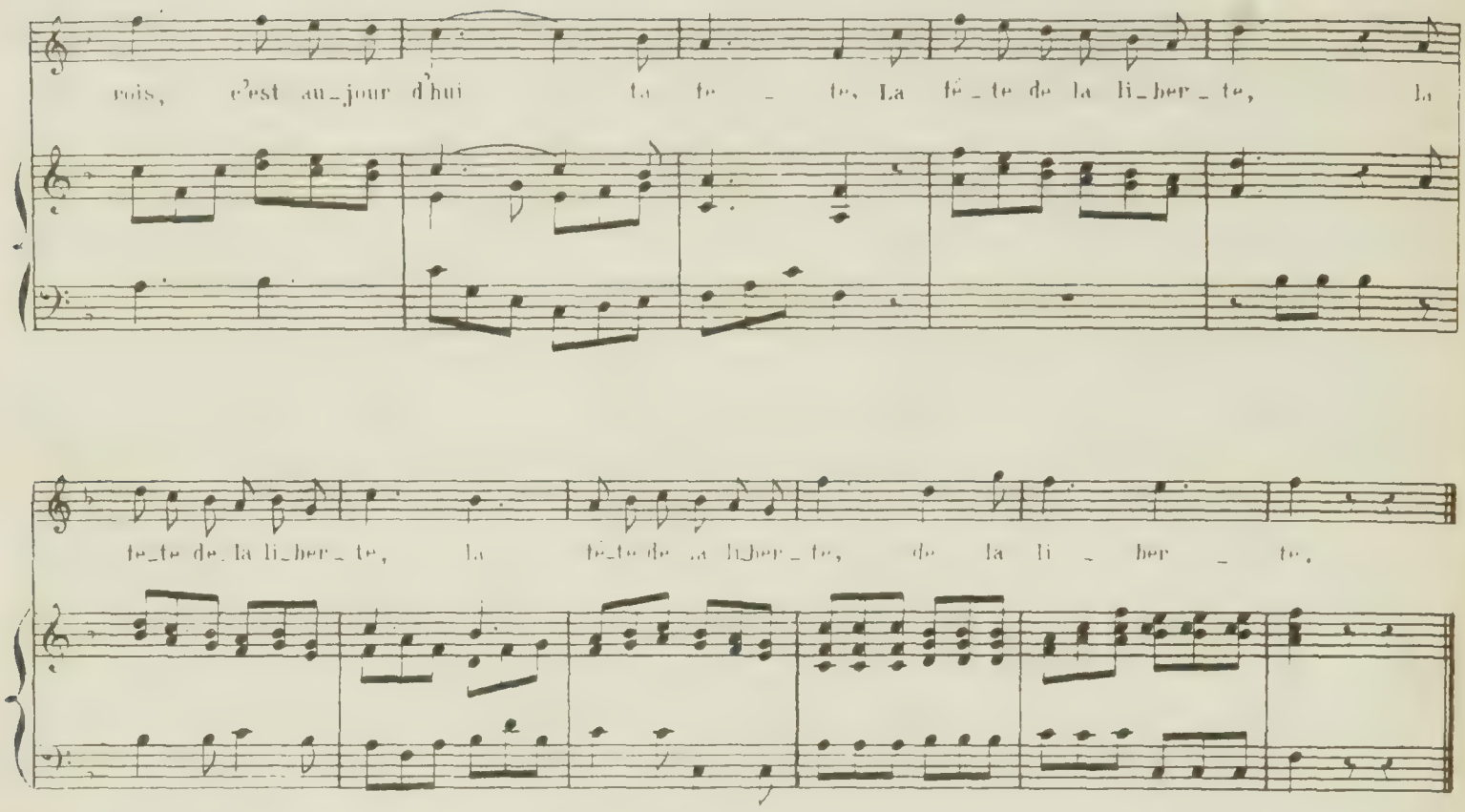
(1795)

Paroles de
TH. DESORGUES

Musique de
LANGLÉ



HYMNE A LA LIBERTÉ



Du jour que l'Eternel, interrogeant l'abîme
Dit: Salut, leve-toi; mortels, ouvrez les yeux:
La liberte naquit, et ce gage sublime
Avec l'homme alla des cieux.

C'est là cette Pallas qui, respirant la guerre,
Le casque sur la tete et la lance a la main,
Du front de Jupiter s'elança sur la terre
Pour affranchir le genre humain.

La pauvrete robuste et la vertu rigide,
Devancant ses coursiers, proclamerent ses lois:
Et la gloire, élevant sa prophetique Egide,
Y grava la chute des rois.

Grand Dieu! si par nos mains elle a venge sa cause,
Enchaine sa fortune a l'Empire Français!
Dans nos murs desormais que son char se repose
Et se confie a nos succes

Des peuples sur sa route elle brisa les chaînes.
O Sparte, elle habita tes modestes remparts:
Elle donna son nom a la brillante Athenes,
Et l'orna du luxe des Arts.

Bientot elle vola sur les rives du Tibre.
Deux fois pour l'affranchir elle enfanta Brutus:
Vains efforts, Rome tombe, et le français plus libre
Herite enfin de ses vertus.

Elle eteint sur nos bords les feux du fanatisme;
De l'aveugle licence arrete les complots;
Retablit l'harmonie; et l'affreux vandalisme
Se replonge dans le chaos.

SERMENT RÉPUBLICAIN

à Grand Chœur et à Grand Orchestre

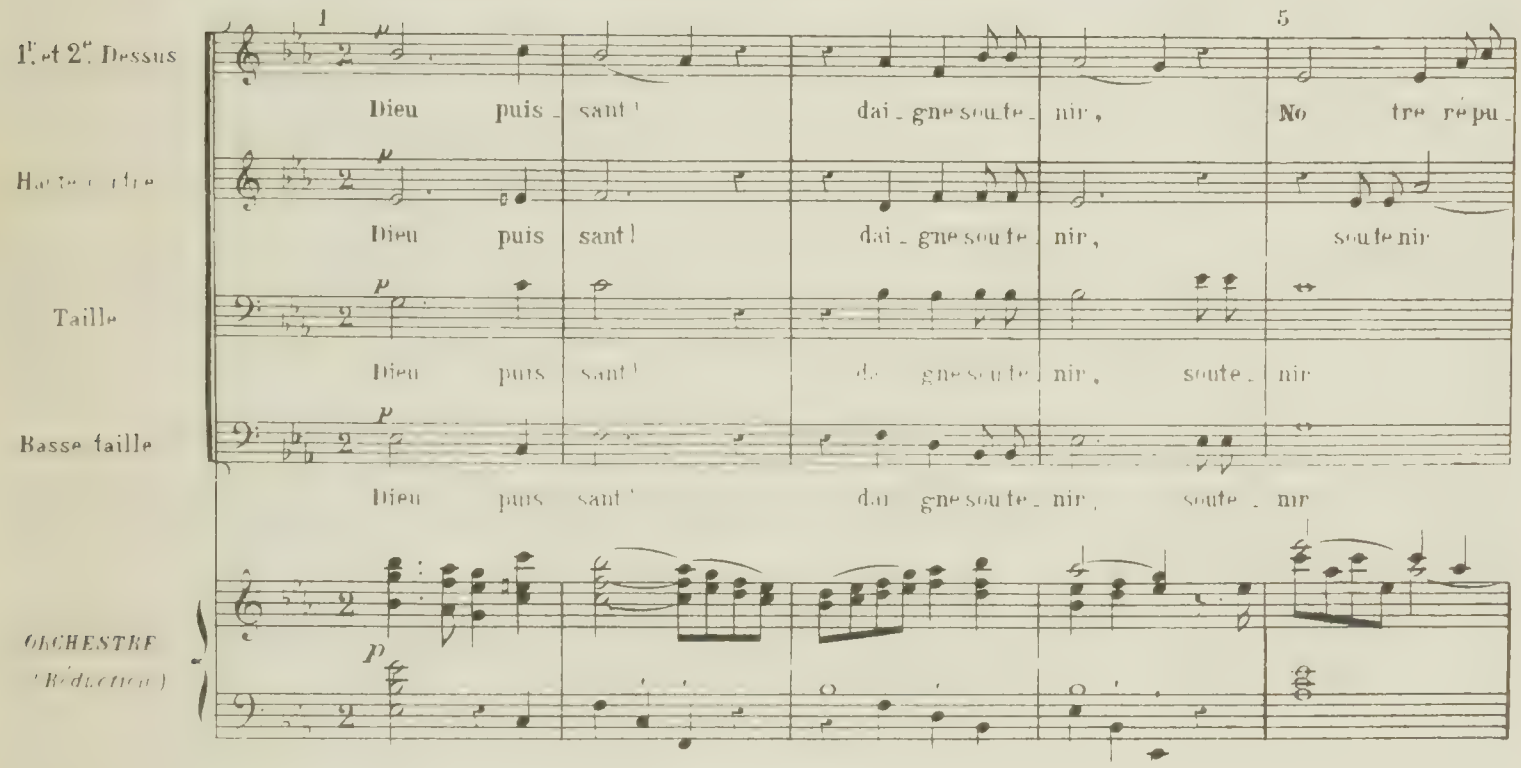
Parodié sur le SERMENT D'ATHALIE

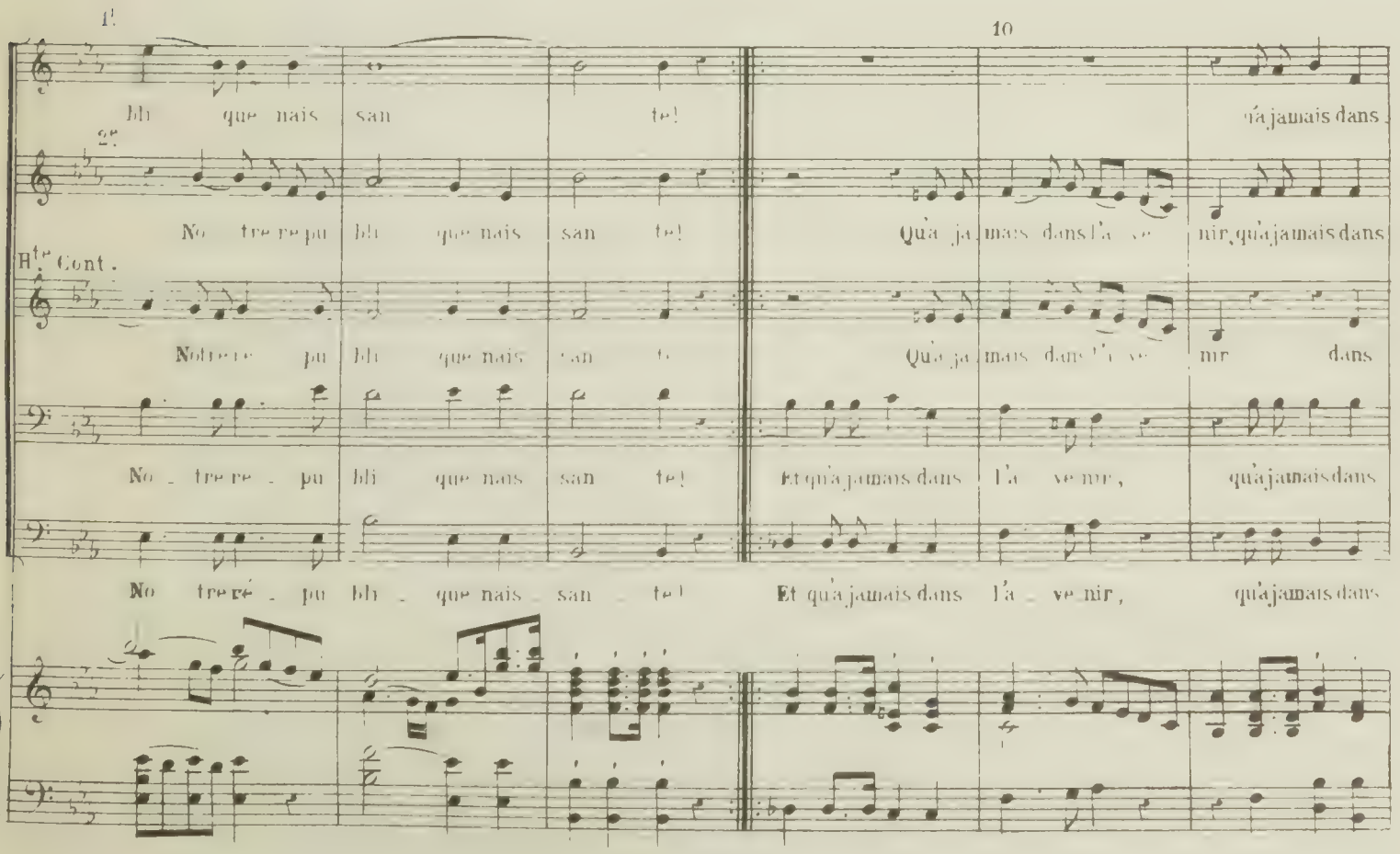
(1785 - 1795)

Paroles de
M. J. CHÉNIER

Musique de
GOSSEC

L'Orchestre exécute l'air avant le chant.





15

l'a_venir El_le soit libre et flo_ris_san_te!

l'a_venir El_le soit libre et flo_ris_san_te!

l'a_venir El_le soit li bre et flo_ris_san_te!

l'a_venir El_le soit libre et flo_ris_san_te!

tr tr

Grave, marqué

ff

ff

20

f

25

p

Ju_rons, le glaive en main, jurons, ju_rons a la Pa_

p

Ju_rons, le glaive en main, à la Pa_tri_

p

Ju_rons, le glaive en main, à la Pa_tri_e

Ju_rons, le glaive en main, ju_rons, ju_rons a la Pa_

ff

p

p

f

un g.

f

f

30

tri - e De conserver tou_jours l'E_ga_li_te che_ri - - -

De conserver tou_jours tou_jours l'E_ga_li_te che_ri - - -

De conserver tou_jours tou_jours l'E_ga_li_te che_ri - - -

_tri - e De conserver tou_jours l'E_ga_li_te che_ri - - -

f

35

f

- e! Ju_rons ju_rons, ju

- e! De vivre de pe_rir Pour elle et pour nos droits, pour

- e! De vivre de pe_rir Pour elle et pour nos droits, pour

- e! De vivre de pe_rir de vivre de pe_rir Pour elle et pour nos

fp *fp* *f* *p* *f* *f* *p*

40

- rons de ven_ger l'uni_vers, de ven_ger l'uni_vers

elle et pour nos droits, De ven_ger l'u_ni_vers, de ven_ger l'uni_

elle et pour nos droits, De ven_ger l'u_ni_vers, de ven_ger l'uni_

droits, De ven_ger l'uni_vers, de ven_ger l'uni_vers,

45

de ven - ger l'u-ni-vers op-pri-me par les rois!

vers op-pri-me par les rois, op-pri-me par les rois!

vers op-pri-me par les rois, op-pri-me par les rois!

de ven - ger l'u-ni-vers op-pri-me par les rois!

Coryphee. 50 **Allegretto.**

Si quelque u-sur-pa-teur vient as-ser-vir la Fran-ce,

f p *f p* *f p* *ff*

f p *f p* *f p* *ff*

55

Qu'il é-prouve aussi-tot la pu-bli-que ven-gean - - - - - - -

ff

60

- ce Qu'il tom-be sous le fer, queses mem-bres san-glans Soient livrésdansla

65

p

p

70

TOUS

Ju _ rons, le glaive en main, jurons, ju _

Ju _ rons, le glaive en main,

Ju _ rons, le glaive en main,

plan _ ne aux vau _ tours de _ vo _ rants! Ju _ rons, le glaive en main, jurons, ju _

75

_ rons à la Pa _ tri _ e De conserver tou _ jours l'E _

à la Pa _ tri _ e De conserver tou _ jours, tou _ jours l'E _

à la Pa _ tri _ e De conserver tou jours, tou _ jours l'E _

rons à la Pa _ tri _ e De conserver tou _ jours l'E _

80

_ ga _ li _ té ché _ ri _ _ _ el!

_ ga _ li té ché ri _ _ _ el! De vivre, de pe _

_ ga _ li _ té ché _ ri _ _ _ el! De vivre, de pe _

_ ga _ li _ té ché _ ri _ _ _ el De vivre, de pe _ rir

85

jurons, jurons, jurons, de ven - ger l'u - ni -

- rir pour elle et pour nos droits, pour elle et pour nos droits!

- rir pour elle et pour nos droits, pour elle et pour nos droits!

p

de vivre, de pe - rir pour elle et pour nos droits! De ven - ger l'u - ni -

f

f *p*

90

- vers de ven - ger l'uni - vers, de ven - ger l'uni vers

De ven - ger l'u - ni - vers, de ven - ger l'u - ni - vers op - prime par les

De ven - ger l'u - ni - vers, de ven - ger l'u - ni - vers op - prime par les

- vers, de ven - ger l'uni - vers de ven - ger l'uni vers

Grave

95

op - pri - me par les rois.

rois, op - pri - me par les rois.

rois, op - pri - me par les rois.

op - pri - me par les rois.

15

HYMNE GUERRIER

Après le Serment Républicain, sans interruption

Paroles de
[M.J. CHÉNIER]

Musique de
[GOSSEC]

Pressé.

ORCHESTRE

(Réduction)

Coryphée.

Déjà depuis quatre ans, une gloire immor_ telle Couronne vos dra_ peaux et suit partout vos pas.

p

f

Mais, l'airain tonne en_ cor; le de_voir vous ap_ pel_le. Courez, cou_ rez à de nouveaux com_bats!

ff

(sic)

Dessus

Haute-contre

Taille

Basse

Par_tez, jeu_nes guer_riers, par_tez! jeu_nes guer_riers, par_tez!

Par_tez, par_tez, par_tez, par_tez, jeu_nes guer_riers, par_tez!

Par_tez, par_tez, par_tez par_tez, jeu_nes guer_riers, par_tez!

w.g.

45

Si_gna_lez_vous, troupe_hé_ï_que! Vous de_fen_

Si_gna_lez_vous, troupe_hé_ï_que! Vous de_fen_

Si_gna_lez_vous, troupe_hé_ï_que! Vous de_fen_

Si_gna_lez_vous, troupe_hé_ï_que, Vous defen_dez

ff uf

50

_dez la Re_pu_bli_que, vous de_fen_dez la Re_pu_bli_que, Par_tez

_dez la Re_pu_bli_que, vous de_fen_dez la Re_pu_bli_que, Par_

_dez la Re_pu_bli_que, vous de_fen_dez la Re_pu_bli_que, Par_

a Re_pu_bli_que, Par_tez, jeu_

ff uf

55

jeu_nes guerriers, par_tez! La vic_toire est à vous, la vic_

_tez, jeu_nes guer_riers! La vic_

_tez, jeu_nes guerriers par_tez! La vic_toire

_nes guer_riers, par_tez! La vic_toire

60 65

toire est à vous puis_que vous com_bat_tez La vic_toire est à

toire est à vous puis_que vous com_bat_tez.

est à vous puis_que vous com_bat_tez La vic_toi_

est à vous puis_que vous com_bat_tez, La vic_

70

vous la vic_toire est à vous puis_que vous com_bat_tez, puis_que vous com_bat_tez.

toire est à vous puis_que vous com_bat_tez, puis_que vous com_bat_tez.

est à vous puis_que vous com_bat_tez, puis_que vous com_bat_tez.

_toi_re est à vous puis_que vous com_bat_tez, puis_que vous com_bat_tez.

75 80 85

Andantino.

90 95

Dessus

La li - ber -

100

- té sait em - bel - lir la guer - re. Basse

El - le fait vaincre et par -

105 110

El - le par - donne aux vain - cus.

El - le par - donne aux vain - cus.

El - le par - donne aux vain - cus.

- donne aux vain - cus aux Mais c'est peu de ton -

Haute contre.

115

Mais c'est peu dé_ton_ner la ter_re,

Mais c'est peu dé_ton_ner la ter_re,

_ner la ter_re. Il faut la con_so_

Led

120

Il faut la con_se_ler par d'ai_ma_bles ver_tus. Hu_ma_ni_

Il faut la con_se_ler par d'ai_ma_bles ver_tus. Hu_ma_ni_té, c'est

_ler par d'ai_ma_bles ver_tus.

_té, c'est toi qui con_sa_ cre sa gloi_re

toi qui con_sa_cre sa gloi_re qui con_sa_cre sa gloi_re.

tr

Dessus

Basse

130

Soleil qui ne brû_le ja_mais,

_teil c'est ser_va_teur qui ne brû_le ja_mais,

135

Sous les pal_mes de la vic_toi_re, sous les

sous les pal_mes, sous les

Sous les pal_mes de la vic_toi_re,

Sous les pal_mes de la vic_toi_re,

140

pal_mes de la vic_toi_re, Tes rayons font mû_rir l'o_li_ve de la

pal_mes de la vic_toi_re, Tes rayons font mû_rir l'o_li_ve de la

pal_mes de la vic_toi_re, Tes rayons font mû_rir l'o_li_ve de la

Tes ray_ons font mû_rir l'o_li_ve de la

145 CHŒUR 150

paix Sous les pal_mes de la vie_ toi_re sous les pal_mes de la vie

paix Sous les pal mes, sous les pal_mes de la vie_

paix Sous les pal_mes de la vie toi_re, sous les pal_mes de la vie_

paix Sous les pal_mes de la vie_ toi_re, Tes ra

8

155

_toi_re, Tes ra_yons font mû_rir l'O_li_ve de la paix

_toi_re, Tes ra_yons font mû_rir l'O_li_ve de la paix

_yons font mû_rir l'O_li_ve de la paix

8

160

16

HYMNE DU 21 JANVIER

(1796)

Paroles de
LEBRUN

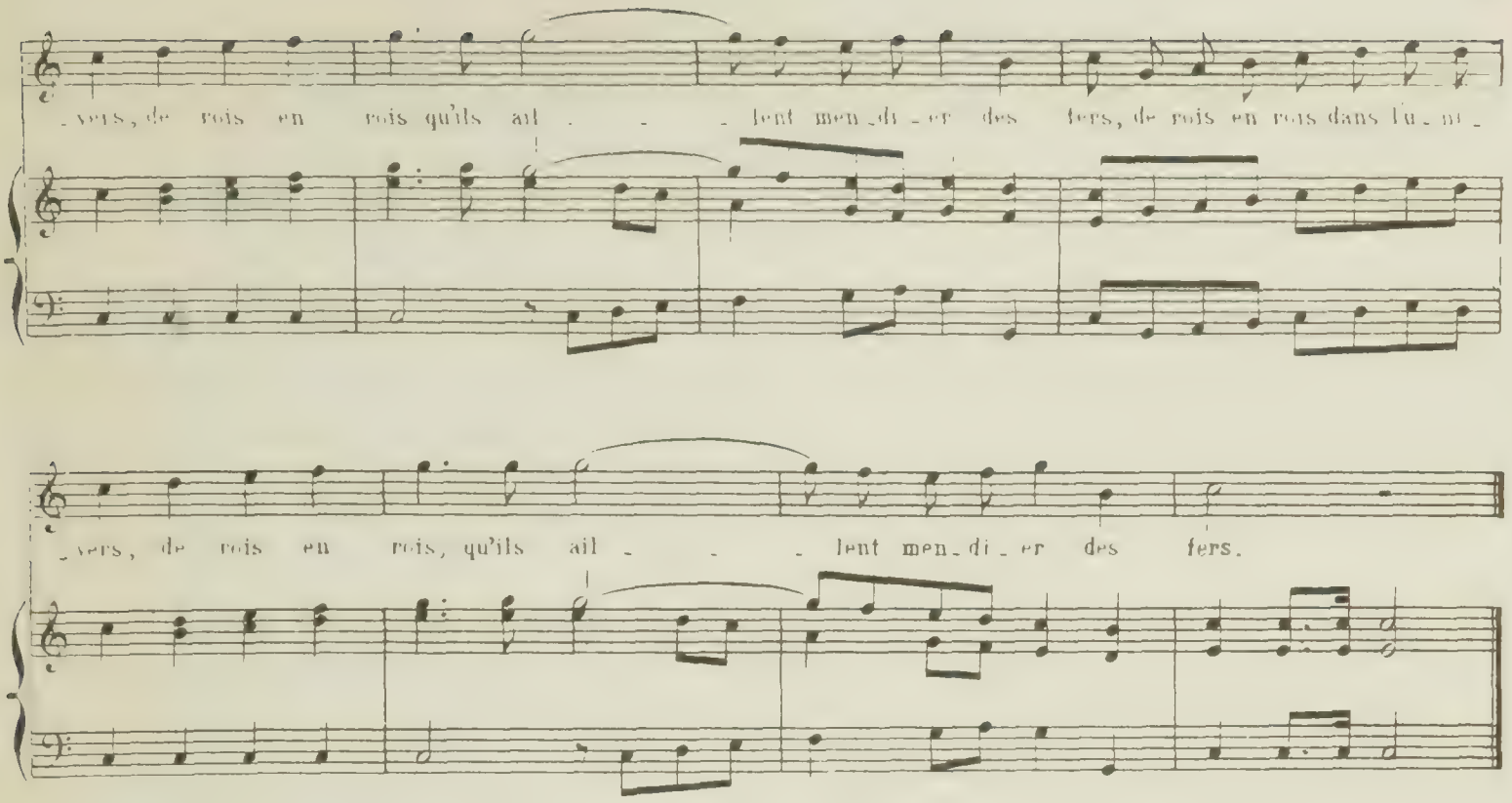
Musique de
H. BERTON

Allegro risoluto

CHANT.

PIANO.

Les flam_mes de l'Et_na sur ses la_ves an_ti_ques Ne ces_sent de verser des flots plus dé_vo_rants. Des monstres cou_ron_nés les fureurs des_po_ti_ques Ne cessent d'a_jou_ter aux for_faits des ty_rans. S'il_en est qui veu_lent un mai_tre, De rois en rois dans_l'u_ni_vers Qu'ils ail_lent men_di_er des fers, Ces fran_çais, ces fran_çais in_di_gnes de l'e_tre! De rois en rois dans l'u_ni-



O France! la vois-tu cette horrible furie,
De ta reine barbare impitoyable sœur
La vois-tu, d'une main au carnage aguerrie,
Allumer le tonnerre à l'aigle ravisseur? (a)

Elle! un Dieu vengera ta cendre et ton injure;
Tes débris enflammés accuseront Louis.
La bombe, en t'écrasant, le déclarait parjure.
Thémis dut l'immoler à ses peuples trahis.

Rien n'absout les tyrans; quand un roi fut rebelle,
Toujours la nation peut dicter son trépas.
La voix d'un peuple entier n'est jamais criminelle;
Et nous le sommes tous, si Louis ne l'est pas.

O que Vienne aux Français fit un présent funeste!
Toi, qui de la discorde allumas le flambeau,
Reine qui nous donna la colère céleste,
Que la foudre n'a-t-elle embrasé ton berceau!

Combien ce coup heureux eut épargné de crimes!
Ivre de notre sang désastreuse beauté,
Femme terrible! tu meurs après tant de victimes.
Le glaive expie enfin ta lâche cruauté.

Et Philippe (b) vivait en dépit de la foudre
Artisan insensé de crimes superflus!
Ton peuple, ton Sénat, ton Dieu vient de t'absoudre,
France! la hache tombe, et Philippe n'est plus.

Sur leurs restes sanglans la monarchie expire
Siècles de servitude, un jour brise vos fers!
Au sceptre usurpateur succède un juste empire.
République! tu nais pour venger l'univers

Ah! pour être à jamais triomphante et paisible,
Donne au mérite seul les rangs et les emplois:
Mère d'enfans égaux, sois une, indivisible;
Mais que ta Liberté soit esclave des lois!

L'orgueil au désespoir, la rage fanatique
Tenteront d'ébranler tes nouveaux fondemens
Pour vaincre de cent rois l'active politique,
C'est peu de tes amis, il te faut des amans.

Il te faut de ces cœurs dont la brûlante ivresse
Au-devant des périls s'empresse de courir;
Et, fière de lancer ta foudre vengeresse,
Sois fidèle au serment de vaincre ou de mourir!

Oui! de leur sang impur qu'ils rougissent la terre!
Qu'ils meurent sous le glaive, au bruit de nos succès,
Les traîtres qui, voulant la famine et la guerre,
Brûlent d'anéantir jusqu'au nom des Français!

Oui, consacrons nos mains dans le sang des perfides
Pour venger son pays tout Français est soldat;
Mais laissons aux tyrans les poignards homicides,
Et d'un peuple égorgé le vaste assassinat!

Un roi de ces horreurs peut seul être capable.
Tel fut ce roi bourreau (c) qu'on nomme en frémissant;
Mais un peuple! sa loi doit punir le coupable,
Le frapper sans Thémis, c'est se rendre innocent

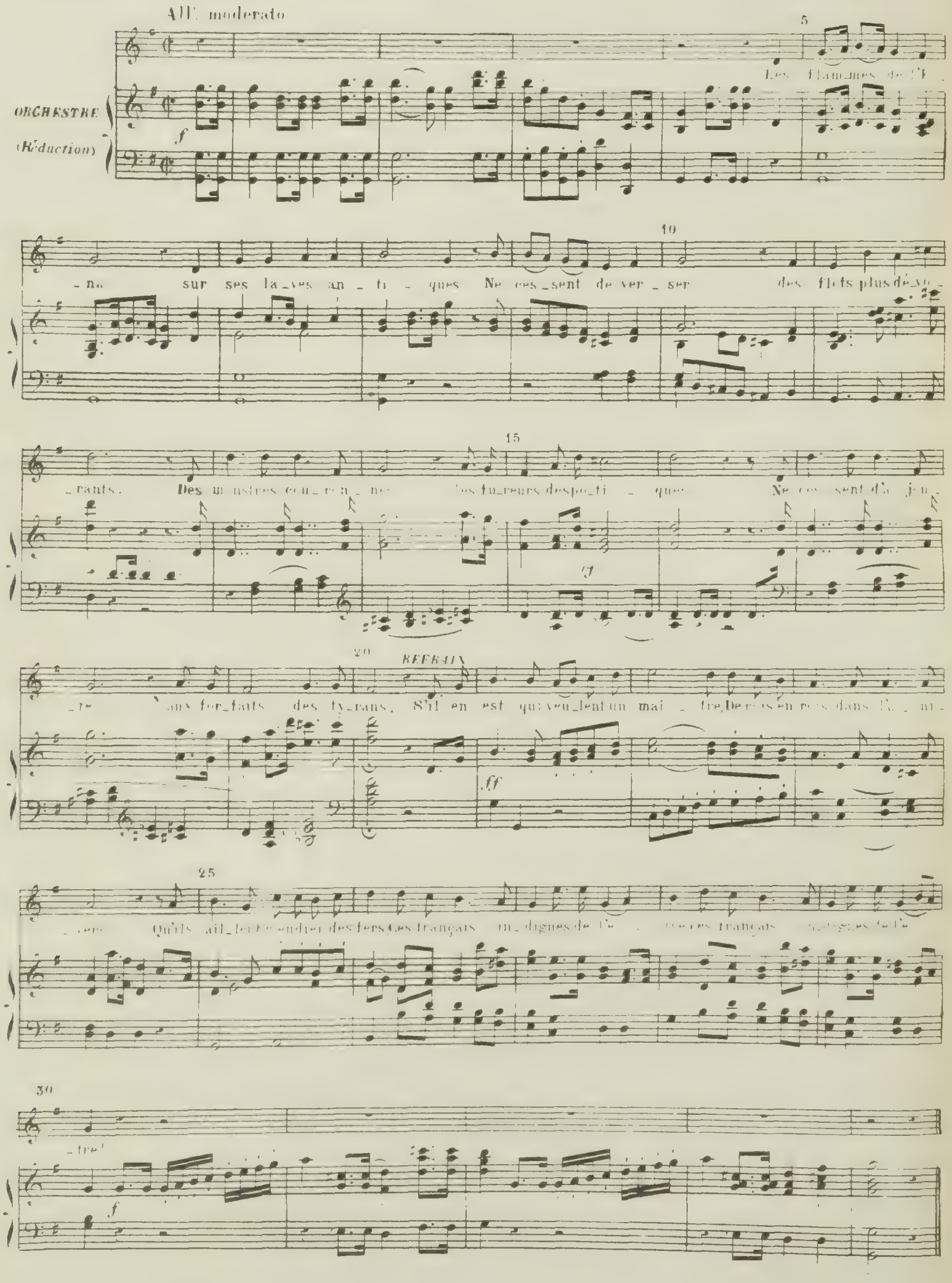
(a) l'Aigle d'Autriche. Christine de Saxe mit le feu aux premières bombes qui foudroyaient Lille et Tours qui la faisait assiéger n'ose pas assez se hâter de l'aller défendre.
(b) Philippe d'Orléans.
(c) l'exécrable St Barthélemi.
(d) Charles IX.

17

HYMNE DU 21 JANVIER

Paroles de
LEBRUN

Musique de
H. JADIN



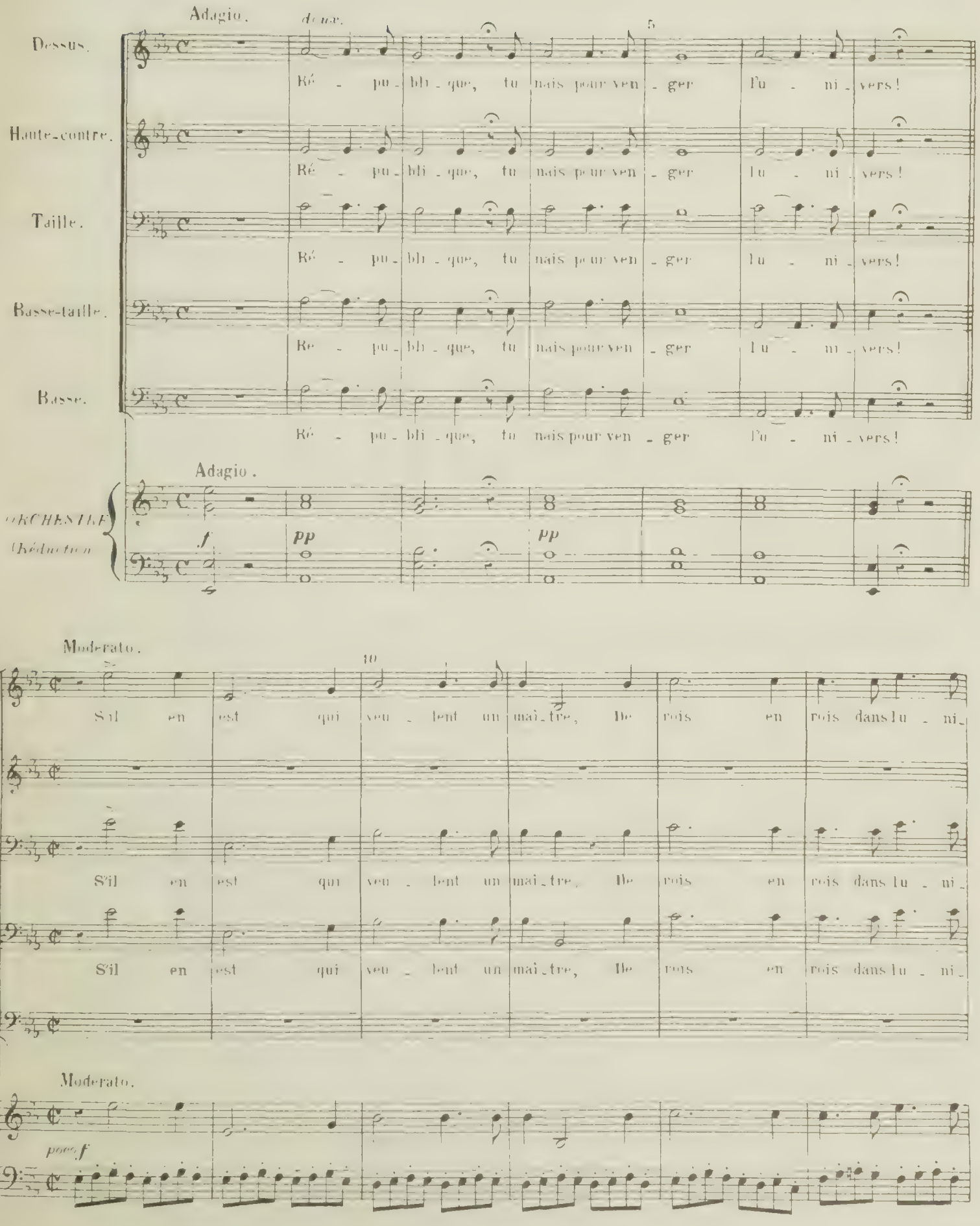
18

CHANT NATIONAL

pour l'anniversaire du 21 Janvier

Paroles de
LEBRUN

Musique de
LESUEUR



Dessus et Taille

15

-vers Qu'ils aillent men-di-er des fers Ces français in-di-gnes de l'e-

H.-c. S'il en est qui veu-lent un mai-tre De rois en rois dans l'u-ni-

B. -vers Qu'ils aillent men-di-er des fers Ces fran-çais indignes de l'e-tre

20 25

-tre! S'il en est qui veu-lent un mai-tre, De

H.-c. -vers Qu'ils aillent men-di-er des fers! S'il en est qui

T. -tre S'il en est qui

B.-t S'il en est qui veu-lent un mai-tre, S'il en est qui

B. S'il en est qui veu-lent un mai-tre, De rois en rois dans l'u-ni.

30

rois en rois dans l'u-ni-vers Qu'ils aillent men-di-er des fers! De

veu-lent un mai-tre De rois en rois dans l'u-ni-vers, Qu'ils aillent mendi-er des

veu-lent un mai-tre De rois en rois dans l'u-ni-vers, Qu'ils aillent mendi-er des

-vers Qu'ils aillent mendi-er des fers! S'il en est qui

sf

35

rois en rois, De rois en rois dans l'u - ni - vers Qu'ils aillent mendi - er des

Haute-contre et Taille.

fers! De rois en rois dans l'u - ni - vers Qu'ils aillent mendi - er des

fers! De rois en rois dans l'u - ni - vers Qu'ils aillent mendi - er des

veu - lent un mai - tre, De rois en rois dans l'u - ni - vers Qu'ils aillent mendi - er des

40

fers! Ré - pu - bli - que! Ré - pu - bli - que!

Haute-contre.

fers! Ré - pu - bli - que! Ré - pu - bli - que tu mais pour venger l'uni -

Taille.

fers! Ré - pu - bli - que! Ré - pu - bli - que tu mais pour venger l'uni -

Bas. et T.

fers! Ré - pu - bli - que! Ré - pu - bli - que tu mais pour venger l'uni -

sf *sf* *sf*

doux. 45

Ah! pour être à ja - mais tri - om - phante et pai - si - ble

Haute et Taille.

doux.

- vers! Ah! pour être à ja - mais tri - om -

Basse-taille.

- vers! Ah! pour être à ja - mais tri - om - phante et pai - si - ble,

Basse.

doux.

- vers! Ah! pour être à ja -

p *p*

50

Donne au mé - ri - te seul les rangs et les em -

- phante et pai - si - ble, Donne au mé - ri - te seul les em -

Donne au mé - ri - te seul les rangs et les em -

- mais tri - om - phante et pai - si - ble, Me - ve dén - fans é -

55

60

- plois! Sois une in - di - visi - ble! Mais que ta

- plois! Sois une, in - di - visi - ble! Mais que

- plois! Sois une, in - di - visi - ble! Mais que ta

- plois, Sois une, indi - vi - si - ble! Mais que ta li - ber - té, ta

- gaux, Sois une, indi - vi - si - ble! Mais que ta li - ber - té, ta

65

li - berté soit, oui, soit es - cla - ve des loix.

ta li - ber - té oui, soit es - cla - ve des loix.

li - ber - té oui soit es - cla - ve des loix.

f

li - ber - te oui, soit es - cla - ve des loix! S'il en est qui

sf

70

S'il en est qui veu - lent un maître, qui veu - lent un mai - tre. De

H. c. et T.

S'il en est qui veu - lent un mai - tre D.

veu - lent un mai - tre, De rois en rois dans l'u - ni - vers Qu'ils aillent men - di - er des

f *f*

75

rois en rois dans l'u - ni - vers Qu'ils aillent men - di - er des fers!

rois en rois dans l'u - ni - vers Qu'ils aillent men - di - er des fers!

r is en rois dans l'u - ni - vers Qu'ils aillent men - di - er des fers!

fers. men - di - er des fers! S'il en est qui

80

S'il en est qui veu - lent un mai - tre De

S'il en est qui veu - lent un mai - tre, qui veu - lent un mai - tre De

S'il en est qui veu - lent un mai - tre, De

veu - lent un mai - tre, S'il en est qui veu - lent un mai - tre, De

85

veu - lent un mai - tre, De rois en rois Qu'ils aillent men - di - er des fers!

f *sf* *sf* *sf*

90

rois en rois dans l'u - ni - vers Qu'ils aillent men - di - er des fers! Qu'ils ail - lent

rois en rois dans l'u - ni - vers Qu'ils aillent men - di - er des fers! Qu'ils ail - lent

rois en rois dans l'u - ni - vers Qu'ils aillent men - di - er des fers! Qu'ils ail - lent

S'il en est qui veu - lent un mai - tre, Qu'ils ail - lent

doux. 95

men - di - er des fers! Ré - pu - bli - que, tu nais pour ven - ger l'u - ni - vers!

men - di - er des fers! Ré - pu - bli - que, tu nais pour ven - ger l'u - ni - vers!

men - di - er des fers! Ré - pu - bli - que, tu nais pour ven - ger l'u - ni - vers!

men - di - er des fers! Ré - pu - bli - que, tu nais pour ven - ger l'u - ni - vers!

sf sf sf sf *pp* *sec.*

doux. 100

Il te faut de ces cœurs, de ces cœurs, Dont la bru -

Il te faut de ces cœurs, de ces cœurs Dont la bru -

Basse-taille et Basse

Il te faut de ces cœurs,

doux.

Il te faut de ces cœurs,

p

p

Dessus et H. contre. 105

-lante i- vres- se Au de- vant des pé- rils s'em- pres- se s'em-

Taille.

Dont la brû- lante ivres- se Au devant des périls s'em-

Dont la brû- lante ivres- se Au devant des périls s'em-

110 115

-pres- se De cou- rir, de courir. S'il en

-pres- se De cou- rir, de courir. S'il en

-pres- se De cou- rir, de cou- rir. S'il en est qui veu- lent un

f

Allegro. *doux.* 120

est qui veu- lent un mai- tre Il te faut de ces

b.c.

est qui veu- lent un mai- tre!

est qui veu- lent un mai- tre!

mai- tre, Qu'ils ail- lent mendi- er des fers!

Allegro.

p

125

cœurs Dont la brû - lante i - vres - se Au de - vant des pé -

Il te faut de ces cœurs Dont la brû - lante i - vres - se

Il te faut de ces cœurs Dont la brû -

Il te faut de ces cœurs Dont la brû -

130

- rils s'em - pres - se Decourir, Au devant des périls s'em-presse

f

Au de - vant des pé - rils s'em-presse, Au devant des périls s'em-presse

f

- lante i - vres - se s'em - presse, Au devant des périls s'em-presse

f

- lante i - vres - se Au de - vant des pé-rils s'em-presse De cou-

f

135

De courir, s'em-pres-se De cou - rir s'em - pres - se de cou-rir. Donne

De courir, s'em-pres-se de cou - rir, S'em - pres se de cou-rir. Donne

De courir, s'em-pres se, S'em - pres-se de cou-rir. Donne

- rir s'em - pres - se s'em - pres-se De cou - rir s'em - pres-se de cou-rir.

ff

140

au mé - ri - te seul les rangs et les em -

H.contre et Taille.

au mé - ri - te seul les rangs et les em -

Donne au mé - ri - te seul les

145

- plois, et les em - plois.

- plois, et les em - plois. Ah! sois fi - dè - le

rangs et les em - plois Et fiè - re de lan - cer

rangs et les em - plois. Et fiè - re de lan - cer

150

Ah! sois fi - dè - le

rangs et les em - plois Et fiè - re de lan - cer Ta

155

b.c. au ser - ment Ou

au ser - ment De vain - cre

T. et B.t. Ta fou - dre ven - ge - res - se Sois fi - dèle au ser -

fou - dre ven - ge - res - se Sois fi - dèle au ser - ment

160 165

de mourir, ou de mou - rir De vaincre ou de mourir, De vaincre ou de

De vaincre ou de mou - rir, De vaincre ou de mourir, De vaincre ou de

- ment De vaincre ou de mou - rir, De vaincre ou de mourir, De vaincre ou de

De vaincre ou de mou - rir, De vaincre ou de mou - rir, De vaincre ou

sf *sf* *f* *f*

170

serré.

de mou - rir ! Donne au mé - ri - te

H. contre et Taille.

de mou - rir ! Donne au mé - ri - te

de mou - rir ! Donne au mé - ri - te seul les

f

175

seul les rangs et les em - plois.

seul les rangs et les em - plois. Ah!

seul les rangs et les em - plois.

rangs Et les em - plois, et les em - plois.

rangs Et les em - plois, et les em - plois Et fiè - re de lan -

ff

sf

180 185

Ah! sois fi_dè_le au ser_ment

sois fi_de_le au ser_ment De

Taille et B. taille

Et fiè_re de lan_cer ta foudre ven_ge_res_se

_cer ta foudre ven_ge_res_se Soisfi_dèle auser_

190

ou de mourir ou de meu_rir de vaincre ou de mourir,

vain_cre De vaincre ou de meu_rir, De vaincre ou de mourir,

Soisfi_dèle au ser_ment De vaincre ou de meu_rir, De vaincre ou de mourir

Soisfi_dèle au ser_ment De vaincre ou de meu_rir, De vaincre ou de meu_

_ment De vaincre ou de meu_rir, De vaincre ou de meu_

195 *rinf.*

De vaincre ou de meu_rir. Et, fiè_re de lan_cer ta

De vaincre ou de meu_rir. Et fiè_re de lan_cer ta

De vaincre ou de meu_rir, Et, fiè_re de lan_cer ta

_rir, De vaincre ou de meu_rir, Et, fiè_re de lan_cer ta foudre ven_ge_res_se, De lan_

cresc.

200

tou - dre ven - ge - res - - se, Oui, sois fi - dèle au serment

tou - dre ven - ge - res - - se, Oui, sois fi - dèle au ser-

tou - dre ven - ge - res - - se, Oui, sois fi - dèle au ser-

- cer Ta foudre venge - res - - se, Oui, sois fi - dèle au ser-

205

rf *sf* *sf* *sf* *sf*

210

De vain - cre ou de mou - rir, ou de mou - rir Oui, sois fi - dèle

- ment De vaincre ou de mou - rir, ou de mou - rir Oui, sois fi -

- ment De vaincre ou de mou - rir, ou de mou - rir Oui sois fi -

- ment De vaincre ou de mou - rir, ou de mou - rir Oui, sois fi -

sf *sf* *sf* *sf*

215

au serment De vaincre ou de mou - rir, De vaincre ou de mou - rir

dèle au ser - ment De vaincre ou de mou - rir, De vaincre ou de mou - rir

dèle au ser - ment De vaincre ou de mou - rir, De vaincre ou de mou - rir

dèle au ser - ment De vaincre ou de mou - rir De vaincre ou de mou - rir,

220

sf *sf* *f* *rf*

225

De vaincre ou de mou-rir, De vaincre ou de mou rir De vaincre

De vaincre ou de mou-rir De vaincre ou de mou rir De vaincre

De vaincre ou de mou-rir, De vaincre ou de mou rir De vaincre

De vaincre ou de mou-rir, De vaincre ou de mou - rir, De

230 235

ou mourir, De vaincre ou mourir, ou mou-rir.

ou mourir, De vaincre ou mourir ou mou-rir.

ou mourir, De vaincre ou mourir, ou mou-rir.

vaincre ou mourir, De vaincre ou mourir.

240

ff

Vi - ve la Ré-pu-bli - que!

Vi - ve la Ré-pu-bli - que!

Vi - ve la Ré-pu-bli - que!

Vi - ve la Ré-pu-bli - que!

f

19

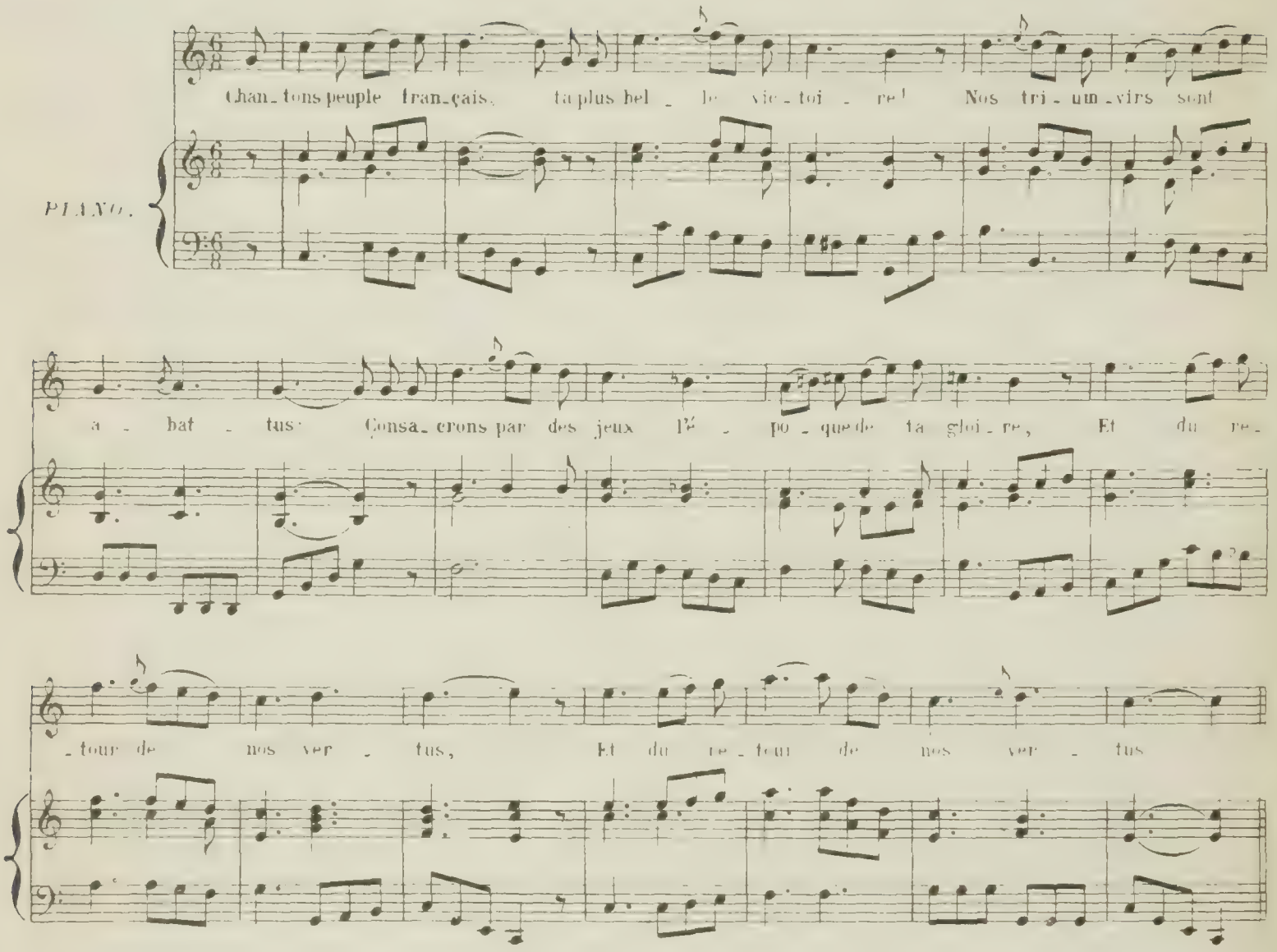
STANCES

pour l'anniversaire du 9 thermidor

(1795)

Paroles de
FABIEN PILLET

Musique de
CATEL



2

Innocent opprimé plus de sombre tristesse;
Unis ta voix à nos accords;
Et toi, lâche oppresseur, que ces chants d'allégresse
Soient le signal de tes remords.

3

Que le calme a d'attraits après un long orage!
Il n'est point de bonheur plus doux;
Bienfaisante vertu, ce calme est ton ouvrage,
Demeure à jamais parmi nous ...

4

Non, non, peuple français, il n'est point ton suffrage,
L'hydre sanglant de la terreur.
Si l'on a pu changer tes mœurs et ton langage,
On n'a point corrompu ton cœur.

5

Contre nos assassins ta haine est légitime;
Mais soyons généreux vainqueurs,
Et conservons le droit de poursuivre le crime
En n'imitant point ses fureurs.

6

Tremblez, rois orgueilleux; les héros de la France
Ont vaincu pour la liberté;
Qui ne vaincront-ils point, quand leur mâle vaillance
Combattra pour l'humanité?

20

HYMNE A L'HUMANITÉ

en mémoire du 9 thermidor

(1795)

Paroles de
BAOUR LORMIAN

Musique de
GOSSEC

ORCHESTRE
(Reduction.)

f

p

5 Dessus 1.ers et 2.s

0

10

ité des ver_tus, tel que le ty_ran_ni_e E_cra_sa sous le poids d'un

15

sceptre dé_tes_té, Au sein de nos cli_

20

-mats ré - ta blis l'harmo-ni - e Et la dou - ce fra - ter - ni -

p

25 CHŒUR.

- té Et la douce fra-ter - ni - té, Et la dou - ce fra - ter - ni -

H. contre.

Et la dou - ce fra - ter - ni -

Taille.

Et la dou - ce fra - ter - ni -

Basse.

Et la dou - ce fra - ter - ni -

30

- té, Et la douce fra-ter - ni te.

- té, Et la dou-ce fra-ter - ni - té.

- té, Et la dou-ce fra-ter - ni - té.

- té, Et la dou-ce fra-ter - ni - té.

à deux voix
(comme à la 1re Strophe)

2e STROPHE
Haute-contre et Taille.

Des la - ches tri - um - virs brî - sant le di - a - dè - me, Tu

ven-ges l'u-ni-vers ja - loux de tes bienfaits. Et ta main pro - tec -

trice à ce peu-ple qui t'ai - me Of-fre l'o - li - ve de la paix, Of - fre l'o -

Dessus

H. contre

T. ille.

Basse

Of_fre l'o_ li_ve de la paix, Of_fre l'o_ li_ve de la paix. 2

li_ve de la paix Of_fre l'o_ li_ve de la paix, Of_fre l'o_ li_ve de la paix. 2

_li_ve de la paix Of_fre l'o_ li_ve de la paix, Of_fre l'o_ li_ve de la paix. 2

Of_fre l'o_ li_ve de la paix, Of_fre l'o_ li_ve de la paix.

3e STROPHE
Dessus

Sous tes par_si_bles loix l'in_no_cen_ce res_pi_re. Le crime à ton as_pect re_

_cule é_pou_van_té Tous les arts ra_ni_més é_ten_

_dent leur em_pi_re Sur le sol de la li_ber_té, Sur le sol de la li_ber_

_té, Sur le sol de la li_ber_té, Sur le sol de la li_ber_té. 2

Sur le sol de la li_ber_té, Sur le sol de la li_ber_té. 2

Sur le sol de la li_ber_té, Sur le sol de la li_ber_té.

4e STROPHE
Hte contre et taille

Ce sang m'_non_de plus nos plai_nes for_tu_né_es. C'est le cou_pa_ble seul qu'at_

_ten_dent les bour_reaux. Et dé_jà le sé_nat ré_glant

le des_ti_ne_, Cou_ronne ses no_bles tra_vaux Cou_ronne ses no_bles tra_

Cou_ronne ses no_bles tra_vaux Cou_ronne ses no_bles tra_vaux. 2

_vaux, Couron_ne ses no_bles tra_vaux, Couronne ses no_bles tra_vaux. 2

_vaux, Couron_ne ses no_bles tra_vaux, Couronne ses no_bles tra_vaux. 2

Couron_ne ses no_bles tra_vaux, Couronne ses no_bles tra_vaux

CHŒUR

5e STROPHE

Dessus 1er

Que les cœurs trop long-temps ressér-rés par la crain-te S'a-ban-

Dessus 2d

Que les cœurs trop long-temps resser-res par la crain-te S'a-ban-

Haute-contre.

Que les cœurs trop long-temps resser-rés par la crain-te S'a-ban-

Taille.

8va bas

Que les cœurs trop long-temps resser-rés par la crain-te S'a-ban-

Basse

Que les cœurs trop long-temps res-ser-rés par la crain-te S'a-ban-

-donnent en-fin aux char-mes de la paix. 1 Des-cends fil-le du

-donnent en-fin aux char-mes de la paix. 1 Des-cends fil-le du

-donnent en-fin aux char-mes de la paix. 1 Des-cends fil-le du

-donnent en-fin aux char-mes de la paix. Des-cends fil-le du

ciel que cette au-guste encein-te Atteste à jamais ton pou-voir, At-teste à jamais ton pou-

ciel que cette au-guste encein-te Atteste à jamais ton pou-voir, At-teste à jamais ton pou-

ciel que cette au-guste encein-te Atteste à jamais ton pou-voir, At-teste à jamais ton pou-

ciel que cette au-guste encein-te

ciel que cette au-guste encein-te

-voir, At-teste à jamais ton pou-voir At-teste à jamais ton pou-voir. 2

-voir, At-teste à jamais ton pou-voir, At-teste à jamais ton pou-voir. 2

-voir, At-teste à jamais ton pou-voir, At-teste à jamais ton pou-voir. 2

At-teste à jamais ton pou-voir, At-teste à jamais ton pou-voir. 2

At-teste à jamais ton pou-voir, At-teste à jamais ton pou-voir.

21

HYMNE DU IX THERMIDOR

(1795)

Paroles de
M. J. CHÉNIER

Musique de
MÉHUL

Mouvt de Marche

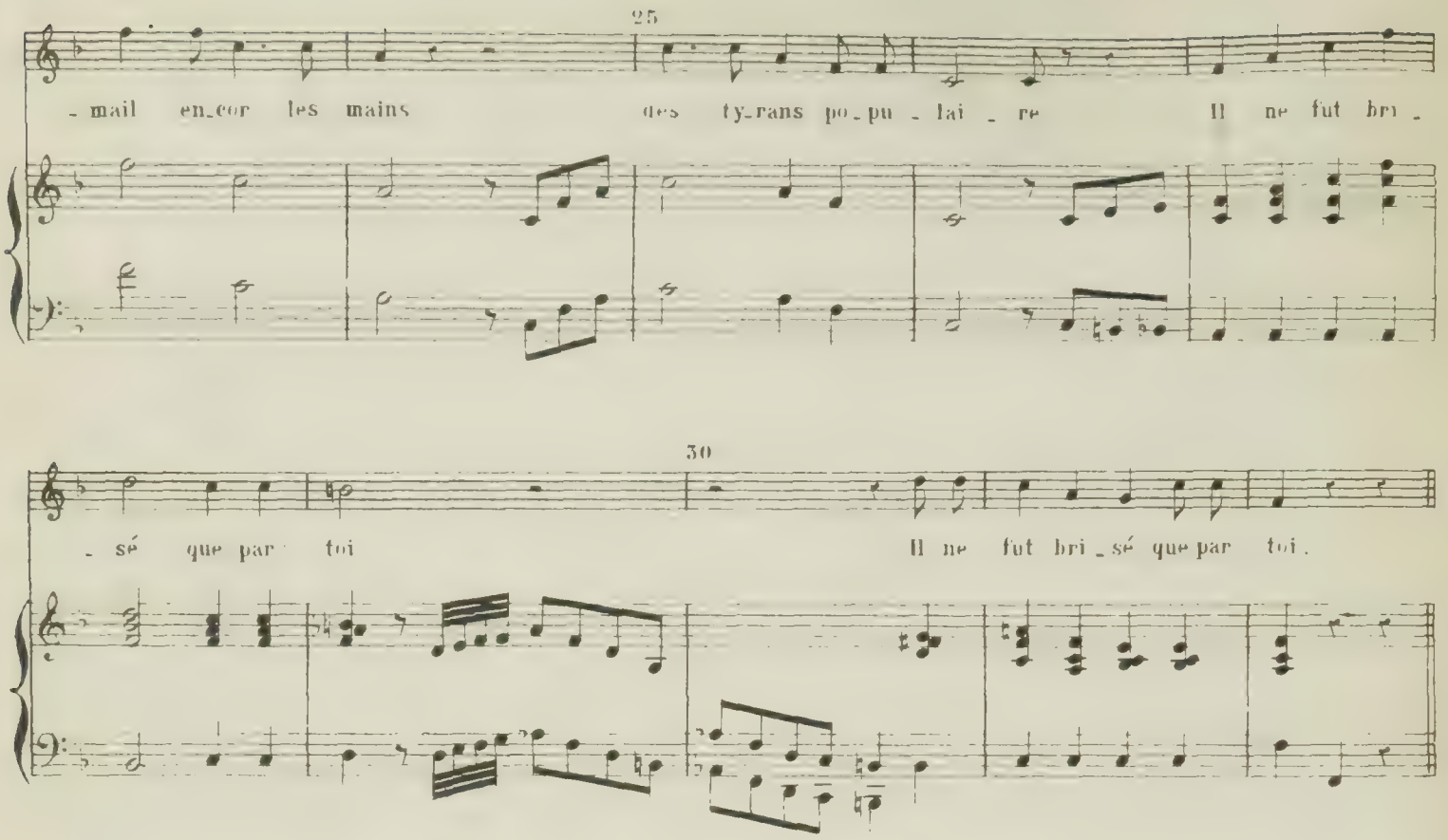
PIANO

Sa_lut, neuf Thermi_dor, jour de la dé_li_vran_ce, Tu vins pu_ri_fi_

_er un sol en_sanglan_té Pour la se_con_de fois Tu fis luire à la Fran_

_ce Les ray_ons de la li_ber_té Deux jours avaient ven_gé L'op_probre de nos pè_

_res Mais le scep_tre tom_bé Des mains du der_nier roi Ar_



Chantres républicains, célébrez la victoire;
Vierges du peuple franc, couronnez-vous de fleurs
Pères, enfans, époux, bénissez la mémoire
Du beau jour qui sécha vos pleurs.

Ah! de vos noms sacrés la mémoire chérie
Peut du moins quelquefois soulager nos douleurs,
Du moins sur vos tombeaux la plaintive patrie
A nos pleurs mêlera ses pleurs.

Le sommet de l'Olympe a vu reduire en poudre
Les superbes géants par la terre enfantés
Au sénat de la France ainsi tombait la foudre
Sur les tyrans epouvantés

Vous accusez, du fond de vos augustes tombes,
Les coupables vengeurs qui vous ont outrages.
C'est par de sages lois, non par des hécatombes,
Que nos amis seront vengés.

En vain, pour conserver leur sanguinaire empire,
A tes yeux, ô soleil! ils cachaient leur fureur:
Ivre de sang français, leur troupe en vain conspire
Avec la nuit et la terreur.

Or, pour la République un nouveau jour commence
Nous verrons, à la voix de vos mânes proscrits,
L'humanité dressant l'autel de la clémence
Sur vos respectables débris.

Ne crains plus d'éclairer le triomphe des crimes!
Remplace de ta sœur l'astre silencieux:
Les oppresseurs vaincus vont suivre leurs victimes,
Tu peux remonter dans les cieux.

Première déite, des lois source immortelle,
Toi, qu'on adorait même avant la liberté,
Toi, mère des vertus, veritable Cybèle,
Touchante et sainte humanité.

Le peuple et le sénat ont repris leur puissance:
Leur voix des noirs cachots rompt les portes d'airain:
Echafauds où le crime égorgeait l'innocence,
Tombez a ce cri souverain

Unis des intérets qui paraissaient contraires;
Un cœur qui sait haïr est toujours criminel.
Au festin de l'oubli viens rassembler des frères
Pressés sur ton sein maternel.

Renverse, ô liberté! cet autel homicide,
Où l'horrible anarchie un poignard a la main,
Comme autrefois Diane, aux monts de la Tauride
S'apaisait par du sang humain.

La palme et le laurier, cueillis par le courage,
De leur tige robuste ont orné nos remparts.
L'olivier de la paix verra sous son ombrage
Fleurir l'excellence des arts.

Vous que chante en pleurant l'amitié solitaire,
Femmes, guerriers, vieillards, beauté, talens, vertus,
Vous ne reviendrez pas consoler sur la terre
Vos parens qui vous ont perdus.

Une longue tourmente a grondé sur nos têtes:
Des rochers menaçans nous présentaient la mort
La terre est près de nous, qu'importent les tempêtes.
Si la liberte vient au port.

22

HYMNE DU IX THERMIDOR

(1795)

Paroles de
TH. DESORGUES

Musique de
LESUEUR

ORCHESTRE
(Réduction)

Le - vons nous un tribun per - fi - de De son or - gueil fou - la nos

droits. Pour su - bir son joug ho - mi - ci - de A - vons-nous tri - omphé des rois! Par -

- lez, fa - voris de Bel - lo - ne, Aux champs de Fleurus et d'Ar - go - ne Pour lui per - diez-vous le tre -

- pas? Et vous, enfants de Po - lymni - e, Pour consacrer la ty - ran - ni - e Chan - tiez -

vous l'hym - ne des com - bats, Chan - tiez-vous l'hym - ne des com - bats.

25

f

Ré - veil - lons-nous ! de sa fu - ri - e Ar - ré - tons

f

Ré - veil - lons-nous ! de sa fu - ri - e Arrê - tons

ff

30

le cou - pable es - sor ! Entre un re - bel - le et la Pa -

le cou - pable es - sor ! Entre un re - bel - le

ff

35

- tri - e Pou - vons-nous ba - lan - cer en - cor, Entre un re - belle et la Pa -

et la Pa - tri - e Pouvons-nous ba - lan - cer en - cor, Entre un re - belle et la Pa -

f *p* *f* *p*

40

- tri - e Pou - vons - nous ba - lancer en - cor, Pou - vons - nous ba - lancer en - cor ?

45

- tri - e Pou - vons - nous ba - lancer en - cor, Pou - vons - nous ba - lancer en - cor ?

Comme au tronc d'un chêne robuste
Enlaçant ses bras tortueux,
S'élève en rampant un arbuste
Qui l'enveloppe de ses nœuds,
Ce lâche et ténébreux reptile,
Attachant son orgueil servile
Au chêne de la liberté,
Surmonte ses rameaux sublimes,
Et du luxe affreux de ses crimes
Menace leur fécondité.
« Réveillons-nous, *etc.*

Pour des crimes imaginaires,
Ainsi la hache de Thémis
Frappa la vieillesse des pères
Sur les corps épars de leurs fils :
Ainsi l'épouse infortunée
Avec le fruit de l'hyménée
Périt en pleurant son époux.
Et de sa dépouille opulente
Grossit la fortune sanglante
D'un tyran avare et jaloux.
Réveillons-nous, *etc.*

Quel monstre, avec plus d'artifice,
Cacha ses obliques projets?
O nuit, de ses fureurs complice,
Que tu relèves de forfaits!
Fille puissante des ténèbres,
La terreur à ses cris funèbres
Mêle les accents de l'airain,
Et, dictant ses décrets sinistres,
Elle déchaîne ses ministres
Contre le peuple souverain.
Réveillons-nous, *etc.*

Accourez, ombres éplorées,
Triomphez de ses attentats,
Et de vos mains désespérées
Signez l'arrêt de son trépas!
Frappez sur ses lâches complices,
Dans l'image de vos supplices
Qu'il trouve des tourments nouveaux.
Némésis, pour punir ses crimes,
Se traîne au char de ses victimes,
Et vous rappelle des tombeaux
Réveillons-nous, *etc.*

C'en est fait... d'un tribun farouche,
Le glaive a puni la fureur;
La liberté fut dans sa bouche,
Le despotisme dans son cœur.
Des lois, ô suprême puissance,
Il croyait asservir la France;
De ses complots quel est le fruit?
Ils viennent à peine de naître,
L'aurore les voit disparaître
Avec les ombres de la nuit.

Triomphe, humanité chérie,
Dans nos murs ramène la paix,
Et que l'autel de la patrie
Soit raffermi par tes bienfaits!

23

HYMNE DITHYRAMBIQUE

sur la conjuration de Robespierre

(1794)

Paroles et Musique de

ROUGET (DE L'ISLE)

Auteur du chant des Marseillais

Orchestration par

ELER

Mouvt de Marche animé.

ORCHESTRE (Réduction)

Aux pro_di_ges de la vic_toi_re Qu'un au_tre consacre ses

chants ! Que ses vers mâ_les et tou_chans Célé_brent les fils de la

glo_re ! En vain leur cou_rage im_dom_pte Nous ga_gnant

te Chantons la li - ber - té! Cou - ron - nons sa sta -

- tu - e. Comme un nou - veau Ti - tan, Le crime est fou - droy - é Re -

- lè - ve, re - lè - ve ta tête a - bat - tu - e! O France, à tes des -

- tins Dieu lui - même a veil - lé. O France à tes des -

REFRAIN. CHŒUR.

- tins Dieu lui - même a veil - lé Chantons la li - ber -

Haute-contre. Chantons la li - ber -

Taille. Chantons la li - ber -

Basse. Chantons la li - ber -

50

té ! Cou - ron - nons sa sta - tu - e, Comme un nouveau Ti - tan, Le

té ! Cou - ron - nons sa sta - tu - e, Comme un nouveau Ti - tan, Le

té ! Cou - ron - nons sa sta - tu - e Comme un nouveau Ti - tan, Le

té ! Cou - ron - nons sa sta - tu - e, Comme un nouveau Ti - tan, Le

p

crime est fou - droy - é. Re - lè - ve, re - lè - ve ta

p

crime est fou - droy - é. Re - lè - ve, re - lè - ve ta

crime est fou - droy - é. Re - lè - ve ta

crime est fou - droy - é. Re - lè - ve ta

p

55

f

tête a - bat - tu - e ! O France, à tes des - tins Dieu lui - même a veil -

tête a - bat - tu - e ! O France, à tes des - tins Dieu lui - même a veil -

tête a - bat - tu - e ! O France, à tes des - tins Dieu lui - même a veil -

f

tête a - bat - tu - e ! O France, à tes des - tins Dieu lui-même a veil -

60

- lé. O France, à tes des_tins Dieu lui - même a veil -

- lé. O France à tes des_tins Dieu lui - même a veil -

- lé. O France, à tes des_tins Dieu lui - même a veil -

- lé. O France. à tes des_tins Dieu lui-même a veil.

65

- lé.

- lé.

- lé.

- lé.

70

2e COUPLET. ✲

Dans l'a_bîme a_vec quelle a_dres_se Les mons_tres savaient l'at_ti_rer! Ils sont

prêts à te dé_vo_rer; Leur re_gard en_cor te ca_res_se, Le

pur lan_ga_ge des ver_tus Est sur leurs lè_vres men_son_gè_res; Leurs

à_mes sont les noirs re_pai_res Où tous les for_faits sont con_çus Chantons la

✲ L'accompt des 2e 3e 5e 6e et 7e couplets, comme pour le premier (*mes. 9 et suiv.*)

3e COUPLET

Long-temps leur au-dace im-pu-ni-e Trom-pa no-tre cre-du-li-té. En
in-vo-quant la li-ber-té Et pré-pa-raient la ty-ran-ni-e. Le
jour ils mau-dissaient les rois Leurs en-tre-pri-ses sa-cri-lè-ges;
La nuit ils creu-saient les piè-ges, Tom-beaux du peuple et de ses droits Chantons la

4e COUPLET.

RÉDUCTION.

Vo-yez-vous ce spectre li-vi-de Qui dé-chi-re son propre flanc? E-ni-
pp
f
-vré, tout souillé de sang, De sang il est en-cor a-vi-de. Vo-
-yez a-vec un rire af-freux Comme il dé-si-gne ses vic-ti-mes! Vo-
-yez comme il ex-cite aux cri-mes Des sa-tel-li-tes fu-ri-eux! Chantons la

5e COUPLET.

Ce Dieu que proclamaient leurs bou_ches, Qu'ils blas_phémaient au fond du coeur, Du
peuple é_ter_nel pro_tec_teur Con_tre ses as_sas_sins fa_rou_ches, Dieu
jette un re_gard me_na_çant Sur le ty_ran, sur ses com_pli_ces
Ces vers sont faits! dé_ja leurs sup_pli_ces Lais_sent res_pi_rer l'in_no_cent. Chan_tons la

6e COUPLET.

Pars, vole ac_ti_ve Re_nom_mé_e! Vole aux deux bouts de l'u_ni_vers! Du
peuple e_cra_sant les per_vers Que la nou_vel_le soit se_mé_e! Peins-
nous ci_toy_ens et guer_riers Ter_ras_sant d'un mê_me cou_ra_ge Les
rois dans les champs du car_na_ge Les fac_ti_eux dans nos foyers Chantons la

7e COUPLET.

Vous que l'a_mour de la pa_tri_e Ar_ma du poignard de Bru_tus, Il
faut un tri_om_phe de plus, Sans lui vo_tre gloire est flé_tri_e. Jus_que
dans ses derniers ca_naux Des_sé_chez un tor_rent fu_nes_te; Frap_
_pez ex_ter_mi_nez le res_te Des trai_tres et de leurs sup_pots! Chantons la

Andante sostenuto. *sotto voce.*

7e COUPLET

L'arbre au_gus_te dont la ver_du_re Défend ton front ma_jes_tu_
sotto voce.

TRIO.

L'arbre au_gus_te dont la ver_du_re Dé_fend ton front majestu_eux Of_
L'arbre au_gus_te dont la ver_du_re Dé_fend ton front majestu_eux Of

p

RÉDUCTION.

5

-eux Ou - fre dé-sormais à tes yeux Une om-bre plus douce et plus pu -

-fre de-sormais à tes yeux Une om-bre plus douce et plus pu - re. Des

-fre dé-sormais à tes yeux Une om-bre plus douce et plus pu - re Des

10

-re. Des vents contre lui dé-chai-nés Bravant l'ef-fort, le souffle im-

vents . contre lui dé-chai-nés Bravant l'ef-fort, le souffle im-mon-de, Bien-

vents con-tre lui dé-chai-nés Bravant l'ef-fort, le souffle im-mon-de, Bien-

15

I. Tempo.

-mon-de, Bien-tôt il couvri-ra le mon-de De ses brancha-ges for-tu - nés, Chantons la

-tôt il cou-vrira le mon-de de ses bran-cha-ges for-tu - nés, Chantons la

-tôt il cou-vrira le mon-de de ses bran-cha-ges for-tu - nés, Chantons la

20

Li - ber - té! Couron_nons sa sta - tu - e! Comme un nou-

Li - ber - té! Couron_nons sa sta - tu - e! Comme un nou-

Li - ber - té! Couron_nons sa sta - tu - e! Comme un nou-

p

-veau Ti - tan, Le crime est foudro_yé.

-veau Ti - tan, Le crime est foudro_yé. Re -

-veau Ti - tan Le crime est foudro - yé.

25

- lè - ve re - lè - ve ta tete a - bat - tu - e! O

Re - lè - ve ta tete a - bat - tu - e!

p

30

France, à tes des_tins Dieu lui-même à veil_lé. O

France. à tes des_tins Dieu lui-même à veil_lé. O

O France à tes des_tins Dieu lui même à veil_lé.

35

France, à tes des_tins Dieu lui - même à veil_lé. Chantons la

France, à tes des_tins Dieu lui - même à veil_lé. Chantons la

O France à tes des_tins Dieu lui-même à veil_lé. Chantons la

40

li_ber_té! Cou_ron_nons sa sta_tu_e Comme un neu-

li_ber_té! Cou_ron_nons sa sta_tu_e Comme un neu-

li_ber_té! Cou_ron_nons sa sta_tu_e Comme un neu-

45

veau Ti - tan le crime est foudro - yé Re -

8va bas

veau Ti - tan le crime est foudro - yé Re -

veau Ti - tan le crime est foudro - yé

f

le - ve re - le - ve ta tête a - bat - tu - e O

le - ve re - le - ve ta tête a - bat - tu - e O

p

Re - le - ve ta tête a - bat - tu - e O

p

50

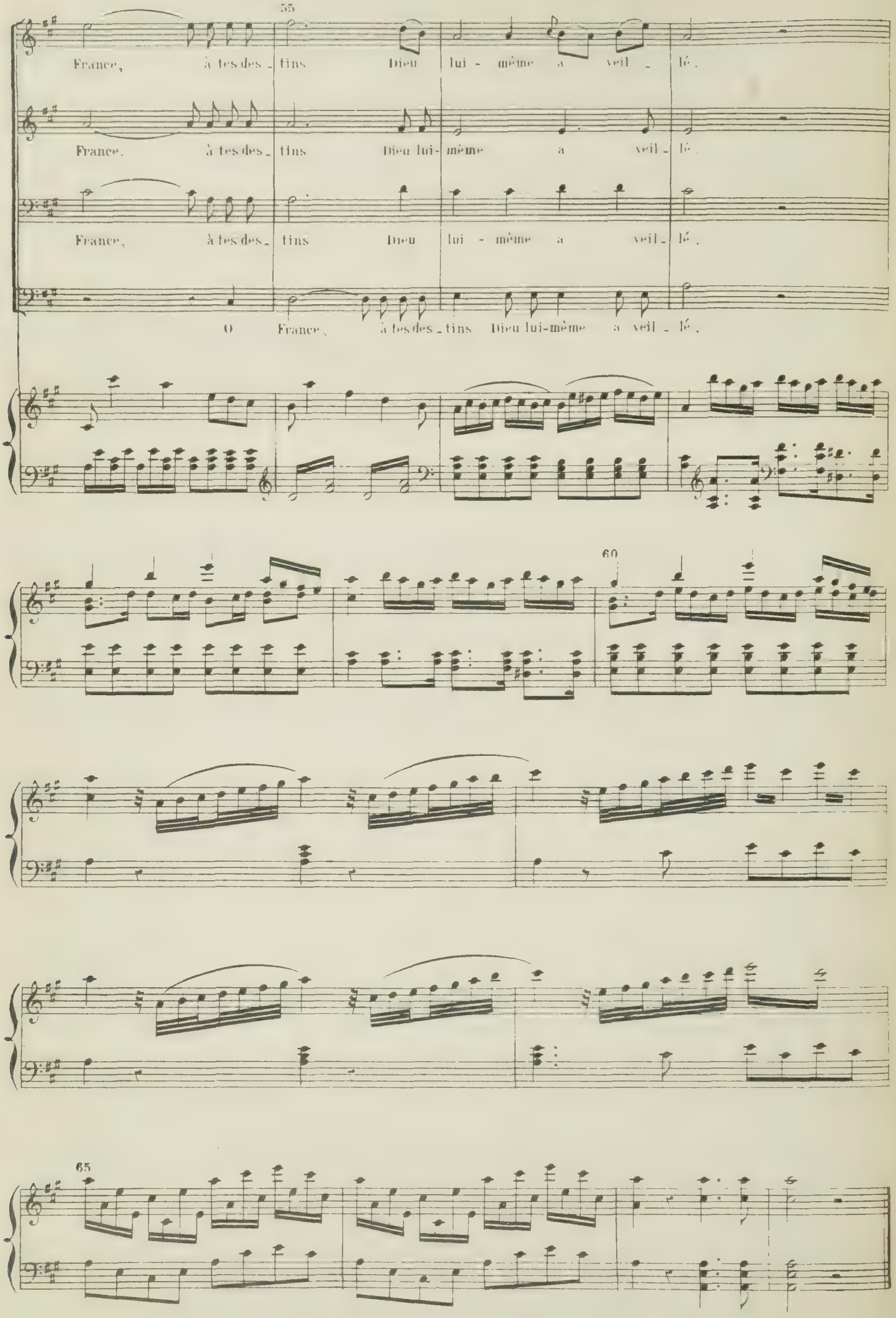
France, à tes des - tins Dieu lui - même a veil - lé O

France, à tes des - tins Dieu lui - même a veil - lé O

France, à tes des - tins Dieu lui - même a veil - lé O

f

O France, à tes des - tins Dieu lui-même a veil - lé.


55
France, à tes des_ tins Dieu lui - même a veil _ lé.
France, à tes des_ tins Dieu lui- même a veil _ lé.
France, à tes des_ tins Dieu lui - même a veil _ lé.
O France, à tes des_tins Dieu lui-même a veil _ lé.
60
65

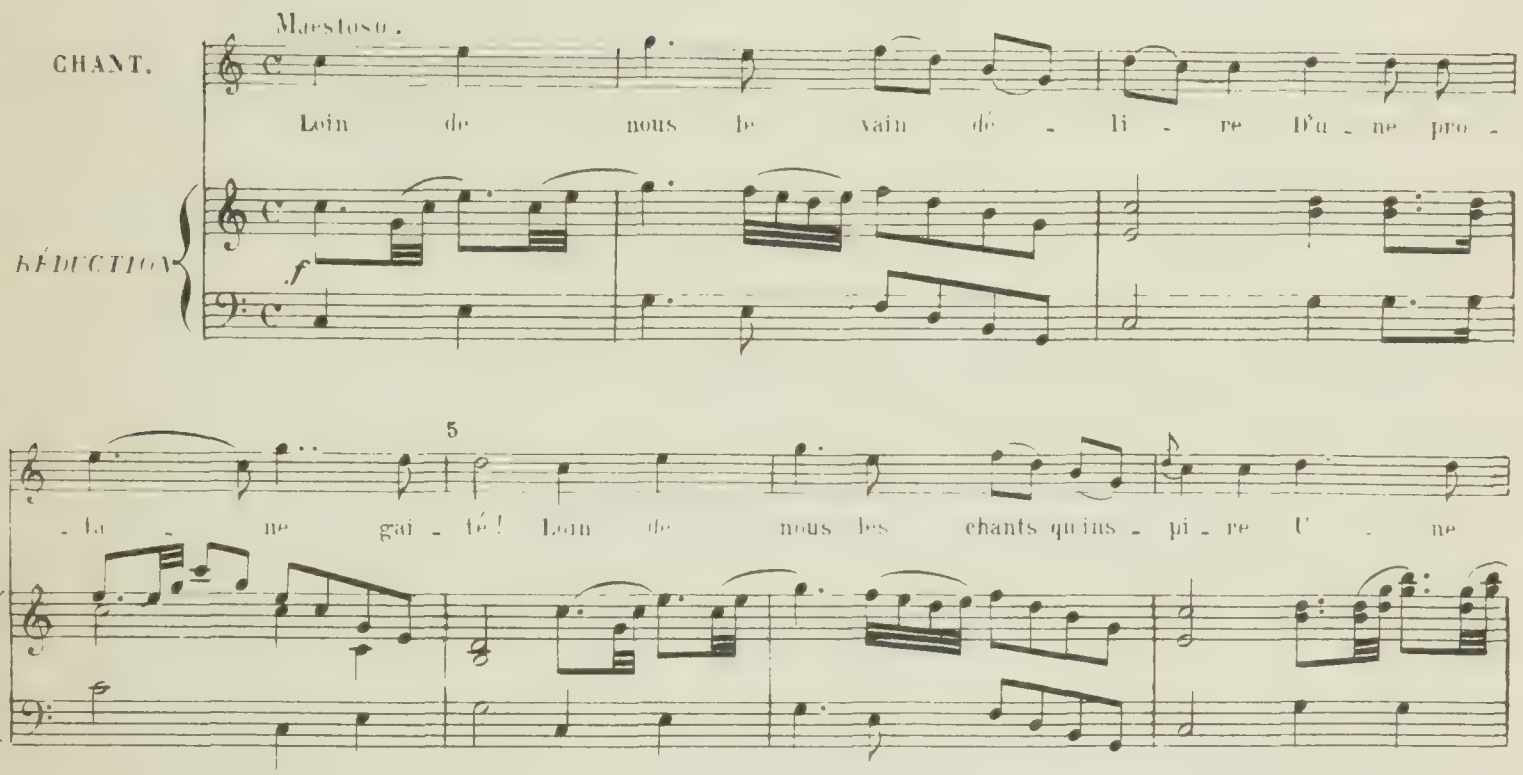
24

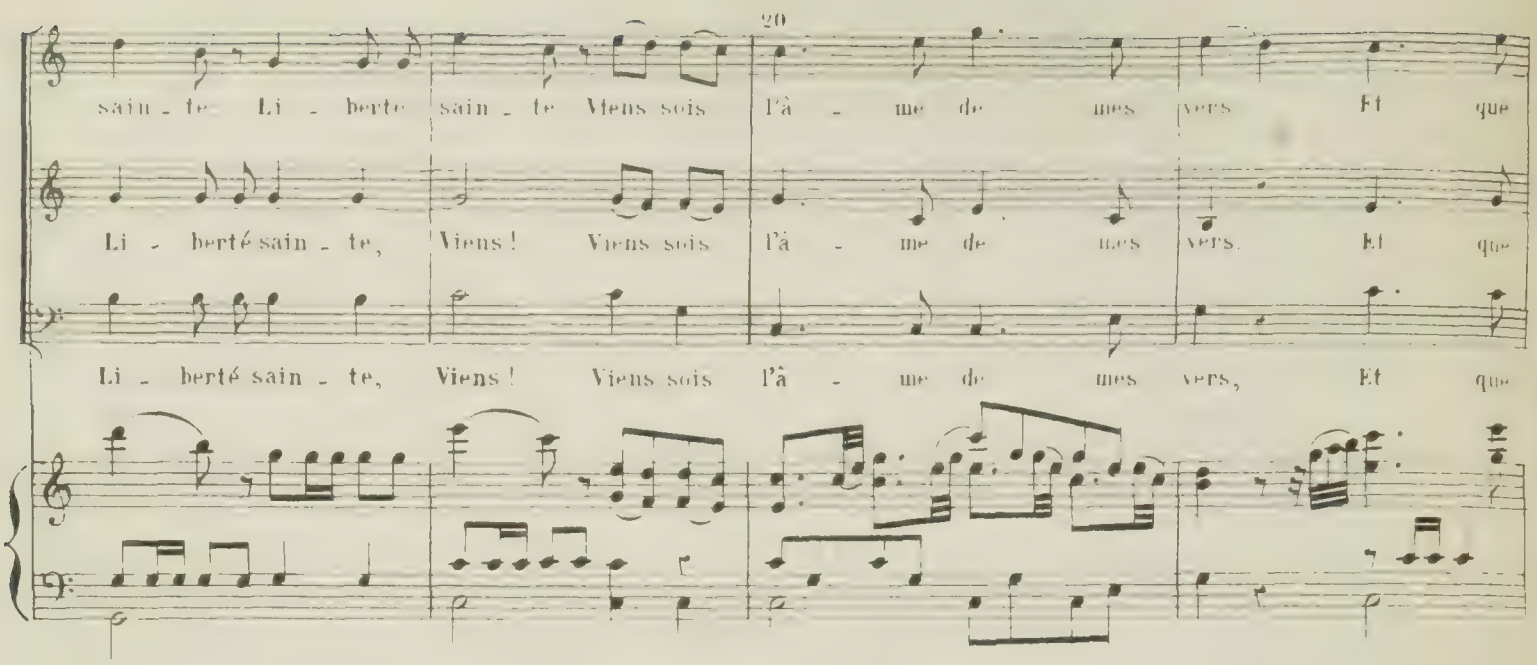
HYMNE A LA LIBERTÉ

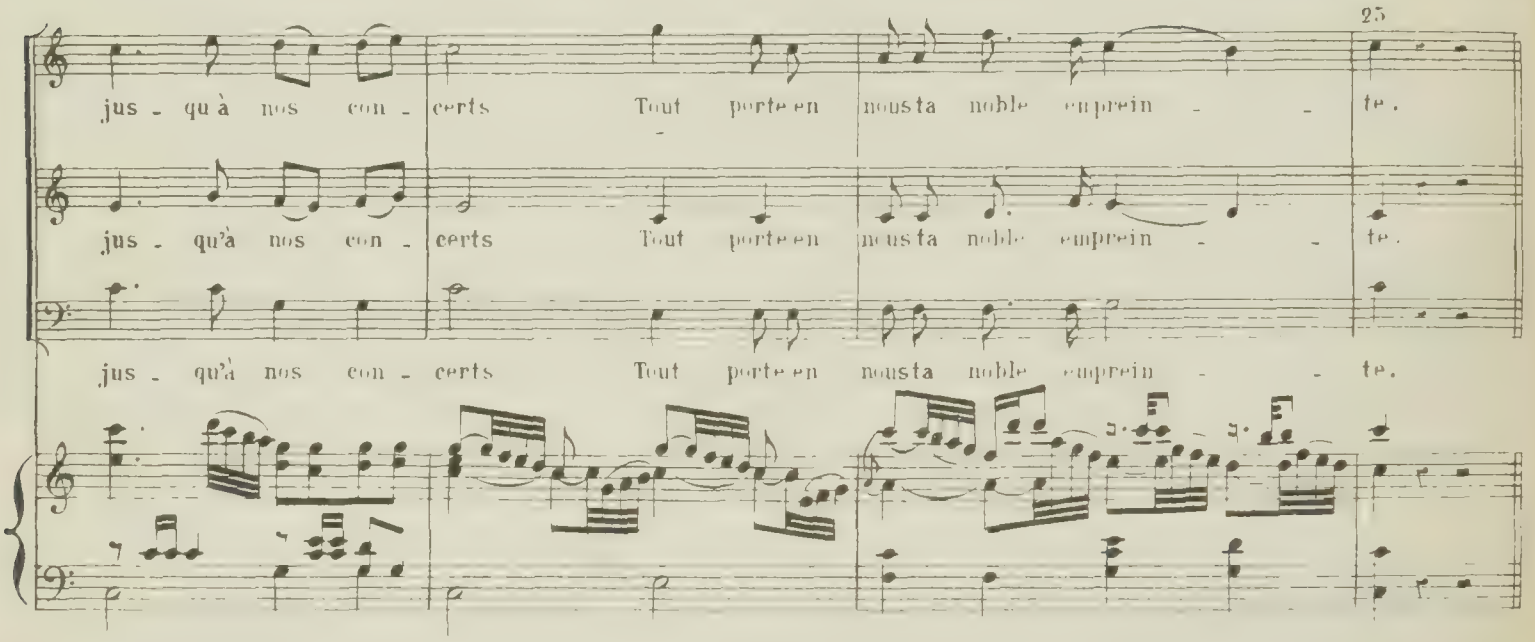
(1791)

Paroles de
J. ROUGET DE LISLE

Musique de
I. PLEYEL







Sous tes fortunés auspices
Vois tes enfants réunis,
Goûter les douces prémices
Des biens que tu leur promis.
D'un pur hommage
Ils honorent tes autels:
Toi du sein des immortels,
Daigne sourire à ton ouvrage.

Brûlant d'un zèle intrépide,
Fier de te connaître enfin
Le Français sous ton égide,
S'élance au plus beau destin.
Par mille obstacles
En vain croit-on l'arrêter;
Quel effort peut résister
A ceux que guident tes oracles!

De nos prejuges gothiques
Tu domptas l'hydre fatal:
De ses oppresseurs antiques,
Le peuple marche l'égal
L'or et les titres
Ne dispensent plus les rangs;
Les vertus et les talens
En sont les suprêmes arbitres!

Des bords de l'Occitanie
Aux campagnes de l'Artois;
Des rivages de Neustrie
Jusques aux monts Francomtois
Plus de barrières!...
La liberté désormais,
Sous ce beau nom de Français,
Ne voit plus qu'un peuple de frères.

Salut, roches Helvétiques,
Berceau de la liberté:
Salut, plaines d'Amériques,
Où son culte fut porté;
Plages lointaines,
Qu'affranchirent nos efforts,
Répondez à nos transports:
Nous aussi, nous brisons nos chaînes.

25

CHANT DITHYRAMBIQUE

pour l'entrée triomphale des objets de Science et d'Art recueillis en Italie.

(1798)

Paroles de
LEBRUN

Musique de
LESUEUR

All.o moderato.

ORCHESTRE (réduction)

Dessus.

Haute-contre.

Taille.

Basse-taille.

E - veil - le - toi ly - -

E - veil - le - toi ly - -

E - veil - le - toi, ly - -

E - veil - le - toi, ly - -

20

- re d'Or - phé - - é ! En- fan - te de nou -

- re d'Or - phé - - é ! En- fan - te de nou -

- re d'Or - phé - - é ! En- fan - te de nou -

- re d'Or - phé - - é ! En- fan - te de nou -

25

- veaux con - certs ! Ja- mais aux ri - ves de l'Al - phé - e Fin-

- veaux con - certs ! Ja- mais aux ri - ves de l'Al - phé - e Fin-

- veaux con - certs ! Ja- mais aux ri - ves de l'Al - phé - e Fin-

30

- veaux con - certs ! Ja- mais aux ri - ves de l'Al - phé - e Fin-

35

- da - re ne chan - ta de tri - om - phes plus chers. Ja-

- da - re ne chan - ta de tri - om - phes plus chers. Ja-

- da - re ne chan - ta de tri - om - phes plus chers. Ja-

- da - re ne chan - ta de tri - om - phes plus chers. Ja-

40

mais plus su - per - be tro - phé - e N'ap - pe -

- mais plus su - per - be tro - phé - e N'ap - pe -

- mais plus su - per - be tro - phé - e N'ap - pe -

- mais plus su - per - be tro - phé - e N'ap - pe -

45

SOLI.

- la sur nos bords les yeux de l'u - ni - vers France heu - reu - se

- la sur nos bords les yeux de l'u - ni - vers France heu - reu - se,

- la sur nos bords les yeux de l'u - ni - vers France heu - reu - se,

- la sur nos bords les yeux de l'u - ni - vers

pocof.

Dessus, H.-contre et Taille. 50 55

quelle est ta gloi - re! Tu vois les chefs-d'œuvre des arts Con - quis des

60

mains de la vic - toi - re, Em - bel - lir tes no - bles rem - parts.

CHŒUR

Dessus et H.-contre.

65 70

France heu - reu - se quelle est ta gloi - re! Tu vois les chefs-d'œu - vre des arts Con-

Taille. *f*

France heu - reu - se. quelle est ta gloi - re! Tu vois les chefs - d'œu - vre des arts, Con-

France heu - reu - se quelle est ta gloi - re! Tu vois les chefs - d'œu - vre des arts, Con-

f *f*

75

- quis des mains de la vic - toi - re, Em - bel - lir tes no - bles rem - parts.

- quis des mains de la vic - toi - re, Em - bel - lir tes no - bles rem - parts.

- quis des mains de la vic - toi - re. Em - bel - lir tes no - bles rem - parts.

p *p*

Dessus, H.-c. et Taille. 80

Des ta - lents créa - teurs quel - le fé - con -

Suave.

p

85

- va - le! Gui - dez, sœur d'Apol - lon, un cor - te - ge si beau: O -

90

- lympe en est ja - loux et n'a rien qui l'é - ga - le. La toile a respi -

95

- ré sous le feu du pin - ceau; Tous ces mar - bres vi - vants sont les fils du ci - seau. De -

100

- vant leur mar - che tri - om - pha - le, La gloire a -

105

- gi - te son flam - beau, La gloire a - gi - te son flam - beau.

110

France heu - reu - se, quelle est ta gloi - re! Tu vois les chefs - d'œuvre des arts Con -

115

France heu - reu - se, quelle est ta gloi - re! Tu vois les chefs - d'œu - vre des arts Con -

France heu - reu - se, quelle est ta gloi - re! Tu vois les chefs - d'œu - vre des arts, Con -

120

- quis des mains de la vic - toi - re Em - bel - lir tes no - bles remparts.

- quis des mains de la vic - toi - re Em - bel - lir tes no - bles remparts. E -

p

- quis des mains de la vic - toi - re Em - bel - lir tes no - bles remparts. E -

f

125

Dessus et H.-contre

Desta - lents crea - teurs quel - le fou - le ri -

Taille

- veil - le - toi, ly - re d'Or - phé -

Basses.

- veil - le - toi, ly - re d'Or - phé -

p

130

- va - le! Gui - dez sœur d'Apol - lon un cor - tè - ge si beau! l'O -

- e! En - fan - te de nou veaux con - certs! Ja -

- e! En - fan - te de nou veaux con - certs! Ja -

135

- lympe en est ja - loux et n'a rien qui l'é - ga - le La toile a respi -
- mais aux ri - ves de l'Al - phé - e Pin - da - re
- mais aux ri - ves de l'Al - phé - e Pin - da - re

140

- ré sous le feu du pin - ceau Tous ces mar - bres vi - vants sont les fils du ci - seau; De -
ne chan - ta de tri - om - phes plus chers. Ja -
ne chan - ta de tri - om - phes plus chers. Ja -

145

- vant leur mar - che tri - om - pha - le, La gloire a
- mais plus su - per - - be tro - phé - e N'ap - pe -
- mais plus su - per - - be tro - phé - e N'ap - pe -

150

douce.

-gi - te son flam - beau La gloire a - gi - te son flam - beau.

- la sur nos bords les yeux de l'u - ni - vers.

- la sur nos bords les yeux de l'u - ni - vers.

155 160

France heu - reu - se quelle est ta gloi - re! Tu vois les chefs-d'oeuvre des arts, Con -

France heu - reu - se, quelle est ta gloi - re! Tu vois les chefs - d'oeu - vre des arts, Con -

France heu - reu - se, quelle est ta gloi - re! Tu vois les chefs - d'oeu - vre des arts, Con -

f *f*

165

- quis des mains de la vic - toi - re, Em - bel - lir tes no - bles rem -

p

- quis des mains de la vic - toi - re Em - bel - lir tes no - bles rem -

- quis des mains de la vic - toi - re, Em - bel - lir tes no - bles rem -

f

170 *serrez* *f*

-parts France heu-reu - se quelle est ta gloi - re, Tu vois

H.-contre et Taille *f*

-parts France heu-reu - se, quelle est ta gloi - re, Tu vois

Basse. *fz*

-parts. France heu - reu - se, quelle est ta gloi - re,

f

175

les chefs - d'œu - vre des arts, Con - quis des mains des

les chefs - d'œu - vre des arts, Con - quis des mains des

Tu vois les chefs - d'œu - vre des arts, Con quis des

ff

180

ff

mains de la vic - toire, Embel - lir tes no - bles rem -

ff

mains de la vic - toire, Embel - lir tes no - bles rem -

ff

mains de la vic - toire, Embel - lir tes no - bles rem -

185 *p* 190

-parts, Embel-lir tes no-bles rem-parts France heu-reu se, quelle est ta

H.-c. et T.

-parts Embel-lir tes no-bles rem-parts France heu-reu-se, quelle est ta

-parts, Embel-lir tes no-bles rem-parts, France heu-reu-se, quelle

p *ff*

195

gloi-re, Tu vois les chefs-d'œu-vre des arts, Con-

gloi-re, Tu vois les chefs-d'œu-vre des arts Con-

est ta gloi-re les chefs-d'œu-vre des arts, Con-

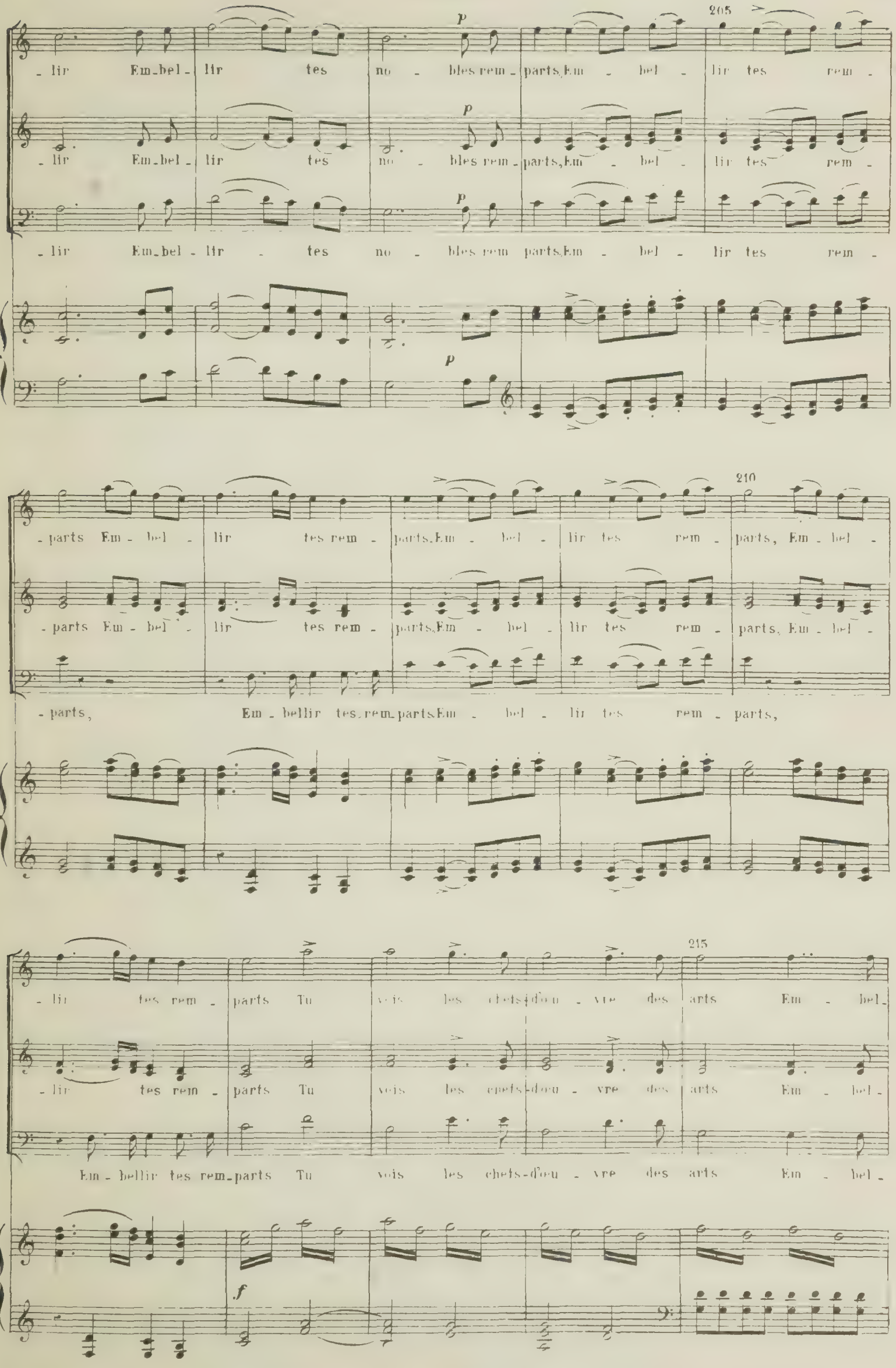
ff 200

-quis des mains des mains de la vic-toire, Embel-

-quis des mains des mains de la vic-toire Embel-

-quis des mains, des mains de la vic-toire Embel-

ff


205
p
- lir Em-bel - lir tes no - bles rem - parts, Em - bel - lir tes rem -
- lir Em-bel - lir tes no - bles rem - parts, Em - bel - lir tes rem -
- lir Em-bel - lir - tes no - bles rem parts, Em - bel - lir tes rem -
210
- parts Em - bel - lir tes rem - parts, Em - bel - lir tes rem - parts, Em - bel -
- parts Em - bel - lir tes rem - parts, Em - bel - lir tes rem - parts, Em - bel -
- parts, Em - bellir tes rem-parts Em - bel - lir tes rem - parts,
215
- lir tes rem - parts Tu vois les chefs-d'œu - vre des arts Em - bel -
- lir tes rem - parts Tu vois les chefs-d'œu - vre des arts Em - bel -
Em - bellir tes rem-parts Tu vois les chefs-d'œu - vre des arts Em - bel -
f

220

-lir tes no - bles rem-parts, Tu vois les chefs-d'œu - vre des arts, Em - bel-

-lir tes no - bles rem-parts Tu vois les chefs-d'œu - vre des arts Em - bel-

-lir tes no - bles rem-parts Tu vois les chefs-d'œu - vre des arts Em - bel-

sf *sf*

225

-lir tes no - bles rem-parts tes no - bles rem - parts.

-lir tes no - bles rem-parts, tes no - bles rem - parts.

-lir tes no - bles rem-parts tes no - bles rem - parts.

sf *sf* *sf* *sf*

230

Tes no - - bles rem-parts.

Tes no - - bles rem-parts.

Tes no - - bles rem-parts.

26

HYMNE A LA RÉPUBLIQUE

pour la fête du 1.er Vendémiaire

(1796)

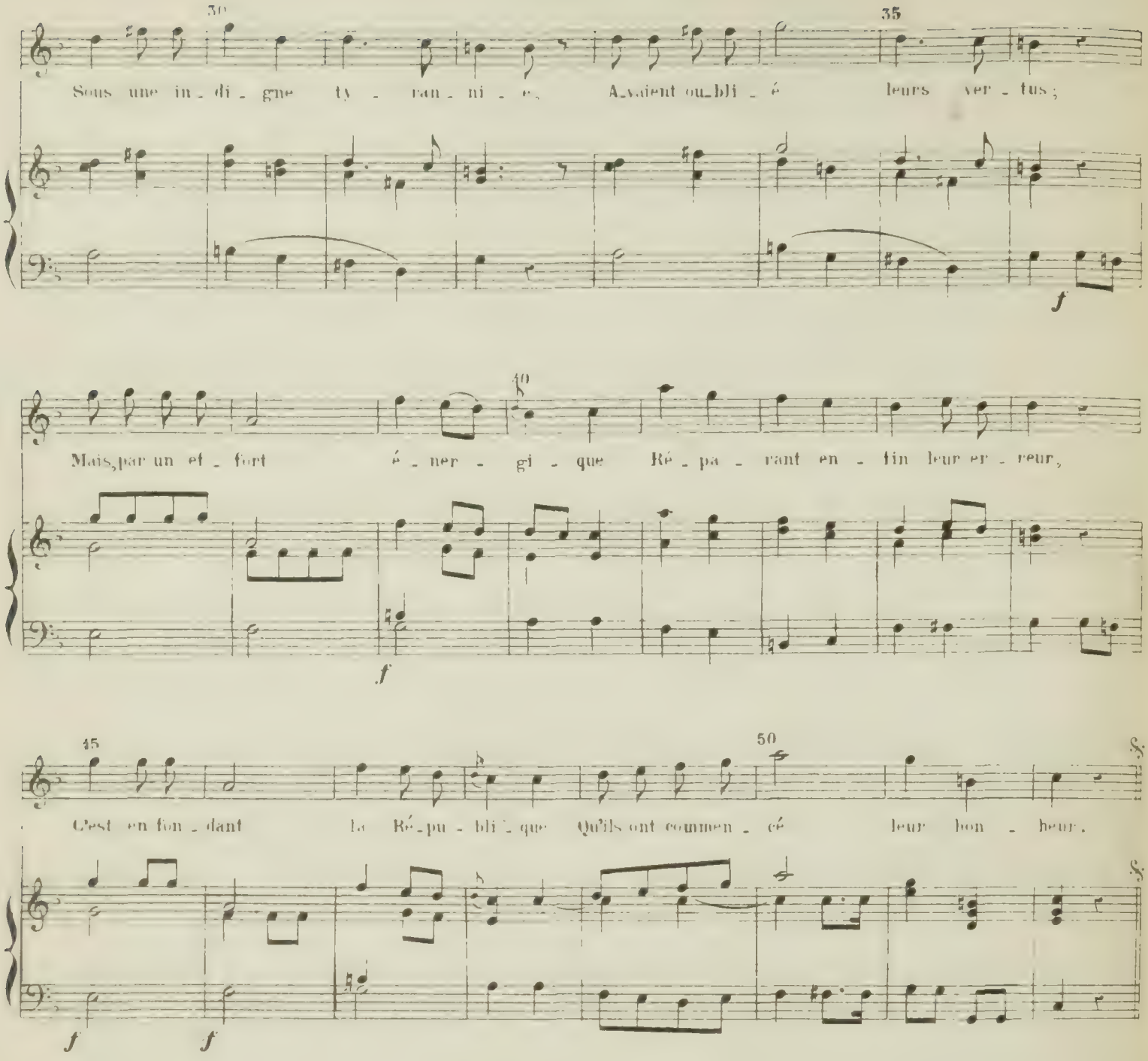
Paroles de
COUPIGNY

Musique de
L. JADIN

Allegro vivace.

PIANO.

Que le pam - pre or_ne no_tre tê - te! Vi - dons la cou - pe
des fes - tins! A - mis, a - mis, c'est au_jourd'hui la fê - te des fran -
-çais, des ré - pu_bli - cains, Des fran - çais, des ré - pu_bli - cains.
FIN.
FIN
O France, o ma chè_re Pa - tri - e, Tes peu_ples, longtemps a - bat_tus



En vain la ligue frémissante
De tes farouches ennemis
Oppose à ta grandeur naissante
Ses satellites réunis.
O Liberté! par cent miracles
Tu domptes jusqu'aux élémens.
La nature n'a point d'obstacles
Dont ne triomphent tes enfans.

Astre! dont le temps renouvelle
Tous les ans ton cours radieux,
De notre splendeur immortelle
Deviens l'emblème glorieux,
Et de tes rayons tutélaires,
O soleil, puisses-tu jamais
N'éclairer en nous que des frères,
Amis des lois et de la Paix.

27

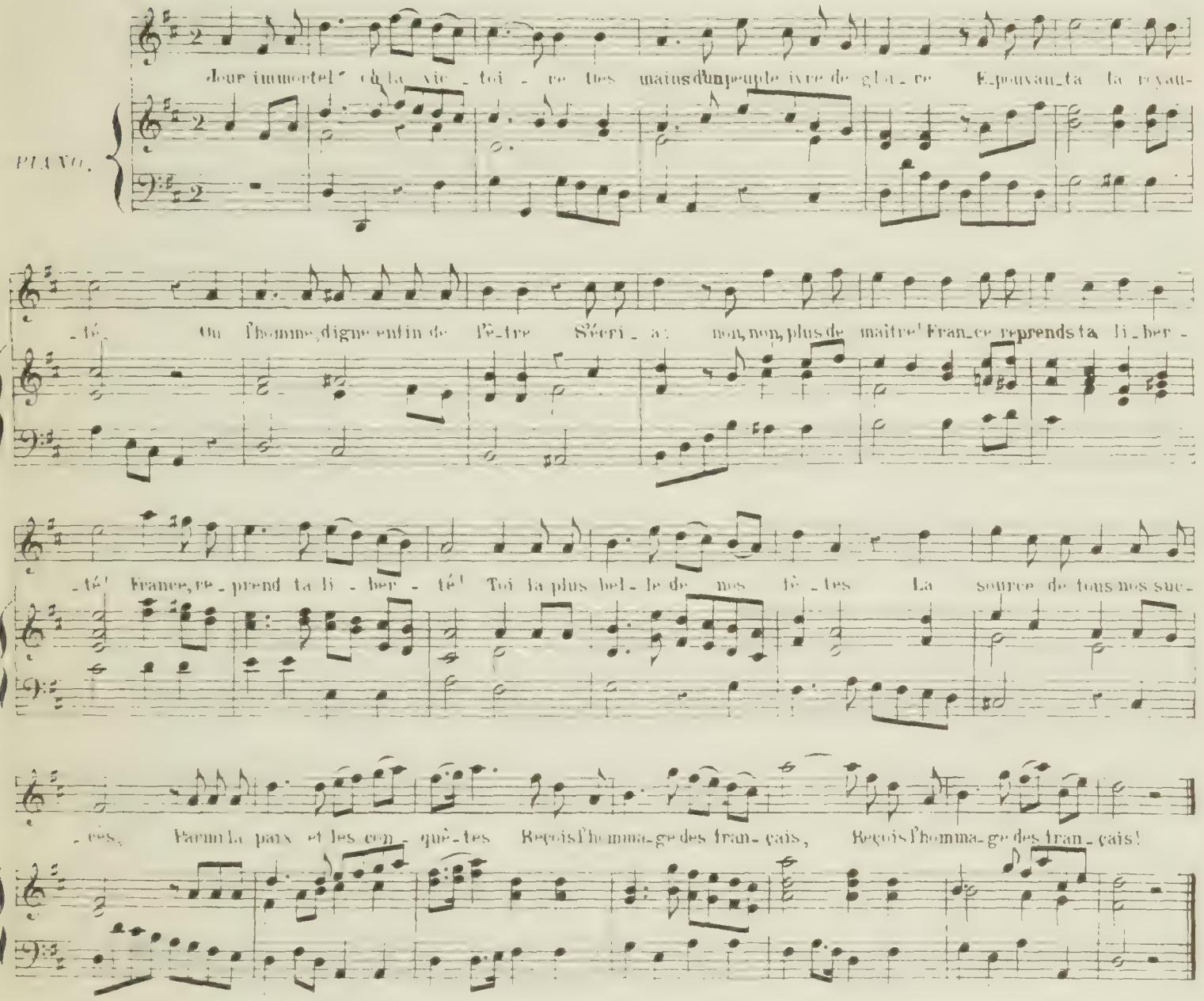
CHANT POUR L'ANNIVERSAIRE

de la fondation de la République française

(1796)

Paroles de
AMALRIC

Musique de
CATEL



En vain de la toute puissance
Que ton éclat rend à la France,
Le crime voulut s'emparer;
En vain, au sein de ma Patrie,
Une nouvelle tyrannie
Osa bientôt se déclarer;
On vit des chefs et leurs armées
Eteindre tes feux dans le sang;
Le Ciel souffla sur ces pigmées,
Et tu repris enfin ton rang.

Rois conjurés, troupe d'esclaves,
Fuyez, fuyez devant nos braves
Au souvenir de ce grand jour;
Soldats du trône et de ses vices,
De la terreur lâches complices,
Tombez à nos pieds, tour à tour!..
Qu'opposerait votre courage
A nos étendarts triomphans?
Le Rhin a vu sur son rivage
Les derniers efforts des tyrans.

Prête à s'unir à votre empire,
Français, toute l'Europe admire
Vos triomphes et vos guerriers;
Mais par la main de la vengeance
Mais par les pleurs de l'innocence
Craignez de flétrir vos lauriers:
Qu'importe le transport civique
D'un peuple domptant l'univers
Si sous le nom de République
Le crime lui donne des fers!

Et toi, qui veux à la journée
Qui fixa notre destinée,
Assurer l'immortalité,
Ne permets pas, Dieu que j'adore
Que des forfaits souillent encore
La terre de la Liberté!
Ranime de tes vives flammes
Les mortels, de crainte abattus
Et réunis toutes les âmes
Par l'amour sacré des vertus!

28

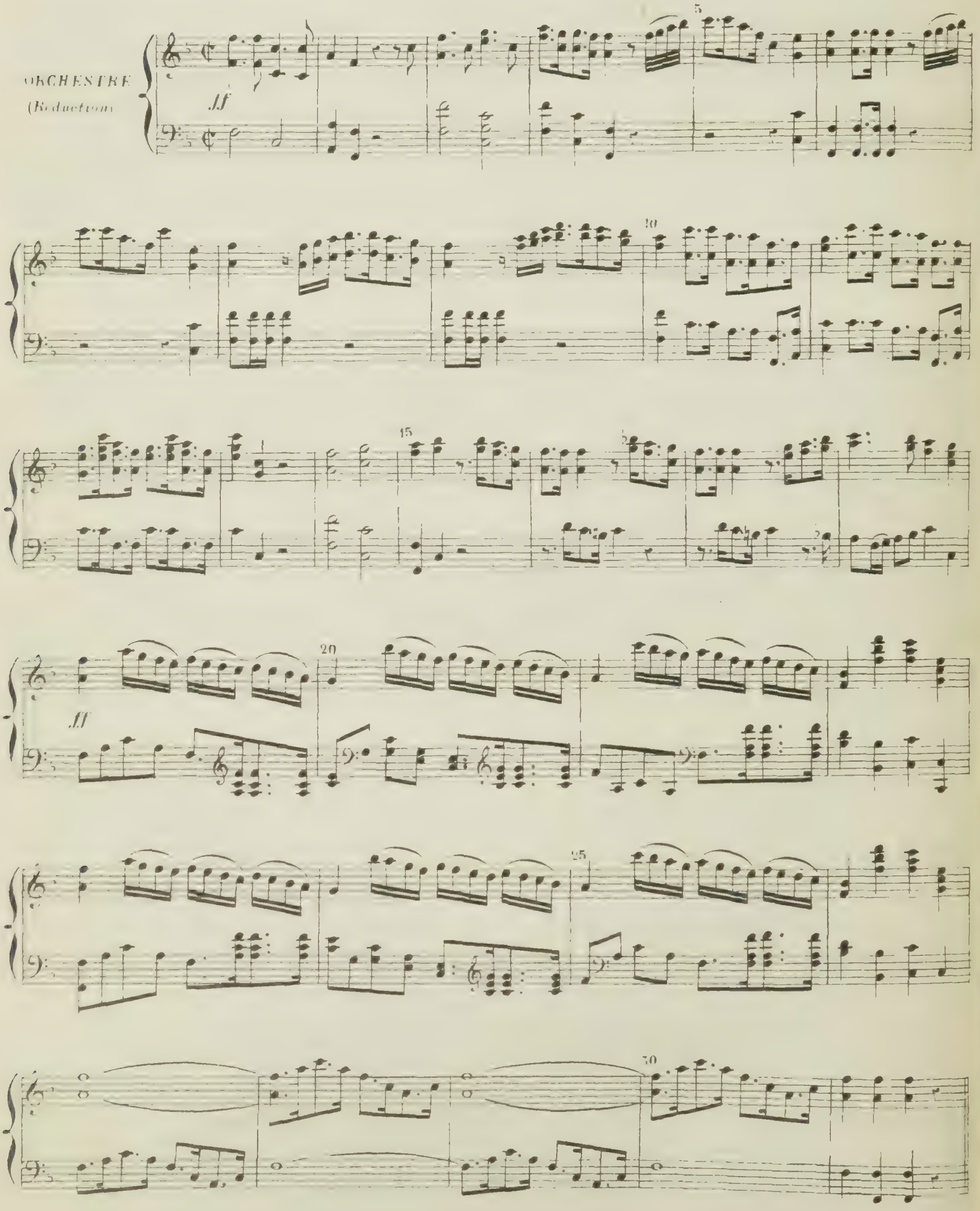
HYMNE A LA RÉPUBLIQUE

Chant du 1er Vendémiaire

(1798)

Paroles de
M J. CHENIER

Musique de
MARTINI



35

Que nos voix, nos ly - res al_tiè_res Cé - lè - brent ce jour glo_ri - eux!
Que nos voix, nos ly - res al_tiè_res Cé - lè - brent ce jour glo_ri - eux!
Que nos voix, nos ly - res al_tiè_res Cé - lè - brent ce jour glo_ri - eux!
Que nos voix, nos ly - res al_tiè_res Cé - lè - brent ce jour glo_ri - eux!
De ses drapeaux in -
De ses drapeaux in -
De ses drapeaux in -
De ses drapeaux in -

40

- ju - ri - eux L'enne - mi souil_lait nos frontiè - res. Il mé - di - tait d'af_freux suc -
- ju - ri - eux L'enne - mi souil_lait nos frontiè - res. Il mé - di - tait d'af_freux suc -
- ju - ri - eux L'enne - mi souil_lait nos frontiè - res. Il mé - di - tait d'af_freux suc -
- ju - ri - eux L'enne - mi souil_lait nos frontiè - res. Il mé - di - tait d'af_freux suc -

45

- cès: Ses foudres menaçaient nos tê - tes: La Ré - pu_bli - que
- cès: Ses foudres menaçaient nos tê - tes: La Ré - pu_bli - que
- cès; Ses foudres menaçaient nos tê - tes: La Ré - pu_bli - que
- cès; Ses foudres menaçaient nos tê - te : L. Ré - pu_bli - que

REFRAIN.

des fran - çais Jail - lit au milieu des tem - pê - tes. De - bout, vrai sou - ve -

des fran - çais Jail - lit au milieu des tem - pê - tes. De - bout, vrai sou - ve -

des fran - çais Jail - lit au milieu des tem - pê - tes. De - bout, vrai sou - ve -

50

- rain; lève un front res - pec - té: Les hu - mains ne sont

- rain; lève un front res - pec - té: Les hu - mains ne sont

- rain; lève un front res - pec - té: Les hu - mains ne sont

- rain; lève un front res - pec - te: Les hu - mains ne sont

55

grands que par l'é - ga - li - té, Les hu - mains ne sont grands que par l'é - ga - li -

grands que par l'é - ga - li - té, Les hu - mains ne sont grands que par l'é - ga - li -

grands que par l'é - ga - li - té, Les hu - mains ne sont grands que par l'é - ga - li -

f *sf*

60 65

té que par l'éga_li - té.

té que par l'éga_li - té.

té que par l'éga_li - té.

té que par l'éga_li - té.

2e COUPLET.

Hautes-contre et Tailles

Dans la France en_cor monarchi_que Des rois ligués tonnait l'ai - rain. Sé_nat, au nom du

Sou_ve_rain, Tu pro_clamas la Ré - pu - bli - que. Les rois flé_chi_rent les ge - noux; Leur

honte appartient a l'his - toi_re: Le même jour fon_da pour nous La Ré_pu_blique et la vic_toi_re.

3e COUPLET.

Dessus

Basses-Tailles

En_fants que_lè_ve la Pa_tri_e, Ce jour a vengé vos a - ïeux Gar_dez le dépôt

En_fants qu'é_lè_ve la Pa_tri_e, Ce jour a vengé vos a - ïeux Gar_dez le dépôt

pré - ci - eux De no_tre li_berté ché_ri_e. Les ty - rans et les im_pos - teurs Vaine -

pré - ci - eux De no_tre li_berté ché_ri_e. Les ty - rans et les im_pos - teurs Vaine -

- ment sont armés contre el_le. Cimen_tez les lois par les mœurs, Et vous la rendez immor_tel_le

- ment sont armés contre el_le. Cimen_tez les lois par les mœurs, Et vous la rendez immor_tel_le.

4e COUPLET

Hautes-contre.

A vo_tre cœur sen_sible et bra_ve Rien ne peut inspi_rer l'ef_froi ; Ce qu'il hait le

plus, c'est un roi A près un roi c'est un es_cla_ve. Si nos a_ïeux fu_rent long_temps Sujets des

rois, u_nis des prêtres Nous vivrons, nous et nos en_fants, Et sans préju_gés et sans maîtres.

5e COUPLET.

Lent et doux.

Dessus. O Rai_son, puis_sance é_ternel_le, Pour les humains tu fis la loi : Ils é_taient é_gaux

Haute-contre. O Rai_son, puis_sance é_ternel_le, Pour les humains tu fis la loi : Ils é_taient é_gaux

Taille. O Rai_son, puis_sance é_ternel_le, Pour les humains tu fis la loi : Ils é_taient é_gaux

Basse-taille. O Rai_son, puis_sance é_ternel_le, Pour les humains tu fis la loi : Ils é_taient é_gaux

de_vant toi, A_vant d'être égaux devant el_le. L'œil des cieux, décrivant son cours, Nour_

de_vant toi, A_vant d'être égaux devant el_le. L'œil des cieux, décrivant son cours, Nour_

de_vant toi, A_vant d'être égaux devant el_le L'œil des cieux, décrivant son cours, Nour_

de_vant toi, A_vant d'être égaux devant el_le. L'œil des cieux, décrivant son cours, Nour_

_rit la nature embel_li_e ; Comme lui ré_pands tous les jours Les feux, la lumière et la vi_e !

_rit la nature embel_li_e ; Comme lui ré_pands tous les jours Les feux, la lumière et la vi_e !

_rit la nature embel_li_e ; Comme lui ré_pands tous les jours Les feux, la lumière et la vi_e !

_rit la nature embel_li_e ; Comme lui ré_pands tous les jours Les feux, la lumière et la vi_e !

29

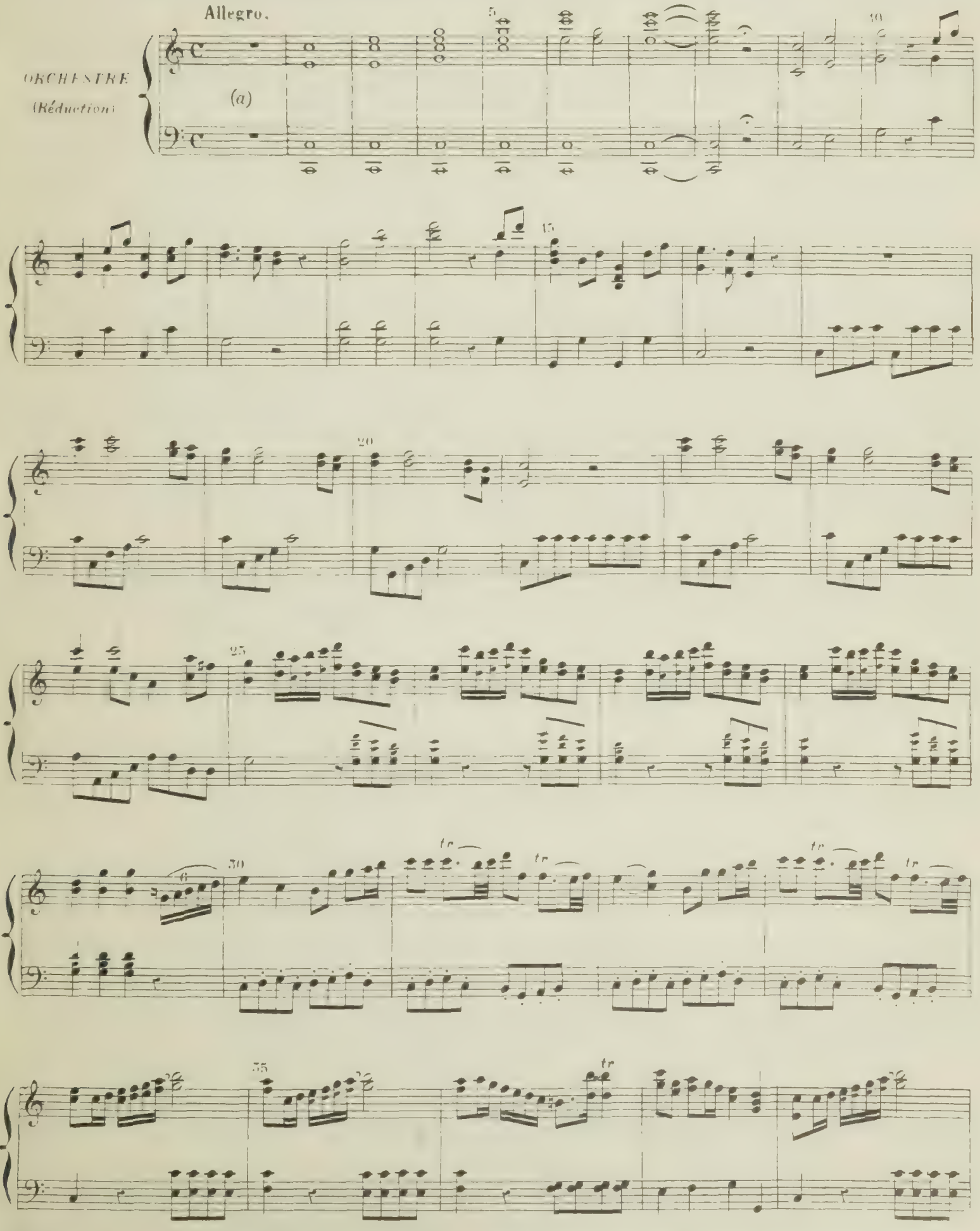
CHANT TRIOMPHAL

pour la fête du 1.er Vendémiaire an VII.

(1798)

Paroles de
[LECLERC]

Musique de
MARTINI



(a) Chaque exécutant prélude à volonté sur l'accord parfait d'*l T* pendant ces sept mesures, à commencer par la première note et en finissant par la dernière note écrite, pour produire une fanfare

40

Dessus.

45

Haute-contre. Chan - tons la Re - pu - blique en lau - riers si fé -

Basse-taille. Chan - tons la Ré - pu - blique en lau - riers si fé -

Chan - tons la Re - pu - blique en lau - riers si fé -

50

- con - de Chan - tons la Ré - pu - blique en lau -

- con - de Chan - tons la Ré - pu - blique en lau -

- con - de, Chan - tons la Ré - pu - blique en lau -

- riers si fé - con - de Qu'elle anime à la fois et nos

- riers si fé - con - de Qu'elle anime à la fois et nos

- riers si fé - con - de Qu'elle anime à la fois et nos

55

cœurs et nos chants ! Qu'elle a - nime à la fois et nos

cœurs et nos chants ! Qu'elle a - nime à la fois et nos

cœurs et nos chants ! Qu'elle a - nime à la fois et nos

60

cœurs et nos chants ! Que puis - san - te tou - jours elle

cœurs et nos chants ! Que puis - san - te tou -

65

ait l'a - meur des traces. Elle ait l'a - meur des traces. Comme elle

- jours, Elle ait l'a - meur des traces Comme elle a le res -

- jours, Elle ait l'a - meur des traces. Comme elle a le res -

70

a le res - pect du mon - de, le res - pect du mon - de, Comme

- pect du mon - de, le res - pect du mon - de, Comme

- pect du mon - de, le res - pect du mon - de, Comme

elle a le res - pect, le res - pect du mon - de.

elle a le res - pect, le res - pect du mon - de.

elle a le res - pect, le res - pect du mon - de.

75

Chan - tons la Ré - pu - bli - que en lau - riers si fé - con - de! Qu'elle a -

Chan - tons la Ré - pu - bli - que en lau - riers si fe

Chan - tons la Ré - pu - bli - que en lau - riers si fé - con - de, si fé -

80

-nime à la fois à la fois et nos cœurs, et nos cœurs et nos

-con - de! Quelle a - nime à la fois et nos cœurs, et nos cœurs et nos

-con - de! Qu'elle a - nime à la fois et nos cœurs, et nos cœurs et nos

3

85

chants! Chan - tons la Ré - pu - bli - que en lau - riers si fé - con - de! Qu'elle a -

chants! Chan - tons la Ré - pu - bli - que en lau - riers si fé -

chants! Chan - tons la Ré - pu - bli - que en lau - riers si fé - con - de, si fé -

tr tr

90

-nime à la fois à la fois et nos cœurs, et nos cœurs et nos

-con - de! Qu'elle a - nime à la fois et nos cœurs, et nos cœurs et nos

-con - de! Qu'elle a - nime à la fois et nos cœurs, et nos cœurs et nos

3

95

chants Et nos cœurs et nos chants. Et nos cœurs et nos chants.

chants, Et nos cœurs et nos chants. Et nos cœurs et nos chants.

chants, Et nos cœurs et nos chants, Et nos cœurs et nos chants.

tr tr

100 105

Sa - lut ! sa - lut à ses procla - ma teurs ! Sa - lut ! sa -

Sa - lut ! sa - lut à ses procla - ma - teurs ! Sa - lut ! sa -

Sa - lut ! sa - lut à ses procla - ma - teurs ! Sa - lut ! sa -

- lut à ses pro - cla - ma - teurs ! Cé - lè - brons le sé - nat au -

- lut à ses pro - cla - ma - teurs ! Cé - lè - brons le sé - nat au -

- lut à ses pro - cla - ma - teurs ! Cé - lè - brons le sé - nat au -

110

-gus - te! Cé - lé - brons le sé - nat au - gus - te! In - grats con - tem - po -

-gus - te! Cé - lé - brons le sé - nat au - gus - te! In - grats con - tem - po -

-gus - te! Cé - lé - brons le sé - nat au - gus - te! In - grats con - tem - po -

115

-rains, re - doublez vos cla - meurs In - grats contempo - rains, re -

-rains re - doublez vos cla - meurs, In - grats contempo - rains, re -

-rains re - doublez vos cla - meurs, In - grats contemp - rains, re -

120

-doublez vos cla - meurs! Mais la pos - té - ri - té plus jus - te plus

-doublez vos cla - meurs! Mais la pos - té - ri - té plus jus - te, plus

-doublez vos cla - meurs! Mais la pos - té - ri - té plus jus - te plus

125

jus - te di - ra: Tout fut par lui re - ti - ré du cha - os. Tout fut par

jus - te di - ra: Tout fut par lui re - ti - ré du cha - os. Tout fut par

jus - te di - ra: Tout fut par lui re - ti - ré du cha - os. Tout fut par

130

135

lui re - ti - ré du cha - os. Nous lui de - vons nos lois, nos ver -

lui re - ti - ré du cha - os. Nous lui de - vons nos lois, Nous lui de - vons nos

lui re - ti - ré du cha - os Nous lui de - vons nos

- tus, nos hé - ros Nous lui de - vons nos lois, nous lui de -

lois, nos ver - tus, nos hé - ros Nous lui de - vons nos lois, nos ver -

lois, nos ver - tus. Nous lui de - vons nos lois, nos ver -

140

-vons nos vertus, nos hé - ros. A sa voix tout re - prend u - ne for - me nou -

- tus, nos lois, nos héros. A sa voix tout re - prend u - ne for - me nou -

- tus, nos hé - ros. A sa voix tout re - prend u - ne for - me nou -

145

- vel - le, Et grand dans les suc - cès, plus grand dans les re - vers, Et

- vel - le, Et grand dans les suc - cès, plus grand dans les re - vers, Et

150

grand dans les suc - cès, plus grand dans les re - vers S'il fai - blit quel - que

grand dans les suc - cès, plus grand dans les re - vers, S'il fai - blit quel - que

grand dans les suc - cès, plus grand dans les re - vers, S'il fai - blit quel - que

155

fois, c'est l'At - las qui chan - cel - le Sous le poids du vaste u - ni -

fois, c'est l'At - las qui chan - cel - le Sous le poids du vaste u - ni -

fois, c'est l'At - las qui chan - cel - le Sous le poids du vaste u - ni -

160

- vers. Chan - tons la Ré - pu -

- vers. Chan - tons la Ré - pu -

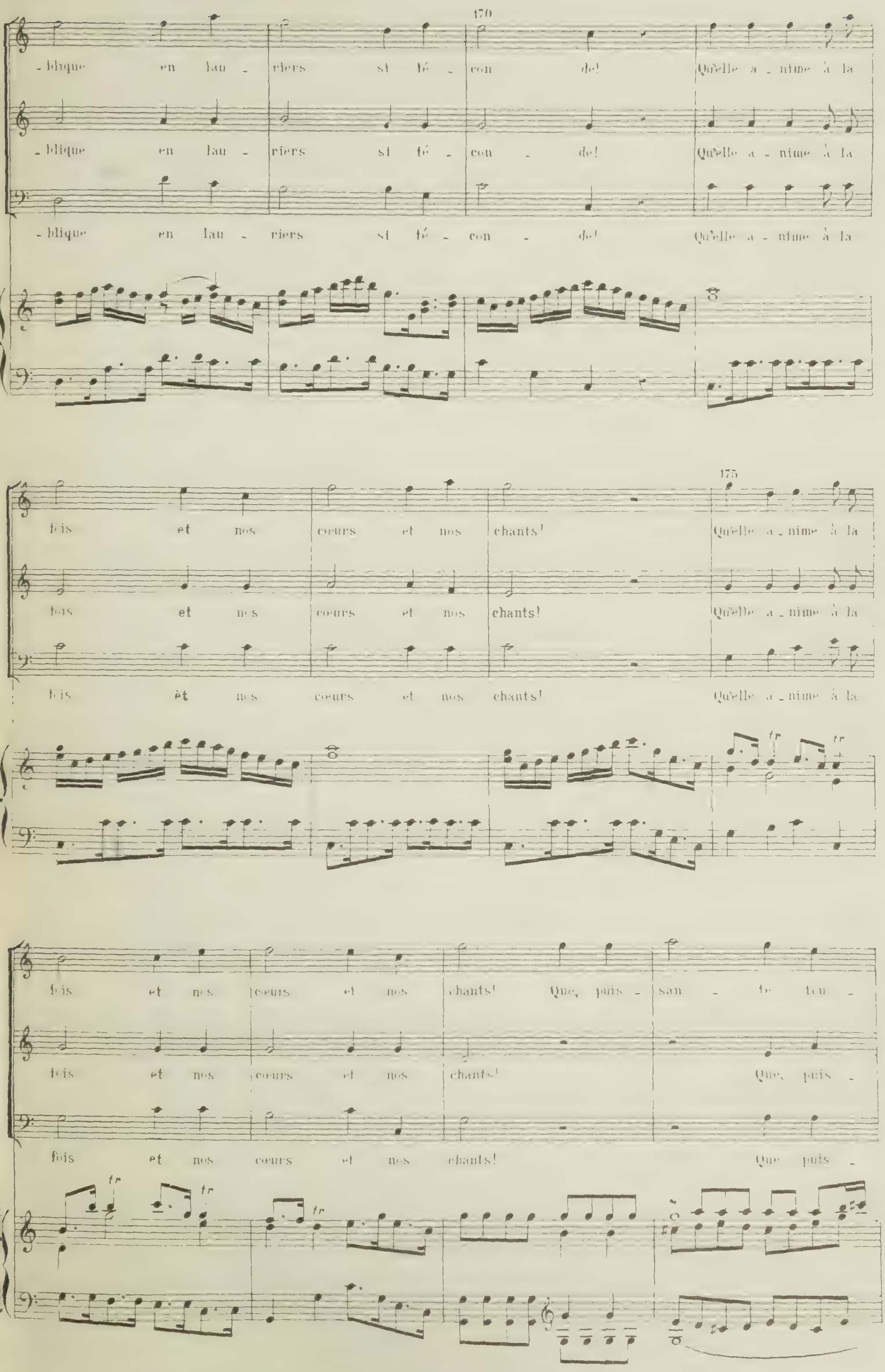
- vers. Chan - tons la Ré - pu -

165

- blique, en lau - riers si fé - con - dé Chan - tons la Ré - pu -

- blique, en lau - riers si fé - con - dé Chan - tons la Ré - pu -

- blique, en lau - riers si fé - con - dé Chan - tons la Ré - pu -


170
-blique en lau - riers si té - con de! Qu'elle a - nime à la
-blique en lau - riers si té - con - de! Qu'elle a - nime à la
-blique en lau - riers si té - con - de! Qu'elle a - nime à la
8
175
fois et nos cœurs et nos chants! Qu'elle a - nime à la
fois et nos cœurs et nos chants! Qu'elle a - nime à la
fois et nos cœurs et nos chants! Qu'elle a - nime à la
tr
fois et nos cœurs et nos chants! Que, puis - san - te tou -
fois et nos cœurs et nos chants! Que, puis -
fois et nos cœurs et nos chants! Que puis -

180

jours, elle ait l'a - mour des Francs Comme elle a le res -

- san - te tou - jours, elle ait l'a - mour des Francs Comme

- san - te tou - jours, elle ait l'a - mour des Francs Comme

185

- pect, le res - pect du mon - de! Chan -

elle a le res - pect du mon - de! Chan - tons la Ré - pu -

190

- tons la Ré - pu - bli - que, en lau - riers si té - con - de! Qu'elle a -

- bli - que, en lau - riers si té - con - de! Qu'elle a - nime à la

- tons la Ré - pu - bli - que, en lau - riers si té - con - de! Qu'elle a -

95

-nime à la fois et nos cœurs et nos chants!

fois, à la fois et nos cœurs et nos chants! Chan -

nime à la fois et nos cœurs et nos chants!

Chan - tons la Ré - pu - bli - que, en lau -

-tons la Ré - pu - bli - que, en lau - riers si té -

Chan - tons la Ré - pu - bli - que, en lau -

200

-riers si té - con - del Qu'elle a nime à la fois et nos

-con - del Qu'elle a - nime à la fois à la fois et nos

-riers si té - con - del Qu'elle a - nime à la fois et nos

205

cœurs et nos chants, et nos cœurs et nos chants, et nos

cœurs et nos chants, et nos cœurs et nos chants, et nos

cœurs et nos chants, et nos cœurs et nos chants, et nos

6

210

cœurs et nos chants, et nos cœurs et nos

cœurs et nos chants, et nos cœurs et nos

cœurs et nos chants, et nos cœurs et nos

215

chants!

chants!

chants!

220

30

CHANT DU Ier VENDÉMIAIRE AN IX

pour soli, 4 chœurs et orchestres

1800

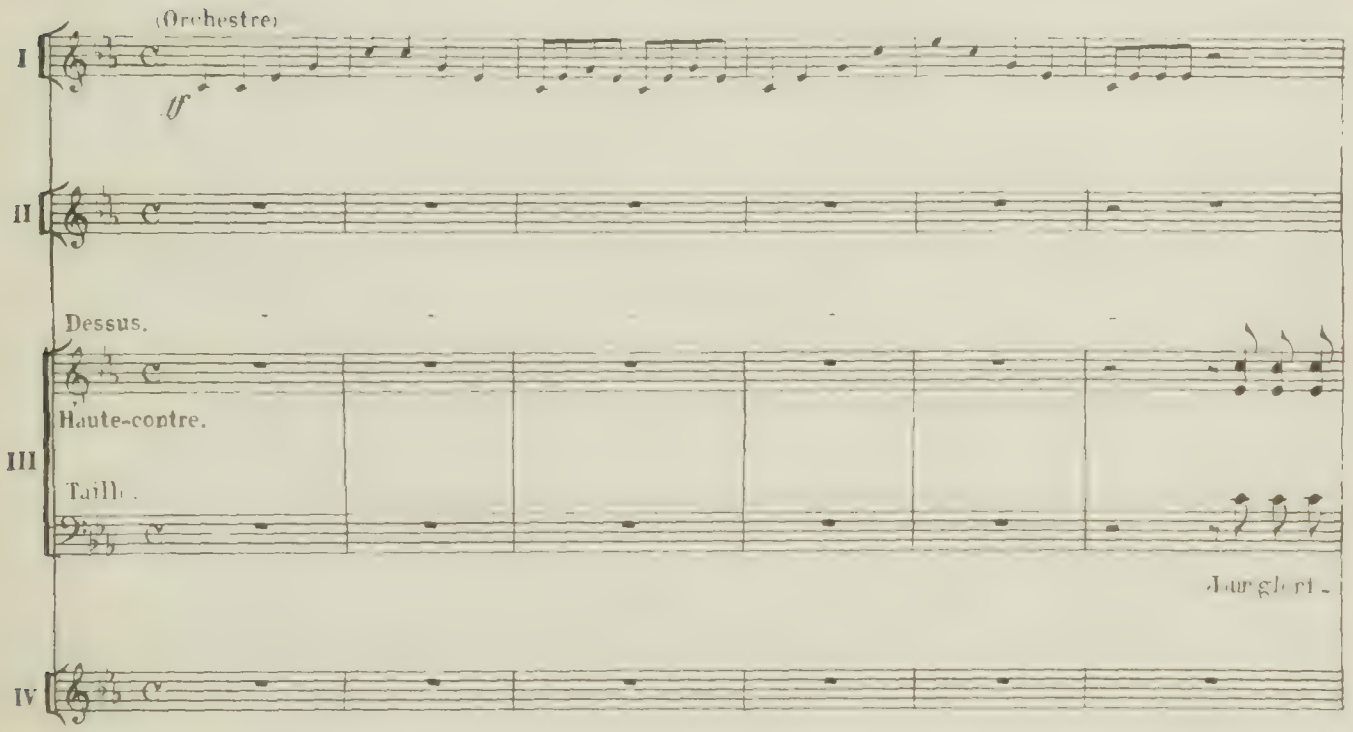
Paroles de
J. ESMÉNARD

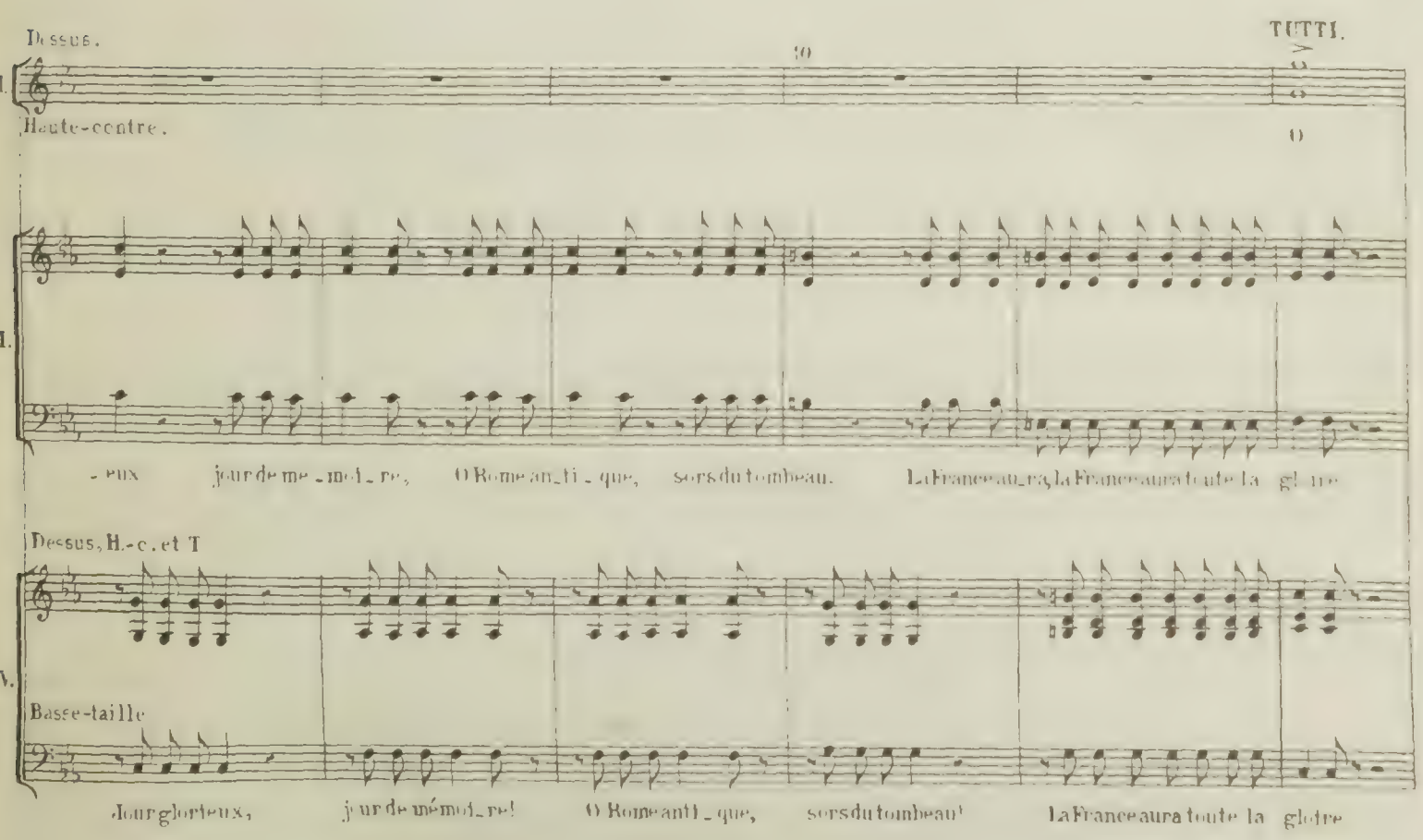
Musique de
LESUEUR

I. Chœur de l'orgue
II. Chœur du dôme
III. Chœur de la galerie de droite
IV. Chœur de la galerie de gauche

a. QUADRUPLE CHŒUR

(l'orchestre manque)





I et II

15 20

I

II

Jour d'é - ter - nel - le mé - moi - - - re! Ro - me, sors du tombeau!

O jour d'é - ter - nel - le mé - moi - - - re! Ro - me,

Dessus. 25

H.-c. jour d'é - ter - nel - le mé - moi - - - - re! Ro - me

6 Tailles.

Jour glori - eux, jour de mé - moi - re! O Rome an - ti - que, sors du tombeau! La France au -

I

3 Basses.

Jour glorieux, jour de mémoi - re! O Rome anti - que, sors du tombeau!

Basses.

O jour d'é - ter - nel - le mé - moi -

Dessus.

H.-c. jour d'é - ter - nel - le mé - moi - - - re! Ro - me

4 Tailles (1re et 2e)

Jour glori - eux, jour de mé - moi - re! O Rome an - ti - que, sors du tombeau! La France au -

3 Tailles (3e)

II

Jour glorieux jour de mémoi - re! O Rome anti - que, sors du tombeau!

Basses-chantantes.

sors du tom - beau Jour d'é - ter - nel - le mé - moi -

2 Basses-chantantes.

Jour glorieux, jour de mémoi - re! O Rome anti - que, sors du tombeau!

III

Jour glori - eux, jour de mé - moi - re! O Rome an - ti - que, sors du tombeau! La France au -

IV

Jour glorieux, jour de mémoi re! O Rome anti - que, sors du tombeau!

30

sors du tombeau! La France hé - ri -

- ra toute la gloi_re. Jourglori_eux, jourde mémoi_re! O Rome antiq_ue, sors du tombeau! La France au-

I et II

La France aura toute la gloi_re. Jourglorieux, jourde mémoi_re! O Rome anti_que, sors du tombeau!

- re Ro - me sors du tombeau La

La France aura toute la gloi_re Jourglorieux, jourde mémoi_re! O Rome anti_que, sors du tombeau!

III

- ra toute la gloi_re. Jourglori_eux, jourde mémoi_re! O Rome an_ti_que sors du tombeau! La fra_ce au-

IV

H-c. et T.

B. La France aura toute la gloi - re. Jourglorieux, jourde mémoi_re! O Rome anti - que, sors du tombeau!

35

- - - te de ta gloire, hé - ri - te de ta gloire,

- ra toute la gloire Et par les mains de la victoi_re Elle ral_lu - me ton flambeau, Elle rallume ton flambeau,

I et II

La France aura toute la gloi_re, Et par les mains de la victoi - re Elle rallu - me, Elle rallume ton flambeau

France hé - rite, hé - ri - te de ta gloire

La France aura toute la gloi_re, Et par les mains de la victoi - re Elle rallu - me, Elle rallume ton flambeau.

III

- ra toute la gloi_re, Et par les mains de la vic_toi_re Elle ral_lu - me ton flambeau, Elle rallume ton flambeau.

IV

La France aura toute la gloi_re, Et par les mains de la victoi_re Elle rallu - me Elle rallume ton flambeau.

toutes les basses.

Rome an_ti_que, sors du tom_beau! La France hé_ri_te de ta gloire.

O jour

O jour glo_ri_eux! Ro_me, sors du tom_beau Jourglori_

d'é_ter_nel_le mé_moi_re! Ro_me, sors du tom_beau Jourglori_

jour d'é_ter_nel_le mé_moi_re Ro_me, sors du tom_beau

_moi_re Ro_me sors du tom_beau, sors du tom_beau!

_eux, jourdemémoi_re! O Romeanti_que, sorsdutombeau! Et parnos mains cui,cui,rallu_me,rallumetontlam_

H. contre

Taille.

Basse.

Jourglorieux, jourdemémoi_re! O Romeanti_que, sorsdutombeau! Et parnos mains cui,cui,rallumetontlam_

beau!

beau!

Dessus.

O jour d'é_ter_nel_le mé_moi_re! Ro_me, sors du tom_beau!

H. contre.

Taille.

O jour d'é_ter_nel_le mé_moi_re! Rome, sors du tombeau!

75 80

I Jour de - ter-nel - le mé-moi - - - re! Ro - me, sors du tom-
Jourglorieux jourdemémoire! O Romeantique, sorsdutombeau! LaFranceaura toutela

II jourglorieux, jourdemémoire! O Romeanti - que, sorsdutombeau! LaFranceaura
jour de - ternel - le mé-moi - - - re! Ro - me, sors du tom-
Jourglorieux, jourdemémoire! O Romeantique, sorsdutombeau! LaFranceaura toutela

III Jourglorieux, jourdemémoire! O Romeanti - que, sorsdutombeau! LaFranceaura
Jourglorieux, jourdemémoire! O Romeanti - que sorsdutombeau! LaFranceaura toutela

IV Jourglorieux Jourdemémoire! O Romeanti - que, sorsdutombeau! LaFranceaura

85

- beau! La France hé - ri - - - -
gloire. Jourglorieux, jourdemémoire! O Romeanti - que, sorsdutombeau! LaFranceaura toutela

I et II toutelagloire. Jourglorieux, jourdemémoire! O Romeanti - que, sorsdutombeau! LaFranceaura
- re Ro - me, sors du tombeau! La France hé -
toutelagloire. Jourglorieux, jourdemémoire! O Romeanti - que, sorsdutombeau! LaFranceaura

III gloire. Jourglorieux, jourdelumière! O Romeanti - que, sorsdutombeau! LaFranceaura toutela

IV toutelagloire Jourglorieux, jourdelumière! O Romeanti - que, sorsdutombeau! LaFranceaura

I

90

- te de ta gloire, hé_ri - te de ta gloi_re. O jour de mé_

gloi_re, Et par les mains de la vic_toi_re, Elle ral_lu - me ton flambeau, Elle rallume ton flambeau.

I et II

toute la gloi_re Et par les mains de la victoi_re, Elle rallu_me, Elle rallume ton flambeau.

- te, hé - ri - te de ta gloi_re.

toute la gloi_re, Et par les mains de la victoi_re, Elle rallu_me, Elle rallume ton flambeau.

III

gloi_re, Et par les mains de la vic_toi_re, Elle ral_lu - me ton flambeau, Elle rallume ton flambeau.

IV

toute la gloi_re, Et par les mains de la victoi_re, Elle rallu_me, Elle rallume ton flambeau.

I, II, III et IV.

95

I - moi_re! O jour, ô jour glori_eux! O jour glori_eux! O jour déternel - le mé_moire O jour glori_eux! O jour de mé_

O jour glo_ri_eux!

II

O jour glori_eux! O jour de mé_

O jour glo_ri_eux!

I, II, III et IV.

100

d. hc. t.

- moi_re! O jour, ô jour glori_eux! O jour glori_eux! O jour d'éternel - le mé_moi_re O jour glori_eux! O jour,

105

t.

O jour glori_eux! O

d. hc. t.

ff

O jour glo_ri_eux! O jour, ô jour glo_ri_eux! O

110

b.

jour, ô jour glo_ri_eux! O jour, ô jour glo_ri_eux! O jour, ô jour glo_ri_eux! O

115

jour, ô jour glo_ri_eux! O jour de mé_moire, O jour, ô jour glori_eux!

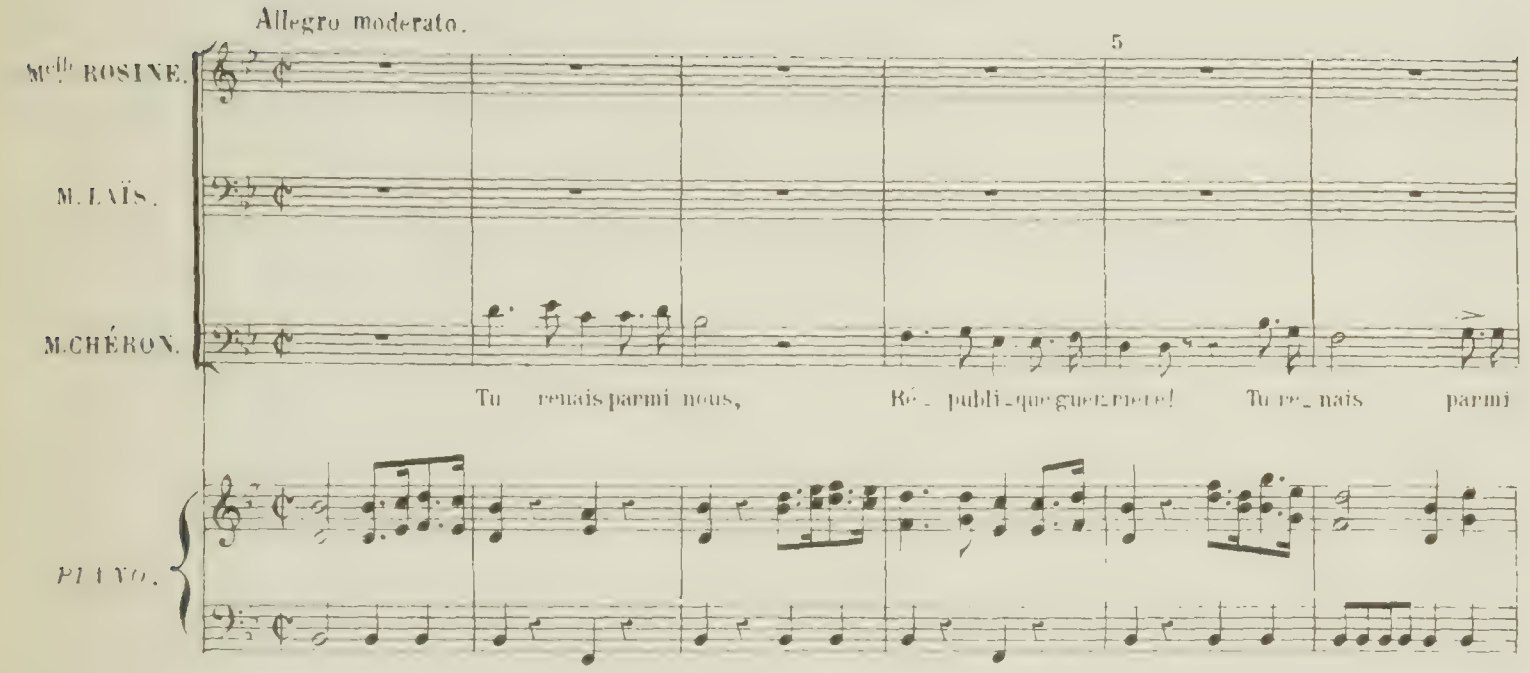
120

jour, ô jour glo_ri_eux! O jour de mé_moire, O jour, ô jour glori_eux!

b. AIR de dessus *con fori*

(manque)

c. TRIO et CHŒUR



25

Tu renais parmi nous, Ré - publique guerrière, Ré-pu-bli - que guer-riè-re,

- ceau. Tu re-nais, Ré - pu-blique!

Tu renais parmi nous, Ré - publique guerrière! Tu re-

30

Ré-pu-bli - que guer-riè-re!

Les premiers jours de ta car-

- nais par - mi nous. Les premiers jours de ta car - rière

ff

p

35

- rière

40

Tu re-

Rappellent Hercule au ber-ceau, Rappellent Hercule au ber-ceau,

Rap-pellent Hercule au ber-ceau.

45

- nais par - mi nous, Répu-bli - que guer-riè - re!

Tu ré-

Tu re-nais, Ré - pu-

Tu re-nais par-mi nous, Répu-bli - que guer-rière!

Tu re-

50

-nais, Ré-pu-bli-que guer-riè-re! Les premiers jours de ta car-

-bli-que! Les premiers jours de ta car-rière

-nais, Ré-pu-bli-que guer-riè-re! Les premiers jours de ta car-

55

-rière Rap-pel-lent Her-cu-le, Her-cule au berceau, Rap-pel-lent Her-

Rap-pel-lent Her-cu-le, Her-cule au berceau, Rap-pel-lent Her-

-rière Rap-pel-lent Her-cu-le, Her-cule au berceau, Rap-pel-lent Her-

60 65

-cu-le, Her-cule au ber-ceau.

-cu-le, Her-cule au ber-ceau, Rap-pel-lent Her-cule au ber-ceau.

-cu-le, Her-cule au ber-ceau.

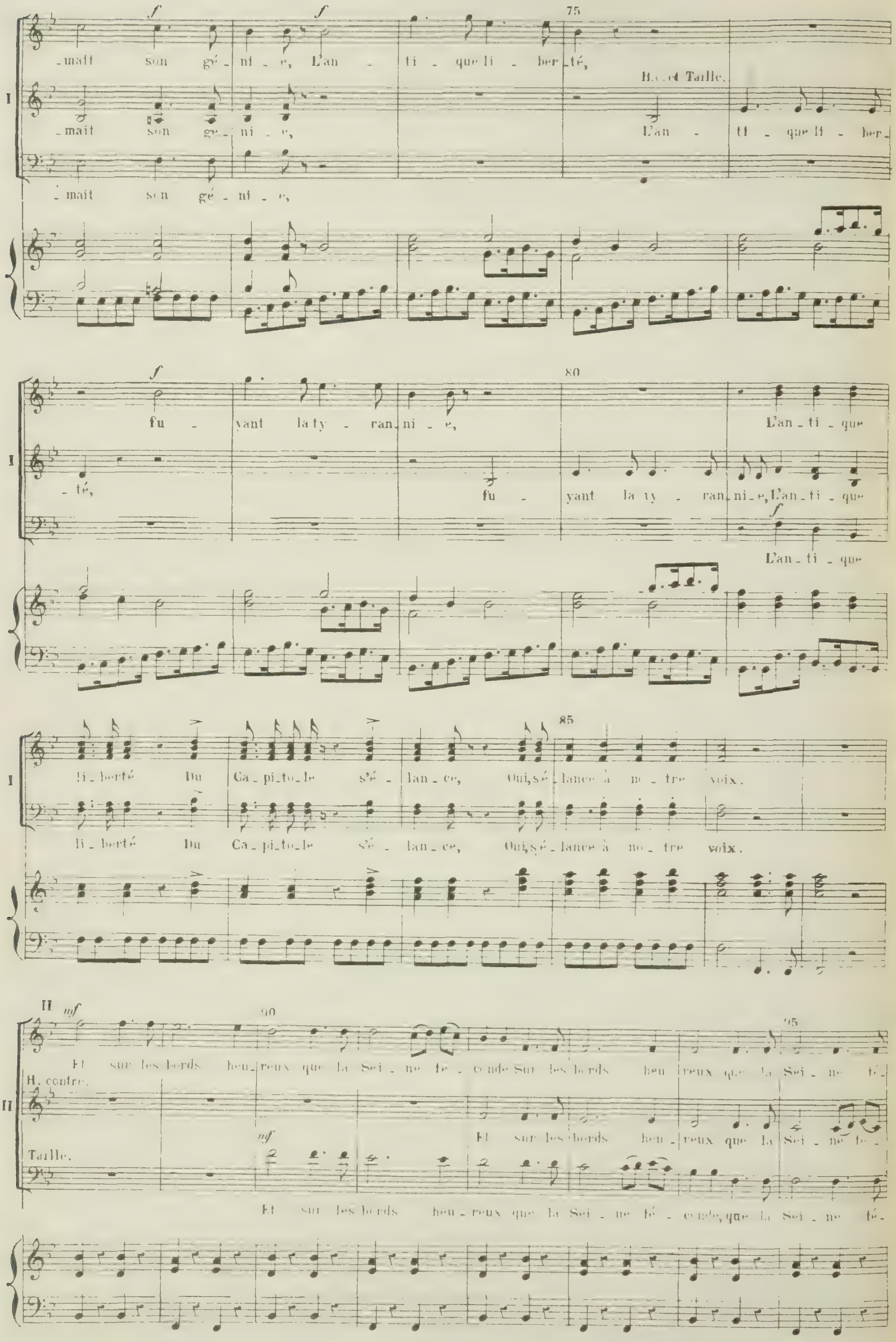
Allegro pomposo.

CHŒUR I.

70

Du haut du Ca-pi-to-le où dor-mait son gé-mi-, où dor-

Du haut du Ca-pi-to-le où dor-mait son gé-mi-, où dor-


75
-mait son gé - ni - e, L'an - ti - que li - ber - té,
I
-mait son ge - ni - e,
H. et Taille.
L'an - ti - que li - ber -
-mait son gé - ni - e,
80
fu - yant la ty - ran - ni - e,
L'an - ti - que
I
- té,
fu - yant la ty - ran - ni - e, L'an - ti - que
L'an - ti - que
85
li - berté Du Ca - pi - to - le s'é - lan - ce, Oui, s'é - lance à no - tre voix.
li - berté Du Ca - pi - to - le s'é - lan - ce, Oui, s'é - lance à no - tre voix.
II
90
95
Et sur les bords heu - reux que la Sei - ne fé - conde Sur les bords heu - reux que la Sei - ne fé -
H. contre.
II
Et sur les bords heu - reux que la Sei - ne fé -
Taille.
Et sur les bords heu - reux que la Sei - ne fé - conde, que la Sei - ne fé -

Dessus H.c. *f*

100

II H.c. et Taille.

con - de, El - le vient, el - le vient ré - ta - blir, ré - ta -

con - de El - le vient ré - ta - blir El - le vient el - le vient ré - ta - blir ré - ta -

I et II

105

II

- blir, El - le vient ré - ta - blir Ses au - tels

- blir pour le bon - heur du mon - de Ses au - tels

110 I *mf*

I et II

et ses lois, Ses au - tels et ses lois. Et sur les

et ses lois, Ses au - tels et ses lois.

con - de,

115

I Taille. *mf*

bords heu - reux que la Sei - ne té - Et sur les bords heu - reux que la

Et sur les bords heu - reux que la Sei - ne fé - con - de, que la

120 125

I

Sei - ne fé - conde, El - le vient ré - ta - blir ses au - tels et ses lois ses au - tels et ses

Sei - ne fé - conde,

1er Dessus I et II

2e Dessus, H-c.

T. et B.

I et II

lois. Du haut du Ca - pi - to - le el - le s'é - lan - ce et vient re - ta - blir Ses au - tels ses au - tels et ses

lois. Du Ca - pi - to - le el - le s'é - lan - ce et vient ré - ta - blir Ses au - tels, ses au - tels et ses

2e Des. H-c.

T. et B.

lois. Du Ca - pi - to - le el - le s'é - lan - ce

Des. 1er et 2e H-c

T. et B.

vient ré - ta - blir Ses au - tels et ses lois et ses lois, Ses au -

et vient re - ta - blir Ses au - tels et ses lois, et ses lois, Ses au -

- tels et ses lois, Ses au - tels et ses lois

- tels et ses lois Ses au - tels et ses lois

d. AIR de Mlle Chevalier *(manque)*

Allegretto comodo.

55

qui t'appel - le, qui t'appel - le dans ses rem - parts qui t'appel - le,

PIANO.

55

60

f

qui t'appel - le dans ses rem - parts, dans ses rem - parts, dans ses rem -

65

3

- parts, dans ses rem_parts.

70

3

sf

e. RONDEAU. solo et chœur.

Moderato.

M.CHÉRON.

A ses no - bles dra - peaux la vic - toi - re fi - dè - le, Le front ceint de lau -

5

PIANO.

f *p*

I CHŒUR

10

A ses no - bles dra - peaux la vic - toi - re fi -

A ses no - bles dra - peaux la vic - toi - re fi -

- riers, vient s'as_seoir Sur des trô - nes bri_sés A ses no - bles dra - peaux la vic - toi - re fi.

ff

15

-dè-le, Le front ceint de lau-riers, vient s'asseoir Sur des trô-nes bri-sés La vic-toi-re vient s'as-

-dè-le, Le front ceint de lau-riers, vient s'as-seoir a-vec el-le, La vic-toi-re vient s'asseoir

20

-seoir a-vec el-le Sur des trô-nes bri-sés. La vic-toi re vient s'as-seoir a-vec

-seoir a-vec el-le Sur des trô-nes bri-sés La vic-toi-re vient s'as-seoir a-vec

a-vec elle, a-vec el-le, Sur des trô-nes brisés. La vic-toi-re vient s'asseoir a-vec elle,

25

el-le Sur des trô-nes bri-sés. La vic-toi-re vient s'as-seoir a-vec

el-le Sur des trô-nes bri-sés La vic-toi-re vient s'as-seoir a-vec

a-vec el-le Sur des trô-nes bri-sés. La vic-toi-re vient s'as-seoir a-vec

30

el-le Sur des trô-nes bri-sés, Sur des trô-nes bri-sés, Sur des trô-nes bri-sés.

35

el-le Sur des trô-nes bri-sés, Sur des trô-nes bri-sés, Sur des trô-nes bri-sés.

f. AIR

M. LAÏS.

PIANO.

Grand Dieu, les na_ti_ons à tes pieds pros_ter_ne_es Implo_rent tes bien_faits. Les na_ti_ons im_plo_rent tes bien_faits, im_plo_rent tes bien_faits, Grand Dieu, Grand Dieu, Les nati_ons à tes pieds prosterné_es Implo_rent, implo_rent tes bienfaits. Les na_ti_ons implo_rent tes bien_faits, Les na_ti_ons implo_rent tes bien_faits. Les na_ti_ons implo_rent implo_rent

f

45

tes bien_faits, im_plo_rent tes bienfaits, im_plo_rent tes bienfaits.

50

Dé_sar_me la vic_toi_re dé_sar_me la vic_toi_re, Et permets aux vainqueurs de cou_ron_

55 *de nv.*

60

_ner, de couronner la gloi_re Par les mains de la paix Par les mains de la paix, Par les mains de la

p

65

paix! O toi qui d'un re_gard fi_xes les des_ti_né_es, Grand

70

pp

p

f

75

Dieu, les na_ti_ons im_plo_rent tes bien_faits, Les na_ti_ons im_plo_rent im_

_plo_rent tes bien_faits, At_ten_dent tes bienfaits, im_plo_rent tes bienfaits.

g. AIR de M. Chéron (*manque* et CHŒUR

Allegretto commodo.

M. CHÉRON.

ont vu flot-ter les é-ten-dards, ont vu flot-ter les é-ten-dards, ont

PIANO.

vu flot-ter les é-ten-dards.

All. spiritoso sans vitesse.

Dessus, Taille.

Et l'a-va-re Al-bi-on

Basse-taille

Et l'a-

I

-vare Al-bi-on qui rê-ve des con-quê-tes

I

-quê-tes, qui rê-ve, qui rê-ve des con-quê-tes

qui rê-ve qui rê-ve des con-quê-tes Doit un

I

Doit un jour im - plo - rer la fa - veur, la fa -

jour im - plo - rer la fa - veur, la fa -

I

- veur des tem - pê - tes Pour ses pro - pres rem - parts, Pour ses pro - pres rem - parts, Oui,

- veur des tem - pê - tes Pour ses pro - pres rem - parts, Pour ses pro - pres rem - parts, Oui, doit un

I

doit un jour im - plo - rer la fa - veur Des mers, L'avare

jour im - plo - rer les tem - pê - tes Oui, oui, l'a - vare

I

Al - bi - on qui rê - ve des con - quê - tes Doit un jour im - plo - rer, im - plo -

Al - bi - on qui rê - ve des con - quê - tes, Oui, doit un jour im - plo - rer, Doit un jour

I

- rer la fa - veur des tem - pê - tes Pour pro - té - ger ses rem -

im - plo - rer la fa - veur des tem - pe - tes Oui, oui, l'a - vare Albi - on qui rê - ve des conquê - tes

-parts, Doit un jour im - plo - rer la fa - veur des tem-pê - tes Pour

Doit un jour im-plorer la faveur des tempê - tes Pour dé - fen - dre

ses pro - pres rem-parts, Doit un jour im - plo -

ses rem-parts, Oui, pour dé - fen - dre ses rem-parts, qui doit un jour im-plorer

rer la fa-veur des tem-pe - tes Pour ses pro - -

la faveur des tempê - tes, Oui, oui, pour dé - fen - dre ses rem - parts, Oui, pour dé -

- pres rem-parts, Pour ses pro - - pres rem-

- fen - dre ses rem - parts, Pour ses pro - - pres rem-

- parts, Pour ses pr - - pres rem-parts.

- parts, Pour ses pro - - pres rem-parts.

h. CHŒUR

I Allegro. *f* SOLI.

Dessus — O li - ber - té! Que la paix é-qui-ta - ble Te

Haute-contre, Taille, Basse-taille — O li - ber - té!

PIANO. *p*

ren-de tes at - traits Oui, te ren - de tes at - traits! Ton courroux indompta - ble A -

- vait chan - gé tes traits. Avait changé oui chan-gé tes traits Que la paix é-qui - ta - ble Te

Des H.c.T.

Que la paix é-qui-ta -

ren - de tes at - traits, Oui, te ren - de tes at - traits! Ton courroux indompta - ble

- ble Te ren-de tes at - traits, Oui tes at - traits! Ton courroux indomp-

A - vait chan - gé tes traits Avait changé oui changé tes traits.

- ta - ble A - vait changé A - vait chan - gé tes traits.

60 65

Des.Taille.

H. c.

B.-t. SOLI.

Ton cour-roux in - domp - ta - ble A - vait chan - gé chan - gé

70 75

domp - ta - ble

tes traits, SOLI. A - vait chan - gé tes

tes traits, A - vait chan - gé tes traits, chan - gé tes

80 85

A vait chan - gé tes traits.

traits A - vait chan - gé tes traits. Ton cour - roux a -

traits, A - vait chan - gé tes traits. Ton cour - roux a - vait chan - gé tes

Des.et H.-C. 90 95 100

Ton cour - roux indomptable A - vait chan - gé tes traits O Li - ber - té!

- vait chan - gé tes traits.

traits Ton courroux indomptable A - vait chan - gé tes traits O Li - ber - té!

Dessus SOLI.

105 110

Que la paix é-qui-ta - ble Te ren-de tes at - traits, Oui, te ren - de tes at -

115 120

-traits! Ton courroux indompta - ble A - vait chan-gé tes traits, Avait chan-gé, oui, chan-gé tes

125 130 135

traits. Que la paix é-qui-ta - ble Te ren-de tes at - traits Oui te ren - de tes at -

Que la paix é-qui-ta - ble Te ren-de tes at - traits, Oui, te ren - de tes at -

Que la paix é-qui-ta - ble Te ren - de tes at-traits, Oui, tes at -

f

140 145

traits! Ton courroux indomp-ta - ble A - vait chan - gé tes traits. A-vait changé, oui, chan-

traits! Ton courroux indompta - ble A - vait chan-gé tes traits, chan-

150 155

-gé tes traits. chan - gé tes traits. chan - gé tes traits. chan-gé tes traits

-gé tes traits. chan - gé tes traits. chan - gé tes traits chan-gé tes traits.

i. CHŒUR

Andantino (4 *temps marqués*) et avec mouv!

I TUTTI.

Haute-contre

Condamnés par l'Anglais au malheur de la

PIANO

5

I guerre, Les peuples ré - u - nis des trois parts de la ter - re Expi - rent sous nos coups, Ex - pi - rent sous nos

II Dessus. TUTTI.

10

I coups. Jusqu'aux sour-ces du Nil sa haine infa - ti -

ff *p*

15

II - ga - ble Va por-ter ses fureurs à l'Arabe in-dompta - ble A l'Ot-toman ja-loux, à l'Ot-toman ja-

I Basses. TUTTI.

20

II -loux. O vengeance! ter-reur! par les flam-mes ra-

p

I -pides Le Nil voit con-su-mer leurs cada - vres li - vi - des, Dont ses bords, dont ses bords sont cou-

25

I

Et desvents des dé_serts L'halei_nede_vo_

Taille.

verts. Et desvents des dé_serts L'halei_nede_vo_

30

_rante Mê_lelestourbil_lons de leur poussière er_ran_te Au sa_bledesdeux mers, Au sa_bledesdeux

Taille.

_rante Mê_lelestourbil_lons de leur poussière er_ran_te Au sa_bledesdeux mers, Au sa_bledesdeux

H.-contre

35

f

mers O ven_geance! ô ter_reur! O ven_geance! ô ter_

mers O ven_geance! ô ter_reur!

_reur! O ven_geance! ô ter_

40

Le Nil voit con_su_mer leurs cada_vres li_vi_des O ven_geance! ô ter_

sfz

_reur! Par les flammes Le Nil voit con_su_mer leurs ca_

_reur! Le Nil voit con_su_mer leurs ca_

45 *sec.*

I -davres, Et des vents du dé-sert Ehalei-ne dé-vo-ran-te. Des vents

-da- - - - - - - vres Des vents

50

I du dé-sert L'ha-lei-ne dé-vo-ran-te Mê-le leur poussière er-rante Au

du dé-sert L'ha-lei-ne dé-vo-ran-te Mê-le leur poussière er-rante Au

55

I sa-ble du dé-sert. Grand Dieu! veil-le sur la Pa-

-tri-e, Veil-le sur ses dé-fen-seurs sur ses dé-fen-seurs!

-tri-e, Veil-le sur ses dé-fen-seurs, sur ses dé-fen-seurs!

60

à ¾ de voix. *Des. et h-c.*

I Veil-le sur La Pa-tri-

65

I

- ne Le peu-ple le plus li-bre Soit le plus for-tu-né! Grand Dieu, veil -

- né Le peu-ple le plus li-bre Soit le plus for-tu-né! Grand Dieu, veil -

70

I et II

I et II

- le sur la Pa-tri-e! Veil-le sur ses dé-fen-seurs, sur ses dé-fen-

- le sur la Pa-tri-e! Veil-le sur ses dé-fen-seurs, sur ses dé-fen-

75

- seurs! Veil-le sur la Pa-

- seurs!

80

I

- tri-

T et b.

Et que du Gange, et que du Gange au

Et que du Gange, et que du Gange au

85 *poco f* *f*

I et II

Ti_bre Dans le monde é_ton_né Le peuple le plus li_bre Soit le plus for_tu_né! Et que du Gange au

Ti_bre Dans le monde é_ton_né Le peuple le plus li_bre Soit le plus for_tu_né! Et que du Gange au

90 *sf* *sf* I *p*

I et II

Ti_bre Le peu_ple le plus li_bre Soit le plus, le plus for_tu_né! Et que du Gange au

Ti_bre Le peu_ple le plus li_bre Soit le plus, le plus for_tu_né! Et que du Gange au

f I et II 95 *sf*

I

Ti_bre Le peu_ple le plus li_bre Soit le plus, le plus for_tu_né Soit le

Ti_bre Le peu_ple le plus li_bre Soit le plus, le plus for_tu_né, Soit le

fff 100

I et II

plus for_tu_né, Soit le plus for_tu_ne, Le plus for_tu_

plus for_tu_né, Soit le plus for_tu_né Le plus for_tu_

I et II

_ne Le plus for_tu_né.

_ne Le plus for_tu_né.

sec.

j. DOUBLE TRIO ET QUADRUPLE CHŒUR

LAFOREST
GUICHARD
ADRIEN
TRIO III.

5

Dieu, nous im-plorons

Dieu, nous im-plorons

Dieu nous im-plorons

CHŒUR III

Dieu, nous im-plorons

Moderato affectuoso.

PIANO.

p *f*

10

ta puis-san-ce! Ar-rê-te leurs com-plots!

ta puis-san-ce! Ar-rê-te leurs com-plots!

ta puis-san-ce! Ar-rê-te leurs com-plots!

III

ta puis-san-ce! Ar-rê-te leurs com-plots!

Descend, CHŒUR

IV

15 *a* $\frac{3}{4}$ *de mesure.*

Dieu, pro-tè-ge, pro-tè-ge la Fran-ce! Pro-

Adagio.

p

20

TRIO III

Nous im - plo - rons ta puis - san - ce

Nous im - plo - rons ta puis - san - ce

IV

- te - ge ses hé - ros ! Nous im - plo - rons ta puis - san - ce

f

25

cresc.

30

p

TRIO III.

Nous im - plorons ta puissan - ce, Nous implorons ta puissan - ce ! Dieu, pro -

Grand Dieu, nous implo - rons ta puis - san - ce, Nous implorons ta puissan - ce ! Dieu, pro -

p

Nous im - plorons ta puissan - ce, Nous implorons ta puissan - ce ! Dieu pro -

III

Nous

III et IV

cresc.

Grand Dieu, nous implo - rons ta puis - san - ce, Nous implorons ta puissan - ce ! Dieu, pro -

Nous implorons ta puissan - ce !

p

35

mf

TRIO III.

- te - ge, pro - te - ge la Fran - ce ! Pro - te - ge nos hé - ros ! Dieu pro -

- te - ge, pro - te - ge la Fran - ce ! Pro - te - ge nos hé - ros ! Dieu pro -

III et IV

- te - ge, pro - te - ge la Fran - ce ! Pro - te - ge nos hé - ros ! Dieu pro -

Dieu pro -

40

III et IV

-tè - ge pro-tè - ge la Fran-ce! Pro-tè-ge ses hé-ros, pro-tè-ge ses hé-ros!

-tè - ge pro-tè - ge la Fran-ce! Pro-tè-ge ses hé-ros, pro-tè-ge ses hé-ros!

III et IV

-tè - ge, pro-tè - ge la Fran-ce! Pro-tè-ge ses hé-ros, pro-tè-ge ses hé-ros!

-tè - ge pro-tè - ge la Fran-ce! Pro-tè-ge ses hé-ros, pro-tè-ge ses hé-ros!

I et II

45 Grand Dieu nous II *p* *f* 50 I *p*

p Nous im-plo-rons, Nous im-plorons ta puis-san-ce! Dieu pro-

p Grand Dieu nous im-plo-rons Grand Dieu nous im-plo-rons ta puis-san-ce! Dieu, pro-

im-plorons ta puis-san-ce!

p *p*

Nous im-plorons, Nous im-plorons, nous im-plorons ta puis-san-ce! Dieu, pro-

p *f* *p*

III et IV (TRIO et CHŒUR.) II 55 I

p *p* *p*

-tè-ge-nous, pro-tè - ge la Fran-ce! Con-ser-ve son hé-ros, Con - ser-ve son hé-

-tè-ge-nous, pro-tè - ge la Fran-ce! Con-ser-ve son hé-ros, Con - ser-ve son hé-

pp

III et IV (TRIO et CHŒUR.) 60 II I II III et IV. *ppppp*

p *p* *ppp*

-ros, Con - ser-ve son hé-ros, Con - ser-ve son hé-ros. son hé-ros!

ppp

-ros, Con - ser-ve son hé-ros, Con - ser-ve son hé-ros, son hé-ros!

ppp

K. RÉCITS ET QUADRUPLE CHŒUR FINAL *(incomplet)*

Allegretto pomposo.

M. RICHER.

O Dieu! j'entends gé-mir l'Eu-rope en-san-glan-té-e; L'airain tonnant au loin, sur l'onde épouvan-té-e Répond à ses dou-leurs.

long

M. ADRIEN.

Un hé-ros pré-sen-tait le bonheur à la terre. Et l'aveugle Albion du démon de la guer-re E-voque les fu-reurs.

M. PLATEL. II

Eh bien! no-bles appuis de la France outra-gé-e, Soldats républicains que l'Euro-pe ven-gé-e Vous doi-ve son re-pos

M. CHÉRON.

Jurez-lui que l'anglais, auteur de ses a-larmes, Sera loin de ses bords exilé par vos armes Sur l'abî-me des flots!

Allegretto pomposo.

f

Nous le ju-rons! Nous le ju-rons!

III *a 3/4 de voix*

Nous donne-rons la paix,

Nous le ju-rons! Nous donne-rons la paix,

le bon-heur aux deux mondes.

I *détaché.*

Oui, nous le ju-rons par la mé-moire De nos frères morts sous nos yeux, Par ces dra-peaux que la vic-toi-re Suspend à ces murs glori-eux, Sus-pend à ces murs gli-ri-eux!

PP

Par ces dra-peaux

deux

Nous don-ne-rons la paix, le bon-heur aux deux mondes.

Nous don-ne-rons la paix, le bon-heur aux deux mondes.

3 65 *f* I

que la vic_toi_re Suspend à ces murs glori_eux, Sus_pend à ces murs glo_ri_eux! Nous le ju_rons, par la mé_

70

I -moi_re De nos frères morts sous nos yeux, De nos frè_res morts sous nos yeux, Par ces dra_

Nous le ju_rons, par la me_moi_re De nos frères morts sous nos yeux, Morts sous nos yeux,

80

I -peaux que la vic_toi_re Suspend à ces murs glori_eux A ces murs glorieux!

Par ces drapeaux que la vic_toi_re Suspend à ces murs glo_ri_eux, à ces murs glo_ri_

Orch. 90

serrez.

I Nous don_ne_rons la paix, Nous don_ne_rons la paix, Le bon_heur aux deux

serrez

_eux! Nous le ju_rons, par la mé_moi_re De nos frè_res morts sous nos yeux, Par ces dra_peaux que la vic_

100

I et III

mon_des le bon_heur aux deux mondes, Nous le jurons par ces dra_peaux, Nous donne_ rons la paix, Nous donne

détaché

_toi_re Sus_pend à ces murs glori_eux, Nous le ju_rons par ces dra_peaux, Nous le ju_rons par la mé_moi re De nos

I et III -rons la paix le bon_heur aux deux mondes, le bon_heur aux deux mondes, Nous le ju_rons par

frè_res morts sous nos yeux, Par ces dra_peaux que la vic_toi_re Sus_pend à ces murs glo_ri_eux, Nous le ju_rons par

110 *deux.*

I ces drapeaux, Nous don_nerons la paix, la paix, le bonheur aux deux mondes. Nous

deux.

ces dra_peaux. Nous don_nerons la paix, la paix, le bonheur aux deux

III ces dra_peaux. Nous

120

I et III don_nerons la paix. Nous le ju_rons, Par ces dra_peaux

_en_des Nous don_nerons la paix, Nous le ju_rons, Par ces dra_peaux que la vic

II *doux*

I et III — que la vic - toi - re Sus - pend à ces murs, Nous don - nerons la paix, la paix, le bon - heur aux deux mondes Nous don - nerons la paix,

III — - toi - re Sus - pend à ces murs glo - ri - eux, Nous don - nerons la paix, la paix, le bon - heur aux deux mon - des.

I et III

I — Nous le ju - rons, Par ces dra - peaux que la vic - toi - re Sus - pend à ces murs glo - ri - eux, Sus - pend à ces murs glo - ri - eux, Sus - pend à ces murs glo - ri -

III — Nous don - ne - rons la paix, Nous le ju - rons, Par ces dra - peaux que la vic - toi - re Sus - pend à ces murs glo - ri - eux, Sus - pend à ces murs glo - ri - eux, Sus - pend à ces murs glo - ri -

I et III — eux, Nous le ju - rons, nous le ju - rons!

III — eux, Nous le ju - rons, nous le ju - rons! Nous le ju - rons par ces dra -

I et III

Nous le ju - rons par ces dra - peaux Nous le ju - rons par ces dra - peaux!

Nous le ju - rons par ces dra - peaux!

- peaux! Nous le ju - rons par ces dra - peaux!

I et III — Par ces dra - peaux Nous don - ne - rons la paix Nous don - ne -

III — Par ces dra - peaux, Nous don - ne - rons la paix, Nous don - ne -

III — - rons la paix, Nous don - ne - rons la paix, Nous le ju - rons!

- rons la paix, Nous le ju - rons!

31

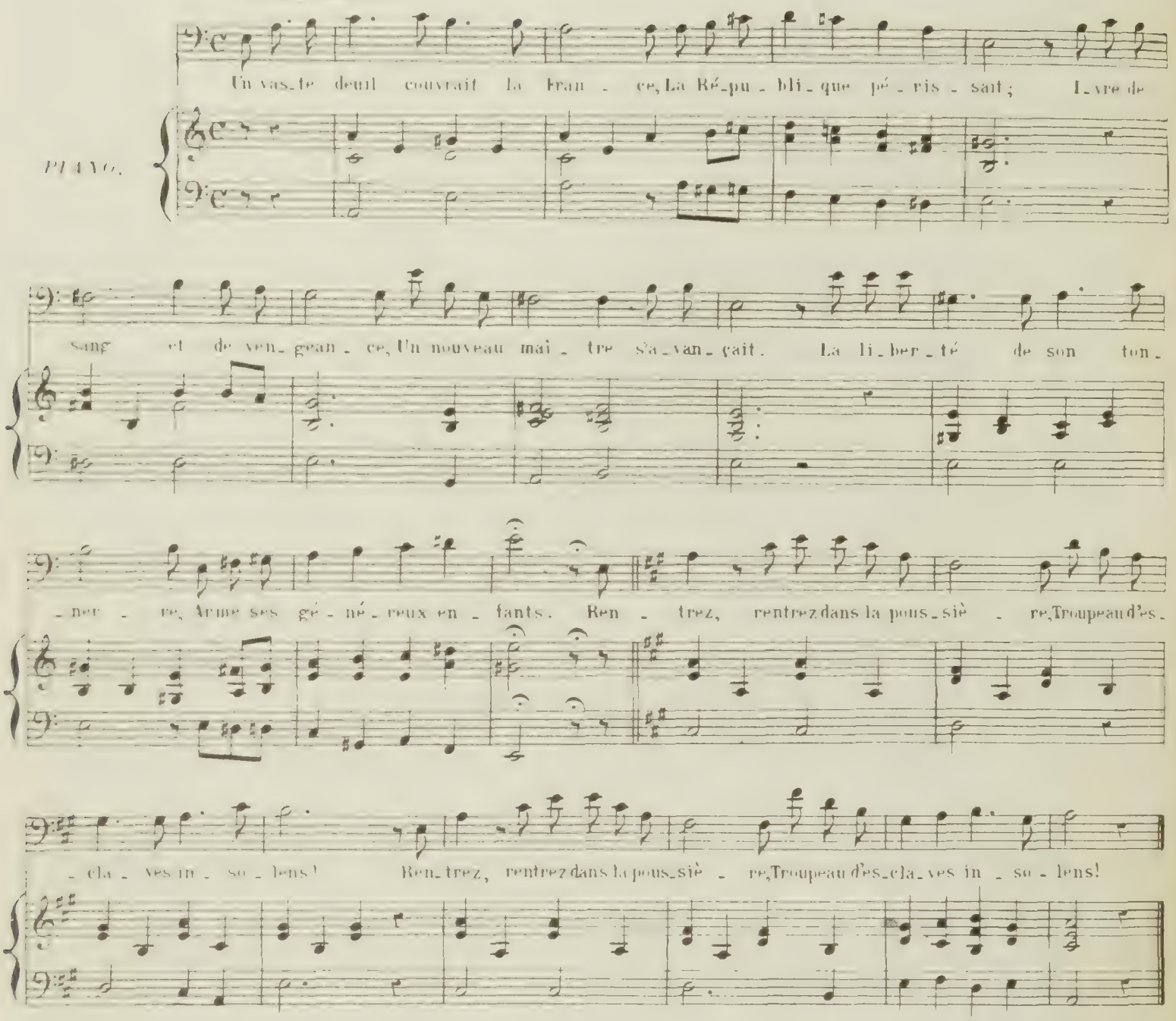
LE 18 FRUCTIDOR

(1798)

Paroles de
LEBRUN-TOSSA

Musique de
MÉHUL

Allegro moderato.



Ils insultaient, dans leur démence,
Aux blessures de nos héros,
Et leur offraient, pour récompense,
L'infamie ou les échafauds;
Les sermens de l'armée entière
Se sont unis à nos sermens.
Rentrez rentrez dans la poussière,
Troupeau d'esclaves insolens.

Artisans de la calomnie
Qui, dans vos infames écrits,
Sur la vertu, sur le génie,
Versiez l'opprobre et le mépris,
Du dard cruel de la vipère
Vous frappiez les républicains.
Rentrez, rentrez dans la poussière,
Troupeau d'esclaves insolens.

De nos aieux couvrant la tombe,
Le fanatisme a reparu;
Il demandait, pour hécatombe,
Esprit, raison, talens, vertu;
Vous qui sonniez l'heure dernière
Du dernier des républicains,
Rentrez, rentrez dans la poussière,
Troupeau d'esclaves insolens.

Toujours vaincus toujours perfides,
Et dans leur bassesse affermis,
Mille complots liberticides
Ont signalé nos ennemis;
Eh bien, s'ils appellent la guerre,
Républicains, serrez vos rangs,
Et faisons mordre la poussière,
Aux esclaves comme aux tyrans.

ODE SUR LE 18 FRUCTIDOR

(1798)

Paroles de
X X X

Musique de
CHERUBINI

All.° spiritoso.

ORCHESTRE.

Réduction.

f

ff

Haute-contre et Taille.

O jour d'é - ter - nel le mé - moi - re, Où

de la tra_me la plus noi - re Tous les fils rom - pus à la

fois Mon - tré - rent a nu l'art per - fi - de Et

l'hy - po_cri - sie ho_mi - ci - de Des là - ches ven - dus à des rois!

REFRAIN

Ces_sez de trou_bler nos ri - va - ges, Cru - els en_ne -

- mis des fran_çais! N'es - pé - rez plus for - mer de com - plots ni d'o -

75

- pa - ges! Nous au_rons mal_gré vous le bon - heur et la paix. Nous au - rons mal_gré

sf *sf* *p*

80

f

vous, nous au - rons mal_gré vous, nous au - rons mal_gré vous le bon - heur et la

f *f* *f* *f* *p* *f* *p*

85 *p* *f* *ff* 90

Nous au - rons mal_gré vous, Nous au - rons mal_gré vous,

paix. Nous au - rons mal_gré vous,

paix. Nous au - rons mal_gré vous,

Nous au - rons mal_gré vous,

p *f* *ff*

95

Nous au_rons mal_gré vous le bon - heur et la

Nous au_rons mal_gré vous le bon - heur et la

Nous au_rons mal_gré vous le bon - heur et la

Nous au_rons mal_gré vous le bon - heur et la

100

paix, Nous au_rons mal_gré vous le bon_heur et la paix, le bon_heur et la

paix, Nous au_rons mal_gré vous le bon_heur et la paix, le bon_heur et la

paix, Nous au_rons mal_gré vous le bon_heur et la paix, le bon_heur et la

paix, Nous au_rons mal_gré vous le bon_heur et la paix, le bon_heur et la

105

paix, le bon_heur et la paix, le bon_

paix, le bon_heur et la paix, le bon_

paix, le bon_heur et la paix, le bon_

paix, le bon_heur et la paix, le bon

110

_heur, le bon_heur et la paix.

_heur, le bon_heur et la paix.

_heur, le bon_heur et la paix

_heur, le bon_heur et la paix.

115

120

2e. COUPLET.

Dessus

Taille

Basse-Taille

ORCHESTRE

(Réduction)

And.te molto sostenuto

Leur bouche af_fec_tait l'in_dul_gen_ce;

Ils n'in_vo_quaient que la clé_men_ce, La jus_tice et l'hu_ma_ni_té,

Maisdans leurs cœurs,

cresc.

pressez un peu.

30

Mais dans leurs cœurs l'affreuse rage Chaque jour, chaque jour prescrit le car_na

cœurs, dans leurs cœurs l'affreuse rage Chaque jour, chaque jour, chaque jour, prescrit le car_na

Mais dans leurs cœurs l'affreuse rage Chaque jour prescrit le car_na

35

Des a_mis, des a_mis de l'é_ga_li_

Des a_mis, des a_mis de l'é_ga_li_

Des a_mis, des a_mis de l'é_ga_li_té.

Il REPRAIT

40

_té, de l'é_ga_li_té.

Ces

_té, de l'é_ga_li_te.

3e. COUPLET.

Dessus

Haute-contre

Taille

Basse-Taille

Tutti, *sotto voce*

Mé_di_

sostenuto assai.

ORCHESTRE

(Réduction)

p *p* *p* *pp*

10

sotto voce

Mé_di_tant leurs com_plots fu_nè_

Tutti, *sotto voce.*

Mé_di_tant leurs com_plots fu_nè_bres, Mé_di_tant leurs com_plots fu_

Tutti, *sotto voce.*

Mé_di_tant leurs com_plots fu_nè_bres, Mé_di_tant leurs com_plots fu_

_tant leurs com_plots fu_nè_ _ _ bres, Mé_di_tant leurs com_plots fu_

15

_bres, Ils se glis_sent dans les té_nè_ _ _ _ bres.

_nè_bres, Ils se glis_sent dans les té_nè_ _ _ _ bres.

_nè_bres, Ils se glis_sent dans les té_nè_ _ _ _ bres. Ils en-

20

Ils croyaient tromper nos regards, trom-

Ils croyaient tromper nos regards Ils croyaient trom-per nos regards, trom-

Ils croyaient tromper nos regards, Ils croyaient trom-per nos regards, trom-

-yaient trom-per nos regards, Ils croyaient trom-per nos regards, trom-

25

-per nos regards, trom-per nos regards.

-per nos regards, trom-per nos regards.

-per nos regards trom-per nos regards.

-per nos regards, trom-per nos regards.

8ª bassa

P

Quand soudain quand soud

P

Quand soudain quand soud

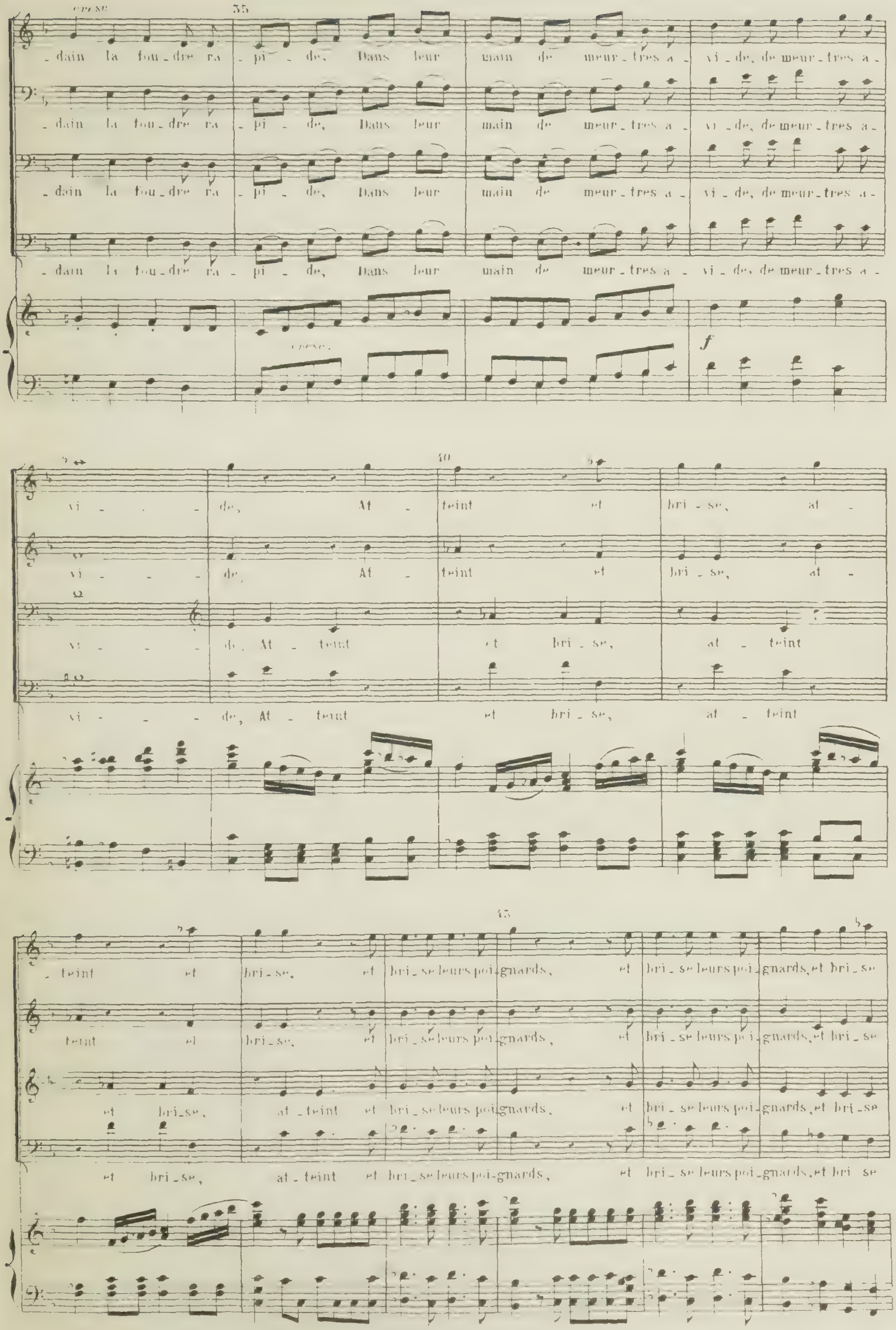
Quand soud

All.º spiritoso.

Quand soud

ff

P


35
-dain la fou-dre ra-pi-de, Dans leur main de meur-tres a-vi-de, de meur-tres a-
-dain la fou-dre ra-pi-de, Dans leur main de meur-tres a-vi-de, de meur-tres a-
-dain la fou-dre ra-pi-de, Dans leur main de meur-tres a-vi-de, de meur-tres a-
-dain la fou-dre ra-pi-de, Dans leur main de meur-tres a-vi-de, de meur-tres a-
cresc.
cresc.
f
40
vi-de, At-teint et bri-se, at-
vi-de, At-teint et bri-se, at-
vi-de, At-teint et bri-se, at-teint
vi-de, At-teint et bri-se, at-teint
45
-teint et bri-se, et bri-se leurs poi-gnards, et bri-se leurs poi-gnards, et bri-se
teint et bri-se, et bri-se leurs poi-gnards, et bri-se leurs poi-gnards, et bri-se
et bri-se, at-teint et bri-se leurs poignards, et bri-se leurs poignards, et bri-se
et bri-se, at-teint et bri-se leurs poi-gnards, et bri-se leurs poi-gnards, et bri se

50

leurs poi - gnards, oui, leurs poi - gnards, oui, leurs poi-

leurs poi - gnards, oui, leurs poi - gnards, oui, leurs poi-

leurs poi - gnards, oui, leurs poi - gnards, oui, leurs poi-

leurs poi - gnards, oui, leurs poi - gnards, oui, leurs poi-

55

- gnards, oui, oui! Ces-

- gnards, oui, oui! Ces-

- gnards, oui, oui! Ces-

- gnards, oui, oui! Ces-

8 basse

60 65

- sez, Cru - els, N'es-

p

- sez de trou - bler nos ri - va - ges, Cru - els en - ne - mis des fran - çais, N'es - pérez plus for-

p

- sez de trou - bler nos ri - va - ges, Cru - els en - ne - mis des fran - çais, N'es - pérez plus for-

- sez, Cru - els,

f *p* *f* *p* *p*

70

- pé-rez plus for - mer de complots ni d'o - ra - ges!

- mer de com - plots ni d'o - ra - ges! Nous aurons mal-gré vous le bon - heur et la paix, Nous au -

- mer de com - plots ni d'o - ra - ges! Nous aurons mal-gré vous le bon - heur et la paix, Nous au -

N'es - pé-rez plus for - mer de complots ni d'o - ra - ges!

75 80

- rons mal-gré vous Nous au - rons malgre vous, nous au - rons malgré vous le bon - heur et la paix.

Nous au -

- rons mal-gré vous Nous au - rons malgré vous, nous au - rons malgré vous le bon - heur et la paix.

85

- rons mal-gré vous, Nous au - rons mal-gré vous

Nous au - rons mal-gré vous

Nous au - rons mal-gré vous

Nous au - rons mal-gré vous

90 95

Nous aurons malgré vous le bon_heur et la paix, Nous aurons malgré vous le bon_heur et la

Nous aurons malgré vous le bon_heur et la paix, Nous aurons malgré vous le bon_heur et la

Nous aurons malgré vous le bon_heur et la paix, Nous aurons malgré vous le bon_heur et la

Nous aurons malgré vous le bon_heur et la paix, Nous aurons malgré vous le bon_heur et la

100 160

paix, le bon_heur et la paix, le bon_heur et la paix, le bon_

paix, le bon_heur et la paix, le bon_heur et la paix, le bon_

paix, le bon_heur et la paix, le bon_heur et la paix, le bon_

paix, le bon_heur et la paix, le bon_heur et la paix, le bon_

105 110

_heur, le bon_heur et la paix

_heur, le bon_heur et la paix.

_heur, le bon_heur et la paix.

_heur, le bon_heur et la paix.

115

3e COUPLET

Dessus

ORCHESTRE

(Réduction)

L'é-tran-ger dans sa fol - le joi - - - - e, Dé - ja sou-ri-

-ant à sa proi - - e, Croit nous te-nir en - ve - lop-pés. Où

sont tous ses vils é-mis-sai - res, Tous ses é-cri-vains mer-ce-nai -

-res? Un seul jour les a dis-si-pés. Ces-sez de trou-bler nos ri-va - -

-ges, Cru-els en-ne-mis des fran-çais! N'es-pérez plus for-mer de com-plots ni d'ou-ra-ges. Nous

40

au_rons mal_gré vous le bon_heur et la paix, Nous au_rons malgré vous le bon_heur et la paix, Nous au_

45 50

_rons malgré vous le bon_heur et la paix. Ce jour a trom_pé leur fu_ri_

Ce jour a trom_pé leur fu_ri_

Ce jour a trom_pé leur fu_ri_

Ce jour a trom_pé leur fu_ri_e. Qu'ils ail_lent,

55

_e. Qu'ils ail_lent, loin de leur pa_tri_e Qu'ils ail_lent, loin de leur pa_

_e. Qu'ils ail_lent, loin de leur pa_tri_e Qu'ils ail_lent, loin de leur pa_

_e. Qu'ils ail_lent, loin de leur pa_tri_e Qu'ils ail_lent, loin de leur pa_

loin de leur pa_tri_e. Qu'ils ail_lent, loin de leur pa_tri_e,

60 65

- tri - e, Aux longs re - mords s'a - ban - don-

- tri - e, Aux longs re - mords s'a - ban - don-

- tri - e, Aux longs re - mords s'a - ban - don-

Aux longs re mords s'a - ban - don - ner

f *p*

70

- ner, Aux longs re - mords s'a - ban - - - don-

- ner, Aux longs re - mords s'a - ban - - - don-

- ner, Aux longs re - mords s'a - ban - - - don-

Aux longs re mords s'a - ban - - - don-

75 80 Andante. Soli.

- ner! Ce qu'ils s'ef - for -

- ner!

Soli.

- ner! Ce qu'ils s'ef - for - gaient de pa - rai - -

- ner!

Andante.

pp

85 90

çaient de pa_rai - tre, Les ré - pu_bli_cains ont su l'ê -

- tre, Les ré - pu_bli_cains ont su l'ê - tre

Soli

Ce qu'ils s'ét_for_çaient de pa_rai - tre, Les ré - pu_bli -

95 *p*

- tre. Ils ont su vain - cre et par - don_

Ils ont su vain - - cre et par - don_

- cains ont su l'ê - - tre. Ils ont su vain - - cre et par - don_

f *pp*

f

f *p*

- ner, Ils ont su vain - cre et par - don_ner,

f *p*

- ner, Ils ont su vain - - cre et par - don_ner,

f *p*

- ner, Ils ont su vain - - cre et par - don_ner,

f *pp*

105

110

et par - don - ner, et par - don - ner.

et par - don - ner, et par - don - ner.

et par - don - ner, et par - don - ner.

115

All.° spiritoso.

Tutti.

Ces - sez,

Ces - sez de trou - bler nos ri - va - - -

Ces - sez de trou -

Ces - sez, ces -

All.° spiritoso.

f

120

Cru - els! ces - sez, cru - els!

ges. Cru - els en ne mis des fran - çais N'es -

bler nos ri - va - ges! Ces - sez, ces - sez, ces - sez, cru - els!

-sez ces - sez cru - els Ces - sez, ces - sez, ces - sez, cru - els! N'es -

125

N'es - pé - rez plus for - mer de complots ni d'o - ra - ges! Non, non, n'es - pé - rez

- pé - rez plus for - mer de complots ni d'o - ra - ges! Non, non, n'es - pé - rez plus, Non,

N'es - pé - rez plus for - mer de complots ni d'o - ra - ges! Non, non, n'es - pé - rez

- pé - rez plus for - mer de complots ni d'o - ra - ges Non, non, n'es - pé - rez plus, Non,

130

135

plus, n'es - pe rez plus, cru - els! Ces - sez, cru - els, ces - sez, ces - sez, cru -

non, n'es - pé - rez plus, cru - els, ces - sez, cru - els, ces - sez, ces - sez, cru -

plus, cru - els, ces - sez, cru - els, ces - sez, ces - sez, cru -

non, n'es - pé - rez plus, cru - els, ces - sez, cru - els, ces - sez, ces - sez, cru -

140

- els en - ne - mis des fran - çais! N'es - pé rez plus for - mer

- els en - ne - mis des fran - çais! N'es - pé rez plus for - mer de com - plots ni d'o - ra - ges Nous

- els en - ne - mis des fran - çais! N'es - pe rez plus for - mer de com - plots ni d'o - ra - ges Nous

- els en - ne - mis des fran - çais! N'es - pé - rez plus for - mer

145

de com_plots ni d'o_ra_ges! Nous au_rons mal_gré vous, Nous au_

au_rons mal_gré vous le bon_heur et la paix, Nous au_

au_rons mal_gré vous le bon_heur et la paix, Nous au_

de com_plots ni d'o_ra_ges! Nous au_

150

155

_rons mal_gré vous, Nous au_rons malgré

_rons mal_gré vous, Nous au_rons malgré

_rons mal_gré vous, Nous au_rons malgré

_rons mal_gré vous, Nous au_rons malgré

160

vous le bon_heur et la paix, Nous au_rons malgré vous le bon_heur et la paix,

vous le bon_heur et la paix, Nous au_rons malgré vous le bon_heur et la paix,

vous le bon_heur et la paix, Nous au_rons malgré vous le bon_heur et la paix,

vous le bon_heur et la paix, Nous au_rons malgré vous le bon_heur et la paix,

165 170

Nous au - rons mal - gré vous le bon - heur et la

Nous au - rons mal - gre vous le bon - heur et la

Nous au - rons mal - gré vous le bon - heur et la

Nous au - rons mal - gré vous le bon - heur et la

175

paix, Nous au - rons le bon - heur, nous au - rons le bon - heur, le bon - heur et la paix, le bon -

paix, Nous au - rons le bon - heur, nous au - rons le bon - heur, le bon - heur et la paix, le bon -

paix, Nous au - rons le bon - heur, nous au - rons le bon - heur, le bon - heur et la paix, le bon -

paix, Nous au - rons le bon - heur, nous au - rons le bon - heur, le bon - heur et la paix, le bon -

180 185

- heur et la paix, le bon - heur et la paix, le bon -

- heur et la paix, le bon - heur et la paix, le bon -

- heur et la paix, le bon - heur et la paix, le bon -

- heur et la paix, le bon - heur et la paix, le bon -

190

- heur, le bon - heur et la paix, le bon -

- heur, le bon - heur et la paix, le bon -

- heur, le bon - heur et la paix, le bon -

- heur, le bon - heur et la paix, le bon -

195

- heur et la paix, le bon - heur et la

- heur et la paix, le bon - heur et la

- heur et la paix, le bon - heur et la

- heur et la paix, le bon - heur et la

200 205

paix.

paix.

paix.

paix.

33

LA SOUVERAINETÉ DU PEUPLE

Hymne

(1799)

Paroles de

V. BOISJOSLIN

Musique de

CATEL

Maestoso

RÉDUCTION

Sa_lut, e_poque so_len_nel_le Où pré_do_mi_ne la ci_

_té! Vers sa sour_ce l'auto_ri_te Et retourne et se renouvel_le. Le peuple que ce jour ap-

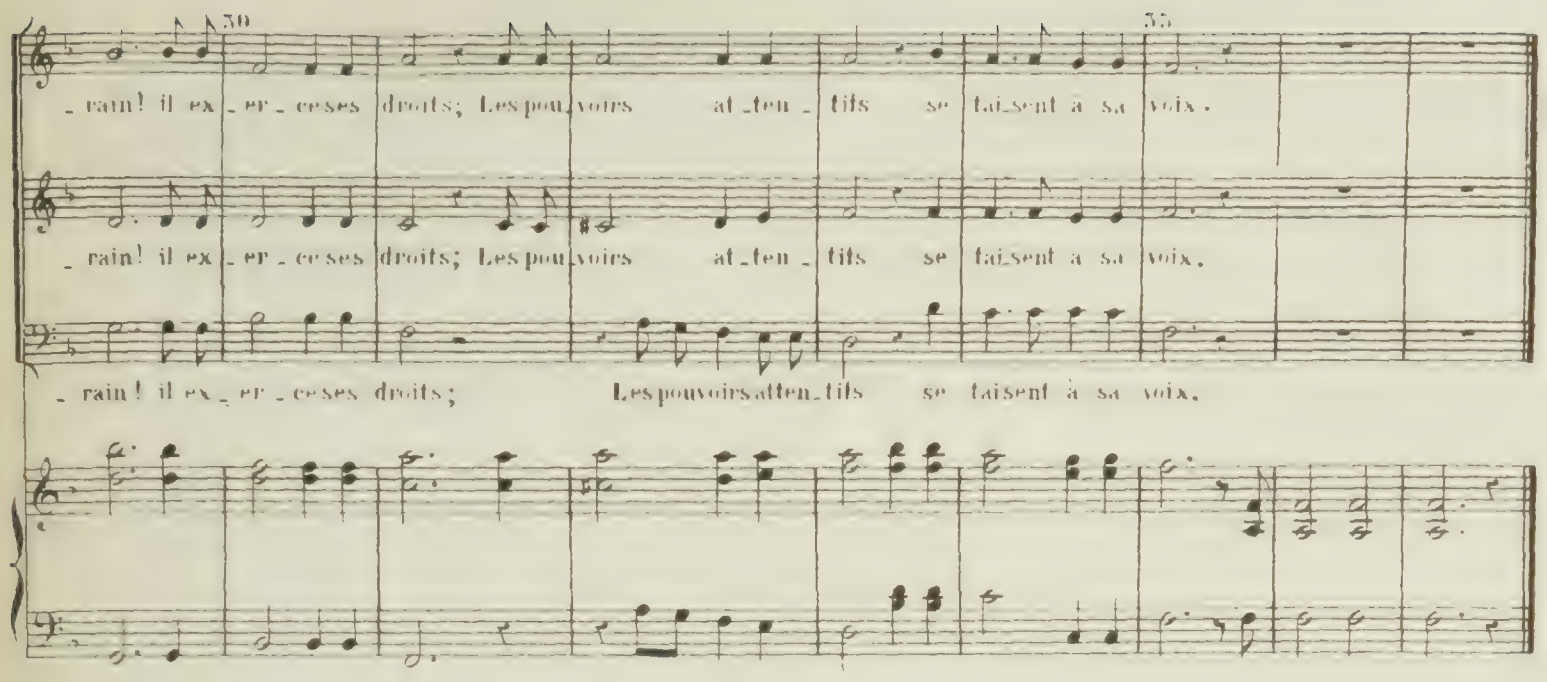
_pel_le dans ses comices s'est por_té; Il y fonde sa vo_lon_té Sur la rai_son u_ni_ver_sel_le. Res_pect au souve-

CHŒUR.

_rain! il exer_ce ses droits; Les pouvoirs at_ten_tifs se tai_sent à sa voix. Res_pect au souve-

Res_pect au souve-

Res_pect au souve-



Vérité féconde et sublime
Qui proclames le souverain!
Du Spartiate, du Romain
Tu pervus l'instinct magnanime!
On t'oublia: ce fut le crime
Du trône ainsi que de l'autel;
Deviens un principe immortel,
Comme un sentiment unanime.
Gloire à l'esprit humain! à l'homme il rend ses droits,
Au peuple, son pouvoir qu'usurpèrent les rois.

Tout revele ce qui les fonde,
Ces droits, ce suprême pouvoir,
Le peuple est fier de les devoir
A la nature qu'il seconde.
Leur base immuable et profonde,
C'est le commerce industrieux,
Ce sont les arts laborieux,
C'est l'agriculture féconde.
Honneur au souverain! il présente à la fois
Des travaux, des talens, des bienfaits et des lois.

Le peuple seul à la puissance
Unit la souveraineté,
Les membres ont la liberté,
Mais le corps a l'indépendance;
La république est son essence;
Sa force est dans les citoyens;
Il nomme et change ses soutiens,
Quand il élit, il récompense,
Le peuple est souverain: mais le peuple a ses lois;
Il transmet son pouvoir: mais il garde ses droits.

De ses comices sans orage,
Fière et touchante majesté!
La sagesse et la liberté
Remplissent l'urne du suffrage.
Le faisceau, symbolique image
Des nœuds d'un accord fraternel,
Désigne un ensemble éternel
Dans le peuple qui se partage.
Amour au souverain! son équitable voix
Consacre au bien de tous son pouvoir et ses droits.

O souverain sans tyrannie!
Peuple libre et libérateur!
Chaque français ouvre son cœur
A ta voix sainte qui nous crie:
Sans liberté, point de patrie,
Sans morale, point de bonheur;
Le seul pouvoir conservateur,
C'est la vertu, c'est le génie.
Hommage au souverain! et respect à ses choix!
Pouvoirs, nés de son sein, revivez à sa voix!

34

HYMNE A LA RAISON

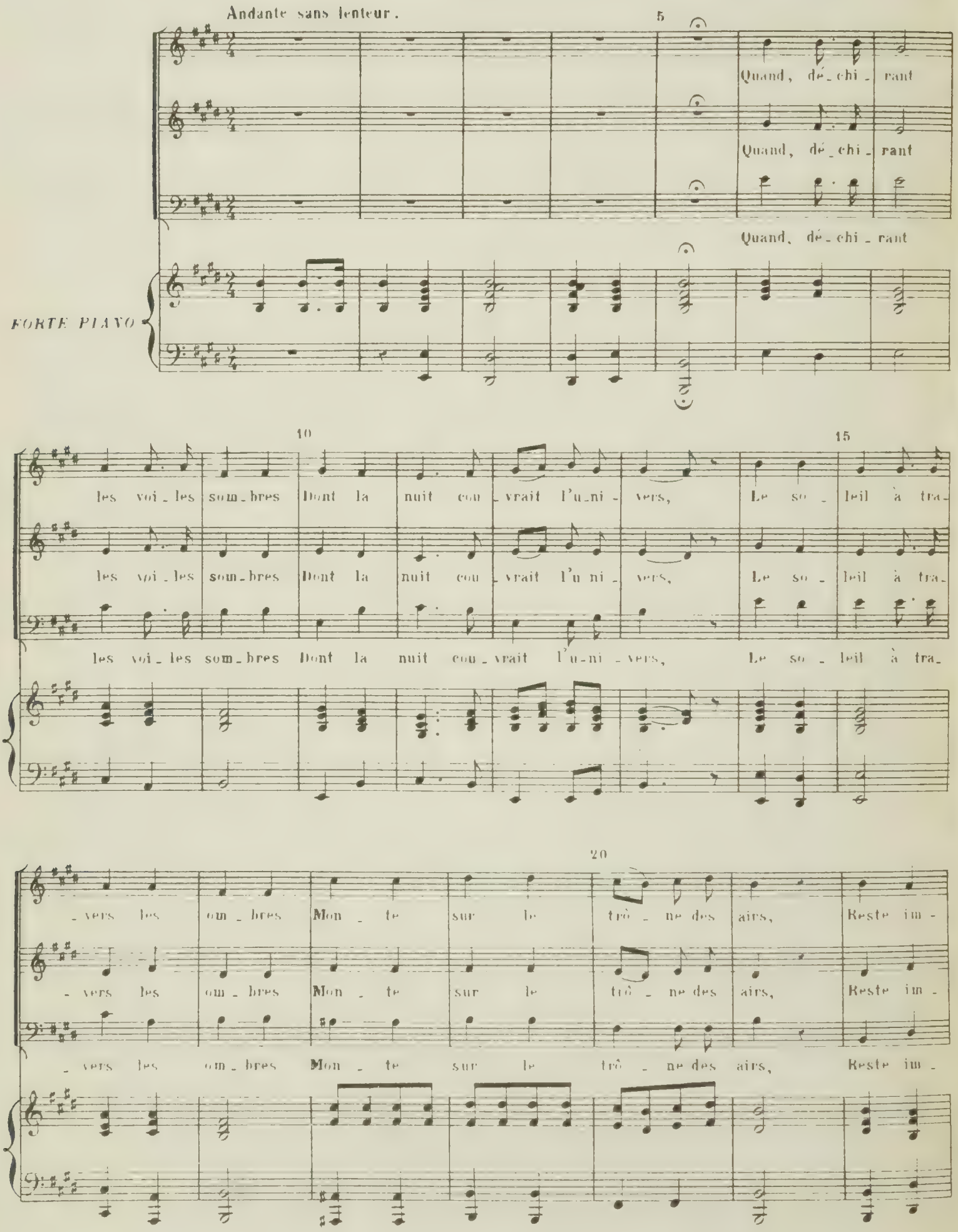
(1793)

Paroles de

J. ROUGET DE LISLE

Musique de

J. ROUGET DE LISLE



25

- pur des va - peurs fu - nè - bres, Quel - que - fois d'é - pais - ses té-

- pur des va - peurs fu - nè - bres, Quel - que - fois d'é - pais - ses té-

- pur des va - peurs fu - nè - bres, Quel - que - fois d'é - pais - ses té-

30

- nè - bres Ar - rè - tent ses traits ra - di - eux. Il rou - le; bien-

- nè - bres Ar - rè - tent ses traits ra - di - eux. Il rou - le; bien-

- nè - bres Ar - rè - tent ses traits ra - di - eux. Il rou - le; bien-

ff P ff

- tôt sa lu - mie - re A dis - sout la

- tôt sa lu - mie - re A dis - sout la

- tôt sa lu - mie - re A dis - sout la

p

40

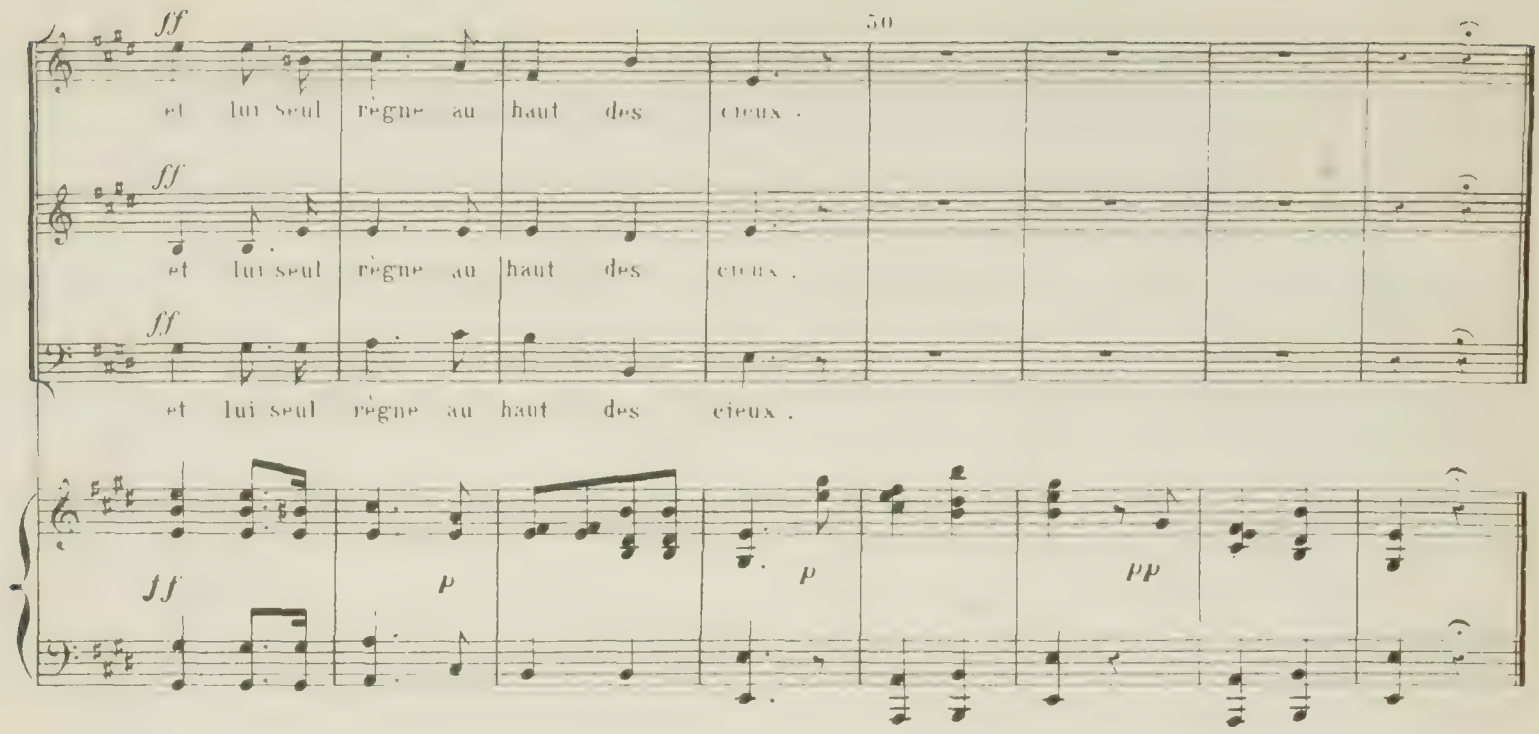
mas - se gros - sie - re, Et lui seul regne au haut des cieux,

mas - se gros - sie - re, Et lui seul regne au haut des cieux,

mas - se gros - sie - re, Et lui seul regne au haut des cieux,

45

p



Ainsi la Raison triomphante
A terrassé le préjugé;
De l'orgueil, des maux qu'il enfante
Le monde par elle est vengé.
Astre éclatant, je te salue!
Ta clarté longtemps attendue
Brille enfin aux yeux des français;
O divinité tutélaire,
Puisse leur hommage te plaire!
Ils sont dignes de tes bienfaits.

Fille auguste de la nature!
Sœur de la douce égalité!
Aux rayons de ta flamme pure,
L'homme connut sa dignité.
Ta main dans son cœur magnanime
Grava le sentiment sublime
De ses impérissables droits:
Tu soumis tout à son empire,
Et, roi de tout ce qui respire,
De toi seul il reçut les lois

Porté sur ton aile rapide,
Je m'élance aux portes du jour;
Je franchis d'un vol intrépide
Le seuil de l'immortel séjour.
Sous tes auspices je pénetre
Jusqu'à la source de mon être,
Jusqu'au lieu trois fois redouté
Où Dieu, dans une paix profonde,
Veille sur les destins du monde
Et lui dicte sa volonté.

Dans notre âme docile encore
Par toi le vice est combattu;
Tu nourris et tu fais éclore
Tous les germes de la vertu
La gloire te doit tous ses charmes;
C'est toi qui fais couler les larmes
De l'aimable et tendre pitié;
Tu fis l'amour pour la jeunesse.
Et pour consoler la vieillesse
Tu créas la sainte amitié.

Triste victime du mensonge,
Qui toujours l'obsède et la suit
Dans l'abîme où l'erreur la plonge,
Sans toi la vérité languit.
Parais..... le monstre s'humilie
Devant la déesse avilie
Dont il usurpait les autels:
Par toi libre et victorieuse,
Elle revient plus glorieuse
S'offrir à l'amour des mortels.

Qui renversa dans la poussière
Ces colosses audacieux,
Qui de leurs pieds foulaient la terre
Et dont le front touchait aux cieux?
Où sont ces coutumes barbares?
Où sont ces trônes, ces tiares,
Fléaux des peuples asservis?
Hier de leur pompe dissolue
Ils affligeaient encor ma vue...
Je ne vois plus que leurs débris.

O Raison! ces honteux prestiges,
Ton souffle les a dispersés;
Bientôt leurs douloureux vestiges
Pour jamais seront effacés.
Telle de sa tige arrachée,
La feuille morte et déssechée.
Dans la fange s'ensevelit
Ainsi la trombe menaçante
Qui pressait la mer mugissante,
Au gré des vents s'évanouit.

Pour voir la déite protectrice
Consommer ces grands changemens:
Soutiens, couronne l'édifice
Dont tu posas les fondemens!
Des tyrans et de leurs ministres
Confonds les intrigues sinistres
Et les sanguinaires desseins:
Pour prix de leurs fureurs stupides,
Que leurs armes liberticides
Se plongent dans leurs propres seins!

Mais alors que leur chute espie
Tes outrages et nos malheurs,
Déesse! d'une guerre impie
Eteins les flambeaux destructeurs!
Rends nos frères à la nature,
Arrache-les à l'imposture.
Désarme leurs bras égarés!
Que l'univers enfin contemple,
Unis dans ton auguste temple,
Tous les français régénérés.

35

HYMNE A LA RAISON

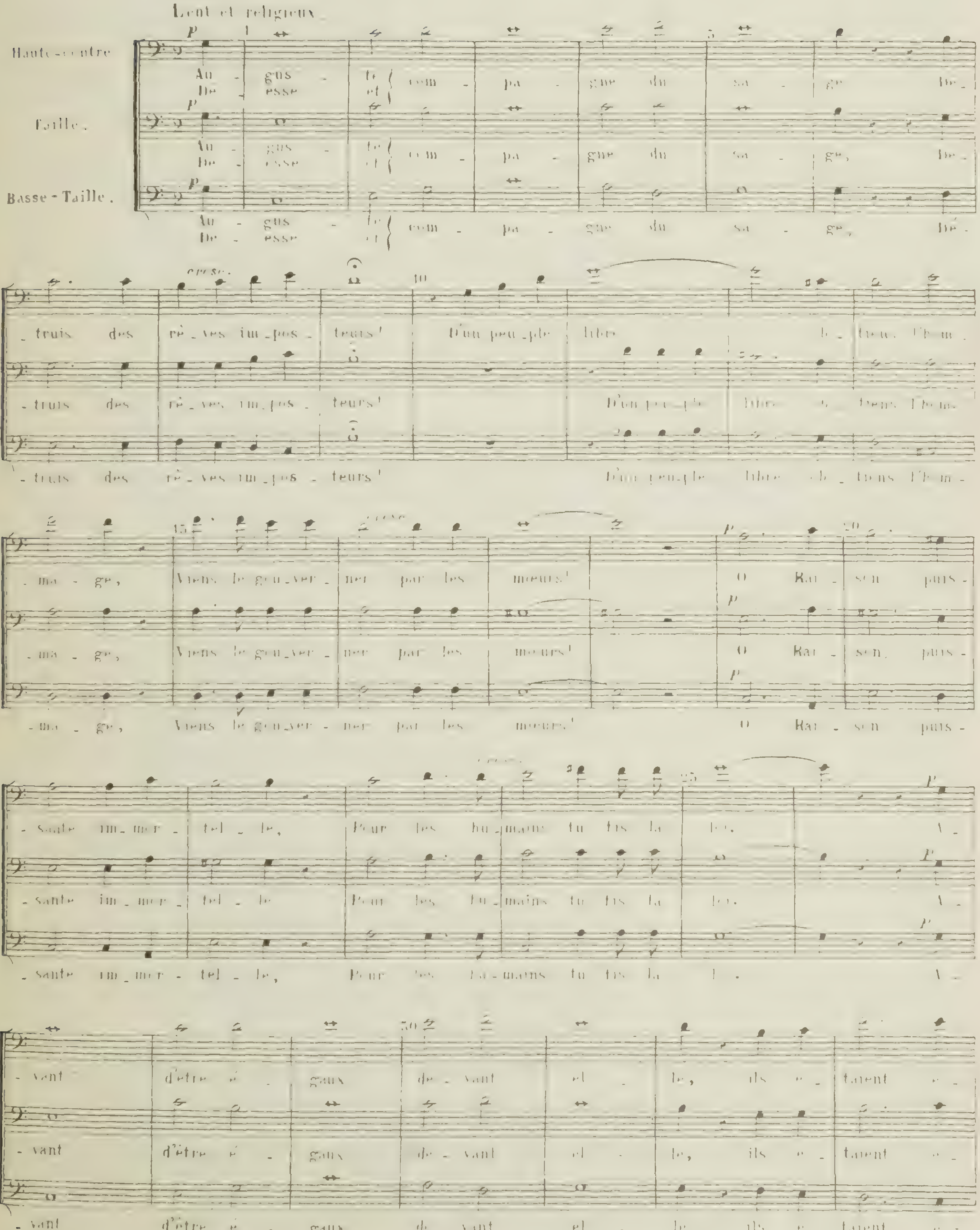
(1793)

Publié en 1794 sous le titre d'Hymne Patriotique.

Paroles de
M. J. CHÉNIER

Musique de
MÉHUL

TRIO.
Lent et religieux.



35

- gaux de_vant toi, Ils é_taient é_gaux de_vant toi.

- gaux de_vant toi, Ils é_taient é_gaux de_vant toi.

- gaux de-vant toi, Ils é_taient é_gaux de_vant toi.

40 CHŒUR

ff

O Rai_son, puis_sante im_mor_tel_le, Pour les hu_mains tu fis la loi.

ff

O Rai_son, puis_sante im_mor_tel_le, Pour les hu_mains tu fis la loi.

ff

O Rai_son, puis_sante im_mor_tel_le, Pour les hu_mains tu fis la loi.

RÉDUCTION

ff

45

50

p

A_vant d'être é_gaux de_vant el_le, Ils é_taient é_

p

A_vant d'être é_gaux de_vant el_le, Ils é_taient é_

p

A_vant d'être é_gaux de_vant el_le, Ils é_taient é_

55

ff

- gaux de_vant toi, Ils é_taient é_gaux de_vant toi.

ff

- gaux de_vant toi, Ils é_taient é_gaux de_vant toi.

ff

- gaux de_vant toi, Ils é_taient é_gaux de_vant toi.

ff

60

2e. COUPLET.

Haute-contre.

Taille.

Basse-Taille.

Ins - pire à l'ac - ti - ve jeu - nes - se Des ver -

Ins - pire à l'ac - ti - ve jeu - nes - se Des ver -

Ins - pire à l'ac - ti - ve jeu - nes - se Des ver -

- tus l'il - lus - tre dé - sir! Ac - corde à la sa - ge vieil - les - se

- tus l'il - lus - tre dé - sir! Ac - corde à la sa - ge vieil - les - se

- tus l'il - lus - tre dé - sir! Ac - corde à la sa - ge vieil - les - se

un doux et glo - ri - eux loi - sir! Vic - ti - mes d'in - té - rêts con - trai - res,

un doux et glo - ri - eux loi - sir! Vic - ti - mes d'in - té - rêts con - trai - res,

un doux et glo - ri - eux loi - sir! Vic - ti - mes d'in - té - rêts con - trai - res,

Les hu - mains s'opprimaient entre eux; Ré - u - nis tous ces peu - ples

Les hu - mains s'opprimaient entre eux; Ré - u - nis tous ces peu - ples

Les hu - mains s'opprimaient entre eux; Ré - u - nis tous ces peu - ples

frè - res Dont les rois ont bri - sé les nœuds Dont les rois ont bri - sé les nœuds.

frè - res Dont les rois ont bri - sé les nœuds Dont les rois ont bri - sé les nœuds.

frè - res Dont les rois ont bri - sé les nœuds Dont les rois ont bri - sé les nœuds.

3e COUPLET

Haute contre

Taille.

Basse-Taille.

Ton é - clat, ex - empt d'im - pos - tu - re, Res - semble à

Ton é - clat, ex - empt d'im - pos - tu - re, Res - semble à

Ton é - clat, ex - empt d'im - pos - tu - re, Res - semble à

cresc.

l'é - clat d'un beau jour; Ta flam - me bien - fai - sante et pu - re Ral - lu - me les

l'é - clat d'un beau jour; Ta flamme bien - fai - sante et pu - re Ral - lu - me les

l'é - clat d'un beau jour; Ta flamme bien - fai - sante et pu - re Ral - lu - me les

p

feux de l'a - mour. Sur tes pas, aus - tè - re Dé - es - se, A - me - nant l'ai -

p

feux de l'a - mour. Sur tes pas, aus - tè - re Dé - es - se, A - me - nant l'ai -

p

feux de l'a - mour. Sur tes pas, aus - tè - re Dé - es - se, A - me - nant l'ai -

p

- ma - ble gai - té, Des arts la trupe en - chan - te - res -

p

- ma - ble gai - té, Des arts la trupe en - chan - te - res -

p

- ma - ble gai - té, Des arts la trupe en - chan - te - res -

- se Vient cou - ron - ner la li - ber - te Vient couron - ner la li - ber - te.

- se Vient cou - ron - ner la li - ber - te, Vient couron - ner la li - ber - te.

- se Vient cou - ron - ner la li - ber - te, Vient couron - ner la li - ber - te.

3e COUPLET.

Lent et religieux.

Haute-contre

Taille

Basse-Taille

Sur ton nom de l'Ê - tre su - prê - me On o - sa

Sur ton nom de l'Ê - tre su - prê - me On o - sa

Sur ton nom de l'Ê - tre su - prê - me On o - sa

cresc.

re_ni_er l'au - tel. Le cri_me seul prêche un sys - tê_me, Com_me d'un ap -

re_ni_er l'au - tel. Le cri_me seul prêche un sys - tê_me, Com_me d'un ap -

re_ni_er l'au - tel. Le cri_me seul prêche un sys - tê_me, Com_me d'un ap -

cresc.

P

- prche e_ter - nel. Ta voix an_non_ce la puis_san_ce D'un Dieu mai_

P

- prche e_ter - nel. Ta voix an_non_ce la puis_san_ce D'un Dieu mai_

- prche é_ter - nel. Ta voix an_non_ce la puis_san_ce D'un Dieu mai_

P

- tre de l'u_ni - vers, Le pro - tec_teur de l'in_no_cen -

P

- tre de l'u_ni - vers, Le pro - tec_teur de l'in_no_cen -

- tre de l'u_ni - vers, Le pro - tec_teur de l'in_no - cen -

- ce, Et l'ef_froi des hom_mes per_vers, Et l'ef_froi des hom_mes per_vers.

- ce, Et l'ef_froi des hom_mes per_vers, Et l'ef_froi des hom_mes per_vers.

- ce, Et l'ef_froi des hom_mes per_vers, Et l'ef_froi des hom_mes per_vers.

36

HYMNE A L' ÈTRE SUPRÊME

à Grand Chœur

20 Prairial An II (Juin 1794)

Au Champ de Mars

Paroles de

TH. DESORGUES

Musique de

GOSSEC

Larghetto.

ORCHESTRE

(Réduction.)

5

sostenuto

10

15

20

Pè - - - re de l'u - ni - vers, su -

Pè - - - re de l'u - ni - vers, su -

Pè - - - re de l'u - ni - vers, su -

Pè - - - re de l'u - ni - vers, su -

25 *f* 30

-prème in - tel - li - gen - ce, Bien - fai - teur i - gno - re

-prème in - tel - li - gen - ce, Bien - fai - teur i - gno - ré

-prème in - tel - li - gen - ce, Bien - fai - teur i - gno - ré

f

35 *p* 40

des a - veu - gles mor - tels, Tu re - vé - las ton

des a - veu - gles mor - tels, Tu re - vé - las ton

des a - veu - gles mor - tels, Tu ré - vé - las ton

des a - veu - gles mor - tels,

ff *p*

p 45

E - tre à la re-con-nais - san - ce,

p

E - tre a la re-con-nais - san - ce,

E - tre à la re-con-nais - san - ce,

p *mf*

Tu ré-vé-las ton E - tre, Qui seule,

ff *p*

50 55

Qui seule é - le - va tes au tels. Ton

Qui seule é - le - va tes au tels. Ton

Qui seule é - le - va tes au tels. Ton

doux

Qui seule é - le - va tes au tels. Ton temple

mf f p

8

60

temple est sur les monts, dans les airs, sur les on - - -

temple est dans les airs, sur les on - - -

temple est sur les monts, dans les airs, sur les on - - -

est dans les airs, sur les on - - -

65 70

f

des. Tu n'as point de pas se, Tu n'as point

f

des. Tu n'as point de pas se, Tu n'as point

f

des. Tu n'as point de pas se, Tu n'as point

f

des. Tu n'as point de pas se, Tu n'as point

ff

smorz.

75

d'a - ve - nir; Et, sans les oc - cu per, Tu rem -

d'a - ve - nir; Et, sans les oc - cu per, Tu rem -

d'a - ve - nir; Et, sans les oc - cu per, Tu rem -

d'a - ve - nir; Et, sans les oc - cu per, Tu rem -

80 85

- plis tous les mon - des Qui ne peu - vent

- plis tous les mon - des Qui ne peu - vent

- plis tous les mon - des Qui ne peu - vent

- plis tous les mon - des Qui ne peu - vent

90 95

te con - te - nir.

te con - te - nir.

te con - te - nir.

te con - te - nir.

p smorz

Strophes ajoutées

100

f

Que son char pro_tec_teur, sui_

Que son char pro_tec_teur, sui_

Que son char pro_tec_teur, sui_

Que son char pro_tec_teur, sui_

Mouvt animé de marche.

f

105

_vant ta loi pour gui_de, Par_cou_re l'u_ni_vers a_vec nos é_ten_dards!

_vant ta loi pour gui_de, Par_cou_re l'u_ni_vers a_vec nos é_ten_dards!

_vant ta loi pour gui_de, Par_cou_re l'u_ni_vers a_vec nos é_ten_dards!

_vant ta loi pour gui_de, Par_coure l'u_ni_vers a_vec nos é_ten_dards!

110

Et, dis_si_pant l'er_reur, que sa puis_sante E_gi_de Re_veil_le, ré_

Et, dis_si_pant l'er_reur, que sa puis_sante E_gi_de Ré_veil_le, ré_

Et, dis si pant l'er_reur, que sa puis_sante E_gi_de Ré_veil_le, re_

Et, dis_si_pant l'er_reur, que sa puis_sante E_gi_de Re_veil_le, ré_

tr

tr

115

-veil-le la gloi - re des arts!

-veil-le la gloi - re des arts!

-veil-le la gloi - re des arts!

-veil-le la gloi - re des arts!

tr

120 *deux*

Quel-le foule à ses pieds les scep-tres, les cou-ronnes! Et, li-ant les hu-mains par

Quel-le foule à ses pieds les scep-tres, les cou-ronnes! Par des nœuds fra -

Qu'elle foule à ses pieds les cou-ronnes! Par des nœuds fra -

Qu'elle foule à ses pieds les cou-ronnes! Par des nœuds fra -

p

125

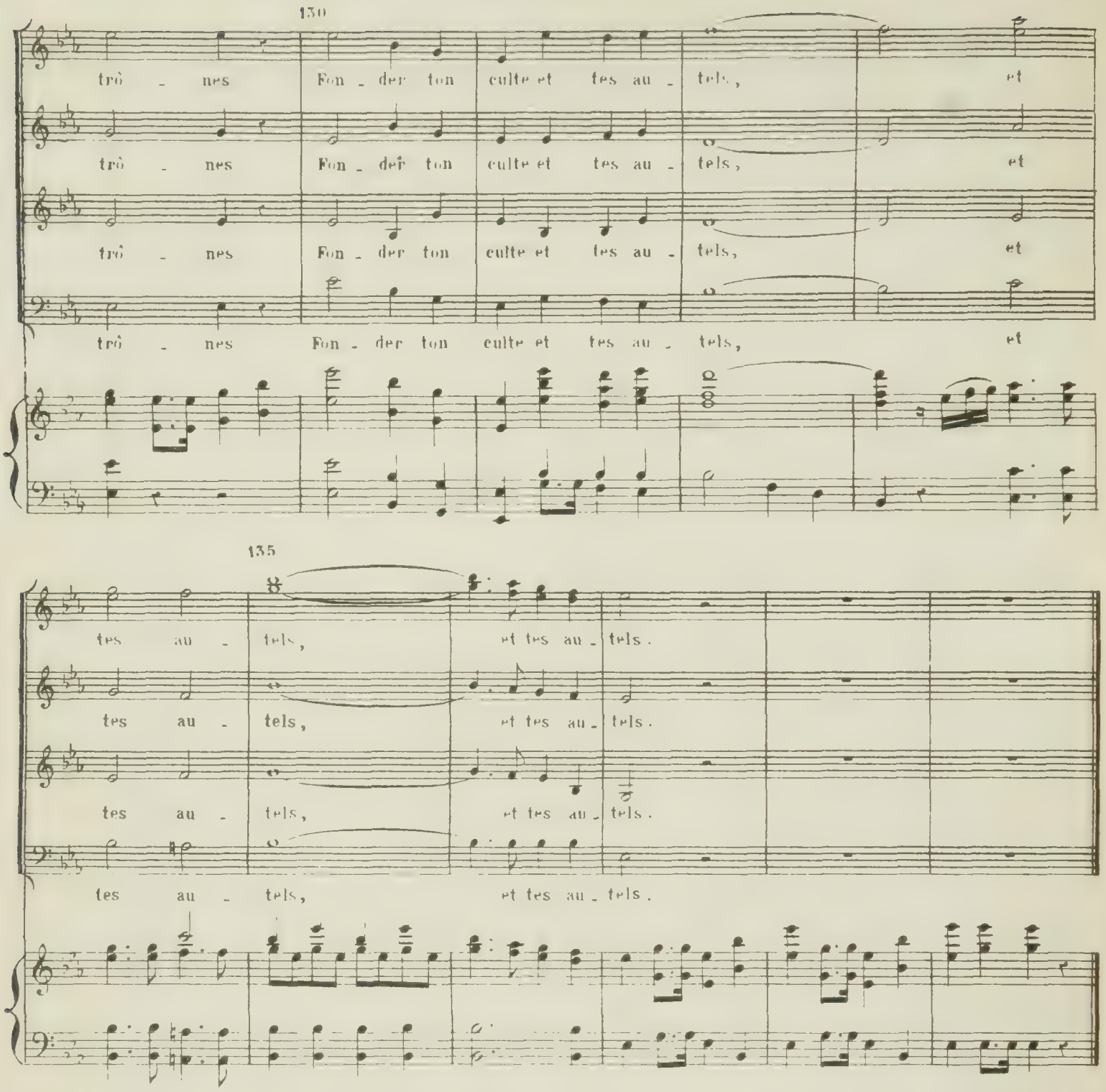
des nœuds fra-ter-nels, Puis-se-t-elle à ja-mais sur les débris des

-ter - nels, Puis-se-t-elle à ja-mais sur les débris des

f

-ter - nels, Puis-se-t-elle à ja-mais sur les débris des

f



Tout émane de toi, grande et première cause;
Tout s'épure aux rayons de ta divinité.
Sur ton culte immortel la morale repose,
Et sur les mœurs la liberté.

Pour venger leur outrage et ta gloire offensée
L'auguste liberté, ce fleau des pervers,
Sortit au même instant de ta vaste pensée,
Avec le plan de l'univers.

Dieu puissant! elle seule a vengé ton injure;
De ton culte elle-même instruisant les mortels,
Levant le voile épais qui couvrait la nature,
Et vint absoudre tes autels.

O toi! qui du néant, ainsi qu'une étincelle,
Fis jaillir dans les airs l'astre éclatant du jour,
Fais plus!... verse en nos cœurs ta sagesse immortelle!
Embrase-nous de ton amour.

De la haine des rois anime la Patrie,
Chasse les vains désirs, l'injuste orgueil des rangs,
Le luxe corrupteur, la basse flatterie,
Plus fatale que les tyrans.

Dissipe nos erreurs, rends-nous bons, rends-nous justes,
Règne, règne au delà du tout illimité;
Enchaîne la nature à tes décrets augustes,
Laisse à l'homme la Liberté.

37

HYMNE A L'ÊTRE SUPRÊME

Version populaire

(1794)

Paroles de

TH. DESORGUES

Musique de

GOSSEC

Larghetto (très gracieux et religieux.)

Dessus

ORCHESTRE

(Réduction)

Père de l'univers, suprême intelligence, Bienfaiteur ingénu des aveugles mortels,

Tu révélas ton être à la reconnaissance Qui seule élevat tes autels, Qui seule élevat tes autels.

2e STROPHE.

Dessus.

Haute-contre.

Taille.

Basse-taille.

Ton temple est sur les monts, dans les airs, sur les ondes; Tu n'as point de passé, Tu n'as point d'avenir; Et

Ton temple est sur les monts, dans les airs, sur les ondes; Tu n'as point de passé, Tu n'as point d'avenir; Et

Ton temple est sur les monts, dans les airs, sur les ondes; Tu n'as point de passé, Tu n'as point d'avenir;

Ton temple est sur les monts, dans les airs, sur les ondes; Tu n'as point d'avenir.

sans les occuper; Tu remplis tous les mondes Qui ne peuvent te contenir, qui ne peuvent te contenir.

sans les occuper; Tu remplis tous les mondes Qui ne peuvent te contenir, qui ne peuvent te contenir

Tu remplis tous les mondes Qui ne peuvent te contenir, qui ne peuvent te contenir.

Tu remplis tous les mondes Qui ne peuvent te contenir, qui ne peuvent te contenir.

38

HYMNE A LA DIVINITÉ

Chanté à la fête de l'Etre suprême

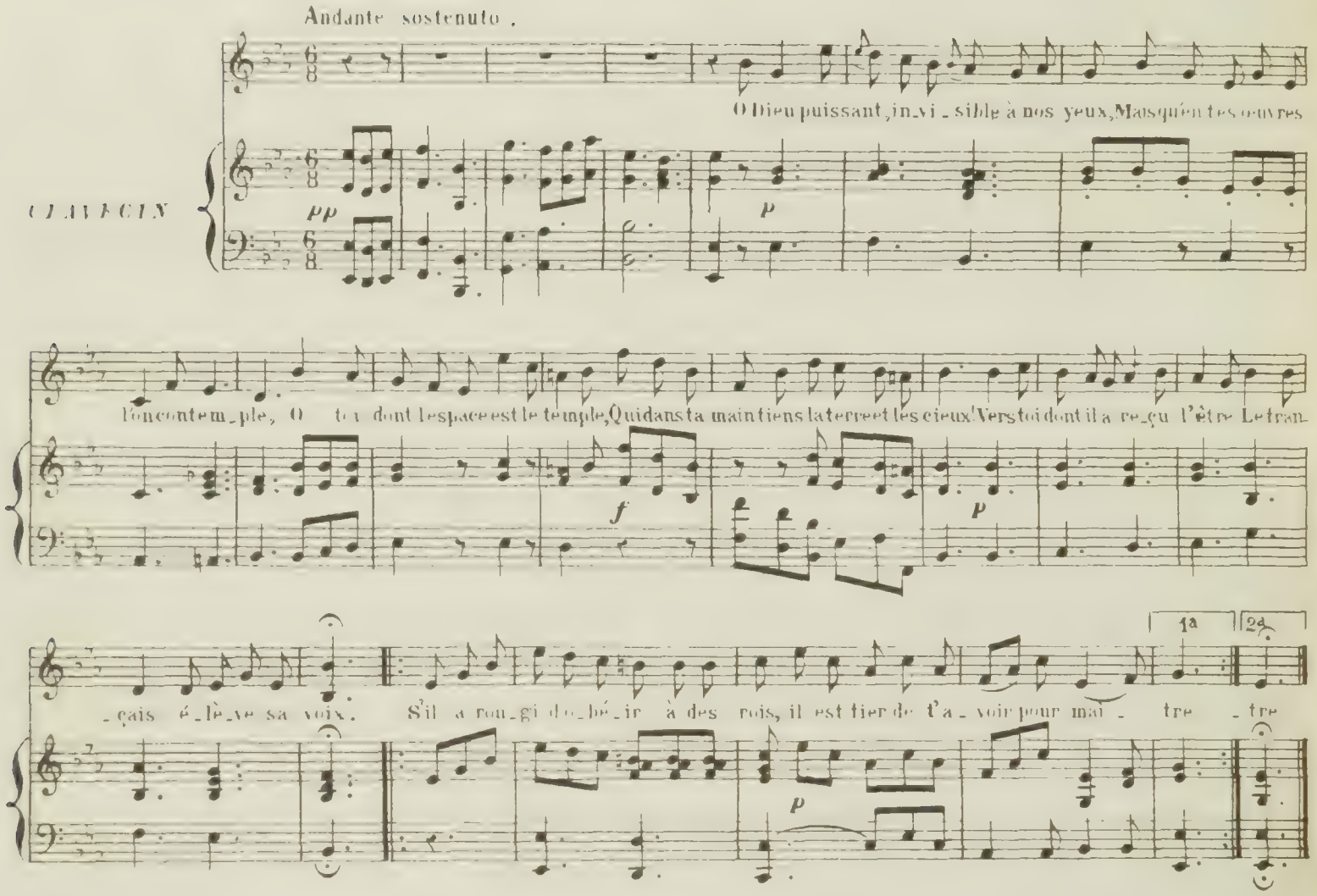
(1794)

Paroles de

DESCHAMPS

Musique de

BRUNI



Reçois de nous pour culte et pour autels
Nos cœurs tout remplis de toi-même!
Au sein de ta grandeur suprême,
D'un œil égal tu vois tous les mortels;
Mais nous suivrons ta loi première,
Et nous serons tes vrais enfans,
Si nous t'offrons des vertus pour encens,
Et des actions pour prières.

Où sont-ils ceux qui t'osaient menacer,
Qui, sous le manteau du civisme,
Vils professeurs de l'athéisme,
Du cœur de l'homme espéraient t'effacer?
C'est à l'instant de leur naufrages,
Qu'ils ont vu dans tous les esprits,
Leurs noms voués à d'éternels mépris,
Le tien à d'éternels hommages.

Pensaient-ils donc, lorsqu'il n'est plus d'erreur,
Qu'on croirait à leur imposture,
Qu'en revenant à la nature,
De la nature on oublierait l'auteur?
Tandis que chacun s'aime en frère
C'est Dieu seul qu'on repeterait!
Tous en famille, l'on se réunirait
Pour en meconnaitre le père!

Quand donc jamais des prodiges plus grands
Ont-ils signalé ta puissance?
N'as-tu pas délivré la France
D'un joug antique et de ses vils tyrans?
De leur famille avec audace,
S'élevait l'arbre détesté;
Tu l'as proscrit... et de la liberté
C'est l'arbre qui croît à sa place.

Lorsque vingt rois, pour nous perdre aujourd'hui,
Unissent le fer et l'intrigue,
Contre leur détestable ligue,
Que de bienfaits nous prouvent ton appui!
Tu couvres nos armes de gloire,
Et nos champs de riches moissons;
Tu fais pour nous, combattre les saisons,
Et la nature, et la victoire.

Nous ne voulons que défendre nos droits.
Soutiens une cause si juste!
Protège ce sénat auguste,
L'appui de l'homme et la terreur des rois!
Que tous les peuples de la terre,
Reconnaissant leur longue erreur,
Au lieu d'avoir le Français pour vainqueur,
S'empressent de l'avoir pour frère!

ODE A L' ÊTRE SUPRÊME

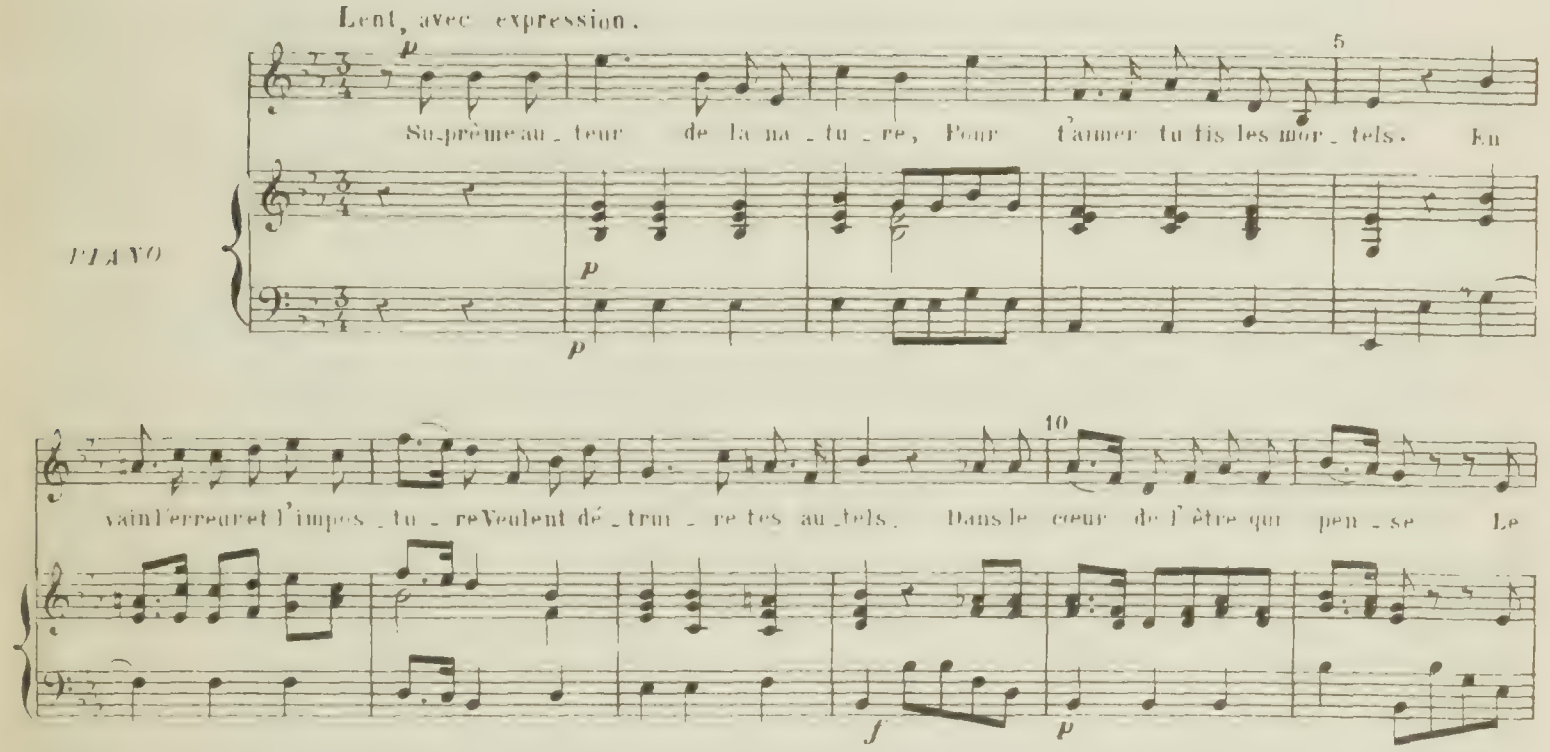
(1794)

Paroles de

AUGUSTE [DOSSION]

Musique de

DALAYRAC



Et toi de qui l'âme égarée
Dans le hasard seul met sa foi,
Vois des cieux la voûte azurée
Se déployer autour de toi:
Vois dans leur course régulière
Ces globes, sources de lumière,
Toujours roulans, toujours en feu!
Vois les saisons, vois la nature,
Et, si ton cœur n'est pas parjure,
Dis-as-tu qu'il n'est pas un Dieu?

Dieu protecteur de ma patrie,
Tu fis les peuples, non les rois.
C'est en vain que leur ligue impie
Veut nous dicter d'affreuses lois.
Nous ne voulons que toi pour maître;
L'homme juste sera ton prêtre;
Dans nos cœurs seront tes autels
Dégagés de l'idolâtrie,
Nous prouverons à qui t'oublie
Qu'il est un Dieu pour les mortels.

40

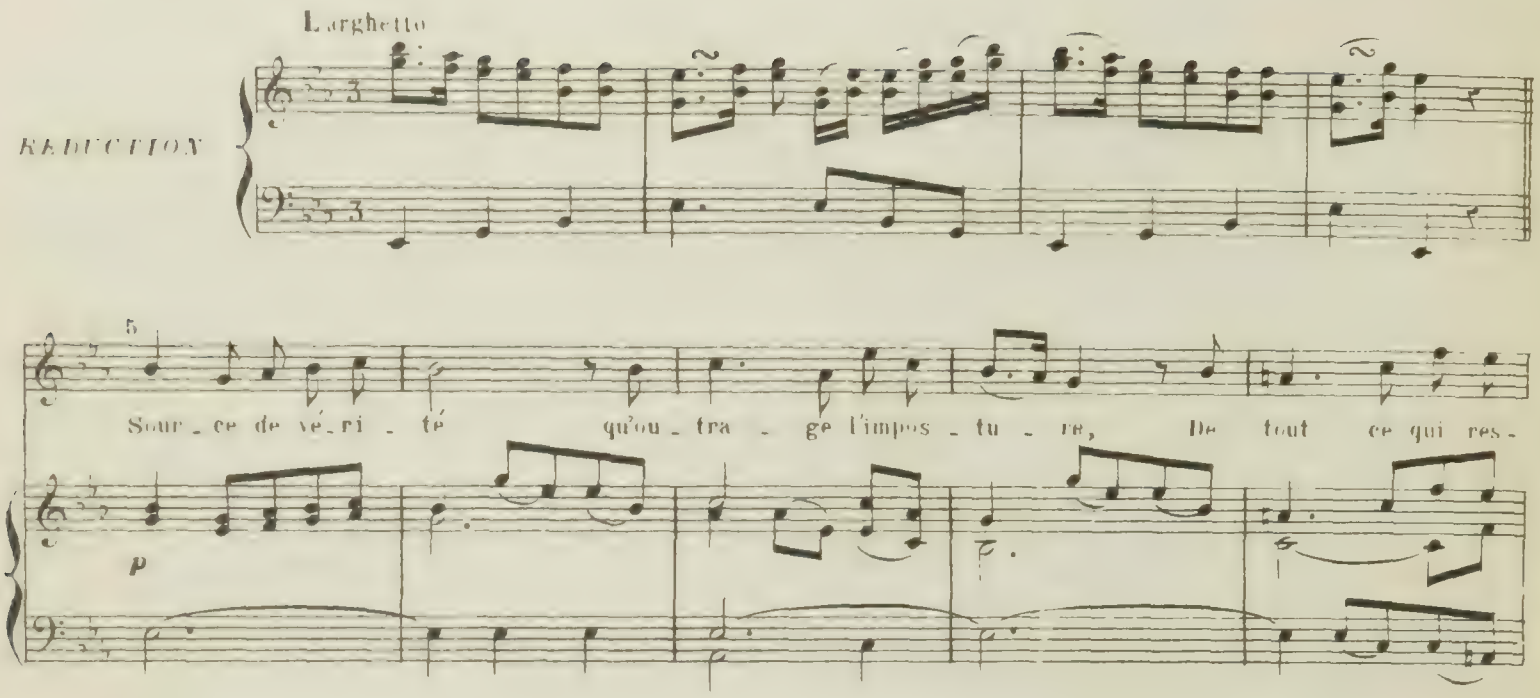
HYMNE A L'ÊTRE SUPRÊME

Paroles de

M. J. CHÉNIER

Musique de

CATEL



41

HYMNE A L'ÉTERNEL

Paroles de

GEOFFROY

Musique de

DEVIENNE

RÉDUCTION

pp

cresc

ff

Il Hé_tris_sait les fleurs du

jar - din de la vi - e, Ce so - phiste or - gueil-leux Dont la doc - tri - ne

ff

im - pie Comme un jeu du ha - zard regardant l'u - ni - vers, Nous pré - sen - tait les cieux dé -

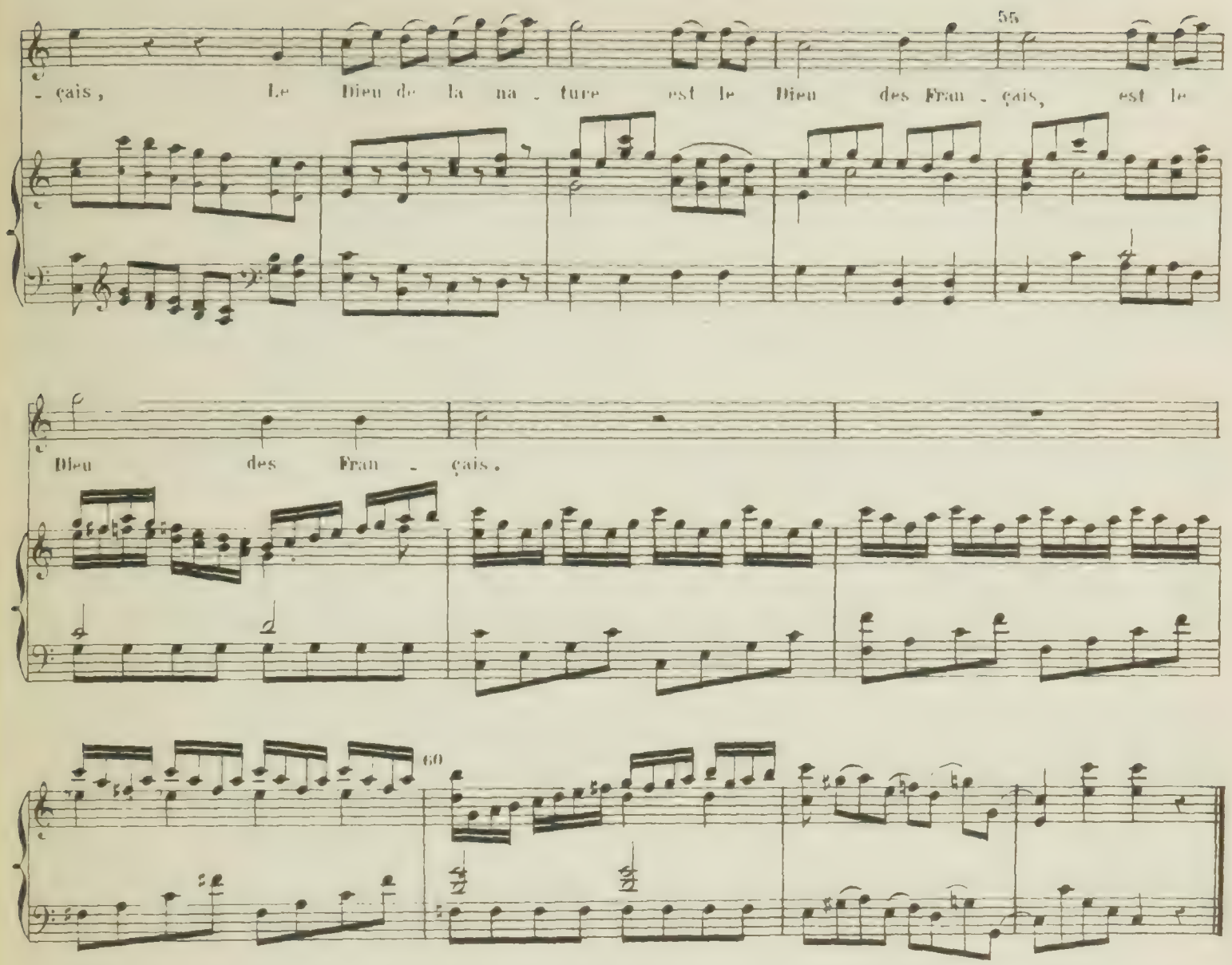
rf rf rf

- serts, Nous pré - sen - tait les cieux dé - serts. Le peuple a re - je -

- té ce dé - so - lant sys - tè - me; Il por - te ses pen -

- sées vers un E - tre su - prê - me; Il pro - cla - me ce jour, il

chan - te ses bien - faits: Le Dieu de la na - ture est le Dieu des fran -



Dieu puissant! s'il fallait pour guider notre hommage,
S'il fallait nous frapper par quelque grande image,
Je n'aurais point recours aux prodiges des arts.
Le ciel appelle nos regards;
Inépuisable auteur de vie et de lumière,
Qu'il verse par torrents sur la nature entière,
Le soleil seul pourrait nous rendre quelques traits
Du Dieu de la nature et du Dieu des Français.

Mais en vain jusqu'à lui nous nous flattons d'atteindre.
On le défigura quand on voulut le peindre;
C'est de là que naquit une foule d'erreurs,
Patrimoine des imposteurs.
C'est par là que l'on vit, par des cultes bizarres,
Tous les peuples divers, policés ou barbares,
Avilir leur encens, profaner les bienfaits
Du Dieu de la nature et du Dieu des Français.

Dans nos affections il mit sa bienfaisance.
Ah! quiconque eut un cœur croit à son existence!
Un Dieu seul peut donner ces sentiments si doux
Et des pères et des époux.
Amitié! tendre amour, qui charmez notre vie,
Intérêt tout puissant qu'inspire la Patrie;
Ô plaisirs! ô vertus! vous êtes des bienfaits
Du Dieu de la nature et du Dieu des Français.

Mais c'est la Liberté, dont l'heureuse influence
De ces dons précieux accroit la jouissance;
L'esclave, tourmenté d'inutiles désirs,
Avec ses droits perd ses plaisirs.
Pour notre Liberté pénétrés d'un saint zèle,
Jurons donc de combattre et de vaincre pour elle!
En tenant ce serment, méritons les bienfaits
Du Dieu de la nature et du Dieu des Français.

42

HYMNE A L'ÉTERNEL

Paroles de

LEBRUN

Musique de

LANGLÉ

RÉDUCTION

Peu - ple, sans la sa - ges - se une a - veugle puissan - ce Vers sa chute bien - tôt pré - ci - pi - te ses pas. La vé - ri - té m'ins - pi - re. O ter - re! tais si - len - ce! Mal - heur à l'in - sen - sé qui ne l'é - cou - te pas, Mal - heur a l'in - sen - sé qui ne l'é - cou - te pas! A -

20

- to - me d'un ins - tant, pous - siè - re fu - gi - ti - ve, Homme né pour la

p

p

25

mort, parle! as-tu fait les cieux? As-tu dit à la mer: Bri - se toi sur ta ri - ve! As-tu

f

30

dit au so - leil: Marche et luis sous les yeux, As-tu

35

dit au so - leil: Marche et luis sous les yeux!

40

C'est un Dieu qui l'a dit! Ce Dieu de la pensée
N'a pas besoin d'autels, de prêtres ni d'encens.
Mais quelle ingratitude orgueilleuse, insensée,
Oserait lui ravir tes vœux reconnaissants?

Et contre l'Eternel un vermisseau conspire!
Et, rampant dans un coin de ce vaste univers,
L'homme chasserait Dieu du sein de son empire!
Il nommerait sagesse un délire pervers!

L'impie atteste en vain le néant ou l'absence
D'un Dieu que les remords révèlent aux forfaits:
Et moi, j'ose attester l'invisible présence
D'un Dieu qu'à l'univers révèlent ses bienfaits.

Ces astres que tu vois, ce globe où tu respires,
Tes jours, ta liberté sont l'œuvre de ses mains;
Il tient du haut des cieux les rênes des empires
Et veille avec amour sur les frêles humains.

Fuis, superstition! tu l'armois du tonnerre;
Ton ministre insensé lui prêtoit sa fureur.
Qui fait parler le ciel ment toujours à la terre,
Et la terre encensoit l'imposture et l'erreur.

Quoi! l'Europe à genoux tremblla sous la tiare!
Et le pieux effroi des crédules mortels,
D'un Pontife Romain payant le luxe avare,
Brigua l'honneur honteux d'enrichir ses autels!

Tyran fourbe et sacré, fier d'une triple idole,
Toi qui vendis le ciel trop longtemps outragé,
Misérable imposteur! descends du Capitole!
Le Prêtre a disparu, l'Eternel est vengé.

Ah! l'Etre indépendant, cause unique et féconde,
N'est point ce triple Dieu qu'enferme un ciel jaloux.
Père de la nature, il anime le monde;
Nous respirons en lui, comme il respire en nous.

Non, Dieu n'existe point s'il n'est pas dans notre âme;
C'est là que retentit son immortelle voix.
Il habite les cœurs, c'est là qu'en traits de flamme
Lui-même a su graver nos devoirs et ses lois.

Son culte est la vertu: le juste est son image.
D'hypocrites mortels l'ont trop défiguré.
Ah! pourvu que des cœurs il reçoive l'hommage,
Qu'importe sous quels noms ce Dieu soit adoré?

C'est en face du ciel, devant l'Etre des êtres,
Que tes législateurs ont détrôné les rois.
Toi-même, ô Nation! libre enfin de tes prêtres,
Voulus qu'un Dieu présent sanctifiât tes droits.

A ce grand créateur qui te nourrit, qui t'aime,
Tu ne réserves point un oubli criminel.
Pour régner sur les rois, sers bien ce roi suprême;
Tombe avec l'univers aux pieds de l'Eternel!

Inspiré par ce Dieu qu'indigne l'esclavage,
Peuple! relève toi pour frapper les tyrans.
De la Seine à jamais affranchis le rivage;
Jurons la liberté sur leurs corps expirans.

Du Monarque eternel les nations sont filles.
Est-ce donc pour les rois qu'il créa l'univers?
Est-ce à leur fol orgueil, est-ce à quelques familles,
Qu'il voulut asservir tant de peuples divers?

Le cèdre du Liban s'étoit dit à lui même:
Je règne sur les monts: ma tête est dans les cieux.
J'étends sur les forets mon vaste diadème;
Je prête un noble asyle à l'aigle audacieux.

A mes pieds l'homme rampe.. et l'homme qu'il outrage
Rit, se lève, et, d'un bras trop longtemps dédaigné,
Fait tomber sous la hache et la tête, et l'ombrage
De ce roi des forêts de sa chute indigné.

Vainement il s'exhale en des plaintes ameres;
Les arbres d'alentour sont joyeux de son deuil.
Affranchis de son ombre, ils s'élèvent en frères,
Et du géant superbe un ver punit l'orgueil.

HYMNE DU DIX GERMINAL

Fête de la jeunesse

(1796)

Paroles de

TH. DESORGUES

Musique de

H. JADIN

Allegretto.

PIANO.

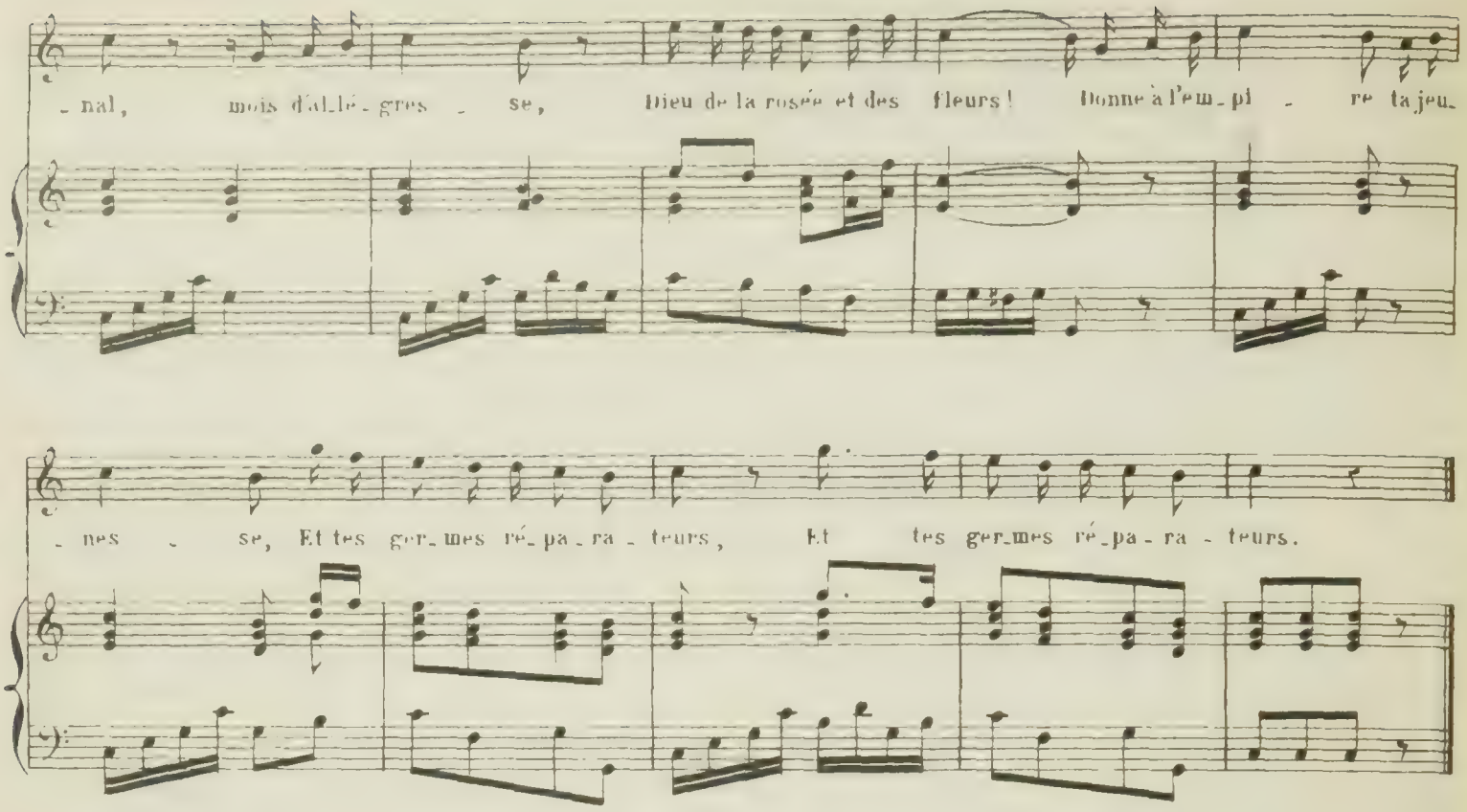
Trop long-temps on vit sur nos tê - tes Flot - ter les nu-a - ges im -

- purs; Trop long-temps les noires tem - pê - tes Ont trou - blé la paix de nos murs. Avec les dons nouveaux de

Flo - re, Qu'un jour serein comme l'au - ro - re Ray - onne enfin sur nos cli-mats! Et puissent loin de nos ri -

REFRAIN.

- va - ges Et l'infor - tune et les o - ra - ges S'é-loi - gner a - vec les tri - mats. O Ger-mi -



Que la Patrie encor sanglante
Vous inspire quelque pitié,
Voyez cette saison riante
Qui vous invite à l'amitié.
Malheur à ce Français farouche,
Qui ferme son cœur et sa bouche
A la douceur d'un sentiment;
Qui se repaît de sa furie,
Et ne sait point à la Patrie
Immoler son ressentiment!

Dans cette saison fortunée
Qui n'a point amolli son cœur?
La lionne moins forcenée
Rugit d'une tendre fureur;
Les couleuvres impitoyables
Quittent leurs poisons redoutables
Pour se presser des plus doux nœuds;
Et l'homme seul, qu'un Dieu facile
Forma d'une si noble argile,
Garderait d'homicides vœux?

De la nature rajeunie,
Suivons les bienfaisantes lois;
Imitons sa douce harmonie,
Par elle affermissons nos droits.
Voyez de quelle étroite chaîne
Au tronc amoureux de ce chêne
Le lierre se plaît à s'unir;
Cette onde embrasse le bocage,
Et déjà le naissant feuillage
S'incline au baiser du Zéphir.

Ah! si l'implacable vengeance
Doit armer vos bras irrités,
Sur les ennemis de la France
Vengez vos murs ensanglantés.
Jeunes Français, Français fidèles,
Recevez des mains paternelles
Ce glaive, soutien de vos droits;
Volez dans les champs de la gloire,
Et rassurez par la victoire
L'édifice naissant des lois.

Auguste Loi! Vierge sacrée!
Fille du souverain des cieux!
Descends de la voûte azurée,
Découvre ton livre à nos yeux;
Jurons sur sa page immortelle,
Jurons une guerre éternelle
Aux tyrans de la Liberté.
Jurons de servir la Patrie,
De lui rendre la paix chérie,
Et de sauver l'humanité.

HYMNE POUR LA FÊTE DE LA JEUNESSE

10 Germinal

(1799)

Paroles de

PARNY

Musique de

CHERUBINI

Allegretto

RÉDUCTION

f *p*

5 10

p *f*

Un homme.

15

De l'hi_ver le courroux ex_pi_re; La_qui_lon fuit de_vant Zé_phi_re, Nais_sez, beaux

p

p

jours! ver_ge_ril_lant Ger_mi_nal! Il ca_lme les ors qu'il é_pu_re; Et du réveil de la na_

25

Hommes

_tu_re Son souf_fle ca_res_sant a don_ne le si_gnal. Jeu_

mf

et Femmes

30

- nesse bril-lante et ché - ri - e, Jeu - nes-se bril-lante et ché - ri - e, Mê - lez à vo - tre

sf p sf p sf p

35

voix la dou - ceur de vos chants; Ve - nez, en ce jour la pa - tri - e, Ve-

sf p f p sf p

40

- nez, en ce jour la pa - tri - e Fixe un regard d'a - mour sur ses nou - veaux en -

sf sf p

45

- fants, Fixe un regard d'a - mour sur ses nou - veaux en - fants.

f

50

UN JEUNE GARÇON

De l'hiver la longue présence
Condamnait nos vœux au silence.
Il reparaît enfin, le riant Germinal.
Amis, une voix nous appelle:
Cette voix tendre et solennelle
Du concert d'allégresse a donné le signal.

LES JEUNES GARÇONS et les JEUNES FILLES

Salut, immortelle Patrie!
Pour toi nous réservons la douceur de nos chants.
Salut, mère auguste et chérie!
Fixe un regard d'amour sur tes nouveaux enfans.

DEUX JEUNES GARÇONS

Loin de nous les leçons timides,
Loin de nous les leçons perfides,
Et les vils préjugés que la France a vaincus.
Levons notre tête affranchie;
Et que le printemps de la vie
S'embellisse toujours du printemps des vertus!

LES JEUNES GARÇONS

Salut, immortelle Patrie!
Pour toi nous réservons la douceur de nos chants.
Salut, mère auguste et chérie!
Fixe un regard d'amour sur tes nouveaux enfans

DEUX JEUNES FILLES

(S'adressant aux autorités qui président la fête, et aux Institutrices.)

De la fleur protégez l'enfance;
Dirigez son adolescence;
Un jour elle rendra tous les bienfaits reçus.
De la fleur nous sommes l'image;
Et l'heureux printemps de notre âge;
S'embellit sous vos yeux du printemps des vertus.

UN HOMME, UNE FEMME.

(Après la proclamation des noms des élèves de l'un et l'autre sexe qui ont remporté les prix dans le cours de l'année.)

Vous, dont la gloire vient d'éclore,
Recevez, méritez encore
Des vertus et des arts le prix noble et flatteur;
Et que ces palmes fortunées,
Croissant ainsi que vos années,
Jusqu'à vos derniers jours conservent leur fraîcheur.

LES HOMMES et les FEMMES

Jeunesse brillante et chérie,
Pour toi nous réservons la douceur de nos chants.
Salut, mère auguste et chérie!
Fixe un regard d'amour sur tes nouveaux enfans.

DEUX HOMMES

(S'adressant aux jeunes Citoyens qui sont en âge d'être armés.)

Devant vous, jeunesse fidèle,
S'ouvre une carrière plus belle.
Du peuple souverain vous connaissez les droits;
Qu'ils restent gravés dans votre âme!
La République vous réclame,
Et vous arme du fer défenseur de ses lois.

LES HOMMES et les FEMMES

Salut, espoir de la Patrie!
Pour elle réservez et vos bras et vos chants.
Salut, cette mère chérie
Fixe un regard d'amour sur ses nouveaux enfans.

DEUX JEUNES CITOYENS

(Après l'armement.)

Ce fer guidé par la prudence,
Soutiendra l'honneur de la France;
Du peuple souverain il défendra les droits.
Nous jurons à la République
La haine du joug monarchique,
Le mépris de la mort, et le maintien des lois.

LES JEUNES CITOYENS

Salut, immortelle Patrie!
Pour toi nous réservons et nos bras et nos chants
Salut, mère auguste et chérie!
Tu ne rougiras point de tes nouveaux enfans.

CHŒUR GÉNÉRAL.

LES JEUNES GARÇONS et les JEUNES FILLES

Salut, immortelle Patrie!
Pour toi nous réservons la douceur de nos chants.
Salut, mère auguste et chérie!
Fixe un regard d'amour sur tes nouveaux enfans.

LES JEUNES CITOYENS

Salut, immortelle Patrie!
Pour toi nous réservons et nos bras et nos chants.
Salut, mère auguste et chérie!
Tu ne rougiras point de tes nouveaux enfans.

LES HOMMES et les FEMMES

Salut, espoir de la Patrie!
Pour elle réservez et vos bras et vos chants.
Salut! cette mère chérie.
Fixe un regard d'amour sur ses nouveaux enfans.

45

HYMNE POUR LA FÊTE DES ÉPOUX

10 Floréal

(1798)

Paroles de

DUCIS

Musique de

MÉHUL

Andante.

RÉDUCTION

Cors

p

5

Clar

10

p

Bassons

15

Cors

p

20

25

Bassons

p

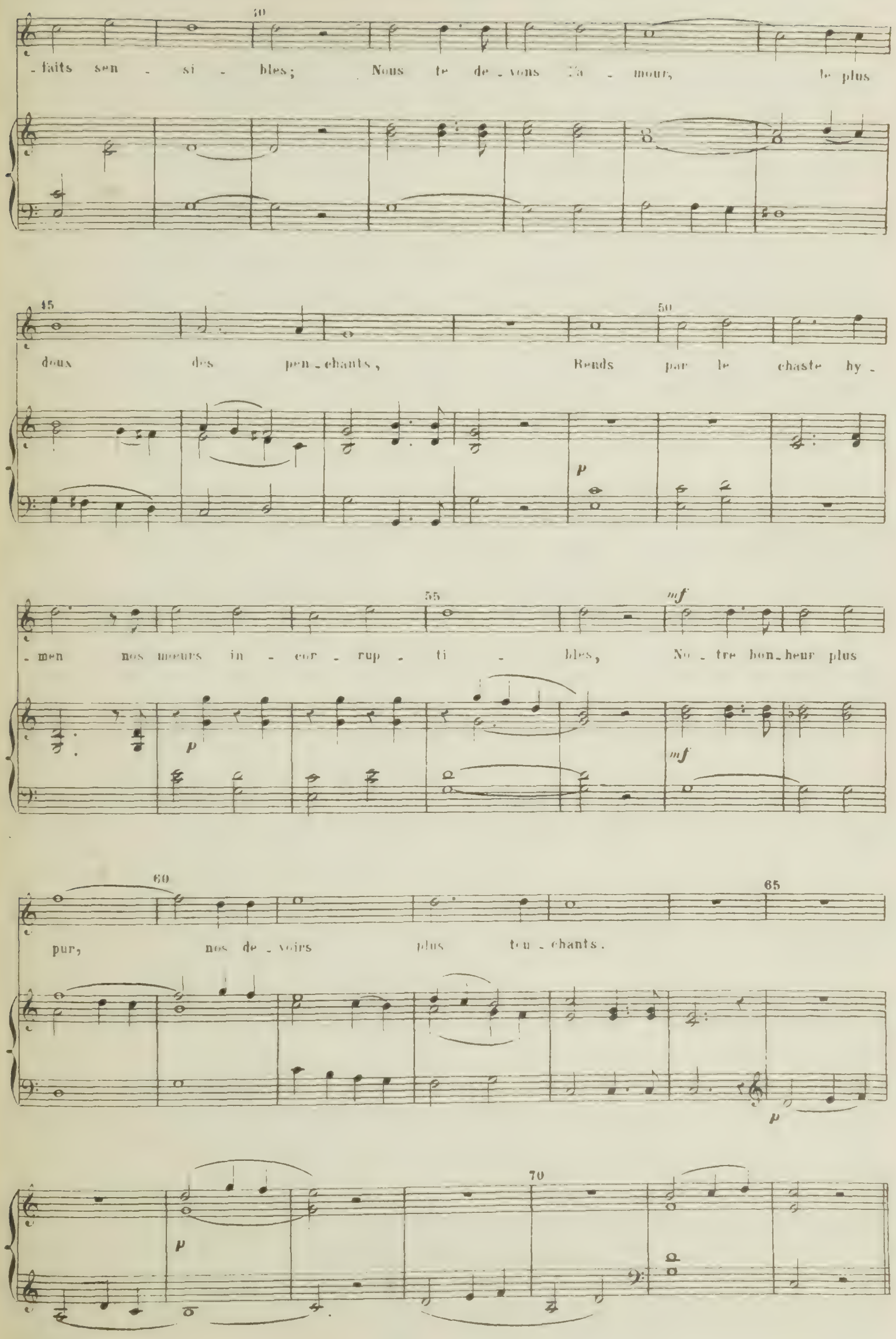
p

30

Chœur des amants.

35

Dieu, qui créas nos cœurs, tu les as


50
faits sen - si - bles; Nous te de - vons Ta - mours, le plus
45
doux des pen - chants, Rends par le chaste hy -
50
p
55
mf
- men nos mœurs in - cor - rup - ti - bles, No - tre bon - heur plus
p
mf
60
pur, nos de - voirs plus ten - chants.
65
p
70
p

LE CHEF DU CHŒUR

Oui: Dieu s'est fait entendre; et ses mains paternelles
Ont peuplé par l'amour, l'air, la terre et les eaux.
Il suspend dans nos bois le nid des tourterelles;
Il enflamme la vigne, et l'unit aux ormeaux.

Venez, tendres amans: voici l'instant propice.
Le ciel va par l'hymen consacrer vos ardeurs.
C'est peu que votre nom, que votre main s'unisse,
Si vous ne confondez et vos vœux et vos cœurs.

Ils sont formés, vos nœuds. Que l'air brille et s'épure!
Fêtons, chantons l'hymen, et ses heureux époux.
Les époux sont sacrés aux yeux de la nature;
Fleurs, prodiguez pour eux vos parfums les plus doux!

Que toujours dans vos cœurs votre amour rajeunisse,
Goûtez son premier charme à votre dernier jour:
Tremblez de l'exposer aux atteintes du vice.
Altérer la vertu, c'est altérer l'amour.

UN VIEILLARD

L'hymen m'a protégé sous ses chastes auspices.
Je suis époux et père, et voilà mes enfans
Soldat, j'ai combattu; voilà mes cicatrices!
Et mes fils, à leur tour, reviendront triomphans

UN JEUNE GARÇON

Oui, oui: pour tout Français les combats ont des charmes.
Tout Français est soldat, nous suivrons vos drapeaux.

UNE PETITE FILLE

Nous filerons pour vous; voilà, voilà nos armes
Quand vous tiendrez le fer, nous tiendrons des fuseaux.

UN VIEILLARD *aux jeunes filles*

Dans l'humble fil qui coule entre vos doigts flexibles,
Un jour, jeunes beautés, vous prendrez des époux.
Soyez chastes, sans art, raisonnables, sensibles.
Plus vos cœurs seront purs, plus vos nœuds seront doux.

Aux jeunes garçons

Et vous, guerriers naissants, en volant aux alarmes,
Songez que nos vertus sont nos premiers exploits.
La Liberté souvent se perdit par les armes.
Remplissons nos devoirs, nous soutiendrons nos droits.

Notre cœur nous le dit, sa voix est toujours juste:
L'homme est l'égal de l'homme, ô sainte, ô douce loi!
Nous jurons par le ciel, et sur ce livre auguste,
De vivre, de combattre et de mourir pour toi.

Aux mères

Mères, dans vos enfants, que par votre industrie,
Vos exemples surtout, le Mal soit combattu.
Vous les enfanterez deux fois à la Patrie,
Si vous les faites naître aux mœurs, à la vertu.

LES HOMMES

Femmes, de nos berceaux vous êtes souveraines
Oui, le ciel l'un pour l'autre a voulu nous former.

LES FEMMES

Nous, pour plaire à vos yeux, pour adoucir vos peines.

LES HOMMES

Et nous, pour vous défendre; et nous, pour vous aimer.

LE CHEF DU CHŒUR

Malheur au cœur trompé, qui, dans un faux système,
Sans femme, sans enfans, n'exista que pour lui!
Il se cherche, il vieillit, il meurt, et dans lui même
Il n'aura rien trouvé que le vice ou l'ennui.
O charmes de l'Hymen! l'homme heureux et tranquille
Par toi remplit le sort pour lequel il est né.
La peine a des plaisirs; son bonheur est utile.
Il marche librement sous un joug fortuné.

Tendres soins d'une épouse, enfans, précieux gages,
Pudeur, travail, repos, bonheur venu des cieux,
Respect des cheveux blancs, ô touchantes images!
Vous ravissez mon cœur, vous enchantez mes yeux.

LES FEMMES

Et toi, fuis loin de nous, detestable adultère,
Qui de tant de forfaits ouvres, seul, les chemins!
Tu souilles un lit pur d'une race étrangère;
L'opprobre est sur tes pas; le fer est dans tes mains

Ciel! que de nos époux, que de nos tendres pères
Les jours soient doucement filés comme ce lin
Conserve-nous pour eux. Hélas! nous sommes mères:
Preserve nos enfans du sort de l'orphelin.

LES HOMMES

Pour soutenir nos droits, notre ardeur héroïque
De nos exploits partout sema les monuments.
C'est peu de la valeur: de notre République
Sur l'hymen, sur les mœurs posons les fondements.

46

HYMNE A L'HYMEN

Pour la célébration des mariages

(1799)

Paroles de

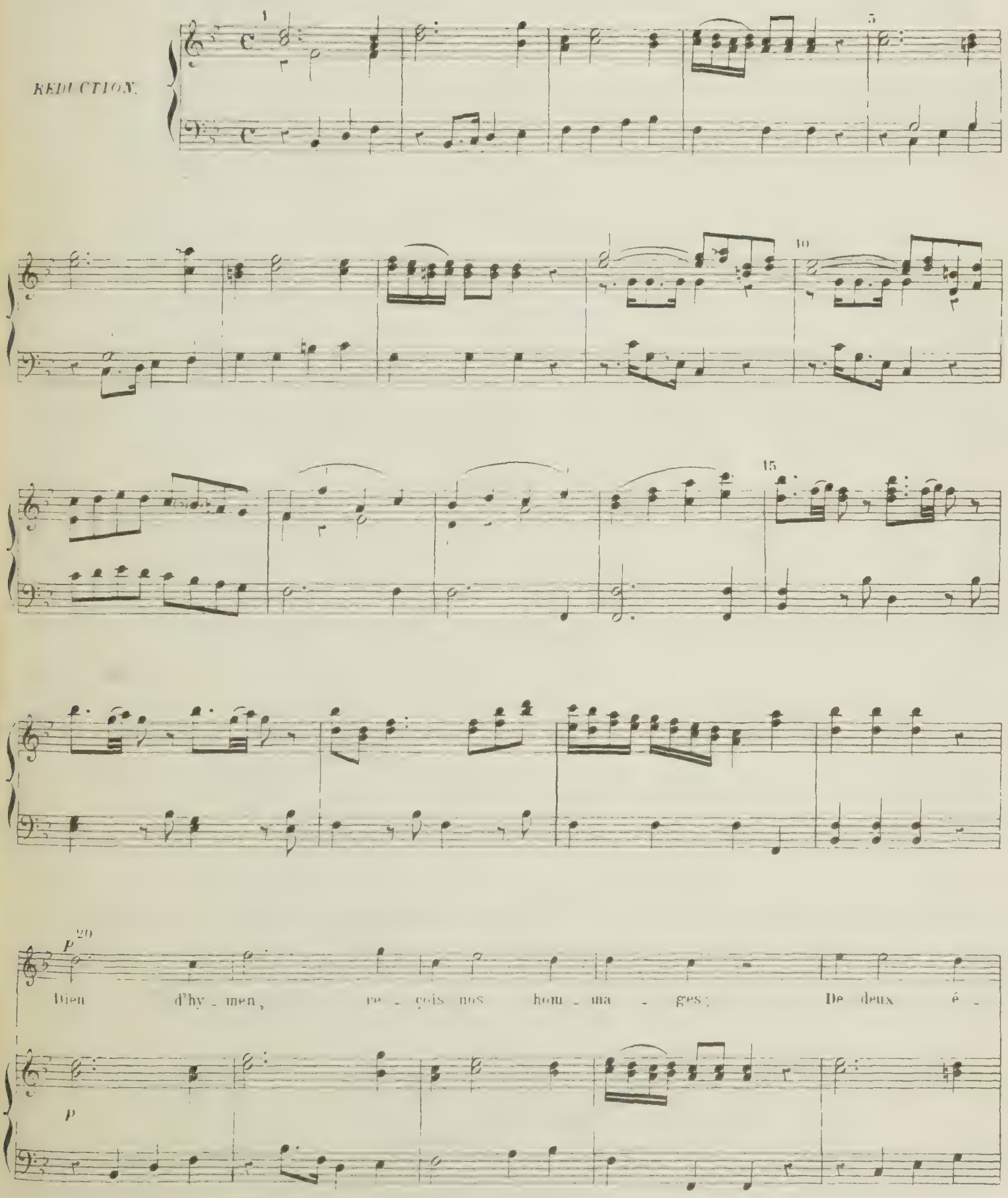
P. L. GINGUENÉ

Musique de

PICCINNI

Andante

REDUCTION.



25

-poux en - tends les vœux :

30

De deux é - poux en - tends les vœux, en - tends les vœux, en -

35

- tends, en - tends les vœux :

40

Dieu d'hy - men, re - çois nos hom - ma - ges ! De deux é -

Dieu d'hy - men, re - çois nos hom - ma - ges ! De deux é -

45

- poux en - tends les vœux ! De deux é -

- poux en - tends les vœux ! De deux e - poux

50

neux en_tends les vœux en_tends les vœux : en - tends, en - tends les

De deux e - poux en_tends les vœux : en - tends les vœux, en - tends les

55

p

voeux ! Par le plai - sir, tu fais des

p

voeux ! Par le plai - sir, tu

P tenut.

60

sa - ges, Et par le de - voir, des heu - reux,

fais des sa - ges, Et par le de - voir, des heu -

ten

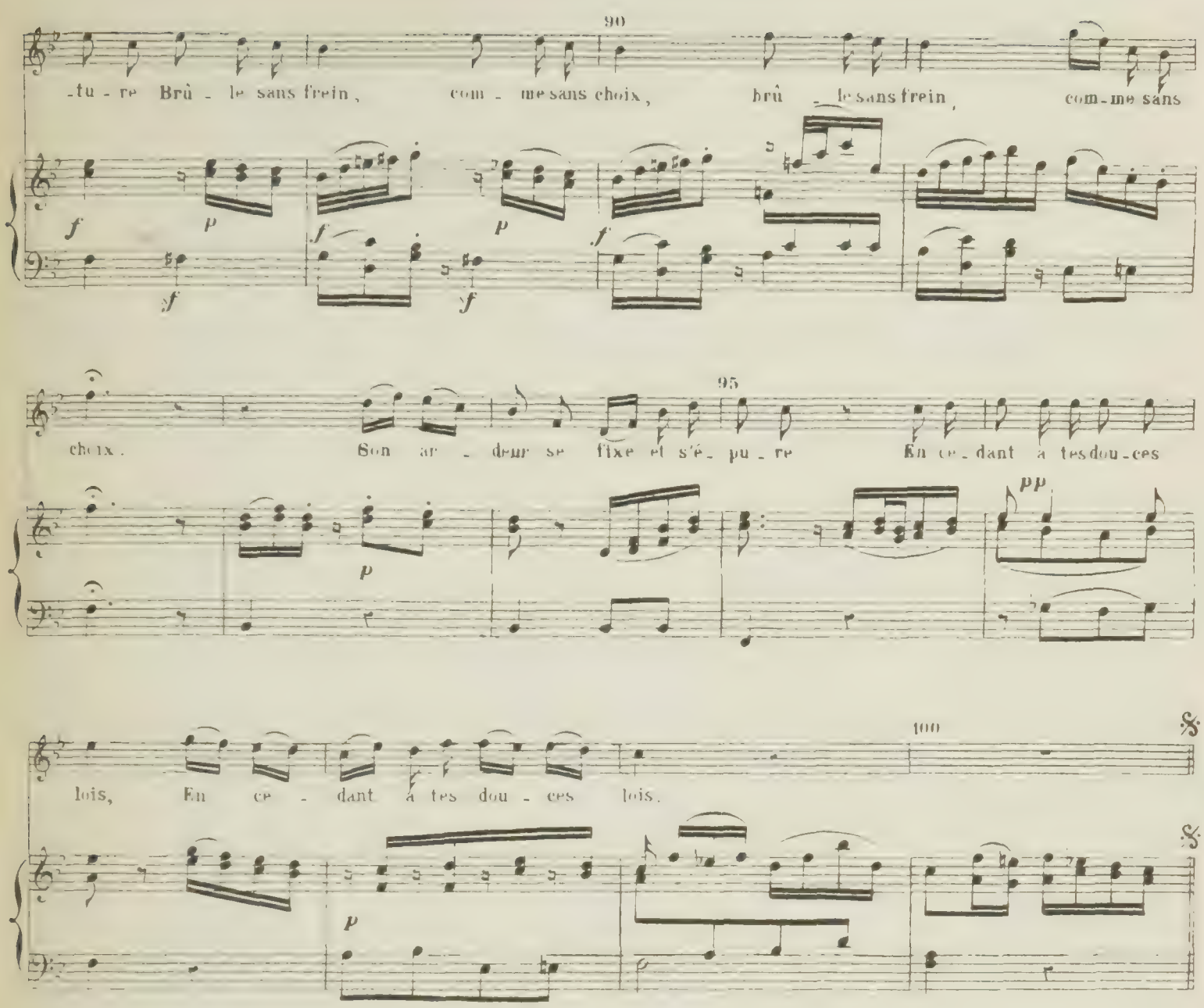
65

Et par le de - voir, par le de - voir *p* des heu -

- reux, et par le de - voir, par le de - voir, des heu -

p

cresc
- reux,
f
des heu - reux.
70
cresc
- reux,
f
des heu - reux.
cresc.
f
Andantino
A ton nom, la vier - ge sen - si - ble
75
Laisse enga -
p
sf
p
- ger son jeu - ne cœur,
Laisse en-ga - ger son jeu - ne
sf
p
80
cœur;
A ton nom, le guerrier ter - ri - ble
Sou - pire et con-naît un vain-
85
- queur,
Sou - pire et con-naît un vain - queur
Ténor
L'homme en cé-dant à la na -



Tu donnes d'ineffables charmes
Aux soins de la maternité.
Quelle mère a regret aux larmes
Qu'a ses yeux sa fille a coûté ?
Des soins d'amant, d'ami, de frère
L'homme tour à tour est charmé ;
Est-il époux devient-il père,
Il croit n'avoir jamais aimé.
Dieu d'hymen, *etc*

Si de la rapide jeunesse
Tu n'éternises point la fleur,
Tu fais goûter à la vieillesse
Des fruits encor pleins de douceur.
Elle sourit, environnée
De rejetons qu'elle bénit :
Comme une plante fortunée
Que chaque bouton rajeunit
Dieu d'hymen, *etc*

Malheur au mortel qui t'ignore,
Qui traîne ses jours loin de toi!
Cent fois plus malheureux encor
Celui qui te manque de foi!
L'un, dans sa route solitaire,
Marche tristement vers la mort :
La mort vient frapper l'adultère
Entre la honte et le remord.
Dieu d'hymen, *etc*

La République triomphante
Te décerne un culte nouveau
Que des francs la race vaillante
Ne profane plus ton flambeau !
Que dans nos fêtes domestiques
Cet oracle soit répété :
« Sans l'hymen point de mœurs publiques;
Et sans mœurs point de liberté ! »
Dieu d'hymen, *etc*

47

HYMNE

POUR LA FÈTE DE LA RECONNAISSANCE

10 prairial

(1799)

Paroles de
MAHÉRAULT

Musique de
CHERUBINI

Allegretto

RÉDUCTION

Pa - re de ver - dure et de fleurs, Prai - ri - al aux champs nous ap - pel -
- le Des prés que sa faulx re - nou - vel - le Au Ciel con - sa - crons les pri - meurs
Au Ciel con - sa - crons les pri - meurs ! Nos au - tels sont

leurs py - ra - mi - des, Leurs sim - ples par - fums notre en - cens.

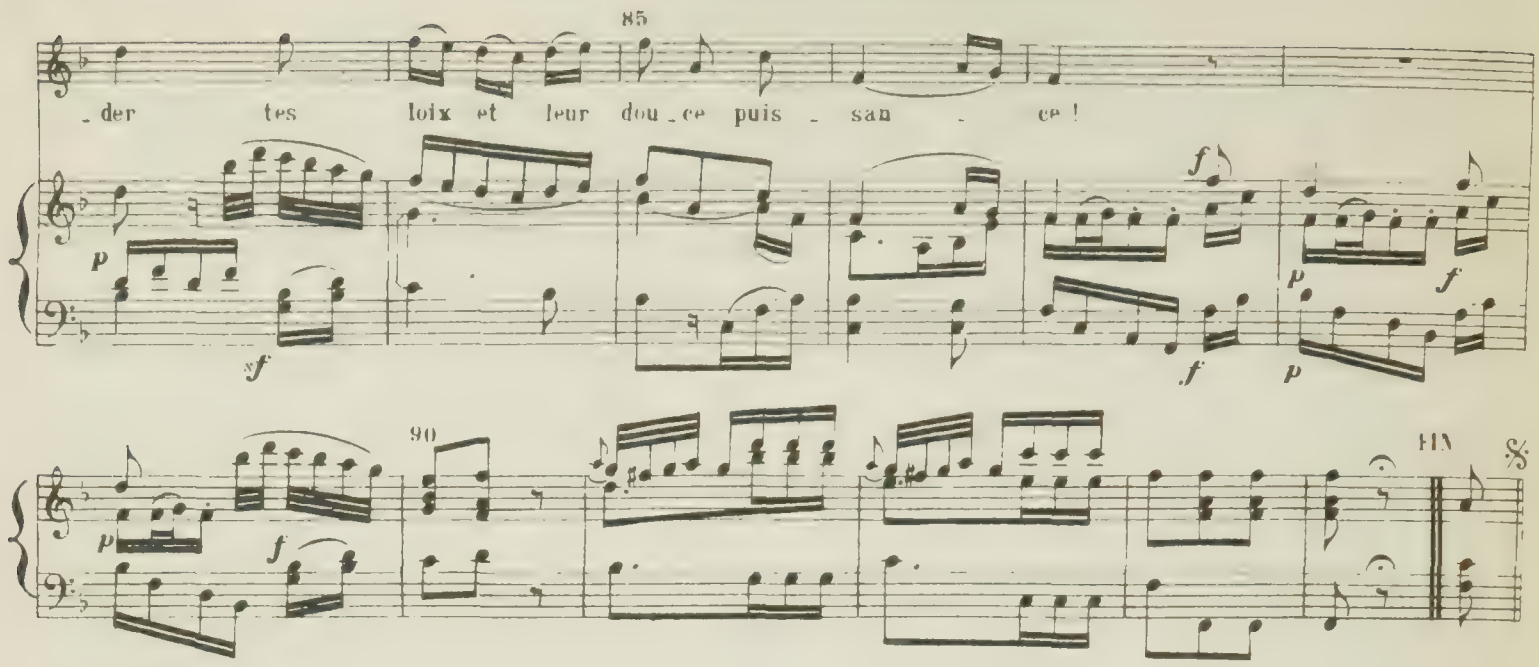
L'a - bon - dance aux jo - yeux ac - cens Chan - te sur leurs som - mets hu -

- mi - des, Chan - te sur leurs som - mets hu - mi - - des.

Fil - le de la na - ture, ô me redessver - tus, Li - en des

cœurs, sain - te reconnaissan - ce, Viens, sur l'ingrati - tude et l'or - gueil abat -

- tus Fon - der tes loix et leur dou - ce puis - san - ce, Fon -



L'homme, à lui seul abandonné,
Vivoit sans cité, sans famille;
Vers la voûte où le soleil brille
Son œil ne s'était point tourné.
Tu parus, et l'homme eut un frère,
Et l'indigence eut un trésor;
Tu parus: De ta chaîne d'or
Au ciel tu rattachas la terre.
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

Tes plaisirs n'ont point de regrets;
Tes faveurs n'ont point de caprice;
Plus belle encor que la justice
A toi seule on permet l'excès.
Au vieillard ta pieuse adresse
Cache sous des fleurs le tombeau;
Et tu souris dans le berceau
Avec l'enfance qui caresse.
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

Sans toi le germe des bienfaits
Meurt, étouffé dans sa semence;
Sous ta main, sa moisson immense
S'élève, et ne vieillit jamais.
L'espoir de tes lointains hommages
Soutient les travaux méconnus;
Ta voix jusqu'au bien qui n'est plus
Remonte en traversant les âges.
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

Malheur, à qui prend ton lien
Pour tendre un piège aux cœurs faciles!
C'est le lierre aux cent bras stériles
Etouffant l'arbre, son soutien.
Gloire à la vigne, qui décore
La nudité de son appui!
S'il tombe, en tombant avec lui,
Sa pourpre l'enrichit encore.
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

L'orgueil te proscrit chez les Rois.
Le fanatisme impur te brave;
Le cœur abruti de l'esclave
Ne tréssaille point à ta voix.
Mais toi, sans erreurs et sans maître,
Peuple nouveau, toi qui vivras,
Ta faveur à fait des ingrats;
Ne t'abaisse jamais à l'être.
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

Salut! vous par qui du chaos
La liberté jaillit armée,
Vous dont la voix l'a proclamée
Malgré les Rois et leurs complots!
Recevez le chêne civique;
De vos travaux goûtez les fruits;
Debout sur les abus détruits,
Voyez grandir la République!
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

Salut! vous, l'honneur des combats,
Guerriers, ses vengeurs magnanimes!
Vous, son appui contre les crimes,
Salut! vigilans magistrats!
Que le drapeau de la victoire
S'unisse à l'écharpe des loix:
Tous deux ont protegé nos droits,
Tous deux sont tissus par la gloire
Fille de la nature, ô mere des vertus, *etc*

Et vous, beaux-arts, vertus, talens,
Charme et flambeau de la Patrie,
Pour vous sa juste idolâtrie
Prévient la justice des temps.
Le Panthéon sous ses portiques
Verra vos palmes rajeunir;
Avec vos noms à l'avenir
Son écho dira nos cantiques.
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

48

HYMNE A L'AGRICULTURE

(1796)

Paroles de la Citoyenne

PIPELET

Musique de

MARTINI

Largo sostenuto

PIANO

ff *p* *ff* *p* *pp*

10 Quatuor

Sour - ce de l'ex_is - tence, art

Sour - ce de l'ex_is - tence, art

Sour - ce de l'ex_is - tence, art

Sour - ce de l'ex_is - tence, art

ff

15 20

de l'a_gri_cul - tu - re, C'est toi qu'en ce mo_ment cé - lèbrent les fran_çais. Ren_

de l'a_gri_cul - tu - re, C'est toi qu'en ce mo_ment cé - lèbrent les fran_çais. Ren_

de l'a_gri_cul - tu - re, C'est toi qu'en ce moment cé - lèbrent les fran_çais.

de l'a_gri_cul - tu - re, C'est toi qu'en ce moment cé - lèbrent les fran_çais.

25

- dus à l'u - ni - on, ren - dus à la na - tu - re, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan -

- dus à l'u - ni - on, ren - dus à la na - tu - re, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan -

Ren - dus à l'u - ni - on, ren - dus à la na - tu - re, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan -

Ren - dus à l'u - ni - on, ren - dus à la na - tu - re, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan -

30

- ter tes bien - faits, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan - ter tes bien - faits, pour chan -

- ter tes bien - faits, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan - ter tes bien - faits, pour chan -

- ter tes bien - faits, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan - ter tes bien - faits, pour chan -

- ter tes bien - faits, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan - ter tes bien - faits, pour chan -

2e COUPLET (Chœur)

Allegro.

35

- ter tes bien - faits Les mains en qui la France a mis sa des - ti -

- ter tes bien - faits Les mains en qui la France a mis sa des - ti -

- ter tes bien - faits Les mains en qui la France a mis sa des - ti -

- ter tes bien - faits Les mains en qui la France a mis sa des - ti -

40 45

né e D'un pe ni ble sil lon Vent di ri ger le cours. De ja le sol pa raît, Et la

né e D'un pe ni ble sil lon Vent di ri ger le cours. Dé ja le sol pa-

né e D'un pé ni ble sil lon Vent di ri ger le cours. Dé ja le sol pa-

ne e D'un pé ni ble sil lon Vent di ri ger le cours. Dé ja le sol pa-

50

terre e ton ne e S'en tr'ouvre et reconnaît Rome en ses plus beaux jours. Et la terre e ton-

raît, Et la terre e ton ne e S'en tr'ouvre et reconnaît Rome en ses plus beaux jours. Et la

raît, Et la terre e ton ne e S'en tr'ouvre et reconnaît Rome en ses plus beaux jours. Et la

raît, Et la terre e ton né e S'en tr'ouvre et reconnaît Rome en ses plus beaux jours. Et la

55 60

8e COUPLET.

ne e S'en tr'ouvre et reconnaît Rome en ses plus beaux jours.

terre é ton né e S'en tr'ouvre et reconnaît Rome en ses plus beaux jours.

terre é ton né e S'en tr'ouvre et reconnaît Rome en ses plus beaux jours.

terre é ton né e S'en tr'ouvre et reconnaît Rome en ses plus beaux jours.

pro_digelò pou_voir d'un magna_nime ex_em_ple! Le la_boureur sou_rit pour la premiè_re

pro_digelò pou_voir d'un magna_nime ex_em_ple! Le la_boureur sou_rit pour la premiè_re

pro_digelò pou_voir d'un magna_nime ex_em_ple! Le la_boureur sourit pour la premiè_re

pro_digelò pou_voir d'un magna_nime ex_em_ple! Le la_boureur sourit pour la premiè_re

fois; La na_tu_re de_vient son au tel et son tem ple, Et son œil lit par_

fois; La na_tu_re de_vient son au tel et son tem_ple, Et son œil lit par_

fois; La natu_re devient son au_tel et son tem_ple, Et son œil lit par_

fois; La natu_re devient son au_tel et son tem_ple, Et son œil lit par_

_tout ses de_voirs et ses droits, Et son œil lit par_tout ses de_voirs et ses droits, ses de_

_tout ses de_voirs et ses droits, Et son œil lit par_tout ses de_voirs et ses droits ses de_

_tout ses de_voirs et ses droits, Et son œil lit par_tout ses de_voirs et ses droits, ses de_

_tout ses de_voirs et ses droits, Et son œil lit par_tout ses de_voirs et ses droits, ses de_

4e COUPLET. (Chœur)

Allegretto

_voirs et ses droits. Al_lez, simples hé_ros qu'a_dop_ta la na_tu_re! Que

_voirs et ses droits. Al_lez, simples hé_ros qu'a_dop_ta la na_tu_re! Que

_voirs et ses droits. Al_lez, simples hé_ros qu'a_dop_ta la na_tu_re! Que

_voirs et ses droits. Al_lez, simples hé_ros qu'a_dop_ta la na_tu_re! Que

vos bras vi_gou_reux, fé_condent vos gué_rets! Cou_ron_nez vo_tre front de fleurs et de ver_du_

vos bras vi_gou_reux, fé_condent vos gué_rets! Cou_ron_nez vo_tre front de fleurs

vos bras vi_gou_reux, fé_condent vos gué_rets! Cou_ron_nez vo_tre front de fleurs

vos bras vi_gou_reux, fé_condent vos gué_rets! Cou_ron_nez vo_tre front de fleurs

-du-re! Bien-tôt vous l'or-ne-rez des palmes de la paix, Bien-tôt vous l'or-ne-rez des

et de ver-du-re! Bien-tôt vous l'or-ne-rez des pal-mes de la paix, Bientôt vous l'or-ne-

et de ver-du-re! Bien-tôt vous l'or-ne-rez des pal-mes de la paix, Bientôt vous l'or-ne-

5e COUPLET.(Quatuor)

pal-mes de la paix, des palmes de la paix. Et toi, di-vi-ni-

-rez des pal-mes de la paix, des palmes de la paix. Et toi, di-vi-ni-

-rez des pal-mes de la paix, des palmes de la paix. Et toi, di-vi-ni-

-te qui pro-te-ge nos fê-tes, A-chève ton ou-vrage, au-gus-te li-ber-té! Et

-te qui pro-te-ge nos fê-tes, A-chève ton ou-vrage, au-gus-te li-ber-té! Et

-té qui pro-te-ge nos fê-tes, A-chève ton ouvrage, augus-te li-ber-té!

-té qui pro-te-ge nos fê-tes, A-chève ton ouvrage, augus-te li-ber-té!

quand tu fais pla-ner la gloi-re sur nos tê-tes, Jette en-cor sur nos champs un re-gard de bon-

quand tu fais pla-ner la gloi-re sur nos tê-tes, Jette en-cor sur nos champs un re-gard de bon-

Et quand tu fais planer la gloi-re sur nos tê-tes, Jette en-cor sur nos champs un re-gard de bon-

Et quand tu fais planer la gloi-re sur nos tê-tes, Jette en-cor sur nos champs un re-gard de bon-

-té, Jette encor sur nos champs un re-gard de bon-té Un re-gard de bon-té

-té, Jette encor sur nos champs un re-gard de bon-té Un re-gard de bon-té.

-té, Jette encor sur nos champs un re-gard de bon-té Un re-gard de bon-té.

-té, Jette encor sur nos champs un re-gard de bon-té Un re-gard de bon-te.

49

HYMNE POUR LA FÊTE DE L'AGRICULTURE

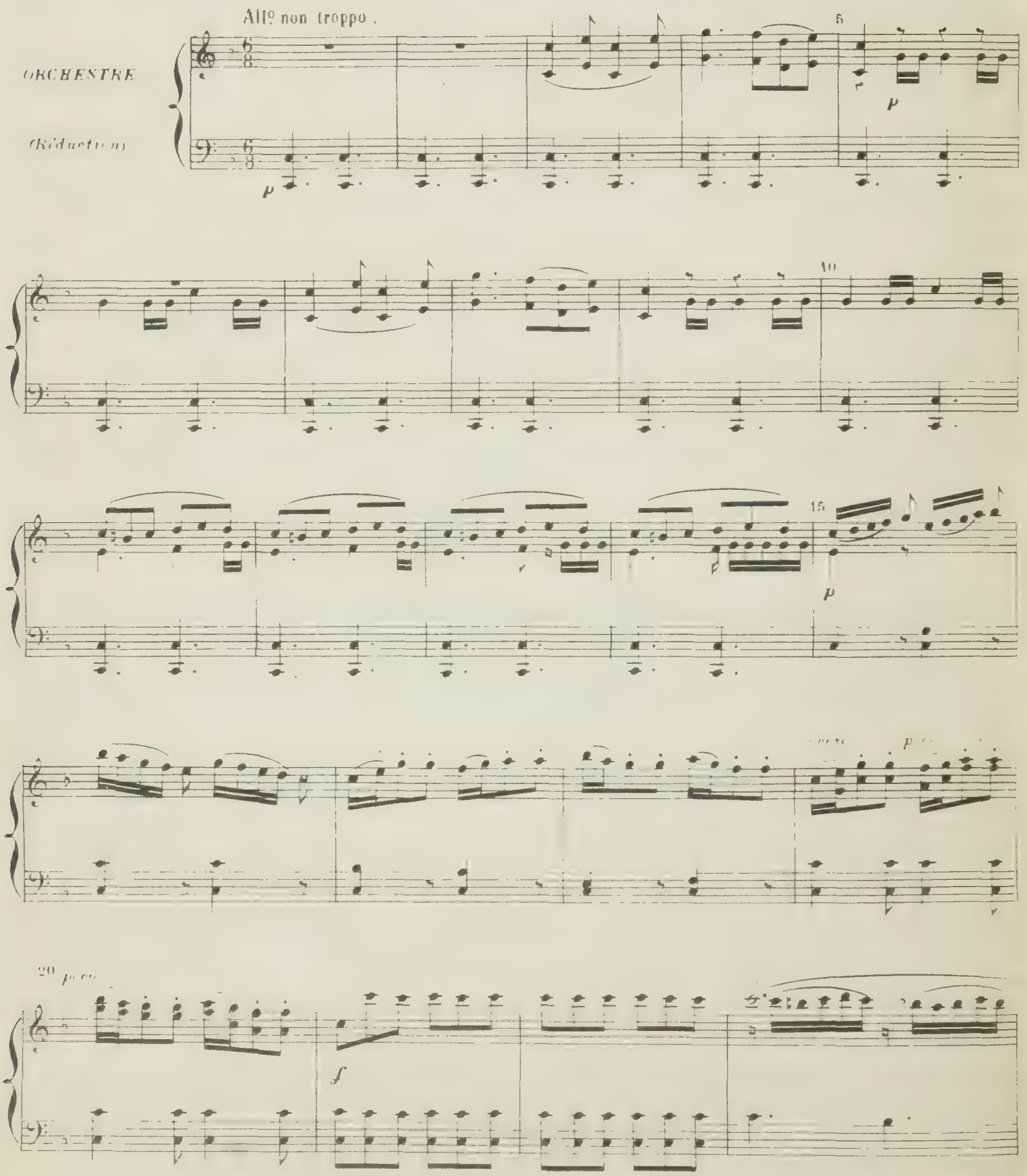
(1796)

Paroles de

LEBRUN

Musique de

H. BERTON



Dessus.

H.te cont.

Taille.

Bsse Taille.

25

Hom - mage, hom - ma - ge hom - mage, hom - ma - ge hom -

Hom - mage, hom - ma - ge hom - mage, hom - ma - ge hom -

Hom - mage hom - ma - ge hom - mage, hom - ma - ge hom -

Hom - mage, hom - ma - ge, hom - mage, hom - ma - ge hom -

30

- mage à la pom - pe rus - ti - que! hom - mage à la pom - pe rus - ti - que Qui règne au jour de la mois

- mage à la pom - pe rus - ti - que! hom - mage à la pom - pe rus - ti - que Qui règne au jour de la mois

- mage à la pom - pe rus - ti - que! hom - mage à la pom - pe rus - ti - que Qui règne au jour de la mois

- mage à la pom - pe rus - ti - que! hom - mage à la pom - pe rus - ti - que Qui règne au jour de la mois -

35

- son, Qui règne au jour de la mois - son! Re - çois nos vœux, char -

- son, Qui règne au jour de la mois - son! Re - çois nos vœux, char -

- son, Qui règne au jour de la mois - son! Re - çois nos vœux, char -

40

- rue an - ti - que, Re - çois nos voeux, char - rue an -

- rue an - ti - que, Re - çois nos voeux, char - rue an -

- rue an - ti - que, Re - çois nos voeux, char - rue an -

- rue an - ti - que, Re - çois nos voeux, char - rue an -

45

- ti - que, Toi dont un luxe a - si - a - ti - que Dé - dai - gnait la gloire et le nom! Re -

- ti - que, Toi dont un luxe a - si - a - ti - que Dé - dai - gnait la gloire et le nom! Re -

- ti - que, Toi dont un luxe a - si - a - ti - que Dé - dai - gnait la gloire et le nom! Re -

- ti - que, Toi dont un luxe a - si - a - ti - que Dé - dai - gnait la gloire et le nom! Re -

50

- çois nos voeux, char - rue an - ti - - - - - que!

- çois nos voeux, char - rue an - ti - - - - - que!

- çois nos voeux, char - rue an - ti - - - - - que!

- çois nos voeux, char - rue an - ti - - - - - que!

55 REFRAIN

Hom_ Hom_mage hom_ ma_ge

Tambour de Bar. Hom_mage à la pompe rus_ti_que qui regne au jour de la mois_

Triangle

Clar.

Cors.

60

Hom_mage, hom_mage à la pompe rus_

mage hom ma_ge Hom_mage, hom_ mage à

Hom_mage, hom_

_son Hommage, hom_mage à la pompe rus_ti_que Qui regne au jour de la mois_son, qui regne au

65

_ti_que Qui regne au jour de la mois_son Qui regne au jour de la mois_

la pompe rus_ti_que Qui regne au jour de la mois_son de la mois_

_mage à la pompe rus_ti_que Qui regne au jour de la mois_

jour de la mois_son Hommage à la pompe rus_ti_que Qui regne au jour de la mois_

70

- son! Re - çois nos vœux, re - çois, re -

- son! Re - çois nos vœux, re - çois, re -

- son! Re - çois nos vœux, re - çois, re -

- son! Re - çois nos vœux, re - çois, re -

75

- çois nos vœux, O char - rue an -

- çois nos vœux, O char - rue an -

- çois nos vœux, O char - rue an -

- çois nos vœux, O char - rue an -

80

ti - - - que, Toi dont un luxe a - si - a -

ti - - - que, Toi dont un luxe a - si - a -

ti - - - que, Toi dont un luxe a - si - a -

ti - - - que, Toi dont un luxe a - si - a -

85

- ti - que De - dai - gnait, de - dai - gnait la gloire et le nom! Hon -

- ti - que Dé - dai - gnait, de - dai - gnait la gloire et le nom! Hon -

- ti - que De - dai - gnait, de - dai - gnait la gloire et le nom! Hon -

- ti - que De - dai - gnait, de - dai - gnait la gloire et le nom! Hon -

90

- neur, hon - neur au jour de la mois - son! Hon -

- neur, hon - neur au jour de la mois - son! Hon -

- neur, hon - neur au jour de la mois - son! Hon -

- neur, hon - neur au jour de la mois - son! Hon -

95

- neur, hon - neur au jour de la mois - son! honneur au jour de la mois -

- neur, hon - neur au jour de la mois - son! honneur au jour de la mois -

- neur, hon - neur au jour de la mois - son! honneur au jour de la mois -

- neur, hon - neur au jour de la mois - son! honneur au jour de la mois -

100

son.

son.

son.

son.

1er COUPLET.

105

Haute-contre

Ce jour est la fête a_ do_ ré_ e, Tonsol y brille a_vec hon_neur, Tonsol y brille a_vec hon_

ORCHESTRE

(Réduction)

p

110

_neur, Dé_ja sous la faulx a_ cé_ ré_ e Tom_be la javelle do_ ré_ e, Aux yeux contents du moisson_

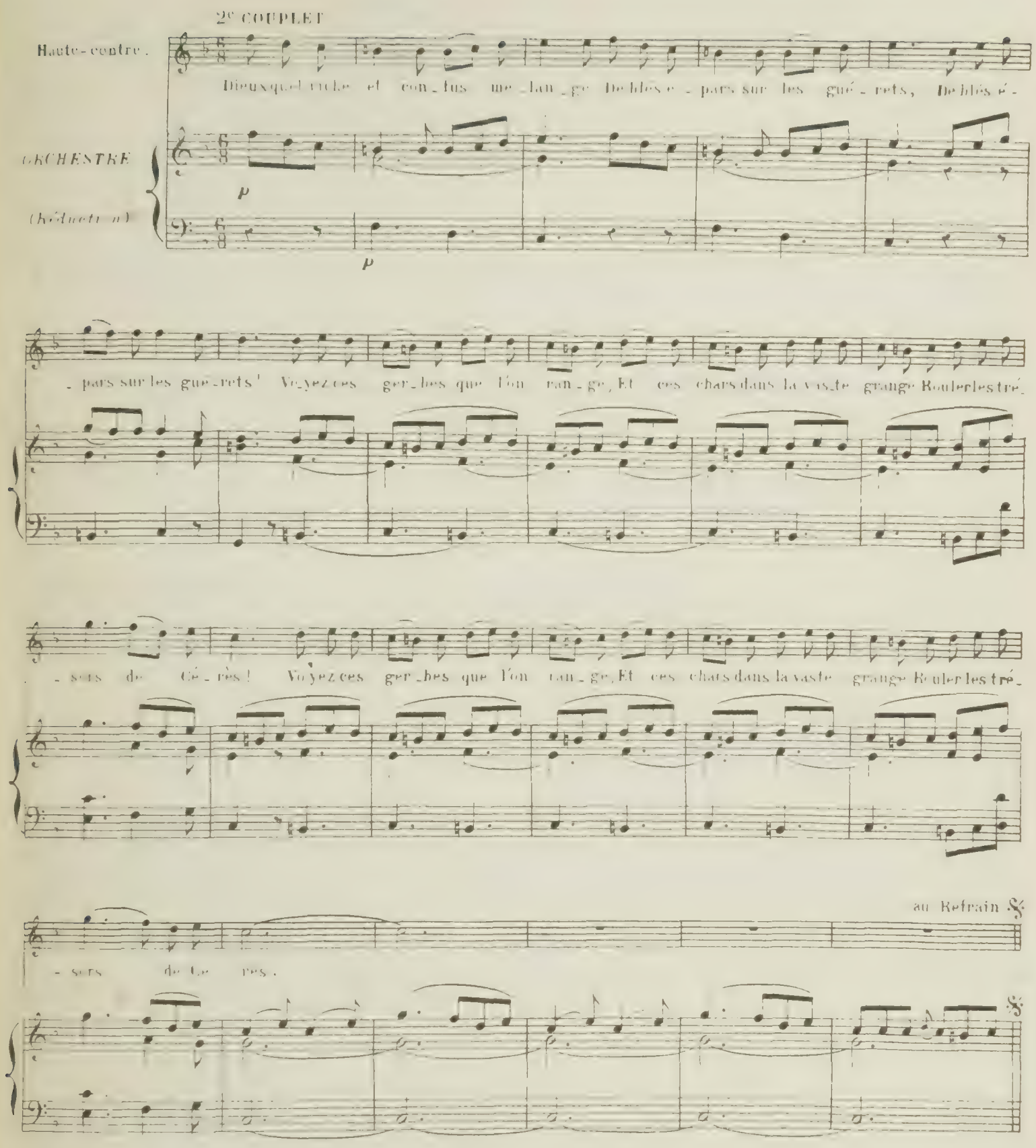
115

_neur, Dé_ja sous la faulx a_ cé_ ré_ e Tom_be la javel_le do_ ré_ e, Aux yeux con_

120

au Refrain

_tents du moisson_neur.



Ces laboureurs dont l'industrie
Donne Cérès aux citoyens,
Ces vrais amans de la Patrie,
Dont les mœurs ne l'ont point flétrie,
En sont les plus fermes soutiens.

A cette auguste destinée
La France appelle ses enfants
O combien sera fortunée
La terre qu'auront sillonnée
Des bras libres et triomphants!

Ah! d'une richesse indigente
Comblons l'avare sein des mers;
Et que la Nature indulgente
Prodigue à la faulx diligente,
L'aliment du vaste univers!

Pour un amant de la nature,
Le lait, la toison des brebis,
Des champs, des prés, une onde pure,
Quelques bois où zéphir murmure
Effacent l'or et les rubis.

Tous les biens que l'on nous prodigue
N'ont point ce charme interessant;
Leur richesse est une fatigue,
Et l'homme insensé qui la brigue
N'a qu'un trésor embarrassant.

50

HYMNE A L'AGRICULTURE

(1796)

Paroles de

COUPIGNY

Musique de

X. LEFÈVRE

Allegretto

ORCHESTRE

(Réduction)

m.g.

Ped.

fp fp

Ped

10

m.g.

Ped.

15

Ped.

20

f sf

m.g.

Ped.

p

sf

25

cresc

f

30

§.

Mè_re com_mu_ne des hu_mains, de te sa_lue, À_gri_cul_tu_re! Les dons que

§.

p

cresc

35

pro_di_guent tes mains Sont des bien_faits de la na_tu_re, Sont des bien_

_faits de la na_tu_re.

10

f

A ta voix,

f

f

sor_tant des fo_rêts, Quittant ses an_tres, ses mon_ta_gnes, L'homme fé_con_de les gué_rets, Et

15

f

f

f

50

le soc nour - ri - cier sil - lon - ne les cam - pa - gnes.

CHŒUR.

Dessus

55

Me - re com - mu - ne des hu - mains, Je te sa -

Haute contre

Me - re com - mu - ne des hu - mains, Je te sa -

Taille

Me - re com - mu - ne des hu - mains, Je te sa -

Basse

Mè - re com - mu - ne des hu - mains, Je te sa -

60

- lue, A - gri - cul - tu - re! Les dons que pro - di -

- lue, A - gri - cul - tu - re! Les dons que pro - di -

- lue, A - gri - cul - tu - re! Les dons que pro - di -

- lue, A - gri - cul - tu - re! Les dons que pro - di -

65

- guent tes mains Sont des bien - faits de la na - tu - -

- guent tes mains Sont des bien - faits de la na - tu - -

- guent tes mains Sont des bien - faits de la na - tu - -

- guent tes mains Sont des bien - faits de la na - tu - -

70

- re Les dons que pro - di - guent tes mains Sont

- re Les dons que pro - di - guent tes mains Sont

- re Les dons que pro - di - guent tes mains Sont

- re Les dons que pro - di - guent tes mains Sont

75

des bien - faits de la na - tu - re

des bien - faits de la na - tu - re.

des bien - faits de la na - tu - re.

des bien - faits de la na - tu - re.

2e COUPLET.

Dessus.

L'amour du tra-vail, la san-té Ha-bi-tent ton humble chau-miè-re; Ils é-

-car-tent la pauvre-té De ta de-meure hospi-ta-liè-re, De ta de-meure hospi-ta-liè-

1

-re. C'est là que les cœurs in-no-cents Des ver-tus nous offrent l'ex-em-ple; Les ver-

-tus se plaisent aux champs, Et les fil-les du ciel y pla-cè-rent leur tem-ple.

3e COUPLET.

Haute-contre Taille.

La-bou-reur, ci-toy-en, sol-dat, Quel sort est plus di-gne d'en-vi-e? Dans les sil-

-lons, dans les com-bats, Vous ser-vez deux fois la Pa-tri-e, Vous ser-vez deux fois la Pa-tri-

1

-e. Quand le Dieu des sanglants ha-sards Lais-se re-po-ser son ton-ner-re, Par le

plus u-ti-le des arts Vous ré-pa-rez en-cor les mal-heurs de la ter-re.

4e COUPLET.

Dessus.

Mais bien-tôt de nouveaux suc-cès Vont mettre un terme à nos a-lar-mes. Pour les at-

-tributs de Cé-rès, Dé-jà Mars é-chan-ge ses ar-mes, Dé-jà Mars é-chan-ge ses ar-

1

-mes. Heureux au sein de vos foy-ers Qu'a proté-gés vo-tre vail-lan-ce, Sous l'om-

-bra-ge de vos lau-riers Vous trouve-rez la paix, le re-pos, l'a-bon-dan-ce

51

CHANT POUR LA FÊTE DE L'AGRICULTURE

(1796)

Paroles de
LACHABEAUSSIÈRE

Musique de
H. JADIN

Allegretto.

Haute-contre

Allegretto.

ORCHESTRE.
(Réduction)

Assez longtemps à l'impos - tu - re L'orgueil dressa des mo - nu - ments ; Assez longtemps de la na - tu - re On oublia les vrais en - fants. Français, la Li - ber - té nous cri - e : Vengeons-les de ce froid dé - dain ! Fêtons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nourrit le genre hu - main, Fêtons au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nourrit le genre hu -

25

main, L'art qui nourrit le genre hu - main! Fêtons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nourrit le genre hu -

Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nourrit le genre hu -

30

- main! Fêtons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - main L'art qui nour -

- main! Fêtons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - main, L'art qui nour -

- main! Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - main, L'art qui nour -

35

- rit le genre hu - main.

- rit le genre hu - main.

- rit le genre hu - main.

- rit le genre hu - main.

40

2e. COUPLET.

Taille.

Des maux qui dé - so - lent la ter - re C'est le sou - tien con - so - la - teur; Et des bles - - su - res de la guer - re C'est le bau - me ré - pa - ra - teur. No - ble tra - vail, belle indus - tri - e, Inspire un chant ré - pu - bli - cain! Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - - main! Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - main, L'art qui nour - rit le genre hu -

3e. COUPLET.

Dessus.

Ap - prochez-vous, vieillards au - gus - tes! Be - bout, jeu - nesse, à leur as - pect! Que les hom - - ma - ges les plus jus - tes Soient les ga - rants d'un saint res - pect! De la Li - ber - té si ché - ri - e L'arbre fut plan - té de leurs mains Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - - main! Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - main, L'art qui nour - rit le genre hu -

4e. COUPLET.

Haute-contre.

Sur le sol de la Ré - pu - bli - que Leurs fils ont plan - té le lau - rier; Pour la fé - - li - ci - té pu - bli - que Ils y plan - te - ront l'o - li - vier. La paix, l'a - bondan - ce ché - ri - e, Di - ront en - - sem - ble ce re - frain: Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - - main! Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - main, L'art qui nour - rit le genre hu -

52

HYMNE POUR LA FÊTE DE L'AGRICULTURE

10 messidor

Paroles de
FRANÇOIS, DE NEUFCHATEAU

Musique de
LESUEUR

Allegretto.

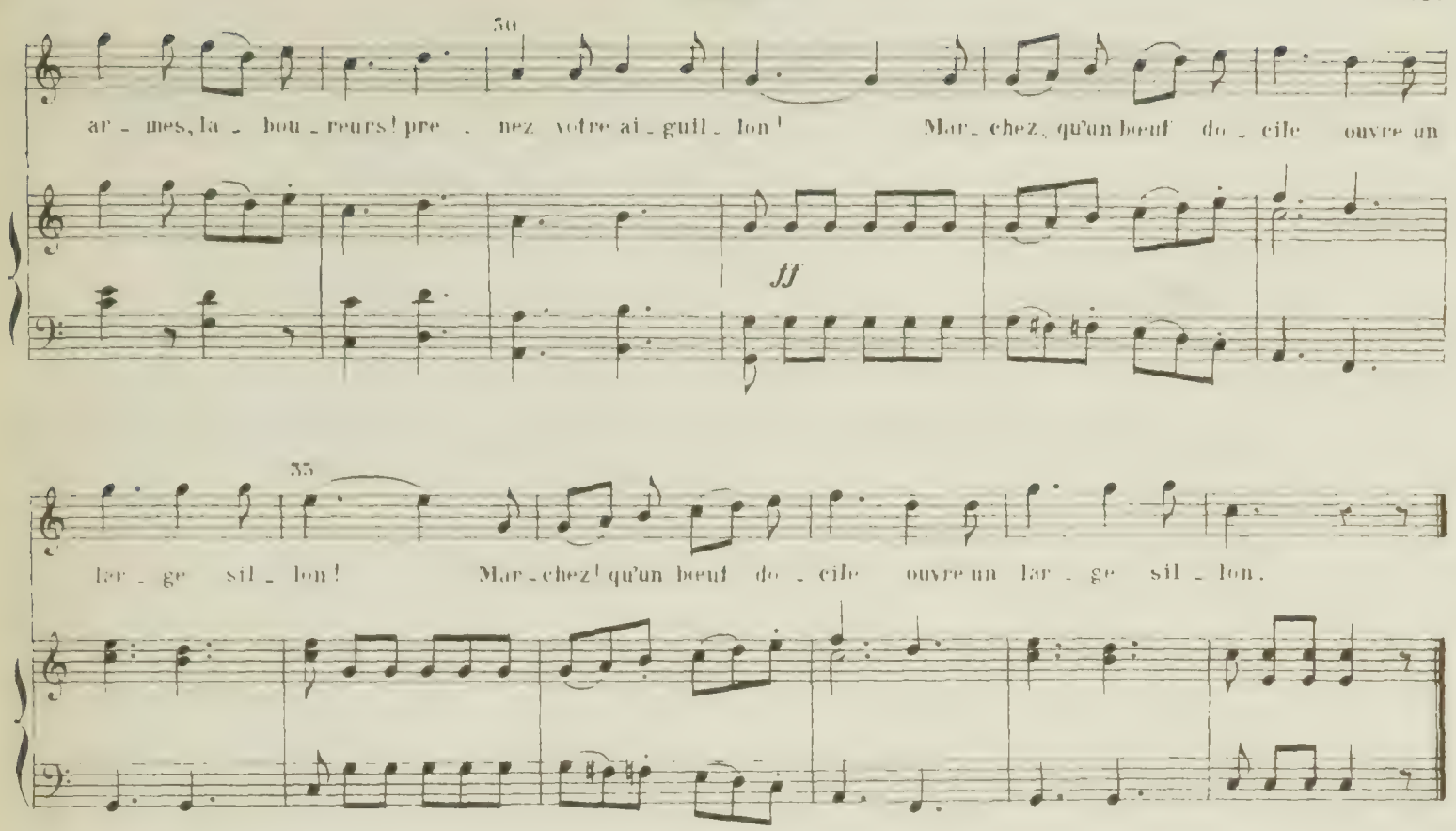
Al - lons, a - mis de la - bou - ra - ge, Pous - sez le soc a - vec vi -

RÉDUCTION

- gueur! Char - mez les soins de votre ou - vra - ge Par un chant qui par - te du

cœur! Du sein de la mois - son nais - sante, A vos besoins l'es - poir sou - rit, Et

sous vos mains par - tout fleu - rit La cam - pa - gne re - con - nais - san - te. Aux



On a moins de peine à l'ouvrage.
Quand on s'y porte avec gaiété.
Pour le prix de votre courage,
Le ciel vous donne la santé;
Pour vous guider, pour vous instruire,
Dieu fit les astres des saisons.
Ce que demandent vos moissons,
C'est dans le ciel qu'il faut le lire.
Aux armes, laboureurs! *etc.*

En cultivant votre héritage,
Songez à nos fiers défenseurs
A qui vous devez l'avantage
D'en être libres possesseurs!
Leur sang coula pour la patrie;
Pour elle versez vos sueurs!
Heureuse par leurs bras vengeurs,
Par les vôtres elle est nourrie.
Aux armes, laboureurs! *etc.*

Sans faste et sans vaine opulence
Vous avez les seuls vrais trésors,
Vous faites germer l'abondance,
Par vos soins et par vos efforts.
Travaillez d'une ardeur extrême;
Que vos guérêts soient toujours pleins.
Ah! le meilleur de tous les pains
Est celui qu'on sème soi-même
Aux armes, laboureurs! *etc.*

Vous n'allez plus à la corvée
Vous épuiser pour un seigneur;
La gerbe n'est plus enlevée
Sous vos yeux par un exacteur;
La charrue aux yeux de la France,
Aujourd'hui remise en honneur,
Vous assure avec le bonheur,
La véritable indépendance.
Aux armes, laboureurs! *etc.*

Honneur, salut à la Patrie
Où le soc a repris ses droits!
Honneur, salut à l'industrie
Du laboureur, ami des lois!
Chez vous, français! les arts utiles
Des préjugés sont triomphants.
Faites chérir à vos enfants
Celui qui rend les champs fertiles.
Aux armes, laboureurs

53

CHANT POUR LA FÊTE DE LA VIEILLESSE

(1796)

Paroles de
TH. DESORGUES

Musique de
GOSSEC

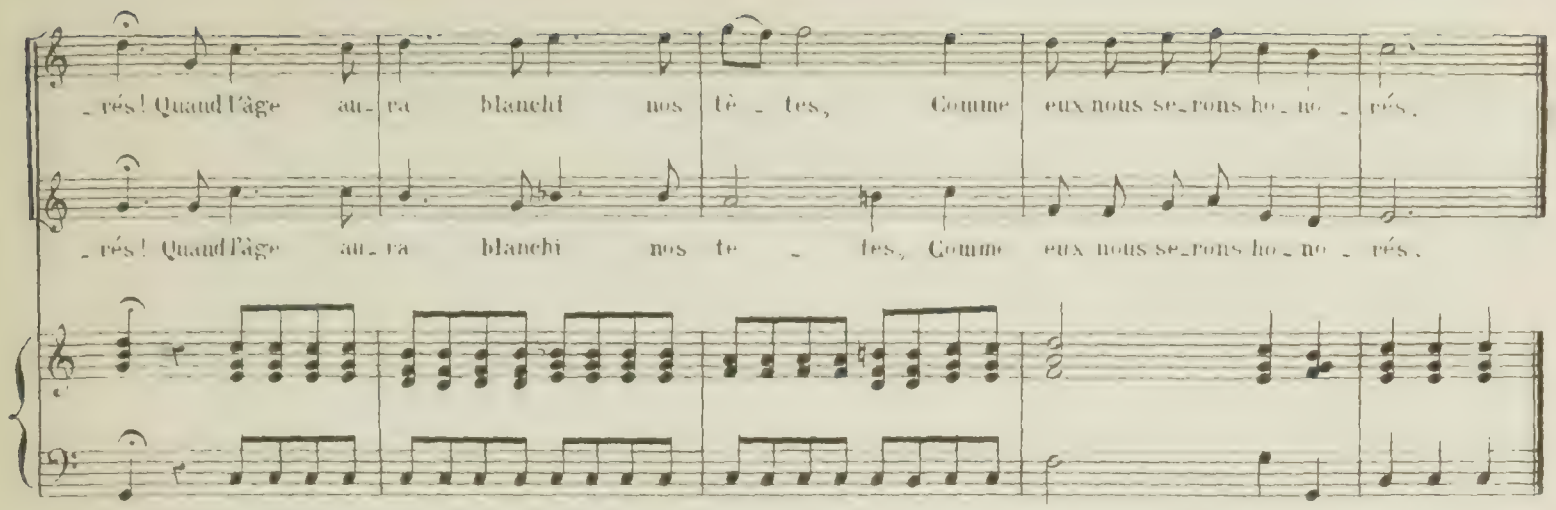
PIANO.

Dé - jà le Génie et la Gloi - re, Guidant au loin nos é - ten - dards, Ont couron -
- né par la vic - toi - re Le fer bé - ni par nos vieil - lards. Hommage à l'augus - te vieil -
- les - se! A la sai - son de la sa - ges - se Of - frons nos solennels ac - cords! Fran -
- çais, pour cé - lébrer cet â - ge, De la paix conso - lant pré - sa - ge, Ver - tumne é -

CHŒUR.

- ta - le ses tré - sors. Dans nos con - certs et dans nos fê - tes Que nos pè - res soient ré - vé -

Dans nos con - certs et dans nos fê - tes Que nos pè - res soient ré - vé -



Que la jeunesse plus docile
Respecte le déclin des ans :
La vieillesse est encor fertile,
Et jouit des fruits du printemps.
Tel qu'un arbre cher à Pomone
Qui forme sa riche couronne
Des tributs de chaque saison,
Le vieillard vainqueur de l'envie,
De tous les travaux de sa vie
Recueille une illustre moisson.

Dans sa vieillesse quels hommages
Obtient un appui de l'état !
Riche du commerce des sages,
Il brille d'un nouvel éclat ;
Témoin fidèle, irréprochable,
Tel qu'un monument vénérable,
Par son siècle il est consulté ;
Près de lui veillent la prudence,
La froide et sûre expérience,
Et l'incorruptible équité.

Contemplez ce fécond Voltaire,
Dont le matin fut si pompeux ;
Est-ce en commençant sa carrière
Qu'il éblouit le plus les yeux ?
Ou quand, sur un noble théâtre,
Il reçut d'un peuple idolâtre
Le prix de ses nombreux travaux ?
Et lorsqu'au temple de mémoire
Courbé sous soixante ans de gloire,
Il triomphe de cent rivaux ?

Oh! quel pouvoir un front de neige
Ajoute aux vertus, aux talents!
Malheur à la main sacrilège
Qui souilleroit ces cheveux blancs!..
Si cet imposant caractère
Ne peut désarmer ta colère,
Que tes jours languissent flétris :
Et puisses-tu pour ta bassesse,
Dans l'opprobre de ta vieillesse,
Servir de risée à tes fils.

Que l'aimable et frivole Athène
Néglige ces pieux tributs ;
Sparte, honneur de la race humaine,
Les place au rang de ses vertus :
O Sparte! aux pompes de la Grèce,
Jouet d'une folle jeunesse,
Un vieillard osa t'invoquer ;
Et l'on redit ce mot auguste,
Athène connoît mieux le juste,
Sparte le sait mieux pratiquer.

C'est par là que de sa patrie,
Numa raffermissant les droits,
De sa fabuleuse Egérie
Fit respecter les saintes lois ;
C'est par là que Rome plus libre,
Devant la majesté du Tibre,
Abaissa le trident des mers ;
Et que dans sa vaste carrière,
Rival du Dieu de la lumière,
Son aigle envahit l'univers.

Sans la piété filiale,
Tombent les plus fermes remparts :
Où vit-on régner la morale,
Sans le respect pour les vieillards?
Lien sacré de tous les êtres,
Il nous unit à nos ancêtres ;
Il agrandit le genre humain :
C'est l'anneau puissant et magique
De cette chaîne allégorique
Que Jupiter tient dans sa main.

54

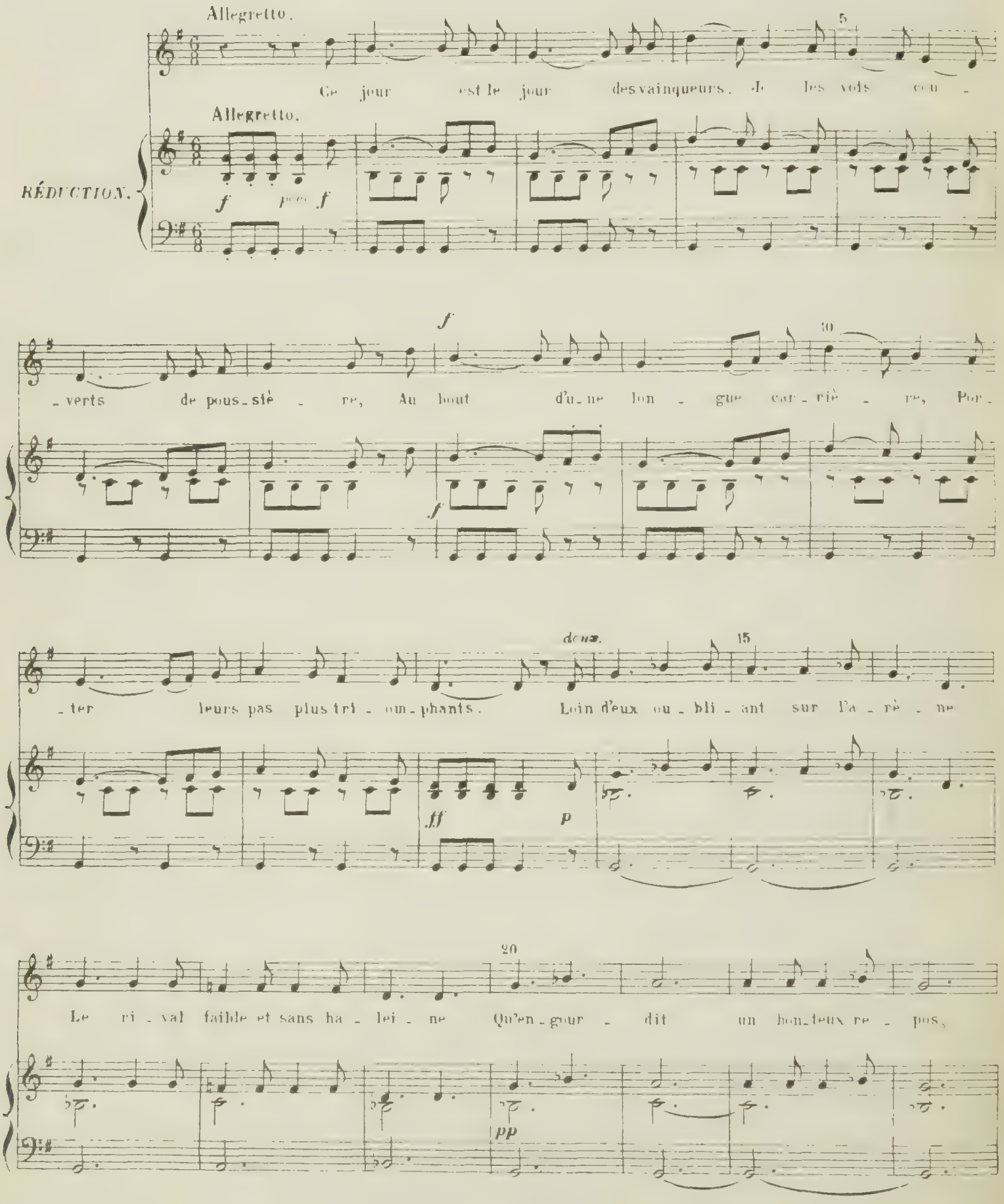
HYMNE POUR LA FÊTE DE LA VIEILLESSE

10 fructidor

(1799)

Paroles de
ARNAULT

Musique de
LESUEUR



f marqué.

Je les vois, ath - lè - tes ro - bus - tes Pré - sen - ter leurs

f

tê - tes au - gus - tes A la cou - ron - ne des hé - ros.

doux.

p

REFRAIN.

Gloire au front vé - né -

f

- rable, à la tê - te ché - ri - e, ton - sa - crée par des cheveux blancs! Hon -

sf

- neur, hon - neur à qui vé - cut long - temps Pour sa fa - mille et sa Pa -

avec chaleur.

- tri - - e, Pour sa fa - mille et sa Pa - tri - - e.

sf

ff

Ce n'est pas par d'obscurs combats,
Par des triomphes inutiles,
Qu'amoureux de palmes stériles,
On les vit signaler leur bras.
Dans les cœurs fondant leur mémoire,
Et moins ambitieux de gloire
Qu'ambitieux d'utilité,
C'est à d'innombrables services,
C'est à d'éclatants sacrifices
Qu'ils ont dû l'immortalité.
Gloire, *etc.*

Voyez-vous de ces vieux soldats
Et les rides et les blessures?
Révérons ces nobles injures
De la vieillesse et des combats
De ces martyrs de la victoire
Que les annales de l'histoire
Redisent les nombreux travaux;
Et puisse leur fertile exemple,
Dans la foule qui les contemple
Leur créer de jeunes rivaux.
Gloire *etc.*

A notre hommage il a des droits,
Ce législateur vénérable,
Dont la sagesse inaltérable
A fait et défendu nos loix.
Vrai stoïque, dont le courage,
Par plus d'un effroyable orage
N'a pas été déconcerté;
Vrai citoyen, dont le génie,
Sous le fer de la tyrannie
N'abjura pas la liberté.
Gloire *etc.*

Voici le juge bienfaisant,
Vieilli dans ce saint ministère.
Des malheureux il fut le père;
Il fut l'appui de l'innocent.
Sans pesanteur dans sa balance,
Les vains trésors de l'opulence
Ne l'ont point fait prévariquer;
Et, toujours formidable au vice,
On lui vit rendre la justice
Comme on la lui voit pratiquer.
Gloire, *etc.*

Salut, Patriarches des champs!
Salut à vous, à vos compagnes!
Vous fécondâtes nos campagnes.
Qu'aujourd'hui couvrent vos enfants.
Le ciel à vos humbles chaumières,
Asile des vertus premières,
Attacha toujours ses faveurs;
Par vous il répand l'abondance,
Par vous il a peuplé la France
De soldats et de laboureurs.
Gloire, *etc.*

De lauriers couvrons ces vieillards
Qui, blanchis par d'utiles veilles,
Ont de leurs savantes merveilles,
Illustré la France et les arts!
Peuples! que votre gratitude
Accorde aux efforts de l'étude
Le seul prix fait pour la tenter;
Comme la gloire il doit s'étendre
Au brave qui sait vous défendre,
Au barde qui sait vous chanter.
Gloire *etc.*

Honorons ceux dont le talent
Donne un corps à la renommée.
Par eux, sur la toile animée,
Le passé devient le présent.
Honorons ces rivaux d'Orphée,
Par qui notre audace échauffée
Aux rois a tant coûté de pleurs.
Honorons ceux dont le génie,
Parmi les ronces de la vie,
Nous fait rencontrer quelques fleurs.
Gloire, *etc.*

Longtemps, ô mortels fortunés,
Jouissez encore des hommages
Qu'à la vieillesse de nos sages
Un saint respect a décernés!
Longtemps, au sein de vos familles,
Puissiez-vous des fils de vos filles,
Occuper les soins et l'amour!
Puisse enfin cette nuit dernière,
Qui fermera votre paupière,
Répondre au soir du plus beau jour.
Gloire, *etc.*

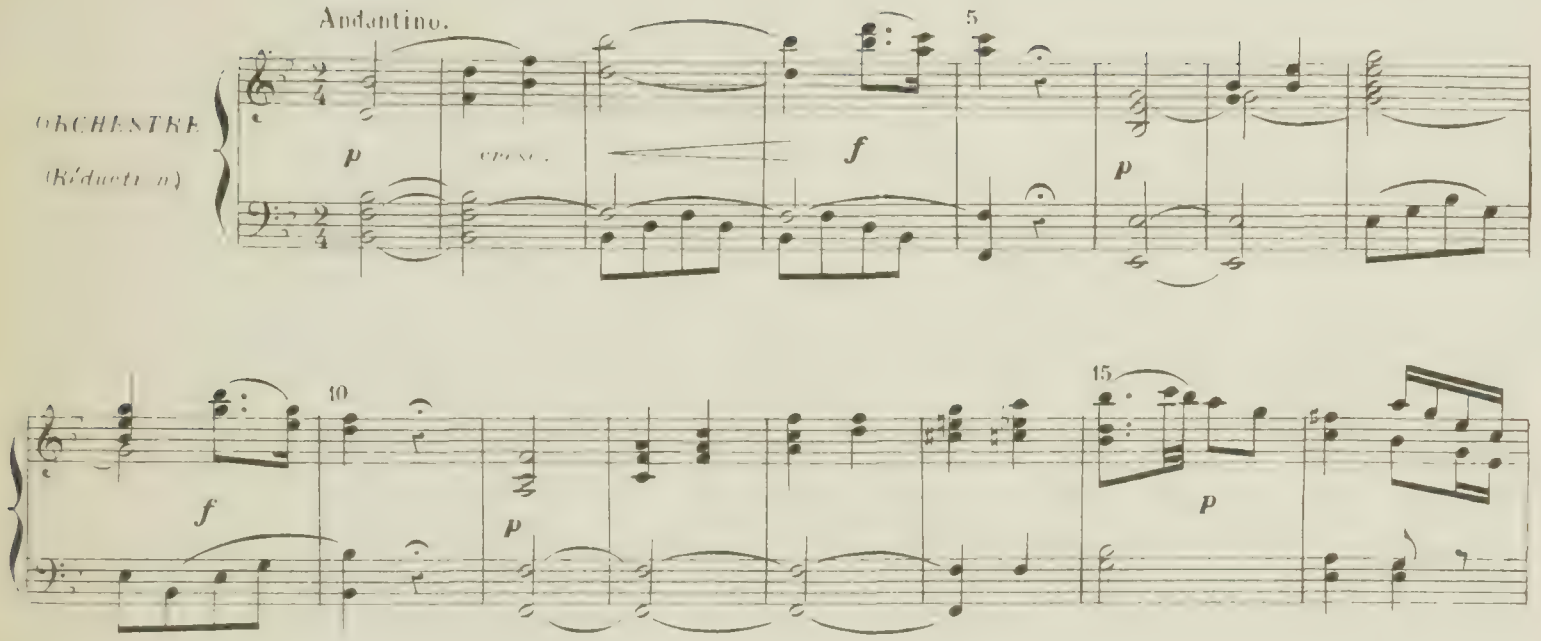
60

HYMNE A LA FRATERNITÉ

(1794)

Paroles de
TH. DESORGUES

Musique de
CHERUBINI



scè - nes de la glo - re Pour les plai - sirs du sen - ti - ment! Des rois par nos

faits hé - ro - ï - ques Nous a - vons for-cé les rem - parts; Et

par nos ver-tus do-mes - ti - ques Jus-ti - fi - ons nos é - ten - dards! Par -

- mi nos plus no - bles con - quê - tes, Comp - tons la simple E-ga-li -

- te! Jamais on ne goûta de fê - tes Sans l'heu - reu - se Frater - ni - té, Jamais on

55

ne goûta de fê - tes Sans l'heu - reu - se Fra - terni - té. Par - mi nos plus

Par - mi nos plus

Par - mi nos plus

Par - mi nos plus

60

bel - les con - quê - tes, Comp - tons la simple Ega - li - té ! Jamais on

bel - les con - quê - tes, Comp - tons la simple Ega - li - té ! Jamais on

bel - les con - quê - tes, Comp - tons la simple Ega - li - té ! Jamais on

bel - les con - quê - tes, Comp - tons la simple Ega - li - té ! Jamais on

65

ne goûta de fê - tes Sans l'heu - reu - se Frater - ni - té, Jamais on ne goûta de

ne goûta de fê - tes Sans l'heu - reu - se Frater - ni - té, Jamais on ne goûta de

ne goûta de fê - tes Sans l'heu - reu - se Frater - ni - té, Jamais on ne goûta de

ne goûta de fê - tes Sans l'heu - reu - se Frater - ni - té, Jamais jamais on ne goûta de

tê - tes Sans l'heu - reu_se fra - terni - té.

tê - tes Sans l'heu - reu_se frater - ni - té.

tê - tes Sans l'heu - reu_se fra - terni - té.

tê - tes Sans l'heu - reu_se frater - ni - té.

2e COUPLET.

Haute-contre Tailles.

In_ter - prè - te de la na - tu - re El - le vient u - nir les hu -

- mains Sa nu - di - té fait sa pa - ru - re; L'o_li - vier seul or - ne ses

mains. Sans être e - mu, quel cœur fa - rou_che La ver_rait mar_cher vers ces

lieux, Le bai_ser de paix sur la bou_che, Et le sou - ri - re dans les yeux. Par -

3e COUPLET.

Dessus

Chaste sœur de la bien - fai - san - ce, Tu ré - pands tes dons en se -

- cret. Ré_vèle à la re - con_nais - san - ce La main qui glis_sa le bien -

- fait! Sa ver_tu peut ser_vir d'ex - em_ple; Mais non! le juste est sans or -

- gueil; L'homme qui te bâ - tit un tem_ple Ne met point son nom sur le seuil Par -

61

HYMNE A LA VICTOIRE

L'Evacuation du territoire de la République

Chanson de guerre.

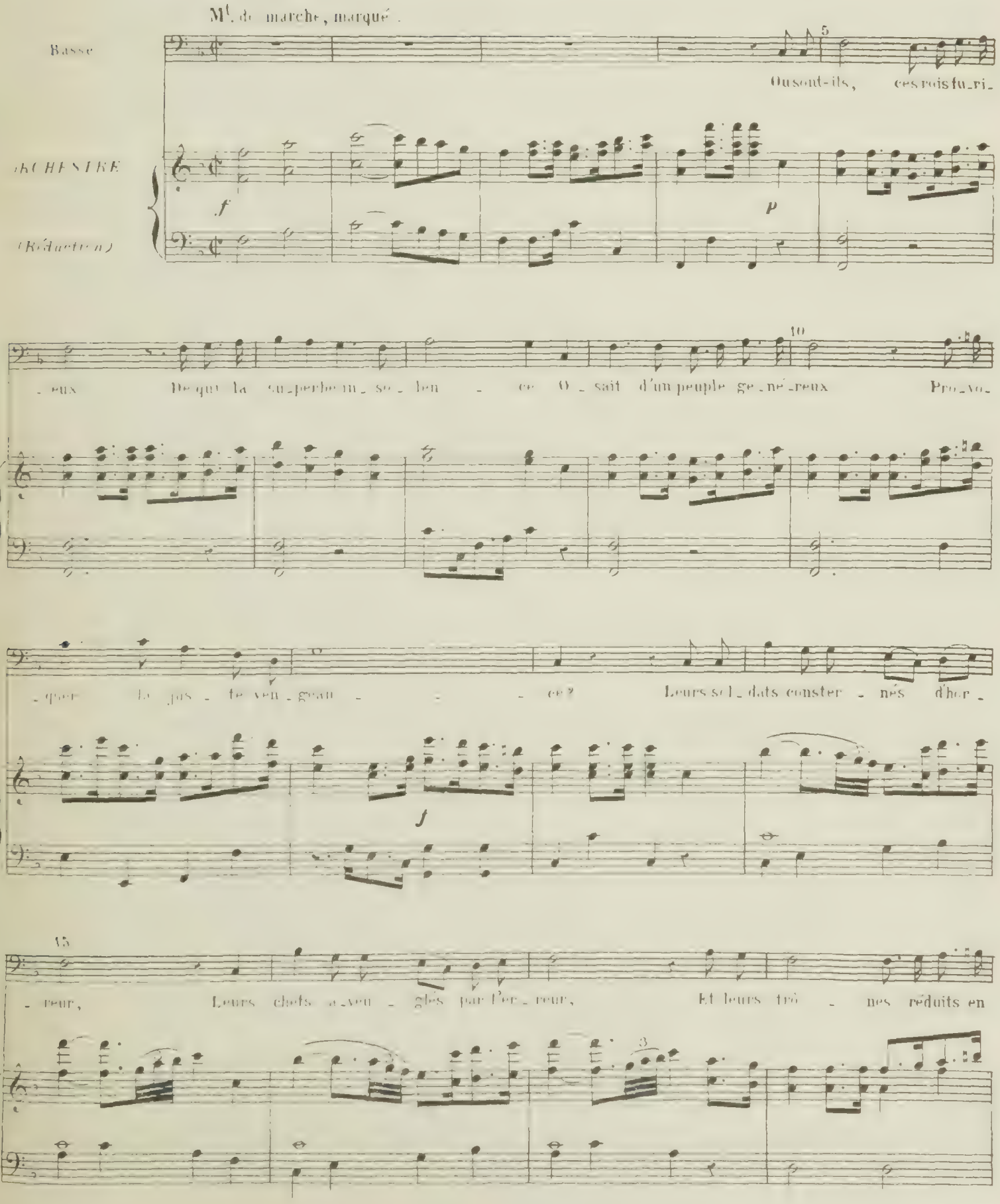
(1794)

Paroles de

LACOMBE

Musique de

ADRIEN AINÉ



20

p

pou - - - dre Ne leur lais - sent que la ter-reur Qui suit la chu - te de la

p

25

fou - - - dre, Qui suit la chu - - te de la fou - - -

p

Dessus.

f 30

Leurs chefs a-veu - glés par l'er-reur, Et leurs

Haute-contre.

f

Leurs sol-dats cons-ter - nés d'hor - reur, Leurs chefs a-veu - glés par l'er-

Taille.

f

Leurs sol-dats cons-ter - nés d'hor - reur, Leurs chefs a-veu - glés par l'er-

f

dre Leurs sol-dats cons-ter - nés d'hor - reur. Leurs chefs a-veu - glés par l'er-

f

35

trô-nes réduits en poudre, réduits en pou - - - dre Ne leurs lais - sent que la ter-

- reur, Et leurs trô-nes réduits en pou - - - dre Ne leurs lais - sent que la ter-

- reur, Et leurs trô-nes réduits en pou - - - dre Ne leurs lais - sent que la ter-

10

- reur Qui suit la chu - te de la fou - - - dre, Qui suit la

- reur Qui suit la chu-te de la fou - - - dre,

- reur Qui suit la chu - te de la fou - - - dre, Qui suit la chu-te de la

- reur Qui suit la chu-te de la fou - - - dre,

15

chu - te de la fou - dre.

Qui suit la chute de la fou - dre.

fou - dre de la fou - dre.

Qui suit la chute de la fou - dre.

2e COUPLET.

Où sont ces lé-pards cru-els? Où sont ces aigles sanguinaires, Dont l'instinct funeste aux mortels Ne respire que feux et

guer - res? Ils ont é-prouvé des Fran-çais La fière audace et les suc-ces; Et repoussés loin des fron-tiè -

- res, Ils vont ex-pi-er leurs for-faits En frémis-sant dans leurs re-pai - res, En frémis-

La fière au-dace et les suc-ces; Et repous-

Ils ont éprouvé des Fran-çais La fière au-dace et les suc-

Ils ont éprouvé des Fran-çais La fière au-dace et les suc-

- sant dans leurs re-pai - res. Ils ont éprouvé des Fran-çais La fière au-dace et les suc-

sés loin des fron - tières loin des fron - tie - res, Ils vont expi - er leurs for faits En frémis - sant dans leurs re-

cès; Et, repous - sés loin des fron - tiè - res, Ils vont expi - er leurs for faits En frémissant dans leurs re-

cès; Et, repous - sés loin des fron - tiè - res, Ils vont expi - er leurs for faits En frémis - sant dans leurs re-

cès; Et, repous - sés loin des fron - tiè - res, Ils vont expi - er leurs for faits En frémissant dans leurs re-

- pai - res, En frémis - sant dans leurs re - pai - res. 2

- pai - res, En frémissant dans leurs re - pai - res. 2

- pai - res, En frémissant dans leurs re - pai - res dans leurs re - pai - res. 2

- pai - res, En frémissant dans leurs re - pai - res.

3e COUPLET.

O Français, dans tous nos concerts Entends les chants de la vic - toire, Oui, du vengeur de l'u - ni - vers Chantons les

faits, chantons la gloi - re, Les monts renversés par ton bras, Le globe tonne sous tes pas En trouvant ses voû - tes bri - sé -

- es, Et l'Anglais trouvant le trépas Au sein des mers ensanglanté - es, Au sein des mers ensanglan - te -

Le globe e - tonne sous tes pas En trouvant ses voû - tes bri - se - es, ses voû - tes bri -

Les monts renversés par ton bras, Le globe étonné sous tes pas En trouvant ses voû - tes bri -

- es! Les monts renversés par ton bras, Le globe étonné sous tes pas En trouvant ses voû - tes bri -

- sé - es, Et l'An - glais trou - vant le tré - pas Au sein des mers en - san - glan -

- sé - es, Et l'An - glais trou - vant le tré - pas Au sein des mers en - san - glan -

- sé - es, Et l'An - glais trou - vant le tré - pas Au sein des mers en - san - glan -

- sé - es, Et l'An - glais trou - vant le tre - pas Au sein des mers en - san - glan -

- té - es, Au sein des mers ensanglan - te - es.
- té - es, Au sein des mers ensanglan - te - es.
- te - es, Au sein des mers ensanglan - tées, ensanglan - te - es.
- te - es, Au sein des mers ensanglan - té - es.

2e COUPLET.

Des guerriers, de nos héros Qui jamais n'égala la gloire? Vous chassez Hercules nouveaux, L'hydre de
notre territoire. Que nos monuments solennels Offrent vos travaux immortels A la terre reconnaissante!
O déesse de nos autels, O Liberté, sois triomphante! O liberté, sois triomphante!

Offrent vos travaux immortels A la terre reconnaissante! sante! reconnaissante!
Que nos monuments solennels Offrent vos travaux immortels A la terre reconnaissante!
Que nos monuments solennels Offrent vos travaux immortels A la terre reconnaissante!
te! Que nos monuments solennels Offrent vos travaux immortels A la terre reconnaissante!

- sante! O déesse de nos autels, O liberté, sois triomphante!
- sante! O déesse de nos autels, O liberté, sois triomphante!
- sante! O déesse de nos autels, O liberté, sois triomphante!

- te, sois triomphante, sois triomphante 2
- te, O Liberté, sois triomphante 2
- te! O Liberté, sois triomphante, sois triomphante 2
- te! O Liberté, sois triomphante.

62

HYMNE A LA VICTOIRE

(1796)

Paroles de

COUPIGNY

Musique de

GOSSEC

Mouvt de marche.

ORCHESTRE

(Réduction)

f

30

f *f*

35

Dessus

Le peu_ple dans la nuit pro_fonde A fait ren_trer ses op_pres_seurs. Pé_

Hte-contre

Le peu_ple dans la nuit pro_fonde A fait ren_trer ses op_pres_seurs. Pé_

Taille

Le peu_ple dans la nuit pro_fonde A fait ren_trer ses op_pres_seurs. Pé_

Basse-Taille

Le peu_ple dans la nuit pro_fonde A fait ren_trer ses op_pres_seurs. Pé_

40

_ rissent les tyrans du mon_de, Pé_ris_sent les tyrans du mon_de! Vic_

_ rissent les tyrans du mon_de, Pé_ris_sent les tyrans du mon_de! Vic_

_ rissent les tyrans du mon_de, Pé_ris_sent les tyrans du mon_de! Vic_

_ rissent les tyrans du mon_de, Pé_ris_sent les tyrans du mon_de!

f

toi - re, vic - toi - re, vic - toire à ses li_bé_ra_teurs! Vic_toi - re, vic -

- toi - re, vic - toi - re, vic - toire à ses li_bé_ra_teurs! Vic - toi - re, vic -

- toi - re, vic - toi - re, vic - toire à ses li_bé_ra_teurs! Vic - toi - re, vic -

Vic - toi - re, vic - toire, à ses li_be_ra_teurs! Vic - toi - re, vic -

45 I^e. STROPHE.

- toire à ses li_bé_ra_teurs.

- toire à ses li_bé_ra_teurs. Ile -

- toire à ses li_bé_ra_teurs.

- toire à ses li_be_ra_teurs.

50

- es - se d'un peuple in_tré - pi - de, Ar - bi - tre du sort des com_bats, O Vic_

p f p

55

- toi_re, de ton e - gi - de Pro - te - ge tou_jours nos sol_dats! Remplis de ton ar -

f p

60

- deur, de ton ar - deur guer - riè - re, U - nis aux ac - cents de ta voix Qu'ils é -

f *f* *f*

p 65

- crasent la tête al - tiè - re Et des des - po - tes et des rois.

p *p*

70

Le peu - ple dans la nuit pro - fonde A fait ren - trer ses op - pres -

ff *p*

75

- seurs. Pé - rissent les tyrans du mon - de, Pé - rissent les tyrans du mon - de! Vic -

f

80

- toi - re, vic - toi - re, vic - toire à ses li - bé - rateurs! Vic - toi - re, vic - toire à ses li - be - ra -

f *f*

85

Le peu - ple dans la nuit pro_fonde A fait ren - trer ses op - pres -
- teurs ! Le peu - ple dans la nuit pro_fonde A fait ren - trer ses op - pres -
Le peu - ple dans la nuit pro_fonde A fait ren - trer ses op - pres -
Le peu - ple dans la nuit pro_fonde A fait ren - trer ses oppres_

90

- seurs. Pé_rissent les tyrans du mon - de! Pé_rissent les tyrans du
- seurs Pé_rissent les tyrans du mon - de! Pé_rissent les tyrans du
- seurs. Pé_rissent les tyrans du mon - de! Pé_rissent les tyrans du
- seurs. Pé_rissent les tyrans du mon - de! Pé_rissent les tyrans du

mon - de! Vic_toi - re vic_toi - re vic_toire à ses li_bé_ra_
mon - de! Vic_toi - re vic_toi - re, vic_toire à ses li_bé_ra_
mon - de! Vic_toi - re vic_toi - re, vic_toire à ses li_bé_ra_
mon - de! Vic_toi - re vic_toi re vic_toire à ses li_bé_ra_

f *f*

95 100

- teurs, Vic_toi - re, vic - toire à ses li_bé_ra_teurs.

- teurs, Vic_toi - re, vic - toire à ses li_bé_ra_teurs.

- teurs, Vic_toi - re, vic - toire à ses li_bé_ra_teurs.

- teurs, Vic_toi - re, vic - toire à ses li_bé_ra_teurs.

2e. STROPHE

Dessus. Par toi de l'es_cla_vage an - ti - que, Les Fran_çais ont bri_sé les fers, Et du

sort de la Ré_pu - bli - que Font le des - tin de l'u - ni - vers.

Haute-contre.

En vain, en vain le Ta_na_re re - bel - le Pen_sait ar_rê_ter

nos ef_forts; Nos dra_peaux tou_jours fi - dè - le, Bien_tôt tu nous soumets ses bords. Le

3e STROPHE

Dessus. Que le bon_heur trî_om_phe en - co - re, Soit au rang de tes at_tri -

_buts! Pour tes en_fants com_bats en_co - re, Et les ty_rans ne se_ront plus.

Haute-contre.

Heu_reux a - lors, heu_reux a - lors, ex_emple de la_mes Nous sus_pen_drons à

tes au_tels Et nos ef_fran_des et nos ar_mes, Ga_rants du bon_heur des mor_tels! Le

63

CHANT MARTIAL

pour la fête de la Victoire

(1796)

Paroles de

LACHABEAUSSIÈRE

Musique de

GOSSEC

Marche un peu animée

ORCHESTRE

(Réduction)

ff

p

ff

Soli

Si vous voulez trouver la gloire, Cherchez-la dans les camps français, Vous l'y verrez de près, de succès

p

en succès, Guider les fils de la Victoire.

ff

35

La Repu_bli_que tri_om_phe_ra, L'Europe en_tiè_re ré_pé_te_ra; Vi_ve la

10

REFRAIN
Chœur

Fran_ce! Vi_ve la Fran_ce! Lagloireest là!

2e Dessus.

Fran ce! Vi ve, vi ve la France! vi_ve la Fran_ce! Lagloireest là!

La Ré_pu_

45

-bli_quetri_om_phe_ra, L'Europe en_tiè_re ré_pè_te_ra: Vi_ve la

50

Fran_ce! Vi_ve la Fran - - - - ce! La gloire est là!
Fran_ce! Vi_ve, vi_ve la France! Vi_ve la Fran - ce! La gloire est là!
Fran_ce! Vi_ve la Fran - - - - ce! La gloire est là!
Fran_ce! Vi_ve, vi_ve la France! Vi_ve la Fran - ce! La gloire est là!
Fran_ce! Vi_ve, vi_ve la France! Vi_ve la Fran - ce! La gloire est là!

2e COUPLET.

Haute-contre et Taille.

L'en_sei_gne de la ty_ran - ni - e, Veut flot_ter un mo_ment en vain; El_le pâ_lit sou_dain, Et c'est son propre ai_rain Qui lui son_ne son a_go_ni - e.

3e COUPLET.

Dessus.

En vain el_le prend pour bar_riè_re Fleu_ves pro_fonds et monts al_-tiers: Nos va_leu_reux guerriers, A l'ombre des lau_riers, Partout vont plan_ter leur ban_niè - re.

4e COUPLET.

Haute-contre et Taille.

La Seine a pré_pa_ré le Ti_bre, A re_voir un nou_veau Bren_-nus; Mais il n'as_ser_vit plus Le pa_ys des Bru_tus, O Rome il vient te ren_dre li - bre.

5e COUPLET.

Dessus.
Haute-contre.
Taille.

Bri_sez vos fers com_me les no_tres, Peuples ou_vrez en_fin les yeux; Nos fils vic_-to_ri_eux Ai_me_ront beau_coup mieux Vous dire en em_brassant les vô - tres:
Nos fils vic_-to_ri_eux Ai_me_ront beau_coup mieux Vous dire en em_brassant les vô - tres:
Bri_sez vos fers com_me les nô_tres, Peuples ou_vrez en_fin les yeux; Nos fils vic_-to_ri_eux Ai_me_ront beau_coup mieux Vous dire en em_brassant les vô - tres

64

CHANT DU BANQUET RÉPUBLICAIN

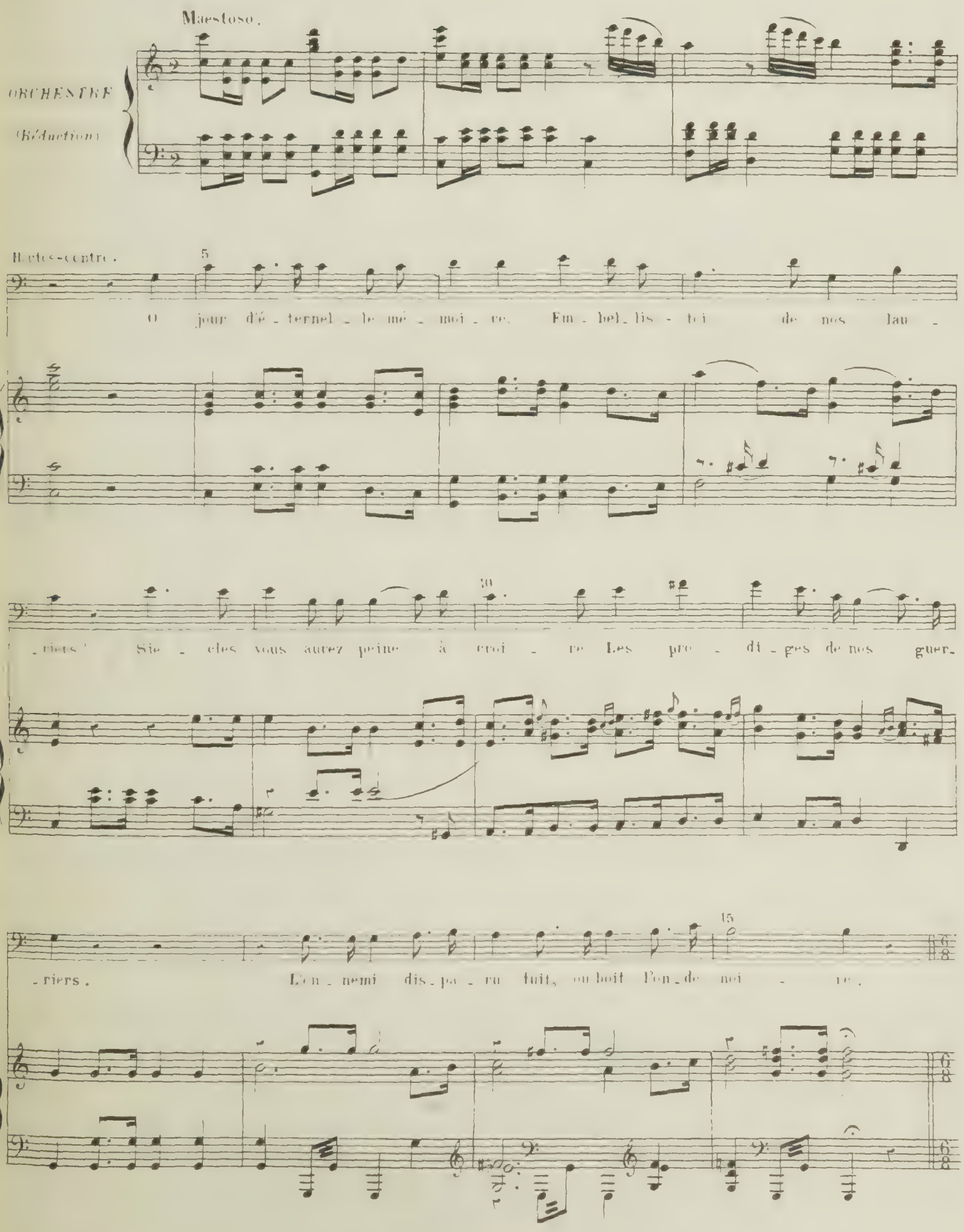
(1796)

Paroles de

LEBRUN

Musique de

CATEL



Allegretto

Sous des lau_riers que Bac_chus a d'at_traits ! E_mu_vons, mes a_mis, la cou_pe de la gloi_re D'un nec_tar pé_til_lant et frais, D'un nec_tar pé_til_lant et frais ! Bu_vons, bu_vons, bu_vons à la Vic_toi_re, Fi_dèle a_man_te du Fran_çais, Fi_dèle a_man_te du Fran_çais ! Bu_vons, bu_vons, bu_vons, bu_vons, bu_vons, bu_vons, bu_vons, bu_vons, bu_vons, bu_vons, bu_vons, bu_vons,

p *f* *ff* *p* *f* *f*

40

-vons, bu- vons à la Vic- toi- - re, Fi-dèle a-

-vons, bu- vons à la Vic- toi- - re, Fi-

-vons, bu- vons à la Vic- toi- - re, Fi-dèle a-

-vons, bu- vons à la Vic- toi- - re, Fi-dèle a-

45

-man- te du Fran- çais, Fi-dèle a- man- te du Fran- çais.

dèle a-man te du Fran- çais, Fi-dèle a- man- te du Fran- çais.

-man- te du Fran- çais, Fi-dèle a- man- te du Fran- çais.

-man- te du Fran- çais, Fi-dèle a- man- te du Fran- çais.

2e COUPLET.

Li-ber-té, préside a nos fe-tes! Jou-is de nos brillans ex-ploits! Les Al-pes ont courbé leurs

té-tes, Et n'ont pu dé-fen-dre les rois; L'E-ridan conte aux mers nos rapi-des con-quê-tes.

3e COUPLET.

S. çar-té, fille du cou-ra-ge, Par un sou-ri-re bel-li-queux Décon-cer-te la som-bre

ra-ge De l'An-glais morne et té- né-breux; Le Français chante encor en volant au car-na-ge.

4e COUPLET.

Vils ty-rans qu'un flatteur ca- res-se, Pâ-les d'un sté-ri-le courroux, Frémis-sez de notre allé-

-gresse, Mais vous, peuples rassu- rez-vous! Par-tagez du Français la triomphante i-vres-se.

66

CHANT FUNÈBRE

à la mémoire du représentant du peuple Féraud
assassiné a son poste le 1.er prairial an 3.e de la République
(1795)

Paroles de
BAOUR LORMIAN

Musique de
MÉHUL

Lent.

ORCHESTRE
(Réduction)

Un deuil re-li-gi-eux couvre au loin la Pa-tri-e.

fp

Quel monstre, a-gi-tant son flam-beau, Im-mole à sa fu-

-reur la vic-ti-me ché-ri-e Qui dort au fond de ce tom-beau?

mesuré

1re STROPHE.

All° moderato

20

Dans ce tem - ple des lois u - ne

mf

25

horde et_treme - e A por - té le glaive as_sas_sin; Fé_raud tombe et la

pp

plus lentement. 30 1er mouvt

mort tranche sa des_ti - né - e Aux yeux du peu - ple sou_ve - rain. Dé - es - se des Fran -

ff

35

- çais, vol - le ton front au - gus - te! Par - ta - ge nos vi - ves dou -

fp

40

- leurs! Sur les res - tes sacrés de l'homme libre et jus - te Il est doux de ver_ser des

mf *f*

45

pleurs

2e STROPHE.

mf

Des ty - rans con - ju - rés son tré - pas hé - ro - ï - que Con -

p

fond l'es - pé - rance et l'or - gueil. Par lui l'É - tat res - pire et le chè - ne ci -

f

- vi - que Om - bra - ge dé - jà son cer - cueil. Mais le lé - gis - la - teur, à l'ins -

mf

- tant qu'il suc - com - be, N'a pas be - soin d'un vain ap - pui; Et l'im - morta - li -

f

té le dis - pute à la tom - be Qui vient de se fermer sur lui.

3

3e STROPHE.

mf

A - vec les Dé - ci - us au tem - ple de mémoi - re, A -

p

- pô - tre de l'hu - ma - ni - té, Il re - cueil - le le prix que ré - ser - ve la

f

gloi - re Aux mar - tyrs de la li - ber - té Sur le sé - nat Fran - çais

mf

jette un re - gard pro - pi - ce O toi que nous a - vons per - du! Et que ton ombre encor

f

pla - ne sur l'é - di - fi - ce Et des lois et de la ver - tu!

4

67

CHANT FUNÈBRE

sur la mort de Feraud, représentant du peuple
assassiné par les rebelles au sein de la Convention nationale
le 1.er prairial an III.

(1795)

Paroles de
COUPIGNY

Musique de
GOSSEC

Larghetto.

ORCHESTRE
(Réduction)

f *p* *f*

5

10

p

15 *p*

Mar - tyr de la Li -

p

20

- ber - té sain - te In - tré - pi - - de sou - tien Du sé -

CHŒUR

Taille.

Basse.

25

f

-nat et des lois, du sé - nat et des lois.

du sé - nat et des lois.

du sé - nat et des lois.

30

mf

Toi dont l'om - bre sa - crée er - re

35

dans cette en - cein - te, De la Pa - trie en -

40

-tends la voix, De la Pa - trie en -

De la Pa - trie en -

De la Pa - trie en -

45

-tends la voix.

-tends la voix.

-tends la voix.

smorz.

2e STROPHE.

Quand, tom - bant sous un fer im - pi - e, Des as - sas -

-sins tu bra - vais le poi - gnard, tu bra - vais le poi - gnard, Le cri -

tu bra - vais le poi - gnard,

tu bra - vais le poi - gnard,

- me tri - om - phant, la san - glante a - nar - chi - e Souil - lè - rent tes der -

- niers re - gards, Souil - lè - rent tes der - niers re - gards.

Souil - lè - rent tes der - niers re - gards.

Souil - lè - rent tes der - niers re - gards.

3e STROPHE. *pp*

Haute-contre. Ré-jouis-toi, libre et tran-quil-le! La Fran-ce brise un

Taille. *pp* Ré-jouis-toi, La Fran-ce brise un

Basse. *pp* Ré-jouis-toi, libre et tran-quil-le! La Fran-ce brise un

joug à ja-mais dé-tes-té A ja-mais dé-tes-té. *p* Ce sanctu-

joug à ja-mais dé-tes-té A ja-mais dé-tes-té. *p* Ce sanctu-

joug A ja-mais dé-tes-té. *p* Ce sanctu-

-aire au-guste est en-co-re l'a-si-le Des lois et de la

-aire au-guste est en-co-re l'a-si-le Des lois et de la

-aire au-guste est en-co-re l'a-si-le Des lois et de la

f li-ber-té, Des lois et de la li-ber-té.

f li-ber-té, Des lois et de la li-ber-té.

f li-ber-té, Des lois et de la li-ber-té.

4e STROPHE.

Haute-contre. Taille. Basse

O Fé - raud! les murs de ce tem-ple De ton nom immor-

Les murs de ce tem-ple De ton nom immor-

De ton nom immor-

- tel Instrui-ront l'a - ve - nir, Instrui-ront l'a - ve - nir; Et ton

- tel instrui-ront l'a - ve - nir, Instrut-ront l'a - ve - nir Et ton

- tel Instrui-ront l'a - ve - nir, Instrui-ront l'a - ve - nir:

Sang ge - né - reux y tra - ce cet ex - em - ple: Gar-der ses ser-ments ou mou -

Sang ge - né - reux y tra - ce cet ex - em - ple: Gar-der ses ser-ments ou mou-

Gar-der ses ser-ments ou mou-

- rir, ou mou-rir! Gar-der ses ser-ments ou mou - rir ou mou-rir.

- rir, ou mou-rir! Gar-der ses ser-ments ce mou-rir, ou mou-rir.

- rir, ou mou-rir! Gar der ses ser-ments ou mou-rir, ou mou-rir.

68

AUX MÂNES DE LA GIRONDE

Hymne élégiaque pour le 3 Octobre 1795

Paroles de
COUPIGNY

Musique de
GOSSEC

Larghetto.

ORCHESTRE
(Réduction)

Taille. Recitatif.

Par_ mi ces fu_nèbres ap_ - prêts, Quels chants, quelle voix at_ten_dri_ e For_ment au ciel pour la Pa_tri_e Ces vœux touchants et ces re_ grets? A_ mis, que pour la France en_tiè_re Ce jour soit marqué par le deuil! Son espé_ rance la plus chè_re Bien_tôt va descendre au cer_ cueil.

Basse.

CHŒUR.

Dessus.

Par - tez, par - tez troupe im - mor - tel - le! Me_ri -

Haute-contre.

Par - tez, troupe im - mor - tel - le!

Taille.

Par - tez troupe im_mor_tel - le!

Basse.

Par - tez, troupe im_mor_tel - le!

Allegro mod^to

- tez des des - tins, des des - tins si beaux! La Li - ber -

Mé_ri - tez des des_tins si beaux! La Li - ber -

Mé_ri_tez des des - tins, des des_tins si beaux! La Li - ber -

Mé_ri_tez des des_tins si beaux!

- té, La Li - ber - té

- té, La Li - ber - té

- té, La Li - ber - té

La Li - ber - té, La Li - ber - té

tr

doux

40

De vos tom - beaux Doit s'é - le -

p

De vos tom - beaux Doit s'é - le -

p

De vos tom - beaux

De vos tom - beaux

p p

45

- ver, Doit s'e - le - ver plus bril - lante et plus

- ver, Doit s'é - le - ver plus bril - lante et plus

Doit s'é - lé - ver plus bril - lante et plus

50

bel - - - - le.

SOLI.

bel - - - - le. De vos tom - beaux la Li - ber - té Doit s'é - le -

bel - - - - le. De vos tom - beaux la Li - ber - té Doit s'é - le -

bel - - - - le.

55

-ver, La Li - ber - té Doit s'é - le - ver

-ver, La Li - ber - té Doit s'é - le - ver

De vos tom - beaux La Li - ber - té Doit s'é - le -

f *tr*

60

plus bril - lante et plus bel - - - - - -

plus bril - lante et plus bel - - - - - -

plus bril - lante et plus bel - - - - - -

-ver plus bril - lante et plus bel - - - - - -

tr

65

FIN.

- le.

- le.

- le.

- le.

FIN

Larghetto

Haute-contre. Ain - si vous marchez à la mort, Fonda - teurs de la Répu - bli - que, Et

Taille. Ain - si vous marchez à la mort, Fonda - teurs de la Répu - bli - que, Et

Basse. Ain - si vous marchez à la mort. Fonda - teurs de la Répu - bli - que, Et

ORCHESTRE (Réduction) *p* *pp*

vo - tre constance héro - ï - que Bra - ve l'injus - tice et le sort.

vo - tre constance héro - ï - que Bra - ve l'injus - tice et le sort.

vo - tre constance héro - ï - que Bra - ve l'injus - tice et le sort.

p

Ain - si votre exem - ple su - bli - me, Re - le - vant nos cœurs a - bat - tus, Pré -

Ain - si votre exem - ple su - bli - me, Re - le - vant nos cœurs a - bat - tus, Pré -

Ain - si votre exem - ple su - bli - me, Re - le - vant nos cœurs a - bat - tus, Pré -

sf

- pa - re la chu - te du cri - me Et le tri - om - phe des ver - tus, Pré - pa -

- pa - re la chu - te du cri - me Et le tri - om - phe des ver - tus, Pré -

- pa - re la chu - te du cri - me Et le tri - om - phe des ver - tus, Pré -

- - re la chu - te du cri - me Et le tri - om - phe des ver - tus.

- pa - re la chu - te du cri - me Et le tri - om - phe des ver - tus.

- pa - re la chu - te du cri - me Et le tri - om - phe des ver - tus.

f *p*

2e STROPHE. **TRIO.**

Haute-contre. Ve - nez nous prêter votre ap - pui ! Planez sur nous, om - bres sa - cré - es, Du

Taille. Ve - nez nous prêter votre ap - pui ! Planez sur nous, om - bres sa - cré - es, Du

Basse. Ve - nez nous prêter votre ap - pui ! Planez sur nous, om - bres sa - cré - es, Du

haut des voûtes é - thé - ré - es Que vous ha - bi - tez au - jour - d'hui ! A - vec nous confondez l'au -

haut des voûtes é - thé - ré - es Que vous ha - bi - tez au - jour - d'hui ! A - vec nous confondez l'au -

haut des voûtes é - thé - ré - es Que vous ha - bi - tez au - jour - d'hui ! A - vec nous confondez l'au -

- da - ce des lâ - ches parti - sans des rois, Et fai - tes régner à leur pla - ce Les mœurs, la

- da - ce des lâ - ches parti - sans des rois, Et fai - tes régner à leur pla - ce Les mœurs, la

- da - ce des lâ - ches parti - sans des rois, Et fai - tes régner à leur pla - ce Les mœurs, la

rai - son et les lois, Et fai - tes régner a leur pla - ce Les mœurs, la rai - son et les lois.

rai - son et les lois, Et fai - tes régner a leur pla - ce Les mœurs, la rai - son et les lois.

rai - son et les lois, Et fai - tes régner a leur pla - ce Les mœurs, la rai - son et les lois.

69

HYMNE DES VINGT-DEUX

(1795)

Paroles de
M. J. CHENIER

Musique de
MÉHUL

Un representant du peuple

Lento.

Ré_pu_bli_cains dont le gé_

ORCHESTRE
(Réduction)

_ni_e Vainquit les rois et les bri_gands, De l'a_nar_chi_que ty_ran_

10

_ni_e Pleu_rons les tri_om_phes san_glants ! Aux mar_tyrs de la Ré_pu_

sf *fp* *sf*

15

_bli_que A_dres_sons le chant des re_grets, Et plantons le laurier ci_

sf *p*

20

-vi - que par - mi leur fu - nè - bres cy - près!

25

pp

REFRAIN

Allegro.

f

30

Vi - vez à ja - mais pour la gloi - re! Vi - vez à ja - mais pour la

Vi - vez à ja - mais pour la gloi - re! Vi - vez à ja - mais pour la

Vi - vez à ja - mais pour la gloi - re! Vi - vez à ja - mais pour la

Vi - vez à ja - mais pour la gloi - re! Vi - vez à ja - mais pour la

ff

35

gloi - re! Votre mort vous rend immor - tels. Votre dé-

gloi - re! Votre mort vous rend immor - tels. Votre dé-

gloi - re! Votre mort vous rend immor - tels. Votre dé-

gloi - re! Votre mort vous rend immor - tels. Votre dé-

40

- faite est la vie - toi - re Vos é-cha- fauds sont des au - tels. Vo-tre dé- faite est la vie -

- faite est la vie - toi - re, Vos é-cha- fauds sont des au - tels. Vo-tre dé- faite est la vie -

- faite est la vie - toi - re, Vos é-cha- fauds sont des au - tels. Vo-tre dé- faite est la vie -

45

- toi - re, Vos é-cha- fauds sont des au - tels. Vo-tre dé- faite est la vie - toi - re, Vos é-cha-

- toi - re, Vos é-cha- fauds sont des au - tels. Vo-tre dé- faite est la vie - toi - re, Vos é-cha-

- toi - re, Vos é-cha- fauds sont des au - tels. Vo-tre dé- faite est la vie - toi - re, Vos é-cha-

- fauds sont des au - tels, Vos é - cha - fauds sont des au - tels, Vos é - cha -

8ª bas

- fauds sont des au - tels, Vos é - cha - fauds sont des au - tels, Vos é - cha -

8ª bas

- fauds sont des au - tels, Vos é - cha - fauds sont des au - tels, Vos é - cha -

50 55

- faudssont des au - tels.

- faudssont des au - tels.

- faudssont des au - tels.

- faudssont des au - tels.

LES FEMMES ET LES ENFANTS DES VINGT DEUX.

Lent.

2e STROPHE.

(Dessus)

Du sein de la voûte é - ter - nel - le, Voy-ez vos fem - mes, vos en -

Du sein de la voûte é - ter - nel - le, Voy-ez vos fem - mes, vos en -

- fants, Dans u-ne dou-leur so-len - nel - le, Fê - ter vos mânes tri-om - phants! Voy-

- fants, Dans u-ne dou-leur so-len - nel - le, Fê - ter vos mânes tri-om - phants! Voy-

- ez la Fran-ce dé - li - vré - e, Cou - vrant vos i-ma-ges de fleurs,

- ez la Fran-ce dé - li - vré - e, Cou - vrant vos i-ma-ges de fleurs,

Sur vo-tre tom-be re-ve - ré - e Of - frir de l'encens et des pleurs!

Sur vo-tre tom-be re-ve - ré - e Of - frir de l'encens et des pleurs!

LES OMBRES DES VINGT DEUX.

3e. STROPHE.

Fran-çais, les hymnes san-gui-nai - res Sont-ils des chants de li-ber - té?

Le cri des om-bres de vos frè - res Est le cri de l'hu - ma - ni - té. En-ten -

- dez le sang des vic - ti - mes Ré - cla - mer la paix et les lois!

Grâce à l'erreur, mais guerre aux cri - mes! Plus d'as-sassins et plus de rois.

70

HYMNE FUNÈBRE

Sur la mort du Général Hoche

(1797)

Paroles de

M. J. CHÉNIER

Musique de

CHERUBINI

Lent

ORCHESTRE

(Réduction)

ff

Grosse caisse.

sf Ped ★

sf Ped ★

sf

5

10

Marche.

long

Timbales

p

8d basse

15

20

p

8d bassa

25

sf

30

8d bassa

sf

35

8d bassa

40 *sf*

sf *f* 45 *p*

50 *p* *p* m.d. m.g. m.d

35 m.d. *fff* *sf* *p* Ped ★ Ped ★ 8ª bassa

60 *fff* m.d. *pp* *sf* 8ª bassa

65 *p* m.d. *sf* 8ª bassa

70 *f* m.d. *pp* 75 *sf*

sf 80 *sf*

sf f 85 8 90 95 p 100 sf sf sf ff p

105 pp 110

Lent

Ier STROPHE. p sf p Ped ★ p

sf p 10 pp

LES JEUNES FILLES. 15 20

Du haut de la voûte é_ter_nel le, Jeu_ne hé_

pppp

- ros re_çois nos pleurs! Que no - tre douleur so_len_

- nel - le, Que no - tre douleur so_len_nel - le T'offre des hym - nes et des fleurs, T'offre des

hym - nes et des fleurs! Ah! sur ton ur - ne sé - pul - cra - le,

Ah! sur ton ur - ne sé - pul - cra - le Gra - vons ta gloire et nos re -

- grets! Et que la pal - me tri_om - pha - le Et que la

pal - me tri_om - pha - le S'é - lève au sein de tes cy - près!

pp

pp

pp

Lent.

2e STROPHE.

LES VIEILLARDS

5

fp

p

10

fp

p

p

15

cresc

20

Tailles

25

As_pi_rez à ses des_ti_nées, Guer_riers, dé_

fen_seurs de nos lois! Tous ses jours furent des an_

30

né_es, Ses jours furent des an_nées, Tous ses faits furent des ex_ploits, Tous ses

35

- faits fu-rent des ex - ploits. La mort qui frappa sa jeu-

- nes - se, La mort qui frappa sa jeu - nes - se Res-

- pec-te-ra son sou - ve - nir. S'il n'attei-gnit point la vieil-les - se, S'il n'attei -

- gnit point la vieil - les - - se, Il se-ra vieux dans l'a - ve - nir.

Lent.

3e STROPHE.

LES GUERRIERS

Haute-contre.

Sur les ro_chers de l'Ar_mo_ri_que Il ter_ras_sa la tra_hi_

Il vain_quit l'hydre fa_na_ti_que, Il vain_

_quit l'hydre fa_na_ti_que Semant la flamme et le poi_son, Semant la

flamme et le poi - son. La guer_re ci_vile e_touf-

- fé - e, La guer_re ci_vile é_touf - fé - e

Cède a son bras li - bé - ra - teur,

Et c'est là le plus beau tro - phé - e, Et c'est là le plus beau tro -

- phé - e D'un he - ros pa_ci_fi_ca - teur.

Allegro.

4e. STROPHE.

CHŒUR.

DES GUERRIERS.

f *p stacc* *f* 5

cresc 10 *fp* *fp*

Haute-contre 15

Oui, tu se - ras notre mo - dè - - - - -

Taille

Oui, tu se - ras notre mo - dè - - - le; Tu n'as

Basse

Oui, tu se - ras no - tre mo - dè - - -

20

- le; Tu n'as point ter - ni, tu n'as point ter - ni tes lau - riers.

point Tu n'as point ter - ni, tu n'as point ter - ni tes lau - riers.

- le; Tu n'as point ter - ni, tu n'as point ter - ni tes lau - riers.

25

Ta voix li_bre, ta voix fi_dè_le Ta voix

Ta voix li_bre, ta voix fi_

Ta voix li_bre, ta voix fi_

li_bre, Ta voix fi_dè_le Est tou_jours, Est tou_jours pre_sente aux guer_

_dè_le, Ta voix li_bre, ta voix fi_dèle Est tou_jours pre_sente aux guer_

_dè_le, Ta voix li_bre, ta voix fi_dè_le Est tou_jours pré_sente aux guer_

f

30

_riers, Est tou_jours pre_sente aux guer_riers.

_riers, tou_jours pré_sente aux guer_riers.

_riers, Est tou_jours pre_sente aux guer_riers.

35

Au champ d'hon_neur on vit ta gloi - - -

Au champ d'hon_neur on vit ta

Au champ d'hon_neur on vit ta

f

40

- - re, Au champ d'hon - neur on vit ta gloi - - -

gloi - - - re, Au champ d'hon - neur on vit ta gloi - - -

gloi - - - re, Au champ d'hon - neur on vit ta gloi - - -

p

- re. Ton om - bre, Ton om - bre au mi - lieu de nos

p

- re. Ton om - bre, Ton om - bre au mi - lieu de nos

p

- re. Ton om - bre, Ton om - bre au mi - lieu de nos

45

stacc.

pp

rangs Ton om - bre, ton om - bre au mi - lieu de nos

rangs Ton om - bre, ton om - bre au mi - lieu de nos

rangs Ton om - bre, ton om - bre au mi - lieu de nos

rangs Sau - ra cap - ti - ver, cap - ti - ver la vic -

rangs Sau - ra cap - ti - ver, cap - ti - ver la vic -

rangs Sau - ra cap - ti - ver, cap - ti - ver la vic -

- toi - re Et pu - nir en - cor les ty - rans, Les ty - rans, les ty -

- toi - re Et pu - nir en - cor les ty - rans, Les ty - rans, les ty -

- toi - re Et pu - nir en - cor les ty - rans, Les ty - rans, les ty

f

60

- rans. Ton ombre au milieu de nos rangs Sau - ra captiver la vie-

- rans. Ton ombre au milieu de nos rangs Sau-

- rans. Ton ombre au milieu de nos rangs Sau-

65

- toi - - - re, Et pu-nir, et pu-nir, et punir, et pu-

- ra captiver la vie- toi - re, Et pu-nir, et pu-nir, et pu-

- ra captiver la vie- toi - re, Et pu - nir, et pu - nir, et pu-

70

- nir en - cor les ty-rans, Et pu-nir les ty-rans, et punir, et pu-

- nir en - cor les ty-rans, Et pu - nir, et pu-nir, et pu-

- nir en - cor les ty-rans, Et pu - nir, et pu-nir, et pu-

ff

75

-rir en - cor les ty - rans, Sau-ra pu - nir, sau-ra pu - nir en -

ff

-rir en - cor les ty - rans, Sau-ra pu - nir, sau-ra pu - nir en -

ff

-rir en - cor les ty - rans, Sau-ra pu - nir, sau-ra pu - nir en -

ff

80

- cor les ty - rans, en - cor les ty - rans, en - cor les ty -

- cor les ty - rans, en - cor les ty - rans, en - cor les ty -

- cor les ty - rans, en - cor les ty - rans, en - cor les ty -

85

- rans.

- rans.

- rans.

71

CANTATE FUNÈBRE

POUR LA FÊTE DU 20 PRAIRIAL AN VII

en mémoire des plénipotentiaires de la République française au congres de Rastadt

(1799)

Paroles de
BOISJOSLIN

Musique de
GOSSEC

Lent.

O de la paix, de la paix divins or_ga_nes, Tom_bés sous d'e_xé_cra_bles

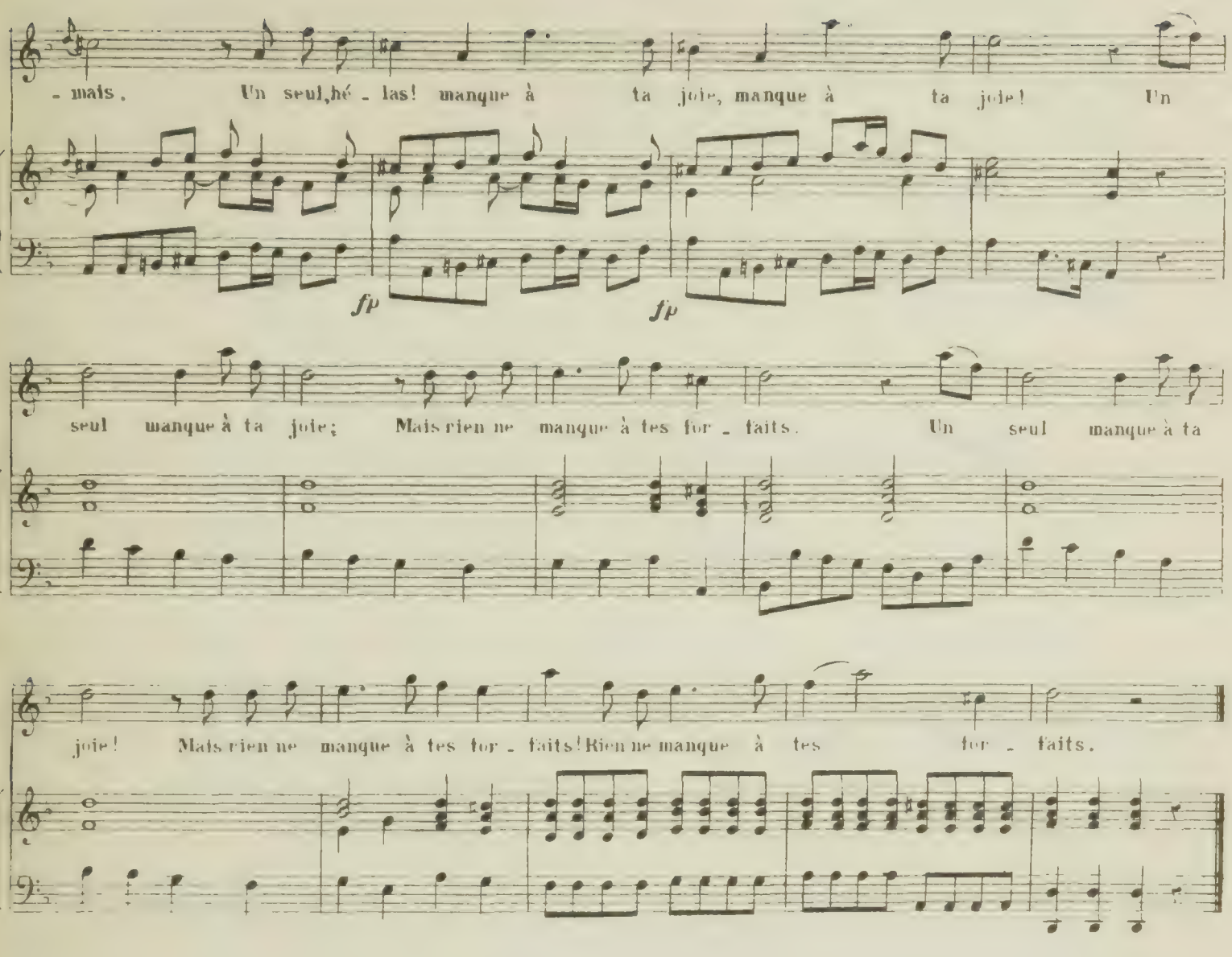
PIANO.

coups! Que ce cri par_vienne à vos mâ_nes: Ils vivront dans nos cœurs! Ils

ont pé_ri pour nous! Frémis, fré_mis, fré_

_mis, aigle d'Au_tri_che! Frémis, frémis en con_templant ta

proi_e! La voix, la voix de ces tom_beaux ne se taira ja_



LES FEMMES ET LES ENFANS

Pleurez, familles désolées!
Mais que vos pleurs soient moins amers!
La mort fuit de ces mausolées!
Qui meurt pour son pays renaît pour l'univers!
Ah! quand la paix en deuil, hélas! comme la guerre,
Prive vos coeurs d'un fils, d'un père d'un époux;
Votre toit n'est point solitaire:
Leur gloire l'habite avec vous!

LES HISTORIENS, LES POËTES

Libre Clio! que ta justice
Frappe ces fléaux des humains!
Mais loin du crime et du supplice,
Ombre d'Arminius, range tes vrais Germains!
Saisis-toi des pervers, terrible Mnémosine.
Et, soulevant contre eux l'avenir irrité,
Place à côté de leur ruine
L'effrayante immortalité!

LES MAGISTRATS DU PEUPLE

Ah! par la guerre il faut encore
Que leurs forfaits soient expiés!
Les bords du Volga, du Bosphore,
Ont grossi ce ramas de tyrans alliés!
Victoire, retournons sur tes brillans vestiges!
Liberté! la paix même arme encor tes guerriers!
Tous, recommençons nos prodiges!
Couvrons ces cyprès de lauriers!

LES NOUVEAUX DÉFENSEURS DE LA PATRIE

Sombre hommage des funérailles,
Nous répondrons à votre deuil!
O glaive brûlant des batailles,
Nous te vouons nos bras sur ce double cercueil!
Tremble, Autriche coupable, au sein de tes murailles!
Tombe de ton pouvoir le sanguinaire orgueil!
Les combats sont nos représailles!
Les combats seront ton écueil!

CHŒUR GÉNÉRAL

Nature! douce paix! toi généreuse France!
Et vous, peuples amis, à la fois outragés,
Tous vous criez: vengeance!
Vous serez tous vengés!

74

RONDE NATIONALE

(1792)

Paroles de

M. J. CHÉNIER

Musique de

GOSSEC

Allegretto.

ORCHESTRE

(Réduction)

L'inno - cence est de re - tour; El - le tri - omphe a son tour. Li - ber - té, dans

L'inno - cence est de re - tour; El - le tri - omphe a son tour. Li - ber - té, dans

L'inno - cence est de re - tour; El - le tri - omphe a son tour. Li - ber - té, dans

L'inno - cence est de re - tour; El - le tri - omphe a son tour. Li - ber - té, dans

25

ce beau jour Viens rem - plir notre â - me! Ré - pands sur nous tes bien - faits! Que

ce beau jour Viens rem - plir notre â - me! Ré - pands sur nous tes bien - faits! Que

ce beau jour Viens rem - plir notre â - me! Ré - pands sur nous tes bien - faits! Que

ce beau jour Viens rem - plir notre â - me! Ré - pands tes bien - faits! Que

tr tr

30

ta voix nous en - flam - me! Con - serve au peu - ple fran - çais La gloire et la

ta voix nous en - flam - me! Con - serve au peu - ple fran - çais La gloire et la

ta voix nous en - flam - me! Con - serve au peu - ple fran - çais La gloire et la

ta voix nous en - flam - me! Au peu - ple fran çais La gloire et la

FIN.

35

paix à ja - mais! Vous fré - mis - sez en - ne - mis de la Fran - ce, Fils in -

paix à ja - mais! Vous fré - mis - sez, en - ne - mis de la Fran - ce, Fils in -

paix à ja - mais! Vous fré - mis - sez, en - ne - mis de la Fran - ce, Fils in -

paix à ja - mais! Vous fré - mis - sez, en - ne - mis de la Fran - ce, Fils in -

40

-grats, des-po-tes ja-loux, Si vous bra-vez sa puissan-ce, Vous tom-be-rez tous sous ses coups.

-grats, des-po-tes ja-loux, Si vous bra-vez sa puissan-ce, Vous tom-be-rez tous sous ses coups.

-grats, des-po-tes ja-loux, Si vous bra-vez sa puissan-ce, Vous tom-be-rez tous sous ses coups.

grats des-po-tes ja-loux, des-po-tes vous tom-be-rez tous sous ses coups.

p

f

La Li-ber-té nous ser-vi-ra de gui-de; Son

La Li-ber-té nous ser-vi-ra de gui-de; Son

La Li-ber-té nous ser-vi-ra de gui-de; Son

La Li-ber-té nous ser-vi-ra de gui-de;

tr

f

45

glaive et son é-gi-de Mar-che-ront de-vant nous Con-tre vous.

glaive et son é-gi-de Mar-che-ront de-vant nous Con-tre vous.

glaive et son é-gi-de Mar-che-ront de-vant nous Con-tre vous.

Son glaive et son é-gi-de Mar-che-ront Con-tre vous.

75

CHŒUR À LA LIBERTÉ

(1792)

Paroles de
M. J. CHÉNIER

Musique de
GOSSEC

Allegro moderato.

ORCHESTRE
(Réduction)

ff

Premier bien des mortels, ô Liberté chérie!

Premier bien des mortels, ô Liberté chérie!

Premier bien des mortels ô Liberté chérie!

Premier bien des mortels, ô Liberté chérie!

25 30

Li - ber - té, que no-tre Pa-tri - e, Re - con -

Li-berté, li-ber-té, li - ber-té, que no-tre Pa-tri - e, Re - con -

LLberté, li ber-té, li - ber-té, que no-tre Pa-tri - e, Re - con -

Li-berté, li-ber-té, que no-tre Pa-tri - e, Re - con -

f

35

-naisse à jamais tes lois! Liber-té, que notre Pa-tri - e Reconnaisse

-naisse à jamais tes lois! Liber-té, que notre Pa-tri - e Reconnaisse

-naisse à jamais tes lois! Liber-té, que notre Pa-tri - e Reconnaisse

-naisse à jamais tes lois! Liber-té, que notre Pa-tri - e Recon-nais - se recon -

ff

40 *doux*

à jamais tes lois Recon-naisse à jamais tes lois! Des - cends des cieux,

à jamais tes lois Recon-naisse à jamais tes lois! Viens

à jamais tes lois, Recon-naisse à jamais tes lois! Viens

doux.

-naisse à jamais tes lois, Recon-naisse à jamais tes lois! Des - cends des cieux,

p

45

Des - cends des cieux, Viens em_bel_lir ta

em_bellir ta tê - te Viens em_bel_lir ta tê - te, Viens em_bel_lir ta

em_bellir ta tê - te Viens em_bel_lir ta tê - te, Viens em_bel_lir ta

Des - cends des cieux, Viens em_bel_lir ta

55

tê - te! Que les pal - mes cou - vrent ta tê - te, Rei - ne des

te - te! Que les pal - mes cou - vrent ta tê - te, Rei - ne des

te - te! Que les pal - mes cou - vrent ta tê - te, Rei - ne des

tê - te! Rei - ne des peu - - - - - -

f *f* *f* *f*

60

peu - ples, Rei - ne des peu - ples des peu - ples et des rois Reine des peu - ples et des

peu - ples, Rei - ne des peu - ples des peu - ples et des rois Reine des peu - ples et des

peu - ples, Rei - ne des peu - ples des peu - ples et des rois Reine des peu - ples et des

- ples, Rei - ne des peu - ples, des peu - ples et des rois Reine des peu - ples et des

65 70

rois. rois. rois. rois.

En - ne - En - ne - En - ne - En - ne -

p *f*

75

-mis des ty - rans, commen-cez vos can- ti - ques.
-mis des ty - rans, commen-cez vos can- ti - ques.
-mis des ty - rans, commen-cez vos can- ti - ques.
-mis des ty - rans, commen-cez vos can- ti - ques

p

80

Com - men - cez vos can-

f Ennemis des ty- rans, En - ne - mis des ty - rans, commencez, commen-cez vos can-

Ennemis des ty- rans, Com - men - cez vos can-

Ennemis des ty - rans, en - ne - mis des ty - rans, commencez vos can

f *f*

85 *dimin.*

-ti - ques vos can-ti - ques! Brû-lez l'en - cens sur son au-tel, l'en -

-ti - ques, com-men-cez vos can-ti - ques! Brû-lez l'en - cens

-ti - ques, com-men-cez vos can-ti - ques! Brû-lez l'en - cens sur son au-tel l'en -

-ti - - - - - ques! Brû-lez l'en - cens, l'en - cens sur

90 *cresc.* 95

-cens sur son au-tel! Et que vos mains pa-tri-o-ti - ques Cou-ron - nent son front

sur son au-tel! Et que vos mains pa-tri-o-ti - ques Cou-ron - nent son front

cens sur son au-tel! Et que vos mains pa-tri-o-ti - ques Cou-ron - nent son front

son au - tel! Et que vos mains pa-tri-o-ti - ques Cou-ron - nent son front

cresc. *ff*

100

im - mer - tel, Et que vos mains pa - tri - o - ti - ques Cou -

im - mer - tel, Et que vos mains pa - tri - o - ti - ques Cou -

im - mer - tel, Et que vos mains pa - tri - o - ti - ques Cou -

im - mer - tel, Et que vos mains pa - tri - o - ti - ques Cou -

ff

105

-ron - - nent, couron - nent son front im - mor - tel, Et que vos mains

-ron - - nent, couron - nent son front im - mor - tel Et que vos mains

-ron - - nent, couron - nent son front im - mor - tel. Et que vos mains

-ron - , nent son front im - mor - tel, Et que vos mains

ff

110

pa - tri - o - ti - ques Cou - ron - nent, couron - nent son front im - mor - tel, Cou -

pa - tri - o - ti - ques Cou - ron - nent, couron - nent son front im - mor - tel, Cou -

pa - tri - o - ti - ques Cou - ron - nent, son front im - mor - tel, Son

115 120

-ronnentsonfront immortel, Cou - ronnentsonfront immor - tel.

-ronnentsonfront immortel, Cou - ronnentsonfront immor - tel.

-ronnentsonfront immortel, Cou - ronnentsonfront immor - tel.

front im - mor - tel, son front im - mor - tel.

76

LE TRIOMPHE DE LA LOI

en l'honneur de Simoneau, maire d'Etampes.

(1792)

Paroles de
[ROUCHER]

Musique de
GOSSEC

Allegro maestoso.

ORCHESTRE
(Réduction)

Haute-contre.

Sa - lut et res -

Taille.

Sa - lut et res -

Basse.

Sa - lut et res -

Ped.

10

- pect à la loi ! Hon - neur

- pect à la loi ! Hon - neur

- pect à la loi ! Hon - neur

15

au ci-to-yen qui lui res-te ti-

au ci-to-yen qui lui res-te ti-

au ci-to-yen qui lui res-te ti-

20

-dè-le! Tri-omphe au ma-gis-trat qui
à tout fran-çais

-dè-le! Tri-omphe au ma-gis-trat qui
à tout fran-çais

-dè-le! Tri-omphe au ma-gis-trat qui
à tout fran-çais

f

f

25

sait mourir pour el-le! Sa-lut et res-pect.

sait mourir pour el-le! Sa-lut et res-pect,

sait mourir pour el-le! Sa-lut et res-pect,

f

30

et res - pect à la

et res - pect à la

et res - pect à la

35

Ha ! Qu'on la ché -

Ha ! Qu'on la ché -

Ha !

ff p p

- ris - se, qu'on la crai - gne ! Qu'on la ché -

- ris - se, qu'on la crai - gne ! Qu'on la ché -

qu'on la crai gne !

ff p p

40

-ris - se, qu'on la crai - gne! El - le rè - gne,

-ris - se, qu'on la crai - gne! El - le rè - gne,

qu'on la crai - gne! El - le

f *f* *p*

45

f

El - le rè - gne Par l'a - mour et l'ef - froi.

El - le rè - gne Par la - mour et l'ef - froi.

rè - - gne Par l'a - mour et l'ef - froi.

ff *ff*

50

Nou - veau peu - ple fran - çais,
Peu - ple ré - pu bli - cain

Nou - veau peu - ple fran - çais,
Peu - ple ré - pu - bli - cain,

Nou - veau peu - ple fran - çais,
Peu - ple ré - pu - bli - cain,

fff

55

Mar_che, mar - che sous son en - sei - gne!

Mar_che, mar - che sous son en - sei - gne!

Mar - - - che sous son en - sei - gne!

60

La sain_te Li_ber_ te Va mar_cher a - vec

La sain_te Li_ber_ té Va mar_cher a - vec

La sain_te Li_ber_ té Va mar_cher a - vec

toi, La sain_te Li_ber_ te Va mar_cher a - vec

toi, La sain_te Li_ber_ te Va mar_cher a - vec

toi, La sain_te Li_ber_ te Va mar_cher a - vec

65

toi, va mar - cher - vec toi, va mar - cher a - vec

toi, va mar - cher a - vec toi, va mar - cher a - vec

toi, va mar - cher a - vec toi, va mar - cher a - vec

70

toi. Sa - lut et res -

toi. Sa - lut et res -

toi. Sa - lut et res -

75

- pect à la loi! Hon - neur

- pect à la loi! Hon - neur

- pect à la loi! Hon - neur

80

au ci_toy_en qui lui res_te fi_

au ci_toy_en qui lui res_te fi_

au ci_toy_en qui lui res_te fi_

85

_de_le! Tri_omphe au ma_gis_trat qui
à tout Fran_çais

_de_le! Tri_omphe au ma_gis_trat qui
à tout Fran_çais

_de_le! Tri_omphe au ma_gis_trat qui
à tout Fran_çais

f

90

sait mourir pour el_le! Sa_lut et res_pect

sait mourir pour el_le! Sa_lut et res_pect

sait mourir pour el_le! Sa_lut et res_pect

et res - pect

et res - pect

et res - pect

95

à la loi! Tri - omphe au ma-gis-
à tout Fran-

à la loi! Tri - omphe au ma-gis-
à tout Fran-

à la loi! Tri - omphe au ma-gis-
à tout Fran-

100

- trat - çais qui sait mou-rir pour el - - - le! Sa-

- trat - çais qui sait mou-rir pour el - - - le! Sa-

- trat - çais qui sait mou-rir pour el - - - le! Sa-

- lut et res - pect, et res -

- lut et res - pect, et res -

- lut et res - pect, et res -

105

- pect à la

- pect à la

- pect à la

110

loi.

loi.

loi.

77

CHANT PATRIOTIQUE

pour l'inauguration des bustes de

MARAT et LE PELLETIER

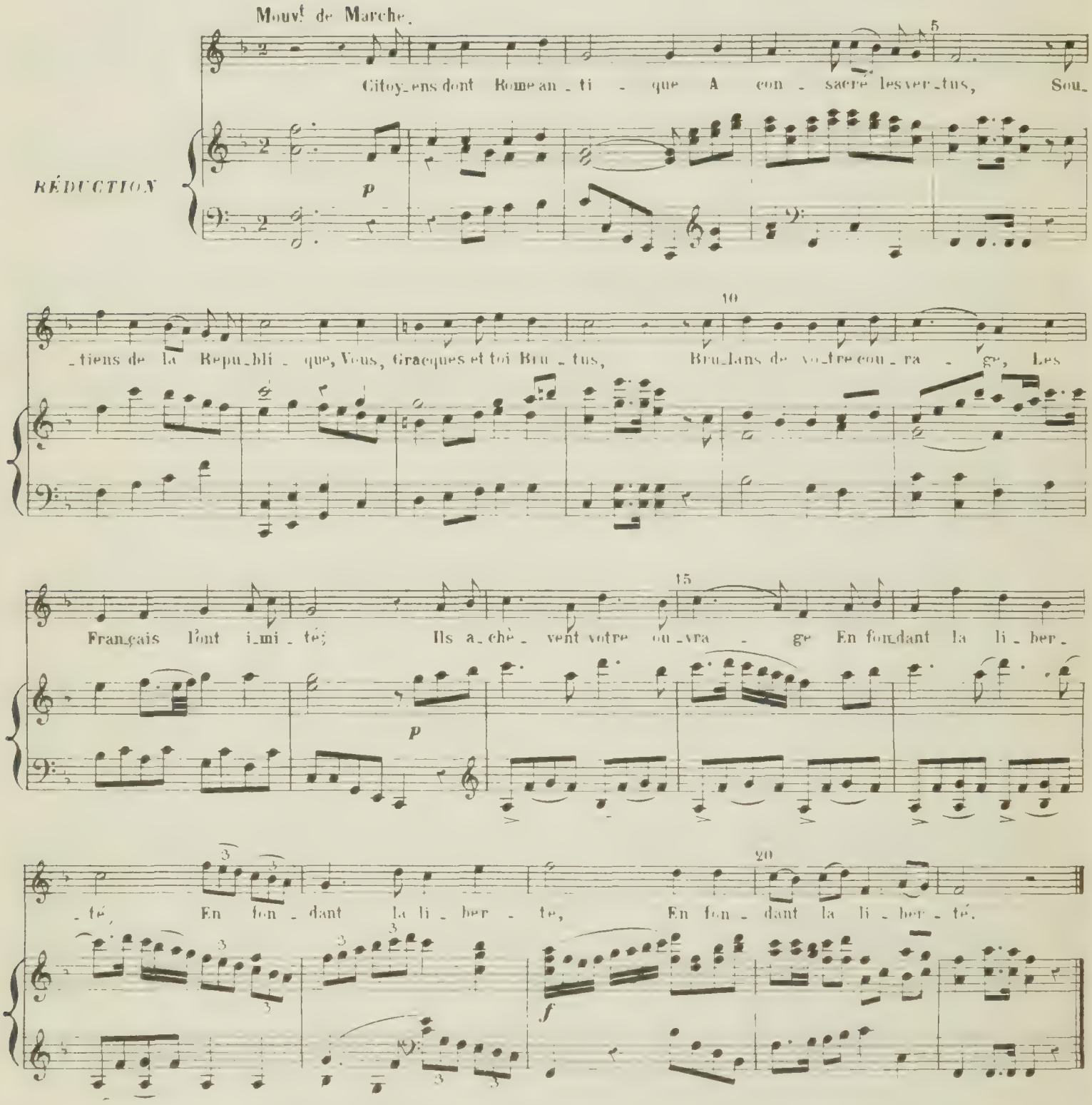
(1793)

Paroles de

COUPIGNY

Musique de

GOSSEC



Longtemps la France, asservie
Par des brigands couronnés,
Voyait sous la tyrannie
Ses fiers enfants prosternés.
Elle a dit je serai libre;
J'abattrai les oppresseurs:
Bientôt les héros du Tybre,
Ont trouvé des successeurs *(ter)*

Amis fermes et fidèles
De la raison et des lois,
Servez toujours de modèles
Aux défenseurs de nos droits:
Que ceux à qui la Patrie
A confié ses destins
Sachant lui donner leur vie,
En martyrs Républicains.*(ter)*

Par le courage intrépide
Qui nous fit braver la mort,
Apprenez au cœur timide
Tout l'éclat d'un pareil sort.
Si la liberté de Rome
Trouva tant de défenseurs,
C'est que l'ombre d'un grand homme
Appelle encor des vengeurs.*(ter.)*

78

L' HYMNE DU PANTHÉON

1794

Paroles de

M. J. CHÉNIER

Musique de

CHERUBINI

Lent.

ORCHESTRE

(Réduction)

fff

f

5

doux

p

p

10

cresc

15

f

dim

p

20

ff

p

(C.S^e Caisse . T.Tam Tam

sf

ff

25

p

Res - - - tes sa - crés!

p

Res - tes sa - crés!

p

Res - tes sa - crés!

p

Tam-Tam

ff

30

p

Om - - - bres su -

Om - bres su -

Om - bres su -

p

p

35

- bli - mes! Res - tes sa - crés! Om - bres su -

- bli - mes! Res - tes sa - crés! Om - bres su -

- bli - mes! Res - tes sa - crés! Om - bres su -

Tam-Tam

Tam-Tam

sf

sf

40

- bli - mes Des mar - tyrs de la li - ber - té, Fléaux des

- bli - mes Des mar - tyrs de la li - ber - té, Fléaux des

- bli - mes Des mar - tyrs de la li - ber - té, Fléaux des

f

Tam-Tam

sf

45

rois, Vengeurs des cri - mes, Re - ce - vez l'immor - ta - li -

rois, Vengeurs des cri - mes, Re - ce - vez l'immor - ta - li -

rois, Vengeurs des cri - mes, Re - ce - vez l'immor - ta - li -

f *f* *f*

50

- té, Re - ce - vez l'immor - ta - li - té!

- té, Re - ce - vez l'immor - ta - li - té!

- té, Re - ce - vez l'immor - ta - li - té!

soffo voce

De vos frè_res

De vos frè_res

De vos frè_res

Tam-Tam

Tam Tam

55

la voix chè_ri_e,

la voix ché_ri_e Vous

la voix ché_ri_e,

la voix ché_ri_e Vous

la voix ché_ri_e,

la voix ché_ri_e Vous

Tam-Tam

Tam Tam

60

of_fre des vœux so_len_nels, Des vœux so_len_nels;

of_fre des vœux so_len_nels, Des vœux so_len_nels;

of_fre des vœux so_len_nels, Des vœux so_len_nels;

cresc

65

p

Et puis_sions - nous de

p

Et puis_sions - nous de

p

Et puis_sions - nous de

doux

p

70

la pa - - - tri - e Es - - - su -

la pa - - - tri - e Es - - - su -

la pa - - - tri - e Es - - - su -

p

-yer les pleurs ma - ter - nels,

-yer les pleurs ma - ter - nels,

-yer les pleurs ma - ter - nels,

cresc.

75

les pleurs ma_ter_nels!

les pleurs ma_ter_nels!

les pleurs ma_ter_nels!

dim

Gsse Caisse.

80

Et puis_sions-nous de la pa_tri_e

Et puis_sions-nous de la pa_tri_e

Et puis_sions-nous de la pa_tri_e

Tam-Tam

85

Es_suy_er les pleurs ma_ter_nels! Et puis_sions

Es_suy_er les pleurs ma_ter_nels! Et puis_sions

Es_suy_er les pleurs ma_ter_nels! Et puis_sions

Tam-Tam

90

nous de la pa - tri - e Es_suy_er

nous de la pa - tri - e Es_suy_

nous de la pa - tri - e Es_suy_

les pleurs ma_ter_nels!

- er les pleurs ma_ter_nels!

- er les pleurs ma_ter_nels!

Tam-Tam

Tam-Tam

95

All° moderato.

Vo_tre sang, vo_tre

Vo_tre sang, vo_tre

Vo_tre sang, vo_tre

Tam-Tam

100

sang de - man - de ven - gean - ce. Vo_tre - sang de

sang de - man - de ven - gean - ce. Vo_tre - sang de

sang de - man - de ven - gean - ce. Vo_trè - sang de

105

- man - de ven - gean - ce; Il pous - se des cris dé - chi -

- man - de ven - gean - ce; Il pous - se des cris dé - chi -

- man - de ven - gean - ce; Il pous - se des cris dé - chi -

- rants, des cris dé - chi - rants. Des es - cla - ves c'est la sen -

- rants, des cris dé - chi - rants. Des es - cla - ves c'est la sen -

- rants, des cris dé - chi - rants. Des es - cla - ves c'est la sen -

110

- ten - ce, Des es - cla - ves c'est la sen - ten - ce, C'est l'ar - rêt de

- ten - ce, Des es - cla - ves c'est la sen - ten - ce, C'est l'ar - rêt de

- ten - ce, Des es - cla - ves c'est la sen - ten - ce, C'est l'ar - rêt de mort des ty -

115

mort, C'est l'ar - rêt de mort des ty - rans. Oui,

mort, C'est l'ar - rêt de mort des ty - rans. Oui,

- rans, C'est l'ar - rêt de mort des ty - rans. Oui,

f *p*

120

f Lent. Allegro.

Oui, Oui, C'est l'ar - rêt de mort des ty -

Oui, Oui, C'est l'ar - rêt de mort des ty -

Oui, Oui, C'est l'ar - rêt de mort des ty -

cresc *f*

- rans.

- rans.

- rans.

ff

125

Sur vo - - - tre cer - cueil hé - ro -

Sur vo - - - tre cer - cueil hé - ro -

Sur vo - - - tre cer - cueil hé - ro -

130

- i - que,

- i - que,

- i - que,

Sur vo - tre cer - cueil hé - ro -

Sur vo - tre cer - cueil hé - ro -

Sur vo - tre cer - cueil hé - ro -

135 *staccato.*

- ï - que Nous ju - rons tous, le fer en main,

- ï - que Nous ju - rons tous, le fer en main,

- ï - que Nous ju - rons tous, le fer en main,

140

Nous jurons tous, le fer en main, Nous jurons tous, nous jurons tous,

Nous jurons tous, le fer en main, Nous jurons tous, nous jurons

Nous jurons tous, le fer en main, Nous jurons tous, nous jurons

145

f

tous, De mou - rir pour la Ré - pu - bli - que, De mou - rir pour la Ré - pu -

tous, tous, De mou - rir pour la Ré - pu - bli - que, De mou - rir pour la Ré - pu -

tous, tous, De mou - rir pour la Ré - pu -

f *p* *sf* *p*

150

- bli - que Et pour les droits du genre hu -

- bli - que Et pour les droits du genre hu -

- bli - que Et pour les droits du genre, hu -

p *p* 155 *p*

- main, Nous ju - rons tous, le fer en main, Nous ju - rons tous,

- main, Nous ju - rons tous le fer en main Nous ju - rons

- main, Nous ju - rons tous, le fer en main, Nous ju - rons

p *f* *p* *f* *p*

160

le fer en main, Nous ju-rons tous, nous ju-rons tous, tous De mou-

tous, le fer en main, Nous ju-rons tous nous ju-rons tous, tous, De mou-

tous, le fer en main, Nous ju-rons tous, nous ju-rons tous, tous,

f

-rir pour la Ré - pu - bli-que De mou-rir pour la Ré - pu - bli-que

-rir pour la Ré - pu - bli-que, De mou-rir pour la Ré - pu - bli-que

De mou-rir pour la Ré - pu - bli-que

p *f* *p* *f*

165

Et pour les droits du genre hu - main Pour les

Et pour les droits du genre hu - main, Pour les

Et pour les droits du genre hu - main, Pour les

170

droits, pour les droits du genre hu - main.

droits, pour les droits du genre hu - main.

droits, pour les droits du genre hu - main.

175

Nous ju - rons, nous ju - rons, Nous ju -

Nous ju - rons, nous ju - rons, Nous ju -

Nous ju - rons, nous ju - rons, Nous ju -

180

- rons de ren - dre à la ter - re La paix,

- rons de ren - dre à la ter - re La paix,

- rons de ren - dre à la ter - re La paix,

p

185

La paix, les beaux-arts et les lois,

La paix, les beaux-arts et les lois,

La paix, les beaux-arts et les lois,

190

p

La paix,

p

La paix,

p

La paix,

195

les beaux-arts

les beaux-arts

les beaux-arts

200

et les lois.

et les lois.

et les lois.

205

Oui oui, oui, nous le ju - rons, nous le ju - rons

Oui, oui, oui, nous le ju - rons nous le ju - rons.

Oui, oui, oui, nous le ju - rons nous le ju - rons.

Et les sombres feux de la guerre S'é - tein - dront dans le sang des

Et les sombres feux de la guerre S'é - tein - dront dans le sang des

rois Et les som - bres feux les som - bres feux de la guer - re S'é - tein-

rois, Et les som - bres feux, les som - bres feux de la guer - re S'é - tein-

rois, Et les som - bres feux, les som - bres feux de la guer - re S'é - tein-

215

- dront, sé - tein-dront dans le sang des rois

- dront, sé - tein-dront dans le sang des rois.

- dront, sé - tein-dront dans le sang des rois. Nous ju - rons de rendre à la

ff

220

Nous ju - rons de rendre à la ter -

Nous ju - rons de rendre à la ter - re, de rendre à la ter -

ter - - re, Nous ju - rons de rendre à la ter -

225

ff

ff

p

- re La paix, la paix, les beaux-arts et les lois. Oui, oui, oui,

- re La paix, la paix, les beaux-arts et les lois. Oui, oui, oui

- re La paix, la paix, les beaux-arts et les lois. Oui, oui, oui,

230

cresc.

p

cresc.

oui, nous le ju - rons. Et les sombres feux de la guer_re S'é_tein_

oui, nous le ju - rons. Et les sombres feux de la guer_re S'é_tein_

oui, nous le ju - rons. Et les sombres feux de la guer_re S'é_tein_

240

_dront dans le sang des rois Et les som - bres feux, les som - bres feux de la

_dront dans le sang des rois, Et les som - bres feux, les som - bres feux de la

_dront dans le sang des rois, Et les som - bres feux, les som - bres feux de la

guer_re S'é_tein_dront, s'é_tein_dront dans le sang, dans le

guer_re S'é_tein_dront, s'é_tein_dront dans le sang, dans le

guer_re S'é_tein_dront, s'é_tein_dront dans le sang, dans le

245

sang des rois, S'é - tein - dront dans le sang des rois, dans le

sang des rois, S'é - tein - dront dans le sang des rois dans le

sang des rois, S'é - tein - dront dans le sang des rois, dans le

250

sang, dans le sang des rois, S'é - tein - dront dans le sang des

sang, dans le sang des rois, S'é - tein - dront dans le sang des

sang, dans le sang des rois, S'é - tein - dront dans le sang des

255

rois, S'é - tein - dront s'é - tein -

rois, S'é - tein - dront, s'é - tein -

rois, S'é - tein - dront, s'é - tein -

260

-dront dans le sang des rois, S'é - tein - dront,

-dront dans le sang des rois, S'é - tein - dront.

-dront dans le sang des rois, S'é - tein - dront,

265

sé - tein - dront dans le sang des rois, dans le sang des rois, dans le sang des

sé - tein - dront dans le sang des rois, dans le sang des rois, dans le sang des

sé - tein - dront dans le sang des rois, dans le sang des rois, dans le sang des

270

rois, dans le sang des rois.

rois, dans le sang des rois.

rois, dans le sang des rois.

79

HYMNE CHANTE PAR LE PEUPLE

À LA FÊTE DE BARA ET VIALA

le 10 thermidor

(1794)

Paroles de
DAVRIGNY

Musique de
MÉHUL

Mouvt de Marche.

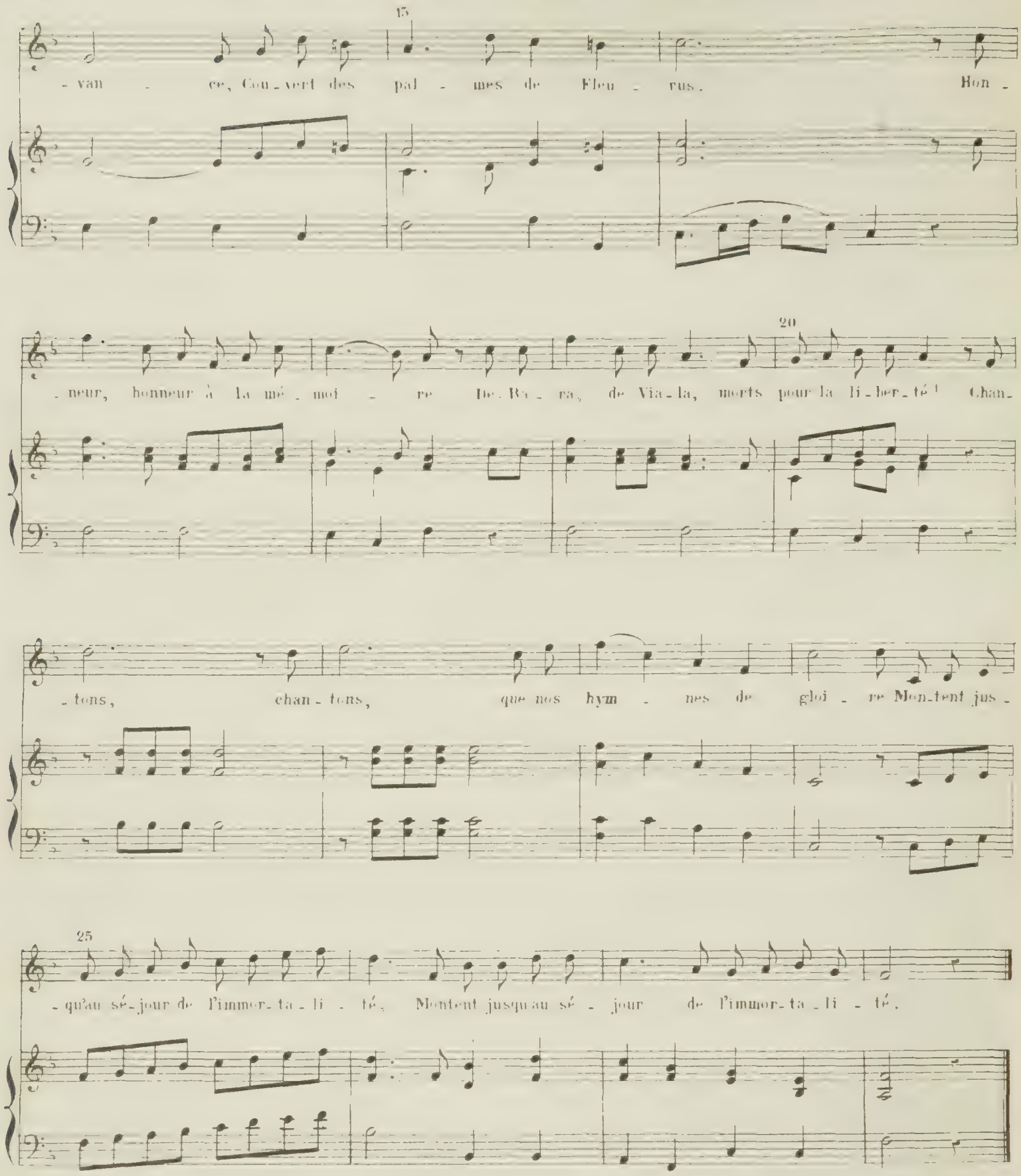
PIANO.

Le beau jour mar - qué par la gloi - re Luit sur nos su -

- per - bes rem - parts. Ac - cou - rez, fils de la vic -

- toi - re! Ras - sem - blez - vous de tou - tes parts! A l'au - gus - te voix de la

fran - ce Que les cieux ré - pon - dent é - mus! Le peu - ple sou - ve - rain s'a -



Qu'elle est douce! qu'elle est sublime,
La fin de leurs jours glorieux!
S'ils tombent sous le fer du crime,
La vertu les élève aux cieux.
Ils n'ont fait qu'échanger la vie
Pour un éternel souvenir;
Et, les bras ouverts, la Patrie
A reçu leur dernier soupir.

Autour de ces ombres sacrées,
Flottez, drapeaux; sonnez, clairons!
Et que les couleurs révérées
De nos murs pendent en festons.
Aux accens des cors, des cymbales,
Ouvrez-vous temple des héros,
Et que vos portes triomphales
Regardent deux martyrs nouveaux.

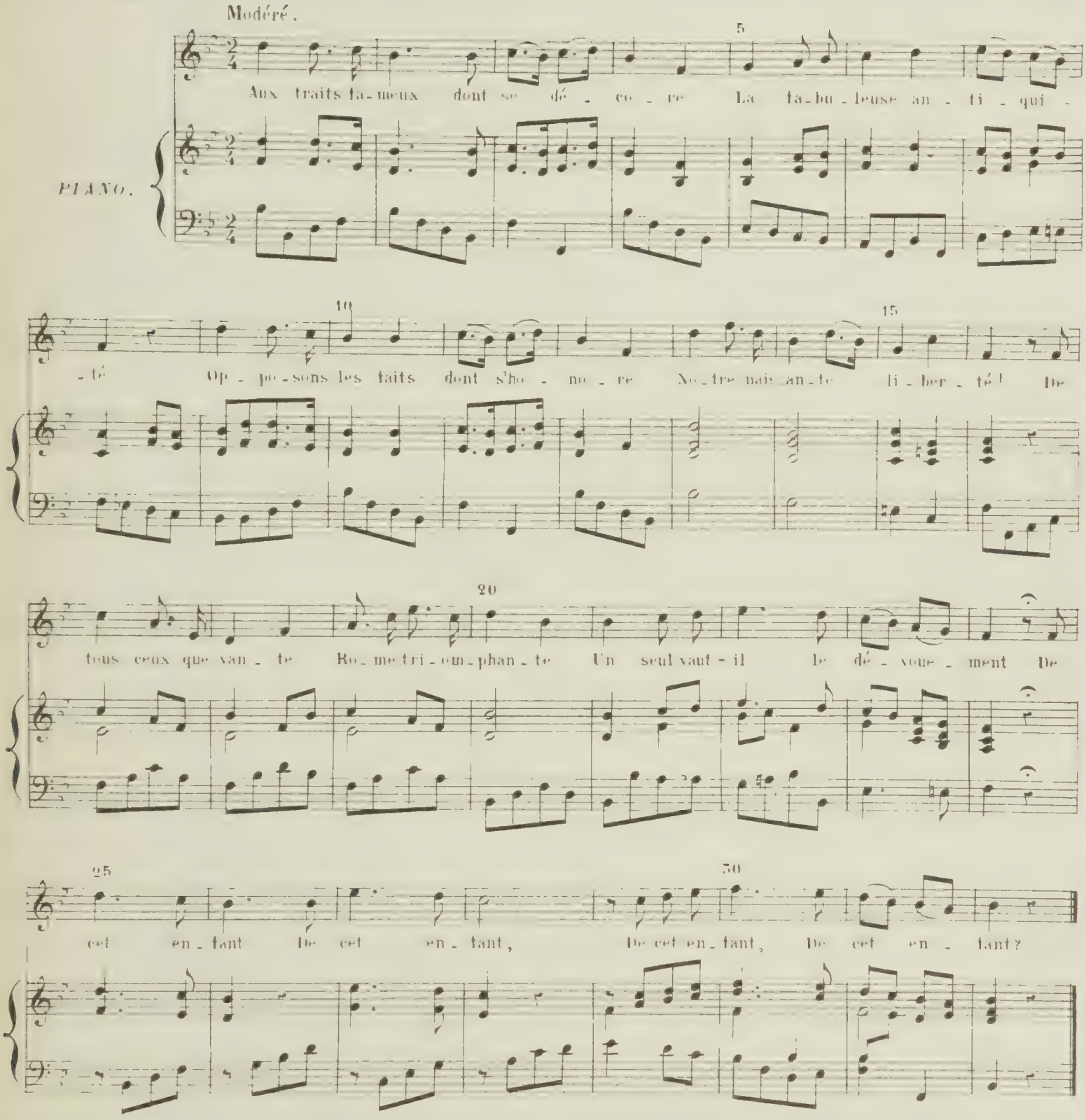
80

HYMNE A BARA ET VIALA

(1794)

Paroles de ✲✲✲

Musique de
LANGLÉ



Ici, pour sauver la patrie,
C'est un câble qu'il faut couper;
Mais pour cette action hardie
A la mort il faut se vouer:
On est dans l'attente...
Un seul se présente.
Qui donc a fait ce trait touchant?
C'est un enfant! *(Bis.)*

A cet autre un esclave crie:
Tu n'as pas d'arme il faut périr,
Rends-toi! Non, vive la Patrie!
Pour elle je saurai mourir.
Il succombe, et brave
En mourant l'Esclave!...
Quel est donc cet homme si grand?
C'est un enfant! *(Bis)*

L'Europe en vain coalisée
Croit nous priver de défenseurs.
La France loin d'être épuisée
Par tout voit naître des vengeurs
La trompe sonne!...
Aux champs de Bellone
Le cœur amène en peu d'instants
Trois mille enfants! *(Bis)*

81

ROMANCE PATRIOTIQUE

sur la mort du jeune Bara

(1794)

Paroles de
AUGUSTE

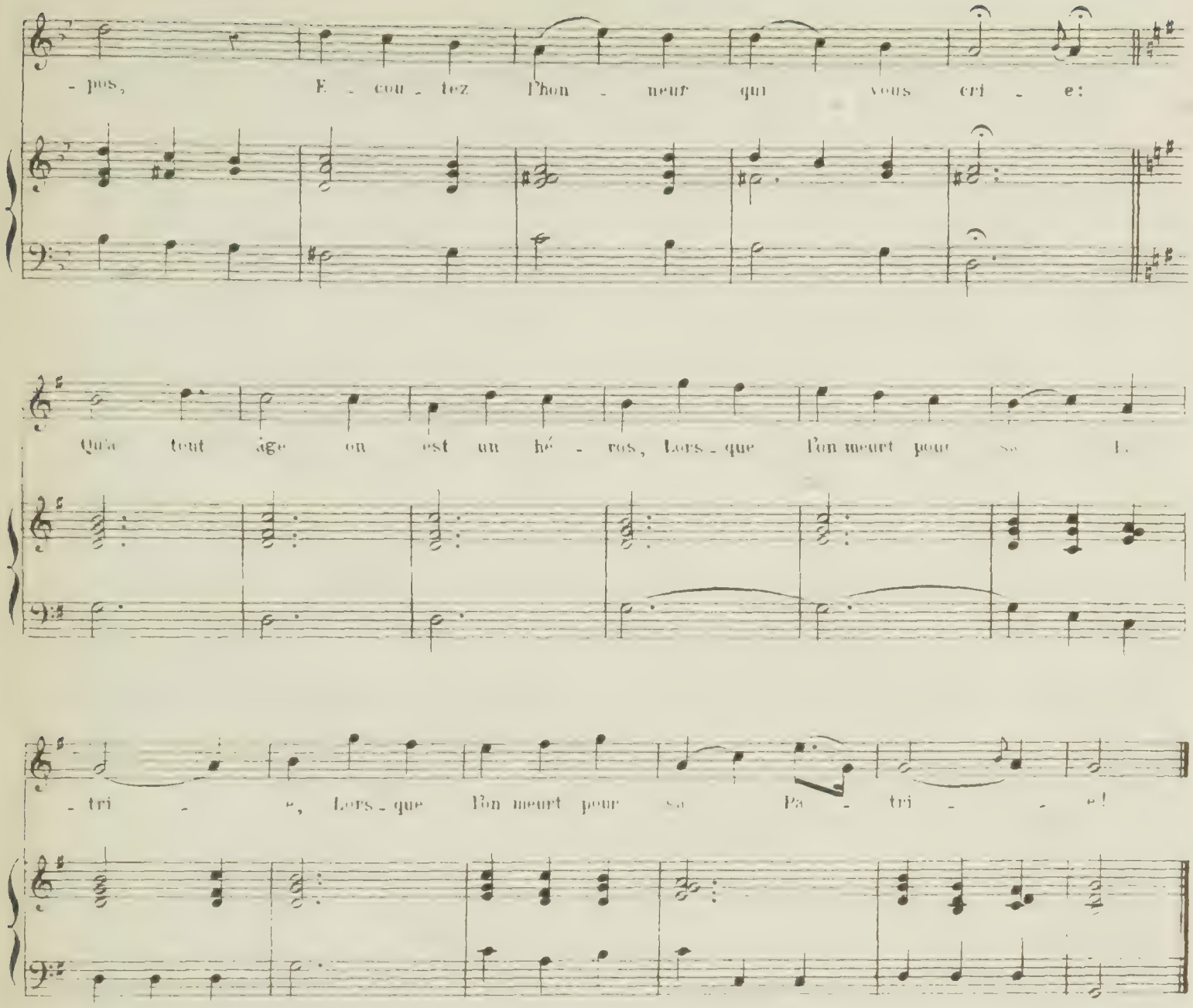
Musique de
DEVIENNE

Larghetto.

PIANO.

En - fants, é - cou - tez un ré - cit Qui va fai - re cou - ler vos lar - - mes! Plus à vos

cœurs qu'à votre es - prit Ce lan - gage of - fri - ra des char - - mes. Loin de lan - guir dans le re -



A dix ans pour servir l'Etat,
Barra se destine à la guerre
Et du salaire de soldat
Ce bon fils soulage sa mère.
Par les plus tendres sentimens,
C'est savoir embellir sa vie,
Que de servir en même tems
Et la Nature et sa Patrie. *(Bis)*

Qui pourra calmer ta douleur,
Mère hélas! trop infortunée.
Mais que dis-je, d'un tel malheur
Ton âme n'est point étonnée;
De tes larmes en un moment,
Oui, je vois la source tarie.
Ô Nature! ton sentiment
Cède à l'amour de la Patrie... *(Bis)*

Chargé du dépot précieux
Des chevaux d'un chef intrépide,
Pressé d'assassins furieux,
A céder rien ne le décide:
Barra, préférant le trépas,
A la plus lâche ignominie:
A vous, dit-il, non scélérats!
Soudain il meurt pour la Patrie...*(Bis)*

O vous, qui plus longtems que nous
Verrez fleurir la République,
Puisse un tel exemple sur vous
Augmenter cette ardeur civique;
Votre cœur alors sentira
Qu'il n'est qu'un sort digne d'envie,
C'est de pouvoir, comme Barra,
Donner ses jours pour la Patrie... *(Bis)*

82

CHANT RÉPUBLICAIN

SUR LA MORT D'AGRICOLE VIALA

soldat de XI ans, mort en combattant pour la Patrie

(1794)

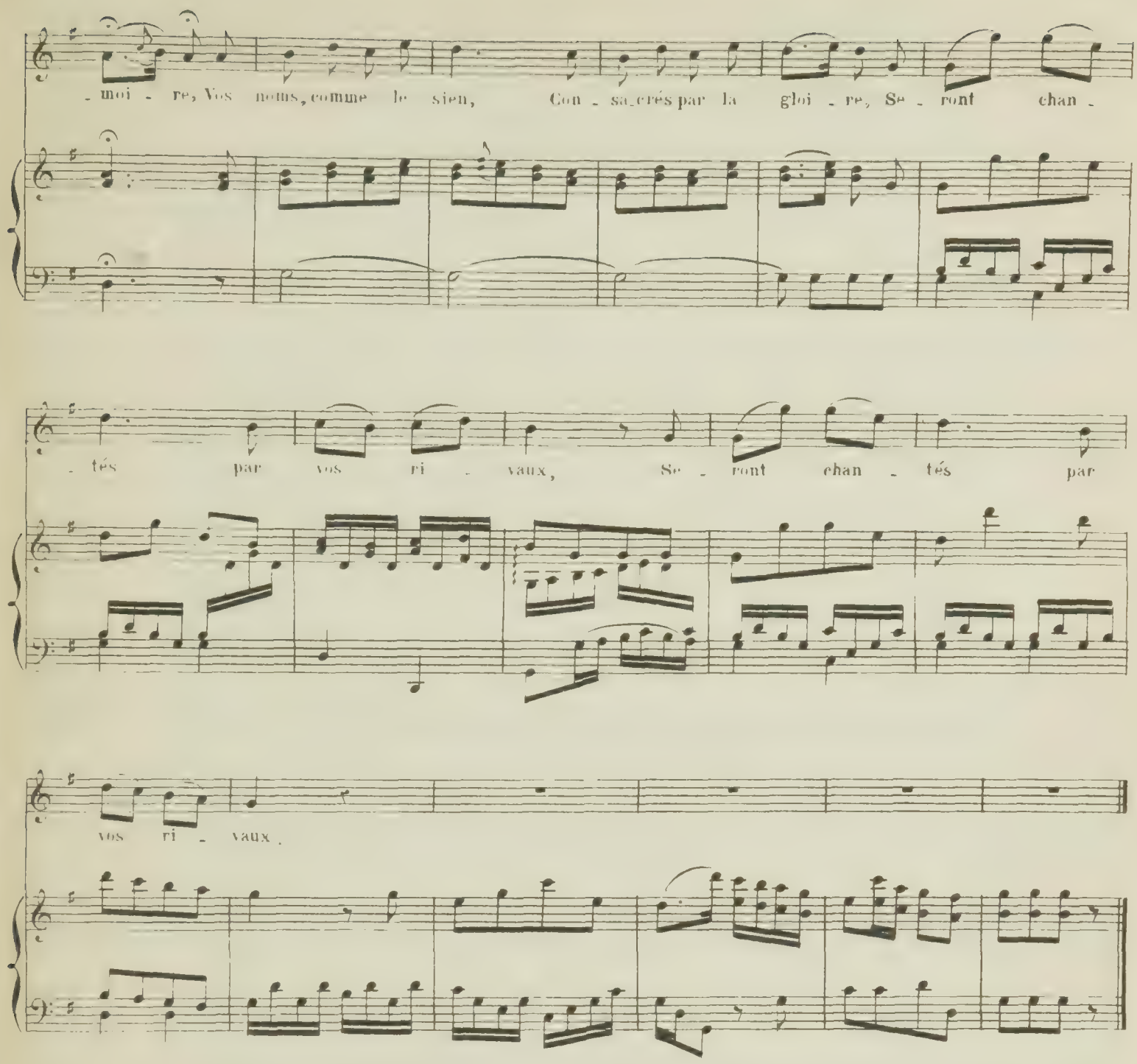
Paroles de
A. F. COUPIGNY

Musique de
F. DEVIENNE

Andantino non troppo.

ORCHESTRE
(Réduction)

Es - poir nais - sant de la Pa -
- tri - e, En - fants, ses jeu - nes dé - fen - seurs, Sen - tez-vous
brû - ler dans vos cœurs Dêtre à ja - mais fameux la pé - né - reuse en - vi - e?
Sui - vez les tra - ces du hé - ros Dont aujour - d'hui la France ho - no - re la mé -



A peine sorti de l'enfance,
Viala soutient la liberté.
Déja son intrépidité
Combat ses ennemis aux bords de la Durance
Il veut, par un heureux effort,
Du fleuve, à des brigands disputer le passage;
On le retient en vain; et son ardent courage,
Cherche la victoire ou la Mort.

Le fer, le feu, rien ne l'arrête:
De traits il est enveloppé;
Mais, bientôt il tombe frappé
Par le plomb meurtrier, dirigé sur sa tête:
Pour mon pays je meurs content,
Dieux rendez ma Patrie à jamais triomphante!
Aussitôt les brigands dans l'onde mugissante
Précipitent son corps sanglant.

Console-toi, mère chérie,
Et seche des pleurs superflus,
Au lieu d'un héros qui n'est plus,
Adopte pour enfants les fils de la Patrie!
Le tien dans les coeurs vertueux,
A laissé de son nom la mémoire immortelle;
Les mères, les enfants, vous prendront pour modele,
En vous admirant tous les deux.

83

HYMNE A J. J. ROUSSEAU

Chanté au Panthéon le 20 Vendémiaire III.

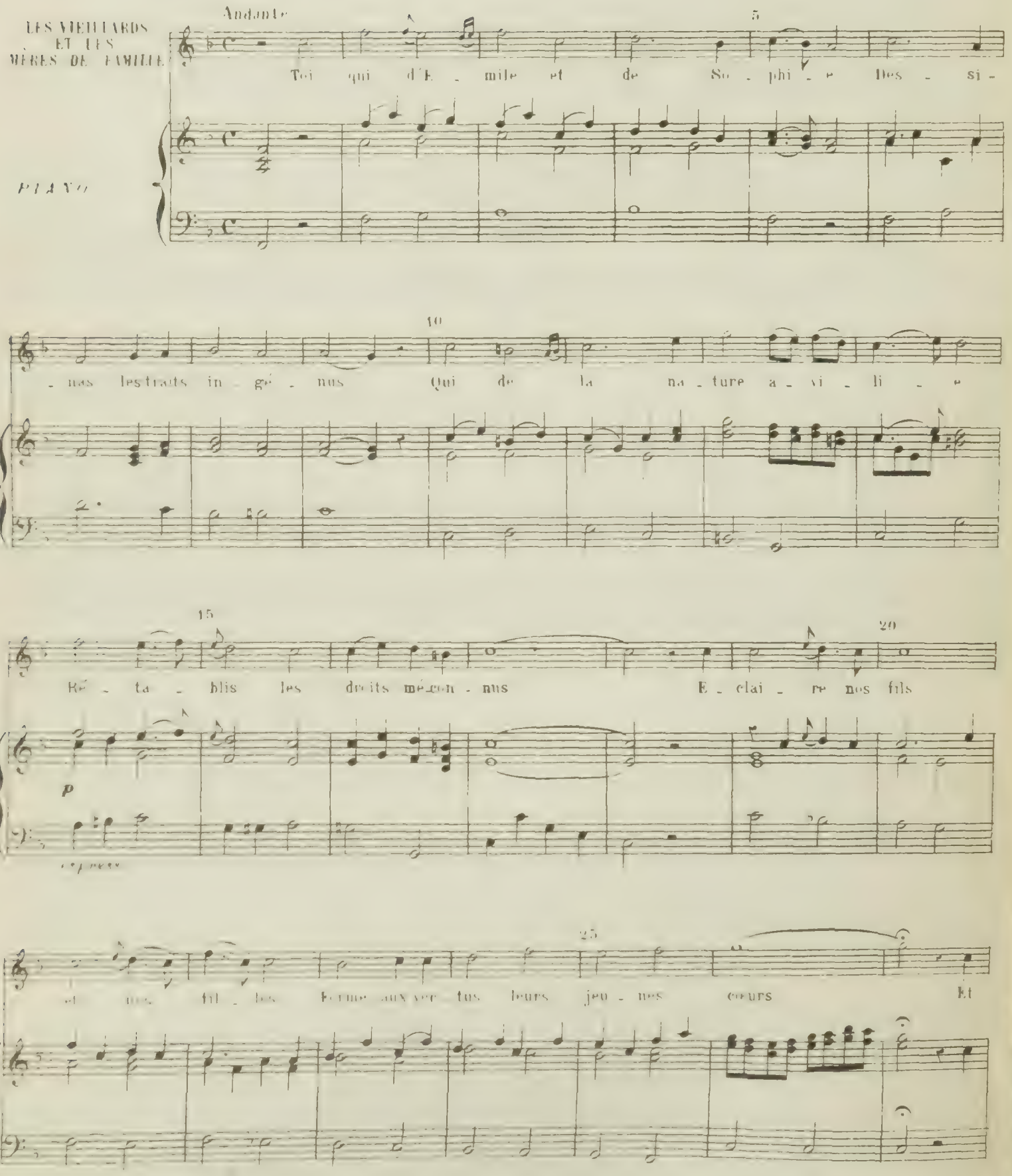
(1794)

Paroles de

M. J. CHÉNIER

Musique de

GOSSEC



30

rends heu - reu - ses nos fa - mil - les par l'a - mour des

35

lois et des mœurs par l'a - mour des lois et des mœurs

CHŒUR

40

f

O Rous - seau mo - dè - le des sa - ges Bien - fai - teur de l'hu - ma - ni -

f

O Rous - seau mo - dè - le des sa - ges Bien - fai - teur de l'hu - ma - ni -

f

O Rous - seau mo - dè - le des sa - ges Bien - fai - teur de l'hu - ma - ni -

f

p

45

50

- té D'un peu - ple fier et li - bre fier et li - bre Ac -

- té D'un peu - - - - ple li - bre Ac -

- té D'un peu - ple fier et li - bre Ac -

- té D'un peu - ple d'un peu - ple fier et li - bre Ac -

55

- cep - te les hom - ma - ges Et du fond

- cep - te les hom - ma - ges Et du fond

- cep - te les hom - ma - ges Et du fond

60 *doux*

- cep - te les hom - ma - ges Et du fond

65

du tom - beau Sou - tiens sou - tiens l'é - ga - li - té Sou - tiens sou -

f

du tom - beau Soutiens soutiens soutiens soutiens Sou - tiens sou -

f

du tom - beau Sou - tiens l'é - ga - li - té Sou - tiens sou -

f

du tom - beau Sou - tiens sou - tiens l'é - ga - li - té Sou - tiens sou -

70

- tiens l'é - ga - li - té Sou - tiens sou - tiens l'é - ga - li - te

- tiens l'é - ga - li - te Sou - tiens l'é - ga - li - te

- tiens l'é - ga - li - te Sou - tiens sou - tiens l'é - ga - li - té

- tiens l'é - ga - li - te Sou - tiens sou - tiens l'é - ga - li - té

75

LES REPRÉSENTANTS DU PEUPLE

Ta main, de la terre captive
Brisant les fers longtemps sacrés
De sa liberté primitive
Trouva les titres égarés,
Le peuple s'armant de la foudre
Et de ce contrat solennel,
Sur les débris des rois en poudre
A posé son trône éternel
O Rousseau etc..

LES ENFANTS ET LES JEUNES FILLES

Tu délivras tous les esclaves;
Tu fletris tous les oppresseurs,
Par toi, sans chagrins, sans entraves,
Nos premiers jours ont des douceurs.
De ceux dont tu pris la défense
Reçois les vœux reconnaissants;
Rousseau fut l'ami de l'enfance,
Il est chéri par les enfants
O Rousseau etc..

LES GENEVOIS

Tu vois, près de ta cendre auguste,
Tes amis, tes concitoyens;
Philosophe sensible et juste
Nos oppresseurs furent les tiens
Et, dans ta seconde Patrie,
Genève agitant son drapeau
Genève, ta mère chérie,
Chante son fils, le bon Rousseau
O Rousseau etc..

LES JEUNES GENS

Combats toujours la tyrannie,
Que fait trembler ton souvenir:
La mort n'attend pas ton génie
Ce flambeau luit pour l'avenir;
Ses clartés justes et fécondes
Ont ranimé la terre en deuil:
Et la France au nom des deux mondes,
Répand des fleurs sur ton cercueil
O Rousseau etc...

84

HYMNE A J.J. ROUSSEAU

(1794)

Paroles de

TH. DESORGUES

Musique de

L. JADIN

Maestoso

ORCHESTRE

(Réduction)

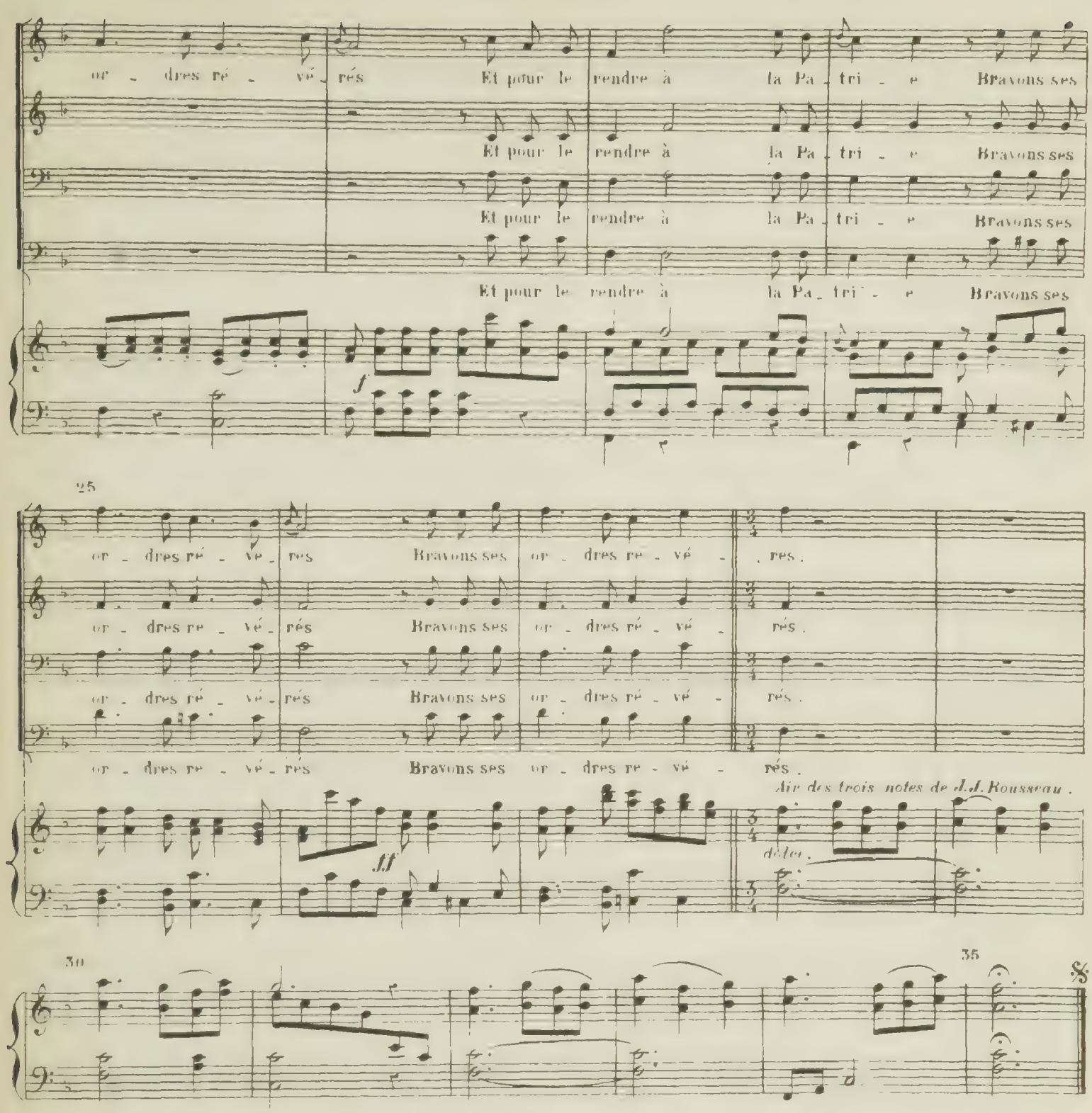
En_

p

_fin sur les bords de la Sei_ne, Re_vient le vainqueur de nos lois, Dans nos murs af_franchis de

rois Son om_bre li_bre se pro_mè_ne Loin des champs qu'il a pré_fe_rés Transpor_

_tons sa cen_dre ché_ri_e Et pour le rendre à la pa_tri_e Bravons ses



II

Sombres bosquets d'Ermenonville
Lac paisible, auguste berceau;
Fuyez, l'absence de Rousseau
A désenchanté votre asile:
Qu'au moins, pour charmer votre deuil,
Une pyramide éclatante,
Leve une tête triomphante
Où nos yeux cherchaient son cercueil.

III

Ah! si par la reconnaissance,
Jean-Jacque à nos yeux s'est offert,
Ce n'est point pour avoir ouvert
Tous les trésors de l'éloquence
Mais il a dit la vérité,
Mais son âme sensible et pure
Nous ramène vers la nature,
Par la voix de l'humanité

IV

Mais il fut malheureux... l'envie
Lui vendit cher notre bonheur;
Comment son souffle empoisonneur
Souilla-t-il la plus belle vie?
Un sage attisa son flambeau!
Mais pardonnons à sa memoire,
Le trépas l'absout: et la gloire
L'unit dans le même tombeau.

V

Embrassez-vous ombres célebres,
Au sein de l'immortalité;
Par vous l'auguste liberté
De l'erreur chassa les ténèbres;
Quand des arts l'empire alarmé,
Lutte contre la calomnie,
Faut il encor que le génie
Contre lui même soit armé?

VI

Sors de ton urne funeraire
Sors, sublime législateur
Vois ce peuple libérateur
Qui t'implore comme son père
Contemple ce nouveau sénat
Qui, fondé par ton éloquence,
Porte les destins de la France
Avec ton immortel contrat.

VII

Tombez tous aux pieds de ce sage
Femmes, enfants, vieillards, guerriers,
De fleurs, de chêne et de lauriers;
Courez, enlacez son image;
Et chantant ses aimable airs,
Délassements de son genie,
Faisons redire à Polymnie
Le plus touchant de ses concerts.

85

LE CHANT DU RETOUR

Hymne pour la paix

(1797)

Paroles de

M. J. CHÉNIER

Musique de

MÉHUL

Allegro

FORTE-PIANO

f

d. l.

S A

p

ff

sf

LES GUERRIERS

Contem_plez nos lau_riers ci_vi_ques l'I-

55

-ta-lie a pro-duit ces fer-ti-les mois sous; Ceux-là croissaient pour nous au mi-lieu des gla-

60 65

-cons; Voi-ci ceux de Fleu-rus, ceux des plai-nes Bel-gi-ques. Tous les fleuves sur-pris nous ont

70 cresc.

vus tri-om-phants; Tous les jours nous le-rent pros-pe-res, Que le

75 80

front blan-chi de nos pe-res Soit couvert des lau-riers cueil-lis par leurs en-fants! Tu

S. B

81 85

fus longtemps l'ef-froi, Sois l'a-mour de la ter-re, O Re-pu-bli-que des Fran

90

-cais! Tu fus longtemps l'ef-froi, Sois la-mour de la ter-re O Re-pu-bli-que

95 *delce.* 100 *f*

des Fran - çais ! Que le chant des plai - sirs suc - cède aux cris de guer - re ! La vic -

f

delce. 105

- toire a con - quis la paix, Que le chant des plai - sirs suc - cède aux cris de guer - re !

delce.

f 110 115

La vic - toire a con - quis la paix, La vic - toire a con - quis la

f

CHŒUR. C 117 *p* 120 *f*

Tu fus longtemps l'ef - froi, Sois l'a - mour de la ter - re, O Ré - pu - bli - que

paix. Tu fus longtemps l'ef - froi, Sois l'a - mour de la ter - re, O Ré - pu - bli - que

Tu fus longtemps l'ef - froi, Sois l'a - mour de la ter - re, O Ré - pu - bli - que

p

ff

125 *p* *f*

des Fran - çais ! Tu fus longtemps l'ef - froi, Sois l'a - mour de la ter - re, O Ré - pu -

des Fran - çais ! Tu fus longtemps l'ef - froi, Sois l'a - mour de la ter - re, O Ré - pu -

des Fran - çais ! Tu fus longtemps l'ef - froi, Sois l'a - mour de la ter - re, O Ré - pu -

p

ff

130 *dolce* 135

-bli-que des Fran-çais! Que le chant des plai-sirs suc-cède aux cris de guer-re!

-bli-que des Fran-çais! Que le chant des plaisirs suc-cède aux cris de guer-re!

-bli-que des Fran-çais! Que le chant des plai-sirs suc-cède aux cris de guer-re!

-bli-que des Fran-çais! Que le chant des plai-sirs suc-cède aux cris de guer-re!

dolce

f 140

La vic-toire a con-quis la paix. Que le chant des plai-sirs suc-cède aux cris de

La vic-toire a con-quis la paix. Que le chant des plaisirs suc-cède aux cris de

La vic-toire a con-quis la paix. Que le chant des plai-sirs suc-cède aux cris de

La vic-toire a con-quis la paix. Que le chant des plai-sirs suc-cède aux cris de

f *dolce*

145 *f* 150 *fz*

guer-re! La vic-toire a con-quis la paix, La vic-toire a con-quis la paix.

guer-re! La vic-toire a con-quis la paix, La vic-toire a con-quis la paix.

guer-re! La vic-toire a con-quis la paix, La vic-toire a con-quis la paix.

guer-re! La vic-toire a con-quis la paix, La vic-toire a con-quis la paix.

f *mes 25.* *fz*

Pour finir, après le 5e Couplet.

155 160

2e. COUPLET

Hautes-cont. et Taille.

Chers en_fants, la tom_be des bra_ves Ré_clame ces lau_riers moissonnes par vos mains; Vos freres, comme vous, ont vain_cu les Germains, Dé_livré les Tos_cans, les Belges, les Ba_ta_ves, Au sejour des he_ros, par_ve_nus a_vant vous, Ils y tiennent vos pal_mes pre_testeurs

Bme S.

má_nes ce_le_brent nos fê_tes; U_nis à nos con_certs, ils chantent a_vec nous: Tu

LES JEUNES FILLES

3e. COUPLET.

H.c. Guer_riers, votre dot est la gloi_re, LES GUERRIERS U_nissons par l'hy_men et nos

T. U_nissons par l'hy_men et nos

B. U_nissons par l'hy_men et nos

LES JEUNES FILLES

Et l'hymen et l'a_mour sont le prix des vain_queurs. LES GUERRIERS

mains et nos cœurs. Per_mons d'autres guerriers, leguons leur la vie

mains et nos cœurs. Per_mons d'autres guerriers, leguons leur la vie

mains et nos cœurs. Per_mons d'autres guerriers, leguons leur la vie

Qu'un jour à leurs ac_cents, à leurs yeux en_flammés, On dise, Ils sont en_fants des bra_ves.

_toi_re! Que

_toi_re! Que

_toi_re! Que

sourds aux ty_rans, aux es_cla_ves, Ils accueil_lent tou_jours la voix des op_pri_més. Tu

sourds aux ty_rans, aux es_cla_ves, Ils accueil_lent tou_jours la voix des op_pri_més. Tu

p
Sois l'a - mour de la ter - re, O Ré - pu - bli - que des Fran -
8va bas
- fus longtemps l'ef - froi Sois l'a - mour de la ter - re, O Ré - pu - bli - que des Fran -
- fus longtemps l'ef - froi Sois l'a - mour de la ter - re, O Ré - pu - bli - que des Fran -

p
- çais! Sois l'a - mour de la ter - re, O Ré - pu - bli - que
8va bas
- çais! Tu fus longtemps l'ef - froi, sois l'a - mour de la ter - re, O Ré - pu - bli - que
- çais! Tu fus longtemps l'ef - froi, sois l'a - mour de la ter - re, O Ré - pu - bli - que

del
des Fran - çais! Que le chant des plai - sirs suc - cede aux cris de guer - re!
des Fran - çais!
La vic -
des Fran - çais!
La vic -
des Fran - çais!
La vic -

- toire a con - quis la paix.
- toire a con - quis la paix
- toire a con - quis la paix

C S
mes 117

La vic - toire a con - quis la paix. Tu
La vic - toire a con - quis la paix, La vic - toire a con - quis la paix. Tu
La vic - toire a con - quis la paix, La vic - toire a con - quis la paix. Tu
La vic - toire a con - quis la paix, La vic - toire a con - quis la paix. Tu

4e. COUPLET.
(Coryphées)

LE CHANT DU RETOUR

8 Dessus.

UNE JEUNE FILLE.

6 Haute-cont.

UN GUERRIER.

6 Tailles.

UN BARDE.

6 Basses.

UN VIEILLARD.

Grand Dieu, c'est ta main qui dis - pen - se La gloire et la ver-

- tu bienfaits di - gnes du ciel; La vic-toi-re des-cend de ton trône é-ter-nel, Par toi la li-ber-té vient

lui-re sur la Fran-ce, N'é-teins pas, Dieu puis-sant, ses ray-ons pré-ci-eux; Que d'âge en à - ge

la Pa - tri - e Soit li - bre, puis-sante, et ché - ri - e; Et que nos descen-dants be-

- nissent leurs aï-eux, Tu fus longtemps l'ef-froi, sois l'a-mour de la ter-re, O Ré-pu-bli-que

p *f*

des Fran - çais! Tu fus longtemps l'effroi, sois l'amour de la ter - re, O Ré - pu -

des Fran - çais! Tu fus longtemps l'effroi, sois l'amour de la ter - re, O Ré - pu -

des Fran - çais! Tu fus longtemps l'effroi, sois l'amour de la ter - re, O Ré - pu -

des Fran - çais! Tu fus longtemps l'effroi, sois l'amour de la ter - re, O Ré - pu -

delce. *p* *f*

- bli - que des Fran - çais! Que le chant des plaisirs suc - cède aux cris de guer - re! La vic -

- bli - que des Fran - çais! Que le chant des plaisirs suc - cède aux cris de guer - re! La vic -

- bli - que des Fran - çais! Que le chant des plaisirs suc - cède aux cris de guer - re! La vic -

- bli - que des Fran - çais! Que le chant des plaisirs suc - cède aux cris de guer - re! La vic -

del.

- toire a con - quis la paix, Que le chant des plaisirs suc - cède aux cris de guer - re

- toire a con - quis la paix, Que le chant des plaisirs suc - cède aux cris de guer - re

- toire a con - quis la paix, Que le chant de plaisirs suc - cède aux cris de guer - re

- toire a con - quis la paix, Que le chant des plaisirs suc - cède aux cris de guer - re

f *mes.* 117 Tutti

La vic - toire a con - quis la paix, La vic - toire a con - quis la paix Tu

La vic - toire a con - quis la paix, La vic - toire a con - quis la paix Tu

La vic - toire a con - quis la paix, La vic - toire a con - quis la paix Tu

La vic - toire a con - quis la paix, La vic - toire a con - quis la paix. Tu

86

HYMNE A L'ÉGALITÉ

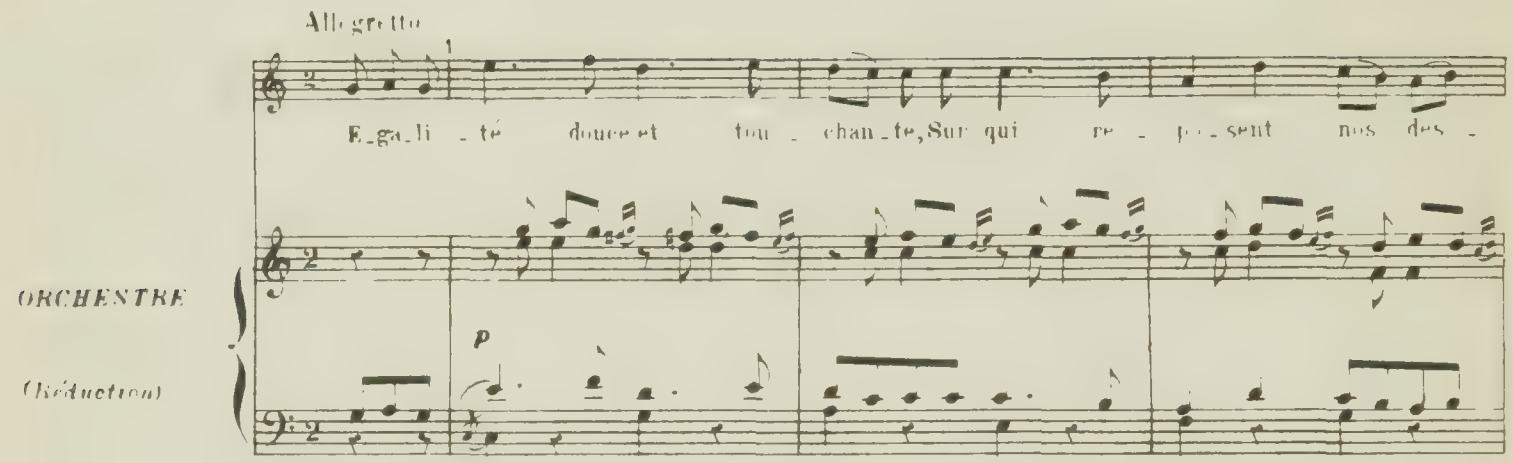
(1791)

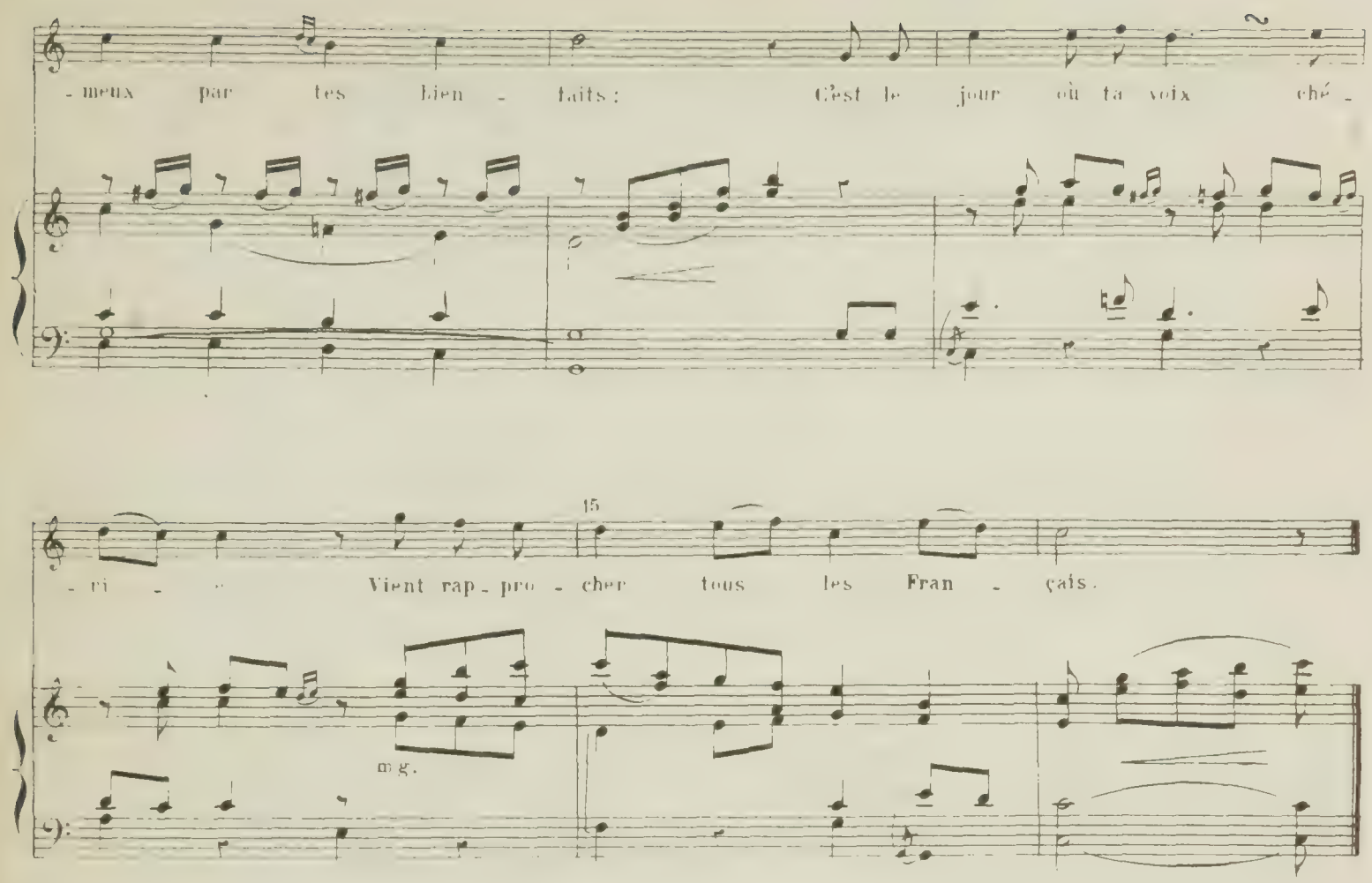
Paroles de

M. J. CHENIER

Musique de

CATEL





Tu fis tomber l'amas servile
Des titres fastueux et vains
Hochets d'un orgueil imbécile,
Qui foulait aux pieds les humains.
Tu brisas des fers sacrilèges ;
Du peuple tu vainquis les droits ;
Tu détrônas les privilèges ;
Tu fis naître et regner les lois.

Ce Franklin qui par son génie
Vainquit la foudre et les tyrans,
Aux champs de la Pensylvanie
T'assura des honneurs plus grands.
Le Rhône, la Loire et la Seine
T'offrent des rivages pompeux ;
Le front ceint d'olive et de chêne
Viens y présider à nos jeux.

Seule idole d'un peuple libre,
Trésor moins connu qu'adoré
Les bords du Cephise et du Tibre,
N'ont chéri que ton nom sacré.
Des guerriers, des sages rustiques,
Conquérant leurs droits immortels.
Sur les montagnes Helvétiques
Ont posé tes premiers autels.

Répands ta lumiere infinie
Astre brillant et bienfaiteur
Des rayons de la tyrannie
Tu détruis l'éclat imposteur.
Ils rentrent dans la nuit profonde
Devant tes rayons souverains ;
Par toi la terre est plus féconde,
Et tu rends les cieux plus serains.

87

ODE PATRIOTIQUE

(1793)

Paroles de
[LEBRUN]

Musique de
CATEL

Andante

ORCHESTRE
(Réduction)

Haute-contre
Taille
Basse-taille

La Sei - ne qui vit son ri - va - ge Char - gé de mo - nar - ques é - pars, Char - gé de mo -

La Sei - ne qui vit son ri - va - ge Char - gé de mo - nar - ques é - pars, Char - gé de mo -

La Sei - ne qui vit son ri - va - ge Char - gé de mo - nar - ques é - pars, Char - gé de mo -

p

25

- nar - ques é - pars, de mo - nar ques é - pars, Y pro -

- nar - ques, de mo - nar - ques é - pars Y pro -

- nar - ques, de mo - nar - ques é - pars, Y pro -

30

- mène en - fin ses re - gards Li - bres de rois et

- mène en - fin ses re - gards Li - bres de rois

- mène en - fin ses re - gards Li - bres de rois

cresc.

35

d'es - cla - va - ge Li - bres de rois, de rois et d'es - cla -

et d'es - cla - va - ge Li - bres de rois et d'es - cla -

et d'es - cla - va - ge Li - bres de rois et d'es - cla -

ff

40 1ª 2ª

- Va - ge. La

- Va - ge. La

- Va - ge. La

p

73 75

Bel - le nym - phe, hon - neur de Pa - ris, Au sein de Nep - tu - ne sur -

p

Bel - le nym - phe, hon - neur de Pa - ris, Au sein de Nep - tu - ne sur -

p

Bel - le nym - phe hon - neur de Pa - ris, Au sein de Nep - tu - ne sur -

pp

80

pris Rou - le ton on - de ton onde sou - ve - rai - ne, Et que

f

- pris Rou - le ton on - de souve - rai - ne, Et que

f

- pris Rou - le ton on - de sou - ve - rai - ne, Et que

f

85

tous les fleu ves di vers Te re - con - nais - sent pour leur

tous les fleu - ves di - vers Te re - con - nais - sent pour leur

tous les fleu ves di - vers Te re - con - nais - sent pour leur

cresc

90

95

rei - ne Dans le sein des dieux des mers Dans le

rei - ne Dans le sein des dieux des mers, Dans le

rei - ne Dans le sein des dieux des mers, Dans le

ff

100

sein des dieux des mers.

sein des dieux des mers.

sein des dieux des mers.

Moderato.

ORCHESTRE (Réduction)

ff

Quoi ! res_sus_ci_té par la

Quoi ! res_sus_ci_té par la

Quoi ! res_sus_ci_té par la

hon_te, Le res_te de ces lé_gi_ons Va cher_cher d'au_tres ré_gi_

hon_te, Le res_te de ces lé_gi_ons Va cher_cher d'au_tres ré_gi_

hon_te, Le res_te de ces lé_gi_ons Va cher_cher d'au_tres ré_gi_

ons Où dé jà leur main nous af_fron_te. Sol_dats, escla_ves des ty_

ons Où dé jà leur main nous af_fron_te. Sol_dats, escla_ves des ty_

ons Où dé jà leur main nous af_fron_te. Sol_dats, escla_ves des ty_

f *ff*

-rans, Vous tom_be - rez, lâ - ches bri_gands!

-rans Vous tom_be - rez, lâ - ches bri_gands!

-rans, Vous tom_be - rez, lâ - ches bri_gands!

20

Vous tombe_rez, lâ_ches bri_gands, Sous nos ar - mes ré_pu - bli - cai - nes.

Vous tombe_rez, lâ_ches bri_gands, Sous nos ar - mes ré_pu - bli - cai - nes. Plus

Vous tombe_rez, lâ_ches bri_gands, Sous nos ar - mes ré_pu - bli - cai - nes. Plus

25

Plus grands que ces Ro_mains si fiers Qui don -

grands que ces Ro_mains si fiers Qui don - naient au mon - de des

grands que ces Ro - mains si fiers Qui don - naient au mon - de des

30

- naient au mon - de des chai - nes, Peu_ples, nous briserons vos fers.

chai - nes, Peu_ples, peu_ples, nous briserons vos fers.

chai - nes, Peu_ples, peu_ples, nous briserons vos fers.

Allegro.

ORCHESTRE (Réduction)

5

10

Non, non, rien n'est i-nac-ces-

Non non rien n'est i-nac-ces-

Non, non, rien n'est i-nac-ces-

15

-si-ble, Rien n'est i-nac-ces-si-ble A qui pré-tend vaincre ou pé-rir, A qui pré-

-si-ble, Rien n'est i-nac-ces-si-ble A qui pré-tend vaincre ou pé-rir, A qui pré-

-si-ble. Rien n'est i-nac-ces-si-ble A qui pré-tend vaincre ou pé-rir, A qui pré-

20

-tend vaincre ou meu-rir Ce cri: vi-vre libre ou meu-

-tend vaincre ou meu-rir Ce cri: vi-vre libre ou meu-

-tend vaincre ou meu-rir Ce cri: vi-vre libre ou meu-

25

- rir! C'est le ser - ment d'être in - vin - ci - - -

- rir! C'est le ser - ment d'être in - vin - ci - - -

- rir! C'est le ser - ment d'être in - vin - ci - - -

- ble. Ce cri: vi - vre libre ou mou -

- ble. Ce cri: vi - vre libre ou mou -

- ble. Ce cri: vi - vre libre ou mou -

30

- rir! C'est le ser - ment d'être in - vin -

- rir! C'est le ser - ment le ser -

- rir! C'est le ser - ment d'être in - vin -

35

- ci - - ble. En

- ment d'être in - vin - ci - - ble. En

- ci - - - ble. En

40

vain cent ton - ner - res croi - sés Gron - dant sur les monts embra -

vain cent ton - ner - res croi - sés Gron - dant sur les monts embra -

vain cent ton - ner - res croi - sés Gron - dant sur les monts embra -

f

45

- sés, Op - po - sant trois rem - parts de flam - mes,

- sés, Op - po - sant trois rem - parts de flam - mes,

- sés, Op - po - sant trois rem - parts de flam - mes,

Op - po - sant trois rem - parts de flam - mes.

Op - po - sant trois rem - parts de flam - mes.

Op - po - sant trois rem - parts de flam - mes.

55

Chefs, sol - dats, pro-di-guez vo - tre à - me Par - mi ces o - ra - ges brû -

Chefs, sol - dats, pro-di-guez vo - tre à - me Par - mi ces o - ra - ges brû -

Chefs, sol - dats, pro-di-guez vo - tre à - me Par - mi ces o - ra - ges brû -

50

60

- lants! Trfomphez sur des corps san - glants, Tri - om -

- lants! Triom - phez, trfom - phez sur des corps san - glants, Tri - om -

- lants! Triom - phez, trfom - phez sur des corps san - glants Tri - om -

- phez sur des corps san - glants, Tri_omphez sur des corps san - glants, sur des

- phez sur des corps san - glants, Tri_omphez sur des corps san - glants, sur des

- phez sur des corps san - glants, Tri_omphez sur des corps san - glants, sur des

corps san - glants, Tri_om_phez, tri_om - phez sur des corps san - glants, Tri_om_phez, tri_om -

corps san - glants, Tri_om_phez, tri_om - phez sur des corps san - glants, Tri_om_phez, tri_om -

corps san - glants, Tri_om_phez, tri_om - phez sur des corps san - glants, Tri_om_phez, tri_om -

65

70

- phez sur des corps san - glants!

- phez sur des corps san - glants!

- phez sur des corps san - glants!

88

SCÈNE PATRIOTIQUE

Chœur à 3 Voix d'hommes

(1794)

Paroles de
[DERCY]

Musique de
LESUEUR

Moderato.

8 Coryphées (Basses)
8 Basses pleines

à voix douce

C'est peu d'a-voir ob-tenu la vic-toi-re, Bra-ves Fran-çais, sachons en pro-fi-ter, Bra-ves Fran-

PIANO.

ff *pp*

a voix douce

-çais, sachons en pro-fi-ter! Voici l'instant mar-qué pour notre gloire. A nos ef-forts qui pourra ré-sis-ter? Braves Fran-

f *pp*

a pleine voix

All.o moderato.

-çais, sachons en pro-fi-ter, Braves Français, sa-chons en pro-fi-ter!

f *f*

Haute-contre.

f TUTTI.

Murs o-di-eux, tours me-na-çan-tes,

Taille.

Murs o-di-eux, tours me-na-çan-tes,

Basse-taille Basse-contre.

Murs o-di-eux, tours me-na-çan-tes,

doux. 30

E - crou-lez-vous! Nos mains vail-lan-tes Au-

E crou lez-vous! Nos mains vail-lan-tes Au-

doux.

E - crou-lez-vous! Nos mains vail-lan-tes Au-

f pp

f 35

-ront la Li-ber-té. E - cra - sons l'af freux des-po-tisme Fai-sons ré -

-ront la Li-ber-té. E - cra - sons l'af freux des-po-tisme Fai-sons par

-ront la Li-ber-té. E - cra - sons l'af freux des-po-tisme Fai sons ré -

f

H.-contre. 40

-gner l'É - ga-li-té! Murs o - di-eux, tours me - na-çan-tes

H.-contre. ff

tout ré - gner l'É-ga-li-té! Murs o - di-eux, tours me - na-

Taille.

tout ré - gner l'É-ga-li-té! Murs o - di-eux, tours me - na-

Basse. ff

-gner l'É - ga-li-té! Murs o - di-eux, tours me - na-çan-tes

B.-contre.

-gner ré - gner l'É-ga-li-té! Murs o - di-eux, tours me - na-

f

45

E - crou - lez-vous, oui, é - crou - lez - vous! Oui, que par tout notre hé - ro -

- can - tes E - crou - lez-vous, é - crou - lez - vous! Oui que par tout notre hé - ro -

- can - tes, E - crou - lez-vous, é - crou - lez - vous! Oui que par tout notre hé - ro -

E - crou - lez - vous, oui, é - crou - lez - vous!

- can - tes, E - crou - lez - vous, é - crou - lez - vous!

doux 50

f 55

- is - me Fasse ré - gner l'E - ga - li - té! Ar - mons-nous, chas - sons la ty - ran - ni - e! Ar -

- is - me Fasse ré - gner l'E - ga - li - té! Ras - sem - blons - nous! Ar - mons-nous, chas -

Ras - sem - blons - nous! Ar - mons-nous, chas -

Ras - sem - blons - nous! Ar - mons-nous, chas -

f

60

- mons - nous, oui, c'est trop sup - por - ter nos re - vers. Grands dieux! l'on at -

- sons la ty - ran - ni - e! Ar - mons - nous, oui, c'est trop sup - por - ter nos re -

- sons la ty - ran - ni - e! Ar - mons - nous oui, c'est trop sup - por - ter nos re -

65

- ta - que no - tre vi - e! Bri - sons d'in - di - gnes fers! Ne souf - frons plus nos re -

- vers. L'on at - ta - que no - tre vi - e! Bri - sons d'in - di - gnes fers! Ne souf -

- vers. L'on at - ta - que no - tre vi - e! Bri - sons d'in - di - gnes fers! Ne souf -

70

- vers! Ar - mons - nous Brisons brisons d'indi - gnes fers, Des ty - rans trompons l'at -

- frons plus nos re - vers Brisons brisons d'indi - gnes fers Des ty - rans trompons l'at -

- frons plus nos re - vers, Brisons, brisons d'indi - gnes fers

ff

75

- ten - - - te! Por - tons chez eux l'é - pou - van - -

- ten - - - te! Por - tons chez eux l'é - pou - van - -

Des ty - rans trompons l'at - ten - - - te! Por - tons chez

80

- te Por - tons Pé - pou - van - - - te qui l'ef - cule é - pou - van - te!

- te, Por - tons Pé - pou - van - te! Que le des - po - te ef - cule é - pou - van - té!

eux, por - tons Pé - pou - van - te! Que le des - po - te ef - cule é - pou - van - té!

ff

à mi-voix 85 sec. 90 a mi voix.

Qu'il re - cu - le sai - si, sai - si d'é - pou - vante! Qu'il re - cu - le,

Qu'il re - cu - le sai - si, sai - si d'é - pou - vante! Qu'il re - cu - le,

Qu'il re - cu - le sai - si, sai - si d'é - pou - vante! Qu'il re - cu - le,

pp

f 95

qu'il re - cu - le! Ar - mons-nous chas - sons la ty - ran - ni - e! Ar - mons - nous,

qu'il re - cule épou - van - té! Oui, ar - mons - nous, ar - mons-nous, chas - sons la ty - ran -

qu'il re - cule épou - van - té! Ar - mons - nous, ar - mons-nous, chas - sons la ty - ran -

100

oui, c'est trop sup - por - ter nos re - vers. Grands dieux! l'on at - ta - que no - tre

- ni - e! Ar - mons - nous, oui, c'est trop sup - por - ter nos re - vers. L'on at -

- ni - e! Ar - mons - nous, oui, c'est trop sup - por - ter nos re - vers. L'on at -

105

vi - e. Bri - sons d'in - di - gnes fers! Ne souf - frons plus nos re - vers! Ar - mons -

- ta - que no - tre vi - e. Bri - sons d'in - di - gnes fers! Ne souf - frons plus nos re -

- ta - que no - tre vi - e. Bri - sons d'in - di - gnes fers! Ne souf - frons plus nos re -

sec.

110

nous, Brisons brisons d'indignes fers! Des ty - rans trompons l'at - ten - - -

- vers, Brisons brisons d'indignes fers! Des ty - rans trompons l'at - ten - - -

- vers, Brisons brisons d'indignes fers! Des ty -

ff

115

- - te! Por - tons chez eux l'é - pou - van - - - te, Por -

- - te! Por - tons chez eux l'é - pou - van - - - te, Por -

- rans trompons l'at - ten - - - te, Por - tons chez eux, Por -

120

- tons l'é - pou - van - - - teQuil re - cule é - pou - van - té! Qu'il re -

- tons l'é - pou - van - te! Que le des - po - te re - cule é - pou - van - té! Qu'il re -

- tons l'é - pou - van - te! Que le des - po - te re - cule é - pou - van - té! Qu'il re -

sec. à mi-voix

pp

125

- cu - le sai - si, sai - si, d'é - pou - van - te! Qu'il re - cu - le, qu'il re -

- cu - le sai - si, sai - si, d'é - pou - van - te! Qu'il re - cu - le, qu'il re -

- cu - le sai - si, sai - si, d'é - pou - van - te! Qu'il re - cu - le, qu'il re -

130

sec. à mi-voix.

ff *pp*

VIIe vivace. 135

-cule e-pou-van-te! Au bruit de nos ex-ploits oui, oui, que le

-cule e-pou-van-te Au bruit de nos ex-ploits oui, oui, que

-cule e-pou-van-te Au bruit de nos ex-ploits, oui, oui, que

140

ty-ran tris-son-ne oui, oui oui, que le ty-ran tris-

le ty-ran tris-son-ne, oui, oui, que le ty-ran tris-son-

le ty-ran tris-son-ne, oui, oui, que le ty-ran tris-

145 150

-son-ne! Qu'il trem-ble de-vant l'E-ga-li-té, Au bruit, au bruit de nos ex-ploits que le ty-

-son-ne! Qu'il trem-ble de-vant l'E-ga-li-té, Au bruit, au bruit de nos ex-ploits que le ty

-son-ne! Qu'il trem-ble de-vant l'E-ga-li-té, Au bruit, au bruit de nos ex-ploits que le ty-

f *ff*

de suite 155

ran re-cule e-pou-van-te! Oui que chez lui le nom

-ran re-cule e-pou-van-te! Oui, que chez lui le

-ran re-cule é-pou-van-té! Oui, que chez lui le

pp

160

français re-son-ne, Oui, que chez lui le nom

nom français re-son-ne, Oui, que chez lui le

nom français ré-so-n-ne, Oui, que chez lui le

165

cail le nom fran-çais re-son-ne! Qu'il trem-ble de-vant l'E-ga-li-

nom cail le nom fran-çais re-son-ne! Qu'il trem-ble de-vant l'E-ga-li-

nom le nom fran-çais re-son-ne! Qu'il trem-ble de-vant l'E-ga-li-

170

f

175

-té! Au bruit, au bruit de mes ex-ploits que le ty-ran re-cule et peu-vant-

-té! Au bruit, au bruit de mes ex-ploits que le ty-ran re-cule et peu-vant-

-té! Au bruit, au bruit de mes ex-ploits que le ty-ran re-cule et peu-vant-

ff *f* *pp*

180

f

-té! Qu'il re-cule et peu-vant-te, Qu'il re-cule et peu-vant-te, Qu'il re-cule et peu-vant-te,

-té! Qu'il re-cule et peu-vant-te, Qu'il re-cule et peu-vant-te, Qu'il re-cule et peu-vant-te,

-té! Qu'il re-cule et peu-vant-te, Qu'il re-cule et peu-vant-te, Qu'il re-cule et peu-vant-te,

ff *f*

190 Largo.

oui, oui, oui, oui, oui!

oui, oui, oui, oui, oui!

8 Basses

oui, oui, oui, oui, oui! Dieux! cet_te na_ti_on pour sub_juguer la

195

ter_re, Au_rait-el_le du ciel de_robé le ton_ner_ _ _ re? De ce peuple é_tonnant quel est le

p cresc.

200 Tous. Coryphées. 8 Basses

205

ne m? Fran_çais! Aucun dans l'u_ni_vers ne l'e_galà ja_mais Quelle

pp pp

pp Tous 210

est cet_te solen_ni_té? L'em_blè_me de la li_ber_té! Cet ar_bre dès longtemps cul_ti_

p (avec mystère) 215 pp

_vé par le sa_ge, Doit couvrir l'u_ni_vers de son au_guste om_bra_ _ _

p pp

220 HYMNE

Moderato sans lenteur

225

O sain-te Li-ber-te, Sou-tiens, soutiens nos droits! Que par nous au-jour-d'hui la

O sain-te Li-ber-te, Sou-tiens, soutiens nos droits! Que par nous au-jour-d'hui la

- ge. O sain-te Li-ber-té, Sou-tiens, soutiens nos droits! Que par nous au-jour-d'hui la

230

ty-rannie ex-pi-re! Le joug hu-mi-li-ant des no-bles et des rois Nous a-vait dé-gra-

ty-rannie ex-pi-re! Le joug hu-mi-li-ant des no-bles et des rois Nous a-vait dé-gra-

ty-rannie ex-pi-re! Le joug hu-mi-li-ant des no-bles et des rois Nous a-vait dé-gra-

235

- des; nous de-vons les pros-cri-re. Ah! pour gou-ver-ner l'homme, il

- dés; nous de-vons les pros-cri-re. Ah! pour gou-ver-ner l'homme, il

- dés; nous de-vons les pros-cri-re. Ah! pour gou-ver-ner l'homme, il

240

ne faut que les lois. Fai-sons au monde en-tier re-con-nai-tre ses droits! O

ne faut que les lois. Fai-sons au monde en-tier re-con-nai-tre ses droits! O

ne faut que les lois. Fai-sons au monde en-tier re-con-nai-tre ses droits! O

p dolce religioso

sain - te Li - ber - té! O sain - te Li - ber - té, De tes en - fants en - tends la

sain - te Li - ber - té! O sain - te Li - ber - té, De tes en - fants en - tends la

sain - te Li - ber - té! O sain - te Li - ber - té, De tes en - fants en - tends la

pp

voix! Nous nais - sons tous é - gaux. Grandeur, or - dre no - blesse, Et tout ce que la force

voix! Nous nais - sons tous é - gaux. Grandeur, or - dre no - blesse, Et tout ce que la force

voix! Nous nais - sons tous é - gaux. Grandeur, or - dre no - blesse, Et tout ce que la force

ff *pp*

- tient sur la fai - blesse, A ne - an - tis - sons - le Que par tout l'u - nivers Que par tout l'u - ni -

- tient sur la fai - blesse, A ne - an - tis - sons - le Que par tout l'u - nivers Que par tout l'u - ni -

- tient sur la fai - blesse, A ne - an - tis - sons - le Que par tout l'u - nivers Que par tout l'u - ni

- vers règne l'é - ga - li - té! Sou - tiens, sou - tiens nos droits! O sain - te Li - ber -

- vers règne l'é - ga - li - té! Sou - tiens, sou - tiens nos droits! O sain - te Li - ber -

- vers règne l'é - ga - li - té! Sou - tiens, sou - tiens nos droits! O sain - te Li - ber -

pp

280

te De tes en_fants en_tends, en_tends la voix! O di_vi_ni_te, di.

te De tes en_fants en_tends, en_tends la voix! O di_vi_ni_te, di.

te De tes en_fants en_tends, en_tends la voix! O di_vi_ni_te, di

285

-vi_ni_te chè_ri_e, Sou_tiens soutiens nos droits! Sou_tiens soutiens nos droits! O Li_ber_

-vi_ni_te chè_ri_e, Sou_tiens, soutiens nos droits! Sou_tiens, soutiens nos droits! O Li_ber_

vi_ni_te chè_ri_e Sou_tiens, soutiens nos droits! Sou_tiens, soutiens nos droits! O douce Egali_té

290

295

-te, Liberte chè_ri_e, De tes en_fants entends la voix

O Li_ber_té, liberté ché_ri_e, De tes en_

-té, Liberté ché_ ri_e, Li_ber_te, liberte ché_ri_e, De tes en_

O Li_ber_té, liberte che_rie, Li_ber_te, li_ber_te, De tes en_

doux 300 *f* *p*

- fants en_tends la voix, en - tends la voix! Oui, jur ns d'immoler aux mâ - nes de nos

- fants en_tends la voix, en - tends la voix! Oui, jurons d'immoler aux mâ - nes de nos

- fants en_tends la voix, en - tends la voix! Oui, jurons d'immoler aux mâ - nes de nos

pp *pp*

305 *f* *f* 310

frères Ces hor_des de bri - gands, es_cla_ves mer - ce - naires O sain - te Li - ber_té,

frères Ces hor_des de bri - gands, es_cla_ves mer - ce - naires O sain - te Li - ber_té,

frères Ces hor_des de bri - gands, es_cla_ves mer - ce - naires O sain - te Li - ber_té, O Liber-

ff

315

O Li_ber_te, liberté ché_ri_e, De tes en_fants entends la voix,

O Liber_té, liberté che_ri - - - e, De tes en-

O Li_ber_té, liberté che_ri_e, De tes en-

té O Liber_té, liberté che_ri - - - e, De tes en-

O Li_ber_te che_ri_e, O Li_ber_te ché_ri - e,

f *pp* *fff*

320 *deux* *f* 325

En - tends la voix, de tes en - fants, En - tends la voix, de tes en - fants, En - tends la voix!

f

- fants Entends la voix, en - tends la voix, de tes en - fants, En - tends la voix, de tes en - fants, En - tends la voix!

f

- fants Entends la voix, en - tends la voix, de tes en - fants, En - tends la voix, de tes en - fants, En - tends la voix!

deux *f*

- fants Entends la voix, en - tends la voix de tes en - fants, En - tends la voix, de tes en - fants, En - tends la voix!

ff *ff* *sf*

330 Hts cont, Taille et Basse unis Largo, mesuré *sotto voce*

Tom - be sous la loi Le traître à sa patri - e Qui, né pour l'in - fami - e, de -

pp

335 Mlto vivace (sans trop de vitesse.) 340

- manderait un roi! Plutôt la mort que l'es - cla - va - ge! Nous bri - se - rons nos fers. Par - tout la Li - ber -

f

345

té! Oui, oui, par - tout l'E - ga - li - té! Plu - tôt la mort que

f

té! Oui, oui, par - tout l'E - ga - li - té! Plu - tôt la mort que

deux *f*

- té! Oui, oui, par - tout l'E - ga - li - té! Plu - tôt la mort, que

ff *poco f* *f*

350 355

l'es - cla - va - ge! Oui, oui, plu - tôt, plu - tôt la mort que l'es - cla -

l'es - cla - va - ge! Oui, oui, plu-tot la mort, plutôt la mort que l'es-cla - va-ge, par-

l'es - cla - va - ge! Oui, oui, plu-tot, plu - tôt la mort que l'es - cla -

f

360

- va - ge! Oui, oui, par-tout la Li - ber - té, la Li - ber - té! Par - tout l'E - ga - li -

- tout la Li - ber - té par-tout la Li - ber - té, la Li - ber - té! Par - tout l'E - ga - li -

- va - ge! Oui, oui, par-tout la Li - ber - té, la Li - ber - té! Par - tout l'E - ga - li -

365 370

- te, Par - tout l'E - ga - li - té, l'E - ga - li - té, l'E - ga - li - te! Par - tout l'E - ga -

- té, Par - tout l'E - ga - li - té, l'E - ga - li - té, l'E - ga - li - té! Par - tout l'E - ga -

- té, Par - tout l'E - ga - li - té, l'E - ga - li - té, l'E - ga - li - té! Par - tout l'E - ga -

Suite de l'HYMNE

375 Mod^to sans lenteur. 380

- li - te!

- li - té!

- li - té! O toi dont le ré - veil

p

O toi dont le re-

O toi dont le ré - veil

p

p

385

a mi voix

veil fit pâ-lir à la fois Les prê-tres im-pos-teurs, les no-bles et les rois, Fit pâ-

fit pâ-lir à la fois Les prê-tres im-pos-teurs, les no-bles et les rois, Fit pâ-

pp

fit pâ-lir à la fois Les prê-tres im-pos-teurs, les no-bles et les rois,

ff

pp

390

f

395

deux

-lir à la fois Les nobles et les rois, O Li-ber-té, liberté ché-

-lir à la fois Les nobles et les rois, O Li-ber-té, liberté ché-

f

deux

Fit pâ-lir à la fois Les nobles et les rois, O Li-ber-té

pp

400

doux

-ri-e De tes en-fants entends la voix, en-

O Li-ber-té, Liberté ché-ri-e De tes en-fants entends la voix, en-

-ri-e, De tes en-fants entends la voix, en-

f

O Li-ber-té, Liberté ché-ri-e, De tes en-fants entends la voix, en-

f

f

O Li-ber-té, Liberté che-ri-e, De tes en-fants entends la voix, en-

f

pp

ff

405 410

doux

- tends la voix O di - vi_ni_te che_ri - e, O di_vi_ni - té, Sou tiens soutiens nos droits!

- tends la voix O di - vi_ni_te che_ri - e, O di_vi_ni - té, Sou tiens soutiens nos droits!

doux

- tends la voix O di - vi_ni_té ché - ri - e, O di_vi_ni - té, Sou tiens soutiens nos droits!

f *pp*

415

f

O di_vi - ni_té! O Li - ber_té, liber_te ché_ri_e, De tes en -

O Li_ber_té, li berté ché_ri - e,

O Li_ber - té, liber_té ché_ri_e, De tes en -

O di_vi - ni_té! O Li_ber_té, li berté ché_ri - e,

f *p*

O di_vi - ni_té! ô Li_ber_té O Li_ber_té, li ber_té ché_ri - - -

ff *pp* *f* *pp*

420 425

doux

- fants en tends la voix, en - tends la voix!

De tes en_fants entends la voix, en - tends la voix!

- fants entends la voix, en - tends la voix!

De tes en_fants entends la voix, en - tends la voix!

f

- - - - e, De tes en_fants entends la voix, en - tends la voix!

ff

130 I. Tempo.

à mi voix

O sainte Li - ber - té, Soutiens, soutiens nos

à mi voix

O sainte Li - ber - té, Soutiens, soutiens nos

8 Basses-Tailles

à pleine voix

C'est peu d'avoir ob_te_nu la vic_toi_re Braves Fran_

Basses-Tailles

à mi voix

O sainte Li - ber - té, Soutiens soutiens nos

p p

135 doux 140

droits! Que par nous aujourd'hui la tyrannie ex - pi_re! Le joug humi_li - ant des

droits! Que par nous aujourd'hui la tyrannie ex - pi_re! Le joug humi_li - ant des

- cais, il faut en profi_ter. Oui, braves Fran cais, il faut en profi_ter. Voi_ci l'ins_tant, l'instant marqué pour nous

droits! Que par nous aujourd'hui la tyrannie ex - pi_re! Le joug humi_li - ant des

f pp

145 f

nobles et des rois Nous avait dégra_dés. Nous de_vons les pros_cri - re. O

p f

nobles et des rois Nous avait dégra_dés; Nous de_vons les pros_cri - re. O

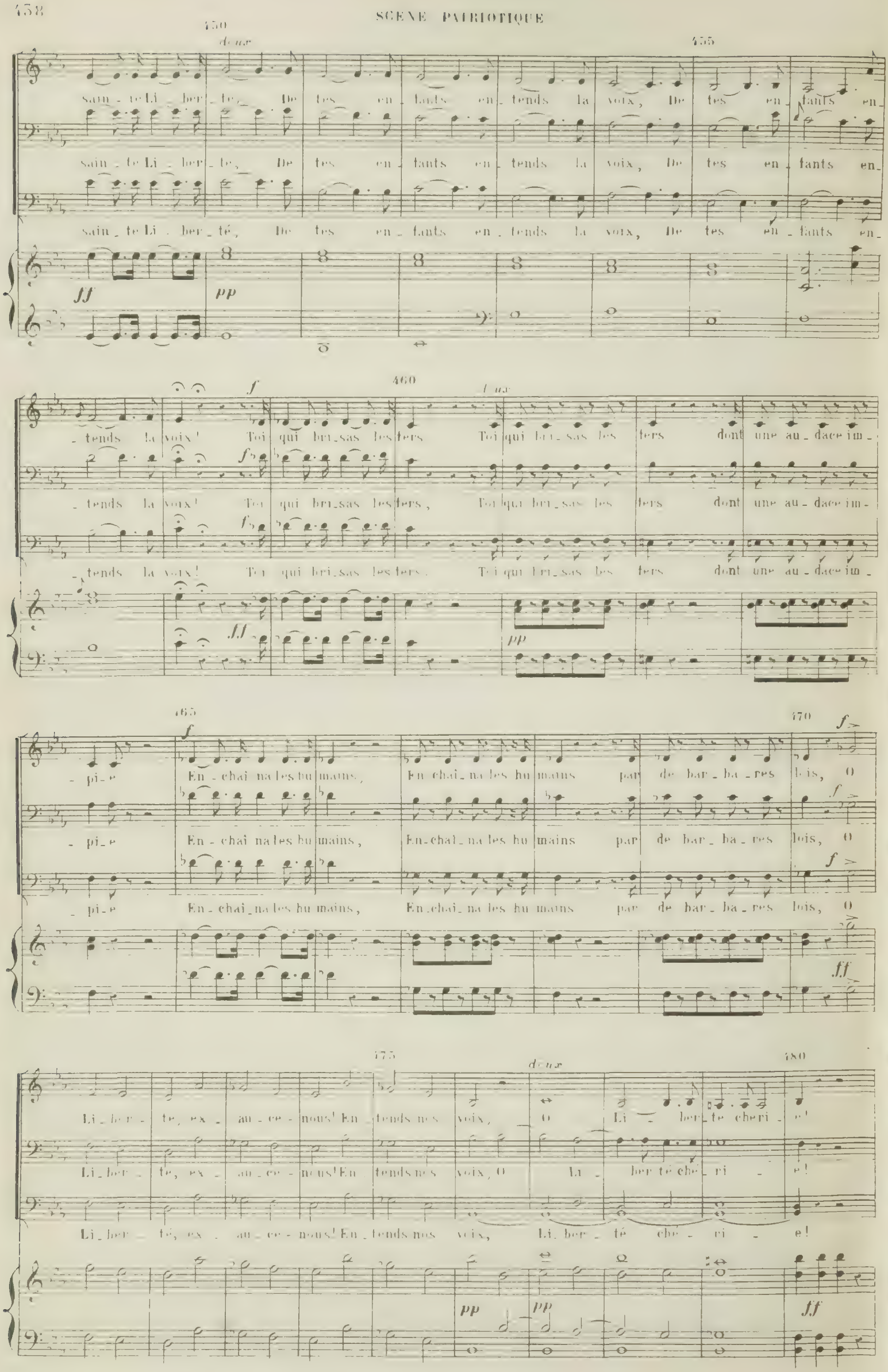
f

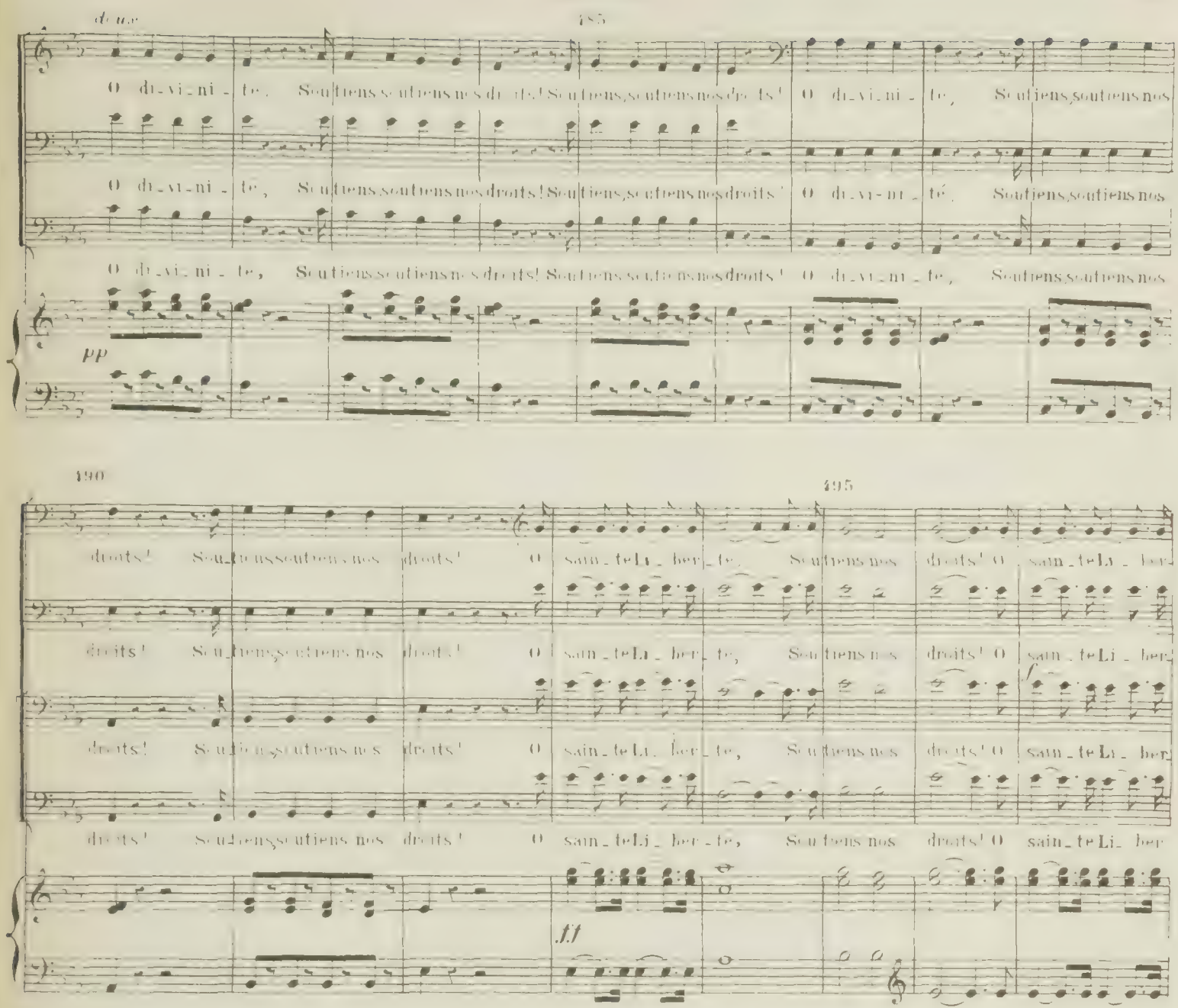
gloi_re. Aux ef_forts Qui pourra resis_ter Bra_ves Fran_çais, sachons en pro_fi_ter! O

f

nobles et des rois Nous avait dégra_dés; Nous de_vons les pros_cri - re. O

pp


450
deux
455
sain - te Li - ber - te, De tes en - fants en - tends la voix, De tes en - fants en -
sain - te Li - ber - te, De tes en - fants en - tends la voix, De tes en - fants en -
sain - te Li - ber - té, De tes en - fants en - tends la voix, De tes en - fants en -
ff
pp
460
f
tous
- tends la voix! Toi qui bri - sas les fers Toi qui bri - sas les fers dont une au - dace im -
- tends la voix! Toi qui bri - sas les fers, Toi qui bri - sas les fers dont une au - dace im -
- tends la voix! Toi qui bri - sas les fers. Toi qui bri - sas les fers dont une au - dace im -
ff
pp
465
f
- pi - e En - chaî - na les hu - mains, En - chaî - na les hu - mains par de bar - ba - res lois, O
- pi - e En - chaî - na les hu - mains, En - chaî - na les hu - mains par de bar - ba - res lois, O
- pi - e En - chaî - na les hu - mains, En - chaî - na les hu - mains par de bar - ba - res lois, O
470
f
f
f
ff
475
deux
Li - ber - te, ex - au - ce - nous! En - tends nos voix, O Li - ber - te cheri - e!
Li - ber - te, ex - au - ce - nous! En - tends nos voix, O Li - ber - té ché - ri - e!
Li - ber - té, ex - au - ce - nous! En - tends nos voix, Li - ber - té ché - ri - e!
480
pp
pp
ff


485
O di-vi-ni-te, Soutiens soutiens nos droits! Soutiens, soutiens nos droits! O di-vi-ni-te, Soutiens, soutiens nos
O di-vi-ni-te, Soutiens soutiens nos droits! Soutiens, soutiens nos droits! O di-vi-ni-té, Soutiens, soutiens nos
O di-vi-ni-te, Soutiens soutiens nos droits! Soutiens soutiens nos droits! O di-vi-ni-te, Soutiens soutiens nos
pp
490
495
droits! Sou-tiens soutiens nos droits! O sain-te Li-ber-te, Soutiens nos droits! O sain-te Li-ber
droits! Sou-tiens soutiens nos droits! O sain-te Li-ber-te, Soutiens nos droits! O sain-te Li-ber
droits! Sou-tiens soutiens nos droits! O sain-te Li-ber-te, Soutiens nos droits! O sain-te Li-ber
ff
500
Largo
- te Sou-tiens nos droits, soutiens nos droits soutiens nos droits. Ah!
- té Sou-tiens nos droits, soutiens nos droits, soutiens nos droits Ah!
- te Sou-tiens nos droits, soutiens nos droits, soutiens nos droits. Ah!
505
Basses
pour gouver-ner l'homme, il ne faut que des lois. Faut-il aux mêmes de entière reco-n-nai-tre ses droits! Nous
pp

All^o assai (sans trop de vitesse)

510

bri_se_rons ses fers. Oui, que no_tre cou_ra_ge Au_jourd'hui le dé_ga_ge! Oui,

f

515

Oui, par_tout l'E_ga_li_té! Plu_tôt la mort que

Oui, par_tout l'E_ga_li_té! Plu_tôt la mort que

Oui, par_tout l'E_ga_li_té! Plu_tôt la mort que

f 520

pp *ff* *f*

525

l'es_cla_va_ge! Plu_tôt la mort que l'es_cla_va_ge! Plu_

l'es_cla_va_ge! Oui, oui, plu_tôt la mort, plutôt la mort que l'es_cla_

l'es_cla_va_ge! Plu_tôt la mort que l'es_cla_va_ge! Plu_

ff *f*

530 *p* 535

_tôt la mort, la mort! Oui, oui, par_tout, par_tout la Li_ber_té!

_va_ge! Oui, oui, plu_tôt la mort! Oui, oui, par_tout, par_tout la Li_ber_té!

_tôt la mort, la mort! Oui, oui, par_tout, par_tout la Li_ber_té!

sf *pp*

540

Tom - be sous le fer de la

Tom - be sous le fer de la

cha - cun de nous ju - re Que ces droits ré - vè - rés Prescrits par la na - tu - re Ont

f

545

f

loi Ce - lui qui de - man - de - rait un roi!

loi, Ce - lui qui de - man - de - rait un roi!

ont, Lui sont, lui sont chers et sa - crés! Tom - be sous la loi Le

f

550

- be sous le fer de la loi, Qui de - man - de -

- be sous le fer de la loi, Qui de - man - de -

traître à sa Pa - tri - e Qui, né par l'in - fa - mi - e, O - se - rait de - man -

pp

555

- rait un roi! Plu - tôt la mort que l'es - cla - va - ge!

- rait un roi! Plu - tôt la mort que l'es - cla - va - ge!

- der un roi! Plu - tôt la mort que l'es - cla - va - ge!

560

ff *ff* *ff*

565 *voix concentrée.*

out, nous a - vons bri - sé Nous a - vons brisé nos fers. Plu - tôt la

out, nous a - vons bri - sé, Nous a - vons brisé nos fers. Plu - tôt la

out, nous a - vons bri - sé, Nous a - vons brisé nos fers. Plu - tôt la

570 *sotto voce.*

mort, la mort que l'es - cla - va - ge! Par - tout, par -

mort, la mort que l'es - cla - va - ge! Par - tout, par -

mort, la mort que l'es - cla - va - ge! Par - tout, par -

p

- tout la Li - ber - té, par - tout l'E - ga - li - té! Par - tout la Li - ber - té, la Li - ber -

- tout la Li - ber - té, par - tout l'E - ga - li - té! Par - tout la Li - ber - té, la Li - ber -

- tout la Li - ber - té, par - tout l'E - ga - li - té! Par - tout la Li - ber - té, la Li - ber -

580

- té! Plu - tôt la mort que l'es - cla - va - ge! Oui, nous a -

- té! Plu - tôt la mort que l'es - cla - va - ge! Oui, nous a -

- té! Plu - tôt la mort que l'es - cla - va - ge! Oui, nous a -

ff *ff* *ff*

585

voix concentrée.

590

-vons bri - sé, Nous a - vons brisé nos fers. Plu - tôt la mort, la

-vons bri - sé Nous a - vons brisé nos fers. Plu - tôt la mort, la

-vons bri - sé, Nous a - vons brisé nos fers. Plu - tôt la mort, la

sotto voce. 595

mort que l'es - cla - va - ge! Par - tout, par - tout la Li - ber -

mort que l'es - cla - va - ge! Par - tout, par - tout la Li - ber -

mort que l'es - cla - va - ge! Par - tout, par - tout la Li - ber -

p

cresc.

600

-té, par-tout l'E - ga - li - té, Par - tout la Li - ber - té, la Li - berté! Nous bri-sons nos

-té, par-tout l'E - ga - li - té, Par - tout la Li - ber - té, la Li - ber - té!

-té, par-tout l'E - ga - li - té, Par- tout la Li - ber - té, la Li - ber - té!

ff

605

fers; Nous nais-sons tous é - gaux. Gran - deur, cr - dres, no - bles-se, Our,

Nous bri-sons, bri-sons nos fers No - bles-se, Et

Nous bri - sons nos fers, Nous nais-sons tous é - gaux No - bles-se, Et

610 sec.

grandeur, Et tout ce que la force ob - tint sur la fai - blesse, Il faut l'a - né - anti -

grandeur, Et tout ce que la force ob - tint sur la fai - blesse Il faut l'a - né - an -

grandeur, Et tout ce que la force ob - tint sur la fai - blesse. Il faut l'a - né - an -

ff

615

Nous bri - sons nos fers, Nous naissons tous é - gaux. Gran - deur, or - dres, no -

- tir. Nous bri - sons d'in - di - gnes fers. No -

tir. Nous bri - sons nos fers; Nous nais - sons tous é - gaux. No -

620 doux.

- blesse, Oui, grandeur, Et tout ce que la force ob - tint sur la fai - blesse, Il faut l'a -

- blesse, Oui, grandeur, Et tout ce que la force ob - tint sur la fai - blesse, Il faut l'a -

- blesse, Oui, grandeur, Et tout ce que la force ob - tint sur la fai - blesse, Il faut l'a -

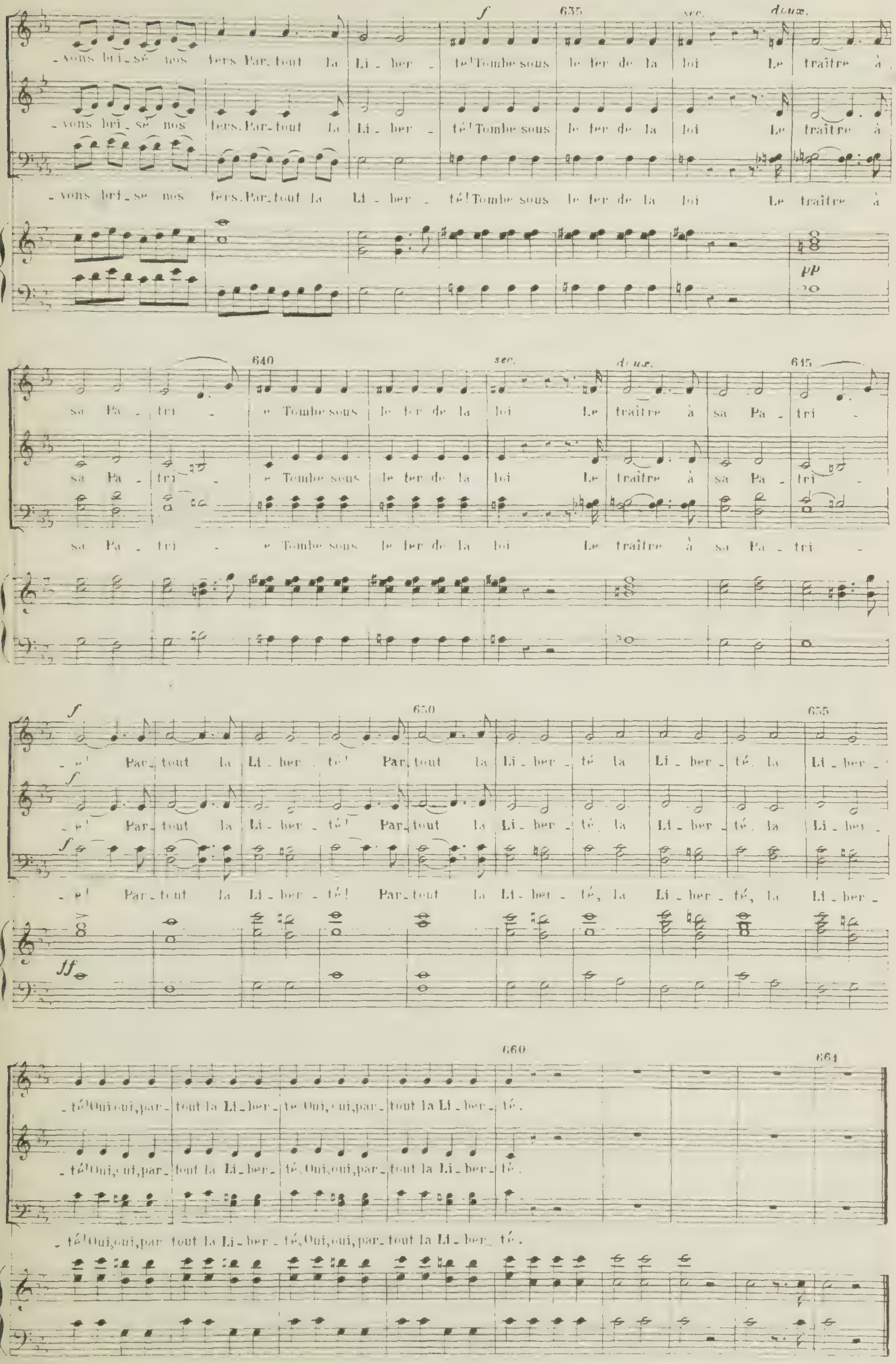
ff

625 f 630

- ne - an - tir. Oui nous a - vons bri - sé nos fers Par - tout la Li - ber - té! Oui, nous a -

- né - an - tir Oui, nous a - vons bri - sé nos fers. Par - tout la Li - ber - té! Oui, nous a -

- né - an - tir. Oui nous a - vons bri - sé nos fers. Par - tout la Li - ber - té! Oui, nous a -


f
635
sec.
doux.
-vons bri-sé nos fers. Par-tout la Li-ber-té! Tombe sous le fer de la loi Le traître à
-vons bri-sé nos fers. Par-tout la Li-ber-té! Tombe sous le fer de la loi Le traître à
-vons bri-sé nos fers. Par-tout la Li-ber-té! Tombe sous le fer de la loi Le traître à
pp
640
sec.
doux.
645
sa Pa-tri-e Tombe sous le fer de la loi Le traître à sa Pa-tri-
sa Pa-tri-e Tombe sous le fer de la loi Le traître à sa Pa-tri-
sa Pa-tri-e Tombe sous le fer de la loi Le traître à sa Pa-tri-
f
650
655
-e! Par-tout la Li-ber-té! Par-tout la Li-ber-té la Li-ber-té la Li-ber-
f
-e! Par-tout la Li-ber-té! Par-tout la Li-ber-té la Li-ber-té la Li-ber-
f
-e! Par-tout la Li-ber-té! Par-tout la Li-ber-té, la Li-ber-té, la Li-ber-
ff
660
664
-té! Oui, oui, par-tout la Li-ber-té Oui, oui, par-tout la Li-ber-té.
-té! Oui, oui, par-tout la Li-ber-té, Oui, oui, par-tout la Li-ber-té.
-té! Oui, oui, par-tout la Li-ber-té, Oui, oui, par-tout la Li-ber-té.

89

HYMNE À LA LIBERTÉ

sur le chant de O Salutaris

(1782 - 1794)

Paroles de
CARON

Musique de
GOSSEC

Trio sans accompagnement

Largo.

HAUTE-CONTRE (Contralto)
TAILLE (Tenor)
BASSE

dolce *f* *doux.* *p*

O Dé - i - té, O Dé - i - té de ma Pa - tri - e,

O Dé - i - té, O Dé - i - té de ma Pa - tri - e,

O Dé - i - té, O Dé - i - té de ma Pa - tri - e,

doux.

Mè - re des arts et de la paix!

Mè - re des arts et de la paix! O Dé - i - té de ma Pa - tri - e,

doux. *p*

Mè - re des arts, des arts et de la paix! Li - ber -

p *f* *p*

Li - ber - té des Français ché - ri - e Rè - gne rè -

p *f* *p* *très doux.*

Li - ber - té des Fran - çais che - ri - e ché - ri - e, Rè - gne rè -

f *très doux.*

- té des Français ché - ri - e, Rè - gne

PP *f* *doux.* *tr*

- gne sur notre à - me ravi - e, Et comble-nous de tes bien-

f *tr*

- gne sur notre à - me ravi - e, Et comble-nous de tes bien-

sur notre à - me ra - vi - e, ra - vi - e, Et comble-nous de tes bien-

-faits! O dé - i - té de ma Pa - tri - e, Mè - re des arts et

-faits! Li - ber - té des français chéri - e Mère des arts des arts et

-faits! Li - ber - té des français chéri - e Mè - re des

de la paix, Rè - gne, rè - gne rè -

de la paix, Rè - gne, rè -

arts et de la paix, Rè -

- gne, rè - gne rè - gne, règne à ja -

- gne, rè - gne, rè - gne rè - gne, règne à ja -

- gne, rè - gne, rè - gne, règne à ja -

- mais, Règne à ja mais sur notre à - me ra - vi - e!

- mais, sur notre à - me ra - vi - e!

- mais, sur notre à - me ra - vi - e! Sur les ty - rans

lance tes traits, Et comble - nous de tes bien - faits!

Et com - ble nous, et comble - nous de tes bien - faits!

Et com - ble - nous, et comble - nous de tes bien - faits!

90

STANCES

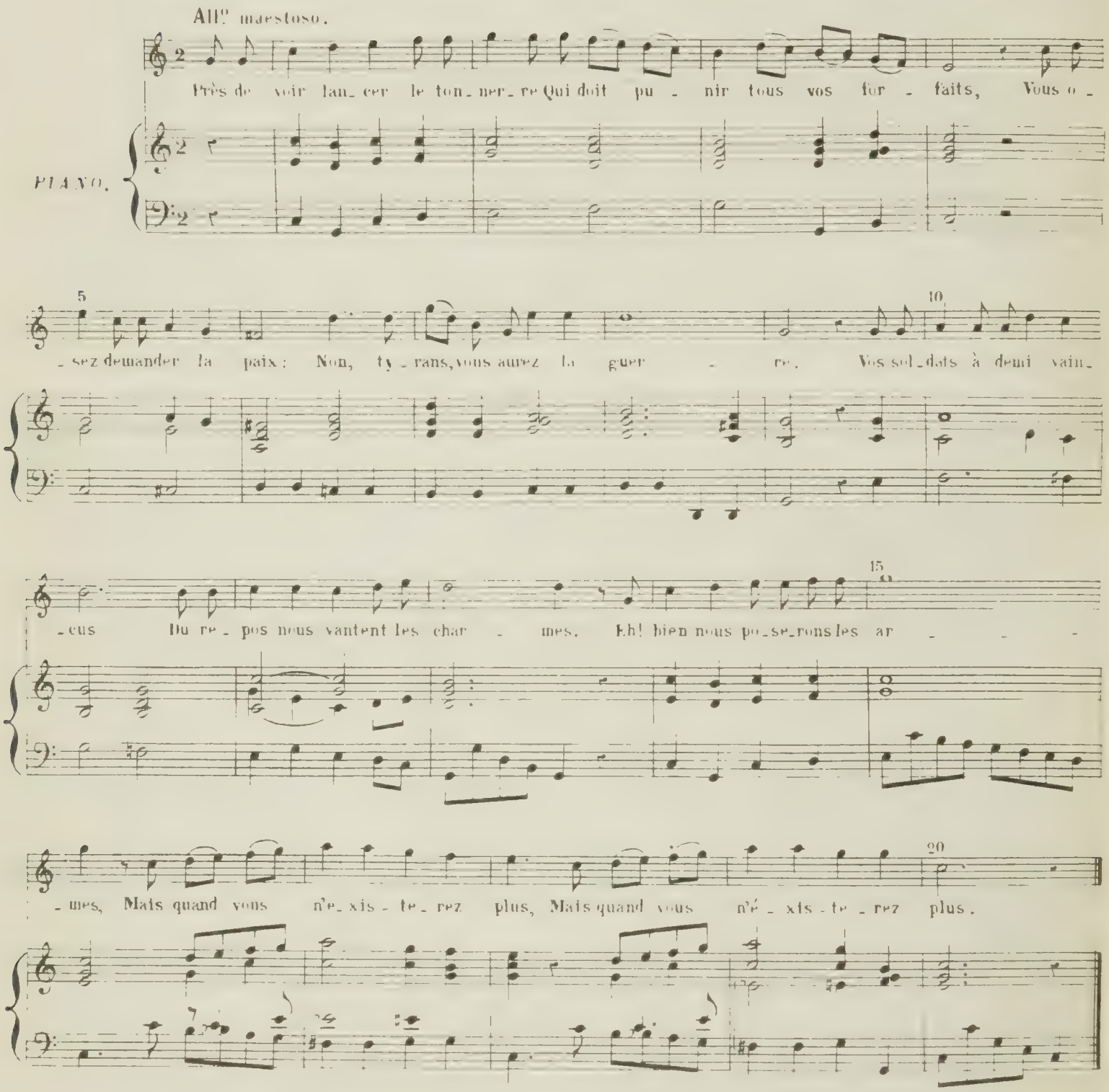
CHANTÉES A LA FÊTE DES ÉLÈVES

pour la fabrication des canons, poudre et salpêtre

(1794)

Paroles de
PILLET

Musique de
CATEL



AUX ESCLAVES GÉMISSANS

O vous à qui le despotisme
Inspira toujours de l'horreur!
Vous, qui portez au fond du cœur
Le germe du patriotisme,
Levez-vous, et brisez vos fers,
Animés d'une sainte rage,
Anéantissons l'esclavage
Et regénérons l'univers.

AU PEUPLE FRANÇAIS

Vainement le plus vil des êtres,
L'hypocrite modérateur,
S'oppose à ta juste fureur;
Soyons sans piété pour les traîtres.
Celui qui veut tout pardonner
Des vertus n'a que l'apparence;
Il ne t'invite à la clémence
Que pour te faire assassiner.

AUX ENNEMIS DU PEUPLE FRANÇAIS

Tyrans! dont la folle insolence
Menace de nous rendre aux fers;
Intrigans, dont l'esprit pervers,
Près de nous conspire en silence:
Vous allez être anéantis :
Nous avons forgé le tonnerre
Qui va bientôt purger la terre
Des monstres de tous les partis.

91

LE SALPÉTRE RÉPUBLICAIN

(1798)

Paroles de

* * *

Musique de

CHERUBINI

Allegretto.

ORCHESTRE

(Réduction)

f

Descen - dons dans nos sou - ter - rains. La li - ber - té nous y con - vi - e: El - le

p

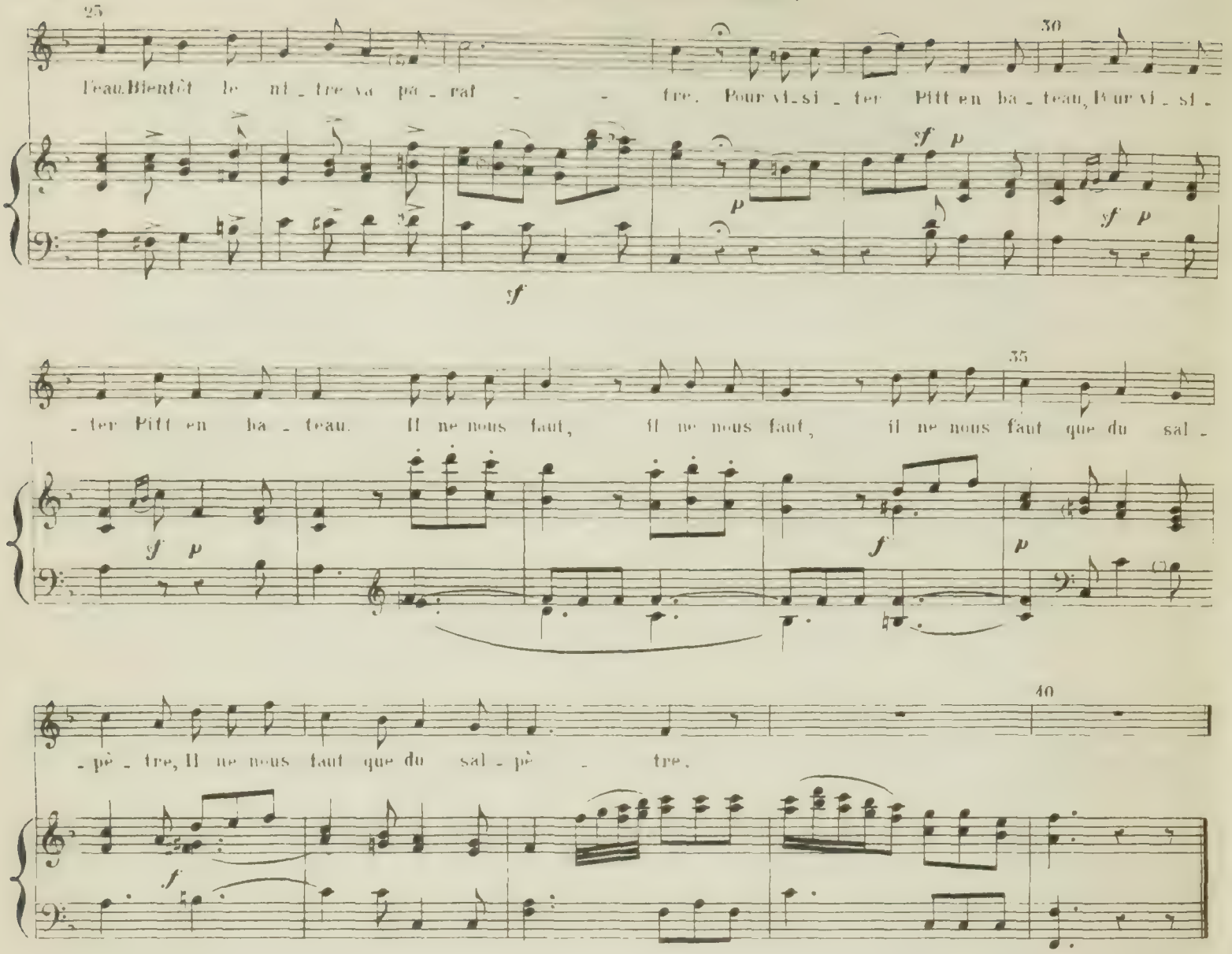
p

par - le, Ré - pu - bli - cains, Et c'est la voix, et c'est la voix de la Pa - tri -

- e. La - vez la terre en un ton - neau En fai - sant é - va - po - rer

f

p



Mettons fin à l'ambition
De tous ces rois, tyrans du monde;
De ces pirates d'Albion
Qui prétendaient régner sur l'onde.
Nous avons tout ce qu'ils n'ont pas:
Nous avons le cœur et les bras
D'hommes libres et faits pour l'être;
Nous avons du fer, des soldats.
Il ne nous faut *(ter)* que du salpêtre.

C'est dans le sol de nos caveaux
Que gît l'esprit de nos ancêtres:
Ils enterraient sous leurs tonneaux
Le noir chagrin d'avoir des maîtres.
Cachant sous l'air de la gaîté
Leur amour pour la liberté.
Ce sentiment n'osait paraître;
Mais dans le sol il est resté,
Et cet esprit, *(ter)* c'est du salpêtre.

On verra le feu du Français
Fondre la glace germanique.
Tout doit répondre à ses succès:
Vive à jamais la République!
Précurseurs de la liberté,
Des lois et de l'égalité,
Tels partout on doit nous connaître;
Vainqueurs des bons, par la bonté.
Et des méchants *(ter)* par le salpêtre.

92

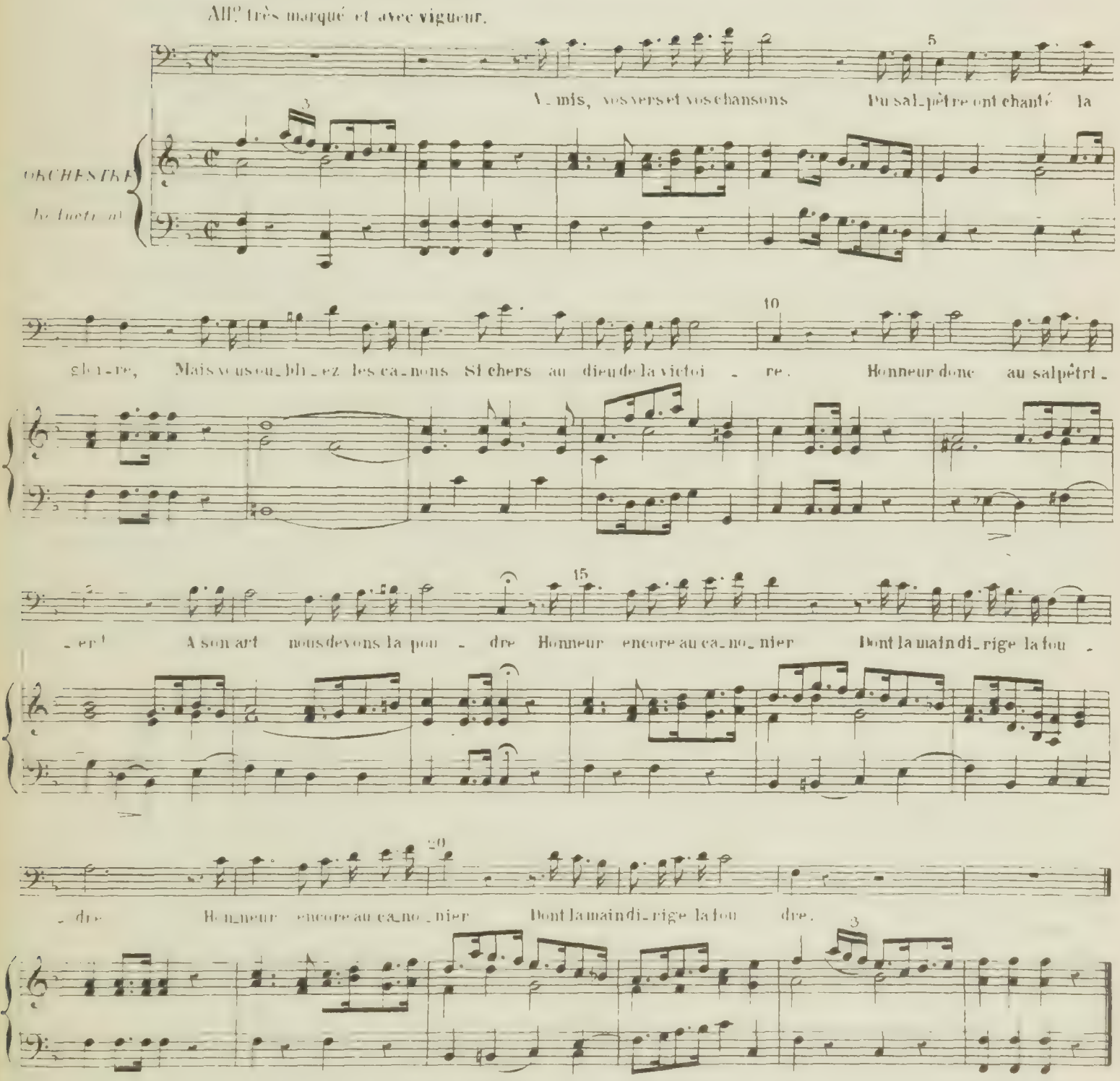
LES CANONS

ou la réponse au Salpêtre

(1794)

Paroles de
COUPIGNY

Musique de
DALAYRAC



Canons, vous étiez autrefois
(Mais depuis a changé la mode)
La raison dernière des rois:
Pour eux seuls elle était commode;
Elle fut longtemps leur appui,
Mais un ordre nouveau s'apprête,
Et les rois perdent aujourd'hui
L'un sa raison, l'autre sa tête.

De ces fléaux des nations
Que nos mains renversent l'image,
Que le feu transforme en canons
Les monuments de l'esclavage:
A la fonte envoyez ces rois,
Coulez-en une batterie!
Amis, pour la première fois,
Ils auront servi la Patrie.

93

HYMNE POUR L'INAUGURATION

D'UN TEMPLE A LA LIBERTÉ

Paroles de
FRANÇOIS, DE NEUFCHATEAU

Musique de
LESUEUR

Moderato, un peu lent

O Li_ber_té Li_ber_té sainte! Dé_es_se d'un peuple é_clai_ré! Règne aujour_

ORCHESTRE
(Réduction)

f p

_d'hui dans cette en_ceinte, Par toi ce temple est é_pu_re Par toi ce temple est é_pu_ré. Li_ber_té! de_vant

poco f pp cresc. f p

toi, la raison chasse l'im_pos_tu_re L'erreur s'enfuit, le fa_na_tisme est a_bat_tu. Notre é_van_gile est la na_

doux doux

f fp

_ture; Et notre cul_te est la ver_tu, Et no_tre culte est la ver_tu, Et no_tre culte est la ver_tu.

cresc. cresc. f

Ton temple, aux rivages du Tibre,
Sous les Gracchus eût pu fleurir.
Un peuple, indigne d'être libre,
Sans les venger les vit perir.
Liberté! tu n'étais
Que la vaine idole de Rome;
Mais ton triomphe
Est plus assuré parmi nous:
Ce n'est point le vœu d'un seul homme,
C'est le vœu, le besoin de tous.

CHŒUR

Liberté! tu n'étais *etc.*

Quels tributs à l'Etre suprême
Sont les plus dignes d'être offerts?
Ceux d'un peuple, que le ciel aime,
Puisqu'il a su briser ses fers.
Liberté, sous tes loix,
Oui, la morale est plus auguste;
De sa lumière
Un cœur libre est plus pénétré.
Pour être bienfaisant et juste,
Il ne faut ni roi, ni curé.

CHŒUR

Liberté sous tes loix *etc.*

Et vous, despotes de la terre,
Que sa faiblesse a couronnés,
Et vous, monstres que l'Angleterre
Sur nos rives a déchaînés!
Ennemis des Français,
Lâches qui déstriez un maître,
La liberté
S'affermit par vos propres coups;
Malgré vous nous l'avons fait naître,
Nous la garderons malgré vous.

CHŒUR

Ennemis des Français, *etc.*

Longtems nos crédules ancêtres
Laissèrent usurper leurs droits,
Liés de l'étole des prêtres,
Courbés sous le sceptre des rois.
Qu'aux accens de ta voix
Tombent les sceptres et les mitres!
Du genre humain
Que les droits partout soient gravés!
Le monde avait perdu ses titres:
La France les a retrouvés

CHŒUR

Qu'aux accens de ta voix. *etc.*

Enfans d'une mère commune,
Les hommes en droits sont égaux,
Mais l'égoïsme et la fortune
Avaient rompu des nœuds si beaux.
Liberté, grâce à toi,
L'Égalité nous sert d'enseigne.
Le sot orgueil
N'a plus ses hochets insolens;
On ne distingue sous ton règne,
Que les vertus et les talens.

CHŒUR

Liberté, grâce à toi, *etc.*

O quelle riante espérance
Du monde embellit l'horizon!
Le vieux bandeau de l'ignorance
Est déchiré par la raison.
A ta voix, Liberté!
Le prêtre s'éclaire lui même;
Il devient homme,
Il veut se rendre citoyen,
La tiare et le diadème
Devant ce titre ne sont rien.

CHŒUR

A ta voix, Liberté! *etc.*

Aimer sa Patrie et ses frères,
Servir le Peuple Souverain,
Voilà les sacrés caractères,
Et la foi d'un Républicain.
D'un enfer chimérique
Il ne craint point la vaine flamme;
D'un ciel menteur
Il n'attend point les faux trésors;
Le ciel est dans la paix de l'âme,
Et l'enfer est dans les remords.

CHŒUR

D'un enfer chimérique *etc.*

Assez d'objets faux, ou futiles,
Avaient usurpé notre encens;
C'est aux objets vraiment utiles
Qu'est dû le culte du bon sens.
Oublions, abjurons,
Les préjugés et les chimères;
Que la raison,
Foulant à ses pieds les abus,
Ouvre le siècle des lumières,
De l'industrie et des vertus.

CHŒUR

Oublions, abjurons, *etc.*

Chantons en ce jour d'allégresse,
Couvrons de fleurs et de lauriers,
Le soc la boussole, la presse
Et les armes de nos guerriers.
Liberté, tes trésors
Sont seuls dignes de nos hommages
Grâce au flambeau
Que tu fais luire désormais,
Nous honorons, dans ces images,
Les vrais biens que tu nous promets.

CHŒUR

Liberté, tes trésors *etc.*

Dans cette enceinte indestructible,
Dont les oracles nous sont chers,
Une assemblée incorruptible
Dicte la loi de l'univers.
Liberté, c'est de là
Que sonne le tocsin du monde.
Tyrans, tremblez!
Fuyez, ô superstitions!
C'est le sénat Français qui fonde
La Liberté des Nations.

CHŒUR

Liberté, c'est de là *etc.*

Liberté, compagne fidèle
Des loix sages, des bonnes mœurs!
Du ciel même fille immortelle,
Objet des vœux des plus grands cœurs!
Liberté, d'un regard
Tu fais pâlir la tyrannie;
Sans toi pour l'homme
Il ne peut-être de bonheur.
Toi seule es l'âme du génie
Et la mère de la valeur.

CHŒUR

Liberté, d'un regard *etc.*

Soutiens, contre de vils esclaves
La République et ses enfans,
Notre cause est juste, ils sont braves,
Fais les revenir triomphants.
Quand par eux des tyrans
La rage impuissante est punie,
Veillons pour eux,
Et que la France, à leur retour,
Leur offre une famille unie
Par la nature et par l'amour.

CHŒUR

Quand par eux des tyrans *etc.*

94

RONDE

pour la

PLANTATION DE L'ARBRE DE LA LIBERTÉ

(1799)

Paroles de
MAHÉRAULT

Musique de
GRÉTRY

Allegretto non troppo.

Unis_sez vos coeurs et vos bras, En_fants, ci_to_yens, magis_trats, Plantons l'arbre sa_

ORCHESTRE
(Réduction)

_cré. L'honneur de ce ri_va_ge! Que ton em_blème, ô Li_ber_té, Soit le si_gnal

de la gai_té; La tris_tesse en ce jour n'est que pour l'es_cla_va_ge. Les jeux, les chants sont un hom_ma_

_ge Pour les suc_cès, les suc_cès des Fran_çais. Les jeux, les chants sont un hom_ma_

_ge Pour les suc_cès, les suc_cès des Fran_çais.

REFRAIN

Ornés des civiques couleurs,
Bel arbre, tes rameaux vainqueurs
Triompheront toujours des rois et de l'orage.
Sur ton écorce on lit nos droits;
Ta cime au loin défend nos toits;
Tes fleurs sont de la paix l'ornement et le gage;
La victoire suit ton ombrage.
Grâce aux succès
Des Français.
CHŒUR
La victoire suit ton ombrage, *etc.*

Transplantés dans tous les pays,
Puissent tes rejetons chéris
Changer le monde entier en un riant bocage!
En sagesse, en bonheur rivaux
Que les peuples, sous tes berceaux,
Des haines, des combats désapprennent l'usage;
Qu'ils chantent en divers langages:
Gloire aux succès
Des Français!
CHŒUR
Qu'ils chantent en divers langages: *etc.*

De cet arbre n'approchez pas,
Vous parjures, et vous ingrats!
Votre souffle odieux ternirait son feuillage.
Allez cacher dans les déserts
Vos cœurs et vos complots pervers;
Fuyez: c'est pour vous seuls qu'est mortel cet ombrage.
Fuyez: votre impuissante rage
Tremble aux succès
Des Français!
CHŒUR
Fuyez: votre impuissante rage *etc.*

Par l'amour à ses pieds conduits,
C'est vous qui cueillerez ses fruits,
Enfans! sa tige heureuse est votre heureuse image.
Croissez comme elle entre les fleurs.
Ne l'arrosez jamais de pleurs;
Mais ornez par les arts votre bel héritage.
Que votre jeune ardeur présage
D'autres succès
Aux Français!
CHŒUR
Que votre jeune ardeur présage *etc.*

A son doux aspect renaissez,
Vous que la vieillesse a glacés:
Son enceinte est l'asile et le temple du Sage.
De ses festons voyez vos fils
Ceindre en riant vos fronts blanchis;
Des mœurs, à vos genoux, ils font l'apprentissage.
Applaudissez à votre ouvrage,
Fiers des succès
Des Français!
CHŒUR
Applaudissez à votre ouvrage, *etc.*

Lorsque la paix dans leurs foyers
Rappellera tous nos guerriers,
Ils suspendront aussi leur glaive à ce branchage.
Dans les fêtes et le repos
Ils seront encor des héros;
Les jeux délasseront leur gloire et leur courage;
Ils y verront ce que notre âge
Paye aux succès
Des Français.
CHŒUR
Ils y verront ce que notre âge *etc.*

C'est surtout avec la beauté
Que tu plais, ô Fraternité!
Belles, vous viendrez donc égayer cet ombrage.
Son charme heureux rend plus constants
Et les époux, et les amans;
Sa fraîcheur de vos traits conserve l'avantage.
Belles! toujours votre suffrage
Fit les succès
Des Français.
CHŒUR
Belles! toujours votre suffrage *etc.*

95

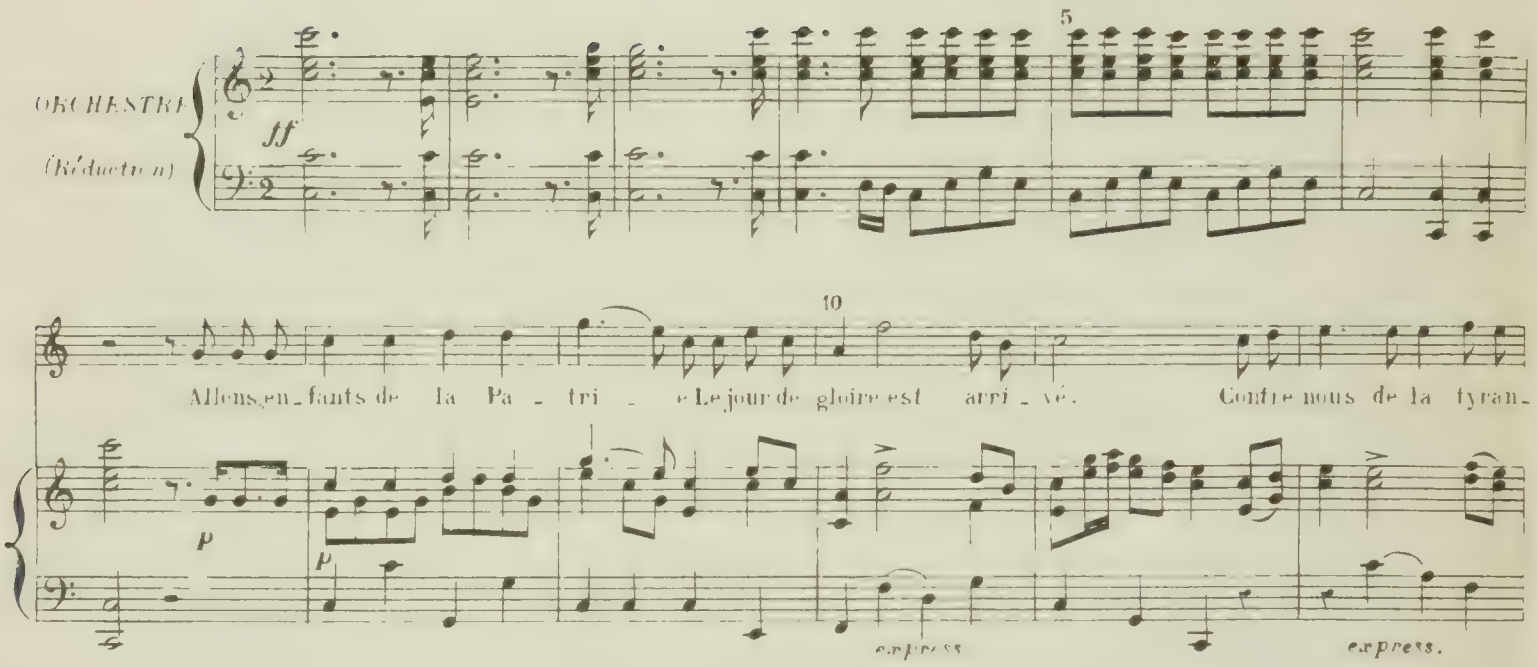
HYMNE À LA LIBERTÉ

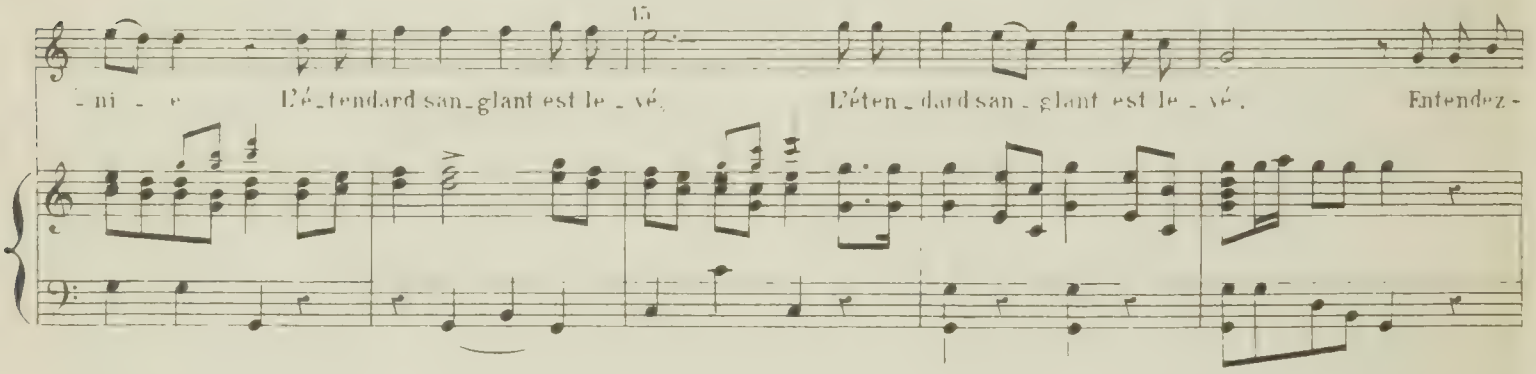
(dit des Marseillais)

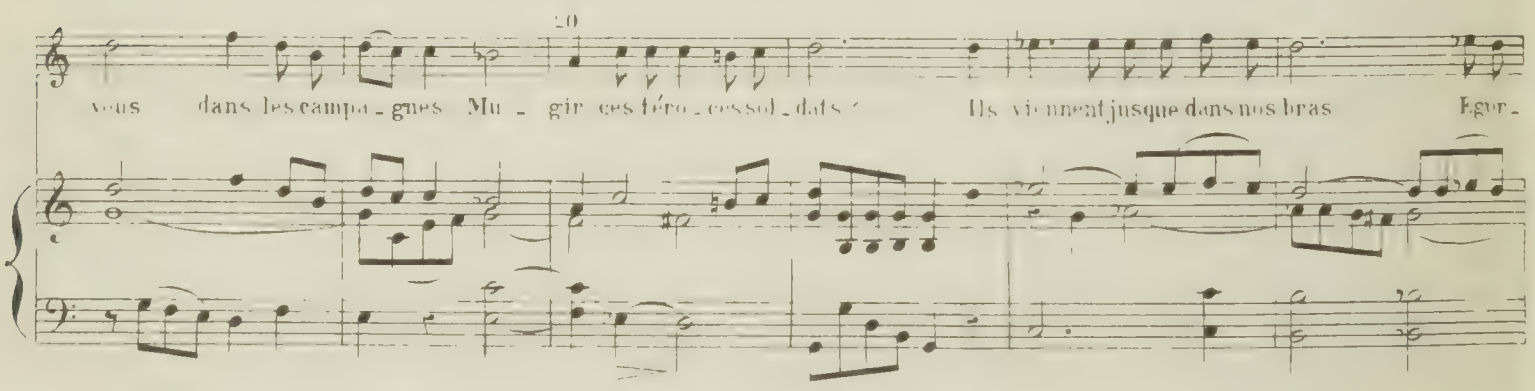
(1792)

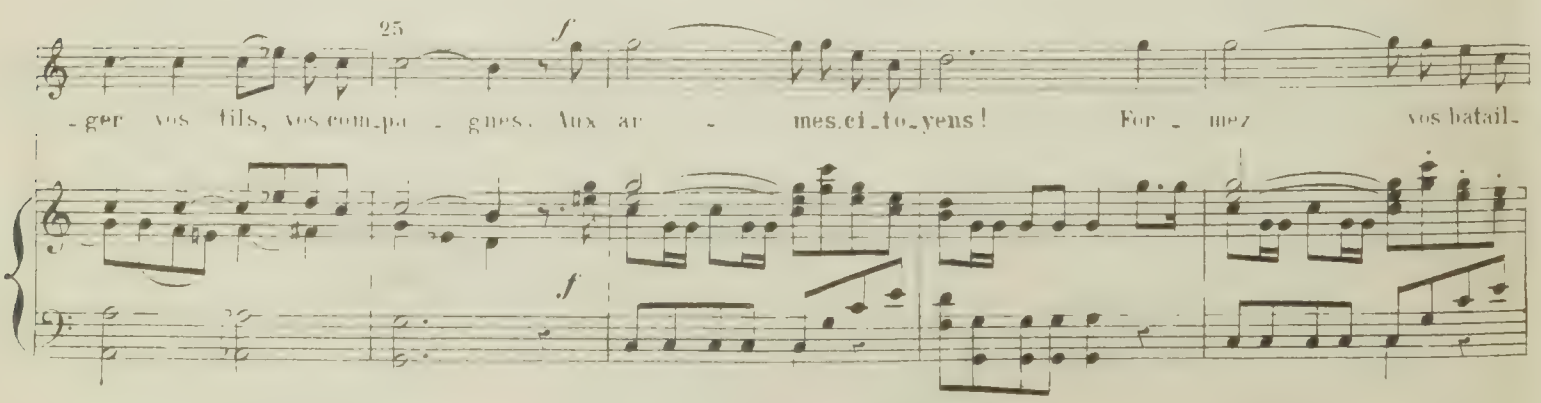
de J. ROUGET DE LISLE

arrangé à grand chœur et orchestré par GOSSEC









30

- lons! Mar - chons, mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil -

ff

35 CHŒUR 40

- lons! Aux ar - mes, citoy - ens! For - mez vos batail - lons! Mar - chons! mar -

Aux ar - mes, citoy - ens! For - mez vos batail - lons! Mar - chons! mar -

Aux ar - mes, citoy - ens! For - mez vos batail - lons! mar -

ff

45

- chons! qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons!

- chons! qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons!

- chons! qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons!

- chons! qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons!

2e COUPLET

ORCHESTRE

(Réduction)

Français, en guerriers magnani_mes, Portez ou retenez vos coups! Epargnez ces tristes victi_mes A re_

espress.

-gret s'armant contre vous, A re_gret s'armant contre vous! Mais ces des_po_tes sangui_nai_res, Mais les complices de Boul_

-lé, Tous ces ti_gres qui sans pi_tié Déchirent le sein de leur mè_re! Aux ar_mes, citoy_

Aux ar_mes, citoy_

Aux ar_mes, citoy_

expr.

-ens! For_mez vos batail_lons! Mar_chons! mar_chons! qu'un sang im_

ens! For_mez vos batail_lons! Mar_chons! mar_chons! qu'un sang im_

ens! For_mez vos batail_lons! Mar_chons! mar_chons! qu'un sang im_

ar_mes, citoy_ens! For_mez vos batail_lons! mar_chons! qu'un sang im_

30

- pur à breu - ve nos sil - lons!

- pur à breu - ve nos sil - lons!

- pur à - breu - ve nos sil - lons!

- pur à breu - ve nos sil - lons!

3e COUPLET
Coryphées
Dessus et H^te-cont.

Larghetto, *[illegible] et sostenu*

5

Amours sacrés de la Pa - tri - e, Conduis, soutiens nos bras ven - geurs! Liber - té, liber - té ché - ri - e, Combats a -

très doux

Dessus

Sou - tiens nos bras, sou - tiens nos bras ven - geurs Li - ber - té ché -

Haute-contre

Sou - tiens nos bras ven - geurs Li - ber - té ché -

Taille

Sou - tiens nos bras, nos bras ven - geurs Li - ber - té Li ber -

Basse

Sou - tiens nos bras, sou - tiens nos bras ven - geurs Li - ber - té ché -

ORCHESTRE
(Réduction)

pp

pp

10

vec tes dé - fen - seurs, Combats a - vec tes dé - fen - seurs! Sous nos drapeaux que la vic - toi - re ac - coure à tes mâles ac - cents!

- ri - e, Combats a - vec tes dé - fen - seurs! Que la vic - toire ac - coure à tes ac - cents!

- - - - e, Combats a - vec tes dé - fen - seurs! Que la vic - toire ac - coure à tes ac - cents!

- té ché - ri - e Combats a - vec tes dé - fen - seurs! Que la vic - toire ac - coure à tes ac - cents!

- ri - e, Combats a - vec tes dé - fen - seurs! Que la vic - toire ac - coure à tes ac - cents!

p

15 20 Allegro

Que tes ennemis expi rants Soient tontri omphe et no - tre gloi - re! Aux ar - mes, citoy-

Que tes en-nemis expi-rants Soient ton tri-omphe et notre gloi-re! Aux ar - mes, citoy-

Que tes en-nemis expi-rants Soient no - tre gloi - re! Aux ar - mes, citoy-

Que tes en-nemis expi-rants Soient no - tre gloi - re! Aux

pp Allegro ff

25

- ens! For - mez vos batail-lons! Mar - chons! mar - chons!

- ens! For - mez vos batail-lons! Mar - chons! mar - chons!

- ens! For - mez vos batail-lons! Mar - chons! mar - chons!

ar - - mes, citoy-ens! For - mez vos batail-lons! Mar - chons!

30

qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil-lons!

qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil-lons!

qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil-lons!

qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil-lons!

ff

96

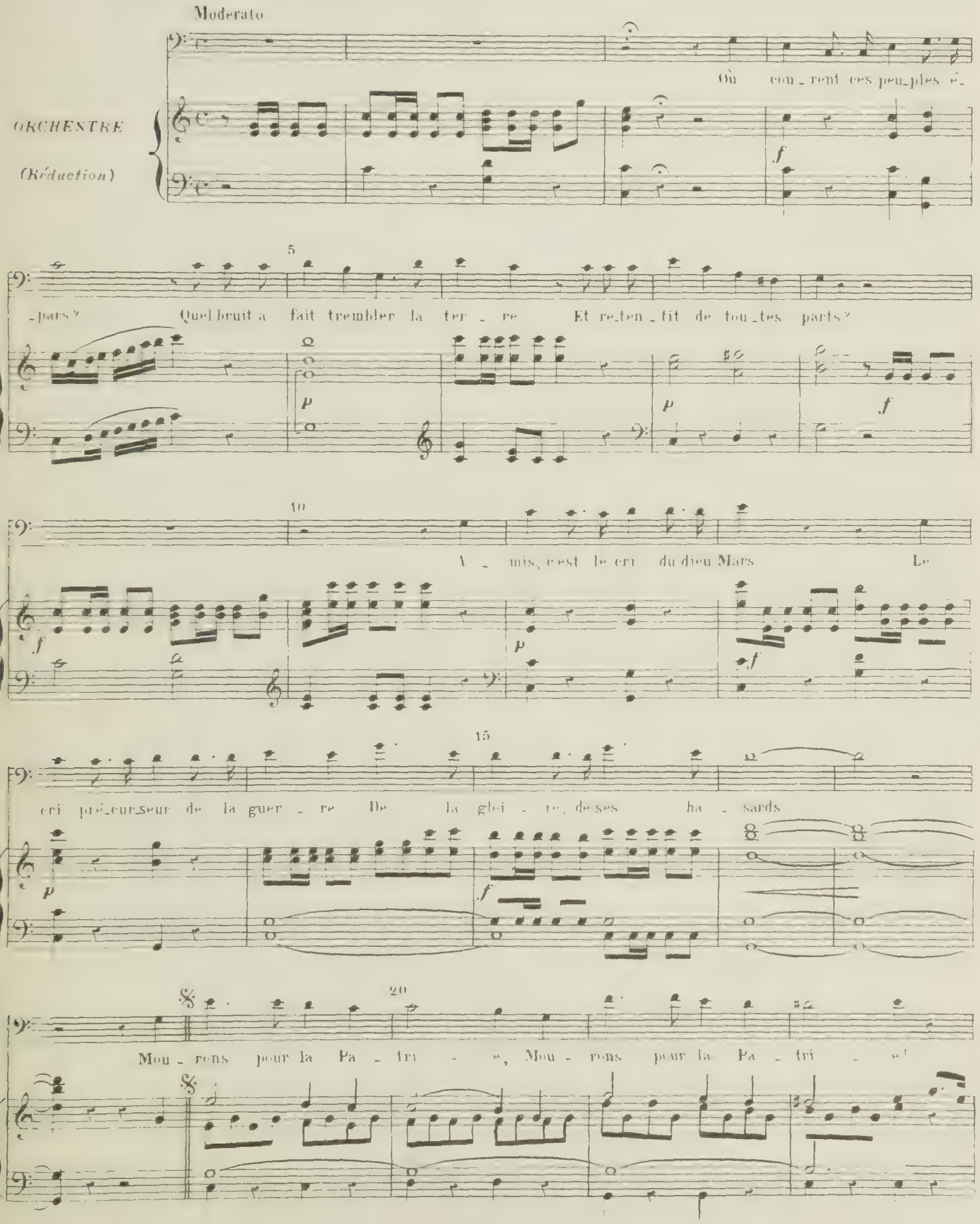
ROLAND A RONCEVAUX

Chant de guerre

(Mai 1792)

Paroles et Musique de

J. ROUGET DE LISLE



Mou rons pour la pa - tri - e! Mou -

Mou rons pour la pa - tri - e! Mou -

C'est le sort le plus beau, le plus di-gne d'en vi - - - - e. Mou - rons pour la pa - tri - e! Mou -

- rons pour la pa - tri - e! C'est le sort le plus beau, le plus di-gne d'en-vi - - - - e.

- rons pour la pa - tri - e! C'est le sort le plus beau, le plus di-gne d'en-vi - - - - e.

- rons pour la pa - tri - e! C'est le sort le plus beau, le plus di-gne d'en-vi - - - - e.

2e COUPLET

Courage, en-fants! ils sont vain-queurs, Leurs coups de-ja se ra-len-tissent; Leurs bras de-

- meu-rent sus-pen-dus. Cou - ra-ge, ils ne ré-sis-tent plus; Leurs ba-tail-

-lons se dés - u - nis sent; Chefs et sol-dats sont é-per-dus. Mou -

3e COUPLET

Je suis vain-queur, je suis vain - queur! En voy-ant ma lar-ge bles-su-re, A-mis, pour-

- quoi cet-te dou - leur? Le sang qui coule au champ d'hon-neur, Du vrai guer-

-rier c'est la pa - ru - re, C'est le ga-rant de sa va - leur. Mou -

97

LE CHANT DU DÉPART

Hymne de guerre

(4 Juillet 1794)

Paroles de
M. J. CHENIER

Musique de
MEHUL

Marche

ORCHESTRE
(Réduction)

ff

Ped

5 10 15 20 25 30

La Vic_toire en chan_ _tant nous ouvre la bar_rie_re, La li_ber_té gui_de nos pas, Et du Nord au Mi_

p

55

-di la trom-pet-te guer-riè-re A son-né l'heu-re des com-bats. Trem-

40

blez, ennemis de la Fran-ce, Rois i-vres de sang et d'orgueil! Le peuple souve-rain s'a-van-ce. Ty-

fp fp fp

45 50

-rans, descendez au cer-cueil! La Répu-bli-que nous ap-pel-le, Sachons vaincre ou sachons pé-rir! Un Fran-

ff p

-çais doit vi-vre pour el-le, Pour elle un français doit mourir. Un Français doit vi-vre pour el-le, Pour

ff p f

60

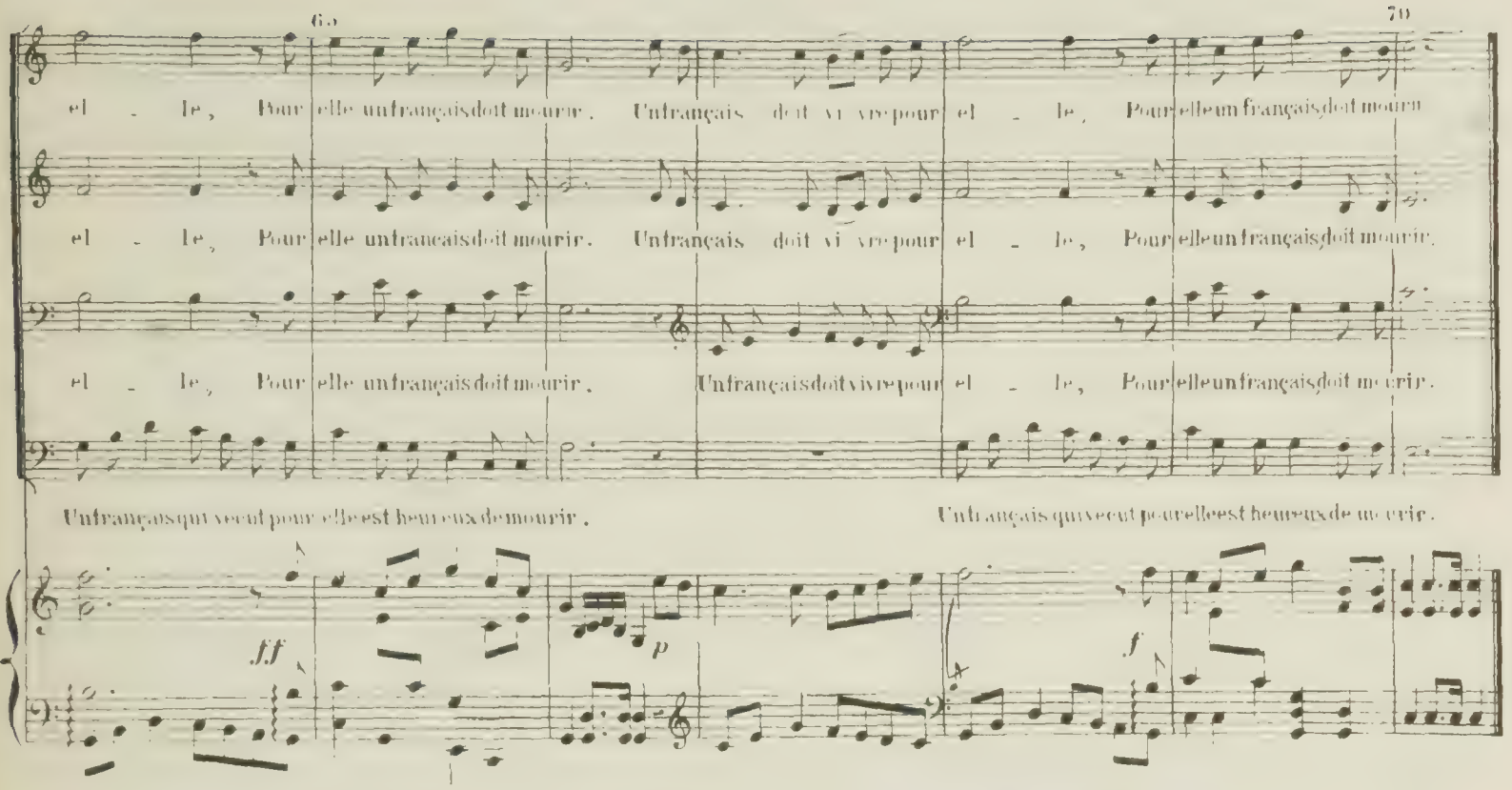
elle un Français doit mou-rir. La République nous ap-pel-le, Sachons vaincre ou sachons pé-rir! Un français doit vi-vre pour-

H^te^ cont. La République nous ap-pel-le, Sachons vaincre ou sachons pé-rir! Un français doit vi-vre pour

Tailles La République nous ap-pel-le, Sachons vaincre ou sachons pé-rir! Un français doit vivre pour

Basses-Tailles La République nous ap-pel-le, Sachons vaincre ou sachons pé-rir!

f p



UNE MÈRE DE FAMILLE

De nos yeux maternels ne craignez pas les larmes,
Loin de nous de lâches douleurs !
Nous devons triompher, quand vous prenez les armes;
C'est aux Rois à verser des pleurs.
Nous vous avons donné la vie,
Guerriers, elle n'est plus à vous;
Tous vos jours sont à la Patrie :
Elle est votre mère avant nous.

CHŒUR DES MÈRES DE FAMILLES

La République etc.

UNE ÉPOUSE

Partez, vaillants époux, les combats sont vos fêtes,
Partez, modèles des guerriers;
Nous cueillerons des fleurs pour en ceindre vos têtes;
Nos mains tresseront vos lauriers,
Et, si le temple de mémoire
S'ouvrait à vos mânes vainqueurs,
Nos voix chanteront votre gloire,
Nos flancs perteront vos vengeurs.

CHŒUR DES ÉPOUSES

La République etc...

DEUX VIEILLARDS

Que le fer paternel arme la main des braves,
Songez à nous au chant de Mars,
Consacrez dans le sang des rois et des esclaves
Le fer beni par vos vieillards;
Et, rapportant sous la chaumière
Des blessures et des vertus,
Venez fermer notre paupière,
Quand les tyrans ne seront plus.

CHŒUR DES VIEILLARDS

La République etc...

UNE JEUNE FILLE

Et nous, sœurs des héros, nous qui de l'hymenée
Ignorons les aimables nœuds,
Si pour s'unir un jour à notre destinée,
Les citoyens forment des vœux,
Qu'ils reviennent dans nos murailles,
Beaux de gloire et de liberté,
Et que leur sang dans les batailles
Ait coulé pour l'égalité.

CHŒUR DES JEUNES FILLES

La République etc...

UN ENFANT

De Barra, de Viala le sort nous fait envie,
Ils sont morts, mais ils ont vaincu
Le lâche accablé d'ans n'a pas connu la vie:
Qui meurt pour le peuple, a vécu
Vous êtes vaillants, nous le sommes;
Guidez-nous contre les tyrans !
Les Républicains sont des hommes,
Les esclaves sont des enfants.

CHŒUR DES ENFANTS

La République etc...

TROIS GUERRIERS

Sur ce fer, devant Dieu, nous jurons à nos pères,
A nos épouses, à nos sœurs,
A nos représentants, à nos fils, à nos mères,
D'anéantir les oppresseurs;
En tous lieux, dans la nuit profonde,
Plongeant l'infâme royauté,
Les Français donneront au monde
Et la paix et la liberté.

CHŒUR GÉNÉRAL

La République etc...

98

ODE

SUR LE VAISSEAU « LE VENGEUR »

13 Prairial an II

Paroles de

LEBRUN

Musique de

CATEL

f

Du sou - met gla - cé de Rho - do - pe Qu'il sou - mit tant de fois à

f

REDUCTION

ses accords tou - chants, Par de ti - mi - des sons, le fils de Gal - li - o - pe, Ne pre - lu -

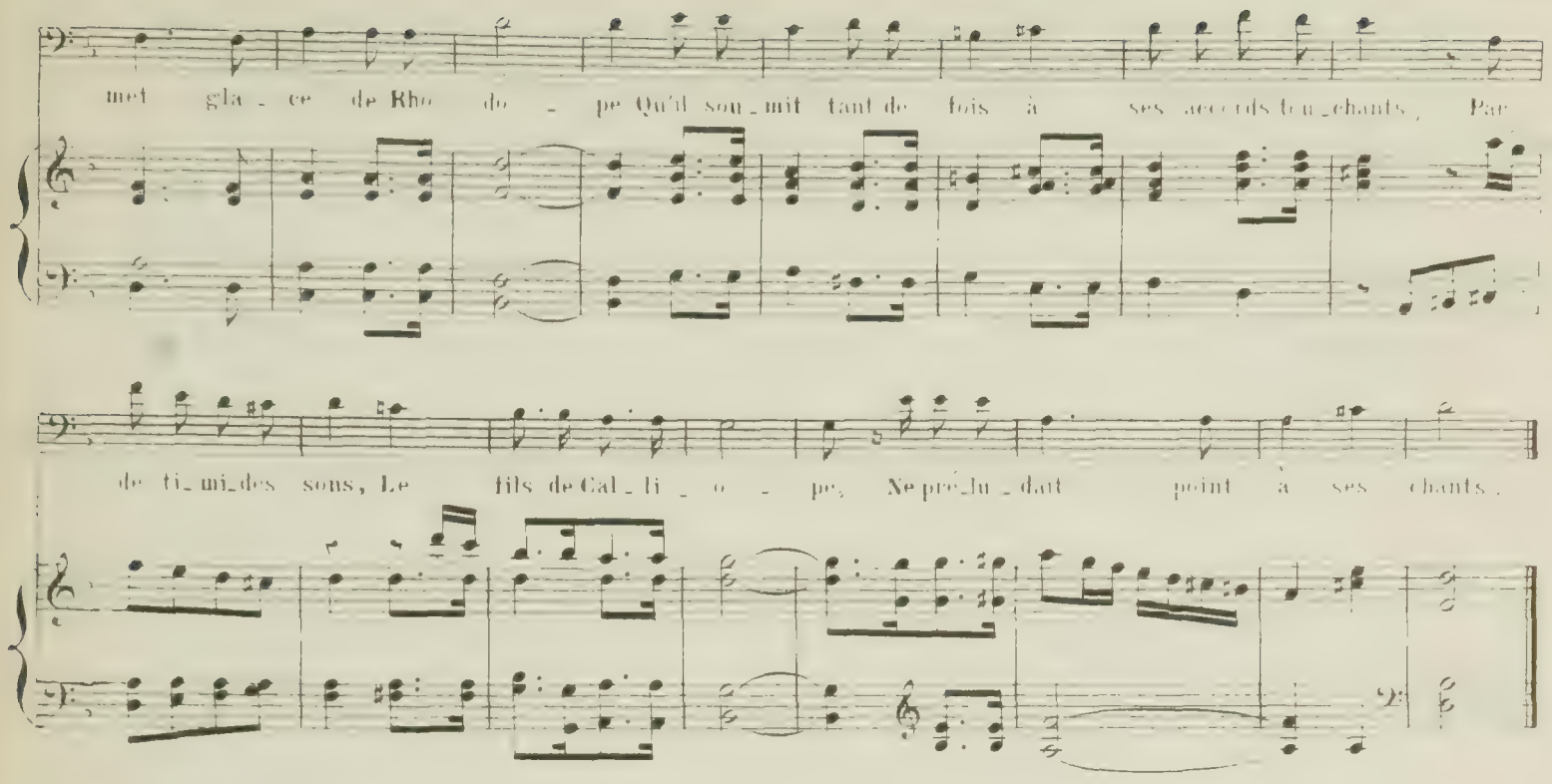
- dait point à ses chants. Plein d'une au - da - ce Pin - da - ri -

ff

ff

- que, Il fait que, des hau - teurs du su - blime He - li - con, Le premier trait que lance un po -

- e - te ly - ri - que Soit u - ne flè - che d'A - pol - lon. Au som -



L'Etna, géant incendiaire
Qui d'un front embrasé fend la voute des airs,
Dédaigne ces volcans dont la froide colère
S'épuise en stériles éclairs.

A peine sa fureur commence,
C'est un vaste incendie et des fleuves brulants;
Qu'il est beau de courroux lorsque sa bouche immense
Vomit leurs flots étincelants!

Tel éclate un libre genie,
Quand il lance aux tyrans les foudres de sa voix;
Tel a flots indomptés sa brûlante harmonie
Entraîne les sceptres des rois.

Lyre, que je chante et que j'adore,
Dirige, ô liberté! mon vaisseau dans son cours!
Moins de vents orageux tourmentent le Bosphore,
Que la mer terrible où je cours.

Argo la nef à voix humaine,
Qui mérita l'Olympe et luit au front des cieux,
Quel que fût le succès de sa course lointaine,
Prit un vol moins audacieux.

Vainqueur d'Hercule et des Pléiades,
Je sens d'un souffle heureux mon navire emporté,
Il échappe aux écueils des trompeuses Cyclades
Et vogue à l'immortalité.

Mais des flots fût-il la victime,
Ainsi que le Vengeur il est beau de périr,
Il est beau, quand le sort vous plonge dans l'abîme,
De paraître le conquérir.

Trahi par le sort infidèle,
Comme un lion pressé de nombreux léopards,
Seul au milieu de tous, sa fureur étincelle:
Il les combat de toutes parts.

L'airain lui déclare la guerre
Le fer, l'onde, la flamme entourent les héros,
Sans doute, ils triomphaient! mais leur dernier tonnerre
Vient de s'éteindre sous les flots.

Captifs, la vie est un outrage
Ils préfèrent le gouffre à ce bienfait honteux,
L'Anglais en frémissant, admire leur courage;
Albion pâlit devant eux.

Plus fiers d'une mort intaillible,
Sans peur, sans désespoir, calmes dans leurs combats
De ces républicains l'âme n'est plus sensible
Qu'à l'ivresse d'un beau trépas.

Près de se voir réduits en poudre
Ils défendent leurs bords enflammés et sanglants.
Voyez-les défier et la vague et la foudre,
Sous des mâts rompus et brûlants.

Voyez ce drapeau tricolore
Qu'élève en périssant leur courage indompté
Sous le flot qui les couvre entendez-vous encore
Ce cri Vive la liberté?

Ce cri...c'est en vain qu'il expire,
Etouffé par la mort et par les flots jaloux;
Sans cesse il revivra répété par ma lyre;
Siècles, il planera sur vous.

Et vous héros de Salamine,
Dont Thétis vante encore les exploits glorieux
Non! vous n'égalez point cette auguste ruine,
Ce naufrage victorieux.

99

ODE

SUR LA SITUATION DE LA RÉPUBLIQUE

durant la tyrannie décemvirale

Paroles de

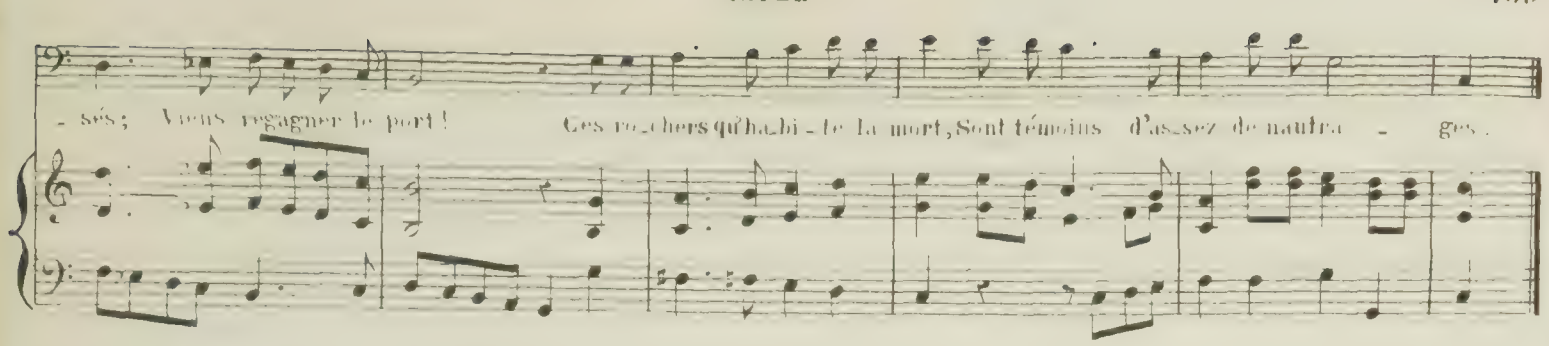
M. J. CHÉNIER

Musique de

CATEL

REDUCTION

O vaisseau de l'E_tat, fais un dernier ef_fort, Vaisseau bat_tu par les o_ _ra_ges, Tes mâts sont renver_sés ; viens regagner le port ! Ces ro_chers qu'habi_te la mort, Sont témoins d'as_ _sez de nau_fra_ _ges. Vois-tu le fer en main, le meurtre dans les yeux, Gran_ _dir l'a_nar_chie aux cent tê_tes ? Ainsi, du sein des mers s'é_levant jusqu'aux cieux, Jail_ _lit le géant fu_ri_eux Qu'a vo_mi le cap des tempê_ _tes. O vaisseau de l'E_tat, fais un dernier ef_fort ! Vaisseau bat_tu par les o_ _ra_ges, Tes mâts sont renver_



Lorsque précipités par la fureur de l'or,
Les Jasons de Lusitanie,
Souillant de leur empire une onde vierge encor,
Sur l'Ocean d'Adamastor
Faisaient voguer la tyrannie.

O de nos jours de sang quel opprobre eternel!
C'est Catilina qui dénonce:
Vergonte et Lentulus dictent l'arrêt mortel:
Tullius est le criminel;
Céthégus est juge et prononce.

Des forfaits autrefois les vils machinateurs
Conjuraient avec la nuit sombre;
Ils siegent maintenant au rang des sénateurs,
Et les poignards conspirateurs
Ne sont plus aiguisés dans l'ombre.

Le génie indigne baisse un front abattu
Sous l'ignorance qui l'opprime:
Du nom de liberté le meurtre est revêtu;
Et l'audace de la vertu
Se tait devant celle du crime.

Le délateur vendu pour prix de ses poisons
Baigne dans l'or ses mains avides;
Et des pères conscripts les respectables noms
Des Marius et des Catons
Couvrent les tables homicides.

Le peuple est aveuglé par ses vils ennemis;
Des Gracchus la mort est jurée
Viens, Septimiecus, viens, meurtrier soumis,
Contre l'or qui te fut promis
Echanger leur tête sacrée.

Liberté des Français, que d'infâmes complots
Ont ralenti ta noble course!
Un monstre a dévoré nos fruits à peine éclos:
Le sang s'est mêlé dans tes flots,
Si purs, si brillants à leur source.

Sur ton front jeune encor, dieux! quel souffle infernal
Flétrirait tes palmes altieres?
Vas-tu donc ressembler à ce fleuve inégal
Qui de son opulant cristal
Baigne le nord de nos frontières?

Né sur le Saint-Gothard, au milieu des torrents,
Fils impétueux des montagnes,
Le Rhin, dans sa naissance ennemi des tyrans,
Des Suisses, des Germains, des Francs,
Fertilise au loin les campagnes.

Dans ce vaste jardin, par ses flots embelli,
Il épanche une urne féconde;
Bientôt, ruisseau stérile, et sans cesse affaibli,
Il court dans la fange et l'oubli,
Cacher l'opprobre de son onde.

Ah! le peuple Français repousse avec horreur
Ces flétrissantes destinées.
Liberté, chez les rois va porter la terreur!
Parmi nous répands le bonheur,
Comme en tes premières journées!

De la plaine de Mars où sont les jeux charmants!
Où sont les fêtes solennelles
Qui, dans la France entière, au milieu des serments,
Voyaient par mille embrassements
S'unir nos cités fraternelles?

Le soleil souriant à notre liberté,
Hâtait le coucher de l'aurore,
Et, sur l'autel sacré planant avec fierté,
De son immortelle clarté
Dorait l'étendard tricolore.

La nuit succède au jour, et le crêpe du deuil
Couvre nos villes désolées:
La licence aujourd'hui triomphe avec orgueil;
La liberté marche au cercueil;
Les lois l'accompagnent voilées.

Vulcain, vainqueur du Xanthe, au fond de ses roseaux
Portait la flamme devorante;
Ainsi le fanatisme, agitant ses flambeaux,
Embrase et soulève les eaux
De la Loire et de la Charente.

Il rugit, il rappelle au sein de nos guérêts
Des rois la horde épouvantée;
Et, devant les brigands altérés de forfaits,
Du dernier tyran des Français
Promène l'ombre ensanglantée.

Philippes, c'est ainsi qu'en tes champs inhumains
De Jule on vit l'image errante,
Le diadème au front, le glaive entre les mains.
Combattre les derniers Romains
Et la République expirante,

Quand Brutus ne voulant ni régner, ni servir,
Voyant Rome à jamais flétrie,
Accusant la vertu qui le faisait périr,
Confondit son dernier soupir
Avec celui de la Patrie.

De la France éperdue infortunés enfants,
Contemplez sa douleur amère!
Déposez votre rage et vos glaives sanglants!
Ne vous battez plus dans les flancs
De votre deplorable mère.

Ô terre des Gaulois, redoutables remparts,
Champs fortunés, douce contrée,
Bords chéris d'Apollon, de Cérès et de Mars,
Terre hospitalière des Arts,
Sois libre, opulente, adorée!

Tous les rois sont armés pour déchirer ton sein;
A leurs yeux rien ne peut t'absoudre:
Mais bientôt, si tu veux mériter ton destin,
Le colosse républicain
Réduira tous les rois en poudre.

Mais plus de sang français; laisse frapper les lois.
Leurs vengeances sont légitimes.
Peuple républicain, n'imite point les rois
Dont la fureur a tant de fois
Puni les crimes par des crimes.

Renais chez les mortels, aimable Egalité!
Viens briser le glaive anarchique!
Revenez douces loix, justice, humanité,
Sans les mœurs, point de liberté;
Sans vertu, point de République.

100

ODE

SUR LA SITUATION DE LA REPUBLIQUE

en Prairial an VII

Paroles de

LEBRUN

Musique de

ELER

Moderato.

RÉDUCTION

ff *dim*

Quel est ce vaisseau dont les voi - les, Maî_tri_saient les vents en_ne_

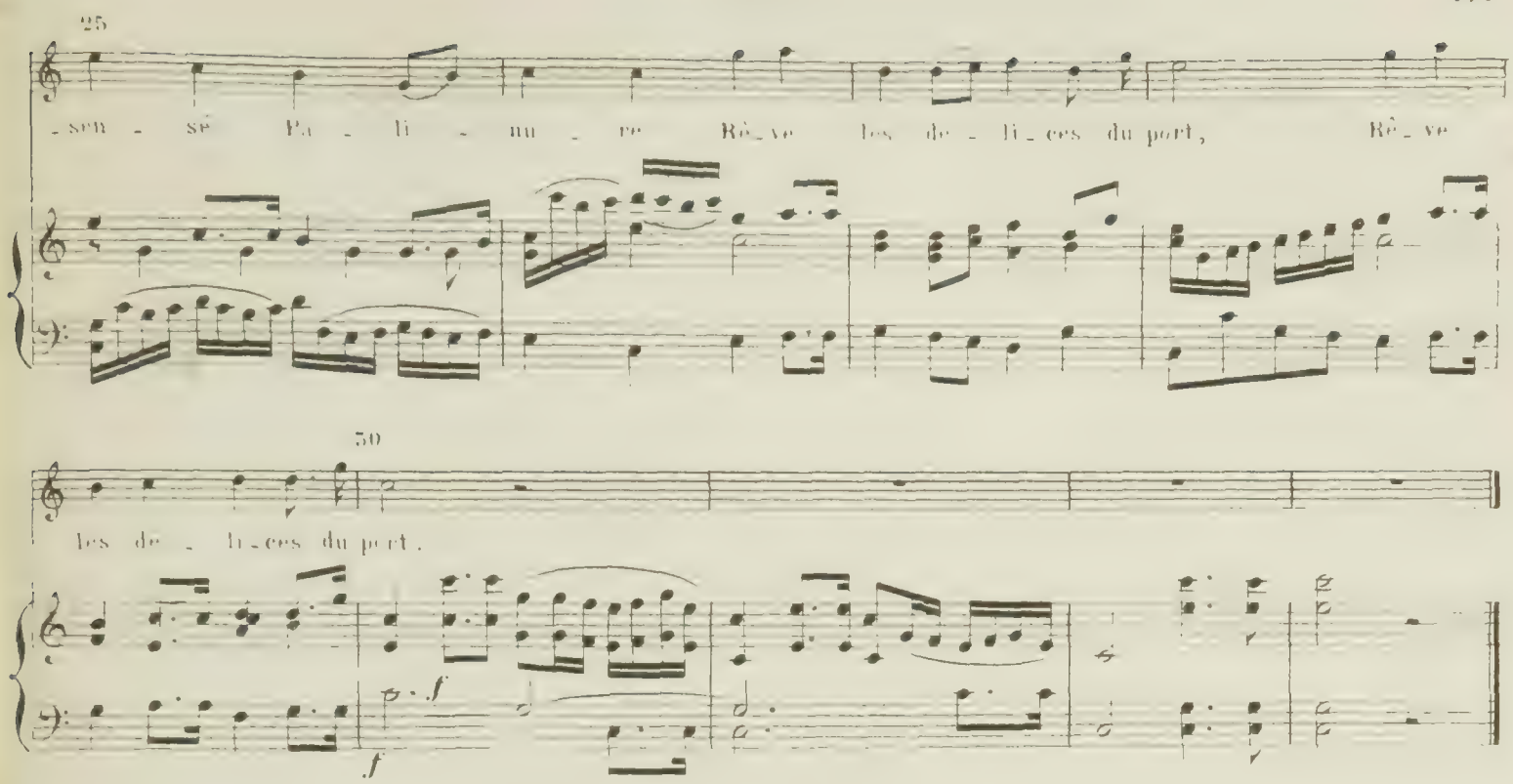
p

- mis ? Sur la foi des mers, des é - toi - les, Ses nochers sont-ils en - dor - mis ? La fu-

- ture enfle son cou - ra - ge Il ne soup - çon - ne point l'o - ra - ge Qui veil_le

fp *fp* *fp*

dans les flancs du nord. Un ze_phir trompeur le ras - su - re, Et son in-



Sécurité folle et coupable,
C'est trop suspendre ton réveil.
Les maux d'une guerre implacable
Sont les crimes de ton sommeil.
France, qu'as-tu fait de ta gloire?
Toi-même as trahi la victoire,
Fidèle à tes nobles drapeaux.
Quand le Nord vomit ses esclaves,
En vain elle cherche tes braves:
Es-tu veuve de tes héros?

De la Seine aux rives du Tibre,
Des Alpes au double Apennin,
Ton peuple belliqueux et libre
Partout enchaînait le destin;
Mars précipitait nos armées,
Comme ces laves enflammées
Qu'Etna lance dans sa fureur;
Partout sur tes vastes frontières,
Devant nos légions altières,
Veillaient la foudre et la terreur.

Et les enfants glacés du pôle
Osent menacer tes remparts!
Et leur féroce espoir t'immole,
Loin de tes défenseurs épars!
Et cette paix, vierge céleste,
Que l'infâme Albion déteste,
Qu'égorge son or assassin,
Cette douce paix qu'avec gloire
Nous avait conquis la victoire,
Aurait fui pour jamais son sein!

Pourquoi sur des rives lointaines
Sembles-tu bannir tes guerriers,
Et pour des palmes incertaines
Perdre d'infaillibles lauriers?
Pourquoi tendre les champs humides
Que t'importe les Pyramides,
Et des arts le berceau vanté?
Repousse des hordes sauvages
Défends sur tes propres rivages
Le berceau de ta liberté!

Tandis, hélas! que, trop loin d'elle,
Bonaparte, guidant tes fils,
Dispute au Croissant infidèle
La poussière qui fut Memphis,
Tandis que sa course égarée
Jusqu'aux bords de l'onde Erythrée
Fatigue la Nymphe aux cent voix,
Et que le vainqueur italique
Plonge dans les sables d'Afrique
Tes bataillons et ses exploits;

Vois-tu de l'Autriche insolente
Croître les nombreux attentats?
Quelle dérision sanglante
Suit de fallacieux débats.
La faiblesse invite l'outrage;
La prévoyance et le courage
Eussent maîtrisé les hazards.
Mais un Varus fut ton Alcide,
Et ta Minerve sans égide
Tomba sous de lâches poignards

Jouets du crime et loin des armes,
Nous dormions vainqueurs dédaignés.
Vienne les fils paieront nos larmes
Dans tes murs de leur sang baignés
Némésis trop longtemps sommeille
France, que ton lion s'éveille:
Que l'aigle altier soit abattu
Triomphe, ô ma chère patrie!
Répare ta gloire flétrie,
Et règne encor par ta vertu.

Laisse au temps briser les couronnes
Sur la tête des potentats!
C'est peu d'ébranler tous les trônes,
Si tu n'affermis tes états.
Sage dans ses courses fécondes,
La Seine, rassemblant ses ondes,
Porte sa gloire aux flots amers:
Et le Rhin, si fier à sa source,
Divisant ses eaux et sa course,
Se jette, inconnu dans les mers

101

HYMNE A LA LIBERTÉ

(1794)

Paroles de

TH. DÉSORGUES

Musique de

X X X

Andantino

p De chêne et de lau - rier Ceins ta su_per - be tê - te,

De chêne et de lau - rier Ceins ta su_per - be tê - te,

RÉDUCTION

5

Rei_ne des na_ti_ons, Chère à l'éga_li_té,

Rei_ne des na_ti_ons, Chère à l'éga_li_té,

f 10

France, e_nor_gueil_lis - toi, C'est aujourd'hui ta

France, e_nor_gueil_lis - toi, C'est aujourd'hui ta

f

p 15

fê_te, La fê_te de la Li_ber_té, La fê_te de la Li_ber_té

p

fê_te, La fê_te de la Li_ber_té, La fê_te de la Li_ber_té.

pp

Du jour que l'Eternel, rendant la nuit feconde,
Dit: «Soleil lève-toi, mortels ouvrez les yeux,»
La Liberté naquit, et le bonheur du monde
Avec l'homme allia les cieux.

C'est la cette Pallas, qui, respirant la guerre
Le casque sur la tête et la lance à la main,
Du front de Jupiter s'élança sur la terre
Pour affranchir le genre humain.

La pauvreté robuste et la vertu rigide,
Attelant ses coursiers, proclamerent nos droits;
Et la gloire, agitant sa prophétique égide,
Y grava la chute des rois.

Au seul bruit de son char, s'enfuirent tous les vices,
L'orgueil, la flatterie et le faste des cours;
Et de l'ambition les lâches artifices
N'en purent ralentir le cours.

Des peuples sur sa route elle brisa les chaînes.
O Sparte elle habita tes modestes remparts;
Elle donna son nom à la brillante Athenes,
Et l'orna du luxe des arts.

Bientôt elle vola sur les rives du Tibre;
Deux fois pour l'affranchir elle enfanta Brutus;
Vains efforts, Rome tombe et la Seine plus libre
Hérite enfin de ses vertus.

102

AIR PATRIOTIQUE

Paroles de

VILLARS

Musique de

L.JADIN

Maestoso marqué

ORCHESTRE

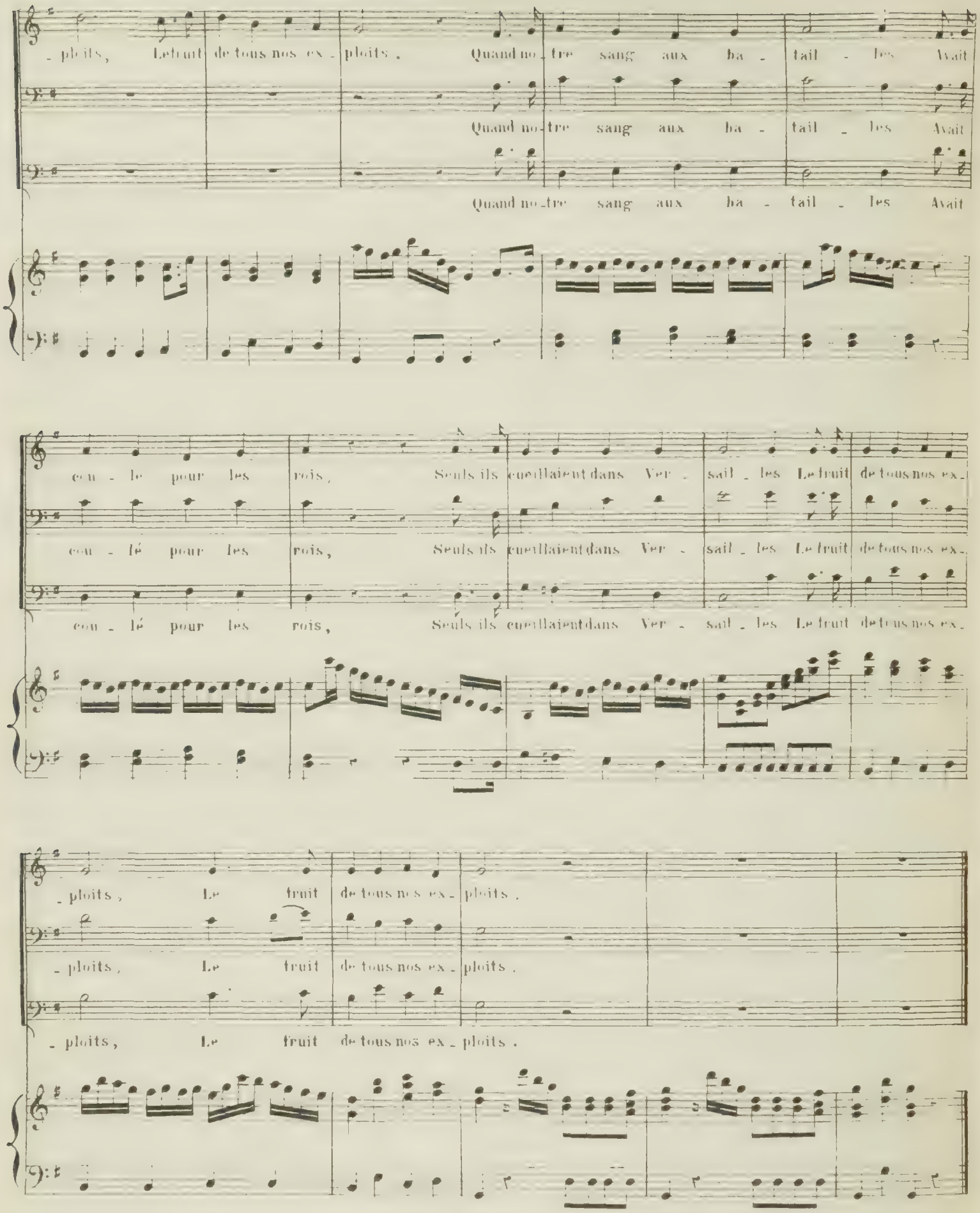
(Réduction)

Lorsqu'augré de son ca - pri - ce Un ty-ran me-nait l'E - tat, Pour sou-te-nir l'in-jus-

- ti - ce Il nous forçait au com - bat. Quand no-tre sang aux ba - tail - les Avait

p.f

cou-le pour les rois, Seuls ils cueil-laient dans Ver - sail - les Le fruit de tous nos ex -



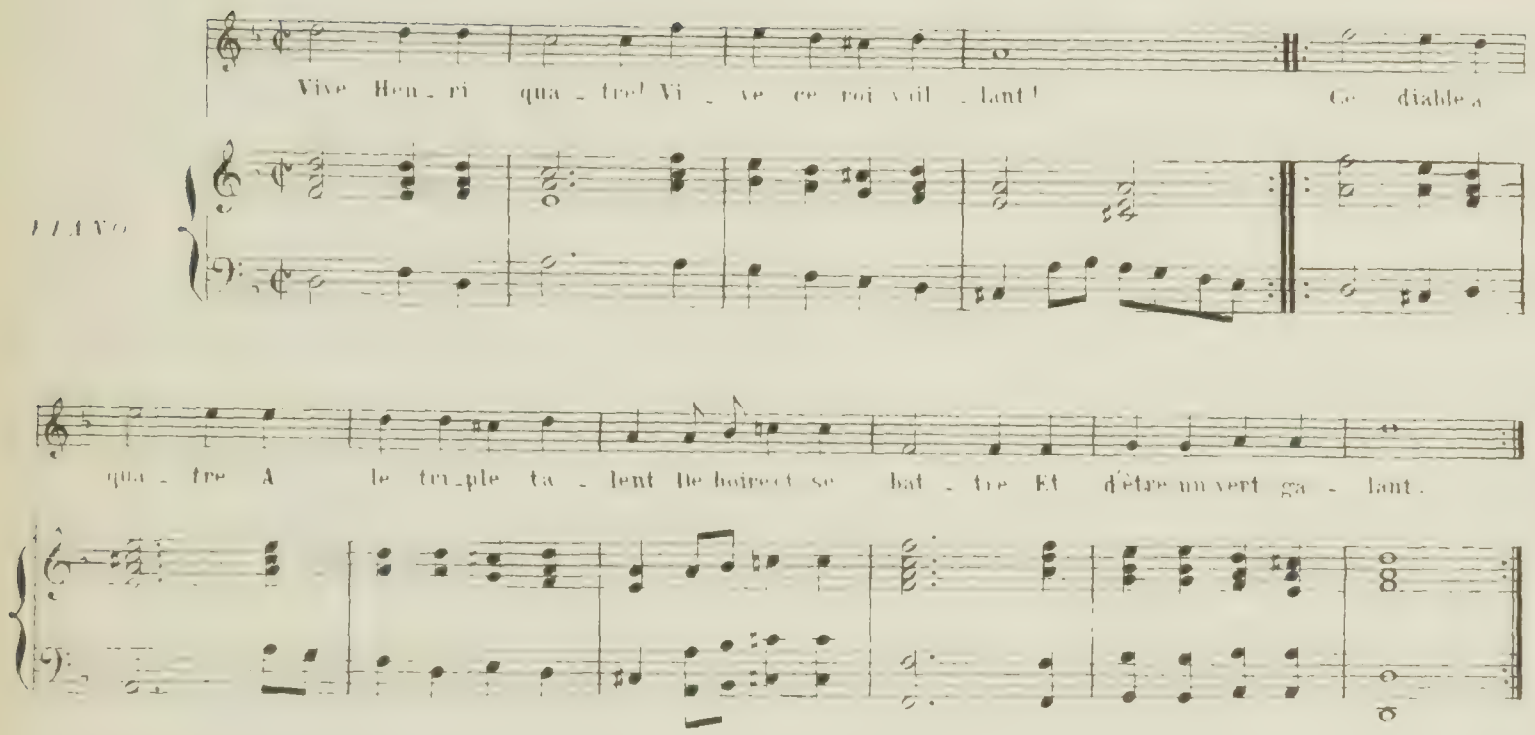
Après un long esclavage,
L'homme a reconquis ses droits ;
Et, maître de son courage,
S'il se bat, c'est pour ses lois ;
S'il survit à la victoire,
Le laurier attend son front ;
S'il meurt aux champs de la gloire,
Il revit au Panthéon.

D'une si haute espérance
Quand nos cœurs sont enivrés,
Que pourraient contre la France
Tous les trônes conjurés ?
Rions de qui s'intimide
Du retour de nos tyrans,
Le Patriote intrépide
N'a pas peur des revenans.

103

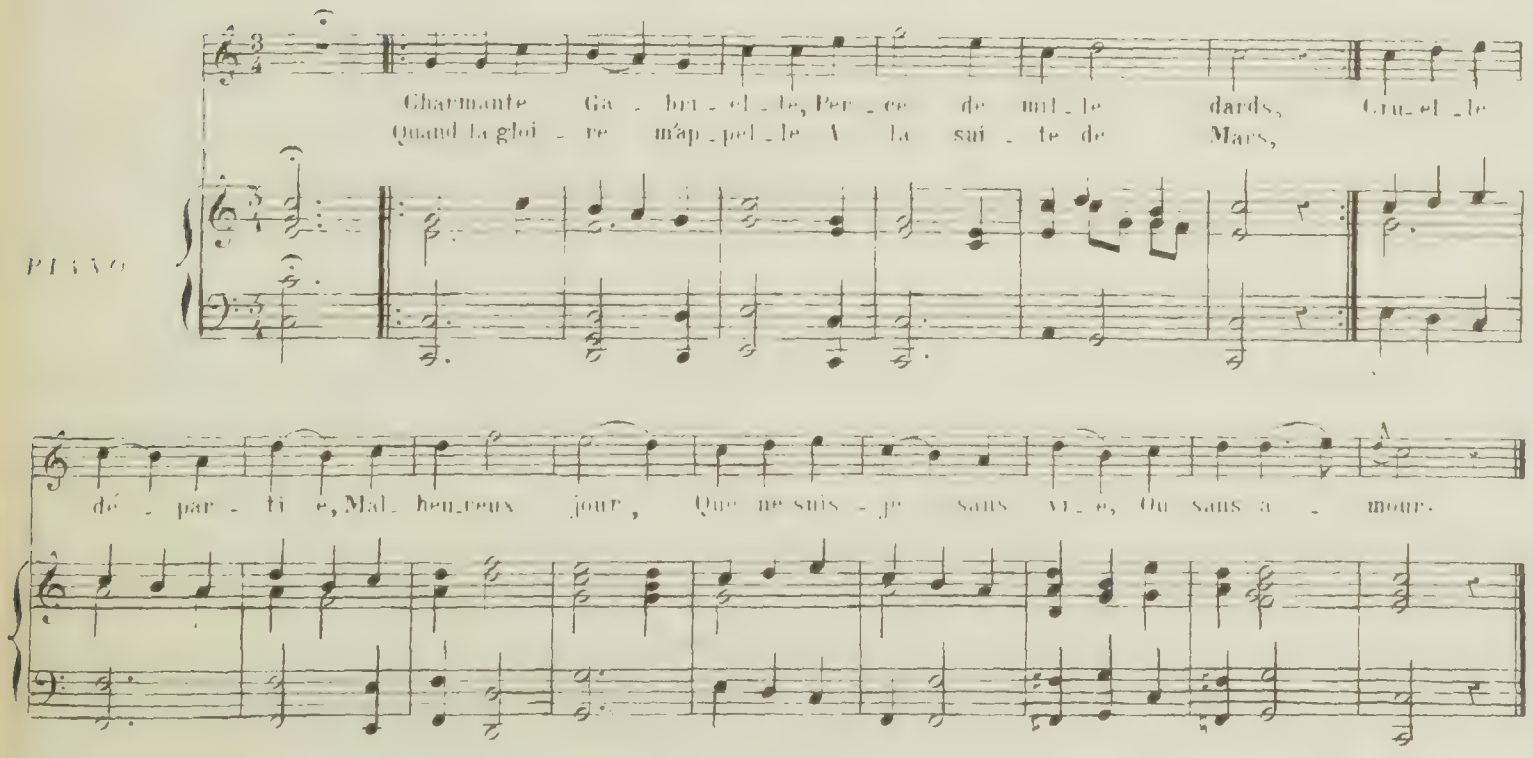
VIVE HENRI QUATRE

Air du XVIe siècle



104

CHARMANTE GABRIELLE



105

« Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille ? »

FRAGMENT DU QUATUOR DE LUCILE

Comédie mêlée d'Ariettes

(1769)

Musique de

GRÉTRY

Allegro

ORCHESTRE

(Réduction)

H^te. contre.

Où peut-on ê - tre mieux, où peut-on ê - tre mieux Qu'au sein de sa fa -

p

Dessus.

- mil - le ? Où peut-on ê - tre mieux, où peut-on ê - tre mieux Qu'au sein de sa fa -

Basse. Dessus Basse. Dessus.

- mil - le Tout est con - tent, tout est con - tent, le cœur, les yeux, le cœur les yeux Vi - vons, aimons, vi -

p f p f

- vons, aimons comme nos bons aïeux Vi - vons, ai - mons, vi - vons, aimons comme nos bons aïeux comme nos bons aï - eux.

f

106

AH! ÇA IRA

Dicton populaire

sur un air de contredanse de Bécourt intitulé «LE CARILLON NATIONAL»

(1790)

Accompagnement par ANDRÉ, de l'Académie Royale

CLAVECIN

1

Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i - ra! Le peuple en ce jour sans cesse ré -

5

- pè - te: Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i - ra, Mal - gré les mu - tins tout ré - us - si - ra.

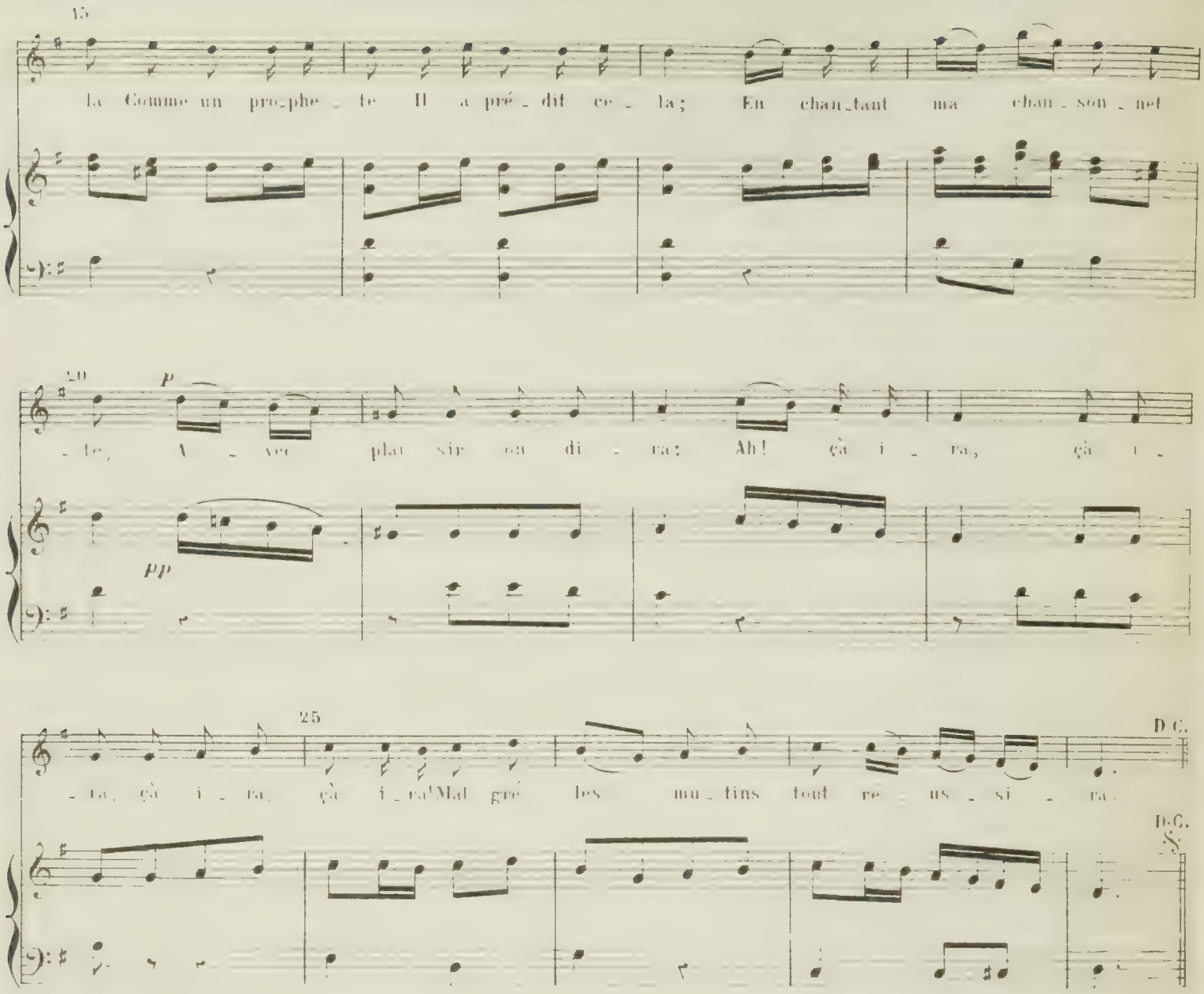
FIN

10

Nos en - ne - mis con - tus en ras - tent là, Et nous al - lons chanter Al - le - lu -

15

- ia Ah! ça i - ra, ça i - ra, ça i - ra Quand Boi - leau ja - dis du cler - gé par -



Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Suivant la maxime de l'Evangile
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Du législateur tout s'accomplira:
Celui qui s'élève on l'abaissera
Et qui s'abaisse on l'élevera.
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Le vrai catéchisme nous instruira,
Et l'affreux fanatisme s'éteindra.
Pour être à la loi docile
Tout Français s'exercera
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!

Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Pierrette et Margot chantent à la guinguette.
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Rejouissons-nous, le bon temps viendra.
Le peuple français jadis a juré,
L'aristocratie dit mea culpa.
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Le clergé regrette le bien qu'il a;
Par justice de nation l'aura;
Par le prudent LaFayette
Tout trouble s'apaisera.
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!

Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Par les flambeaux de l'Auguste assemblée,
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Le peuple armé toujours se gardera;
Le vrai d'avec le faux l'on connaîtra;
Le citoyen pour le bien soutiendra.
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Quand l'aristocrate protestera,
Le bon citoyen au nez lui rira,
Sans avoir l'âme troublée
Toujours le plus fort sera.
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!

Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Petits comme grands sont soldats dans l'âme
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
Pendant la guerre aucun ne trahira;
Avec cœur tout bon Français combattra;
S'il voit du louche hardiment parlera.
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!
La Fayette dit: vienne qui voudra!
Le patriotisme leur répondra
Sans craindre ni feu ni flamme,
Le Français toujours vaincra.
Ah! ça ira, ça ira, ça ira!

107

HYMNE A LA LIBERTÉ

Veillons au salut de l'Empire

Paroles de
GIREY-DUPRÉ

Musique de **DALAYRAC** (1787)

Orchestration de **GOSSEC** (1792)

Pesant et marqué.

ORCHESTRE
(Réduction)

Veil_lons au sa_lut de l'em_pi_re, Veil_lons au maintien de nos droits / lois Si

le des_po_tis_me cons_pi_re Cons_pi_rons la per_te des rois Li_ber_

_té! Li_ber_té! Que tout mor_tel te rende hom_

_ma_ge! Ty_rans, trem_blez! vous al_lez ex_pi_er vos for_

_faits Plu_tôt la mort que l'es_cla_va_ge, C'est la de_vi_se des Fran_

Dessus CHŒUR

25

- rais Liber - té! Li_ber - té! Que tout mortel te rende hom-

H^te^ c.^e^ Taille. Liber - té! Li_ber - te! Que tout mortel te rende hom-

Basse. Liber - té! Li_ber - té! Que tout mortel te rende hom-

30

- ma - ge! Ty - rans trem - blez! Vous al - lez ex - pi - er vos for - faits.

- ma - ge! Ty - rans, trem - blez! Vous al - lez ex - pi - er vos for - faits.

- ma - ge! Ty - rans, trem - blez! Vous al - lez ex - pi - er vos for - faits.

35

Plu_tôt la mort que l'es cla - va_ge, C'est la de - vi - se des Fran_çais.

Plu_tôt la mort que l'es cla - va_ge, C'est la de - vi - se des Fran_çais.

Plu_tôt la mort que l'es cla - va_ge, C'est la de - vi - se des Fran_çais.

Du salut de notre patrie
Dépend celui de l'univers
Si jamais elle est asservie,
Tous les peuples sont dans les fers
Liberté, etc

Ennemis de la tyrannie,
Paraissez tous, armez vos bras!
Du fond de l'Europe avilie,
Marchez avec nous aux combats!
Liberté, etc...

108

LA CARMAGNOLE

(1792 ?)

PIANO

Ma - dam' Vé - to a - vait pro-mis De faire é - ger - ger tout Pa -

- ris. Ma - dam' Vé - to a - vait pro-mis De faire é - ger - ger tout Pa - ris. Mais

son coup a man - qué Grâce à nos ca-non-niers. Dan - sons la Car - ma - gno - le, Vi-ve le

son, vi-ve le son! Dan - sons la Car - ma - gno - le, Vi-ve le son du ca-non.

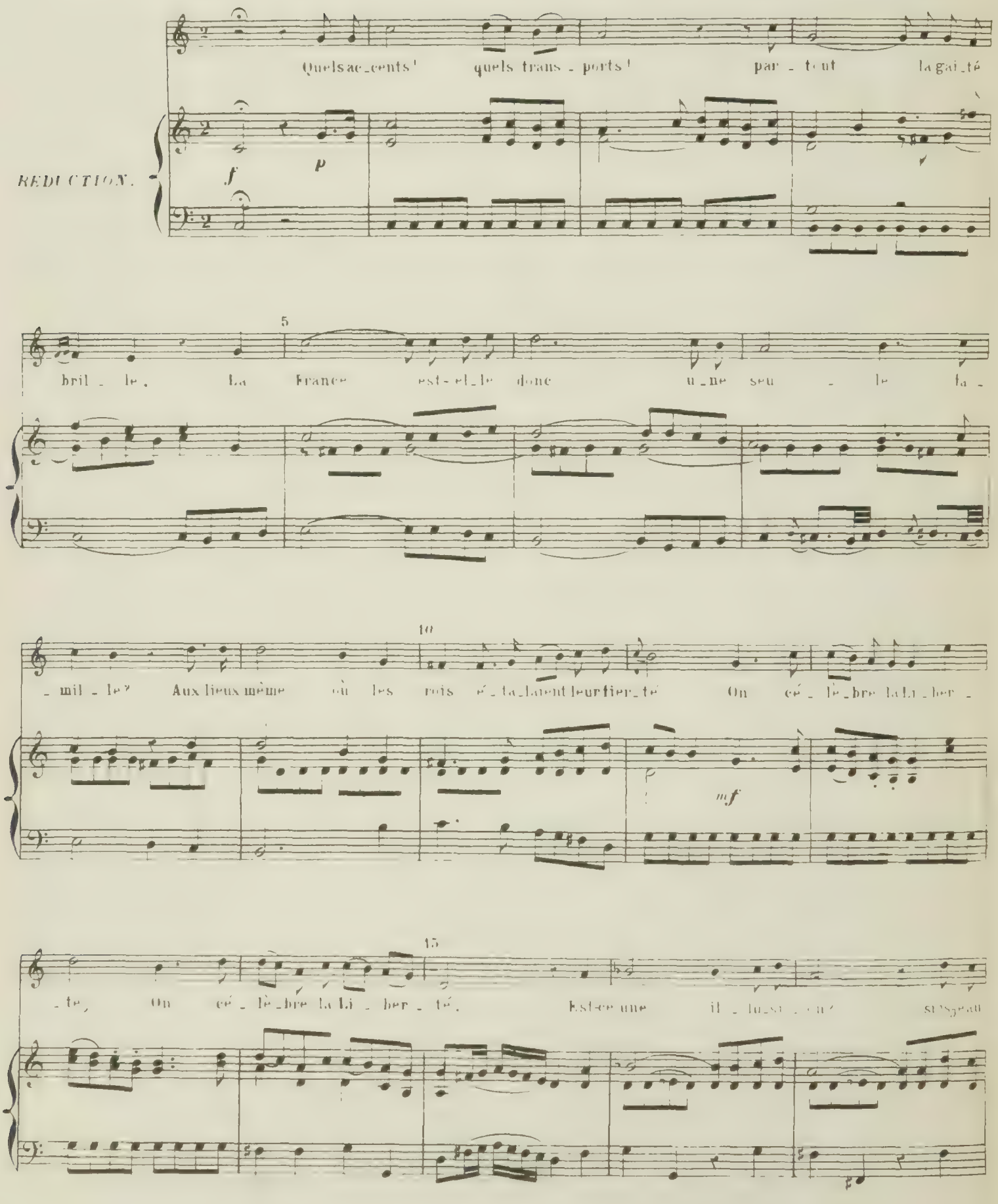
109

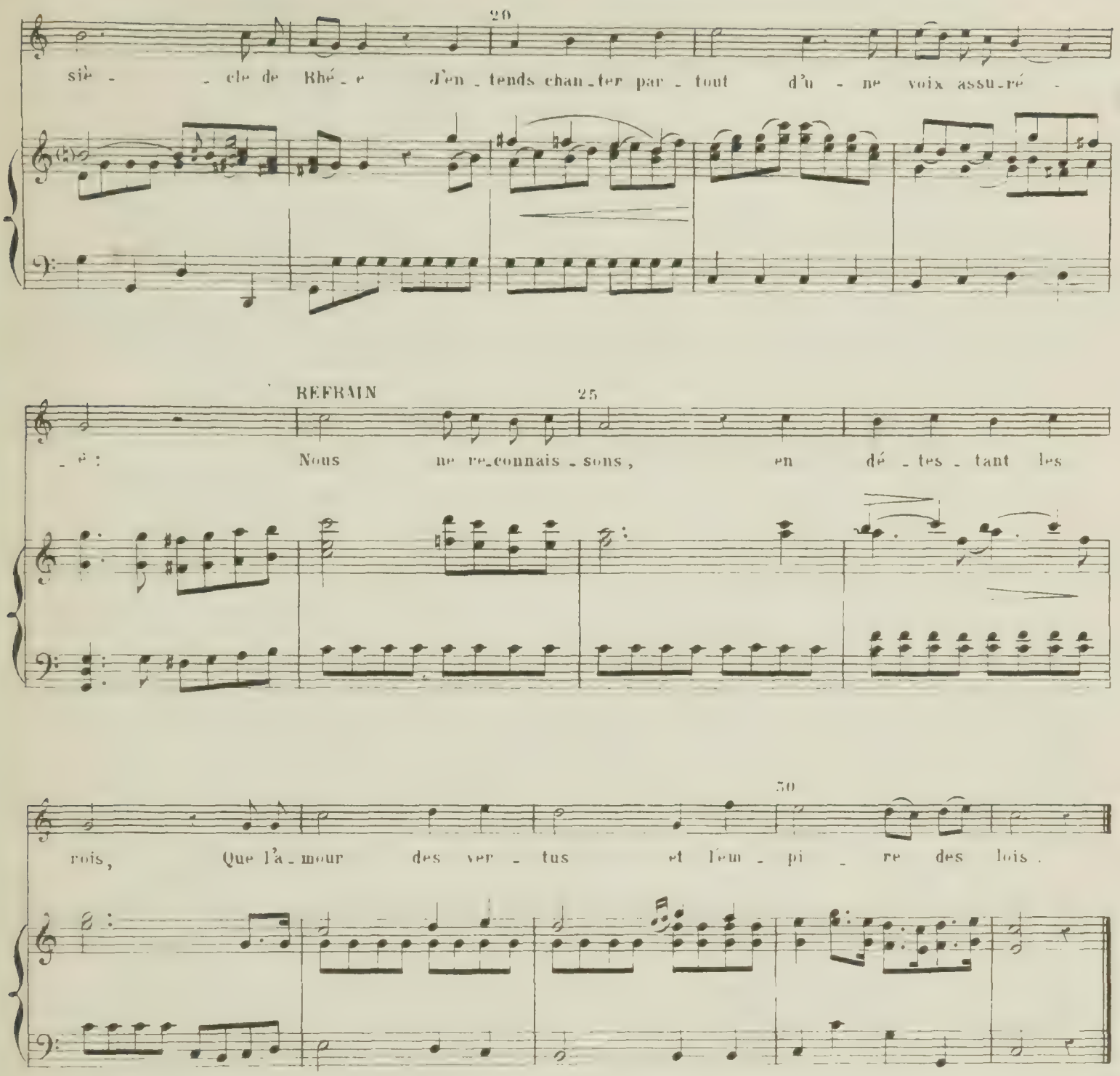
HYMNE DES VERSAILLAIS

(1793)

Paroles de
DELRIEU

Musique de
GIROUST





Enfants, guerriers, vieillards, épouses, filles, mères,
Le riche citadin, l'habitant des chaumières
Tous jurent réunis par la Fraternité
De mourir pour la Liberté (bis)
En chassant les Tarquins, Brutus ne vit que Rome;
Pour réformer le monde, instruits par ce grand homme,
Nous ne reconnaissons, etc .

Jadis d'un oppresseur l'injuste tyrannie
Assouvissait sur nous sa fureur impunie,
Et l'homme vertueux dans la captivité
Soupirait pour la Liberté (bis)
Maintenant l homme juste a brisé ses entraves :
Les Français indignés de s'être vus esclaves
Ne reconnaissent plus, etc .

Quel spectacle enchanteur! au nom de la Patrie
Tout s'anime, tout prend une nouvelle vie;
Le vieillard semble encor par sa vivacité
Revivre pour la Liberté (bis)
L'enfant, accusant la faiblesse de l'âge,
S'irrite d'être jeune et chante avec courage :
Nous ne reconnaissons, etc .

Peuples qui gémissez sous un joug tyrannique
Venez voir le Français, a sa tête civique
Comparez vos terreurs à la serenité
Des enfants de la Liberté! bis)
Comparez à vos fers ces guirlandes légères
Que porte en s'embrassant tout un peuple de frères;
Vous ne reconnaîtrez etc...

110

LE RÉVEIL DU PEUPLE

Contre les terroristes

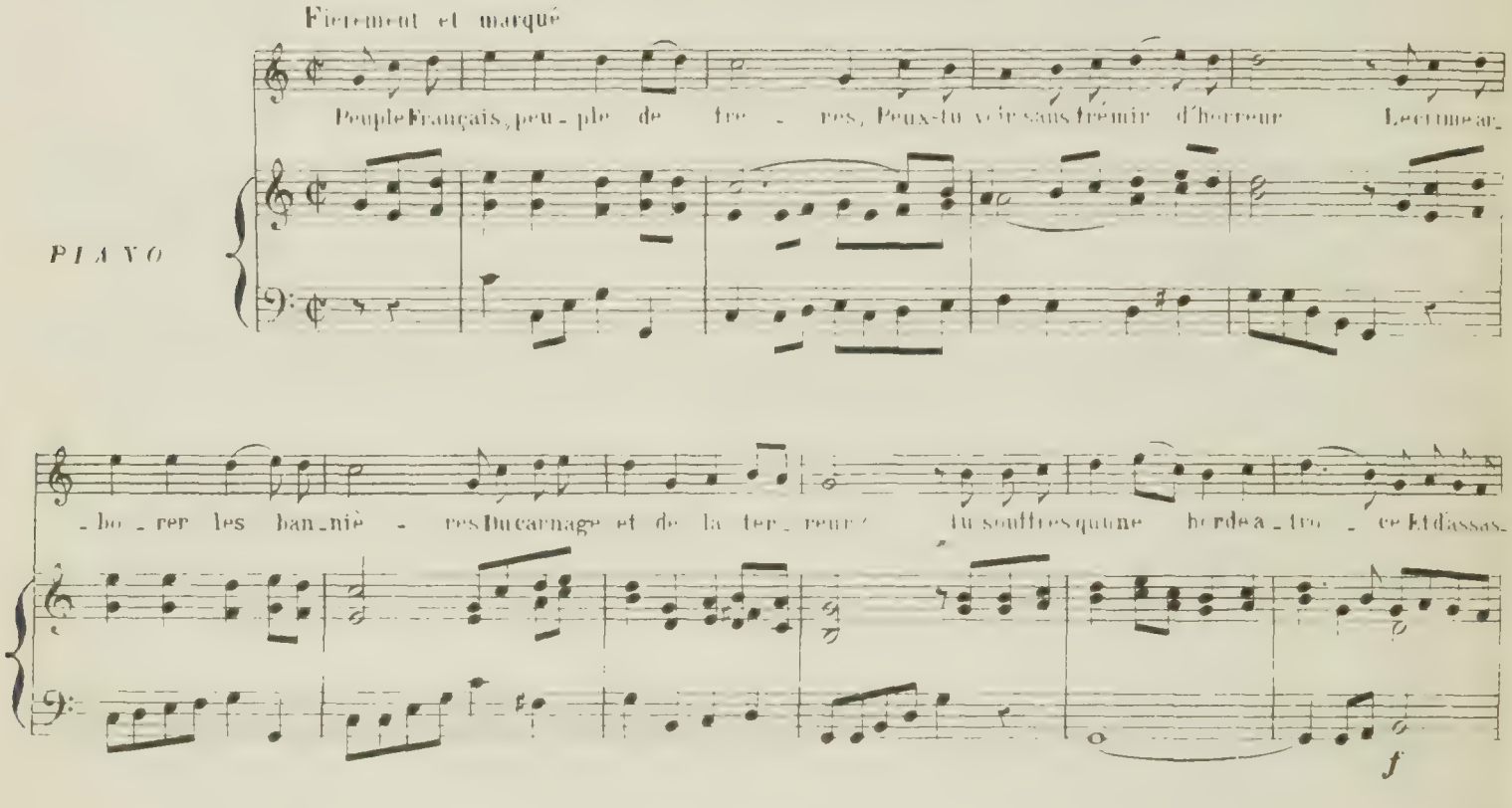
(1795)

Paroles de

J. M. SOURIGUIÈRE

Musique de

P. GAVEAUX



Quelle est cette lenteur barbare?
Hâte-toi, peuple souverain,
De rendre aux monstres du Ténare
Tous ces buveurs de sang humain!
Guerre à tous les agents du crime!
Poursuivons-les jusqu'au trépas;
Partage l'horreur qui m'anime!
Ils ne nous échapperont pas.

Ah! qu'ils périssent, ces infâmes,
Et ces égorgeurs dévorants,
Qui portent au fond de leurs âmes
Le crime et l'amour des tyrans!
Mânes plaintifs de l'innocence,
Apaisez-vous dans vos tombeaux:
Le jour tardif de la vengeance
Fait enfin pâlir vos bourreaux.

Voyez déjà comme ils frémissent;
Ils n'osent fuir, les scélérats!
Les traces du sang qu'ils vomissent
Décéleraient bientôt leurs pas.
Oui, nous jurons sur votre tombe,
Par notre pays malheureux,
De ne faire qu'une hécatombe
De ces cannibales affreux.

Représentants d'un peuple juste,
O vous! législateurs humains!
De qui la contenance auguste
Fait trembler nos vils assassins,
Suivez le cours de votre gloire;
Vos noms, chers à l'humanité,
Volent au temple de mémoire,
Au sein de l'immortalité.

21bis

HYMNE DU IX THERMIDOR

(Seconde version)

Paroles de
M. J. CHÉNIER

Musique de
MÉHUL

Andante.

RÉDUCTION.

delce.

f *p*

p

delce.

5

10

Sa - lut, neuf thermi - dor,

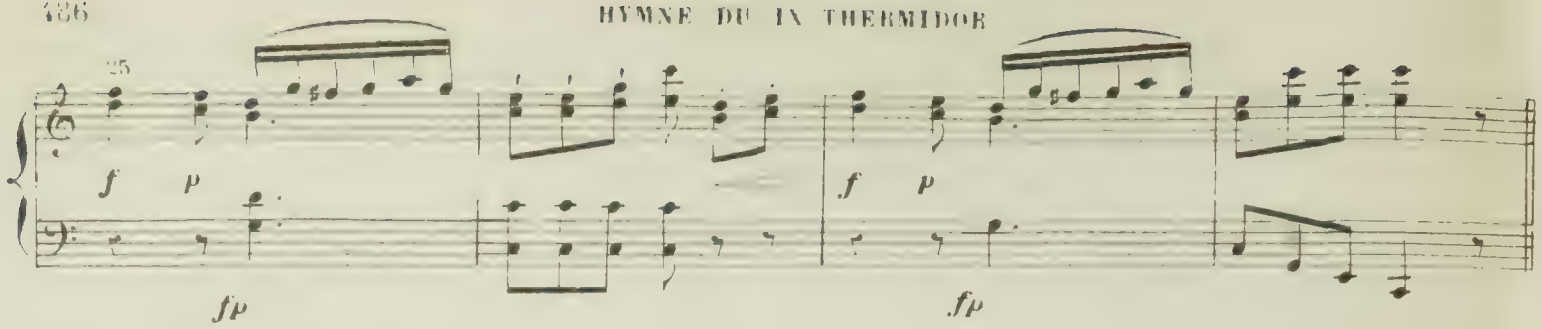
f

15

jour de la dé - li - vran - ce, Tu viens pu - ri - fi - er un sol en - san - glan -

té, Pour la se - con - de fois tu fais luire à la Fran - ce Les ray -

ons de la li - ber - té, Les ray - ons de la li - ber - té,



Renverse ô liberté! cet autel homicide,
Où l'horrible anarchie, un poignard à la main,
Comme autrefois Diane, aux monts de la Lauride,
S'apaisait par du sang humain.

Vous que chante en pleurant l'amitié solitaire,
Femmes, guerriers, vieillards, beauté, talens, vertus,
Vous ne reviendrez pas consoler sur la terre
Vos parens qui vous ont perdus.

Ah! de vos noms sacrés la mémoire chérie
Peut du moins quelquefois soulager nos douleurs;
Du moins sur vos tombeaux la plaintive patrie
A nos pleurs mêlera ses pleurs.

Vous accusez, du fond de vos augustes tombes,
Les coupables vengeurs qui vous ont outragés;
C'est par de sages lois, non par des hécatombes,
Que nos amis seront vengés.

Oui, pour la République un nouveau jour commence.
Nous verrons, à la voix de vos mânes proscrits
L'humanité dressant l'autel de la clémence
Sur vos respectables débris.

Première déité, des lois source immortelle,
Toi qu'on adorait même avant la liberté,
Toi, mère des vertus, véritable Cybèle,
Touchante et sainte Humanité.

Deux jours avaient cimenté l'opprobre de nos pères,
Mais le sceptre tomba des mains du dernier roi,
Armait encore les mains des tyrans populaires;
Il ne fut brisé que par toi.

Chantres républicains, célèbrez la victoire;
Vierges du peuple franc, couronnez-vous de fleurs,
Pères, enfans, époux, bénissez la mémoire
Du beau jour qui sécha vos pleurs!

Le sommet de l'Olympe a vu réduire en poudre
Les superbes géants par la terre enfantés:
Au sénat de la France ainsi tombait la foudre
Sur les tyrans épouvantés.

En vain, pour conserver leur sanguinaire empire
A tes yeux, ô soleil! ils cachaient leur fureur:
Ivre de sang français, leur troupe en vain conspire
Avec la nuit et la terreur.

Ne crains plus d'éclairer le triomphe des crimes;
Remplace de ta sœur l'astre silencieux!
Les oppresseurs vaincus vont suivre leurs victimes,
Tu peux remonter dans les cieux.

Le peuple et le sénat ont repris leur puissance;
Leur voix des noirs cachots rompt les portes d'airain:
Echafauds où le crime égorgeait l'innocence,
Tombez à ce cri souverain!

Unis des intérêts qui paraissaient contraires;
Un cœur qui sait haïr est toujours criminel:
Au festin de l'oubli viens rassembler des frères
Pressés sur ton sein maternel!

La palme et le laurier cueillis par le courage,
De leur tige robuste ont orné nos remparts.
L'olivier de la paix verra sous son ombrage
Fleurir l'excellence des arts.

Une longue tourmente a grondé sur nos têtes:
Des rochers menaçans nous présentaient la mort:
La terre est près de nous, qu'importent les tempêtes,
Si la liberté vient au port!

111

SYMPHONIE MILITAIRE

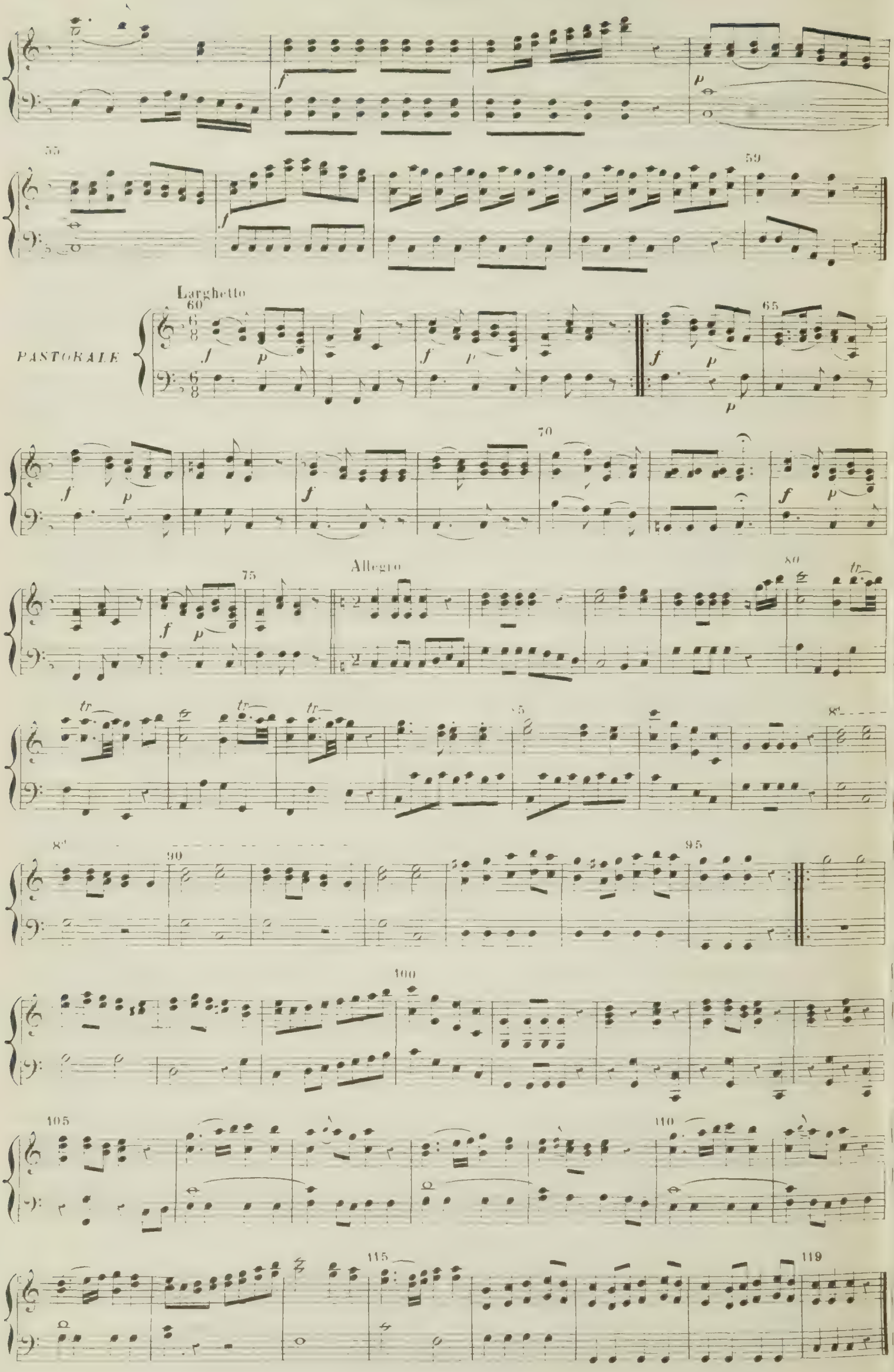
(1793-94)

GOSSEC

All° maestoso

ORCHESTRE

(Orchestre)

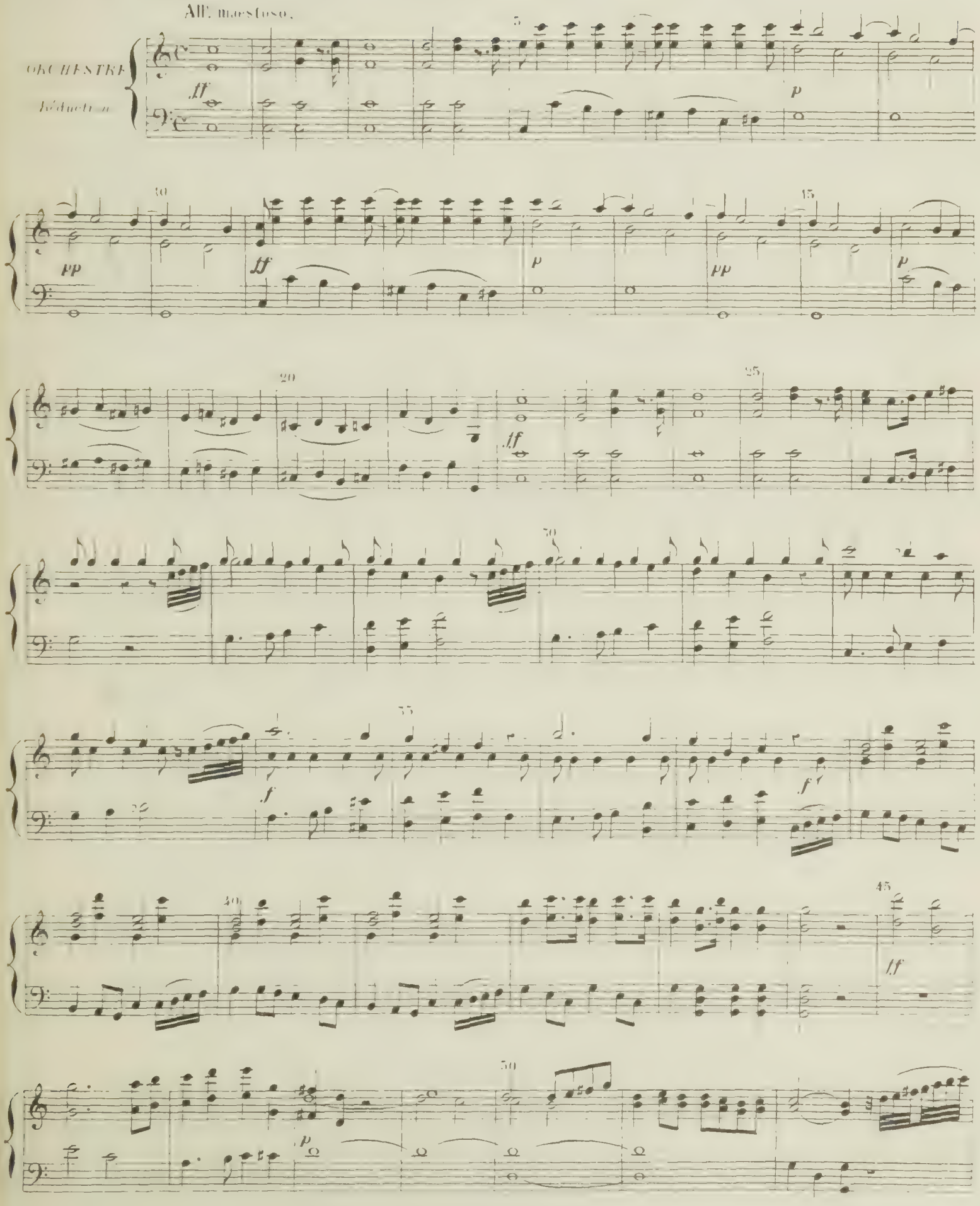

55
59
Larghetto
60
PASTORALE
65
70
Allegro
75
80
85
90
95
100
105
110
115
119

112

SYMPHONIE

(17..-1794)

GOSSEC



55 60 65 70 75 80 85 90 95 100 105 110

ff p p ff p p ff ff ff

115

f

f

p

120

125

130

135

p

140

115

130

135

pp

140

170 175

180

185 *f* *p*

190 195 *ff* *p*

200 *ff*

205 210 *p*

215 *pp* cresc.

220 *ff*

225 *ff*

230 235

113

SYMPHONIE

(1794)

L. JADIN

Allº molto.

ORCHESTRE
(Réduction)

60

ff

65

70

75

p

80

85

f

p

90

95

Ped ✡ Ped ✡

100

ff

105

p

110

ff

115

120

125

ff

p

130 135

140

p

145 150

155

p

160 165

ff

p

170

ff

175 180

ff

185 190

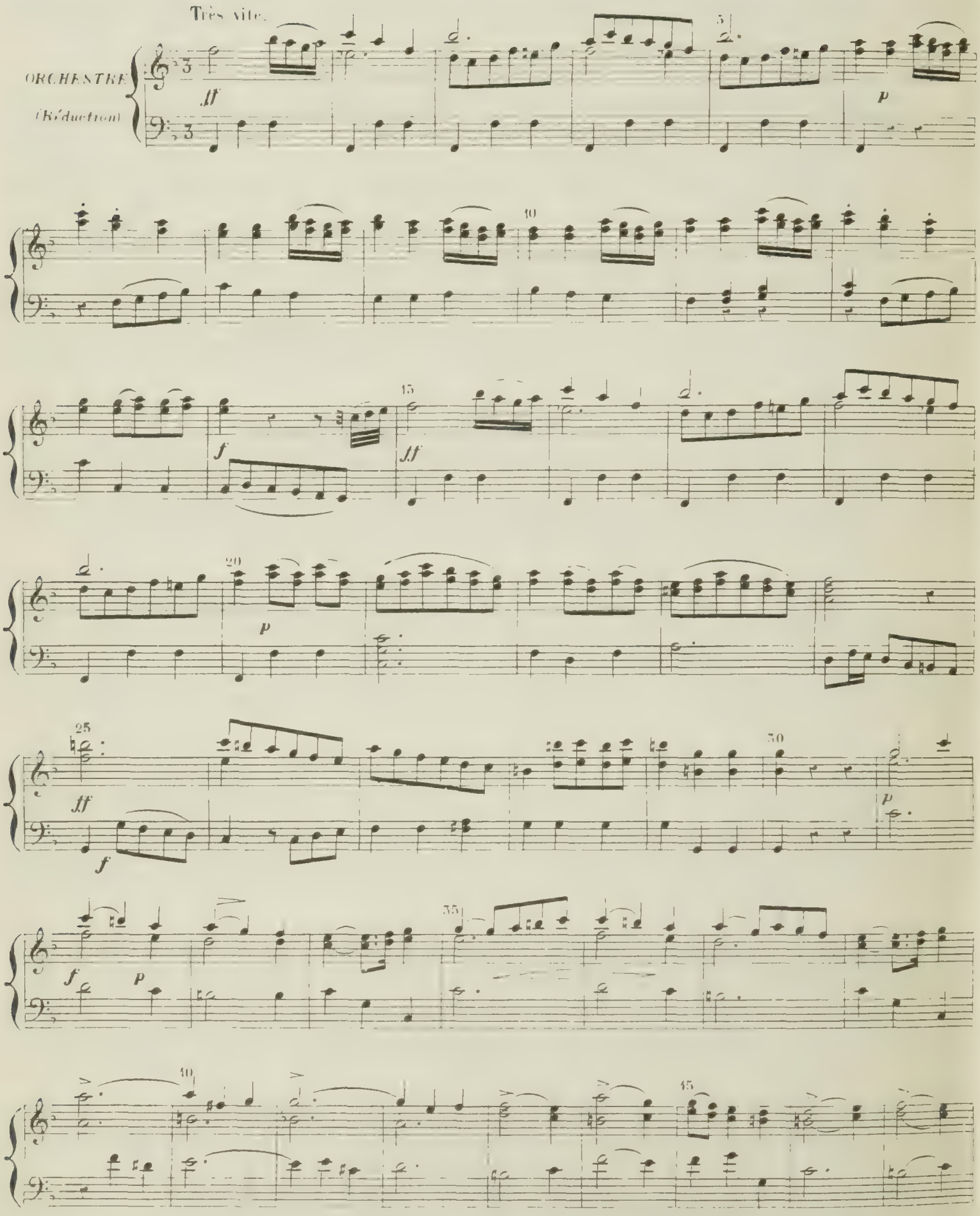
195 199

114

SYMPHONIE MILITAIRE

(1794)

CATEL



50 55 60 65 70 75

80 85 90 95 100 105

Ped.

115

SYMPHONIE

(1795)

CATEL

Très animé.

ORCHESTRE
(Réduction)

ff

p

55

60

ff

65

ff

70

75

80

ff *pp* *p*

ff

85

pp *p*

90

ff *f*

95

100

p

110

ferme.

115

p

120

ff

125

ff

130

tr

ff

135

tr

140

ff

145

150

155

tr

160

165

tr

170

175

116

OUVERTURE

(1793)

CATEL

Larghetto

ORCHESTRE
(Réduction)

Allegro vivace

50 55 60 65 70 75 80 85 90 95 100 105

ff *pp* *ff* *pp* *ff* *ff* *pp* *pp* *ff*

110 115

ff

120

125

pp

130

135

140 145

150

155 160

ff ff

165

170 175

180

185 190

fff *p* *fff* *p*

195

200 205

210

215 220

fff

225

230 235

240

245

p *ff* *pp* *ff* *ff*

250

pp

255

pp

260

pp

265

270

275

p

280

f

285

fff

290

295

p

300 305 310 315 320 325 330 335 340 345 350 355

ff *express.*

117

OUVERTURE

(1793)

MÉHUL

Lent.

ORCHESTRE

(Réduction)

55
60
65
70
75
80
85
90
95
100
105

110 *ff* *fp* *f* *fp* *fp*

115 *ff* *p* *ff* *ff* 120 *mf*

125 *ff* *mf* *ff* *mf* *f* *mf*

130 *cresc.* *ff* *ff* *ff* *ff*

135 *ff* *ff*

140 *ff* *ff* *ff*

145 *ff* *ff* *ff*

150 *ff* *ff* *ff*

155 *ff*

160

f *p* *f* *p* *ff* *p* *f* *p*

p

165

ff *p* *f*

170

f *p* *f*

175

p *f*

180

fp

185

f

ff *p*

190

p

195

stacc *f* *f* *fp* *ff* *f* *f*

200

205

210

215 220 225 230 235 240 245 250 255 260

265 270 275 280 290 295 300 305 310 315

320

325

330

335

340

345

350

355

360

118

OUVERTURE

(1794)

L. JADIN

Grave

ORCHESTRE

(Réduction)

ff

p

Allegro

55

60

65

70

dol. 75

80

f

85

90

95

100

105

ff

110

115

120

125

130

135

140

fff p

145

cresc. ff fff p cresc. f

150

ff fff

155

160

ff p ff p ff p

165

ff

170

dol.

175

dolce

180

185

190

195

200

205

210

pp

p

215

220

225

230 235 240 245 250 255 260 265 270 275 280 285 290 295

ff *ff* *p* *f* *p* *ff*

119

OUVERTURE

(1794)

F. DEVIENNE

Largo

ORCHESTRE

(Réduction)

ff cf cf cf ff p

5 10

ff pp ff

15

pp ff

20

pp pp

Allegro

25

ff ff (b)

30

cf cf cf

35 40 45

f f f

50 ff

55 pp

60 p

65 f

70 ff

75 ff

80 pp

85 ff pp ff

90 pp ff

95

100

105 1 pp pp p

110

115

120

125 f f

130 135

pp

140 145

sf *f*

155 160

cresc. *ff*

165 170

175 180

185 190

195 200

pp

205 tr pp

210 215

220

225 tr 230

235 cresc

240 sf p sf p sf 245 pp

250 1 ff ff 255

260

265 270

275 pp

285 *ff*

290 295

300

305 310 *pp* *pp*

315 320

325 *sf* *f*

330 335 *pp*

pp

rf

365 *ff* *ff*

370

373 380

385 *pp* *pp* *ff* *tr*

390 395 *ff* *ff*

400

405 410

tr 415 *ff*

420 Ped. *

425 430

120

OUVERTURE

(1794)

F. BLASIUS

Largo

ORCHESTRE

(Réduction)

All^o molto

140 145

f *ff*

150

p *f*

155 160

f *f* *pp*

165 170

p *tr* *tr* *p*

175 180

tr *fp*

Ped *

185 *tr*

Ped * Ped *

190

f *f* *f* *tr*

195

200 *tr* *tr* *tr* 205

121

OUVERTURE

(1794)

CATEL

Allegro animé

ORCHESTRE

(Réduction)

ff

ff

5

sf

ff

10

p

15

20

p

25

30

ff

35

ff

40

moins vite

p

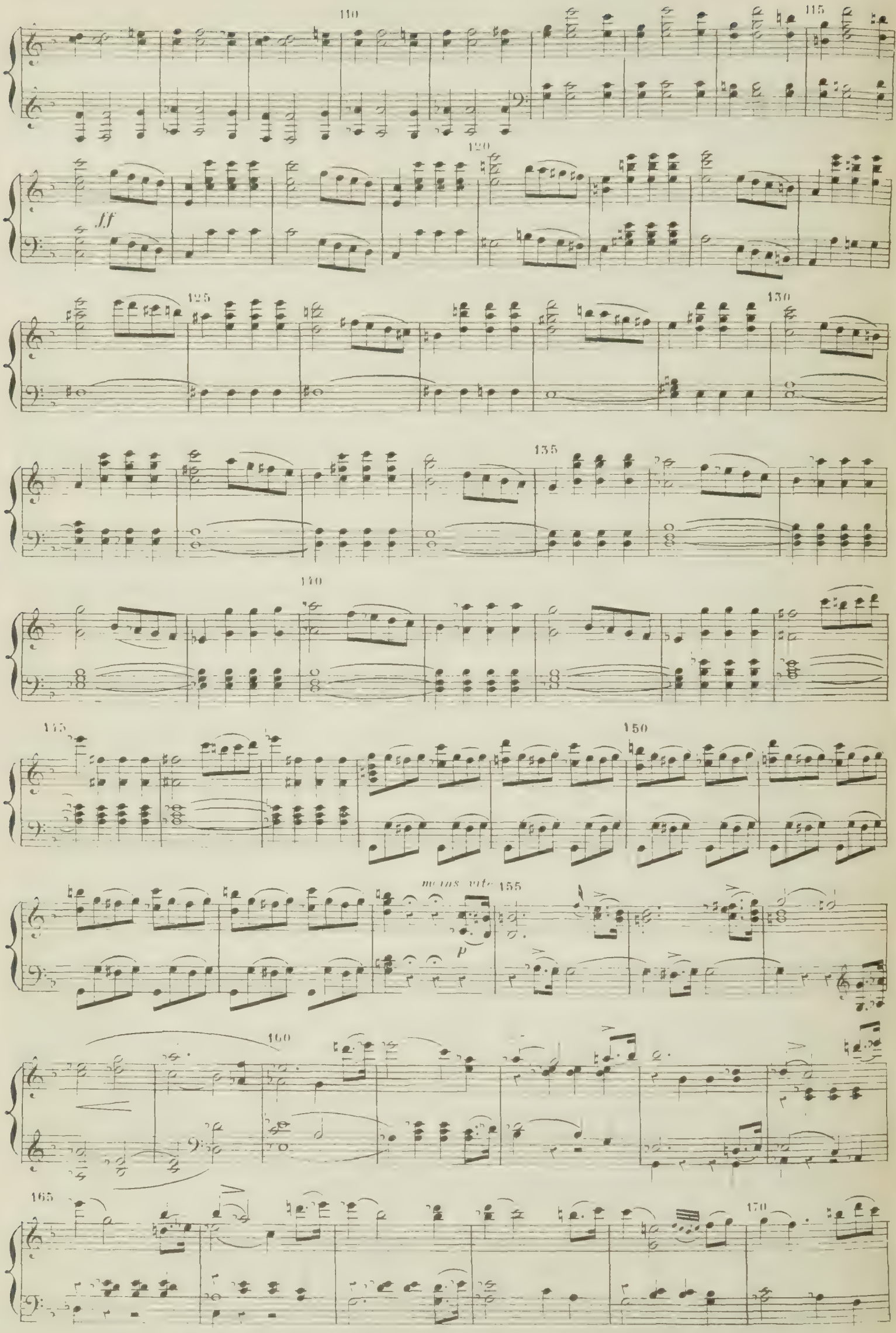
45

50 55 60 65 70 75 80 85 90 95 100 105

cresc. cresc. tr tr tr tr tr tr tr

plus vite

ff ff ff ff ff ff


110
115
120
ff
125
130
135
140
145
150
molto vite
155
p
160
165
170

175 180 185 190 195 210 215 220 225 230 235 240 245

f *p* *cresc.* *fff pressez* *ff* *ff* *ff*

122

OUVERTURE

(1794)

SOLER

Grave et soutenu.

ORCHESTRE

(Réduction)

Allegro

cresc.

65 p

70 75

80 p pp cresc f f

85 p f 90 p f

95 p f p 100 f p

105 f p cresc

110 f 115 f

120 f ff 8

125 p

130 135 140 145 150 155 160 165

170 175

205

f *p*

210

p *p* *p*

215 220

p

225

p cresc *f* *p* *ff*

230

p cresc *f*

235 240

ff *ff*

245

ff

250 254

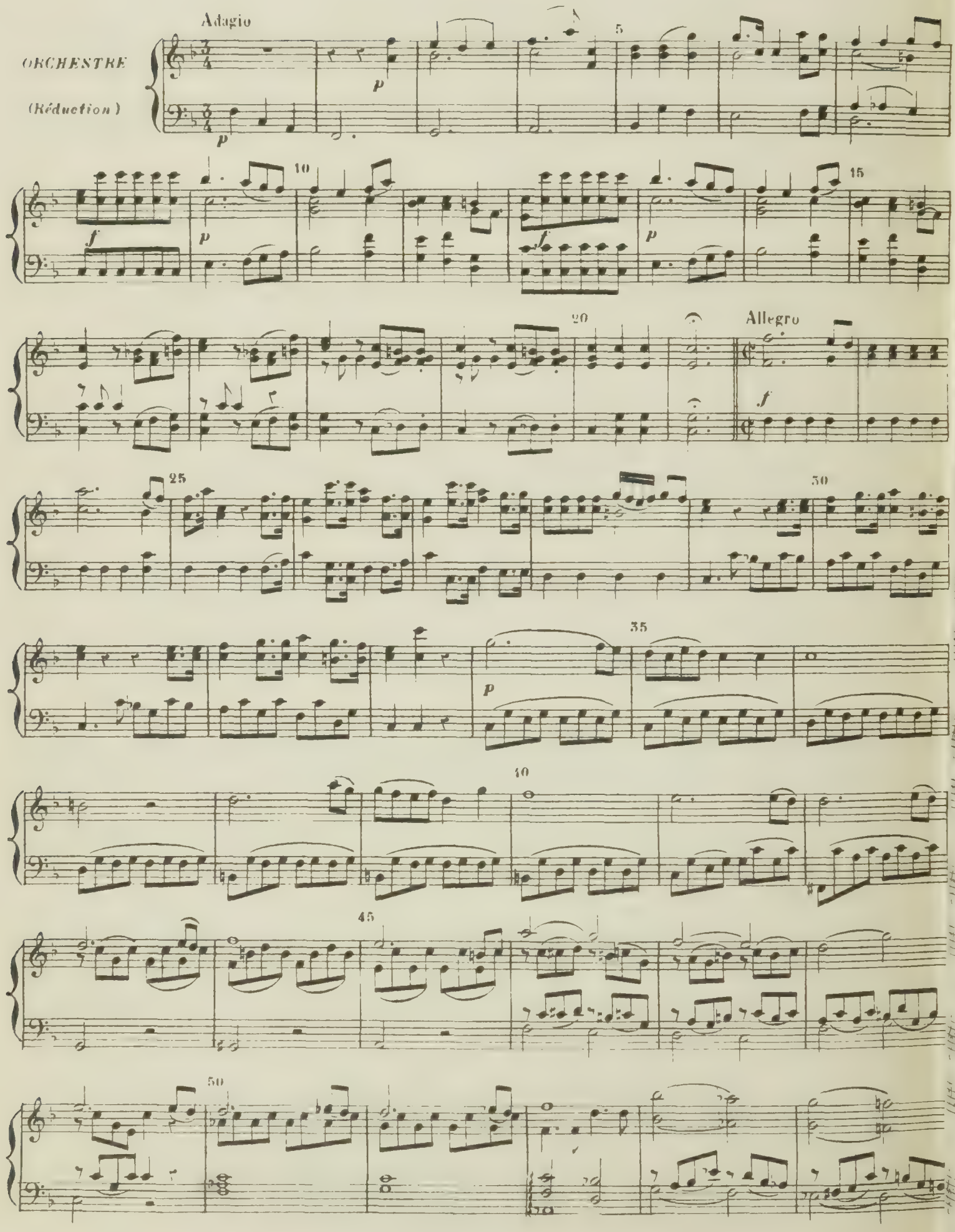
tr *tr* *tr* *tr* *f*

123

OUVERTURE

(1795)

H. JADIN



55 60 65 70 75 80 85 90 95 100 105 110 115

fz *f* *f* *f* *ff* *f* *f* *f* *f*

120

125

130

135

140

145

150

f

155

f

160

165

170

p

175

180 185 190 195 200 205

210 215 220 225 230 235 240 244

124

OUVERTURE

1795

ELER

Andante maestoso.

ORCHESTRE
(Réduction)

f

5

sf

ff

10

dim.

p

15

p

p

20

ff

Allegro vivace.

pp

f

25

f

30

f

f

35 *f*

40 *ff*

45 50

55

60 *p*

65 *f* *p* *p* *p*

70 *p* *f* *p* *p* 75

f *p* *f* 80

85

90

95

100

105

110

115

120

125

130

135

140

145

150

dim.

155

160

165

170

f

175

180

f

185

190

195

200 205 210 215 220 225 230 235 240 245 249

MARCHES

—— ✲ ——

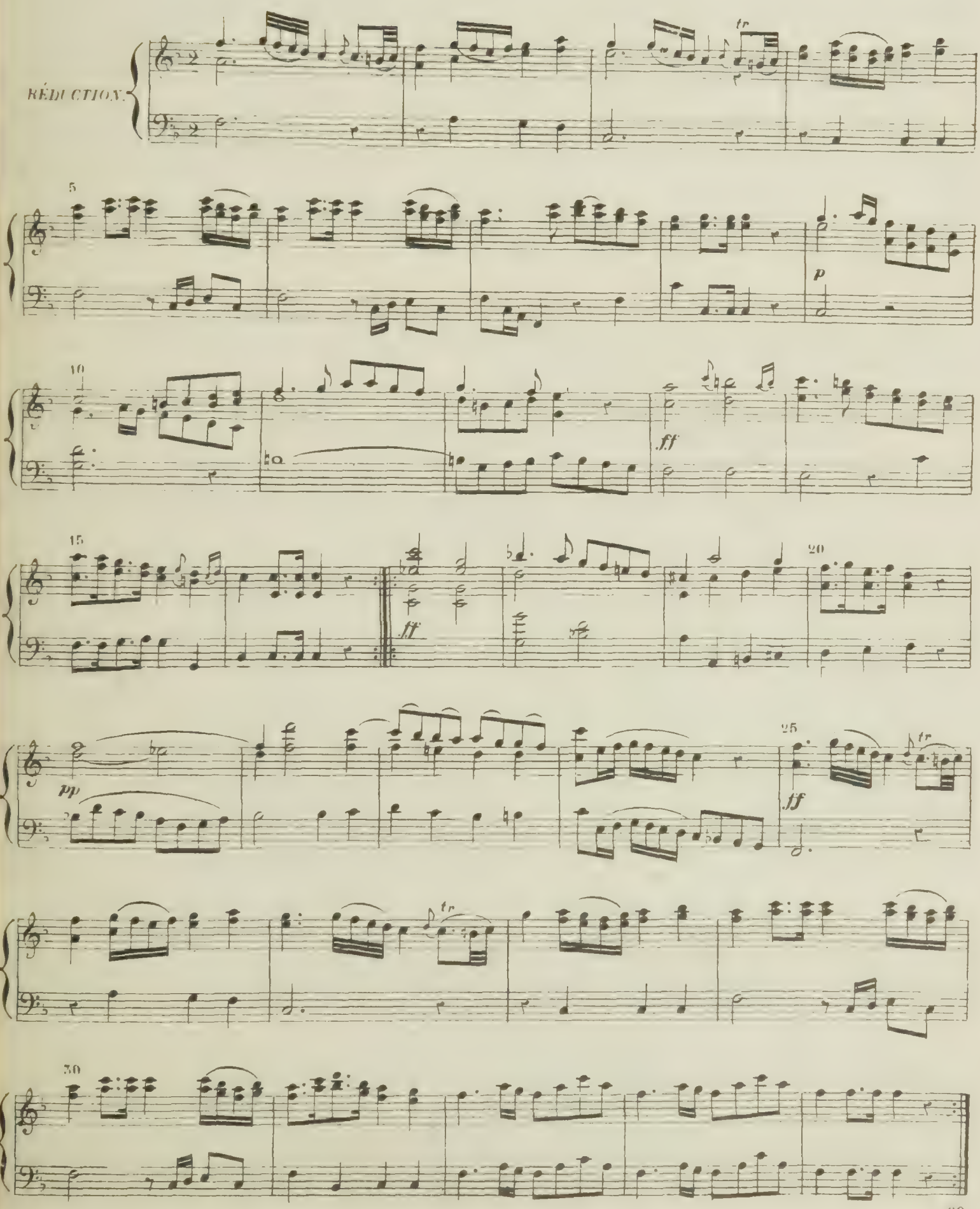
125[b]

MARCHE

(1791)

CATEL

RÉDUCTION.



126 MARCHE RELIGIEUSE GOSSEC

RÉDUCTION.

127 MARCHE MILITAIRE X. LEFÈVRE

RÉDUCTION.

30

35

40

128 MARCHE CATEL

RÉPLICTION

5

doux.

10

15

20

25

30

35

40

129 MARCHE CATEL

RÉDUCTION.

ff

5

tr

10

ff

15

20

p

f

25

30

130 MARCHE MILITAIRE CATEL

RÉDUCTION.

131 MARCHE CATEL

RÉDUCTION.

ff

5

10

p

15

20

ff

25

pp

30

35

ff

40

132 MARCHE VICTORIEUSE GOSSEC

Très animé.

RÉDUCTION.

133 MARCHE FUNÈBRE GOSSEC

RÉDUCTION

Tam-tam.

Timb.

8va b.

10 *ff* Ped. ✲

15 *p* *p* *ff* *p*

20 *pp* *f* *p* *ff* *f* *p*

25 *ff* *ff* *ff* *p* Ped *sf* 8va b. Ped *sf* 8va b. *sf* 8va b.

30 *sf* 8va b. Ped ✲ *sf* 8va b. Ped ✲ *p*

35 *f* *f* *sf* 8va b.

40

45 *crase.* *f* *sf* 8va b. *sf* 8va b. *sf* 8va b. *f* *p* *p*

50 *f* *p* *f* *f* *p* 54

sf 8va b. *p* *sf* 8va b. *sf* 8va b. *sf* 8va b.

134 MARCHE GOSSEC

RÉDUCTION

135 MARCHE GOSSEC

RÉDUCTION

136 MARCHE L. JADIN

RÉDUCTION

ff

5

10

15

ff

p

20

f

25

137 MARCHE J.GEBAUER

RÉDUCTION

f

5

3

10

15

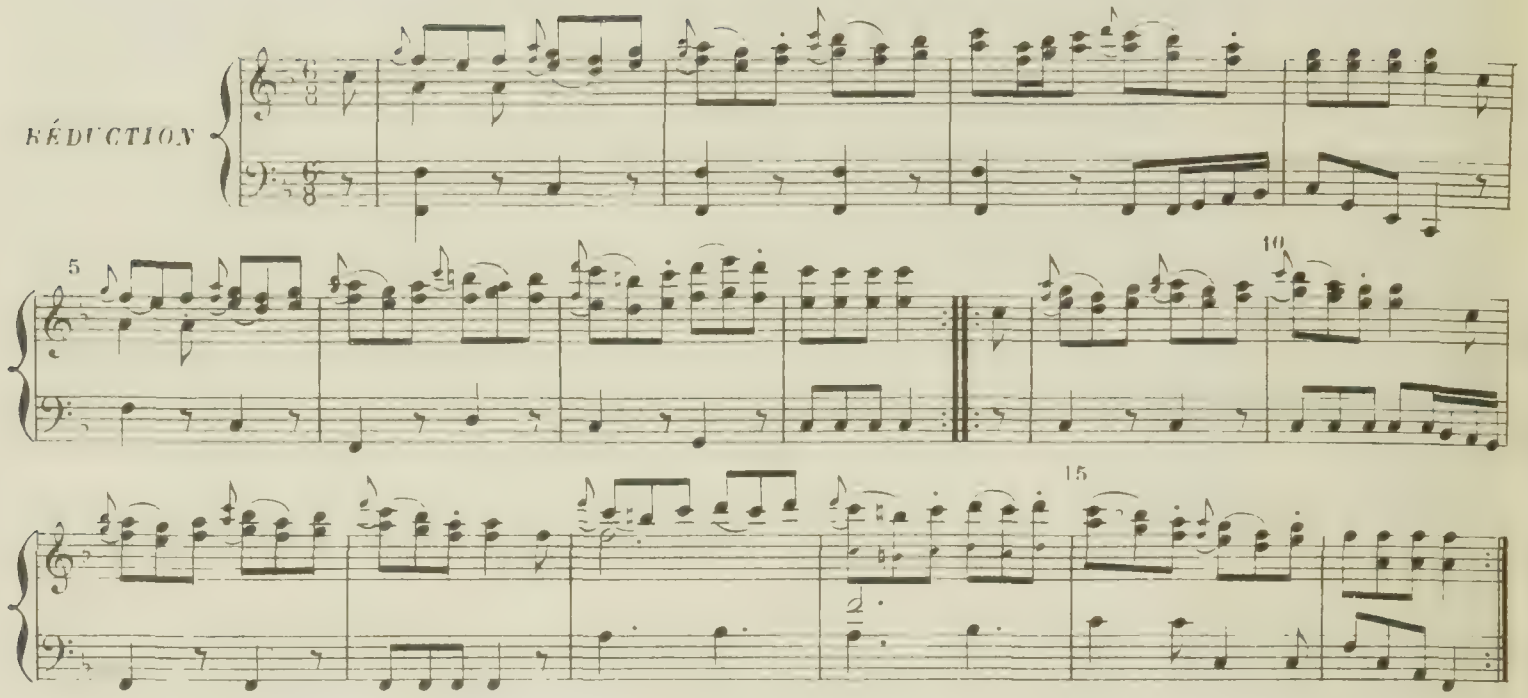
20 25 30 35

138 MARCHE MILITAIRE BERTON

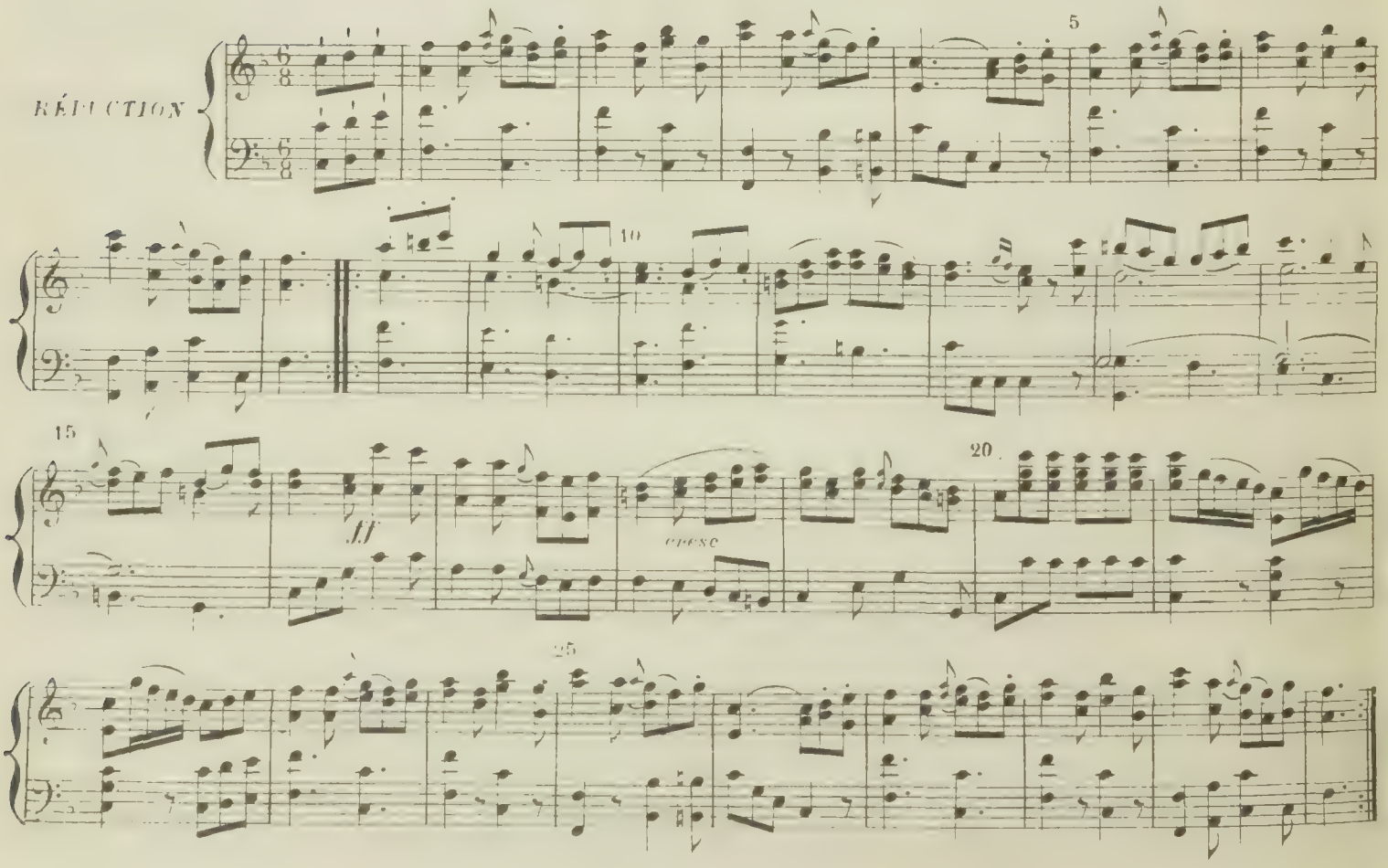
RÉDUCTION

5 10 15 20 25 30

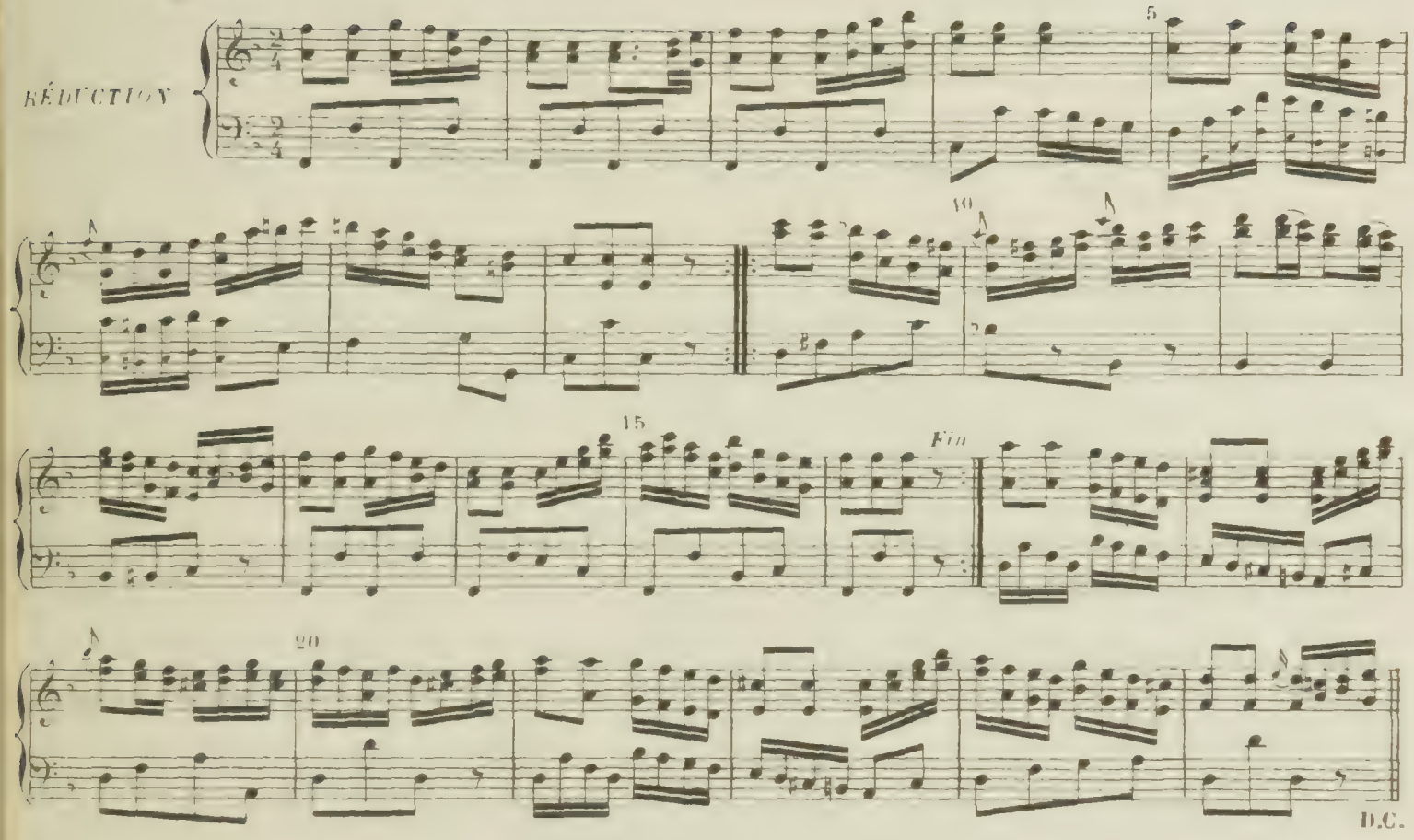
139 PAS DE MANŒUVRE CATEL



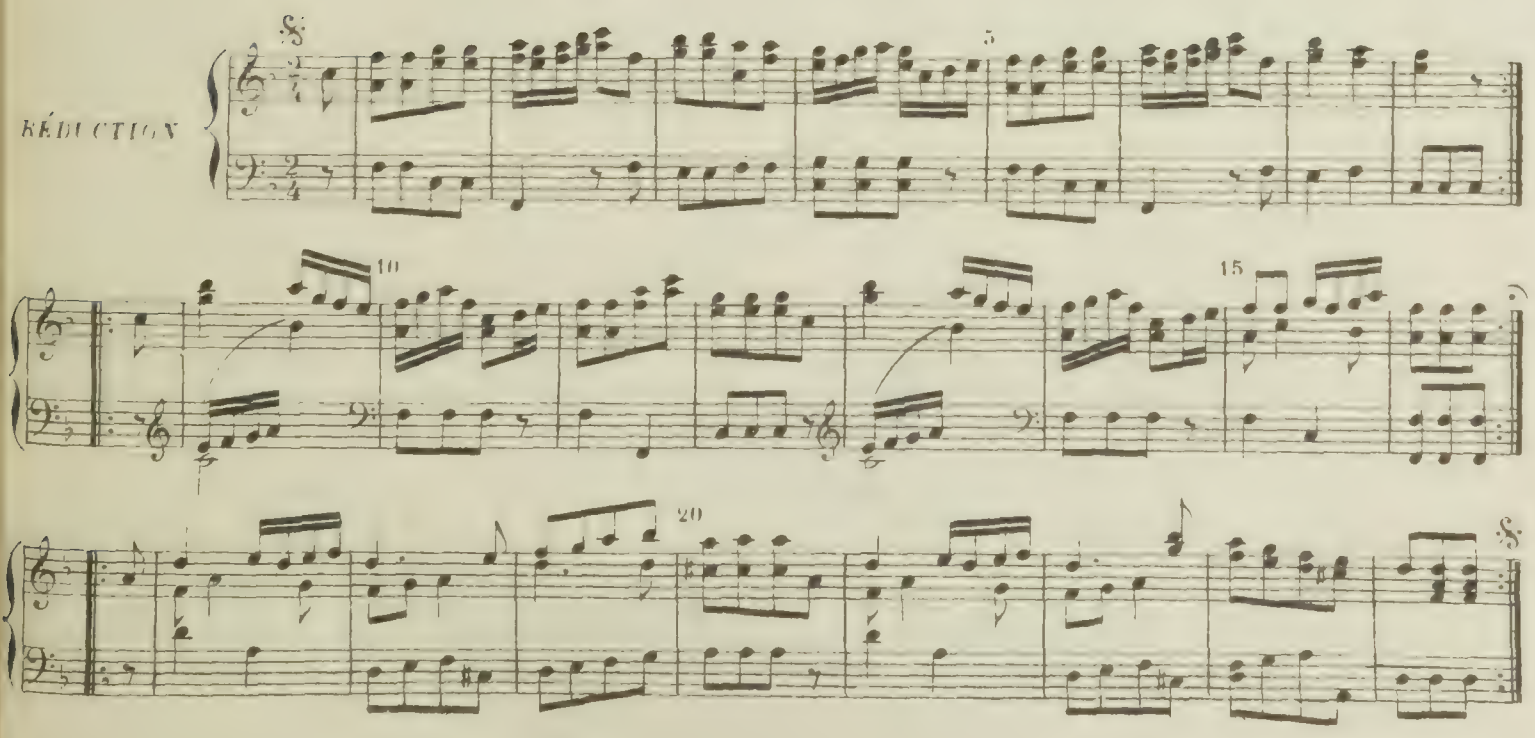
140 PAS DE MANŒUVRE X. LEFÈVRE



141 PAS DE MANŒUVRE E. OZI

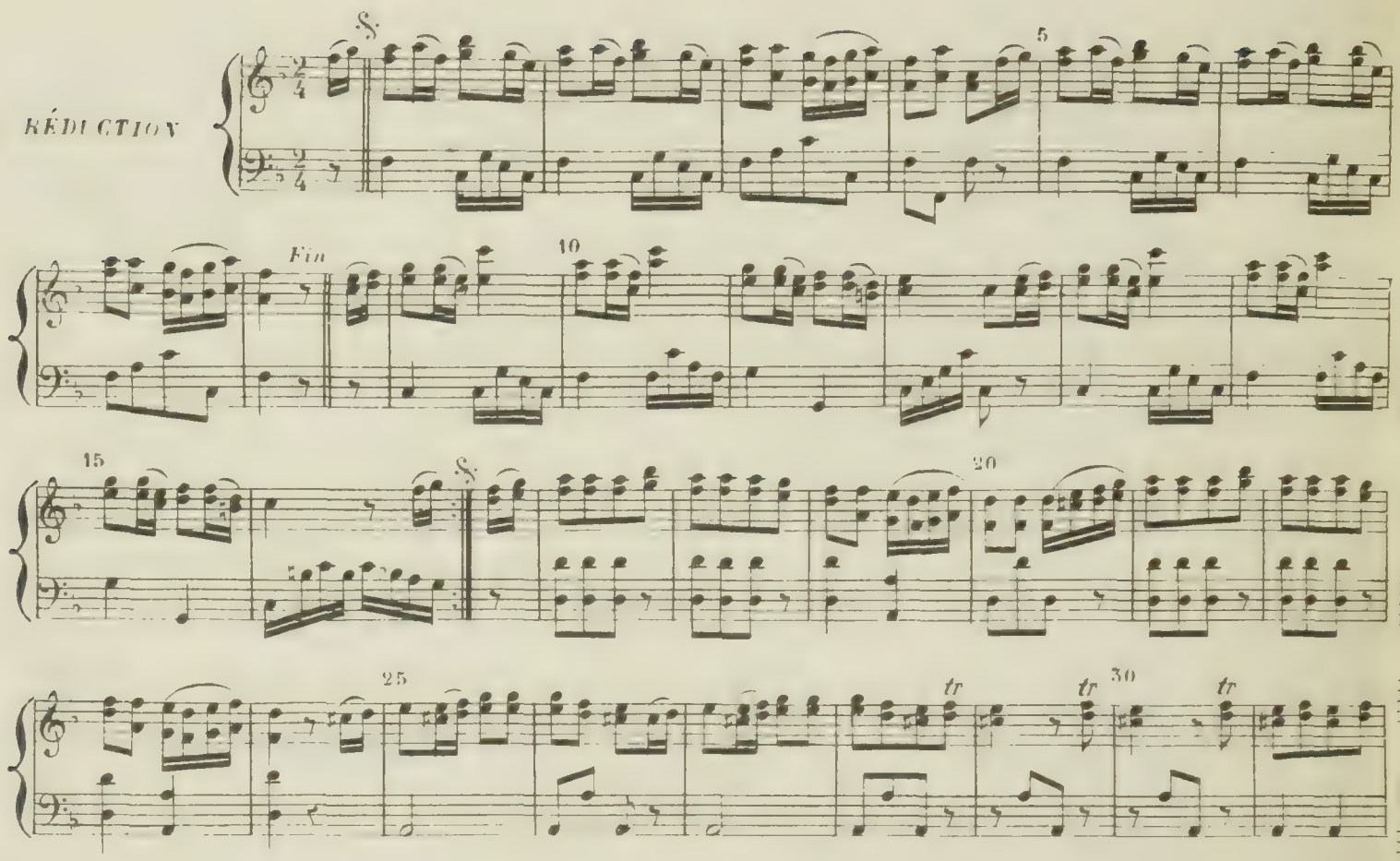


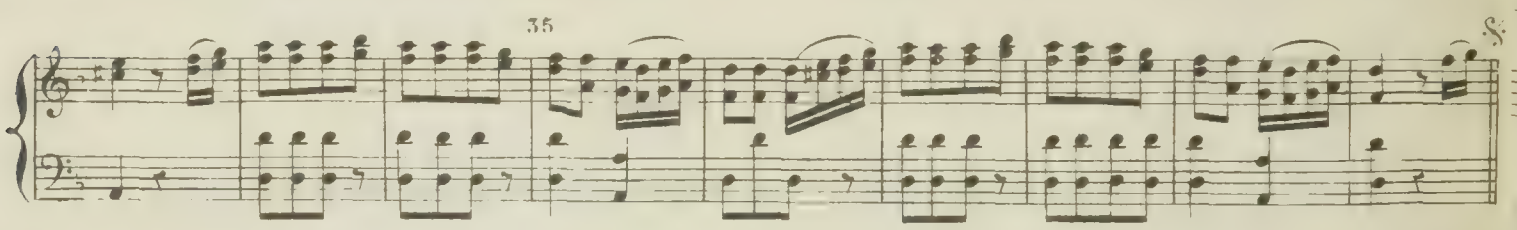
142 PAS DE MANŒUVRE F. DUVERNOY



143 PAS DE MANŒUVRE F. GEBAUER

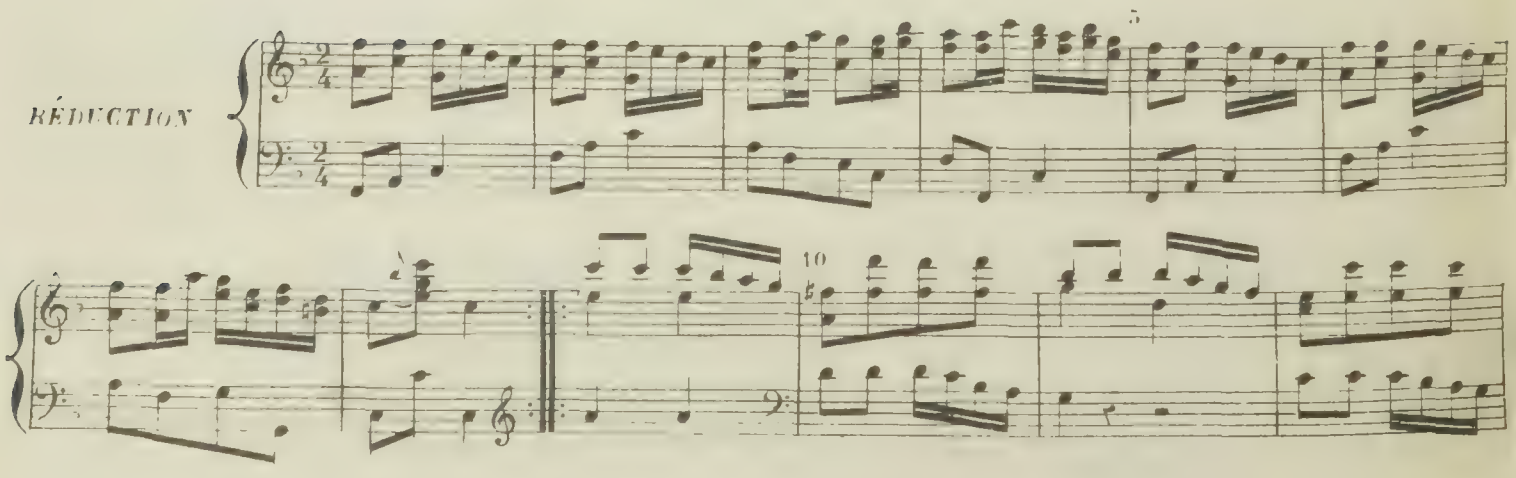
RÉDUCTION





144 PAS DE MANŒUVRE F. GEBAUER

RÉDUCTION



15

20

145 PAS DE MANŒUVRE J. GEBAUER

RÉDUCTION

Fin

10

15

20

25

146 PAS DE MANŒUVRE L. JADIN

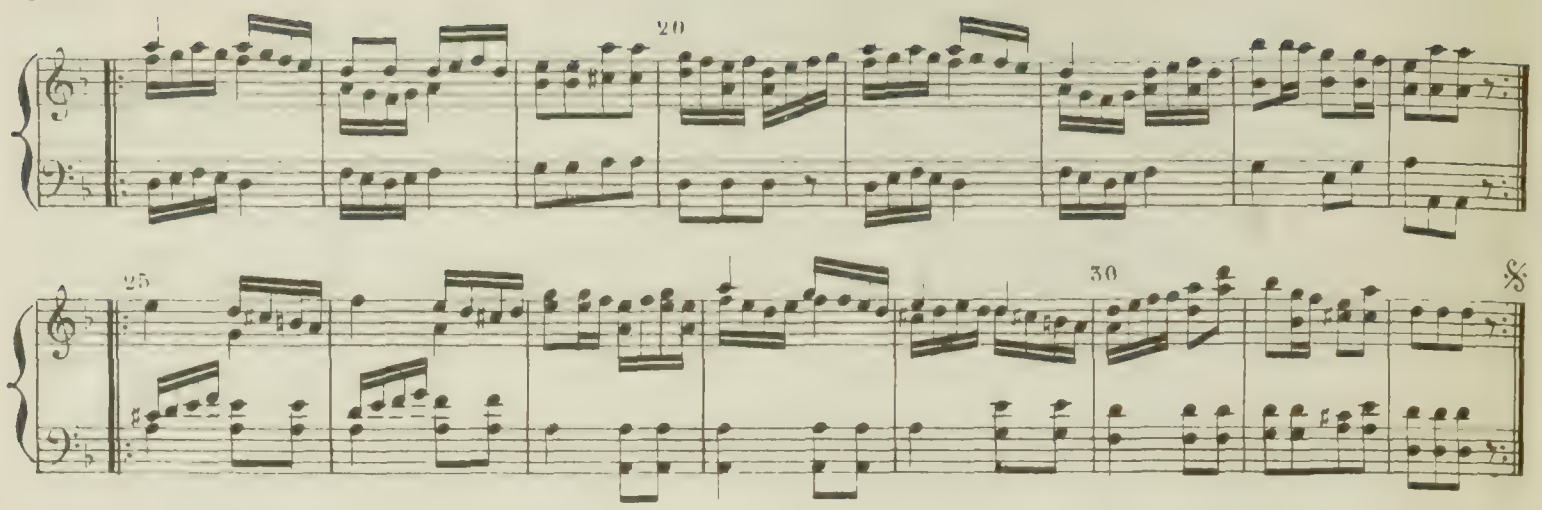
RÉDUCTION

ff

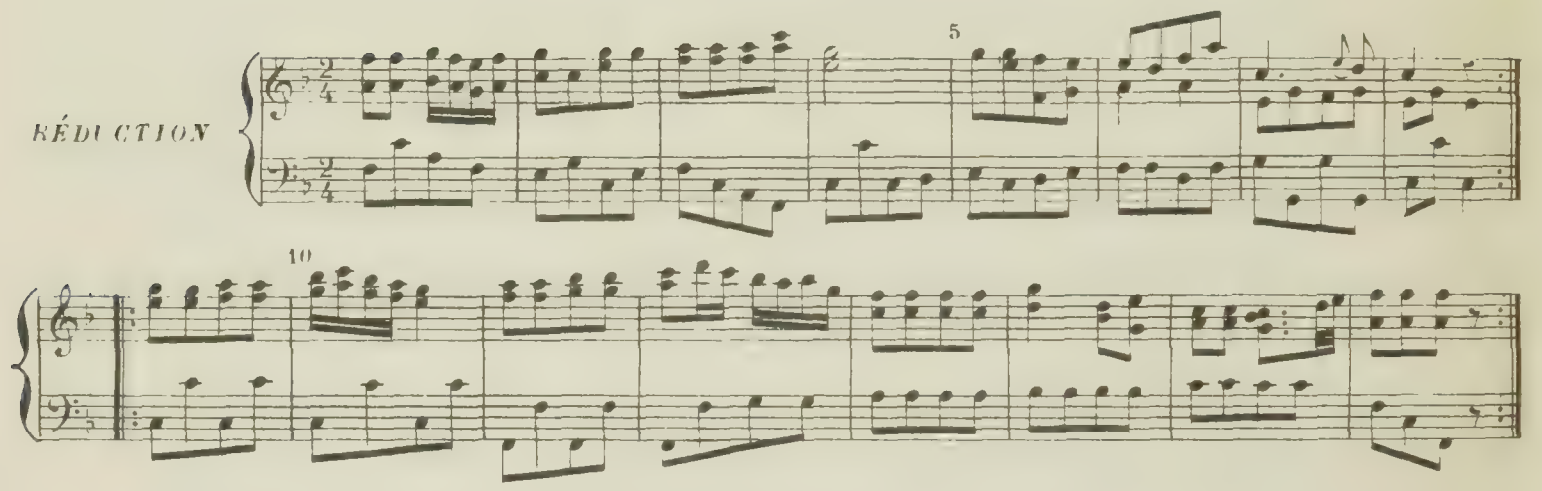
10

15

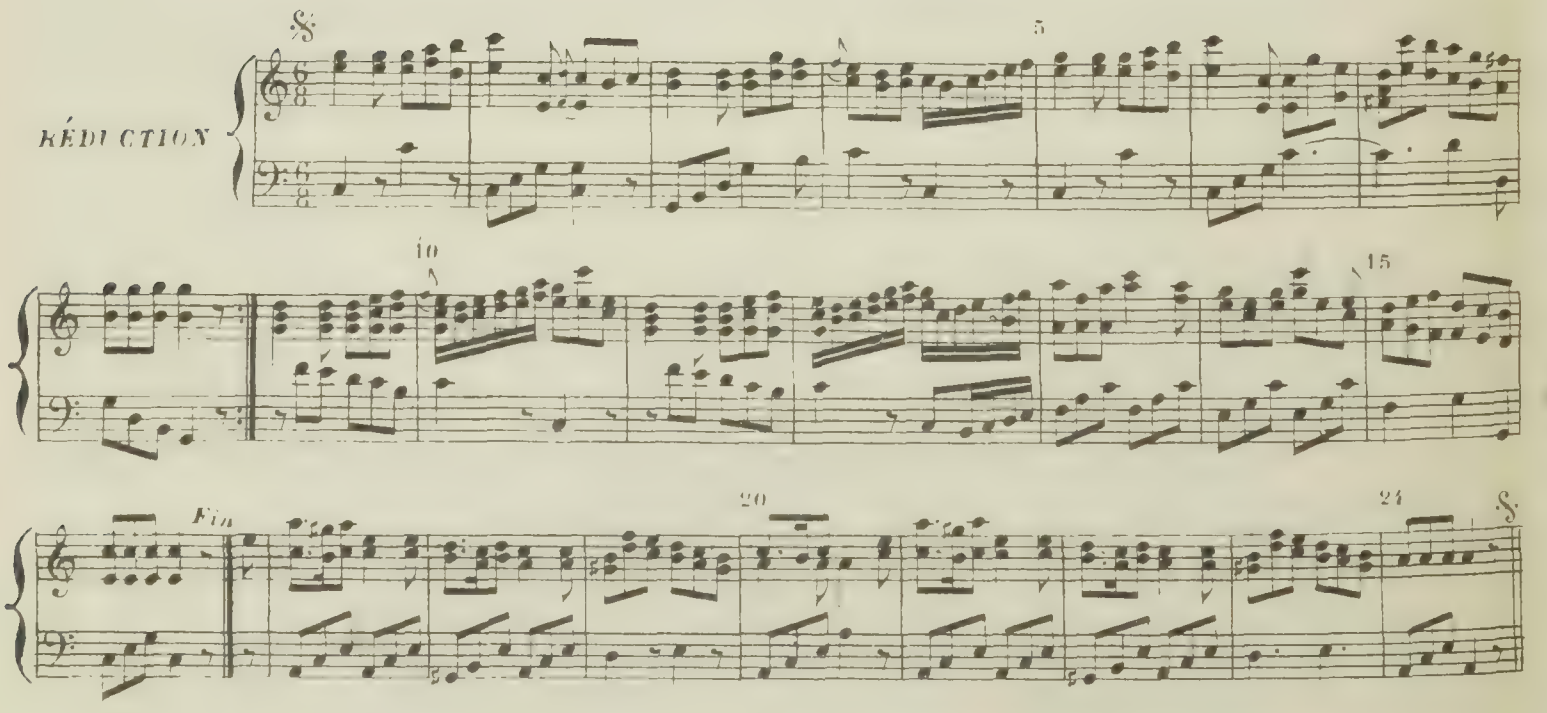
FIN



147 PAS DE MANŒUVRE SOLIÉ



148 PAS DE MANŒUVRE E.OZI



Gravé et Imprimé chez G. MERGAULT et Cie, 12, rue Martel, Paris.

LISTE DES HYMNES ET CHANTS

PAR NATURE D'ŒUVRES.

MUSIQUE VOCALE.

A. SOLOS.

(POUR VOIX SEULE OU PLUSIEURS VOIX À L'UNISSON.)

Nos.			Pages.
13.	Hymne à la Liberté (1795)	Langlé	79
16.	Hymne du 21 janvier (1796)	H. Berton	94
17.	Hymne du 21 janvier	H. Jadin	96
19.	Stances pour l'anniversaire du 9 thermidor (1795)	Catel	110
21.	Hymne du 9 thermidor (1795)	Méhul	115
21b.	Hymne du 9 thermidor (2e version)	Méhul	485
26.	Hymne à la République pour le 1er vendémiaire (1796)	L. Jadin	145
27.	Chant pour l'anniversaire de la fondation de la République (1796)	Catel	147
31.	Le 18 fructidor (1798)	Méhul	200
38.	Hymne à la Divinité, chanté à la fête de l'Être suprême (1794)	Bruni	240
39.	Ode à l'Être suprême (1794)	Dalayrac	241
40.	Hymne à l'Être suprême (M.-J. Chénier)	Catel	242
41.	Hymne à l'Éternel	Devienne	243
42.	Hymne à l'Éternel	Langlé	246
43.	Hymne du 10 germinal (fête de la Jeunesse, 1796)	H. Jadin	249
44.	Hymne pour la fête de la Jeunesse (1799)	Cherubini	251
45.	Hymne pour la fête des Époux (1798)	Méhul	254
47.	Hymne pour la fête de la Reconnaissance (1799)	Cherubini	262
52.	Hymne pour la fête de l'Agriculture (1799)	Lesueur	286
54.	Hymne pour la fête de la Vieillesse (1799)	Lesueur	290
56*.	Le chant des Victoires (1794)	Méhul	/
57*.	Hymne à la Victoire sur la bataille de Fleurus (1794)	Catel	/
66.	Chant funèbre à la mémoire de Féraud (1795)	Méhul	314

IMPRIMERIE NATIONALE

N°.			Pages.
71.	Cantate funèbre en mémoire des plénipotentiaires de la République française au Congrès de Rastadt (1799)	Gossec.	346
72*.	Hymne à Voltaire (1791)	Gossec.	/
77.	Chant patriotique à Marat et Le Pelletier (1793)	Gossec.	366
79.	Hymne chanté par le peuple à la fête de Bara et Viala (1794)	Méhul	387
80.	Hymne à Bara et Viala (1794)	Langlé	389
81.	Romance patriotique sur la mort du jeune Bara (1794)	Devienne	390
82.	Chant républicain sur la mort de A. Viala (1794)	Devienne	392
86.	Hymne à l'Égalité (1791)	Catel	408
90.	Stances pour la fabrication des canons, poudres et salpêtre (1794)	Catel	448
91.	Le salpêtre républicain (1798)	Cherubini	449
92.	Les canons ou la réponse au salpêtre (1794)	Dalayrac	451
93.	Hymne pour l'inauguration d'un temple à la Liberté	Lesueur	452
94.	Ronde pour la plantation de l'arbre de la Liberté (1799)	Grétry	454
98.	Ode sur le vaisseau *le Vengeur*	Catel	466
99.	Ode sur la situation de la République	Catel	468
100.	Ode sur la situation de la République en prairial an VII	Eler	470
103.	Vive Henri IV ! (XVIe siècle)	***	475
104.	Charmante Gabrielle	***	475
105.	Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille (1769)	Grétry	476
106.	Ah! çà ira, dicton populaire (1790)	Bécourt	477
108.	La Carmagnole (1792 ?)	***	481
109.	Hymne des Versaillais (1793)	Giroust	482
110.	Le réveil du peuple contre les terroristes (1795)	P. Gaveaux	484

Nota. La plupart des morceaux de la série suivante (B) peuvent se chanter en solo ou à l'unisson, en ne disant au refrain que la partie supérieure du chœur.

B. SOLOS AVEC REFRAIN EN CHŒUR.

(POUR UNE OU PLUSIEURS VOIX.)

11.	Chant républicain du 10 août (1795)	Cherubini	71
12.	Hymne pour la fête du 10 août (1795)	Rigel père	77
20.	Hymne à l'Humanité en mémoire du 9 thermidor (1795)	Gossec	111
22.	Hymne du 9 thermidor (1795)	Lesueur	117
23.	Hymne dithyrambique sur la conjuration de Robespierre (1794)	Rouget de Lisle	120
24.	Hymne à la Liberté (1791)	Ign. Pleyel	131
33.	Hymne à la Souveraineté du peuple (1799)	Catel	222
37.	Hymne à l'Être suprême, version populaire à 6/8 (1794)	Gossec.	239
50.	Hymne à l'Agriculture (1796)	N. Lefèvre	278
51.	Chant pour la fête de l'Agriculture (1796)	H. Jadin	283
53.	Chant pour la fête de la Vieillesse (1796)	Gossec.	288
60.	Hymne à la Fraternité (1794)	Cherubini	293
61.	Hymne à la Victoire : l'Évacuation du territoire (1794)	Adrien aîné	297

Nos.			Pages.
62.	Hymne à la Victoire (1796)	Gossec.	302
63.	Chant martial pour la fête de la Victoire (1796)	Gossec.	308
94.	Chant du banquet républicain (1796)	Catel.	311
67.	Chant funèbre sur la mort de Féraud (1795)	Gossec.	317
69.	Hymne des Vingt-Deux (1795)	Méhul	328
70.	Hymne funèbre sur la mort du général Hoche (1797)	Cherubini.	332
83.	Hymne à J.-J. Rousseau (1794)	Gossec.	394
84.	Hymne à J.-J. Rousseau (1794)	L. Jadin.	398
85.	Le chant du retour, hymne pour la paix	Méhul	400
95.	La Marseillaise, harmonisée par Gossec (1792)	Rouget de Lisle.	456
96.	Roland à Roncevaux, chant de guerre (1792)	Rouget de Lisle.	461
97.	Le chant du départ, hymne de guerre (1794)	Méhul	463
102.	Air patriotique	L. Jadin.	473
107.	Hymne à la Liberté : Veillons au salut de l'Empire (1787-1792)	Dalayrac.	479

C. DUO ET TRIO.

46.	Hymne à l'Hymen (à deux parties) (1799)	Piccinni	257
89.	Hymne à la Liberté (à trois parties), *O Salutaris* (1782-1794)	Gossec.	446

D. CHOEUR OU TRIO SANS ACCOMPAGNEMENT.

55*.	Hymne sur la reprise de Toulon	Catel	//

E. CHOEURS AVEC ACCOMPAGNEMENT.

1° POUR VOIX D'HOMMES.

1.	Te Deum et Domine Salvum (1790)	Gossec.	1
2.	Le chant du 14 juillet (1790-1791)	Gossec.	14
4.	Serment d'*Ernelinde* (1777-1794)	Philidor.	23
9.	Air des Marseillais, pour le camp de la Fédération (1793)	Rouget de Lisle.	64
35.	Hymne à la Raison (1793)	Méhul	227
58*.	La bataille de Fleurus (1794)	Catel	
73*.	Peuple, éveille-toi! (1791), tiré de *Samson*, oratorio de Voltaire	Gossec.	//
76.	Le triomphe de la Loi (en l'honneur de *Simoneau*, 1792)	Gossec.	357
78.	L'hymne du Panthéon (1794)	Cherubini.	367
87.	Ode patriotique (1793)	Catel	410
88.	Scène patriotique (1793)	Lesueur.	420
101.	Hymne à la Liberté (1794)	***	473

2° POUR VOIX D'HOMMES ET DE FEMMES.

3.	Hymne à la Liberté (1792)	Gossec.	17
6.	Hymne à la Liberté dit ensuite Hymne à la Nature (1793)	Gossec.	50

N°.			Pages.
7.	Hymne à la Nature dit ensuite Hymne à l'Égalité (1793).....	Gossec.....	58
8.	Hymne à la statue de la Liberté (1793).....	Gossec.....	61
10.	Hymne du 10 août (1795).....	Catel.....	67
14.	Serment républicain, parodié sur le serment d'*Idalie* (1785-1795)	Gossec.....	81
15.	Hymne guerrier, après le serment (1795-1796?).....	[Gossec.].....	87
18.	Chant national pour l'anniversaire du 21 janvier (1798).....	Lesueur.....	97
25.	Chant dithyrambique (1798).....	Lesueur.....	133
28.	Hymne à la République, chant du 1er vendémiaire (1798).....	Martini.....	148
29.	Chant triomphal pour la fête du 1er vendémiaire (1798).....	Martini.....	153
32.	Ode sur le 18 fructidor (1798).....	Cherubini.....	201
34.	Hymne à la Raison (1793).....	Rouget de Lisle.	224
36.	Hymne à l'Être suprême (à grand chœur, 1794).....	Gossec.....	232
48.	*Hymne à l'Agriculture* (1796).....	Martini.....	265
49.	Hymne pour la fête de l'Agriculture (1796).....	H. Berton.....	270
59*.	Le chant des triomphes de la République française (1794).....	Lesueur.....	.
65*.	Hymne à la Victoire (1796).....	Cherubini.....	//
68.	Aux mânes de la Gironde, hymne élégiaque (1795).....	Gossec.....	322
74.	Ronde nationale (retour des Suisses de Châteauvieux, 1792)...	Gossec.....	348
75.	Chœur à la Liberté (retour des Suisses de Châteauvieux, 1792).	Gossec.....	351

F. SCÈNES OU CANTATES AVEC SOLOS ET CHŒURS.

AVEC ACCOMPAGNEMENT D'ORCHESTRES.

5.	Chant national du 14 juillet 1800 (à 3 chœurs et 3 orchestres).	Méhul.....	27
30.	Chant du 1er vendémiaire an IX (à 4 chœurs) [1800].....	Lesueur.....	167

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

G. ORCHESTRE D'HARMONIE OU MUSIQUE MILITAIRE.

111.	Symphonie militaire (1793-1794).....	Gossec.....	487
112.	*Symphonie en ut*.....	Gossec.....	489
113.	Symphonie pour instruments à vent (1794).....	L. Jadin.....	493
114, 115.	Symphonies pour instruments à vent (1794-1795).....	Catel.....	496
116.	Ouverture pour instruments à vent (1793).....	Catel.....	501
117.	Ouverture pour instruments à vent (1793).....	Méhul.....	507
118.	Ouverture (1794).....	L. Jadin.....	514
119.	Ouverture (1794).....	F. Devienne....	519
120.	Ouverture (1794).....	F. Blasius.....	525

N°.			Pages
121.	Ouverture (1794)	Catel	508
122.	Ouverture pour instruments à vent (1794)	Soler	529
123.	Ouverture (1795)	H. Jadin	536
124.	Ouverture (1795)	Eler	540
125*.	Marche lugubre (1790)	Gossec	»
125*.	Marche (1791)	Catel	545
126.	Marche religieuse (1791)	Gossec	546
127.	Marche militaire (1794)	X. Lefèvre	546
128.	Marche (1794)	Catel	547
129.	Marche (1794)	Catel	548
130.	Marche militaire (1794)	Catel	549
131.	Marche (1794)	Catel	550
132.	Marche (1794)	Gossec	551
133.	Marche funèbre	Gossec	551
134.	Marche (1794)	Gossec	553
135.	Marche (1795)	Gossec	553
136.	Marche (1794)	L. Jadin	554
137.	Marche (1794)	J. Gebauer	554
138.	Marche militaire (1795)	Berton	555
139.	Pas de manœuvre (1794)	Catel	556
140.	Pas de manœuvre (1794)	X. Lefèvre	556
141.	Pas de manœuvre (1794)	E. Ozi	557
142.	Pas de manœuvre (1794)	F. Duvernoy	557
143.	Pas de manœuvre (1794)	F. Gebauer	558
144.	Pas de manœuvre (1794)	Gebauer	558
145.	Pas de manœuvre (1794)	J. Gebauer	559
146.	Pas de manœuvre (1794)	L. Jadin	559
147.	Pas de manœuvre (1794)	Solié	560
148.	Pas de manœuvre	E. Ozi	560

LISTE DES MORCEAUX

CLASSÉS PAR NOMS D'AUTEURS.

Adrien aîné :

N°.		Séries.	Pages.
61.	Hymne à la Victoire : l'Évacuation du territoire (1794)	B.	297

Bécourt :

106.	Ah! ça ira, ça ira, dicton populaire sur un air de contredanse (1790)	A.	477

Berton (H.) :

138.	Marche militaire pour instruments à vent (1795)	G.	555
16.	Hymne du 21 janvier (1796)	A.	94
49.	Hymne pour la fête de l'Agriculture (1796)	E.	270

Blasius (F.) :

120.	Ouverture pour instruments à vent (1794)	G.	525

Bruni :

38.	Hymne à la Divinité, chanté à la fête de l'Être suprême (1794)	A.	240

Catel :

86.	Hymne à l'Égalité (1791)	A.	408
125*.	Marche pour instruments à vent (1791)	G.	545
87.	Ode patriotique (1793)	E.	410
116.	Ouverture pour instruments à vent (1793)	G.	501
55*.	Hymne sur la reprise de Toulon (1793)	D.	//
90.	Stances pour la fête de la fabrication des canons, poudres et salpêtre (1794)	A.	448
128.	Marche pour instruments à vent (1794)	G.	547
139.	Pas de manœuvre pour instruments à vent (1794)	G.	556
129.	Marche pour instruments à vent (1794)	G.	548
57*.	Hymne à la Victoire sur la bataille de Fleurus (1794)	A.	/
58*.	La bataille de Fleurus, à grand chœur (1794)	E.	/
130.	Marche militaire (1794)	G.	549

N°.		Series.	Pages.
114.	Symphonie militaire (1794)	G.	496
131.	Marche pour instruments à vent (1794)	G.	550
121.	Ouverture pour instruments à vent (1794)	G.	528
115.	Symphonie pour instruments à vent (1795)	G.	498
19.	Stances pour l'anniversaire du 9 thermidor (1795)	A.	110
10.	Hymne du 10 août (1795)	E.	67
64.	Chant du banquet républicain (1796)	B.	311
27.	Chant pour l'anniversaire de la fondation de la République (1796)	A.	147
33.	Hymne à la souveraineté du peuple (1799)	B.	299
99.	Ode sur la situation de la République durant la tyrannie décemvirale	A.	468
40.	Hymne à l'Être suprême (de M.-J. Chénier)	A.	249
98.	Ode sur le vaisseau *le Vengeur*	A.	466
	Cherubini :		
60.	Hymne à la Fraternité (1794)	B.	293
78.	L'hymne du Panthéon (1794)	E.	367
11.	Chant républicain du 10 août (1795)	B.	71
65*.	Hymne à la Victoire (1796)	E.	"
70.	Hymne funèbre sur la mort du général Hoche (1797)	B.	332
32.	Ode sur le 18 fructidor (1798)	E.	200
91.	Le salpêtre républicain (1798)	A.	449
44.	Hymne pour la fête de la Jeunesse (1799)	A.	251
47.	Hymne pour la fête de la Reconnaissance (1799)	A.	262
	Dalayrac :		
107.	Veillons au salut de l'Empire (extrait de *Renaud d'Ast*, 1787-1792)	B.	479
39.	Ode à l'Être suprême (1794)	A.	241
92.	Les canons ou la réponse au salpêtre (1794)	A.	451
	Devienne :		
81.	Romance patriotique sur la mort du jeune Bara (1794)	A.	390
82.	Chant républicain sur la mort de Viala (1794)	A.	392
119.	Ouverture pour instruments à vent (1794)	G.	519
41.	Hymne à l'Éternel	A.	243
	Duvernoy (Frédéric) :		
142.	Pas de manœuvre pour instruments à vent (1794)	G.	557
	Eler :		
124.	Ouverture pour instruments à vent (1795)	G.	540
100.	Ode sur la situation de la République en prairial an VII	A.	470
	Gaveaux (P.) :		
110.	Le réveil du peuple contre les terroristes (1795)	A.	484

Gebauer :

N°		Series.	Pages.
144.	Pas de manœuvre pour instruments à vent (1794)	G.	558

Gebauer (F.) :

143.	Pas de manœuvre pour instruments à vent (1794)	G.	558

Gebauer (J.) :

137.	Marche pour instruments à vent (1794)	G.	554
145.	Pas de manœuvre pour instruments à vent (1794)	G.	559

Giroust :

109.	Hymne des Versaillais (1793)	A.	489

Gossec :

89.	Hymne à la Liberté (*O Salutaris*, 1789-1794)	C.	446
14.	Serment républicain, parodié sur le Serment d'*Athalie* (1785-1794)	E.	81
1.	Te Deum et Domine salvum (1790)	E.	1
125*.	Marche lugubre pour instruments à vent (1790)	G.	//
2.	Le chant du 14 juillet (1790-1791)	E.	14
72*.	Hymne à Voltaire (1791)	A.	
73*.	Peuple, éveille-toi! tiré de *Samson*, oratorio de Voltaire (1791)	E.	
126.	Marche religieuse pour instruments à vent	G.	546
74.	Ronde nationale (retour des Suisses de Châteauvieux, 1792)	E.	348
75.	Chœur à la Liberté (retour des Suisses de Châteauvieux, 1792)	E.	351
76.	Le triomphe de la Loi (en l'honneur de *Simoneau*, 1792)	E.	357
3.	Hymne à la Liberté (1792)	E.	7
6.	Hymne à la Liberté (1793), puis Hymne à la Nature (1794)	E.	52
7.	Hymne à la Nature (1793), puis Hymne à l'Égalité (1794)	E.	58
8.	Hymne à la statue de la Liberté (1793)	E.	61
77.	Chant patriotique pour l'inauguration des bustes de Marat et Le Pelletier (1793)	A.	366
111.	Symphonie militaire pour instruments à vent (1793-1794)	G.	487
36.	Hymne à l'Être suprême, à grand chœur (1794)	E.	235
37.	Hymne à l'Être suprême (version à 6/8, 1794)	B.	239
132.	Marche victorieuse pour instruments à vent (1794)	G.	551
83.	Hymne à J.-J. Rousseau (1794)	B.	394
134.	Marche pour instruments à vent (1794)	G.	553
135.	Marche pour instruments à vent (1795)	G.	553
67.	Chant funèbre sur la mort de Féraud (1795)	B.	317
20.	Hymne à l'Humanité en mémoire du 9 thermidor (1795)	B.	111
68.	Aux mânes de la Gironde, hymne élégiaque (1795)	E.	355
15.	Hymne guerrier (après le serment, 1795-1796?)	E.	87
62.	Hymne à la Victoire (1796)	B.	300
63.	Chant martial pour la fête de la Victoire (1796)	B.	308
53.	Chant pour la fête de la Vieillesse (1796)	B.	288

N°.		Séries.	Pages
71.	Cantate funèbre en mémoire des plénipotentiaires de Rastadt (1799)	A.	346
119.	Symphonie (en ut) pour instruments à vent	G.	489
133.	Marche funèbre pour instruments à vent	G.	551
	Grétry :		
105.	Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille, quatuor de *Lucile* (1769)	A.	476
94.	Ronde pour la plantation de l'arbre de la Liberté (1799)	A.	454
	Jadin (Hyacinthe) :		
123.	Ouverture pour instruments à vent (1795)	G.	536
17.	Hymne du 21 janvier	A.	96
43.	Hymne du 10 germinal (1796)	A.	249
51.	Chant pour la fête de l'Agriculture (1796)	B.	283
	Jadin (Louis) :		
113.	Symphonie pour instruments à vent (1794)	G.	493
118.	Ouverture pour instruments à vent (1794)	G.	514
136.	Marche pour instruments à vent (1794)	G.	554
146.	Pas de manœuvre pour instruments à vent (1794)	G.	559
84.	Hymne à J.-J. Rousseau (1794)	B.	398
102.	Air patriotique	B.	473
26.	Hymne à la République pour la fête du 1er vendémiaire (1796)	A.	145
	Langlé :		
80.	Hymne à Bara et Viala (1794)	A.	389
13.	Hymne à la Liberté (1795)	A.	79
42.	Hymne à l'Éternel	A.	246
	Lefèvre (Xavier) :		
127.	Marche militaire pour instruments à vent (1794)	G.	546
140.	Pas de manœuvre pour instruments à vent (1794)	G.	556
50.	Hymne à l'Agriculture (1796)	B.	278
	Lesueur :		
59*.	Le chant des triomphes de la République française (1794)	E.	//
88.	Scène patriotique (1794)	E.	420
22.	Hymne du 9 thermidor (1795)	B.	117
18.	Chant national pour l'anniversaire du 21 janvier (1798)	E.	97
25.	Chant dithyrambique pour l'entrée triomphale des objets d'art et de science recueillis en Italie (1798)	E.	133
54.	Hymne pour la fête de la Vieillesse (1799)	A.	290
52.	Hymne pour la fête de l'Agriculture (1799?)	A.	286
93.	Hymne pour l'inauguration d'un temple à la Liberté	A.	452
30.	Chant du 1er vendémiaire an IX, à quatre chœurs (1800)	F.	167

Martini :

N°.		Séries.	Pages.
48.	Hymne à l'Agriculture (1796)	E.	265
28.	Hymne à la République, chant du 1er vendémiaire (1798)	E.	148
29.	Chant triomphal pour la fête du 1er vendémiaire (1798)	E.	153

Méhul :

35.	Hymne à la Raison (1793)	E.	297
117.	Ouverture pour instruments à vent (1793)	G.	507
56*.	Le chant des Victoires (1794)	V.	
97.	Le chant du départ, hymne de guerre (1794)	B.	463
79.	Hymne chanté par le peuple à la fête de Bara et Viala (1794)	V.	387
66.	Chant funèbre à la mémoire du représentant du peuple Féraud (1795)	V.	314
21.	Hymne du 9 thermidor (1795)	A.	115
21b.	**Hymne du 9 thermidor (seconde version)**	A.	485
69.	Hymne des Vingt-Deux (1795)	B.	398
85.	Le chant du retour, hymne pour la paix (1797)	B.	400
45.	Hymne pour la fête des Époux (1798)	V.	254
31.	Le 18 fructidor (1798)	V.	200
5.	Chant national du 14 juillet 1800 (a trois chœurs)	F.	97

Ozi (Étienne) :

141.	Pas de manœuvre pour instruments à vent (1794)	G.	557
148.	Pas de manœuvre pour instruments à vent	G.	560

Philidor :

4.	Serment d'*Ernelinde* (1777-1794)	E.	23

Piccinni :

46.	Hymne à l'Hymen pour la célébration des mariages (1799)	C.	257

Pleyel (Ignace) :

24.	Hymne à la Liberté (1791)	B.	131

Rigel père :

12.	Hymne pour la fête du 10 août (1795)	B.	77

Rouget de Lisle :

96.	Roland à Roncevaux, chant de guerre (1792)	B.	461
95.	La Marseillaise (1792) [harmonisée par Gossec]	B.	456
9.	Air des Marseillais (10 août 1793) [harmonisé par Gossec]	E.	64
34.	Hymne à la Raison (1793)	E.	294
93.	Hymne dithyrambique sur la conjuration de Robespierre (1794) [orchestre par Eler]	B.	430

Soler :

N°.		Series.	Pages.
121.	Ouverture pour instruments à vent (1794)	G.	508

Solié :

147.	Pas de manœuvre pour instruments à vent (1794)	G.	560

Auteurs inconnus :

103.	Vive Henri IV (XVIe siècle)	A.	475
104.	Charmante Gabrielle (XVIe siècle)	A.	475
108.	La Carmagnole (1792?)	A.	481
101.	Hymne à la Liberté (1794)	E.	479

LISTE DES MORCEAUX

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

Nos.			Series.	Pages
	XVIe SIÈCLE.			
103.	Vive Henri IV!	***	A.	475
104.	Charmante Gabrielle	***	A.	475
	1769.			
105.	Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille (de *Lucile*)	Grétry	A.	476
	1777.			
4.	Serment d'*Ernelinde*	Philidor	E.	23
	1782.			
89.	Hymne à la Liberté (*O salutaris*)	Gossec	C.	446
	1785.			
14.	Serment républicain (*Athalie*)	Gossec	E.	81
	1787.			
107.	Veillons au salut de l'Empire (tiré de *Renaud d'Ast*)	Dalayrac	B.	479
	1790.			
1.	Te Deum	Gossec	E.	1
106.	Ah! ça ira	Bécourt	A.	477
125*.	Marche lugubre pour instruments à vent	Gossec	G.	
126.	Marche religieuse pour musique militaire	Gossec	G.	546
	1790-1791.			
2.	Le chant du 14 juillet	Gossec	E.	14
	1791.			
86.	Hymne à l'Égalité	Catel	A.	468
72*.	Hymne à Voltaire	Gossec	A.	7
73*.	Chœur patriotique : Peuple, éveille-toi! (tiré de *Samson*)	Gossec	E.	

N°			Series.	Pages.
125ᵇ.	Marche pour musique militaire	Catel	G.	545
94.	Hymne à la Liberté	Pleyel	B.	131
	1792.			
74.	Ronde nationale (Châteauvieux)	Gossec	E.	348
75.	Chœur à la Liberté (Châteauvieux)	Gossec	E.	351
96.	Roland à Roncevaux, chant de guerre	Rouget de Lisle.	B.	461
95.	La Marseillaise (orchestrée par Gossec)	Rouget de Lisle.	B.	456
76.	Le triomphe de la Loi (en l'honneur de Simoneau)	Gossec	E.	357
3.	Hymne à la Liberté	Gossec	E.	17
108.	La Carmagnole	***	A.	481
	1793.			
6.	Hymne à la Liberté (puis à la Nature)	Gossec	E.	52
7.	Hymne à la Nature (puis à l'Égalité)	Gossec	E.	58
8.	Hymne à la statue de la Liberté	Gossec	E.	61
9.	Air des Marseillais (harmonisé par Gossec)	Rouget de Lisle.	E.	64
77.	Chant patriotique pour l'inauguration des bustes de Marat et Le Pelletier	Gossec	A.	366
109.	Hymne des Versaillais	Giroust.	A.	489
35.	Hymne à la Raison	Méhul.	E.	227
87.	Ode patriotique	Catel	E.	410
116.	Ouverture pour instruments à vent	Catel	G.	501
117.	Ouverture pour instruments à vent	Méhul.	G.	507
34.	Hymne à la Raison	Rouget de Lisle.	E.	224
55*.	Hymne sur la reprise de Toulon	Catel	D.	
111.	Symphonie militaire pour instruments à vent	Gossec	G.	487
	1794.			
81.	Romance patriotique sur la mort du jeune Bara	Devienne	A.	390
90.	Stances pour la fête des élèves pour la fabrication des canons, poudres et salpêtre	Catel	A.	448
92.	Les canons ou la réponse au salpêtre	Dalayrac.	A.	451
139.	Pas de manœuvre pour instruments à vent	Catel	G.	556
127.	Marche militaire pour instruments à vent	X. Lefèvre	G.	546
140.	Pas de manœuvre pour instruments à vent	X. Lefèvre	G.	556
128.	Marche militaire pour instruments à vent	Catel	G.	547
141.	Pas de manœuvre pour instruments à vent	E. Ozi	G.	557
39.	Ode à l'Être suprême	Dalayrac.	A.	241
36.	Hymne à l'Être suprême, à grand chœur	Gossec	E.	232
37.	Hymne à l'Être suprême (à 6/8), version populaire	Gossec	B.	239
38.	Hymne à la Divinité, chanté à la fête de l'Être suprême	Bruni	A.	240
113.	Symphonie pour instruments à vent	L. Jadin	G.	493
129.	Marche pour musique militaire	Catel	G.	548
142.	Pas de manœuvre pour instruments à vent	F. Duvernoy	G.	557

		Series.	Pages.
57*. Hymne à la Victoire sur la bataille de Fleurus	Catel	A.	
58*. La bataille de Fleurus	Catel	E.	
56*. Le chant des Victoires	Méhul	A.	
97. Le chant du départ, hymne de guerre	Méhul	B.	463
82. Chant républicain sur la mort de Viala	Devienne	A.	392
79. Hymne chanté par le peuple à la fête de Bara et Viala	Méhul	A.	387
80. Hymne a Bara et Viala	Langlé	A.	389
114. Symphonie pour instruments à vent	Catel	G.	496
130. Marche militaire pour instruments à vent	Catel	G.	549
143. Pas de manœuvre pour instruments à vent	F. Gebauer	G.	558
93. Hymne dithyrambique sur la conjuration de Robespierre (orchestré par Elec)	Rouget de Lisle	B.	120
101. Hymne à la Liberté	***	E.	472
61. Hymne à la Victoire : l'Évacuation du territoire	Adrien aîné	B.	297
118. Ouverture pour instruments à vent	L. Jadin	G.	514
132. Marche victorieuse pour instruments à vent	Gossec	G.	551
60. Hymne à la Fraternité	Cherubini	B.	293
78. L'hymne du Panthéon	Cherubini	E.	367
119. Ouverture pour instruments à vent	Devienne	G.	519
136. Marche pour musique militaire	L. Jadin	G.	554
146. Pas de manœuvre pour instruments à vent	L. Jadin	G.	559
84. Hymne à J.-J. Rousseau	L. Jadin	B.	398
83. Hymne à J.-J. Rousseau	Gossec	B.	394
59*. Le chant des triomphes de la France	Lesueur	E.	
88. Scène patriotique	Lesueur	E.	420
120. Ouverture pour instruments à vent	F. Blasius	G.	525
131. Marche pour instruments à vent	Catel	G.	550
144. Pas de manœuvre pour instruments à vent	Gebauer	G.	558
145. Pas de manœuvre pour instruments à vent	J. Gebauer	G.	559
137. Marche pour instruments a vent	J. Gebauer	G.	554
121. Ouverture pour instruments à vent	Catel	G.	528
122. Ouverture pour instruments à vent	Soler	G.	532
134. Marche pour instruments à vent	Gossec	G.	553
147. Pas de manœuvre pour instruments a vent	Solie	G.	560
135. Marche pour instruments à vent	Gossec	G.	553

1795.

110. Le réveil du peuple contre les terroristes	P. Gaveaux	A	484
115. Symphonie pour instruments a vent	Catel	G.	498
138. Marche militaire pour instruments à vent	Berton	G.	555
148. Pas de manœuvre pour instruments à vent	E. Ozi	G.	560
123. Ouverture pour instruments à vent	H. Jadin	G.	536
66. Chant funèbre à la mémoire de Féraud	Méhul	A.	314
67. Chant funebre sur la mort de Féraud	Gossec	B.	317
19. Stances pour l'anniversaire du 9 thermidor	Catel	A.	110

N°.			Series.	Pages
20.	Hymne à l'Humanité en mémoire du 9 thermidor	Gossec	B.	111
21.	Hymne du 9 thermidor	Méhul	A.	115
22.	Hymne du 9 thermidor	Lesueur	B.	117
124.	Ouverture pour instruments à vent	Éler	G.	540
10.	Hymne du 10 août	Catel	E.	67
11.	Chant républicain du 10 août	Cherubini	B.	71
12.	Hymne pour la fête du 10 août	Rigel père	B.	77
13.	Hymne à la Liberté	Langlé	A.	79
68.	Aux mânes de la Gironde, hymne élégiaque	Gossec	E.	322
69.	Hymne des Vingt-Deux	Méhul	B.	328
	1795-1796.			
15.	Hymne guerrier (après le serment)	Gossec	E.	87
	1796.			
16.	Hymne du 21 janvier	H. Berton	A.	94
43.	Hymne du 10 germinal	H. Jadin	A.	249
62.	Hymne à la Victoire	Gossec	B.	302
63.	Chant martial pour la fête de la Victoire	Gossec	B.	308
64.	Chant du banquet républicain	Catel	B.	311
65*.	Hymne à la Victoire	Cherubini	E.	
48.	Hymne à l'Agriculture	Martini	E.	265
49.	Hymne pour la fête de l'Agriculture	H. Berton	E.	270
50.	Hymne à l'Agriculture	X. Lefèvre	B.	278
51.	Chant pour la fête de l'Agriculture	H. Jadin	B.	283
53.	Chant pour la fête de la Vieillesse	Gossec	B.	288
26.	Hymne à la République, pour le 1er vendémiaire	L. Jadin	A.	145
27.	Chant pour l'anniversaire de la fondation de la République.	Catel	A.	147
	1797.			
70.	Hymne funèbre sur la mort du général Hoche	Cherubini	B.	230
85.	Le chant du retour, hymne pour la paix	Méhul	B.	400
	1798.			
18.	Chant national pour l'anniversaire du 21 janvier	Lesueur	E.	97
91.	Le salpêtre républicain	Cherubini	A.	449
25.	Chant dithyrambique	Lesueur	E.	133
45.	Hymne pour la fête des Époux	Méhul	A.	254
31.	Le 18 fructidor	Méhul	A.	200
32.	Ode sur le 18 fructidor	Cherubini	E.	201
28.	Hymne à la République, chant du 1er vendémiaire	Martini	E.	148
29.	Chant triomphal pour la fête du 1er vendémiaire	Martini	E.	153

1799.

N°			Séries.	Pages.
33.	Hymne à la souveraineté du peuple	Catel	B.	229
44.	Hymne pour la fête de la Jeunesse	Cherubini	A.	251
46.	Hymne à l'Hymen (pour la célébration des mariages)	Piccinni	C.	257
47.	Hymne pour la fête de la Reconnaissance	Cherubini	A.	262
71.	Cantate funèbre... Rastadt	Gossec	A.	346
54.	Hymne pour la fête de la Vieillesse	Lesueur	A.	290
94.	Ronde pour la plantation de l'arbre de la Liberté	Grétry	A.	454

1800.

100.	Ode sur la situation de la République (prairial an VIII)	Eler	A.	470
5.	Chant national du 14 juillet 1800 (à trois chœurs)	Méhul	F.	97
30.	Chant du 1er vendémiaire an IX (à quatre chœurs)	Lesueur	F.	167

Dates diverses (imprécises).

112.	Symphonie en *ut*	Gossec	G.	589
133.	Marche funèbre	Gossec	G.	553
102.	Air patriotique	L. Jadin	B.	473
99.	Ode sur la situation de la République	Catel	A.	468
40.	Hymne à l'Être suprême	Catel	A.	242
98.	Ode sur le vaisseau *le Vengeur*	Catel	A.	466
52.	Hymne pour la fête de l'Agriculture	Lesueur	A.	286
93.	Hymne pour l'inauguration d'un temple à la Liberté	Lesueur	A.	452
17.	Hymne du 21 janvier	H. Jadin	A.	96
41.	Hymne à l'Éternel	Devienne	A.	243
42.	Hymne à l'Éternel	Langlé	A.	246
94*.	Hymne du 9 thermidor (seconde version)	Méhul	A.	485

IMPRIMERIE NATIONALE

TABLE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS.

Les noms des poètes sont en italique.
Pour les numéros de pages, consulter la table, p. LXXIII.
Voir la table détaillée des œuvres, p. 567.

Adrien aîné. 61
Amalric. 27
Andrieux. 32
Anonymes. 80, 87, 91
Anonymes. 101, 103, 104, 108
Arnault. 54
Auguste (Dossion). 39, 81
Baour-Lormian 12, 20, 66
Bécourt. 106
Berton (H.). 16, 49, 138
Blasius (F.). 120
Boisjoslin (L.). 33, 71
Brunc. 38
Caron. 89
Catel 10, 19, 27, 33, 40, 55, 57, 58, 64, 86, 87, 90, 98, 99, 114, 115, 116, 121, 125, 128, 129, 130, 131, 139
Chénier (M.-J.). 2, 3, 10, 14, 15, 21, 28, 35, 40, 55, 56, 69, 70, 72, 74, 75, 78, 83, 85, 86, 97, 99
Cherubini. 11, 32, 44, 47, 60, 65, 70, 78, 91
Coupigny. . 26, 50, 62, 67, 68, 77, 82, 92
Dalayrac. 39, 92, 107
Darrigny. 79
Delrieu. 109
Dercy. 88
Deschamps. 38
Désorgues (*Th.*). 13, 22, 36, 43, 53, 60, 84, 101
Devienne. 41, 81, 82, 119
Dossion. Voir *Auguste*.
Ducis. 45
Duvernoy (F.). 142
Eler. 100, 124
Esménard. 30
Flins. 65
Fontanes. 5
Francois (de Neufchâteau). 52, 93
Gaveaux (Pierre). 110
Gebauer. 141
Gebauer (F.). 143
Gebauer (J.). 137, 145
Geoffroy. 41
Guiguené. 46
Girey-Dupré. 107
Gibaust. 109
Gossec. 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 14, 15, 20, 36, 37, 53, 62, 63, 67, 68, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 83, 89, 111, 112, 125, 126, 132, 133, 134, 135
Grétry. 94, 105
Jadin (H.). 17, 43, 51, 123
Jadin (L.). . 26, 84, 102, 113, 118, 136, 146

Lachabeaussière 54, 63
Lacombe 64
Lahirpe 59
Langlé 13, 49, 80
Lebrun 14, 16, 17, 18, 25, 42, 49, 57, 58, 64, 98, 100
Lebrun-Tossa 31
Leclerc 29
Lefèvre (Xavier) 50, 127, 140
Lesueur 18, 22, 25, 30, 52, 54, 59, 88, 93
Mahérault 47, 94
Martini 28, 29, 48
Méhul 5, 21, 24, 31, 35, 45, 56, 66, 69, 79, 85, 97, 117
Ozi (E.) 141, 148
Parny 44
Philidor 4
Piccinni 46
Pillet (Fabien) 19, 90
Pipelet (Constance) 48
Pleyel (Ignace) 24
Rigel père 10
Roucher 76
Rouget de Lisle 23, 24, 34, 95, 96
Rouget de Lisle 9, 23, 34, 95, 96
Soler 121
Solié 147
Sourignière 110
Varon 6, 7, 8, 9
Villars 101
Voltaire 73

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES TITRES ET SUJETS DES MORCEAUX.

Pour les numéros de pages, consulter la table, p. [illegible].

	N°
Ah! ça ira	106
Air des Marseillais	95
Air patriotique	109
Agriculture	48, 49, 50, 51, 52
Août. *Voir* Dix août.	
Aux mânes de la Gironde	68
Banquet républicain	64
Bara	79, 80, 81
Ça ira	106
Canons (Les)	90, 92
Carmagnole (La)	108
Chant. *Voir* Quatorze juillet, Dix août, Vingt et un janvier, Agriculture, Fondation de la République, Vieillesse, Victoire.	
Chant dithyrambique	25
Chant du départ	97
Chant du retour	85
Chant des triomphes de la France	59
Chant martial	63
Chant triomphal	29
Charmante Gabrielle	104
Divinité	38
Dix août	6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13
Dix germinal	43, 44
Dix-huit fructidor	31, 32
Égalité	7, 86
Époux	45, 46
Ermelinde	4
Éternel	41, 42
Être suprême	36, 37, 38, 39, 40, 42
Évacuation du territoire	61
Fédération. *Voir* Quatorze juillet.	
Féraud	66, 67
Fêtes civiques	43 à 54
Fleurus	57, 58
Fraternité	60
Fructidor. *Voir* Dix-huit fructidor.	
Fondation de la République	26, 27, 28, 29, 30
Funèbres (Hymnes)	66, 67, 68, 69, 70, 71
Germinal. *Voir* Dix germinal.	
Gironde	68, 69
Guerriers (Hymnes)	15, 95, 96, 97
Hoche	70
Humanité	20
Hymen	46
Jeunesse	43, 44
Juillet. *Voir* Quatorze juillet.	
Le Pelletier	77
Liberté	3, 6, 8, 13, 24, 75, 89, 93, 94, 101, 107
Marat	77
Marches militaires	125 à 147
Mariage. *Voir* Époux.	
Marseillaise (La)	9, 95
Musique militaire	111 à 147

	N°
Nature	6, 7
Neuf thermidor	19, 20, 21, 21ᵇ, 22, 23, 24, 25
Ode patriotique	87
Orchestre d'harmonie	111 à 147
O salutaris	89
Ode sur le 18 fructidor	70
Ode sur le vaisseau *le Vengeur*	98
Ode sur la situation de la République	99, 100
Où peut-on être mieux	105
Ouvertures pour instruments à vent	116 à 124
Panthéon	78
Pas de manœuvre	139 à 147
Peuple, éveille-toi!	73
Plénipotentiaires à Rastadt	71
Premier vendémiaire. *Voir* Fondation.	
Quatorze juillet	1, 2, 3, 4, 5
Raison	34, 35
Rastadt	71
Reconnaissance	47
République. *Voir* Fondation et Ode.	
Retour (Chant du)	85
Réunion. *Voir* Dix août.	
Réveil du peuple	110
Robespierre	93
Roland à Roncevaux	96
Ronde nationale	74
Rousseau (J.-J.)	83, 84
Salpêtre	90, 91, 92
Scène patriotique	88
Septembre (Vingt-deux). *Voir* Fondation.	
Serment d'Ernelinde	4
Serment républicain	14, 15
Simoneau	76
Souveraineté du peuple	33
Statue de la Liberté	8
Symphonies	111, 112, 113, 114, 115
Te Deum	1
Temple de la Liberté	93
Toulon	55
Triomphe de la Loi	76
Triomphes de la France	59
Veillons au salut de l'Empire	107
Vendémiaire (1ᵉʳ). *Voir* Fondation.	
Vengeur (*Le*)	98
Versaillais	109
Viala	79, 80, 82
Victoires	55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65
Vieillesse	53, 54
Vingt-Deux (Hymne des)	69
Vingt-deux septembre. *Voir* Premier vendémiaire.	
Vingt et un janvier	14, 15, 16, 17, 18
Vingt prairial	71
Vive Henri IV!	103
Voltaire	72, 73

INDEX GÉNÉRAL DES MATIÈRES.

Ouvrages sur la musique, du même auteur II

Sommaire V

Avertissement VII

Table des morceaux contenus dans ce volume LXXIII

Œuvres musicales pour chant et piano (groupées par séries de fêtes) 1

Liste des morceaux par nature d'œuvres (éléments d'exécution, solos, duos, etc.). 561

Liste des morceaux classés par noms d'auteurs 567

Liste des morceaux par ordre chronologique 573

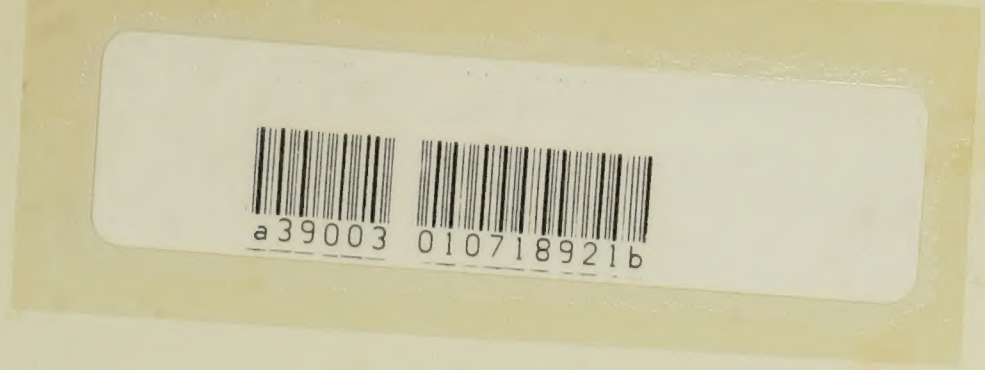
Table alphabétique des auteurs 579

Table alphabétique des titres et sujets des morceaux 581

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

28/04/89
09 JAN. 1990


a39003 0107189216

HISTOIRE DE PARIS PENDANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Répertoire général des sources manuscrites de l'Histoire de Paris pendant la Révolution française, par ALEXANDRE TUETEY.

EN VENTE :

Tome Ier. — *États généraux et Assemblée constituante* (première partie).. 10 fr.
Tome II. — *Assemblée constituante* (deuxième partie).. ..... 10 fr.
Tome III. — *Assemblée constituante* (troisième partie)..... 10 fr.
Tome IV. — *Assemblée législative* (première partie)..... 10 fr.

EN PRÉPARATION :

Tome V. — *Assemblée législative* (deuxième partie).
Tome VI. — *Assemblée législative* (troisième partie)

Bibliographie de l'Histoire de Paris pendant la Révolution française, par MAURICE TOURNEUX.

EN VENTE :

Tome Ier. — *Préliminaires. — Évènements*..... 10 fr.
Tome II. — *Organisation et rôle politique de Paris*..... 10 fr.

EN PRÉPARATION :

Tome III. — *Monuments, Mœurs et Institutions.*
Tome IV. — *Biographie et Mémoires.*
Tome V. — *Table générale.*

Ouvrages relatifs à la musique pendant la Révolution, PAR CONSTANT PIERRE.

EN VENTE :

Musique des Fêtes et Cérémonies de la Révolution française.

EN PRÉPARATION :

Les Hymnes et Chansons de la Révolution, bibliographie historique et analytique avec index thématique.

La Musique aux Fêtes et Cérémonies de la Révolution française.

DÉPÔT CENTRAL DES PUBLICATIONS HISTORIQUES DE LA VILLE DE PARIS,

H CHAMPION, LIBRAIRE, QUAI VOLTAIRE, 9.

GretagMacbeth™ ColorChecker Color Rendition Chart